Universidad de Deusto
Biblioteca

SECRETS DES SECRETS

DU GRAND

AGRIPPA

64

64

Universidad de Deusto
Biblioteca
Est.
Plút.

Universidad de Deusto
Biblioteca

64

SECRETS
ET MERVEILLES DE NATVRE.

Recueillis de diuers Autheurs, & diuisez en XVII. liures.

PAR C. N. TACQVES
Wecker, de Vsse, Medecin de Colmar.

Reueu, corrigé, & augmenté.

Auec vne Table fort ample.

A ROVEN,

Chez PIERRE CALLES, Libraire: ruë aux Iuifs, pres la grand'porte du Palais.

1600.

9393 R. 76-011

terre amerita

Universidad de Deusto
Biblioteca

A NOBLE HOMME M. HIEROSME DE CHASTILLON,

Conseiller du Roy, & Presidant au siege Presidial de Lyon, & en la souueraineté de Dombes,

PIERRE MEYSSONIER S.

IE croy, Monsieur, qu'autant sont differens les esprits des hommes l'vn de l'autre, qu'est diuerse la figure externe, & delineation de leur corps. Et comme ceste difference apparoist exterieurement aux sens, aussi appert l'interieure, par les actions procedantes de l'ame, qui est en aucuns si noble, & presque diuine, qu'ils ne s'adonnent qu'à choses grandes & hautes, comme ceux qui vaquent au gouuernement & administration d'vn publie, & de la iustice, au contraire de ceux qui ont l'esprit si vil, le cœur en si bas lieu, que à grand peine font-ils valoir la principale partie, dont ils sont composez, delaissans les epurations dignes d'icelle: ausquels on feroit aussi grand tord de leur proposer choses hautes, comme aux

autres de leur presenter choses basses. Et ceste est la raison qui m'a rendu perplex & fait douter, à qui ie devois dedier ce livre DES SECRETS OV MERVEILLES DE NATVRE, d'autant que la grandeur du subiect digne d'vn homme de bon & vif esprit ne permet d'estre presenté à aucun, qui ne fust tel, dont toutesfois i'ay esté retenu, quand ie me suis mis au devant vostre generosité, excellence, doctrine, marque, & qualité à laquelle ce subiect se trouue encores inferieur. Car bien que ce subiect soit beau, si est ce que vous meritez d'auantage, & sçay bien qu'il n'y a celuy qui ne trouue estrange, que ie vous ay presenté chose si petite : mais ie le preseray, quiconque il soit, de ne l'attribuer à aucune arrogance, ni presomption de suffisance: mais plustost à la singuliere debonnaireté, de laquelle vous estes doüé, à la bonne affection que me portez, à vostre grande sagesse & prudence, par laquelle sçauez supporter mon incapacité. Outre-plus ie m'asseure, Monsieur, que la supplication, & requeste que ie vous fay, de prendre en gré ce petit labeur, aura quelque lieu en vostre endroit. Ie sçay aussi, que ne vous estant desaggreable, il sera bien venu, pour l'amour de vous, entre les mains de qui qu'il tombe, & qu'il luy donnera contentement. Car, ou il prendra plaisir en la lecture d'iceluy, à cause de la grande varieté des choses qui y sont contenuës, grandes & admirables, & incogneuës, ou plustost non ouyes, ou en rapportera quelque profit, d'autant qu'il n'y a rien qui ne tende pour apporter quelque commodité à la vie humaine.

Ie vous offre donc & dedie, Monsieur, ces Secrets & Merueilles de Nature de Iean Iacques Wecker sains François, combien qu'ils soyent par trop inferieurs à vous, Vous suppliant, Monsieur, que vostre bon plaisir soit de vous contenter du bon vouloir, & permettre que sous la faueur de vostre nom, & sous vostre sauuegarde, ce petit labeur sorte en lumiere. Priant Dieu, Monsieur, vous donner en santé longue, & heureuse vie.

Universidad de Deusto
Biblioteca

AV LECTEVR.

C'Est à ce coup, ami lecteur, que ie te presente les secrets & merueilles de nature, mieux embellis & polis qu'auparauant, & ce pour cause des erreurs ou les traducteurs precedents auoyent choppé se forlignans de la vraye interpretation Latine. Mais auec l'aide de la diuine prouidence, nous l'auons remis en la fournaise, pour l'affiner selon nostre petite capacité d'esprit, & retaillé ce que nous a semblé superflu, ou discordant, tant des chapitres obmis, que d'autres receptes mal entenduës. Outre plus nous auons inseré sur la fin vne table tres-affluente contenant l'ordre des Chapitres tant des histoires, exemples, sentences, receptes, que poincts remarquables contenus en ce liure : voire (pour le comprendre en peu de paroles) le suc & moüelle d'iceluy. Partant ie te conseille ne faire difficulté de fueilleter auec vne main plus asseuree, & sonder vn peu quelle difference y a du passé au present, & t'asseure que ne me trouueras attaint d'aucune mensonge. Car ny veilles, ny temps, ny labeur, ny industrie ont esté mis en arriere à confirer l'vne & l'autre copie, tant Latine que Françoise, pour en tirer vne naifue interpretation, laquelle i'espere t'estre d'aussi bon cœur aggreable, que ie l'obiette & à tes yeux, & a ton entendement d'vne franche volonté. Te suppliant au reste auoir pour excuse si la correction de l'Imprimerie ne correspond a mon dessein, veu qu'on experimente iournellement que les yeux ne peuuent penetrer a telle perfection, que quelque fautellette ne demeure touſiours par le chemin: ce que ie te persuade de croire : priant Dieu thesauriser en toy le comble de ses graces.

Universidad de Deusto
Biblioteca

LES NOMS DES AVTHEVRS DESQVELS le present liure a esté pris.

Absyrtus
Ælianus
Aëtius
Albertus Magnus
Alexius Pedemontanus
Andreas Albius
Anatolius
Andercanus
Antonius Mizaldus
Aphricanus
Apulelus Aratus
Archelaus
Archimedes
Archibius
Aristoteles
Arnoldus Villanouan
Athenæus
Augustinus Steuchus
Auicenna
Bayrus
Berytius
Biesius
Briglia Mediolanensis
Brasauolus
Caranianus Hispanus
Cardanus
Cassianus
Cato
Cleopatra
Constantinus Cæsar
Columella
Cornelius Agrippa
Costabenlus
Damageron
Dauid Vuezelius
Democritus
Didymus
Dionysius
Diophanes
Dioscorides
Egidius Bruxellensis
Empedocles
Fioravantus
Florentinus
Fronton
Gabriel Arator
Galenus
Gargilius Martialis
Georgius Valla
Gemma Frisius
Gesnerus
Henricus Rantzouius
Henricus Vuolfhius
Hermes
Hierocles
Hippocrates
Hollerius
Iacobus Carpensis
Iarcas
Ioannes Vuierus
Io. Baptista Porta
Io. Langius
Io. de rupe scissa
Io. Banchinus
Isabella Cortese
Lemnius Leontinus
Leporinus Dalmata
Liuius
Lucas Rhor
Magister Odomarus
Marcellus Palingenius
Mercurius trismegistus
Nicolaus
Nicolaus Taurellus
Nostradamus
Octauius Landus
Olaus Magnus
Oppianus
Oribasius
Orpheus
Orus Apollo
Ouidius
Pamphilus
Paracelsus
Paulus Ægineta
Paxamus
Palladius
Petrus Crescentius
Petrus Galatinus
Pelagonius
Philostratus
Pictorius
Plinius
Philippus Melanchton
Plutarchus
Polybius
Priscianus de Corduba
Psellus
Ptolomæus
Publius Vegetius
Raymundus Lullus
Rhasis
Rondeletius
Rosellus
Scaliger
Seneca

Universidad de Deusto
Biblioteca

Seruius
Sextus Platonicus
Scribonius Largus
Simonetta Cardinal
Sotion
Straton
Syluius
Tarentinus
Theomnestus
Theophrastus
Varro
Vergilius
Varignana
Vincentius Laureus
Vindanionius
Vitruuius
Zoroaster.

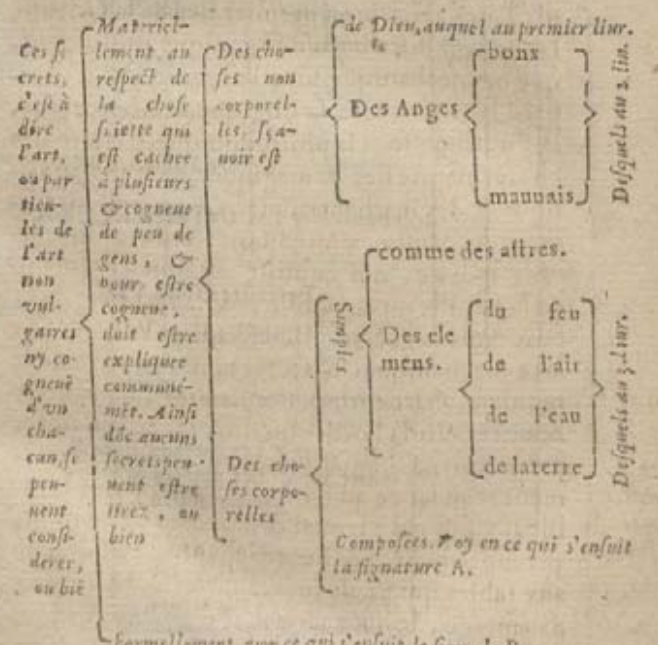
ADVERTISSEMENT AV LECTEVR DE LA disposition du Liure.

L'Autheur ayant à traiter vn argument fort diuers, afin d'euiter confusion, & ne rien oublier, s'est proposé certains lieux communs, ausquels il rapporte tout ce qu'il a à dire de quelque chose. Il s'est dõc proposé, que tous les secrets qu'il a à mettre en auant, peuuẽt estre distinguez en deux points principaux car, ou ils sont considerez materiellement, ou formellement, comme on parle aux escolles, Sous ceux-là, il traite de ceux qui sont sans corps, & esprits cõme Dieu, duquel il parle au premier liure, les Anges, & iceux bons, ou mauuais, desquels il traite au secõd: ou bien de ceux qui ont vn corps, lesquels sont simples, comme les astres, & les quatre eslemẽs, le feu, l'air, l'eau, & la terre: ou sõt cõposez. Et iceux imparfaits, cõme les meteores, ou parfaits, lesquels il distribuë en animez, ou inanimez. Il traite premieremẽt des animez, sensitifs, ou vegetatifs, cõme les plantes: sous les sensitifs il parle des raisõnables, & de ce qui leur peut estre rapporté: ou des irraisõnables selõ leurs differẽces, car les vns viuẽt en terre, les autres en l'eau, les autres en l'air. Il viẽt

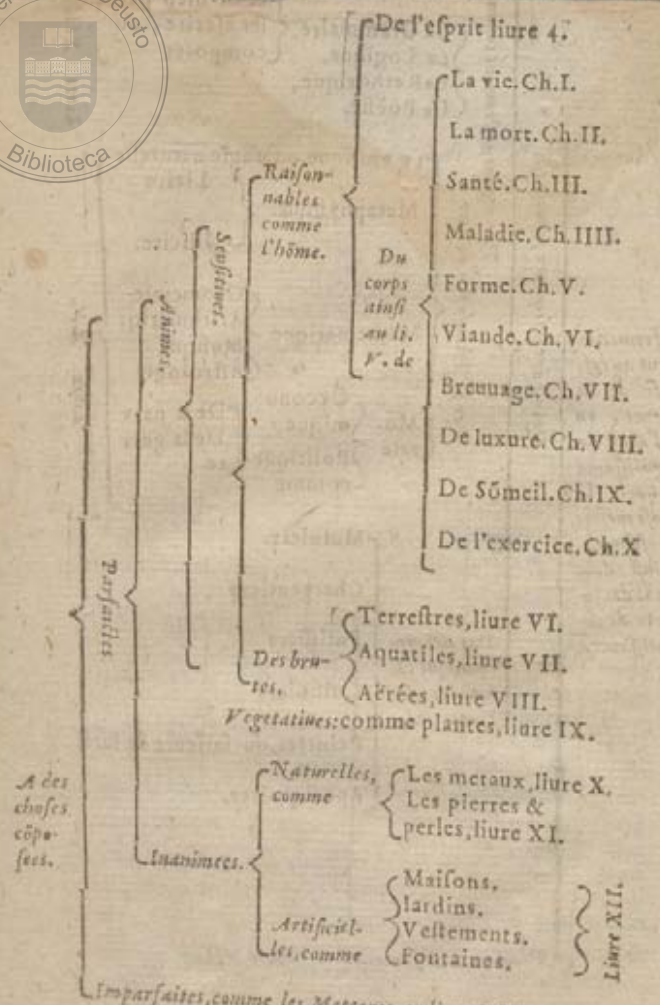
en apres aux inanimez, lesquels sont naturels, comme metaux, pierres precieuses & pierres communes: ou artificiels, comme maisons, iardins, habillemens, fontaines. Les secrets qui ne se pouuoyent rapporter à aucun des lieux susdits, parce que nous ne cõsiderõs point en eux aucune matiere, ains seulemẽt la cognoissance, sont rapportez à l'art, ou à la science, à la cognoissance de laquelle la chose est assuiettie. Or ceste cognoissance est serieuse, ou ioyeuse & plaisante. Il parle en premier lieu de la serieuse, laquelle il distribuë en organique, philosophique ou mechanique: sous l'organique, il compréd la Grammaire, la Logique, la Rhetorique, la Poëcique: sous la philosophique, il traite des choses naturelles & magiques, de la metaphysique & des mathematiques, Geometrie, Arithmetique, Musique, Astrologie: & de la philosophie morale, qui consiste au gouuernement de la famille ou du public, & là il traicte de la paix & de la guerre. Il descend: puis apres aux arts mechaniques & secrets qui sont tirez des muniers, charpentiers, boulangiers, cuisiniers, & autres. Voila l'ordre qu'il a suiui en son liure, par le moyen duquel vn chacun pourra facilement trouuer ce qu'il cerchera, encor que la table n'y fust pas: lequel ordre vous verrez plus promptement, & beaucoup plus clairement aux tables qui s'ensuyuẽt, ausquelles trouuerez dauantage, le liure auquel il traite de chasque chose.

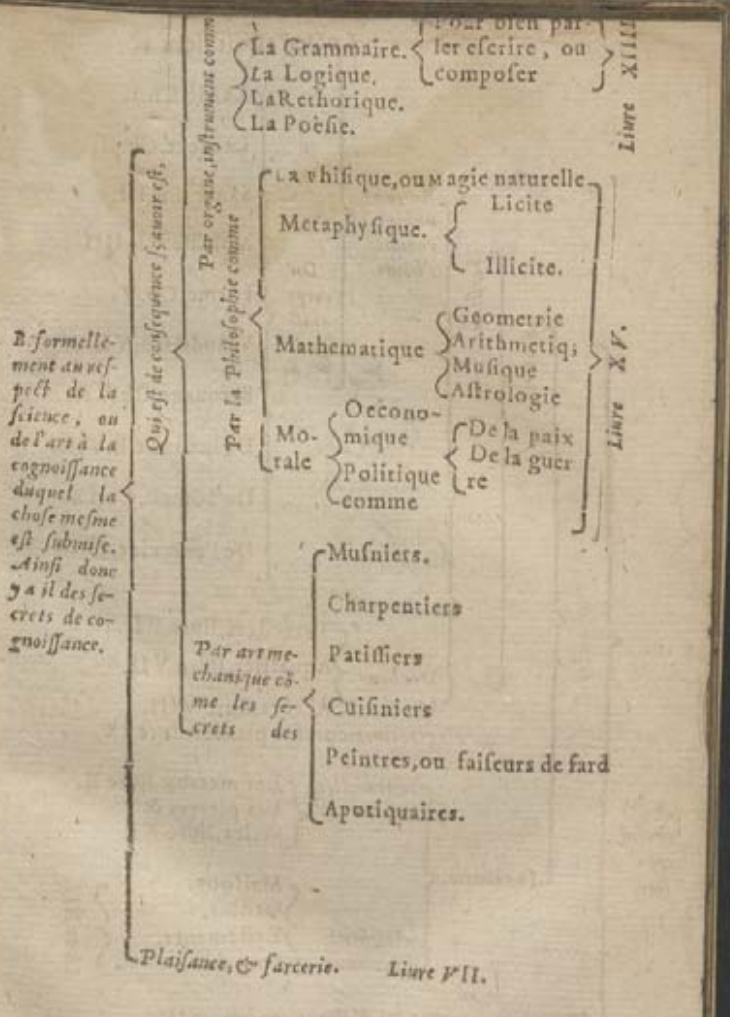
Ordre & disposition de tout le liure par table.

L'ORDRE ET DISPOSITION VNIVERSELLE de tout ce qui est contenu en ceste œuure.



Universidad de Deusto
Biblioteca





Universidad de Deusto
Biblioteca

DES SECRETS DE NATVRE

LIVRE I.

Secrets de la verité occulte.

CHAP. I.

DES Secrets des œuures diuines consistent és choses lesquelles sont dehors l'intellect, ou bien en l'intellect mesme, & se parfont par la contemplation: mais les autres, qui sont dehors l'intellect, se parfont en faisant quelque chose laquelle soit tenuë pour miracle. Quant aux secrets obtenans leur fin par le moyen de l'action, nous les exposerons en apres, en leur lieu, & les distinguerons par certain ordre: maintenant nous viendrons aux secrets de la verité, lesquels l'entendement entretient, par vne subtile meditation. Nous sçauons que les Philosophes du temps passé estoyent non seulement attentifs & curieux de sçauoir les vertus des choses naturelles, mais aussi de cognoistre en icelles la verité, par l'intelligence de leurs causes. On dit que le Roy Alexandre tenoit les œuures d'Aristote pour secrets, qu'il ne falloit reueler: car la Philosophie estoit en tant grãde dignité, que les forces de l'entendement n'estoyent point postposees aux mira-

Alexandre tenoit les œuures d'Aristote pour secrets.

Universidad de Deusto
Biblioteca

cles de nature. Parquoy, si les œuures d'Aristote sont reputez secrets, parce que fort peu d'hommes les ont entendus, certainement les choses que les modernes ont inuentees tres-subtilement, seront dites à bon droict, secrets. Car on sçait bien que Aristote, encores qu'il ait subtilement Philosophé s'est neantmoins fouruoyé de la verité. Or ne faut-il mettre au nombre des secrets les subtiles menſonges, comme si vous diſiez que la racine d'Angelique penduë au col, est vn secret, pour se rendre inuisible, en la maniere des Anges. Certainemẽt plusieurs choses nous sont reuelees de Dieu, lesquelles se nomment secrets sacrez, d'autant que par iceux nous pouuons obtenir salut: mais nous en parlerons vn peu apres, parce que tous les Chrestiens & Theologiens ne les cognoissent parfaitement. Et pourtant il nous faut exposer en premier lieu les choses qui semblent presque à tous Philosophes & Theologiens ne pouuoir estre fondees par aucune raison, lesquelles neãtmoins nous manifesterons par le subtil discours de l'entendement: & puis nous viendrons aux choses qui sont prinses des anciens Rabins.

Subtils menſonges ne ſont ſecrets.

De l'Homme. CHAP. II.

IL est assez notoire par les actions de l'Homme, qu'il est fait & conposé de deux parties, sçauoir est de l'ame, & du corps: Ce qui n'est pas vn secret, veu qu'il est cognu d'vn chacun par le sens mesme: & neantmoins par les choses cogneuës, l'on recerche les cachees. Or le pere & la mere sont la cause efficiente de l'Homme, par le moyen de nature: car il faut que la semence du pere & de la mere soit de telle constitution, qu'elle puisse produire en substance, quantité, qualité, lieu, & autres circonstances, l'humain, c'est à dire l'animal & naturel effect. On demande premierement si outre ces

Cõpoſition de l'Homme.

Cauſe efficiẽte de l'hõme.

causes, à sçauoir, de l'ame & de la nature, de pere & de la mere, n'y en a point d'autre, à laquelle il faille attribuer l'origine du genre humain. Examinons icy les opinions des anciẽs Philosophes. Les Hommes ont touſiours esté engendrez en la mesme maniere qu'ils s'engendrent maintenant. Voilz quelle est la Philosophie des anciens, du tout repugnante à nostre foy. Demandez vous le secret de la raison non de la foy? le voicy. Si l'origine du genre humain a touſiours esté tel qu'il est maintenãt outre le pere & la mere, il n'y a autre cause efficiente de l'homme: pourquoy est-ce donc que les Philosophes ont inuenté vne premiere cause des choses? Si la viciſſitude & generation d'icelles a touſiours esté telle qu'elle est maintenant, il ne faut pas admettre aucune cause efficiente, autre que l'homme & la nature, veu que la generation des choses est entierement humaine ou naturelle.

Philoſophie des anciens.

Dauantage si l'espece humaine a touſiours eu mesme origine qu'elle a maintenant, que le fils est engendré du pere, la procreation du genre humain s'estendra en infini: ce qu'on peut monstrer estre tres impertinẽt & absurde par les raisons qui s'ensuyuent. Il est certain, par l'axiome metaphyſicien de ceux qui philosophent bien, *Qu'il n'y a rien infini qui reçoyue premier & dernier plus & moins*: mais la procreation du genre humain reçoit premier & dernier, attendu que le pere est deuant le fils. Dauantage nous sçauons bien que l'espece humaine consiste és indiuidus, & que l'espece ne peut estre eternelle de laquelle les indiuidus ne sont eternels: veu donc que nul Homme n'a esté, & n'est d'eternité, comment a peu l'espece humaine estre d'eternité? que si l'espece humaine n'a esté d'eternité, certainement la procreation d'icelle ne se doit estendre à l'Eternel, ou infiny. Or que nul Homme ne soit d'eternité, il est manifeste, parce

Axiome.

Universidad de Deusto
Biblioteca

que tous ceux-là qui estoyent, il y a deux cens ans, sont morts, & n'en reste aucun enuie. Parquoy si tous meurent, s'ensuit que tous ont commencé, de maniere que nul n'est de tousiours : car si quelqu'vn estoit ou eust esté d'eternité, il fust aussi necessairement demeuré eternellement, parce que les choses eternelles ne meurent point. Que la generation du genre humain ait commencé quelquefois, il en appert, parce qu'elle se fait en temps : car ce qui se fait en temps, necessairement a commencement. Or il n'y a personne doüé de raison, qui nie que la procreation du genre humain ne se face maintenãt en temps : aussi il est constant qu'elle a tousiours esté faite en temps, parce que la maniere de la generation a esté, iusques à ceste heure, telle qu'elle est maintenant : comme le confessent les anciens Philosophes. Dauantage la condition de tous les hommes est telle qu'ils n'estoyent point deuant qu'ils fussent faits. Or veu doncques que les hommes ont commencé quelquefois, il s'ensuit doncques pour certain que la procreation du genre humain a eu commencement. *Nicolas Taurel.*

Procreation du genre humain.

Comment le genre humain a commencé.

CHAP. III.

ATtendu qu'il y a eu autre fois commẽcement en la procreation du genre humain, nous sommes forcez d'admettre les premiers peres qui ont eu pour leur posterité des enfans, lesquels toutesfois n'ont esté enfans d'autres peres : car autrement l'on iroit iusques à l'infiny : ce que nous auõs refuté au chapitre precedent. Or maintenant on pourra faire vne demãde, a sçauoir-mon si les premiers peres & meres ont esté faits, ou s'ils ont esté de tout temps. Il faut bien confesser qu'ils ont esté faits, puis qu'ils sont morts, & que la nature de

Questiõ

tous hommes est vne mesme nature, ce qui ne peut estre attribué aux choses faites & nõ faites. Comment donc ont ils esté faits, s'ils n'ont esté faits en la mesme maniere que nous? Ils n'ont certainemẽt esté faits en la maniere humaine ni naturelle : à raison dequoy, nous disons que ni l'homme ni la nature ne sont les causes efficientes des premiers pere & mere. Nous auons demonstré au parauant qu'ils n'ont pas esté faits en la maniere humaine : car par ce moyen, ils n'eussent pas esté premiers pere & mere s'ils eussent esté enfans d'autres pere & mere. On prouuera aussi qu'ils n'ont esté procreez d'vne façon naturelle par ceste raison. Que les choses sont dites estre faites naturellemẽt, lesquelles se font d'vne matiere precedente cõmode, c'est à dire qui ait la puissance propre de receuoir la forme. Or deuant que les hommes fussent, il n'y a eu aucune telle matiere, de laquelle les hommes peussent estre naturellemẽt procreez, à cause de la puissance inseree à ceste matiere. Parquoy nous disons, & à bon droit, que les premiers hommes ont esté faits d'vn commencement precedent les hommes, & la nature d'vne maniere ni humaine, ni naturelle, mais miraculeuse. *Du mesme Autheur.*

Obiection.

Resolution.

Que Dieu a fait deux hommes d'vn seul.

CHAP. IIII.

QVelqu'vn paraduenture pensera que les premiers pere & mere ont esté faits d'vn certain commencement : parce qu'il y a difference entre la cause premiere & la nature : comme és Anges, & autres esprits separez de la matiere. Mais il appert que cela est faux, parce que outre la premiere cause des choses, il n'y en a point vn autre qui puisse produire vn œuure different de sa substance. Dauantage le propre effet des Anges & esprits est

Adam & Eue.

l'intelligence, laquelle ne peut rien faire qui subsiste de soy-mesme. Dieu donc, vrayement la premiere cause de toutes choses, a fait les premiers hommes, & en tel nombre qu'il estoit besoin, pour la procreation des humains. Car le masle & vne femelle suffisoyent: de maniere que la raison demonstre que Dieu n'a fait plus de deux hommes. Or que Dieu n'ait fait plus d'hommes qu'il en falloit pour la propagation du genre humain, il en appert parce qu'il vouloit qu'ils se multipliassent d'eux mesmes, comme nous enseignerons cy apres. Aussi cela se voit aisément, d'autant que Dieu (comme on lit en sa saincte Escriture) voulut procreer Eue, non pas du limon de la terre, comme Adam, mais de la coste du mesme Adam: afin que la naissance de tous les hommes se rapportast à la source & tige d'vn seul homme. *Du mesme Autheur.*

La cause pourquoy Dieu a fait les hommes.

CHAP. V.

DIeu donc à fait les premiers hommes: mais on pourra mettre en doute, lesquels il a fait & creez les premiers ou les corps, ou les ames. Sur ce, il faut tenir pour resolu que les ames de nos premiers pere & mere, ni les nostres, n'ont esté deuant les corps: car il sera demonstré en son lieu, que rien n'a esté de tousiours ou de toute Eternité sinon Dieu; & que luy excepté, tout le reste a eu commencement: car nous monstrerons que les ames n'ont esté faites auant les corps, quand nous disputerons de ceste vie, & à sçauoir mon s'il y en a eu vne deuant ceste cy; ou s'il y en aura vne autre apres. Au reste, il est permis de rechercher, selon les facultez humaines, les fins, pour lesquelles Dieu a fait les hommes. Nous auons pour l'entretenement de ceste vie, les forces ou facultez vitales, animales & naturelles, par lesquelles nous puissions viure, estre nourriz & procreer nostre espece. Nous auons la vigueur du cœur pour aimer Dieu, ceux de nostre sang, & nostre prochain. Nous auons l'entendement, pour contempler Dieu & les œuures d'iceluy: la volonté pour rendre à chacun ce qui luy appartient & obeir à Dieu. *Du mesme.*

Si les hommes sont faits pour quelque temps seulement, ou pour viure à tousiours.

CHAP. VI.

COmme Dieu est tres-parfaitement bon, il a aussi fait tresbien toutes choses. Il a donc fait les hommes, non pas à fin de mourir vn iour, mais pour persister & viure eternellement: Car il vaut mieux que ce qui est bon (comme sont toutes les œuures de Dieu) soit permanent, que s'il se corrompoit. Or combien que l'espece humaine soit deprauee par le peché, la substance de l'homme est neantmoins bonne de soy-mesme, & les facultez & actions d'iceluy considerees en elles-mesmes, sont bonnes. La vertu sans coulpe demande la felicité eternelle: le peché donc requiert la misere eternelle. Or afin que les hommes qui ont peché soyent miserables, il ne faut pas qu'ils meurent, attendu que l'on ne doit pas dire miserable ce qui n'est: Mais d'autant qu'entre les œuures de Dieu, il y en a quelques vnes lesquelles mourront quelquefois: nous mõstrerons que le mesme ne se peut dire de l'homme, quand nous dirons que le monde doit perir & prendre fin. *Du mesme.*

Si Dieu a fait les hommes, afin d'obtenir necessairement felicité.

Universidad de Deusto
Biblioteca

CHAP. VII.

CErtainement, par ce que Dieu eſt bon, il a fait tres-parfaictement les hommes, pour les faire iouir de la felicité eternelle. Il leur a doncques donné les forces & moyens de l'obtenir. Il leur a donné l'entendement, pour cognoiſtre Dieu, & entendre ce qu'il faut faire & euiter: la volonté libre, pour embraſſer treſlibrement les vertus, & louer de leur bon gré, & ſans contrainte Dieu, à bon droict digne d'eſtre loué. Si les hommes euſſent demeuré en ceſte iuſtice, le conſeil & volonté de Dieu eſtoit qu'ils obtinſſent la beatitude eternelle: mais s'ils s'en deſtournoyent, qu'ils ne laiſſeroyent de perſiſter eternellement: mais toutesfois priuez de ceſte felicité. Parquoy puis que tous ont peché, il ne faut pas qu'aucun s'attende d'obtenir la felicité. *Du meſme.*

S'il y aura vne autre vie, apres ceſte-cy.

CHAP. VIII.

AYans monſtré cy deuant que Dieu a fait les hommes, afin de viure à iamais, il ne faut pas douter, qu'il n'y ait vne autre vie apres ceſte-cy. Auſſi les Philoſophes ont dit, que les ames viuroyent eternellement, mais ſans le corps, voyans qu'ils mourroyent. Toutesfois par ce que le corps eſt ſubſtantiellement partie de l'homme, ſans laquelle il ne peut eſtre dit homme, nous nions que la vie humaine ſe doiue attribuer aux ames ſeules. Doncques nous tenõs que ceux-là errent, leſquels ont eſtimé que les ames des hommes eſtoyent deuant la naiſſance des corps: Car les deux parties ſont faites en ſorte, que le corps ne ſçauroit viure ſans l'ame, ni l'ame bien exercer ſes actions ſans le corps: ce qui ſera mieux eſclaircy par les choſes ſuyuantes. *Du meſme.*

Que les corps reſuſciteront.

CHAP. IX.

LEs corps meurent: ſi donc apres ceſte vie, les hommes doyuent viure, ils viuront par le moyen des ames ſeulement. Ceſte a eſté la Philoſophie des anciens: car ils n'ont peu ſurmonter les ſens. Mais nous nyons la conſequence: car Dieu pourroit bien rendre aux ames leurs corps: ce qui ſe verra là où nous demonſtrerons la toute puiſſance de la premiere cauſe. Par ainſi, ſi Dieu vouloit reſſuſciter le corps, les Philoſophes le deuoyẽt demander, & telle choſe ſera eſclaircie par la premiere generation des hommes. Nous demandons doncques, veu que Dieu a tresbien fait toutes choſes, pourquoy il a eſtably les hommes compoſez de corps & ames, puis qu'il euſt eſté meilleur que les ames veſquiſſent & fuſſent ſans les corps? Nous nyons qu'il ſoit meilleur: mais nous tenons que les hommes ſont imparfaits, s'ils ſont deſtituez & deſpourueuz de l'vne de leurs parties. Quãt à la reſuerie des Philoſophes, qui diſent que la matiere empeſche, par le vice du corps, la vertu de l'entendement: Nous diſons qu'il ne faut pas attribuer cela au corps, entant qu'il eſt corps: car ſans le peché, les corps n'euſſent pas empeſché la force de l'entendement. Mais ces Philoſophes demanderont auſſi, pourquoy les corps meurent, puis qu'ils ont eſté faits, afin de viure eternellement auec les ames? Nous reſpondons, qu'ils meurent afin de laiſſer par la mort les choſes qui ſont corruptibles en iceux; car ces corps, à cauſe de pluſieurs imbecillitez de nature, ne peuuẽt perſiſter a iamais. Mais (diront-ils) Dieu euſt bien peu faire cela ſans la totale corruption du corps. Il eſt bien vray: mais il a choiſy la mort, à cela, comme la peine du peché. Ils diront en outre, que ce ſoit la peine du pe-

ché, que les hommes soyent à iamais destituez de leurs corps. Nous respondons ainsi, en brief: Les hommes obtiédront, apres ceste vie, ou la felicité, ou la misere. Ils ne peuuent obtenir la felicité, si les pechez ne leur sont remis & pardonnez: s'ils leur sont remis, ceste peine des pechez leur sera aussi remise, & par ce moyen doncques ils obtiendront derechef leurs corps: Au contraire, s'ils doyuent estre à iamais miserables, ils auront aussi leurs corps, afin qu'ayans peché, entiers, ils portent entiers, la misere, & non point la porte seule vne de leurs parties. Mais l'on verra plus euidemment, par la question suyuante, que les corps reuiuront apres ceste vie. *Du mesme Tauuel.*

Que ceste vie cessera & prendra fin quelque iour.

CHAP. X.

LA premiere & principale fin de ceste vie est (comme on peut recueillir par les actions de tout le monde) de procreer & multiplier le genre humain, afin qu'apres ceste vie plusieurs hommes demeurent. Les Philosophes ont tellement recerché les causes des choses, qu'ils n'ont pas entendu la fin de ceste vie, n'ayans estimé que les ames naissent en ce monde, & ont nié qu'apres ceste vie, les corps ayent à reuiure & puissent rester: de maniere que l'on ne peut entendre, par leurs arrests & opinions, à quoy ceste vie est maintenant profitable: Car ils ont tellement admis la generation des hommes, qu'ils ont tenu que les corps seulement, & non les ames (lesquelles ils ont iugé auoir esté deuant que les corps fussent corps) sont engendrez & procreez en ce monde. Parquoy, veu que ceste vie n'est pas cause des ames, & que les corps (comme ils disent) ne sont apres la vie, ie ne voy point par quelle cause Dieu a esté esmeu d'ordonner & establir ceste vie. Il nous faut donc philosopher autrement. Dieu a fait ce monde, afin de multiplier le genre humain, en iceluy. Or ne faut-il pas limiter l'espece humaine, du corps seulement, ou de l'ame, mais de l'vn & de l'autre, comme les Philosophes & aucuns Theologiens attribuent mal ceste procreation aux corps seulement. Veu donc que Dieu a fait ce monde, à cause du genre humain, & procreation d'iceluy, certainement si ceste procreation du gẽre humain cesse, ce monde & ceste vie cessera aussi: Car en vain se feroit le mouuement des cieux, & la viciſſitude & changement de toute la nature, si aucuns hommes ne naissoyent: & certainement cela nous fait cognoistre que la procreation du genre humain cessera. *Du mesme.*

Erreur d'aucũs Philosophes & Theologiens.

Que la procreation du genre humain cessera & prenda fin.

CHAP. XI.

NOus auons demonstré cy dessus que le genre humain a eu commencement: ce qui seroit vn suffisant argument pour prouuer aux Philosophes, que la procreation d'iceluy cessera aussi. Nous ne voulons neantmoins vaincre par fausses raisons, puisque la force de la mesme verité est de nostre party: Car ce que les Philosophes afferment comme tref-veritable, que ce qui a eu commencement, necessairement a aussi fin, est entierement faux comme nous enseignerons en temps & lieu. Philosophons donc en ceste maniere: Tous les hommes ont vne mesme nature & fin, de maniere que tous & tant d'hommes qui prendront naissance, viuront apres qu'ils seront naiz: car nous naissons à fin de viure apres. Doncques, pource que rien n'est eternel, qui a quelque chose apres ou

Erreurs des Philosophes

dernier, les hommes cesseront de naistre, afin que tous puissent viure en apres. Cecy se peut plus clairement exposer. Tirez vne ligne depuis A iusques à F qui soit terminee de trois poincts, & poursuiuez en ceste mesme maniere, tant que vous voudrez.

A F F R

—·—·—·—·—·— &c.

Que la ligne demonstre les natiuitez des hommes, & les poincts, la vie d'iceux. Et d'autant que les poincts s'estendent plus auant que les lignes, il est tout certain qu'il ne se peut faire que ceste ligne composee de plusieurs parties, soit infinie, veu qu'elle a quelque chose apres soy, qui s'estend plus outre. Par ceste mesme raison, vous serez conuaincus si vous dites que les natiuitez des hommes s'estendent en infiny: car attendu que tous nos neueux, ou ceux qui viendront apres nous, ayans prins naissance, viuront, & mourront aussi puis apres certainement la natiuité des hommes ne se peut estendre en infiny ou estre infinie. Car si vous dites que le naistre mesme est infiny, ie diray que le viure mesme & le mourir aussi est plus infiny, d'autant que la vie s'estend plus loin que la natiuité, & la mort plus auant que la vie. Parquoy, veu qu'il n'y a rien infiny en temps, y ayant quelque chose apres, nous nyons que les natiuitez des hommes soyent infinies en temps, pource qu'elles sont toutes suyuies de la vie & de la mort. Que les anciens nous exposent ceste difficulté ou ceux qui les ensuyuent. *Du mesme.*

Que les hommes ne viuront point eternellement sans les corps.

CHAP. XII.

CEste vie a sa fin hors soy, à sçauoir en l'autre vie, en laquelle le genre humain viura seulement & ne se multipliera plus. Car ceste vie est establie à celle fin, qu'en icelle vne certaine multitude d'hommes s'y engendre. Et ceste multitude d'hommes est engendree, pour viure à touſiours. Veu donc que la generation des hommes a sa fin hors soy, sçauoir est en ceste vie, certainement ceste vie est pour vne autre vie. Nous sçauons cela estre en vain, qui n'obtient sa fin, & mesme cela estre en vain, dont la fin est vaine & de nul effect. La generation des hommes est la fin de ceste vie, & la vie eternelle est la fin de la generation. Parquoy si ce qui est engendré est destitué de sa fin, nous disons qu'il a esté engendré en vain: s'il a esté engendré en vain, nous concluons auoir aussi esté en vain, ce qui a esté pour estre engẽdré. Ne voyons nous donc pas que ceste vie est en vain, si ce qui est le propre œuure d'icelle, sçauoir est vne certaine multitude d'hommes, ou (suyuant le dire des anciens) de corps, n'obtient sa fin, à sçauoir la vie eternelle? Là n'aduienne que nous disions que Dieu ait fait quelque chose en vain. *Du mesme.*

Pourquoy Dieu a voulu que les hommes fussent procreez des hommes.

CHAP. XIII.

DIeu a voulu auoir vn certain nombre d'hommes, pour les rendre aucunement participans de sa felicité. Et pour auoir ce nombre, il a fait ce monde, & a estably ceste vie. Mais quelqu'vn se pourra esmerueiller, pourquoy il s'est seruy de ces moyens là, veu qu'il pouuoit faire tel nombre d'hommes qu'il vouloit, aussi aisément qu'il a fait le monde. Certes Dieu a tresbien fait toutes choses: & afin que la felicité des hommes fust plus

grande, il les a voulu conioindre d'vne amour mutuelle : & afin que ceste amour fust plus grande, il a voulu qu'ils fussent procreez les vns des autres. On sçait bien de quelle force est la conionction du sang, & les affections naturelles (qu'on appelle στοργὰς) sont forces tres vehementes d'amour. En cecy gist l'humaine societé qui doit estre cõioincte de telle amour, que les peres cognoissent les enfans, & les enfans les peres. Mais ceste societé ne peut consister ou estre sans le corps : à raison dequoy, nous croyons, que Dieu ressuscitera les corps, par le moyen desquels, les hommes se puissent cognoistre les vns les autres. *Du mesme.*

Force grãde de la conionction du sang.

DE DIEV.

Qu'il y a vn Dieu. CHAP. XIIII.

IL y a diuerses fins de l'homme, comme nous auons monstré cy dessus, par les actions d'iceluy. Aucunes sont propres à ceste vie, d'autant que par icelles nous sommes substantez en ceste vie, & multiplions nostre espece en la posterité. Les autres seruent de guides, par lesquelles nous sommes conduits en vne autre vie : comme est la contemplation de Dieu & de ses œuures, & la iustice en la volonté. Nous parlerons premierement de la contemplation, & puis nous exposerons les vertuz par lesquelles nous obtenons la felicité. Certainement il ne faut point douter qu'il y ait vn Dieu : toutesfois pour tant mieux asseurer l'entendement nous demonstrons par subtile raison, qu'il y a vn Dieu.

L'ordre des causes est finy : il y a donc quelque premiere cause dont les causes inferieures sont les effects, elle n'estant effect d'aucune : & quelque derniere, qui soit effect des superieures, & cause

Preuue de l'estre de Dieu.

de nulle. Mais si vous niez que l'ordre des causes soit finy, & affermez qu'en montant & descendant l'on peut aller iusques à l'infini, sans toutesfois trouuer ni la premiere ni la derniere, ceste absurdité s'ensuyura, que ce qui n'est nullement, peut estre cause d'vn autre, & ce qui est infinimẽt, peut estre moins qu'vn autre. Car attendu que la cause est plus que son effect, c'est à dire a plus d'estre, les causes infiniment distantes & esloignees des inferieures, seront infiniment plus ; & les inferieures seront infiniment moins. Et veu que toutes les causes ont leurs causes superieures, & leurs effects inferieurs, s'ensuyura que ce qui est tout, parce qu'il est infiniment, est effect de quelque chose, & qu'il est moins qu'icelle : & que ce qui n'est rien estant infiniment moins, est cause d'vn autre. *Du mesme.*

Que c'est que Dieu. CHAP. XV.

IL appert, par les choses susdites, qu'en l'ordre des causes, il en faut admettre quelque premiere, la proprieté de laquelle est, comme demonstre ce mot de premiere, qu'elle soit la cause de toutes choses, & ne soit effect d'aucune : (car toutes choses sont comprinses en cest ordre des causes, & n'y en a qu'vne & nõ plusieurs, comme sera manifesté cy apres.) Les anciens ont nommé ceste cause, Dieu. Parquoy ayans à definir Dieu, ils n'ont pensé le pouuoir mieux faire, qu'en disant, que Dieu est la premiere cause des causes. Ie ne nieray pas que ceste definition ne conuienne bien à Dieu seul, de maniere que la definition s'accorde auec le defini : ce neantmoins ie demãderois volontiers aux modernes, qui tiennent estroittement les decrets des anciens, si ceste definition conuient à Dieu seul, & tousiours. Les anciens ont affermé cela, mais non pas les modernes : car ils confes-

Premiere cause, Dieu.

Comme les anciens ont defiuy Dieu.

Universidad de Deusto
Biblioteca

sent que Dieu est de toute eternité, lors qu'il n'y auoit rien de ce qui est sinon luy seul. Comment donc est-ce que Dieu a peu estre dit la premiere cause des choses, si les choses n'estoyent pas? Mais il faut refuter & conuaincre les anciens par vne autre raison: car ils n'accordent pas que Dieu ait esté seul d'eternité. Les logiciens ont mis au nombre des accidents, le predicament de la Relation, & à bon droit, pource que tout ce qui subsiste par soy, entant qu'il est, il est pour soy & non pour les autres. Parquoy veu que estre cause, est comprins sous le predicament de Relation, certainement s'ensuit que le nom de cause est accident des choses, ausquelles est attribué. Comment donc pourra subsister la subtilité des anciens, qui ont defiy Dieu par le seul accident? on les pourroit manifestement conuaincre par plusieurs autres raisons: mais il faut monstrer où gist l'erreur. Pource qu'en ceste description des anciens, ils ont dit que Dieu est la premiere cause des choses, il faut soigneusement obseruer deux choses: car ce mot de premiere demonstre que Dieu est par soy-mesme, non par aucun autre. Ceste partie dõc de la description demonstre que Dieu est par soy: mais l'autre par laquelle il est dit estre la cause des choses, denote ce qu'il est par accident: car il est cela, non seulement pour le respect de soy-mesme, mais d'autres. Parquoy s'il faut definir Dieu vrayemẽt & simplemẽt, il faut retrancher vne partie de l'ancienne description, de maniere qu'elle comprenne autre chose que la simple essence de Dieu, par laquelle est par soy-mesme, non pour le regard des autres. Nous dirons donc que Dieu est essence, & qu'il est par soy-mesme. Les Theologiens ont appellé Dieu Αὐτοθεον, c'est à dire subsistant de soy-mesmes: que si on pouuoit faire vt mot substantif nous definirons tresbien Dieu, par vn seul mot, le disant estre

estre * Αὐτεσιαν, c'est à dire subsistence de soy, car il n'y a que Dieu, & rien de ce qui est engendré à quoy ce mot se puisse attribuer: il appartient à Dieu seul & touſiours: iceluy seul comprend toutes choses, & est dict estre Dieu, par soy & pour le respect de soy-mesme seulement. *De mesme.*

Qu'il y a vn Dieu, & non plusieurs.

CHAP. XVI.

IL appert donc par ceste definition que Dieu est vne essence infinie & toute puissante: car attendu qu'il est par soy-mesme, & que rien ne definit soy-mesme, certainemẽt Dieu est infini: & veu qu'il n'a cause par dessus soy, de laquelle il ait peu estre defini, contenant sous soy toutes les choses qui sont, certainement il est tout-puissant: car rien ne peut agir contre luy, pour donner empeschement à ses actions. Parquoy veu que Dieu est vne essence infinie, il obtient aussi vne puissance infinie à besoigner. Mais on ne peut establir plus d'vn infini: car s'il y en a deux ou plusieurs, ils ne differeront point, ou bien ils differeront infiniment. S'ils ne different aucunement, ils seront vne mesme chose: car les choses qui sont separees de nombre, different aucunement: mais si elles different infiniment, vne simple difference leur conuiendra, *estre & n'estre pas*, & par ce moyen l'vn simplement sera *tout*, l'autre simplement ne le sera, c'est à dire s'appellera à bon droict *rien*. On cognoit necessairement par ceste raison qu'il n'y a qu'vn tout puissant: car s'il y en auoit deux, l'vn pourroit ou ne pourroit empescher les actions de l'autre, si vous pensez qu'il le puisse, pour certain celuy ne sera tout puissant duquel les actions peuuent estre empeschees: mais si vous niez qu'il le puisse, par mesme moyen vous le nierez tout puissant. D'autant donc que l'on ne peut establir,

Dieu infiny.

Vn tout puissãt.

Universidad de Deusto
Biblioteca

qu'vn infini & tout puissant, nous concluons à bon droict qu'il n'y a qu'vne premiere cause & non plusieurs: & veu que toutes choses sont comprinses sous ceste cause, nous admettons aussi vn ordre des causes & non plusieurs. Ce neantmoins ceste ordre s'estend en plusieurs inferieurs, desquels il n'est pas temps d'escrire maintenant. *Du mesme.*

Que Dieu est en trois, non d'essence, mais de personne. CHAP. XVII.

NOus auons dit cy dessus en la description de Dieu, qu'il faut diligemment considerer deux choses, à sçauoir que Dieu est principe de soy-mesme & cause des autres. Nous auons declaré que la substance mesme de Dieu, demonstre cela, selon laquelle il est pour soy seul, & non pour aucun autre. Et d'autant que Dieu est dit faire quelque chose non pas se reposer, on peut à bon droict demander que c'est qu'il fait. Les anciens ont creu qu'il est empesché entour le monde, & les choses qui sont en iceluy: les Chrestiens le croyent aussi. Mais combien que ie ne nie pas cela, Dieu neantmoins fait autre chose entant qu'il est Dieu: Car il fait cela entant qu'il est la cause des choses. Ie demanderois volontiers aux Chrestiens s'ils n'admettent autre action de Dieu, que celle par laquelle il est occupé entour le monde, que c'est qu'ils pensent que Dieu ait fait deuant que le monde fut fait. Ils respondront, selon l'opinion de S. Augustin, qu'il a preparé l'enfer à ceux qui demanderoyent telles choses. Certainement c'est bien dit, comme s'il ne nous falloit rechercher les escritures, par le commandement de IESVS CHRIST. Qu'est-ce que le pere dit du fils, *Ie t'ay engendré auiourd'huy?* Ils ont fort bien exposé que ce mot, auiourd'huy signifie: car il designe non pas quelque partie du temps, mais

Que fait Dieu selon les anciens.

l'eternité. Si lon demande donc que c'est que Dieu a fait de toute eternité? ne respondray-ie pas bien par le tesmoignage mesme de l'escriture, qu'il s'est engendré vn fils? Ces choses soyent escrites par les Theologiens: il nous sera neantmoins permis de philosopher, pourueu que les choses que nous allegueront en philosophant, soyent conformes à l'escriture. *Du mesme.*

Que c'est que Dieu a fait de toute eternité. CHAP. XVIII.

LEs Anciens pensoyent auoir philosophé & discouru bien subtilement, pour verifier que la nature, & tout ce qui est sous icelle, est de toute eternité, quand ils auoyent amené ceste raison: Il a fallu (disoyent-ils) que Dieu se soit reposé, si le monde n'a esté de toute eternité. Si cela est philosopher, ie confesseray aisément que la philosophie n'est que vanité: Là n'aduienne toutesfois que i'accorde cela. Ce que Dieu fait au monde, il le fait, non pour soy, mais pour les hommes: si doncques Dieu ne fait autre chose, certes nous sommes plus heureux & plus excellens que luy, d'autant que ce qui est à cause d'vn autre, est moins noble que ce pourquoy il est: voila pourquoy les cieux pour estre faits pour les hommes, sont moins nobles que les hommes. Mais puis que Dieu est la cause de toutes choses, il ne subsiste pour autre chose qui soit: car chacune chose est parfaite & accomplie par sa fin, & ce qui est à cause d'autruy, cecy mesme pourquoy il est, le parfait & l'accomplit. L'effect est pour rendre la cause parfaite & non pas au contraire, mesmement si la cause est pourueue d'entendement & de volonté, comme est certes Dieu: car il ne fait aucune chose pour estre subiect à icelle.

Que s'il eſt ainſi que Dieu par ceſte action ſoit accompli, c'eſt à dire obtienne ſon but & ſa felicité, à ſçauoir entant qu'il fait, ou qu'il conſerue & garde ce qu'il doit conſeruer en ce monde, certes le ſouuerain bien de Dieu ne ſera pas de luy, mais des hommes. Car ce monde & ce qui s'y fait, eſt pour la perfection de l'homme. Parquoy afin d'eſuiter ces abſurditez, nous contemplerons Dieu autrement.

Conſideration de deux choſes en tout.

En toutes choſes, on conſidere la ſubſtance & les actions d'icelle. La ſubſtance eſt parfaite par ſes actions: dont s'enſuyt que le repos denote l'imperfection des choſes. Les Philoſophes confeſſent que Dieu eſt vne ſubſtance treſparfaite: que s'ils ne le confeſſoyent, nous le verifierions par beaucoup de raiſons. Il ne reçoit donc aucun repos, mais eſt parfait par vne action treſparfaite. Or les proprietez de l'action treſparfaite ſont telles, qu'elle ait ſa fin en ſoy-meſme, & que icelle fin ſoit treſparfaite, c'eſt à dire ſouueraine, non ſuiette à autre, & mette à chef vn œuure treſparfait & accomply. Les proprietez de la ſubſtance treſparfaite ſont que la ſubſtance ne reçoiue auſſi aucun repos, mais ſubſiſte par vne perpetuelle vigueur, ſe rendant treſparfaitement parfaite par ſon action: c'eſt à dire ſeule & touſiours, de maniere qu'elle n'ait eſté deuant qu'elle fuſt parfaite, & qu'elle ſoit & doyue eſtre touſiours treſparfaite, & que ceſte perfection ne ſoit d'autre quelconque. *Du meſme Taurel.*

Proprietez de la ſubſtance.

Aſſauoir-mon ſi Dieu eſt rendu parfait par la contemplation.

CHAP. XIX.

L'heur de Dieu quel.

SI Dieu eſt eſprit (comme quelques vns de Theologiens confeſſent auec les anciens) il eſt parfait par la contemplation: car c'eſt l'action propre de l'eſprit. Mais il ne faut admettre cela: car la perfection de Dieu ne giſt pas en cela, mais de l'homme & des anges. Nous ſommes heureux par l'intelligence: Mais Dieu pour ſon eſſence, eſt treſheureux. Les Anciens n'ont pas cogneu cela. La contemplation eſt apres les choſes qu'il faut contempler: car vous ne ſçauriez rien contempler, que la choſe que vous voulez contempler ne precede. Les choſes contemplees ſont pareillement plus que la contemplation: Car la contemplation ne vous fait heureux, ſi vous n'admirez les choſes contemplees. L'action doncques, par laquelle les choſes contemplees ſont, ou bien ont eſté faites, eſt plus excellente que celle par laquelle on les contemple. Parquoy nous ne dirons pas que Dieu ſoit parfait par la contemplation, mais par l'action par laquelle les choſes ſont, qui rendent heureux ſes contemplateurs. Les Theologiens eſtabliſſent la felicité humaine, en la veuë de Dieu, & à bon droict: mais eſtre Dieu, eſt la felicité de Dieu. Il faut verifier cela par pluſieurs raiſons pour l'eſclaircir aux Philoſophes. Nous auons dit, que la proprieté de l'action treſparfaite, eſt, d'auoir ſa fin en ſoy-meſme: c'eſt à dire, qu'elle ait eu treſparfaitement ſa fin, auſſi toſt que l'action a eſté. Nous auons dit auſſi que l'œuure de l'action treſparfaite eſt treſparfait: mais hors mis Dieu ſeul, il n'y a rien que l'on puiſſe dire treſparfait. Il n'y a rien auſſi, fors que luy meſme, qui ait eſté de tout temps, comme nous monſtrerons cy apres. Parquoy Dieu, pour auoir eſté de tout temps, & pource qui ſubſiſte treſparfaitement, eſt œuure d'action eternelle & treſparfaite. De cecy ſe void comme Dieu eſt principe à ſoy-meſme. Car toutes autres choſes, pour eſtre finies, ſont telles, qu'elles ont commencé d'eſtre faites, & ont ceſſé d'eſtre: à raiſon dequoy elles ſubſiſtent par le repos: car les actions qu'elles produiſent ſont accidents: mais pource que Dieu n'a ſon eſtre d'aucun, il n'a commencé d'eſtre fait, & pour-

La Felicité de Dieu quelle.

Dieu principe de ſoy-meſme.

tant auſſi n'aura-il iamais fin en ſon eſtre: car les choſes qui n'ont commencement, ſont neceſſairement eternelles. Parquoy nous diſons que Dieu ſubſiſte en eſtre fait perpetuellement, mais en ſorte que l'agent ne ſoit de dehors: car Dieu ne cognoiſt point de cauſe. Nous cognoiſſons donc trois choſes, par leſquelles nous tenõs que Dieu ſubſiſte, *L'Action, ce qui fait, & ce qui eſt fait. Du meſme.*

De la diuine Trinité. CHAP. XX.

CEs trois choſes ſe voyent manifeſtement en Dieu, pource qu'il n'eſt ſubſtance receuant repos, comme les autres choſes: mais a ſa ſubſiſtance par vne vertu eternelle. Ces trois choſes ſont diſtinguees par propre reſpects, que les Theologiens appellent Proprietez: mais elles n'eſtabliſſent pas trois ſubſtances ſeparees en nombre, mais *vn eſtre infini*. Car comme nous auons monſtré cy deſſus, il n'y a qu'vn infini, & n'y en peut auoir pluſieurs. Nous auons vn autre argument de cecy, ſi ce qui eſt fait, vient à eſtre ſeparé en nombre de ce qui fait, de maniere qu'il y ait deux ſubſtances & non pas vne, ce qui eſt fait ne ſe pourra dire à ceſte heure là, premiere cauſe. Car il n'y a rien qui ſe puiſſe dire premiere cauſe, ayant hors de ſoy ſa cauſe. Mais ſi ce n'eſt la premiere cauſe, c'eſt quelque choſe finie, qui conſiſte hors la ſubſtance de Dieu: cela ne pourra donc pas eſtre l'effect de l'action, par laquelle nous auõs dit Dieu *Eſtre*: car par icelle Dieu fait pour ſoy-meſme, non pour autre quelcõque: à raiſon dequoy, l'action, par laquelle Dieu eſt, eſt comprinſe en la meſme ſubſtance de Dieu, & n'eſt dehors. Perſonne des anciens n'a cogneu en philoſophant, ceſte interieure action de Dieu, quoy que les Platoniciens ſe glorifient de leur Platon. Mais y a-il choſe qui ſoit plus conforme à noſtre foy, par laquelle nous honorons & reuerons Dieu, vn en ſubſtance, mais en trois perſonnes? Dieu agent repreſente le pere, l'effect du meſme, le fils: l'action ioignant inſeparablement ce qui fait, auec ce qui eſt fait, peut eſtre ſainctement dit le Sainct Eſprit.

Si l'on demande donc ce que Dieu a fait de tout temps, il faut dire qu'il s'eſt fait ſoy-meſme, pource que hors mis luy-meſme (comme l'on verra maintenant) il n'y a rien eu de tout temps, qu'on puiſſe dire qu'il ait fait: & meſmes pource que Dieu a eſté de tout temps pour ſoy-meſme, non pour autre quelconque. *Du meſme.*

DE LA NATVRE.

Que la nature n'eſt pas la premiere cauſe des choſes.

CHAP. XXI.

QVelqu'vn peut eſtre penſera que la Nature ſoit la premiere cauſe des choſes: ce qui eſt neantmoins tres-abſurde, comme lon peut demonſtrer par pluſieurs argumens, deſquels nous en produirons vn ou deux. La premiere cauſe, n'ayant point de cauſe ſuperieure qui luy ait donné eſtre, eſt la cauſe d'elle-meſme: mais la nature eſt, non d'elle meſme; mais d'vn principe ſuperieur. Car veu qu'elle eſt finie (comme l'on void par le mouuement des cieux) certainement elle eſt terminee par autre; car rien ne definit ou termine ſoy-meſme. Dauantage, ſi la nature eſt faite ſoy-meſme (ce qui eſt le propre à la premiere cauſe) certainement elle s'eſt faite ſoy-meſme naturellement. Et les choſes qui ſe font naturellement, ſe font d'vne matiere precedente, de maniere que ſi la nature a eſté faite naturellement, il a fallu qu'elle ait eſté faite de matiere precedente. Que ſi on dit cela auoir eſté lors que nature n'eſtoit encore, il s'enſuyura que quelque

chose a esté faite naturellement, la nature n'estant pas encores, & que la nature a fait quelque chose deuant qu'elle meisme fust. La nature n'est donc pas la premiere cause des choses. *Du mesme.*

Que le monde a commencé quelquefois.

Chap. XXII.

LA nature ne s'estend pas plus outre que le monde. Nous parlerons donc du monde, afin que par ce nom, nous comprenions tout, & meismes toutes natures. Aucuns ont creu plusieurs mondes : les Aristoteliciens se mocquent de cela & à bon droict: ce n'est pas à nous de reciter icy, par quels argumens ils ont repoussé telle erreur. Ie laisse aux autres à discourir ces matieres estranges. Certainement ceste erreur a tellement esté reprouué, qu'il ne peut aucunement subsister. Quant à nous, nous ne pouuons estre induits ni par le sens ni par la raison, de recognoistre vn autre monde que cestuy-cy: nous laissons donc aux fantastiques la charge de traicter telles fantasies. Il est donc assez clair qu'il y a vn monde & iceluy fini. Or cecy est digne d'estre diligemment espluché & examiné, pour sçauoir si ce monde a esté de tout temps, ou s'il a commencé quelquefois. Aristote a esté le porte-enseigne & guidon de ceux qui ont tenu le monde n'auoir iamais eu commencement: & nous sommes enseignez au contraire par la reuelation diuine. Or toy qui fais estat de Philosophie, & qui fais profession d'estre Chrestien, accorde moy ces choses. La subtilité de ceux qui font estat de Philosophe, respond soudain: qu'il est vray, que le monde est eternel selon la Philosophie: & qu'il est vray aussi qu'il n'est eternel, selon la Theologie. Voicy vne double verité de nos Philosophes & bien contraire à soy-meisme. Dressez l'esprit, docteurs. C'est vne chose tresfausse

& absurde meisme selon la Philosophie, de dire que le monde ait esté de tout temps ; nous le vous voulons donc enseigner. Vous confessez que le monde, pour estre quelque chose finie, est par autre, non pas de soy-meisme. Nous demandons doncques si le monde est vn œuure parfait, ou bien s'il est en estat d'estre fait parfait. *Du mesme.*

Que le monde ne se fait pas, mais qu'il a esté autrefois fait.

Chap. XXIII.

IL y a deux sortes d'effects : car les vns sont separez de leur cause, comme la maison de l'architecte : les autres consistent en leur cause, & ne peuuent subsister estans separez d'icelle; comme la chaleur, au feu. A quels effects doncques rapporterons nous le monde ? Si vous dites que le monde par substance est separé de Dieu, duquel tous le confessent estre effect ; s'ensuyura que Dieu est deuant le monde : car telle est la proprieté de tels effects. Et ce qui est posterieur de temps à vn autre, ne peut auoir esté de toute eternité. Mais si vous estimez que le monde subsiste en sa cause, comme la chaleur au feu, sçachez que ces effects ne sont pas substances ; mais accidents des choses esquelles ils sont : de maniere que le monde ne peut aucunement estre compris en ceste ordre d'effects. Mais afin que nous declarions mieux cela, nous l'esposerons en brief plus ouuertement. Le monde a son estre de Dieu : ce que nous exprimons par ce mot, *fieri*, c'est à dire, estre fait. Or les effects se disent estre faits, lors qu'ils reçoyuent de leur cause ce qu'ils sont : car lors les causes sont ioinctes à leurs effects. Ceste conionction au premier ordre des effects dure tant que l'œuure soit parfait. Parquoy nous disons que le monde (pource qu'il faut confesser qu'il se rap-

porte entierement à ceſt ordre deffects) ne ſe fait, mais eſt deſia fait. Car il a vne parfaite ſubſtance, & a obtenu ſa fin par ſes actions, long temps y a. Veu donc que le monde ne ſe fait plus, il ne reçoit ſon eſtre d'autre : parquoy ſi le monde a eſté de tout temps, comme il eſt maintenant, certainement il n'a iamais prins ſon eſtre d'autre. Que les Ariſtoteliciens diſent donc, comme Dieu eſt la cauſe du monde, ſi ainſi eſt que le monde n'ait iamais eu ſon eſtre de luy : mais s'ils confeſſent qu'il ait eu, ce n'a pas eſté de tout temps ; car les choſes qui ſont de tout temps, ſont neceſſairement eternelles : & les choſes qui ont fin, ont eu neceſſairement vn principe. Parquoy veu que le monde a ceſſé d'eſtre fait de Dieu, il a commencé auſſi d'eſtre fait de luy-meſme : & pourtant il a eſté fait en temps, non pas de toute eternité. *Du meſme.*

La mutation & changement des choſes eſt la fin du monde : laquelle il pourroit obtenir, quand meſmes les hommes ne ſeroyent pas. Ce neantmoins ceſte fin eſt imparfaite, non qu'elle demonſtre vne ſubſtance imparfaite, mais pource qu'elle ſe doit parfaire d'ailleurs que du monde. Car la viciſſitude des choſes eſt ordonnee, pour l'augmentation du genre humain iuſques à certaine multitude. Parquoy veu que le monde a trouué long temps y a, la viciſſitude & changement des choſes, s'enſuit qu'il eſt parfaite ſubſtance : ce neantmoins nous auons dit cy deſſus que le monde n'a pas encores obtenu ſa fin : mais nous auons enſeigné que cela ſe doit entendre d'vne autre fin, qui parfait les viciſſitudes des choſes, à ſçauoir la procreation des hommes. *Du meſme.*

Que le monde n'a peu eſtre de tout temps, pource qu'il eſt pour l'amour d'autre.

CHAP. XXIIII.

IL eſt tout notoire que le monde eſt à cauſe de l'homme : parquoy ſi les hommes n'ont eſté de tout temps, le monde n'a eſté de tout temps, ou bien il a eſté en vain. Or il a eſté cy deſſus monſtré que nul homme n'a eſté de tout temps : de ſorte que le genre humain ayant commencé, s'enſuit que le monde a eu auſſi commencement. Mais nous deduirons cela autrement. Les choſes qui ſont à cauſe d'autre, ne ſont pas neceſſairement, mais par contingence : car elles ont cauſe par deſſus elles, par laquelle elles ſont, veu que rien ne ſe fait à cauſe d'autre. Or ce qui eſt ſoumis à autre cauſe, eſt auſſi ſoumis à la diſcretion d'icelle : car ceſte cauſe a la puiſſance de prendre ce qu'elle a donné : mais il n'y a aucune choſe qui ait ſon eſtre par contingence, qui ait eſté de tout temps. Car tous confeſſent que ce qui n'a point de commencement ne peut auoir fin. *Du meſme.*

DES SECRETS

LIVRE III.

Argument.

NOvs auons traité en brief, és deux liures precedens, de Dieu, de l'homme, de la Nature, & des Anges, en telle ſorte, que nous auons expoſé les ſecrets qui ſont en iceux, que noſtre entendement peut comprendre par la contemplation, & non par l'operation exterieure. Puis donc que l'ordre requiert maintenant d'enſeigner les choſes leſquelles ſe font non pas par ſcience, mais beſoignant auec ſcience, & par art, auec telle dexterité que le moyen eſtant cogneu à peu de gens, à bon droict peuuent

par l'aide desquels, il se fait beaucoup de choses, qui estonnent fort, tant les hommes sçauans que les ignorans. Au reste, ains le traitter aussi de cette partie de [illegible], par vne raison telle que ne soit point contraire à nostre foy & religion, [illegible] sifferons premierement ce que sont les [illegible] quelles differences on y peut discerner, & quelle puissance il y a sur les choses humaines.

[illegible]

CHAP. II.

[illegible]mon comme si vous disiez [illegible]p, c'est [illegible] ce sçauant ou [illegible], et ainsi dit des Grecs par lequel nom, nous comprenons les simples intelligences, que nous les Philosophes les appellent [illegible] ayant des substances sans corps qui ne sont point empeschées par la masse corporelle, & qui ont [illegible] creées de Dieu premier ouurier des choses, afin qu'elles obtinssent la felicité par la iuste [illegible] qu'elle demonstre v[illegible] substance imparfaite, mais pource qu'elle se doit parfaire d'ailleurs que du monde. Car la viciſſitude des choses est ordonnee, pour l'augmentation du genre humain iusques à certaine multitude. Parquoy veu que le monde a trouué long temps y a, la viciſſitude & changement des choses, s'ensuit qu'il est parfaite substance: ce neantmoins nous auons dit cy dessus que le monde n'a pas encores obtenu sa fin: mais nous auons enseigné que cela se doit entendre d'vne autre fin, qui parfait les viciſſitudes des choses, à sçauoir la procreation des hommes. *Du mesme.*

Que le monde n'a peu estre de tout temps, pource qu'il est pour l'amour d'autre.

CHAP. XXIIII.

[illegible]

DES SECRETS
LIVRE III.

Argument.

NOvs auons traité en brief, és deux liures precedens, de Dieu, de l'homme, de la Nature, & des Anges, en telle sorte, que nous auons exposé les secrets qui sont en iceux, que nostre entendement peut comprendre par la contemplation, & non par l'operation exterieure. Puis donc que l'ordre requiert maintenant d'enseigner les choses lesquelles se font non pas par science, mais besoignant auec science, & par art, auec telle dexterité que le moyen estant cogneu à peu de gens, à bon droict peuuent

estre mises au nombre des secrets : nous traicterons à ceste occasion, en ce liure, des principales parties du monde, sçauoir est du ciel, & des elemens, & aux liures suyuans nous exposerons les choses contenues en iceux.

DES ASTRES.

CHAP. I.

Du Soleil & de la Lune.

LE Soleil par sa chaleur consume la puissance humide. Mais la Lune humectant d'elle mesme, cause par sa vertu, vne conuenable mixtion & temperature. Sotion appelle les iours, qui sont depuis le vint neufiesme de la lune, iusques au second iour apres le renouueau, iours sans la lune : les autres appellent ces mesmes iours, entrelunaires ou iours de la Lune paisible & coye, esquels elle est cachee sous les rayons du Soleil : & n'apparoist aux hommes. *Ptolomee.*

Comme l'on peut coniecturer la fortune de chacune annee.

IL est aisé de coniecturer les aduentures de chacune annee par les astres, si quelqu'vn considere les XII. XIX. VIII. IIII. & XXX. precedents, & les compare à la condition de l'annee precedente. Exemple, Ie veux sçauoir qu'elle sera la condition de l'annee 1554. qui est à moy le commencement de mon 24. le premier iour de Septembre, iusques en l'an 1555. au mesme iour. Premierement, ie considere l'an 1542. & en ceste annee i'ay fait vn voyage, sans cause, i'ay vn enfant : i'ay esté malheureux, mal fortuné au gain, par ma propre faute, non

pas que plusieurs ne me demandassent : i'ay mis quelques choses en lumiere. Puis donc que ie n'ay point maintenant de femme, toutes les autres choses correspondront, par proportion. Ie considere semblablement l'an 1535. auquel i'ay esté tres-malheureux autãt qu'onques en ma vie : triste, faſché, auec crainte, petit gain : & aussi, ie compareray ceste annee à l'an 1553. comme l'annee 1535. à l'an 1534. auquel i'ay esté assez heureux. Ie feray le semblable de l'an 1546. auquel i'ay eu accroissement de gain, mais vne grande fascherie, & ay esté fort opprimé ; ie viendray semblablement à l'an 1550. auquel i'ay eu aussi vne grande fascherie, & ainsi à l'an 1524. auquel i'ay reçeu à la fin de l'an honneur auec contestation, sans profit, & auec grande fascherie. La cause de cela est le XII. pource que Iupiter retourne au mesme lieu, au iour de la natiuité, & l'ordre des douze signes est accomply allant en auant. Et Ptolomee attribuë beaucoup à ce retour ; & n'est vray semblable qu'il ait tant attribué à ce circuit les lieux principaux, s'il n'eust esprouué cela par plusieurs experiences : parquoy ce circuit & tour est trespuissant & a ses indications, sur la vie, les honneurs, richesses, & principalement sur les magistrats. Le XIX. est cause de ces choses : pource que la Lune retourne presque au mesme lieu, & Mars aussi quelquesfois, & pourtant a ses indications sur l'estat du corps, les voyages, & la fortune, & les qualitez de l'esprit & des sens. Au huictiesme an, Venus retourne en son lieu, pourtant signifie ioyes & dons & enfans, conuersation, auec les femmes quasi semblable, comme i'ay dit, faisant tousiours comparaison à l'estat de l'annee precedente : car l'aueugle ne verra, & le pauure n'enrichira, mais il faut mesurer toutes choses auec proportiõ. L'an quatriesme, les lieux d'où nous commençons le cours vital, selon les Astrologues par vne certaine forme de prison, dite ἑρκτηρία,

aphetiques retournent à leur triangle: ce qui aduient auſſi l'an huictieſme; & pourtant le quatrieſme eſt plus foible: & par ceſte maniere de proceder en auant, à cauſe auſſi du mouuement du Soleil, l'aſcendant & poinctes retournent au meſme lieu: & pourtant telles annees ont grande ſimilitude auec leurs correſpondantes, en toutes choſes: non pas neantmoins telle & ſi parfaite que la huictieſme, & beaucoup moins que la douzieſme. Mais la trentieſme annee, Saturne retourne en ſon lieu, & pourtant il ſignifie meſmes actions és labeurs & cultiuement des choſes ſtables: mais ceſte ſimilitude eſt fort petite, a cauſe du changement des aages. Or ces choſes ne ſont pas touſiours vrayes, mais le plus ſouuét, comme auſſi toutes les autres reigles des choſes naturelles, & d'autant plus que les directiõs troublent tous ces ordres. Mais les directions ſignifient ſeulement vne choſe, & ne rompent ſinon l'ordre de deux ans, & non pas des ſuiuans. *Cardan.*

Comme l'on peut voir les aſtres du iour.

CHacun ſçait bien qu'vne petite lumiere approchee d'vne plus grande, s'eſuanouit & ſe perd. Si vous mettez vn flambeau au Soleil, quand il eſt clair & beau, la lumiere eſt diſſipee. Les eſtoilles ne ſe voyent point de iour, à cauſe de la trop grande lueur du ſoleil, encores qu'elles luiſent auſſi bien de iour que de nuict: ceux donc qui les voudront voir, ne ſeront pas deſpourueus de moyen. En plein iour, ſi le Soleil defaut, & eſt priué de ſa lumiere, que par ce moyen la terre ſoit couuerte de profondes tenebres, & les yeux ne ſoyent esblouys pour la clarté, on voit le ciel ſemé d'eſtoilles: ce que Thucydide à eſcrit eſtre aucun de ſon temps, & s'eſt veu auſſi ſouuent en noſtre aage, les yeux ne ſont pas ſeulement offenſez de grandes tenebres, mais auſſi de la lumiere,

lumiere, comme on lit des ſoldats de Xenophon, & de Denys Tyran de Sicille, qui aueugloyent par vne treſluyſante lumiere, ceux qu'ils tiroyent hors des priſons obſcures: car les yeux ne pouuans ſupporter la clarté du Soleil, ſont incontinent esblouys, & ceux qui veulent voir quelque choſe, mettent les mains, ou quelque autre deffenſe deſſus leurs yeux, à cauſe de la ſplendeur du Soleil, qui les esblouyt. Nous commencerons donc ainſi: quiconque voudra voir les eſtoilles, comme Galien & Philopone enſeignent, doit deſcendre en vn puits fort profond, ou lieu ſemblable, afin que à trauers l'obſcurité, & comme de loin, il puiſſe regarder le ciel, clair & ſerain & nullement couuert de nuees ou broüillars, ſans que les yeux en ſoyent nullement esblouys, & ainſi comme à la deſrobbee il puiſſe regarder les aſtres luiſans. Car les tenebres qui ſont là eſpaiſſes, cõme la nuict, aſſemblent la veuë & ne la laiſſent diſſiper par la lumiere eſpanduë par deſſus. Ce neantmoins vous n'experimenterez par cela, quand le Soleil eſt au midy: car lors vous ſerez empeſché par vne grande lumiere: & ſi vous deſcendez plus bas, vous verrez plus clair & plus ſoudain; autrement, vous verrez plus obſcurément, & plus tard.

Ainſi ſi quelqu'vn deſcent en vne profonde & noire cauerne, verra vne chandelle bruſler durant le Soleil: ce qui n'aduient pas ſi on ſe preſente au lieu où le Soleil luit à plein, pource qu'elle eſt empeſchee, par la plus grande lumiere du Soleil. Auſſi i'ay trouué que pluſieurs perſonnages d'authorité ſe ſont trompez, comme il me ſouuient auoir ſouuent leu & entendu. S'ils ne peuuent ſupporter de voir long temps les aſtres, ils ſe prẽnent à les contempler par vn tel artifice. Ayans mis vn miroir dedans l'eau en plein midy, ils penſent voir & monſtrẽt les eſtoilles fichees au Ciel. Car les droits rayons du Soleil, qui tombent ſur la ſuperficie & fleur de l'eau, frap-

pent le miroir de trauers, de la superficie duquel, ils reuerberent & frappent les yeux bien colloquez du regardant, & representent la figure du Soleil: mais les rayons qui frappent l'eau de trauers, de là reuerberent sur le miroir & sur le visage. On le verra de mesme figure & moindre à cause de la reuerberation du milieu ou intermede plus espais, & penserez voir l'estoille qui suit le corps du Soleil, que l'on voit aux lieux tenebreux. Et pourtant aucuns pensent que soit l'estoille de Mercure, ainsi appellee pource qu'elle luit, ἀπὸ τῆς στιλβῶν, Stilbon, pour ce qu'elle n'est pas loin du Soleil, & qu'ils la voyent tousiours apres. Aucuns se hastent de voir, & mesmes és iours d'esté l'estoille de la Canicule: que si vous adioustez moins de foy à la demõstration qu'à l'experience & aux sens: recherchez son vray internalle en l'equinoctial, & vous trouuerez tousiours vne mesme distance, de maniere que l'on verra les estoilles ores plus eslongnees, ores plus pres, ce qu'au miroir demonstre tousiours vne mesme distance, si vous le mettez esgallement. Ie ne nie pas toutesfois que par vn tel moyen, nous ne puissions voir plus librement, non seulement le Soleil leuant ou couchant, mais aussi occupant le midy: & en outre les eclipses du Soleil & de la Lune. Car veu que les foibles yeux ne peuuẽt supporter de voir de pres le Soleil, a cause de sa trop grande splendeur, vous le discernerez & remarquerez par ce moyen en plein iour, & sans grande peine vous le verrez de la forme & grandeur d'vn plat: cõme aussi par le moyẽ d'vn drap noir, ou du papier, ayant vn petit trou, pour voir à trauers. *Iean Baptiste Porta en son traicté de la Magie naturelle.*

DV IEV.

Pour faire vne chandelle, qui ne s'esteigne point.

CHAP. II.

EMplissez vne cãne de souffre en poudre, & de petits drapeaux rompus menu. Et puis couurez tout cela de cire, & l'allumez: le grand souffle ni le grand vent ne l'esteindra point. Dauantage si vous faites vne chandelle d'vne liure de cire, auec i. onces de souffre vif, & autant de chaux viue, y adioustant vne petite once d'huille de noix, la mesche de laquelle soit de cotton, & qu'on la mette dedans l'eau, aussi tost que la chaux commẽcera à ardre, elle fera brusler au milieu, mesmes des eaux, les autres matieres propres à brusler, & qui peuuẽt prẽdre feu. *Anthoine Mizauld, au liure des secrets memorables.*

Pour faire vne chandelle bruslant sous l'eau.

PRenez vn long vaisseau & assez grãd, à l'embouchеure duquel appropriez vne piece de bois, sur laquelle la chãdelle ardente soit assise immobile: & renuersant le vaisseau, que la lumiere touche le fons d'enhaut, & en ceste maniere plõgez le du tout dedãs l'eau, & l'eau n'y entrera point par dessous, estant rẽply d'air, & la chandelle sera ardente selon que la capacité du vaisseau sera grãde. *De Iean Baptiste Porta.*

Pour faire vne chandelle merueilleuse.

ON dit que si vous prenez vne partie de salpestre, & y adioustez d'encens, d'huille commun, du laict d'espurge, de chacune vne cinquiesme partie, la dixiesme de souffre, la moitié de cire, vous ferez vne chandelle qui sera admirable par sa cha-

leur, odeur, mouuement & bruit. Autres empliſſent de chaux la moitié d'vne coque d'œuf, & y adiouſtans vne partie de la poudre à canon, l'enferment de cire, & la mettent dedans l'eau treſ-froide : car le feu s'y allume bien ſouuent, & la flamme en ſort. *Cardan, de la variété.*

Pour faire des flambeaux qui ne s'eſteignent point pour le vent.

ON fait boüillir leur meſche auec ſalpeſtre & eau, & apres qu'elle eſt ſechee, on l'arroſe auec ſouffre & eau ardente : & puis font chandelles auec la mixtion ſuyuante, à ſçauoir ſouffre : de la moitié de canſre, & de reſine therebentine : du double de la colophonienne : du triple de cire : on en fait quatre chandelles eſtant tout meſlé enſemble, & jettent au milieu du ſouffre vif, qui reſiſte plus obſtinément que tous. Si vous enuironnez vne de ces chandelles de neige, & que vous l'allumiez, il ſemblera que la flamme arde en la neige. *Alexis.*

Pour vne chandelle qui ne ſe puiſſe eſteindre.

L'On trouue beaucoup de choſes admirables deſquelles toutesfois on ne s'eſmerueille plus quand on en cognoit la cauſe : comme le ſouffre eſgallemẽt diſſous auec la cire, fait qu'elle ne s'eſtaint point : mais il faut que le ſouffre ſoit fort pur. Semblablement ſi vne chandelle couuerte de poudre de ſouffre & de charbon, eſt plongee en l'eau en temps d'Hyuer, & eſtant par le deſſus couuerte de papier, ſi on la pend deſſous vne gouttiere, la glace l'enuironne tout à l'entour fort eſpaiſſe, ce neantmoins eſtant allumee, elle bruſlera, auec merueille des aſſiſtans. *Cardan, de la ſubtilité.*

Pour faire des feux artificiels, qui ne s'eſteignent par l'eau.

L'Eau a de couſtume d'enflammer les feux vehemens, pource que l'humidité qui s'exhale eſt rendu plus gras, & n'eſt conſumé par la fumee d'entour, mais le feu le conſume entierement ; dequoy eſtant fait plus pur, enſemble & ramaſſé par le froid en eſt plus vigoureux & gaillard : & de là viennent les feux qui ſont exitez & enflammez par l'eau. Il eſt fait de poix naualle & Grecque, de ſouffre, de lie de vin qu'on appelle tartre, de colle forte, de ſalpeſtre, de petrole. On tient cela de Marc Gracche : on y adiouſte de la chaux viue au double, & tout cela eſt meſlé auec le iaulne d'œufs & mis dedans le fiens de cheual.

Autrement.

PRenez de l'huille de ſouffre, de petrole, de geneure, ſalpeſtre, autant de l'vn que de l'autre : de Poix noire, de la graiſſe de canard & d'oye, de fiente de pigeon, de vernis liquide, auſſi autant d'vn que d'autre : du bitume cinq parties : mettez les dans eau ardente, & l'enſeueliſſez dedans la fiente de cheual.

Autrement.

PRenez du vernis liquide, d'huille de ſouffre, & de geneure, d'huille de lin, de petrole, de la larme du larix, qui eſt la meleze, parties eſgales d'eau ardant trois & demie : & puis de ſalpeſtre, de bois de laurier ſec, reduits en poudre, autant qu'il ſera beſoin, pour rendre le tout de la conſiſtence de boue : mettez le en vaiſſeau de verre, & l'enſeueliſſez l'eſpace de trois mois en la fiente de cheual : Si les boules qui en ſont faites tiennent au bois, elles s'enflammeront d'elles meſmes à la pluye : mais cela n'aduient pas touſiours : trop bien aduient-il touſiours, que le feu y eſtant vne fois, ne s'eſtaint par aucunes eaux. Quant à la poudre, qui s'enflamme tres-aiſément, & qui bruſle auec vehemence, elle eſt faite de

la poudre à canon & de la troisiesme partie de souffre & de poix Grecque. *Cardan de la subtilité.*

Pour faire que quelque chose ne brusle dans le feu.

PRenez de colle de poisson & d'allun parties esgalles, meslez les & y espandez du vinaigre dessus, tout ce que vous en enduirez ne brusslera point, estant ietté dedãs le feu. Et si vous frottez vos mains de guymauue broyee, auec le blancs d'œufs, en y mettant de l'allun par dessus, vous pourrez manier le feu, sans qu'il vous face mal. *Albert le grand.*

Mixtion ignee, laquelle le Soleil peut enflammer.

CEcy se fait principallement lors que le Soleil est sur le midy en sa grande chaleur, & mesmement és regions où le Soleil est fort ardant, ou enuiron les iours caniculaires, & encores ne se fait-il pas, sinon qu'on face vne composition de choses qui peuuent aisément prendre feu, & qu'icelle soit bien preparee, comme est la suyuante.

PRenez du canfre, des huilles de souffre vif, de tourmentine, de geneure & de moyeux d'œufs, de poix liquide, colophone reduite en poudre, salnitre, & d'eau ardent le double de tous, vn peu d'arsenic & de lie de vin: meslez & broyez bien le tout, & le mettez dedans vn vaisseau de verre, où il doit demeurer couuert & enfouy l'espace de deux mois, renouuelant touiours le fiens, & remeslant: & tirez l'eau du mesme vase, comme nous enseignerons. Il vous la faut espaissir ou par nostre poudre, ou par la fiente de pigeon, estant criblee fort menu, de maniere qu'elle ressemble quelque raclеure, vous en pouuez enduire le bois & tout ce qui est pour brusler, & vous en seruir durant les grandes chaleurs au Soleil. Toutes ces choses sont attribuees à Marc Gracche. La fiente de Pigeon a vne tresgrande force de brusler. Galié recite qu'en Mysie, qui est vne par-

Fiente de pigeõ de grande vertu pour brusler.

tie d'Asie, vne maison fust embrasee par ce moyen là: l'on auoit ietté de la fiente de pigeon, laquelle touchoit vne fenestre prochaine, le bois de laquelle auoit n'agueres esté enduit de resine: la fiente estant pourrie, & eschauffee & iettant vne vapeur, au cœur de l'esté, le Soleil ardent venant à tomber dessus, enflamba la resine & la fenestre, de là le feu se prit aussi aux huits qui auoyent esté enduits & monta iusques au toict, lequel estant vne fois enflambé, incontinent toute la maison en fust embrasee pour la grande vertu d'enflammer qui est en ceste resine. *De Iean Baptiste Porta en sa magie naturelle.*

Flambeaux ou torches qui ne s'esteignent par les vents.

ON peut faire de flambeaux pour se conduire en chemin, qui ne s'esteindront point pour vent qui face. Et ce au moyen du souffre: car mal aisémẽt ils s'esteignent, ayant conceu la flamme. Et pourtanc les flãbeaux faits & enduits de cire & de souffre, l'vn apres l'autre, se peuuent porter aux vents sans s'esteindre. Or pour cõduire les armees & faire autres choses necessaires, l'on se sert de flambeaux, dont la meschе a bouilly auec salnitre & eau: puis estant seichee, on la trempe au souffre & eau ardente: puis l'on fait des chandelles de ceste mixtion, à sçauoir de souffre, de la moitié de canfre & de resine de terebinthine, de deux fois autant de colophone, & de trois fois autant de cire: l'on en fait quatre chandelles; qui sont composees ensemble par la moitié, ou bien l'on y iette du souffre vif, qui resiste le plus obstinément de tous. *Le mesme.*

Pour faire que quelqu'vn ne soit brusslé par le feu.

BIlbin dit, Quand vous prenez le blãc d'vn œuf, & de l'allun, & vous en enduisez vn drap, que vous lauez auec eau seiche de sel, le feu ne le peut

bruſler. Vn autre dit : Quand on prend de l'arſenic rouge & allun, broyez & meſlez auec le ſuc de ioubarbe, & le fiel de taureau, ſi l'homme s'en frotte ſes mains, & prend puis apres vn fer ardant, il ne ſe bruſlera point. Si lon prend de la manne & alluniamene, & tale, fort vinaigre, & guimauue, broyez, & que l'on s'en frotte les mains, le feu ne le peut offenſer. *Albert le grand.*

Vne lampe merueilleuſe, en laquelle apparoiſſent choſes de grandeur terrible, ayant en la main vne verge, effroyant l'homme.

PRenez vne reine ou grenoüille verde, & luy oſtez la teſte, ſur le drap verd des morts: trempez le dans huille de ſur eau & mettez le drap, & éclairez auec iceluy, en vne lampe verde. Car vous verrez vne choſe noire, entre les mains de laquelle y aura vne lampe & choſes eſmerueillables. *Albert.*

Mixtion de feu qui bruſle, ſous l'eau.

PReparez premierement de la poudre à canon, comme on parle, de laquelle on ſe ſert pour les artilleries auſquelles on a baillé le nom de bombarde, parce que le mot meſme contrefait quaſi le bruit que fait l'artillerie. Ceſte poudre entre en toutes telles mixtions comme baſe & fondement : adiouſtez-y la troiſieſme partie de colophonie, la quatrieſme d'huille commun fait d'oliues & la ſixieſme de ſouffre, tout ſoit bien meſlé ; quand tout eſt bien ſec il en faut faire eſſay, s'il bruſle plus qu'on ne veut, mettez y d'auantage de ſouffre & de colophone : s'il ne bruſle aſſez, adiouſtez y vn peu plus de la poudre ſuſdite ; enueloppez ceſte mixtion de paille & de quelque drappeau le plus eſtroitemét que faire ce pourra ; & puis eſtant liee de cordes & bien enueloppee, trempez là en poix boüillante, & la faites

relaſcher : apres couurez là derechef de paille, & l'enduiſez de poix pour la defendre de l'humidité de l'eau, & pour empeſcher que la force du feu ne la rompe : eſtant bien ſechee au Soleil, faites y vn petit trou, par lequel vous y mettrez le feu, & commençant à bruſler, attendez vn peu, & puis iettez ceſte mixtion en l'eau, & le feu ne s'eſtaindra point, & ores elle viendra au deſſus de l'eau, ores elle ira au fonds, & ſe contourne en icelle. Ie trouuerois bon que vous y adiouſtez la naphte, que l'on appelle petrole, car il rauit & attire tellement le feu à ſoy, que meſme il y ſaute & ſi prend de fort loin, & bruſle, comme l'aymant attire le fer. Ce bitume bruſle bien fort en l'eau, ce que les faiſeurs de tels artifices ont apprins de nature : car on ne peut pas rendre autre raiſon des bains touſiours boüillans, ſinon qu'ils ardent à cauſe du bitume qui eſt dedans, & ſe nourriſſent dans l'eau qui eſt cauſe du continuel boüillonnement. Les inſtrumens de guerre ſont bien ſouuent remplis de ces manieres de cõpoſitions, qui iettent au loin certaines balles ou boulets de feu qui s'eſclattent, leſquelles ils preparent en ceſte façon. Ils enueloppent d'eſtouppe ceſte poudre, & l'enduiſent & mettent parmi de la mixtion que nous auons dite : puis rempliſſent les canons de poudre, de boulets & de ceſte mixtion l'vn apres l'autre & y mettent le feu lors qu'il faut combatre auec ſon ennemi les boulets tous enflammez vollent par l'air. Aucuns pour faire bruſler plus ardamment : au lieu d'huille y mettent de la graiſſe de pourceau, d'oye, du ſouffre vif que les Grecs appellent à cauſe de cela ἄπυρον, huille de ſouffre, & de Bitume, ſalpeſtre ſouuent purgé, eau ardante, reſine de terebinthe, poix liquide, que tous appellét Kitre, & vulgairemét vernis liquide ; on y meſle d'huille de moyeux d'œufs, & aucunefois pour croiſtre le monceau & eſpaiſſir le tout, de la racleure de laurier : choſes enfermees dedans

Raiſon des bains touſiours boüillãs.

vn vaisseau de verre, enfouissez-le dessous du fumier, par l'espace de deux ou trois mois, renouuellant tousiours le fumier de dix iours, en dix iours & remessât bien tout. Ayant tiré ceste composition du fumier, si vous y mettez le feu il ne cessera de bruller, iusques à ce qu'elle soit du tout consommee: car il ne s'estaint par le moyen de l'eau: mais s'enflamme: ce neantmoins il est suffocqué par la boue, la terre, la poudre, & par toutes autres choses seiches: si vous en iettez dessus morions, targes, & hommes armez, ils sont embrasez & contraints d'estre brullez, ou de despouiller leurs armes. Nous enseignerons vn autre moyen, qui est encor de plus grande force. Prenez de la resine terebinthine, de poix liquide, & du vernis, puis de la poix, de l'encens, & de canfre la plus grande part, vn tiers & demy de souffre vif, le double de salpestre purgé, le triple d'eau ardant, & autant d'huille de bitume, mais adiousstez y vn peu de poudre de charbons: Saule desmessez tout cela ensemble & en faites de petits boullets, ou en rempliſſez de petits pots: cela brusle en sorte, qu'en vain s'efforce-on de l'esteindre. *Porta.*

Pour faire amorce de feu.

L'Amorce qui prend le feu fort aisément, se fait ainsi. Il faut soigneusement purger & mondifier les plus grands boullets des arbres, de la partie du bois & les faire long temps cuire dedans la lessiue, à chacune liure d'iceux faut adiouster deux onces de souffre, demie once de salnitre: & faut cuire cela dedans la lessiue, iusques à ce qu'elle soit consommee, & les ayant fait seicher au Soleil, vous les arrouserez d'eau de vie (qu'aucuns appellent ardante) & les ferez seicher derechef, & tant plus souuent vous le ferez & mieux vaudra. Ils se gardent ou auec l'Olibam ou auec la commune sandarache. Il y en a vne autre plus aisee à preparer: mais elle ne conçoit pas

le feu si tost, combien que l'on s'en serue bien. Brusslez vn bien peu du linge de cotton, principalement du noir, & cependant qu'il brusle esteignez-le & le gardez. *Cardan, de la variété.*

Les choses qui attirent le feu.

Heraclite enseignoit que toutes choses se font par discorde & amitié. Ainsi la Napthe attire le feu lequel court en icelle incontinent qu'on l'en approche, encore que ce soit de bien loin comme fait aussi la racine de l'herbe aproxis. *Cornel. Aggrippa de la secrette philosophie.*

Pour allumer du feu par le moyen du Soleil.

ON peut aisément allumer du feu auec vne phiole de verre ronde pleine d'eau, & opposee au Soleil sans la remuer. Car si vous mettez de l'amorce propre à prendre feu derriere ladite phiole, elle s'allumera aisément par le moyen des rayons du Soleil, passant par ladite phiole estans multipliez & espais, non sans la merueille des regardans, qui voyent le feu s'enflammer de l'eau. *Iean Baptiste Porta.*

Mixtion qui s'enflamme par l'eau.

SI vous voulez faire vne image d'homme, ou d'autre chose, qui s'enflamme, quand elle est mise dedans l'eau, & si vous l'esteignez elle deuiendra presque à rien. Prenez de la chaux non esteinte, & la messez auec vn peu de cire, huille de Iugioline, & napthe, c'est à dire terre blanche, & souffre, & en faites vne image: car quand vous l'arrouserez d'eau, le feu s'allumera. *Albert.*

Feu qui s'enflamme par la saliue, fort propre aux larrons.

PRenez huille de souffre, de Meleze, de cedre de poix liquide de chacun xiiij. onces, de sal-

iette encore à present ces feux, mis en certains vases contre les ennemis: ceste maniere de vase estoit dict par les anciens Grecs ἀσκὸς & Scaliger.

Pour faire vn feu qui ne se puisse estaindre.

PRenez du vernis dont l'on dore les cuirs, dix liures, de souffre vif iiij. liures, d'huille de resine deux liures de salnitre vne liure & demie d'oliban, vne liure de canfre vj. liures de bonne eau de vie xiiij. liures. Il faut mesler toutes ces choses sur vn petit feu, & s'en fera vne mixtion, de laquelle les estouppes imbues, mises dedans des pots & allumees rendent vn feu qui ne se peut esteindre, en quelque lieu qu'il soit ietté. *Fioravanzus.*

Autrement.

PRenez du vernis susdict vij. liures d'huille de resine, & d'huille de cire de chacun vne liure, d'huille de terebinthe viij. liures, de souffre vif deux liures, de salnitre iiij. liures de canfre vne liure, d'eau de vie deux liures, de poix grecque pulueriſee iij. liures: mesler le tout à petit feu, & en soit faite mixtion. *Fioravanzus.*

Pour faire qu'on verra le feu dans vn verre plein d'eau.

PRenez vn œuf de poulle, duquel vous aurez osté le iaulne auec le blanc, & l'emplisez de la poudre qui s'ensuit. Prenez du souffre vif & chaux viue de chacun autant qu'il faut, mettez les en poudre, & les faites entrer dedans l'œuf susdict, & bouchez bien le trou, auec de la cire. Quand vous en voudrez voir le feu, mettez le en vn vaisseau plein d'eau. *Fallopius.*

Pour voir le feu au fons de l'eau.

PRenez de la chaux viue & du souffre, de chacun autant qu'il faut, de petreol, & de cire de chacun vn peu: mesler le tout & le mettez dedans l'eau. *Fallopius.*

Pour manier le feu.

PRenez de guimauue autant qu'il faut & la mesler auec le blanc d'vn œuf, pour en oindre & frotter les mains: & quand elles seront seiches, elles pourront toucher le feu. *Fallopius.*

Vne pierre qui allume le feu auec quelque humidité que ce soit.

METtez la pierre d'aimant dans vn pot, ou autre pareil vaisseau, couurez-là de chaux viue, & sera encores meilleur si vous y mettez pareille quantité de resine colophanienne que de chaux: quand vous aurez emply le vaisseau, il le faut mettre dedans la fournaise, ayant enduit le souspirail de craye de potier, iusques à ce qu'il soit cuit: puis le faut tirer, & mettre en vn pot, l'enduisant derechef de craye, faisant touiours de mesme iusques à ce qu'il blanchisse fort: quand il sera besoin, l'eau ou saliue mise dessus, esleuera la flamme, laquelle estant assouppie, vous le garderez pour vostre vsage, en lieu chaud.

Autre maniere de la faire.

PRenez du souffre vif, & du salnitre repurgé en semblable poids, le double de canfre auec chaux nouuelle, & broyez le tout si delié en vn mortier, que le vent en emporte aisément la poudre: puis faut lier le tout en vn mouchoir bien serré, & le mettre dedans vn vaisseau de terre, bien clos & enduit d'argille; puis le faut seicher au Soleil bien ardent, & mettre en la fournaise des potiers: & quand

le vaisseau de terre sera bien cuit, en quoy il faut employer tresgrande diligence, les choses susdites prennent la dureté d'vne pierre, pour s'en seruir au besoin. *Le mesme.*

Autrement.

PRenez la chaux de la pierre aymant dont nous auons cy deuant parlé, le quadruple du salnitre souuent purgé, canfre en poix esgal, d'huille de souffre vif, n'ayant encore senty le feu, & de la resine de terebinthe, & de la lie de vin endurcie laquelle nous appellerons tousiours par cy apres tartre: il faut broyer menu & passer par le crible toutes ces choses. Si quelque chose y demeure qui ne soit bien pilé, pilez-le derechef & le criblez. Ayez en outre de l'eau ardente tiree de fort vin, preste, & la versez dessus, en sorte qu'elle passe par dessus: mettez la en vn vaisseau de verre, & couurez la bien, enfouyssez la puis apres dedans le fiens, l'espace de deux ou trois mois, le renouuellant de dix iours en dix iours, iusques à ce qu'il soit espais, comme miel, & qu'il n'y paroisse aucune diuision: il le faut faire bouillir puis apres, auec charbon ardant, iusques à ce que toute l'humidité s'en soit allee, & que le tout bien sec, prenne forme de pierre. Si vous cognoissez qu'ainsi soit, rompez le vaisseau, tirez en la composition & la broyez derechef, & y mettant legerement de l'eau ou quelque autre humeur, la flamme s'esleuera: ceste composition surpasse toutes les autres. *Porta.*

Maniere de faire vn feu volant.

PRenez vne liure de souffre, deux liures de charbons de saule, six liures de salpestre: broyez le tout en vne pierre de marbre: & puis sur la fin, faut mettre quelque chose à plaisir, du papier volant ou faisant tonnerre. *Albert.*

Maniet

Maniere d'allumer du feu auec vn cristal rond.

SI l'on prepare vne petite boulle bien ronde, ou bien vn verre plat cõme vn miroir, estant oppose au Soleil, assemblant les rayons, à la partie qui est opposite derriere, il bruslera: Mais il vous faudra remuer & approcher la matiere qui peut conceuoir le feu tant que vous ayez trouué le bout des rayons reuerberans, là où demourant vn peu le feu commencé à flamber: & principalemẽt nous esmerueillerons nous s'il apparoit vne petite partie d'vne grande sphere. Les medecins enseignent que ce qui se doit brusler & cautériser au corps ne se peut mieux faire, que par vne boulle de cristal opposee aux rayons du Soleil. *Porta.*

Pour allumer des chandelles d'vn seul filet.

VOus allumerez plusieurs chandelles d'vn seul fil, si premierement estant trempé dans l'eau, vous l'enduisez de souffre & d'orpin dissous auec huille: mais il faut que l'vn & l'autre soit purgé: car rien n'est bruslé d'vn petit feu, tant qu'il sera imbu d'eau. *Cardan en son liure de la varieté des choses.*

Bois qui conçoit le feu par le frotter.

LEs bois qui allumẽt du feu si on ne les frotte l'vn contre l'autre, sont les bois fort chauds, comme le laurier, le rhamme, l'yeuse, le tillet: Menester y adiouste le meurier: la raison de leur dire est, pource qu'ils rebouchent incontinent les coignees; de ces sortes de bois ils en font vne tariere pour estre plus forte & resiste mieux au frottement. Ce qui doit prendre feu & contre quoy on frotte, doit estre mol, comme est le lierre, la ferule, la vigne sauuage, & semblables choses seiches & sans humeur, & reiette-on comme mal propres à conceuoir le feu, le bois qui croist ès lieux ombrageux &

L

couuerts. Ie ne pense pas qu'il importe si vous frottez le laurier, contre le laurier, ou le lierre pelé, la ferule contre la ferule, & ce qui est le plus excellét, mouuant vne corde viſtement & auec vehemence demenee ſur icelle, & incontinent qu'elle eſleuera fumee, y mettez vn peu de menu ſouffre, & puis approcherez la matiere ſeiche propre pour prendre feu comme de boulet ſec, ou d'vne certaine bourre qu'on prend au tour des racines du pas d'aine, ſi on les faict cuire: car ces choſes là prennent feu fort ſoudain & le retiennent. D'entre les choſes propres à allumer feu, on reiette le bois d'oliuier, comme mal propre, à cauſe qu'il eſt plein d'vne matiere graſſe, & de trop d'humeur. *Porta.*

Comme le feu ſe fait de l'ambre.

ON dit que quand l'on broye fort l'ambre, & qu'on le ſouffle bien fort deuers la lampe, vn grand feu s'enflamme d'iceluy, duquel aucune choſe qui en ſoit touchee ne ſe bruſle. *Albert.*

Pour manier le feu.

SI vous voulez porter le feu dedans voſtre main, ſans en eſtre offencé, prenez de la chaux que vous aurez faict diſſouldre auec eau chaude de febues, & vn peu de mandragore, & vn peu de guimauue, & meſlez bien le tout, & puis frottez en voſtre main, & eſtant ſeiche mettez y du feu, & il ne vous nuyra point. *Albert.*

Pour faire ſembler que quelqu'vn ſoit tout en feu.

POur faire voir quelqu'vn tout en feu depuis la plante des pieds iuſques à la teſte ſans eſtre endommagé. Prenez de guimauues blanches, & les deſtrempez auec le blanc d'œufs, & puis en frottez voſtre corps, & le laiſſez ſeicher; apres frottez vous d'alun, ſur lequel vous mettrez de la poudre de ſouffre menu: le feu s'y prendra bien, mais il n'offencera point: & ſi vous faites cela deſſus la paulme de la main, vous pourrez tenir le feu, ſans danger. *Albert le grand.*

Pour eſtre veu tout en feu.

APrez que vous vous ſerez frotté de la ſuſdite mixtiõ, reſeichez vous: ſemez ſur vous du ſouffre bien menu, & y mettez le feu, & quand il commencera à ardre, vous ſerez veu du tout en feu. Si le ſouffre ne vous ſemble propre, vous pourrez vous arrouſer d'eau ardant, & y mettant le feu, vous ſerez vn peu de temps en ſeureté ſous icelle. *Porta.*

Pour garder que quelque choſe ne ſoit bruſlee par le feu.

COnſiderez les choſes, qui ſont ſi froides qu'elles rendent ſtupide, & cependant ſont ſubtiles, & pourtant, à cauſe de la liaiſon de leur ſubſtãce, ne ſont vaincües par le feu, comme la pierre dite Amiantus qu'on nomme allun de plume, la chaux eſteinte, l'aubin d'œuf, le ſuc de guimauue, l'hannebane, la ſemence de l'herbe aux puces. Il faut meſler tout cela auec les ſuſdites, iuſques à ce qu'il ſoit eſpais à la forme d'vn linimẽt, & puis s'en frotter les mains, & vous tiendrez le feu ſans dommage: non toutes fois en ſorte que vous ſoyez du tout ſeur, ou que vous puiſſiez cheminer par le feu. On faict les nappes & linges d'alun de plume, leſquelles eſtans ſallies, ne faut que les mettre au feu, pour leur faire recouurer leur premiere blancheur. *Porta.*

Pour faire que quelque choſe ne bruſlera au feu.

SI vous voulez ietter quelque choſe dans le feu, & qu'elle ne ſoit bruſlee. Prenez vne partie de colle de poiſſon, & autant d'alun, meſlez le tout,

auec vin-aigre faict de vin. & y mettez ce que vous voudrez, iettez au feu ce que vous en aurez enduit, & il ne bruslera point. *Albert.*

Pour faire vne chandelle qui fera peur.

PRenez vn drappeau de lin neuf, & blanc, & en faites vne meiche & mettez en la concauité d'icelle la peau d'vn serpent, & de gros sel, & sacrez l'huille d'oliue, & la donnez à qui vous voudrez, & aussi tost que la meiche sera allumee il aura grande crainte. *Le mesme.*

Pour faire que les hommes ne se bruslent dedans le feu.

EXperience admirable pour faire que l'homme ira dans le feu sans dommage, ou portera de feu, ou vn fer chaud en sa main, sans estre bruslé. Prenez le suc de guimauue, le blanc d'vn œuf, de la semence de l'herbe aux puces, & de la chaux; mettez le tout en poudre, & le meslez auec ce blanc d'œuf, & le suc de refort. Frottez de ceste cõposition vostre corps, ou la main, & puis la laissez seicher, puis vous en frottez derechef, & apres cela vous pourrez endurer le feu, sãs qu'il vous nuise. *Le mesme.*

Pour faire qu'vn fil ne brusle au feu.

POurquoy est-ce qu'vn filet enuironné d'vn œuf ne brusle sur les charbons, non pas mesmes en la flamme? pource que le feu ne se fait, si la chaleur n'est amenee à son plus haut degré, mais l'œuf s'empesche touiours d'estre conduit au plus haut, pource que l'œuf ne peut estre bruslé: & ce qui n'est bruslé, refroidit touiours en quelque maniere, ce qui est fort chaud.

Du feu qui est estaint par le moyen de l'huille, & s'enflamme par l'eau.

IL faut remarquer icy les choses lesquelles bruslent aisément en l'eau, ou bien s'enflamment de leur bon gré en icelle, comme le canfre & la chaux viue. Parquoy si vous composez vne mixtion de cire, nahpte & souffre, le feu y estãt prins, si vous iettez de l'huille dessus ou de la boue, elle s'esteindra: & s'alumera dauantage par le moyen de l'eau. On fait des flambeaux de ceste composition qui ne s'esteignent point ny en passant les riuieres, ny en temps de pluye. Tite Liue raconte de certaines vieilles femmes, lesquelles en leurs ieux ayans allumé des torches faites des choses susdites, passerent le Tibre, pour faire voir comme vn miracle & chose estrange à ceux qui les regardoyent. *Porta.*

Pour faire eau ardante.

AYez du vin vieil, fort & noir: mettez y de la chaux viue, du tarte, du sel, & souffre vif, tirez en d'eau és vaisseaux, & instruments de verre des Alchimistes: elle brusle merueilleusemẽt, & ne cessera de brusler, iusques à ce qu'elle soit consommee du tout si vous la mettez en vn vaisseau, ayant la gueulle large, & que vous y mettiez le feu, elle se prend incontinent: si vous la iettez cõtre vne muraille ou par vne fenestre de nuict, vous verrez l'air allumé d'estincelles & petits feux innumerables: elle ard, quãd on la tiẽt en la main, & ne brusle pas beaucoup, & sçachez que si vous la distillez plusieurs fois, elle est moins ardante, car l'eau ardante à cela contraire au vin-aigre. Si vous voulez qu'il y ait moins de phlegme, accommodez à la gueulle de l'alembic vne esponge trempee dans l'huille laquelle empeschera quand la distillation se fera, que le phlegme ne passe. *Le mesme.*

Pour ietter la flamme bien au loin.

LA colophone, l'encens, & principalemẽt l'ambre font cela : car si vous mettez vne chandelle allumee entre vos doigts, & mettez dans la paulme de la main de ces choſes puluerisees bien delié, puis iettant la poudre paſſe à trauers la flamme de la chãdelle, elle prend incontinent le feu, & iette la flamme bien loin. *La meſme.*

Pour faire feu Gregeois.

FAites du feu Grec en ceſte façon. Prenez du ſouffre vif du tandre, de colle forte, picole, ſel cuit, perreol, & huille commun: faites bien bouillir tout cela : ſi vous y mettez quelque choſe il s'enflamme, ſoit bois, ſoit fer, & ne s'eſtaint ſinon par le moyen de l'vrine, vinaigre, ou arene. *Albert.*

Gantelets, ou braſſelets de metal pour fondre les choſes les plus durs au feu.

L'On faict des vaiſſeaux de la longueur de quatre coudees, ou au moins de trois, de la largeur de trois paulmes, de l'eſpeſſeur de trois doigts courbes au fonds, & quaſi faict à la forme du coude ſans point de fonds : & les faict-on d'vne certaine pierre noire perſemee de taſches blanches : au milieu de la longueur on faict vn trou, & en iceluy vn canal bien approprié, par lequel le vent des ſoufflets ſoit porté dedans, & au fonds vn trou par lequel la matiere fonduë deſcẽde: L'on bouſche la partie d'en bas dudit vaiſſeau, auec argille & charbons pillez & broyez enſemble en façon de ciment: laiſſant toutesfois ceſte petite ouuerture que i'ay dicte. Ces vaiſſeaux, ainſi faicts par multitude, ſont dicts braſſelets metalliques : on les emplit de la matiere q̃ l'on veut fondre, & de charbons que l'on y enferme alternatiuement, & ce feu a vne grande force: de maniere qu'il faut que toutes choſes y bruſlent ſi elles ne fondent. L'vtilité eſt grande du vent : lequel eſt porté au dedans par le canal, au moyen des ſoufflets. Premierement, comme il eſt manifeſte, il allume le feu, ſuſcite la flamme, & contraint le feu meſme de penetrer auec plus grande vehemence. Secondement, veu qu'il eſt froid, il aſſemble la chaleur conceuë par le metal, & la chaſſe au dedans, & en ceſte maniere, diſſoult la matiere, où il eſt: tiercement, s'il y a quelque choſe, fonduë, il l'empeſche de bruſler, & tempere la chaleur. *Cardan de la ſubtilité.*

Moyen de faire vne certaine liqueur qui rendra clarté au milieu des tenebres.

QVIconque eſt deſireux en liſant, cognoiſtre les choſes couuertes & cachees que nature a abondamment departi à l'homme, pour ſon vſage & profit : meſme iuſques à ne permettre que les tenebres luy puiſſent nuire : ce qui n'eſt certainemẽt à m'eſpriſer qui recerche curieuſement les choſes qui peuuent ce faire. Car vous auez maintes choſes qui au milieu de la nuict & des tenebres frappent le ſens & l'excitent : Ariſtote en enſeigne pluſieurs, & l'experience auſſi ordinairement : comme ſont les petites beſtes que les Grecs appellent πυγολάμπαδας, les Latins *Nitidulas* ou *Cicindelas*, c'eſt à dire ver luiſant. Les portions, les teſtes, & eſcailles de quelques poiſſons, cõme de la triche nouuelle. Ainſi le milã, porte le nom de lanterne : pource que ces yeux reluiſent de nuict. Les ongles des poiſſons dicts, pectines, luiſent en tenebres comme feu en la bouche de ceux qui les mangent : ainſi eſt des yeux des loups & des chats. Il y a auſſi en la contree d'Allemaigne en la foreſt noire, vn oiſeau qui apparoiſt, duquel les plumes luiſent comme le *Tychia.*

feu, & les voyageurs prénent adresse de leur chemin à trauers ces deserts & chemins mal aisez, par la splendeur de ces oiseaux. Autant en est-il des spondiles, & de plusieurs especes de poissons à coquilles mesme de la Monsse qui est au dessus. Aelian a fait mention de l'Aglaophotide de mer, & de la terrestre: nom imposé à cause de la splendeur & lumiere qu'elles ont: & d'autres animaux qui se nourrissent en la mer. Nous auons veu souuent l'eau marine demenee & agitee auec les mains reluire comme estincelles de feu. Iosephe raconte d'vne vallee en laquelle y a vn lieu nommé Baraas, où se trouue vne racine de mesme nom qui reluit comme feu. Ainsi le Nictegretum, duquel Democrite s'est fort esmerueillé. Le tronc des Chesnes secs & pourris de vieillesse, frappent & offencent la veuë par leur lueur estincellante comme argent, mesme au milieu de la nuict. L'Escarboucle reluit en lieu obscur, d'autant qu'il esclaire l'air d'alentour selon qu'il est gros: & ainsi plusieurs choses se trouuent qui luisent de nuict approuuees par le tesmoignage de tresgraues autheurs. Mais l'ordre requiert que nous monstrions la maniere de tirer de là vne humeur, & liqueur, de laquelle la lumiere s'espande plus au loin & qu'elle se puisse voir de nuict. L'exemple en est manifeste cy apres: les vers luisans, y sont propres sur tout qui esclairent d'vne couleur fort approchante au feu. Nous separons la queuë de la reste du corps, nous prenans bien garde que rien d'autre ne se mesle parmi ce qui est net & luisant: nous le broyons sur vne pierre de porphire, & l'enterrons sous du fumier en vn vaisseau de verre, par l'espace de quinze iours ou plus, & sera meilleur que ledit pot ne touche pas au fumier par les costez, mais qu'il soit suspendu. Quand lesdicts iours seront passez, accommodez ce pot sur vn fourneau ou sur vn bain d'eau chaude: receuez la liqueur qui distille peu à peu, en vn plat &

puis l'ayant mise en vne phiole de cristal pendez là au milieu d'vn cabinet, & elle illuminera l'air qui est à l'entour, de maniere que l'on pourra voir de nuict & lire les lettres assez grosses, pourueu qu'elle ne soit esclairee d'vne plus grande clarté: car par ce moyen la petite lumiere de ceste eau s'esuanoüit, qui ne se peut voir de iour. L'eau soigneusement tiree des escailles des susdits poissons est quasi semblable à ceste-là, que nous auons veu souuent extraire, & n'est quasi cogneuë & discernee de la premiere, & es autres la mesme maniere de preparation est manifeste, desquelles nous nous seruons, és choses que nous dirons. *Iean Baptiste Porta.*

Pour faire eau ardante.

VOus ferez eau ardante en ceste façon. Prenez la serpentine, que vous distillerez par vn alembic, & sortira comme l'eau ardante; meslez là au vin, ou à ce que vous voudrez & elle s'enflammera si vous en approchez la chandelle. *Albert.*

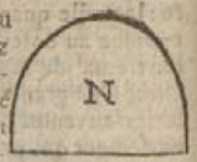
Miroirs ardants.

IL y a deux manieres d'allumer le feu par vn miroir, la premiere maniere est que tous les rayons tombans dedans le centre du miroir, sont colligez en vn poinct, par reflexion; qui se fait auec vn miroir creux & rond. La seconde maniere est, que tous les rayons equidistãs qui procedent du soleil soyent colligez en vn point ce qui est aussi paisible. Ie trouue en Conrad Gesnere que François Maurolice Messanois a escrit, que lon void de cela des liures d'Archimede, où il monstre que les miroirs ardants sont faits par parabole. Or la chose se fait en ceste maniere. Quand la superficie separe vn coin droit, & le diametre de la superficie est equidistans du costé du triangle inscrit sur la superficie, lequel le coin

Il expose cy apres que le mot de parabole signifie.

separe au coupeau & essueil, telle susperficie, est dite par parabole & congregation qui est A B C de laquelle la ligne droicte depuis le coupeau B diuise A C ligne droicte qui est au dessous des costez esgaux estans courbes B A & B C, le dimetient B D. A C le diametre, la base du coin soit K. la ligne du milieu soit B D. Ie dis que H K L ont tousiours telle proportion à la ligne perpendiculaire quelle qu'elle soit venant du costé sur le diametre quelle est la ligne de la mesme perpendiculaire vers la partie du diametre, entre le coupeau & la ligne perpendiculaire entre receuë: comme la ligne perpendiculaire soit F G, H L donc aura telle proportion à G F. quelle est la proportion de G F à G B. & lors H L sera appellé le costé droict, & toutes les lignes equidistantes de B D seront comme rayõs repoussez & reflexez en K. & H L est tousiours la ligne quadruple de B K. Mais s'il vient à propos de faire vn miroir, qui brusle de loin, tel que Galien recite auoir esté fait par Archimede qui a bruslé les nauires des ennemis, il est manifeste que les miroirs prins par parabole, ou par cercle & rotondité doiuent estre tresgrans, c'est à dire qu'ils ayent portions de tresgrandes spheres & rotonditez ou de coins tresgrans, non toutesfois grande portion aux paraboles & collations. Comme si on veut ietter vn feu iusqu'à mille pas, nous descrirons vn cercle, duquel le diametre soit de deux mille pas: nous prendrons la portion de ce cercle tant grande que la rotondité n'en soit cachee, sçauoir est la portion sexagesime, à laquelle nous adiousterons le diametre selon la hauteur, en vne fin, & le diametre fixe, nous tournerons à l'entour vne portion d'vn cercle, qui nous descrira vne portion de la Sphere: laquelle quand nous l'aurons polie & aplanie, exposee au Soleil, elle nous allumera de loin vn feu tresualide iusqu'à mille pas. Maintenant ceste chose n'est grandement vtile, pour cause des artilleries: au temps iadis c'estoit chose tresseure. L'embrasement qui procede de la parabole, est plus fort. Et est ainsi faite que le lieu qui doit estre bruslé soit distant de mille pas, ie fais B K de mille pas, auquel i'adiouste la ligne droicte coegalle K D, a B D, ie fay le perpendicule B A esgal fil, ie fais esgal B A, & de l'autre part B C, esgal à B A, & les lignes D A & D C, ie fais D estre le centre de la base du coin & A D. laxe ou essueil: car l'angle A D C est droit, & s'entremesle A C, afin qu'il soit le coin & vn cercle sera descrit depuis la ligne D C comme demy diametre, selon la base du coin: ie le deuise par deux diametres, se diuisans vers les angles droicts C E & F G au centre D. aussi il aduiẽdra que le poinct B descriue la circonferẽce du cercle a l'entour du coin, laquelle a iointe est H B: Ie pourray donc depuis le coupeau du coin: vne ligne vers l'extremitẽde la base d'vn diametre, sçauoir est vers C, & là où il diuise la circonference du cercle, cõme en B, depuis ce poinct ie pourray les lignes droictes, vers les extremitez de l'autre diametre B F, & B G, la superficie dõc en laquelle est le triangle B F G, là où il diuise la superficie du coin, fait deux lignes obliques B F & B G, lesquelles il faut faire de bõ acier de peur qu'elles ne fleschissent vne portion seulement prise, sçauoir est B L. & B M egales, lesquelles sõt les costez de la parabole. Apres vous prendrez vne masse de plastre N plus grande

que la largueur L B M, au couppeau laquelle petit à petit vous briserez lus des pierres iusques à ce q̃ la parabole imposee de L B M & tournee de toutes parts la touche, & soit tournee sans empeschemẽt: laquelle chose faite, vous approprierez sur ceste masse du verre reluisant & ferez la parabole, laquelle quand le plomb sera esparts, par derriere, repoussera par reflexion tous les rayons equidistans du Soleil, sur le poinct K distant esloigné de mille pas, ils feront reflexion & brusleront soudain. Archimede a entieremẽt monstré ces choses, comme mesme Anthoine Gogaux nous les a translatees. *Cardan, de la subtilité.*



De feu tiré de l'eau.

POur faire que le feu sorte de l'eau, prenez le test ou cocque d'vn œuf, mettez-y du souffre vif broyé, & de la chaux, & bouchez le trou: mettez le en l'eau, on estime & dit-on que qui mettra du canfre sur l'eau, il s'enflamme, & brusle en l'eau. *Albert.*

Pour faire que toutes choses soyent reuelees en dormant.

PArfum pour voir en dormant ce qui doit aduenir du bien & du mal. Prenez le sang glacé d'vn asne, & la graisse d'vn loup ceruier, & du storax: assemblez le tout en poix esgal, meslez le & en faites petits grains, & que la maison en soit parfumee: vous verrez en vostre sommeil, qui vous racontera toutes choses. *Le mesme.*

Pour faire vne chandelle qui est agitee, quand on l'allume.

SI vous voulez faire vne chandelle, ou vne meſche qui est agitee & chemine quand on l'allume; prenez la peau d'vn loup, & la peau d'vn chien, & faites des deux vne meſche & l'allumez auec huille d'olive, & elle se remuëra incontinent. *Du mesme.*

Vne lumiere qui fait peter.

ON recite merueilles d'vne sorte de lampe laquelle tenue de quelqu'vn, cestuy-là ne cesse de peter, iusques à ce qu'il l'ait laissee. Prenez le sang d'vne tortue, seichez le en vn drappeau de lin, duquel faites vne meſche que vous allumierez en vne lampe: vous la baillerez à qui vous voudrez, disant, esclairez: cestuy-là ne cessera de peter iusques à ce qu'il l'ait laissee: cas esmerueillable. *Albert.*

Vne lampe, laquelle estant allumee en vn lieu où il y ait des grenoüilles, elles ne chantent & se taisent toutes.

PRenez la graisse du crocodile, & la meslez auec de la cire, & les faites blanchir au Soleil, & en faites vne meſche, & en esclairez où sont les grenoüilles, & voyans ceste lampe elles se tairont incontinent. *Du mesme.*

Pour faire vne chandelle representant telle couleur que vous voudrez.

VNe lampe de verre, bien claire & transparente, rendra tout ce qu'elle esclairera iaune comme safran, si on mesle de la poudre de safran auec l'huille proche de la meſche. L'experience monstrera le mesme és autres couleurs, pourueu que la chambre ne soit esclairee d'autre lumiere. *Mizauld.*

Pour faire qu'vne chambre se monstrera coulouree de quelque couleur.

VOus verrez en ceste maniere vne chambre verde, ayez vne lampe de verre verte, claire & reluisante, afin que les rayons qui sont entredeux prennent la couleur en passant, & (ce qui sert beaucoup en ce fait cy) meslez en l'huille d'icelle, ou en outre l'humidité propre à entretenir la lumiere de la roüille ou verdet, broyez bien le tout ensemble, à fin que l'humeur se face verde: faut faire la mesche de quelque drapeau de mesme couleur, ou de cotton oingt, & le faire brusler en ladite lampe, la lumiere qui en sort monstrera toute chose verde, mesme les visages des regardans. Mais si vous voulez voir toute chose noire, il y faut meſler de l'ancre, de la suye ou chose semblable, & principalement l'ancre des seiches, laquelle mise en la lampe luit d'vne flamme noire, si on l'alume. On dit que Anaxilaus prenoit son passetemps à faire ainsi: car il rendoit souuent les assistans noirs comme Mores, par l'ancre de seiche. Si vous broyez quelque chose iaulne comme l'orpin, le safran, & l'escorce des lupins, & le meslez en l'huille, en vne lampe iaulne que vous allumerez, vous verrez toute chose iaulne. Si vous desirez en partie le verd, en partie le iaulne & le noir meslez ces choses ensembles comme aussi Simeon Sethi enseigne: si quelqu'vn moüille la mesche d'vne lampe en l'ancre de seiche, & en la roüilleure de cuyure, les assistans se voyent en partie de couleur d'airain, en partie noirs, à cause de la mixtion: mais il faut oster toute autre lumiere; & s'il est iour, faut fermer toutes les fenestres, de peur qu'autre lumiere ne destruise celle de la lampe.
Bapt. Porta.

Pour faire que toutes choses se voyent noires en vn palais ou maison.

QVand vous voudrez que les choses qui sont au palais se voyent noires. Prenez de l'escume de mer, & couperose, meslez les, & en trempez le fil dequoy la mesche est faicte, que vous mettrez en la lampe, & l'allumerez. *Albert.*

Pour faire que les grenoüilles se taisent de nuict par vne lampe.

ALbert recite que l'on fait taire soudain les grenoüilles, allumant vne chandelle au bord des marests, composée auec la graisse du dauphin, & la cire blanchie au Soleil. Africanus aux Geoponiques Greques, dit que cela aduient plus naturellement & asseurément, par le moyen de la lanterne: car si vous y mettez la susdite chandelle, les grenoüilles se tairont incontinent. Les imposteurs ont coustume de faire vn trou à vne muraille, & y mettre vne grenouille laquelle ils couurent de papier, & puis ils y peignent vn corbeau; & ayant allumé vn flambeau par dehors, ou bien ayant approché le feu, la grenoüille le sentant crie, & imite la voix du corbeau: en ceste maniere ils monstrent le corbeau croaçant.
Iean Baptiste Porta.

Pour faire que quelqu'vn s'espouuante allumant vne lampe.

ACcommodez vne mesche auec vn drapeau, au milieu d'icelle mettez vne despouille de serpẽt & du sel vn peu rõpu: faictes la allumer à quelqu'vn, trempee en huille: le sel sentant le feu sautera, la peau d'anguille se tordra & regrillera venant à se

Universidad de Deusto
Biblioteca

cuire, de maniere qu'elle intimidera les enfans: ainsi le cuir du chien & du loup, du loup, & de la brebis, tors, si vous les allumez auec l'huille, s'esmouuent, fuyans l'inimitié naturelle. *Porta d'Albert.*

Pour faire que les hommes sembleront estre sans teste.

QVand vous voudrez faire que ceux qui seront en vne maison sembleront estre sans teste. Prenez du souffre citrin auec de l'huille, & le mettez en vne lampe, & en esclairez, & le mettez au milieu de quelques hommes, & vous verrez merueille. *Albert.*

Pour faire le semblable.

PRenez la despouille du serpent, de l'orpin, de la poix Grecque, du rapontique, de la cire de nouuelles abeilles, & du sang d'asne, broyez le tout, & le mettez en vn pot plein d'eau: faites le bouillir à petit feu: puis le laissez refroidir, & en faictes vn cierge, & quiconque en sera esclairé, semblera estre sans teste. *d'Albert.*

Pour faire le mesme.

FAites bouillir en vn pot neuf auec huile de l'orpin broyé fort menu: & sera bon d'y mesler du souffre, & couurir le pot, de peur que la vapeur qui est iaulne ne sorte: vous allumerez cela en vne nouuelle lampe, & les assistans sembleront estre sans testes, & mains, serrant les yeux auec les doigts, quand on allume la chandelle, & vous verrez peu à peu comme cela se pourra faire. *Porta.*

Pour faire que les assistans sembleront auoir les testes de cheuaux & d'asnes.

VOus entreprendrez vn œuure difficile: ce neantmoins que la diligence surmonte la difficulté de la chose. Couppez la teste à vn cheual ou à vn

vn asne non mort, à fin que la vertu ne soit languissante: faictes vn pot de terre assez grand pour la cõtenir, empliſſez le d'huille, & de graisse d'vn pourceau, qui aille par dessus: bouschez le pot, & le couurez bien de terre grasse & visqueuse, & puis mettez dessous vn feu lent, de maniere que l'huille se garde trois iours parfaictement bouillant, & que la chair bouillie soit dissoute parmi l'huille: de sorte que les os se voyẽt nuds: pilez les, & meslez la poudre en l'huile, & de ces choses que les testes des assistant soyent enduites: & pareillement mettez és lampes des cordons d'estoupe, au milieu, ny pres ny loin, comme la chose requiert, & vous serez veu d'vne face monstrueuse. De cecy apprenez à composer beaucoup de choses: car i'ay assez dict, si le lecteur est diligent. L'huille tiré, de la teste d'homme recentement couppee, faict que les animaux semblent auoir face d'homme. Ainsi vous rendrez les corps des animaux ayans la teste fort monstrueuse & difforme, si la maison est esclairee de ces meſches allumees, & trempee en telle huille. Retenez cela en vostre loyalle poitrine: car comme les anciens celoyent les secrets, ils sont aussi mal affiez à tirer d'eux. Anaxilaus toutesfois enseigne autrement & non pas sans effect. On prend la semence ou le sperme des cheuaux apres qu'ils ont assailly la jument, on l'allume auec meſches en lampes neufues, & il represente monstrueusement les hommes auec testes de cheuaux. On dit le mesme des asnes. Ainsi est de ce que l'on appelle aprie, és pourceaux: car prins & allumé il fait le mesme: ainsi est des ordures des aureilles des autres animaux, estans allumee. Si vous bruſlez le sperme que nous auons dict, & que vous en oigniez les visages des regardans, vous verrez les testes des mesmes animaux. *Porta.*

Universidad de Deusto
Biblioteca

Pour faire qu'il semblera que les hommes ayent vn groin de chien.

PRenez la gresse de l'oreille d'vn chien ; oignez en vn peu de cotton neuf, & le mettez en vne lampe neufue de verre verd, & mettez la lampe entre quelques hommes, & vous leur verrez le groin d'vn chien. *d'Albert.*

Pour faire que les hommes semblent auoir les testes de tel animal que voudrez.

PRenez du souffre vif, & du litharge, mettez les en pouldre, & en espandez en vne lampe pleine d'huille: faut auoir vne chãdelle de cire vierge, qui soit meslee auec la fiente de l'animal, duquel vous voulez que semble auoir la teste celuy qui tiẽt la chandelle allumee du feu de la lampe, & baillez à boire du vin auec valdimonie, & ceux qui en boiront se iugeront auoir la teste de l'animal. *Albert.*

Pour faire que les hommes ressemblent auoir trois testes.

PRenez du poil d'vn asne mort, & en faictes vne petite corde, & la seichez, prenez de la moüelle de l'os de la principale espaule droicte, & la meslez auec de cire vierge, & en frottez la cordelette, & la mettez sur le sueil de la maison : ceux qui entreront à la maison auront trois testes : & ceux qui seront en la maison sembleront des asnes à ceux là qui entreront. *d'Albert.*

Pour faire que la teste d'vn homme semble la teste d'vn asne.

PRenez vne piece ou morceau d'vn asne, & oignez l'homme en la teste. *d'Albert.*

Aduertissement.

I'Ay discouru & pensé longuemẽt, à sçauoir si tels secrets estoyent incogneus aux anciens, ou si ce qu'on en dict estoit vray, & si ce q̃ les charlatans en promettent estoyẽt point bayes : en fin i'ay estẽ fort aise d'estre certain que plusieurs anciens, & entre autres Anaxilaus, ont prins plaisir de rechercher ces choses, s'arrestans à ce que Pline en auoit asseuré. Nous auons employé beaucoup de labeur à les rechercher : à fin de parfaire nostre histoire : & ne sera point sans fruict de les proposer & mettre en auãt, les accommodant à l'experience: que l'ouurier s'accoustume premierement à icelles, pour venir peu à peu aux autres choses: & premierement est enseigné comme on peut faire apparoir telle chose que on voudra. *Iean Baptiste Porta.*

Pour faire qu'vn visage semble merueilleusement maigre & passe.

VOus le ferez ainsi aisément. Prenez vne tasse de verre large, mettez y du vin Grec, & vne grande poignee de sel, mettez là sur les charbons ardans, sans flamme, de peur que la tasse ou le vaise de verre ne rompe : incontinent le vin commencera à boüillir : approchez y vne chandelle & l'allumez : alors estaignez toutes autres lumieres, & elle rendra les visages des assistans tels, qu'ils se feront peur les vns aux autres. Il en auient de mesme, où l'on faict les cloches & œuures de metal : tout s'y void couuert d'vne couleur laide, perse & noire. Que l'on mette du souffre allumé au milieu des assistans, & il fera le mesme. Nous auons trouué que le Philosophe Anaxisaus s'est ainsi ioué. Car portant à l'entour des conuiues du souffre dedans vne tasse neufue, auec des charbons dessous, cela faisoit

sembler les assistans merueilleusement pasles. Cela m'est souuent aduenu sans y penser me promenant de nuict, au terroir Neapolitain és costaux leucogees: car le souffre ardant de soymesme, representoit tels visages. *Porta.*

Pour faire que les hommes semblent Elephans.

PRenez vne espece d'herbe que l'on appelle Alkakengi ou Baguenaudes, pillez là, & la meslez auec vn peu de graisse de daulphin, & en faictes des petits grains, comme de citron. Puis en faictes vn parfun sur le feu de fiente de vasche, qui est tiree, & qu'il n'y ait lieu en la maison, d'où la fumee soit ré, sinon la porte, & soit large sous la terre de dedans. On verra tous ceux qui seront en la maison comme si c'estoit hommes fort grands ayans forme de cheuaux, & Elephans: chose fort esmerueillable. *d'Albert.*

Pour voir les hommes de diuerse forme.

PRenez des yeux d'vn Chathuant ou Hibou, & les yeux du poisson appellé *Iibunitie*, & le fiel de loups: broyez tout cela auec les mains & le meslez puis le mettez en vn vaisseau de verre. Quand vous voudrez vous en seruir, prenez la graisse de telle beste que vous voudrez: fondez là, & la mslez auec ceste medicine: oygnez en auec huille quelque mesche que vous voudrez, & puis l'allumez au milieu de la maison, & l'on verra en ceste maison-là tous les hommes de la forme de la beste, de laquelle vous aurez prins la graisse. *d'Albert.*

Pour faire que les hommes ressemblerons des Anges.

PRenez les yeux d'vn poisson, les yeux d'vne filee, c'est à dire rõpant les os: broyez les auec les mains, & les met ez en vn vaisseau de verre l'espace de sept iours & puis mettez y dedans quelque peu d'huille, & en esclairez en vne lampe verde, & la mettez deuant les hommes qui sont en la maison: & ils se verront en forme d'Anges, par le feu allumé. *d'Albert.*

Filee, c'est vn oiseau nommé Offifragus qui est vne espece d'Aigle

Pour faire que les hommes semblent estre noirs.

PRenez vne lampe noire, & y mettez de l'huille de Sureau, ou de l'argent vif, & espandez en ceste huille ou argent vif, du sang de tous ceux qu'on aura seignez, & mettez en ce sang huille de sureau ou argent vif. *d'Albert.*

Autre lampe faisant paroistre les hommes de laide forme.

LEs hommes en sont espouuantez comme si le pourtrait qu'ils voyent ressembloit vn diable. Prenez le poil de la queue d'vn chien noir, qui n'ait aucune blancheur, & vn peu de la graisse d'iceluy: fondez la graisse: & puis prenez vn drap mortuaire, & faites vne mesche & l'enduisez, ou trempez de ce que vous aurez faict, & l'allumez en vne lampe verde auec huille de sureau, & qu'il n'y ait en la maison autre lumiere, vous verrez chose merueilleuse. *d'Albert.*

Autre lampe laquelle fait que celuy qui la tient en la main, ne voit aucuns de ceux qui y sont.

PRenez le poisson qui s'appelle Daulphin, & puis vn drap de lin ou de mort, & espandez dessus quelque chose outre Azimar, & puis faites fondre & distiller dessus de ceste graisse fonduë, & puis ser-

rez la main dessus, & roullez le drap, & en faites vne mesche, l'allumez en vne lampe & vous serez verd, & ce que i'ay dit aduiendra. *d'Albert.*

Pour voir vne maison argentee & lumineuse.

COuppez les queües au laisards noirs, & amassez la goutte reluisante qui sort & distille de la fracture, & vous y tremperez vne mesche faite de papier ou de genest, & si vous pouuez meslez-le auec de l'huille: par ce moyen vous verrez toute chose de couleur d'argent. Ce que vous ensuiurez en tout. Maintenant pour suiure l'ordre commencé, nous viendrons aux autres experiences suyuant ce mesme fil, pour ne retenir pas plus long-temps le desir du lecteur. *De Porta.*

Pour faire que toutes choses sembleront blanches & argentees.

PRenez vn laizard, & luy couppez la queüe, recueillez ce qui en sort, qui est semblable à l'argent vif: & puis prenez vne mesche, & l'en trempez auec huille, & la mettez en vne lampe neufue, & l'allumez, & la maison semblera luisante & blanche ou argentee. *d'Albert.*

Pour faire qu'vne maison semblera toute verde & pleine de serpents & d'images terribles.

PRenez la peau d'vn serpent, & le sang d'vn autre serpent masle, & la gresse d'vn autre serpent, assemblez le tout, & le mettez en vn drap dequoy on se sert és funerailles, & les allumez en lampe neufue. *d'Albert.*

Pour faire que toute la maison semble pleine de serpents.

PRenez de la gresse de serpẽt, & y mettez vn peu de sel, & prenez le drap d'vn mort, & le couppez en quatre pieces: & la graisse aussi, & la mettez en chacune piece: & ainsi faites quatre mesches & les allumez aux quatre coins de la maison, auec huille de sureau, & en vne lampe neufue & ce que i'ay dict se fera. *d'Albert.*

Pour faire qu'vne maison semble toute pleine de serpents & d'images.

PRenez la gresse d'vn serpent noir, & la peau d'vn serpent noir, auec vn drap de morts, & en faites vne mesche, & puis la trempez de ceste gresse, & mettez la peau du serpent en la concauité d'icelle, & esclairez auec huille de sureau, en vne lampe verde ou noire. *d'Albert.*

Comme l'on pourra faire sembler qu'vne maison soit pleine de raisins, dequoy tous seront deceuz.

QVand la grappe de raisin commencera à perdre sa fleur, accommodez au dessous vn vaisseau plein d'huille pur, dans lequel vous mettrez le raisin auec ses branches, & donnés ordre: qu'il soit bien arresté afin que le vent ne l'esbranle: bouschez le bien & plastrez le couuercle, y laissant neantmoins vn trou, par lequel la queüe du raisin passe: que le soleil frappe le vaisseau & le laissez ainsi: quand la grappe du raisin sera parfaictement meure, pressurez la en vn linge, & gardez la liqueur en l'huille peu de iours, & puis allumez l'huille, & vous verrez toutes choses pleines de raisins, & semblerez estre enuironné de fueilles & arbres, parauanture lors mesmes que les arbres seront entierement despouillez de leurs fueilles: faictes en ainsi és autres fruicts: car ie pense qu'il en aduiendra de mesme. *Porta.*

Pour faire voir voler choſes verdes.

PRenez le drap des morts qui ſoit neuf, & y mettez le cerueau d'vn oyſeau, & les plumes de la queuë d'iceluy, & l'enuelopant faites en vne meſche, & la mettez en vne lampe neufue & verde. Allumez là en la maiſon auec huille d'Oliue, & ce qui ſera en la maiſon ſera fort verd, & veu comme volant, verd & noir. *d'Albert.*

Lumiere par laquelle les aſtres ſemblent errer çà & là.

AVeuns bruſlent vne tortuë, ou de la Centaurée & voyent par la fumee de ceſte flamme les eſtoilles tellement errer qu'elles ſemblent vaguer par le ciel: ce qui aduient non ſeulement par la fumee de ces choſes mais meſme par la fumee de toute choſe: car la forme de l'image mobile eſtant au lieu d'vne groſſe tranſparoiſſance, il ſemblera qu'elle erre & ſorte de ſa place: & pourtant la veüe ſe trompe, qui penſe qu'elle ſe meut. Si vous deſirez voir vn cas encore plus eſmerueillable, cachez le feu en ſorte que ceux qui le regarderont ne le voyent point, & que les rayons qui paſſent ſoyent repouſſez, & de la l'homme d'eſprit inuẽtera beaucoup de choſes qui trompent les yeux, leſquelles il recueillira des liures des optiques, c'eſt à dire de ceux qui traittent de la perſpectiue. *Porta.*

Vne lampe laquelle eſtant allumee fait que les aſſiſtans ſe voyent comme pierres & images.

PRenez du zimat & le broyez bien: prenez vn drap mortuaire, & le trempez en greſſe de poiſſon, ou en huille de Siſanne ou Iugioline pur: mettez

en vne lampe verde, & y meſlez vn peu de ceſte drogue broyee, & verrez merueilles.

Vne meſche laquelle eſtant allumee les aſſiſtans ne ceſſent de dancer & rire & follaſtrer de grande ioye & principallement les femmes.

PRenez du ſang de lieure, & d'vn oiſeau appellé Solon qui reſſemble à vne tourterelle, & autant la moitié, du ſang d'vne tourterelle maſle: mettez en donc en la lampe, & en eſclairez au milieu de la maiſon, en laquelle y ait des filles chonteresſes, & vous verrez choſe merueilleuſe & approuuee. *d'Albert.*

Vne lampe, laquelle bruſle, quand on tient deſſus la main ſerree: mais ouuerte, elle s'eſtaint.

TIrez de l'eau de canfre, par les vaiſſeaux de verre des alquimiſtes, & bouchez bien tous les pertuits & ſouſpiraux, de peur que la vapeur n'en ſorte: lauez vos mains de ceſte eau par dedans & ſi vous tenez le poing clos: ſur la flamme, elle bruſle. Mais ſi vous l'ouurez, elle ſe debilite & ne peut bruſler. *Porta.*

Autre lampe, laquelle eſtant allumee ſi on l'arrouſe d'eau par deſſus, elle eſclaire d'autant plus, & ſi vous y iettez de l'huille, s'eſtaint.

PRenez de la chaulx qui n'ayt point eſté dans l'eau, & la meſlez auec cire en poids eſgal, & la moitié d'huille de bauſme, de naphte tirant ſur le iaulne, auec autant de ſouffre: faites en vne meſche & eſpãdez de l'eau par deſſus, & elle bruſlera: & arrouſez là d'huille, elle s'amortira. *d'Albert.*

Experiences de plusieurs sortes de lampes.

IE voy bien qu'il reste encor quelque experiences de lampes, que i'ay deliberé de coucher par escrit pour ne rien obmettre, combien qu'elles ne soyent pas si plaisantes & esmerueillables que la chose peut estre requerroit. Ce ne sera chose sans fruict ou chose inutile de les adiouster au premier rang. *Porta.*

Pour faire que les femmes se resiouissent bien fort.

CEla se faict, quand les lampes sont allumees, auec greisse de lieure, & qu'on les tient vn peu au milieu des femmes: elles commencent lors à se resiouir tellement qu'elles dancent: cela toutesfois n'aduient souuent. *Porta.*

Pour faire luire quelque chose de nuict.

PRenez bóne quantité de ces petits vers luisans, & apres les auoir broyez, mettez les en vne phiole de verre, & la fermez: enfouyssez là en du fiens de cheual, par l'espace de quinze iours, & puis distillez en de l'eau par l'Alembic, & la mettez en vn vaisseau de cristal ou verre. Car cela rend vne si grãde lueur, que chacun peut lire & escrire, en lieu obscur par le moyen de ceste eau. Aucuns font ceste eau de ces petits animaux luisans de nuict, du fiel de tortue, de belette, d'vn furon, & d'vn chien aquatique: ils enseueliissent cela au fiens, & en distillent de l'eau. *d'Albert.*

Chandelle ardante en l'eau.

PRenez de la cire, du souffre, du vinaigre, de chacun vne partie, faites cuire le tout ensemble iusques à la consomption du vinaigre, & puis formez en des chandelles, lesquelles allumees ne se peuuent esteindre. *De Rascellus.*

Pour faire du feu par le moyen de la pluye.

PRenez huille de petreol, du souffre vif, du souffre iaulne, de la chaux viue, recente, de la poix greque, de la poix naualle, meslez le tout: & ceste mixtion s'enflamme par l'humeur. *De Fallopius.*

DE L'AIR.

Pour faire vn Vaisseau qui iettera du vent.

CHAP. III.

IL se peut faire auec vne boule de cuiure, ou d'autre mariere, qui soit ronde & creuse, ayãt au ventre vn bien petit trou, par lequel il faut mettre de l'eau: que s'il est mal aisé de la mettre par dehors, il y en faut mettre auant que la fermer, & en faire l'experience. Si vous approchez ce pot d'vn bon feu, lors qu'il bouillira, n'ayant aucun souspirail ailleurs, il iettera vn grand vent par le petit trou du milieu, vray est que ce vent sera fort humide & vapoureux. *Porta.*

Pour corriger l'air pestilentiel.

ON corrige l'air infect auec beaucoup de choses de tresmauuaise odeur, sans aucun dommage, cõme le castoreum, le galbanum, sagapenum, souffre, la fumee des cuirs & cornes, & la pouldre à canon. Lemnius dit que les annees passees on s'est aydé de ce remede, estant la peste fort grande en la ville de Tournay. Car les soldats qui estoyent en garnison au chasteau, tournoyent les pieces d'artillerie & canons chargez de pouldre seulement, deuers la ville, & les deschargeoyent sur le poinct du iour & de la nuict, & par ce son violent,

& par la tres-mauuaise odeur, la contagion de l'air fust escartee & dechassee ailleurs. *De Mizauld.*

DE L'EAV.

Pour faire & accommoder de l'eau marine.

CHAP. IIII.

PRenez vn broc d'eau marine, de haute mer où l'eau douce n'entre point: puis prenez vne liure & demie de sel, & la fricassez, mettez la dedans & les meslez auec vn baston tant qu'vn œuf de poule cuit y nage: lors laissez de le mesler: mettez y aussi deux pots de vin vieil, ou du vin Amineen, ou du blanc meslé: meslez le bien, puis versez le dans vn vaisseau poissé & bien enduit tout a l'entour. Si quelqu'vn veut faire d'auantage d'eau marine, qu'il face tout selon ceste proportion. *Caton au liure du mesnage rustique.*

Comment l'eau se peut separer du vin.

SI l'on met dedans le vin où y a de l'eau vn linge qui sorte hors le vaisseau, l'eau montera par le linge hors du vaisseaux & laissera le vin pur: & par ce moyen l'on cognoist le vin trempé, d'entre le pur: ce qui ne se pourroit faire, si le vin & l'eau se mesloyent. *Cardan de la subtilité.*

Eaux qui enyurent.

LEs Mosconites vsent d'eau distillee de l'Auoyne pource qu'ils n'ont de vin: & ceste eau n'eschauffe ou n'enyure pas moins que le vin: car attendu que l'Auoyne est de substance grossiere, il est necessaire qu'elle s'eschauffe par distillation, & qu'elle en soit plus attenuë & plus aiguë approchant à la nature de l'eau ardente. Les fueilles du chanure redigees en farine, rendent le boire qui enyure doucement pource qu'elles ferissent la teste. *Cardan de la subtilité.*

Glace ardante.

SI vne chandelle enuironnee de la pouldre de souffre, & de charbon, est mise en l'eau, au temps d'hyuer couuerte de papier en la partie superieure, & qu'elle soit pẽduë où la goute d'eau tombe qui se conuertit en glace, finalement ceste chandelle sera enuirõnee de glace espaisse, & lors elle bruslera si on l'allume, & par grand merueille la glace semblera brusler aux assistans. *Cardan de la subtilité.*

Comment on peut seurement passer les fleuues à la nage.

ON peut sans danger passer les riuieres à la nage, par le moyen d'vn boyau gros & dur comme cuir. quand donc vous en aurez affaire, enflés le bien fort, & l'ayant lié aux deux bouts attachés le sous vostre aisselle: par ce moyen les gens tant de cheual que de pied, se trouuans en quelque grand danger, ne font point de difficulté de passer les fleuues & grãdes riuieres. On fait cecy encor plus seuremẽt par des tabours de cuir mis & appliquez sous les pieds, & par vn baston, sous lequel soit mis vn tabourin. Ainsi on peut non seulement nager, ains cheminer sur les eaux qui semblent estre chose prodigieuse. *Cardan de la subtilité.*

Pour faire qu'vn pot renuersé tirera l'eau à soy.

FAites en ceste sorte, preparez vn vaisseau auec vn col tresslong, tant plus long il sera, tant plus emerueillable sera: il sera bon qu'il soit de verre &

luisant, à fin que vous voyez l'eau monter: remplissés le d'eau boüillante, ou faictes chauffer le fond du pot au feu, & incontinent, de peur qu'il ne se refroidisse, approchés l'emboucheure de l'eau, & vo' verrez qu'il tirera toute l'eau au dedans. Par ce moyen les recercheurs des secrets de nature, disent que l'eau est puisee & tiree par les rayons du soleil des lieux bas de la terre, és montagnes, d'où se faict la source des fontaines: & de là sourdent & viennent plusieurs artifices mecaniques, qui ne sont à mespriser cõme dict Hieron, lesquels toutesfois il faut remettre ailleurs, comme essongnez de ce propos. Vitruue ameine aussi vne chose semblable de l'origine des animaux propres à porter, maintenant cela est commun & vsité. *Iean Bap. Porta.*

Pour faire eau forte.

PRenez d'alun, de vitriol ou de salnitre, ou des trois ensemble, brussez de chacun vne partie: pulueriser les, messez les & les mettez dans vn alembic faict à façon de courle, couuert d'argille: & puis faut mettre en vn vaisseau receuant deux onces d'eau, sur chacune liure de pouldre. Ce faict qu'il soit mis ainsi sans couuercle, qu'il soit cõioinct auec le vaisseau receuant à la bouche de la courle, par le moyen de farine & blancs d'œufs, en sorte qu'il ne puisse respirer. Que le vaisseau receuant soit mis en eau froide, & continuellement soit moüillé par dessus, auec linges. Par ce moyen aduiendra que les esprits seront mieux conioincts auec l'eau d'iceux, & ne tiendront pas si tost au vaisseau receuant. Ces choses faictes, faut allumer le feu au commencement petit & lent, & seulement sous l'alembic fait en façon de courle iusques à ce que la matiere soit demeslee & fonduë, & puis faut accroistre le feu & mettre aussi des charbons allumez dessus la courle, & par l'espace de cinq ou six heures, à

lors laissez le refroidir, & puis ostez l'eau & la gardez pour vous en seruir en quelque vaisseau biẽ bouché. Mais il faudra faire le feu de façon que le vaisseau receuant ne puisse estre endommagé par iceluy, en sorte que ce soit. Et si vous voulez faire de l'eau pl^s forte, adioustez y deux parties de salnitre. *d'Alix.*

Pour retirer les nauires enfoncees.

QVand les nauires sont enfoncees en la mer & qu'on veut les retirer, les matelots qui vont sous l'eau, liẽt de cordes à la nauire attachees à quelque nasselles, chargees de pierres, en sorte, que les cordes soyent tenduës le plus qu'il sera possible: apres ils retirent les pierres des premieres nasselles & les mettent en autant d'autres qui sont vuides, dont il aduient que les nasselles allegees attirent vn peu auec soy du profond de l'eau le nauire:

car l'air qui ne veut estre sous l'eau, esleue au haut de l'eau les nasselles qui estoyent presque enfoncees par la pesanteur des pierres, dont la nauire est presque retiree en haut, selon la hauteur d'vne nas-

selle. Que la nauire donc soit retiree de A en B, lors les nasselles qui sont pleines de pierres soyent liees de cordes à icelle & les pierres transmises aux autres nasselles, la nauire sera tiree en C. derechef les premiers nasselles, où vous auez tranmis les pierres, seront liees de cordes bien tenduës, à la nauire estant en C. & l'attireront en D, les pierres remuees & par continue transmutation des pierres aux nasselles la nauire sera retiree en haut sur l'eau. Mais vous direz, qu'il faut grand nombre de nasselles à retirer vne nauire. Il est vray, mais la raison est telle, que chasque nauire ou nasselle peut porter autant de faix qu'est grand & pesant le faix de l'eau qu'elle peut tenir comme si la nauire peut contenir au fleuue mille muits d'eau, & qu'elles pesent dix mille talents, la nauire portera au fleuue dix mille talents, & si la mesme nauire contient en la mer comme i'ay dit, les mille muits d'eau desquels le faix soit de douze mille talents (car l'eau de mer est plus pesante que du fleuue) la mesme nauire portera douze mille talents de poids. Et pour ceste raison il est manifeste pourquoy coustumierement nous appellons les nauires selon leur mesure, comme nous appellons vne nauire de mille ou cinq cens muits, qui est autant comme si vous diriez la nauire qui peut porter mille ou cinq cens muits. Car comme i'ay dit qu'elle est la capacité de la nauire à raison de l'eau, autant est grand le faix qu'elle peut porter: sçauoir est autant qu'est pesant le faix de l'eau qu'elle contient. De cecy donc, il est manifeste qu'vn mesme nauire portera diuers faix en diuerses eaux, car des eaux mesmes la pesanteur est diuerse & differente & iouxte ceste raison il est euident, que la grandeur du faix est selon la mesure de l'eau qui pousse. Car pour exemple, si la nauire soustient vingt muits, c'est pourtant que l'air enclos est pousse en haut par les vingt muits d'eau, afin que

Antidote ou preseruatif contre la poison.

PRenez des fueilles de mille pertuis deuant qu'il ait ietté sa fleur, autant que vous en pourrez tenir auec les deux mains, mettez la dedans du vieil huile, au Soleil, vne sepmaine: en apres laissez-là vn iour au bain d'eau chaude, tirez en le suc par la presse, & le gardez au mesme vaisseau, & en ayez continuellement le soin: & quand il aura les fleurs & la semence, meslez ces trois choses, & quand il aura boüilli sur le feu, iettez y cent Scorpions, vne vipere, & vne grenoüille de buissons, dicte vulgairement, Reine-verde, luy ostant la teste & les cuisses: & aux fours caniculiers ostez le du feu, & ayant bousché le vaisseau auec quelque peau, mettez le tout au Soleil l'espace de quinze iours: & puis y adioustez esgalles parties de la racine de gentiane, de dictam blanc, de l'vne & l'autre foterle ou Sarracine, de tormentille, de Rhabarbe: auec vn peu de bol Armenien preparé, & vn peu d'esmeraude pulueriſee: couurez le vase de fiens, l'espace de trois mois. N'oubliez pas aussi le double, ou deux fois autant de tres bonne theriaque: passez cela puis apres par le couloir, & le gardez en vn vaisseau enduit d'estain: oignez-en la region du cœur, les flancs, tous les pouls, & le dos, & tout soudain les attaintes de toutes bestes venimeuses seront vaines, & ne sçauroit-on trouuer meilleur preseruatif contre les venins, ni en ce qui en a desia esté escrit cy deuant, ni qui s'en escria cy apres. *Iodn Bapt. Porta.*

DE LA

DE LA NATVRE.

Pour accroiſtre la force du corps.

CHAP. III.

TOus animaux de longue vie, ſeruent à la longue vie : & tous ceux qui ont la vertu de ſe renouueller, ſeruent au renouuellement de noſtre corps, & reſtitution de ieuneſſe : ce que les Medecins ont monſtré beaucoup de fois auoir cogneu : ainſi qu'il eſt manifeſte de la vipere & des ſerpents. Il eſt euident que les cerfs renouuellent leur vieilleſſe, en mangeant les Serpents : le Phœnix ſemblablement ſe renouuelle par le buſcher qu'elle ſe baſtit : vne ſemblable vertu eſt au Pelican, duquel ſi l'on met le pied droit deſſous le ſiens chaud, trois mois apres vn Pelican en eſt produit de nouueau. Parquoy quelques Medecins promettent de rendre la ieuneſſe par certaines compoſitions ou entre la vipere, l'helleborе, & certaines ſemblables beſtes, & aucunefois la reſtituent, comme Medee la reſtitua au vieil Pelias, ſelon ſa promeſſe. L'on a penſé auſſi que le ſang de l'Ours ſuccé en mettant la bouſche à la playe recente, augmente la force du corps, pource que ceſte beſte eſt tres-robuſte. *De Corneille Agrippa.*

DES MALADIES.

DES MALADIES VNIuerſelles interieures.

CHAP. IIII.

PRenez de la larme du pauot, nommee Opium
du Souffre vif,
de Myrrhe
d'Agaric
de Rue
de Caſſe en flutte
} de chacune vne drachme.

Faites en des pillules auec le ſuc d'Aluyne, de la groſſeur d'vn pois ciche, la doſe & quantité eſt drach. j. deuant le paroxiſme, ou accez de la maladie. *Roſcel.*

Contre la fieure quarte.

PRenez de l'eau theriacale once j.
D'eau de Gentiane once j.
De liqueur de tartre once j.
D'huille de poyure gr. iij.

Universidad de Deusto
Biblioteca

Meslez tout cela: & le baillez trois heures deuant l'accez, le corps estant premierement purgé. *D'vn qui ne se nomme.*

Pilules esprouuees contre la fieure quarte.

PRenez de la Ruë
De la Myrrhe } de chacun drach. v.
De larme de Panot
De Safran drach. ij.
De casse en flutte drach. ij.
De souffre vif drach. ij.
D'Hannebanne ou Iusquiane drach. v.

Faites en des pilules, & en prenez drachme j. auec de l'eau. *Roscellus.*

Tresbonne recepte contre la fieure quarte.

PRenez de tresbonne theriaque once iij.
D'huyle de genieure once iiij.
D'huyle vieil once ij.
De clous de girofle once j. en d'autres lieux, once iiij.
de l'Aspic de nard drach. j.
De bon vin once j.

Faites boüillir tout cela, iusques à ce que le vin soit consommé, & y adiouſtez si vous voulez, vn peu de cire, & en faites vn vnguent, pour en oindre l'espine du dos, vne heure ou deux deuant l'accez. *D'vn liure escrit à la main.*

Contre la fieure quarte.

PRenez quatre grains de poyure noir, & auec du ius de Gentiane faites en vne pillule, couuerte d'or: que le malade la prenne auec du vin, ou de l'eau theriacale, trois heures deuant l'accez. *D'vn non nommé.*

Contre les tierces & quartes.

PLine recite que les rongneures des ongles des pieds & des mains du malade, meslees auec de la cire, pourueu qu'on die. Ie fay vn remede contre la fieure tierce, quarte ou quotidienne, seruira contre ces maladies, si on les met contre la porte d'vn autre, deuant que le Soleil soit leué, pareillement si on met les rongneures d'ongles aux trous des fourmis & la premiere qui commencera à les trainer la prendre & l'attacher au col du malade, que par ce moyen la maladie est chassee. On dit que la maladie s'en va aucunement par le bois touché du foudre, iettant les mains derriere: & aux fieures quartes l'on attache au col vn morceau de clou d'vne croix enueloppé auec laine, ou le genest de croix, & le malade estant deliuré, l'on met cela dedans terre en vne cauerne où le Soleil ne donne. *Corneil. Aggrippa.*

Contre la quarte.

ET au liure de Hermes, quand on lie les deux yeux d'vn Ours sur le bras gauche, la quarte s'en va. Et dit on que si vn loup void vn homme & l'homme ne le voit, l'homme craint & deuient enroüé. Et pourtant si quelqu'vn porte l'œil d'vn loup, il sert à la victoire, à l'audace, à debeller & induire crainte à l'aduersaire. *Albert.*

Contre les quartes.

ON dit qu'vn bubule, beu auec vn obole de Benjoin chasse les fieures quartes. *Mizauld.*

Contre la quarte.

I'Ay guari plusieurs de la fieure quarte, entre autres le fils de Barthelemy Cressus de la ville de Pistoye, qui l'auoit double, depuis sept mois, & aussi sa femme & mere, qui auoyent la fieure quarte auec vn flux de ventre depuis vn semblable temps:

car ils estoyent couchez tous deux en vn lict. La guarison fut par vomissemens, abstinence de viande aux iours de l'accez, purgation, auec la confection Hamech, par oignement du dos, à l'heure du froid auec huille de scorpions, de graisse d'oye & suc de gentiane. I'en ay guary d'autres auec le suc des racines de l'herbe appelee, Boüillon blanc ou noir, donné en breuuage. *Cardan.*

Contre la quarte.

ON dit que l'os d'vn homme mort n'ayant iamais eu fieure, pendu sur le patient, deliure de la fieure quarte. *Corneil. Agrip.*

Contre la fieure quarte.

SI on prend le cœur nouuellement tiré d'vne beste, encore tout chaud & viuant, & si on le pend sur le patient, il deliure de la fieure quarte. *Corneil. Aggrippa.*

Contre la fieure quarte.

ON dit que les mouscheS Cantharides enueloppees de toilles d'iraignes, & penduës au col d'vn malade de la fieure quarte, le guarissent parfaitement. *Mizauld.*

Contre la quarte.

ON tient que les petis vers que l'on trouue en la teste du Chardon à carder, ont grande vertu contre les fieures quartes, si on les lie au bras, enfermee en vne peau deliee & molle, ou si on les pend au col. *Le mesme.*

Contre la fieure quarte.

SEpt punaises de lict mises dedans la peau d'vne grosse grume de raisin, ou d'vne prune, & deuorees viues deuant l'accez de la fieure, non seulement remedient aux fieures quartes, mais aussi à ceux qui sont piquez de l'aspic. *Dioscoride.*

Contre la fieure quarte.

LE Suc de la Corrigiole ou Renouee beu auec sept grains de poiure, deuant l'accez de la quarte, la fait perdre: mais on dit qu'il faut cueillir la plante & en tirer le suc, le Ieudy, au deseroissant de la Lune. *Mizauld.*

Contre la fieure quarte.

IL y a quelques secrets de la Soucie, dite vulgairement *Solsequium*, entenduz de peu de gens, que nous declarerons quelquefois auec plusieurs autres desirez iusques à present. Ie faisois fin à ce petit narré de la Soucie *Solsequium*, quand quelque mien amy estudiant en medecine me vint voir, lequel apres auoir leu ceste histoire des facultez de la Soucie, m'asseura qu'il auoit cogneu vn certain moyne, qui guarissoit les fieures quartes, baillant à boire, deuant l'accez, du vin blanc, auquel l'on auoit broyé vij. grains de Soucie reiterant ce breuuage quelques iours: dequoy ie vous ay volontiers fait participant. *Mizauld.*

Contre la fieure quarte.

LE suc de plantain baillé à boire auec du eaumiel, deux heures deuant l'accez, la corrige, & par reiteration en fin la fait perdre: comme i'ay entendu que plusieurs ont obserué. *Du mesme.*

Contre la fieure quarte.

QVand l'os d'vn homme mort est perdu sur quelqu'vn, il est exempté de la fieure quarte, & si on le pend sur celuy qui se plaint du ventre, il est guary. *Albert.*

Contre les fieures.

ON dit que si on prend la dent (qu'on appelle dent de chien) du crocodile, de la machoire de dessus, du costé gauche, & on la péd sur le febricitãt, il guarit, & la fieure ne le prẽdra iamais plus. *Albert.*

Contre les fieures tierces.

SEmblablement, on promet que si les yeux des grenoüilles sont attachez au malade, deuant le leuer du Soleil, & que lesdites grenoüilles soyent mises dans l'eau ainsi aueugles, que la fieure tierce s'en va. *Agrip.*

Contre les fieures.

AV reste, on voit en l'herbe appellee pentaphyllon, c'est à dire: Quinte-fueille, les vertus qui sont aux nombres: car par la vertu du nombre de cinq, ceste plante resiste aux venins, chasse les diables, sert à l'expiation: & vne fueille prinse tous les iours deux fois, auec du vin, guarit la fieure ephemere, c'est à dire d'vn iour: trois, guarissent la tierce: quatre, la quarte. On dit aussi que quatre grains de la semence de Heliotropium beus, seruent aux quartes: & trois aux tierces. On dit aussi que la verueine prinse auec du vin guarit les fieures, si c'est pour les tierces la faut coupper au troisiesme nœud: si pour les quartes, au quatriesme. *Agrippa.*

Contre les fieures.

SErenus Samonicus à enseigné aussi entre les preceptes de medecine, que si l'on escrit ce nom Abracadabra, à sçauoir en diminuant vne lettre apres l'autre suiuant l'ordre de retour, depuis la derniere iusques à la premiere, comme il est demonstré icy, celuy qui portera lié au col ce breuet ayant la fieure hemitritee d'vn autre, la perdra peu à peu,

mesme que cela vaudra contre toute mauuaise disposition. *Cornel. Agrippa.*

Contre les fieures des enfans.

SI on met aupres d'vn enfant febricitant, qui allaicte encores, pendant qu'il dort, des combres de pareille longueur, comme s'ils dormoyent auec luy, il sera incontinent guari: car toute la chaleur de la fieure sort d'iceux. *Mizauld.*

Contre les fieures des enfans.

CE que i'ay leu aux Georgiques Grecques des Quintiliens, est digne de memoire, & que i'ay entendu auoir esté heureusement pratiqué par plusieurs, qu'est-ce me direz-vous? Si on met aupres d'vn enfant febricitant qui succe la mammelle, ou vn peu plus grandelet, des concombres de pareille longueur pendant qu'il dort & qu'ils reposent auec luy il sera incontinent guari, la chaleur de la fieure estant surmontee & du tout estainte par ce moyen. *Mizauld.*

Pour faire auoir la fieure.

LA fiere est enflammee, par le moyen d'vn escarbot cornu ou cerfs volant, cuit en huille, si vous en oignez les pouls. Car il est quelquesfois bon que la fieure suruienne, comme en la conuulsion: aux gouttes, causees de matiere froide: aucunefois aussi en la paralysie. *Cardan de la varieté.*

Contre les fieures tierces.

LA bugloſſe qui iette trois tiges, broyee & beuë auec la semence & racine, sert contre les frissons de la fieure tierce, celle qui en a quatre, cuitte dedans le vin & beuë sert contre la quarte. *Dioscoride.*

Contre les fieures putrides.

IE ne voudroy pas oublier, que celuy qui emplira vn pot de terre, de fleurs de pescher, & l'ayant bouché le lairra quelques iours dessous terre, ou pourrir dedans du fiens, il en tirera & pressera apres vn huille, duquel venant à oindre le pouls, les temples & l'espine, deuant l'accez des fieures putrides, les guarira par certaine experience. Ce que i'ay appris d'vn certain medecin Allemand. *Mizauld.*

Contre la peste.

I'Adiouſteray d'anthoine Louys Vlyſſiponois treſexcellent Medecin, que les lamproyes souuent mangées en temps de peste, par vne vertu naturelle seruent grandement contre vne telle contagion. *Mizauld.*

Gasteau contre la peste.

PRenez deux parties ou onces d'Arsenic blanc cristallin, du rouge, vne partie ou vne once: faites en vn tourteau rond de l'espaisseur d'vn doigt, auec le blanc d'vn œuf, ou auec mucilage de la gomme Diagragant: cousez-le en vn mouchoir de lin, y mettant du tafetas par dessus, & l'appliquez sur le cœur. Et ne faut point mettre la chemise entre deux (car combien que l'Arsenic prins par le dedans soit mortel, non seulement par vne vertu secrette, mais à cause de sa grande erosion) si est-ce qu'estant appliqué par dehors, il resiste aux venins par vne certaine experience. *Iaques de Carpy.*

Sachet contre la peste.

PRenez du Saphir, de l'Emeraude, de Hiacinte, Rubis, Couraulx rouges & blancs, de chacun vne drachme, vn scrupule de Safran: de perles vne drachme & demie: d'Arsenic blanc deux drachmes, six grains d'Ambre gris, vne demie once de la racine de Glayeul seiche & odoriferante, de corne de cerf bruslee vne drachme, d'orpiment vne once & demie. Pilez tout & en faites vn sachet, auec du tafetas rouge, & l'appliquez sur la region du cœur. Aucuns se seruent de leur propre vrine, pour preseruatif: autres de l'odeur de la racine d'Aulnee, ou Enula trempee dans vinaigre, ou d'angelique, ou de grains de Genieure ou de Laurier. Plusieurs ne sortent de leurs maisons s'ils n'ont beu & mangé. Toutesfois si quelcun est infecté de ceste contagion, estant le ventricule & les communes voyes purgées le plustost que faire se pourra, qu'il se serue de clystere, & de la poudre pour suer, non toutesfois deuant qu'il se cognoisse naturellemẽt enclin à suer. Et puis qu'il prenne de la Theriaque, du Mithridat & autres remedes propres contre les maladies contagieuses, en sorte toutesfois qu'il prenne ces remedes vne fois, comme l'on fait, ou continuellement, mais trois ou quatre fois en vn mesme iour, de six heures en six heures. Si la tumeur ou le charbon se monstre, qu'il applique des sangsuës pres du lieu malade, si ce n'est en partie noble: toutesfois il vaudra mieux y mettre deuant des grandes ventouses, auec beaucoup de feu, ou vn coq, ou petit chat, ou de fois à autre, les poulmons de quelques animaux. Au reste, qu'il se garde de dormir au commencement de la maladie, & auant qu'auoir prins quelques remedes, de peur que le venin de la peste surprenant auec le sang, les membres principaux, ne tuë incontinent: qu'il prenne choses qui confortent le cœur & les autres membres tant qu'il sera possible, qu'il se nourrisse de viandes conuenables à son estomac, qu'il se recommande à Dieu de bon cœur & tout ce qu'il a: & que du reste il laisse faire le bon medecin, afin que Dieu par sa diuine clé-

mence & grace, & le Medecin par son art, le vueille secourir. *Ranzonius.*

Electuaire preseruatif contre la peste & autres maladies.

PRenez de bonne canelle demie drachme, de Zedoire drachmes j. de Bol Armenien preparé drach. iij. de Canfre vij. grains, de semence de citron pelee, d'ozeille, d'escorce de citron, de chacun drach. j. & demie, de la racine de Dictam, de Tormentille, Pimpinelle demie drach. de la racleure d'yuoyre, de l'os du cœur du cerf de chacun drach. j. d'or & d'argent preparé de chacun demy ℈. des morceaux de saphir, rubis, émeraude, grenat, de chacun ℈ j. meslez le tout, faites en de la poudre & y adiouſtez de conserue de roses, d'Ozeille, de Bugloſſe de chacun drach. ij. de sucere blanc liu. j. dissouls en eau de Bugloſſe & d'endiue: & en faites vn Electuaire. La maniere d'vser de ce preseruatif contre la peste, est telle. Il en faut prendre auec vn couſteau la groſſeur de deux febues, & la manger: & quand la peste est enflammee, il en faut prendre tous les iours, demie once, auec vin d'Ozeille: il en faut bailler contre la pleureſie demie once, auec vn boüillon conuenable, ou la faire prendre au malade auec quelque suc ou eau destrempee. I'ay accouſtumé d'adiouſter à ceſt Electuaire, de l'ongle d'Alcis, ou Elam, de la corne de licorne, & d'Ambre iaulne de chacun drach. j. *Priscian de Cordube Medecin du Pape Leon x.*

Autre remede contre les dangereuſes & peſtilentes maladies des enfans.

NOs matroſnes baillent à leurs petits enfans, ſoudain qu'ils ſe trouuent mal, vn peu de

l'Os qui ſe trouue au cœur d'vn Cerf, de la corne de Licorne, de Couraulx rouges, d'Ambre blanc, de Perles, de racleures d'or, de l'ongle d'Alcis, en eſgalle portion. Elles meſlent toutes ces choſes pilees en vn mortier, auec eau de roſes és maladies chaudes és froides, auec eau de lauande, & en baillent pleine vne cueilliere. *Ranzonius.*

Petites pommes de ſenteur contre la peſte,

PRenez de roſes rouges onces ij. de la racine de Glayeul, de Souchet, de chaſcun demie once, de la racine d'Angelique drach. vj. de fueilles de laurier, de romarin de chaſcun drach. vj. de bois de laurier drach. iij. de clous de girofle, de bois d'aloës: de noix muſcade de chaſcun demie once, de perles once j. du ſtorax calamite de ladamum de chaſcun once j. de muſc deſtrempé en eau roſe g. xij. d'ambre gris ℈. ij. Aſſemblez le tout en maſſe auec de la gomme Diagragant diſſoute en eau roſe. *D'vn liure eſcrit en la main.*

Pour de preſeruer de peſte.

PRenez de conſerue de roſes, conſerue de violettes, de conſerue de Bugloſſe, de conſerue de Nenuphar ou Blanc d'eau de chaſcun onces cinq. de confect. alchermes once ij. & demy de racine d'angelique drach. ij. de Zedoaire ℈. ij. d'electuaire d'œuf, drach. j. & dem. de theriaque de Veniſe ℈. iiij. de ſirop de limons autant qu'il faut, faictes en opiate: & en vſez vne fois ou deux le iour. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Remede contre la peſte.

PRenez vn oignon blanc & grand, & le creuſez dedans, empliſſez le de bonne theriaque & d'eau de vie, couurez le bien de ſon couuercle, & le cuiſez aux cendres: & puis en faudra bailler le ſuc

qui aura esté pressé, au malade : il faut piler le resté & l'appliquer sur la tumeur. *Rosselius.*

Remede tresbon contre la peste.

EN temps de contagion, deuant que sortir de vostre domicile de matin, vous lauerez vostre bouche d'eau & vinaigre meslez ensemble, & puis vous mettrez en vostre bouche la quatriesme partie d'vne cueillieree de la susdite liqueur, & reserrez les narines à fin que le cerueau libre de toute qualité d'air exterieur, se puisse plus aisément imbuer & arrouser de la vapeur & halaine detenuë en la bouche. Il sera bon aussi d'en laueç aucunesfois les emonctoires des membres principaux, cõme les temples, les aisselles, & les aisnes parties rares & laxes entre autres, de maniere que pour ceste cause on tient qu'elles sont les plus suiettes aux iniures de l'air infect : & à fin qu'elles soyent encores mieux preseruees de peste, l'vsage de la boule d'argent percee en plusieurs lieux sera familier, en la concauité de laquelle il faudra tenir vn morceau d'esponge touiours imbuë de ceste liqueur. Et par ce moyen ie me suis, Dieu mercy, beaucoup de fois preserué de toute epidemie. *De Egide Bruxel. D.*

Pour la preseruation de peste.

PRenez once iij de sucre dissouls en eau theriacale faicte par infusion, parfaictement cuit, de tainture de souffre drach. j. il en faut faire des tablettes selon l'art, par l'vsage desquelles i'en ay cogneu plusieurs qui ont esté preseruez de peste.

Remede approuué contre la peste.

Prenez de tresfort vinaigre
Du suc d'Ails. } de chascun
De theriaque d'Alexandrie drach. j. } drach. ij
Meslez, & le presentez incontinent au patient : & l'ayant prins faites le tresbien suer. *D'vn liure escrit à la main.*

Antidote contre les poisons.

CN. Pompee trouua és cabinets secrets du grand Roy Mithridiates, en vn liure escrit de sa main, la composition de l'antidote, de deux noix seiches, autãt de figues, & vingt fueilles de rue pillez ensemble, y adioustant vn grain de sel. Celuy qui prendra cela à ieun n'a que faire de craindre aucune poison ce iour-là. Ce mesme antidote sert merueilleusement contre la contagion de peste, prins à ieun : dequoy peuuent tesmoigner plusieurs : dont les vns me sont cogneus, les autres incogneus, preseruez par cet antidote que i'ay baillé par les grandes & desplorees pestes. *Mizauld.*

Contre les poisons.

PLusieurs Medecins de grande authorité & fort anciens testifient qu'il y a vne pierre de tresgrande efficace contre les poisons. Iules Scaliger & Amatus Lusitain se glorifient d'en auoir veu vne telle, & enseignent qu'elle profite moult donnee aux pestiferez, auec vn peu de vin. Car elle fait suer en si grande abondance, que vous penserez que le corps se fond du tout : & par ce moyen le venin de peste est chassé dehors. Les Medecins Arabes appellent ceste pierre *Bezoard*, & les remedes faicts d'icelle, contre les venins, *Bezoardiques. Mizauld.*

Pour empescher que quelqu'vn ne soit offencé par poison.

OVtre ce, Didymus est d'opinion, que si quelqu'vn a pris auparauant du pain de millet, il ne sera iamais endommagé de poison. *Mizauld.*

Universidad de Deusto
Biblioteca

Medicament du Roy Mithridates contre tout venin, & principallement de peste.

PLine au 23. liure chap. 8. escrit que Cn. Pompee trouua és cabinets du Roy Mitridates apres l'auoir vaincu en vn particulier memorial escrit de sa main, la composition de l'antidote susdict, de deux noix seiches, autãt de figues, & vingt fueilles de ruë, broyees ensemble en y adiouſtant vn grain de sel, & celuy qui prendra cela à ieun, qu'aucun venin ne luy pourra nuire. *Ranzonius.*

Experience d'vn ancien Medecin du Roy d'Angleterre, d'vne pouldre merueilleuse contre la poison & tout venin.

PRenez vne demie once de Pimpinelle, de racine de Tormentille, & de canelle, vne drachme du bois d'Aloës, des grains de Geneure & de Gigẽbre. On y adiouſte aucunesfois vne demie drachme de cardon benit & de racine d'Angelique. Il en faut faire vne pouldre menuë, & la garder bien cloſe en vne bouëtte, pour s'en seruir au beſoin. *Ranzonius.*

Antidote du Roy Nicomedes contre les venins.

PRenez des bois de Geneure drach. ij. de terre Lemnienne drach. ij. & autant d'oboles. Ayant mis ſes choſes en poudre, vous les meſlerez auec huille ou miel & les garderés ainſi: & quand il ſera beſoin, vous en baillerez la groſſeur d'vne auelaine, dans deux verres d'eau-miel. *Ranzonius.*

Pour preſeruer de deuenir en chartre.

I'Ay guary pluſieurs qui deuenoyent en chartre, entre autres deux enfans d'vn charpentier qui demouroit à la porte Tonſe. Et outre la moderee maniere de viure, qui eſtoit du pain cuit auec semen-

ce de melons pillees & paſſees, ou ptiſane, limaçons, eſcriuices, tortuës & vin blanc, ce remede eſtoit vnique & ſingulier. Ie diſtillois au bain de Marie du ſang de pourceau, des limaçons ou eſcargots nettoyez, des grenouilles, auec des germes de ronce: ie baillois de ceſte eau ſelon l'aage, iuſques à ce qu'ils fuſſent engraiſſez & remis en bon point. I'ay auſſi guary en ceſte maniere le fils de Iaques Marie Aſtolphe, tabellion de grand credit, noſtre amy. *Cardan des cures admirables.*

Pour ſçauoir ſi le malade eſt en danger.

LA maladie, qui aura commencé, quand la Lune eſtoit au ſigne, auquel la geniture a eu quelques malefices, ou au quadrangle ou diametre d'iceluy, ſera fort grande: & ſi elle regarde les malefices, elle ſera dangereuſe. Mais ſi c'eſt au lieu où elle eſtoit benigne au temps de la geniture, elle ſera ſans danger.

De l'Autorité de Ptolomee & Galen, ſuiuant la doctrine des Ægyptiens & principalement de Mercure Trimegiſte.

Preſage de mort ou de vie.

ON dit que l'ortie verde tenuë par l'eſpace de 24 heures en l'vrine du malade, denote la vie ou guariſon d'iceluy, ſi elle eſt touſiours verde: mais au contraire ſi elle y fleſtrit, elle ſignifie la mort ou vn grand danger.

Pour ſçauoir ſi le malade doit viure ou non.

POur eſprouuer ſi le malade viura ou non, il le faut par trois iours, trois fois le iour, arrouſer de l'eau où la racine de Chameleon blanc ou Carline, aura trempé, on dit que celuy qui l'endurera ne mourra point. *Theophraſte.*

Universidad de Deusto
Biblioteca

Prediction de la mort.

I'Adiouſte, de l'authorité de Seruius qu'il a eſté enſeigné és liures des Aruſpices & deuins, que le ſapin touché du foudre du ciel, predit la mort du ſeigneur ou de la dame.

Pour ſçauoir ſi le malade retournera en ſanté.

CEcy n'eſt du tout ſans raiſon : que les malades en la prunelle de l'œil deſquels on apperçoit vne image, peuuent recouurer ſanté : & non ceux qui ne la rendent. Ce neantmoins il en meurt pluſieurs de ceux qu'on iugeroit pouuoir eſtre guaris, pource que la force mortelle n'eſt encores paruenuë iuſques-là, mais de ceux qu'on iuge deuoir mourir, à peine en eſchappe-il vn ou deux. Car pendant que la chaleur vitale demeure, la prunelle rend, par ſa ſplendeur & clarté, l'image. *Cardan.*

DES MALADIES VNIVERSELLES exterieures.

Guariſon & cure de la lepre.

ON tient que les lepreux peuuent receuoir guariſon par le bain de l'eau où on aura laué vn corps mort : mais on ne ſçait pas bien de quelle lepre cela s'entend : car il y a vne eſpece de lepre, qui n'eſt autre choſe qu'vne mauuaiſe rongne : l'autre eſt ce qu'on appelle ladrerie. On n'a pas auſſi obſerué ſi cela aduient touſiours ou ſeulement d'auanture aucunefois : toutesfois la choſe meſme n'a pas faute de raiſon. Car la matiere qui auoit accouſtumé d'eſtre chaſſee au cuir, par contrarieté du corps

mort, n'eſt plus chaſſee dehors par nature. Ceſte raiſon de contrarieté eſt meſmes és petits animaux qui n'ont point de ſang : à plus forte raiſon és animaux plus parfaits, & principalement aux cheuaux & chiens : de maniere qu'ils fuyẽt l'odeur des morts de leur eſpece : à plus forte raiſon, l'humaine nature qui eſt doüee d'vn ſentiment merueilleux & tres-exquis. Parquoy la ſecrette nature n'oſe plus mettre dehors l'humeur qui peche, & d'autant plus, ſi ces choſes ſe font le malade le ſçachant. *Cardan de la varieté.*

Pour cognoiſtre la ladrerie.

VOus cognoiſtrez ceux qui ſont ladres, par l'vrine, eſpandant ou ſemant par deſſus les cendres du plomb bruſlé : car ſi elles vont au fond, il n'y a aucune contagion : mais ſi elles nagent deſſus & ſe tiennent à la ſuperficie de l'vrine, c'eſt vn treſcertain ſigne de lepre. *Lemnius.*

Contre la ladrerie.

AVcuns ladres ont ſurmonté la maladie, par le frequent vſage des grenoüilles des mareſts : à ſçauoir ayant mitigué l'ardeur du ſang, & corrigé l'aduſtiõ & bruſleure de melãcolique. Ce qu'il vous faut entendre des grenoüilles qui ſautent, & non de celles qui rampent ou ſe gliſſent ou vont lentement ; car elles ſont venimeuſes. *Mizauld.*

Remede ſingulier de la lepre.

LEs poules engraiſſees de viperes & boüillies, ſont profitables & ſalutaires aux ladres, ſelon l'experience d'aucuns. *Mizauld.*

Onguent pour la lepre.

Prenez de Therebinthe lauee } de chacun
D'huille de Laurier } onces iiij.
De vinaigre demie once.

De Ceruse
Litharge
D'aloës hepatic } de chacun demi once

De blancs d'œufs. N. ij.
Meslez le tout ensemble & en faites vn onguent. *Rosseus.*

Guarison de la lepre.

LE bain aussi de l'enfant premier né, où sont les restes du sang d'iceluy, comme i'ay veu par experience guarit les ladres. Il en faut, à mon aduis, cercher la cause, de la Simpathie ou conuenance: car le sang le plus corrompu entré par les arteres & veines, attire le corrompu. Or le sang espandu apres l'enfantement, est par puissance comme le nostre, & est plus corrompu, & aussi par la force de l'enfantement, & de l'enfant, plus chaud: parquoy, il contraint fort, purge & estaint, comme les rayons du Soleil couurent & font esuanoüir la flamme de feu. Mais il a esté dit autrefois quelle est la lepre, & cõme elle differe de la ladrerie des Grecs qu'ils appellent psora, & de la rongne. *Cardan de la subtilité.*

Antidote contre la ladrerie.

LE pain chaud venant du four, soit arrousé de suc d'endiue, de houblon, d'aluine: mettez y autãt de vinaigre & souffre, trempé au vinaigre & seiché, & en iceluy la sixiesme partie & demie du suc d'agrimoine, Galega ou Ruta Capraria, de chair de vipere parties esgalles: la douziesme partie de Sarrasine ronde, la sixiesme d'escorces de citron, la moitié de sa semence, & semblable poids de theriaque: vn peu d'hellebore & descammonee: meslez le tout, & le mettez sur le feu tant que l'humide s'en aille: gardez-le pour en vser; il en faut prendre touſiours par trois iours. Et si quelque chose est demeuree à la

chair; vous vous seruirez de cet onguent. Ayez de la graisse de vipere, la moitié du suif du bouc, la quatriesme partie de graisse d'ours, d'huille de capres autant, la sixiesme partie de souffre vif, le quadruple d'hepatique, versez dessus du vinaigre, & cuisez tout cela, iusques à ce qu'il soit espais, & puis en faites auec cire vn onguent, duquel faut oindre de deux iours l'vn, iusques à ce que les escailles des pustules tombent. *I. B. Porta.*

Contre les dertres du visage & autres parties du corps.

PRenez la racine de Lampe ou Parelle, couppez là par petits morceaux, laissez-là tremper vn iour en fort vinaigre blanc, & puis la tirez, & en frottez songneusement trois ou quatre fois le iour le lieu couuert de dertres, & remettez la racine autant de fois au vinaigre, ou pour mieux faire, mettez y autres racines. Choses souuent esprouuees. Aucuns promettent asseurement mesme chose des racines de Bourrache, machees par le patient à ieun: s'il s'en frotte longuement & souuent. L'experience en sera aisee. *Mizauld.*

Onguent contre la gale.

Prenez de la pommade once ij.
De florax liquide demie once.
De litharge d'argent demie once.
De sel commun drach. ij.
De suc de limons autant qu'il est besoin.
Faites-en vn onguent. *Rosseus.*

Contre le chancre.

Prenez eau de roses,
D'alum,
Du verq de cuiure, de chacun autant qu'il faut.

Meslez & lauez tous les iours trois fois, auec toille non filee. *D'vn liure escrit à la main.*

Onguent exquis à toutes sortes de rongnes, par lequel i'ay veu guarir des demy-ladres.

PRenez au mois de May le basilic sauuage auec sa racine, apres l'auoir bien mondee & lauee, pillez le tresbien, & le suc que vous en tirerez gardez-le en vn petit pot de verre bien bouché, vn an entier: Et quand vous voudrez faire vostre onguent, prenez pareille quãtité de ce suc, de cire & d'huille, selon la quantité de l'onguent que voudrez faire: mettez tout ensemble sur les charbons, & les faites cuire iusques à ce que soit en forme d'onguent. *De Ieroſme Tragus surnommé Iragon.*

Contre la verolle ou mal de Naples, onguent.

Prenez d'onguent d'Aragon
D'onguent d'Agrippa,
D'onguent Martial,
D'onguẽt de Guimauue de chacun } once j.
d'Encens } de chacun demie once
Demastic }

D'huille de laurier }
D'huille de saule } de chacun demie once.
D'huille de lis. }

De litharge } ij. onces.
D'argent vif de chacun }
De theriaque demie once.
De Saxifrage drachme ij.
D'onguent de Sandal demie once.
De vieil oing de pourceau sans sel onces xiiij.
De cendre de sarmens once j.
Meslez & en faites onguent. *Rosselus.*

Bain

Bain pour ceux qui sont extennez & affoiblis.

PRenez les testes recentes de veaux N. vi. auec leurs intestins & pieds, autant de testes de moutons toutes bien nettoyees, comme si on les vouloit manger. Faites les cuire en eau, dedans vn grand vaisseau, ou en deux, & en faites vn bain, duquel le malade se seruira de deux iours l'vn, le matin vne heure ou deux, & le soir autant. Il faut reiterer ce bain neuf fois & en faut tousiours preparer vn nouueau. *D'vn liure escrit à la main.*

DES MALADIES PARTICVLIERES.

des Maladies de la teste.

Contre la douleur de teste.

ILy a vne chose remarquable en l'Olivier, si ce qu'on en dict est veritable, assauoir que ceux qui ont escrit en la fueille d'iceluy ce nom *Athena*, & ont lié ladite fueille à l'entour de leur teste, se sont aucunesfois sentis soulagez & deliurez de la douleur de teste, sans aucuns medicamens: comme Zoroaster enseigne en ses liures de l'agriculture. Ce que ie laisse à vostre iugement, pource qu'il y a de la superstition. *Mizauld.* *Secret superſtitieux.*

Contre les douleurs de la teste.

LA pierre d'Aymant appliquee & mise contre la teste, oste toutes les douleurs & maux d'icelle. Ce que nostre Hollerius escrit comme l'ayant prins des commentaires des anciens.

Contre la douleur de la teſte.

PRenez de cimes du Saule autant qu'il ſuffit: & de Romarin vn peu.
Faites cuire cela, en vinaigre, iuſques à la conſomptiõ de la tierce partie, & en lauez la teſte. *Roſſellus.*

Contre le defaut de memoire, & cruditez en l'eſtomac, pour les vieilles gens.

Prenez des trois ſortes de poiure,	
De Galange,	
De caſſe de bois,	
De calamus aromatique,	
De ſafran,	
D'Aſpic de nard d'Indie,	de chacun drach.ij.
De cardamome,	
De Carpobalſamum,	
De Cabaret,	
De Gingembre,	
De ſemence de myrrhe ſec,	
De maſtic ij. drach.	

Pilez tout cela & le paſſez au crible, & puis compoſez le auec de tresbon miel eſcumé, & en faites Electuaire: La doſe drach. j. quand on va dormir. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Pilules propres à ceux qui ont le cerueau debile, meſmement aux gens vieux & froids.

PRenez d'Ambre gris bien choiſi, vne drachme de Bois d'Aloës, demy ſcrupule: de Cubebes, deux ſcrupules: formez en des pilules auec quelque bon & puiſſant vin, au nombre de quinze, deſquelles il en faut bailler deux deuant ſoupper. *De Guillaume Gratar.*

Pillules de grande vertu pour la memoire.

PRenez de Cubebes, de Calamus aromatique, de Noix muſcade, de Gyroſles, de chacun vne drachme & demie: de bon Encens, de Myrrhe choiſie d'Ambre oriental, de chacun vne drachme & demie, de Muſc cinq grains: formez en des pillules auec ſuc de Mariolaine: deſquelles il en faut prendre vne en s'allant coucher, deux au Soleil leuant cinq heures auant que diſner. *Du meſme.*

Pour la memoire.

PRenez de Gingembre, de Maſtic, de Cumin, d'Origan, de chacun ſix drachmes: de Noix muſcade, de Calamus aromatique, de Cabaret, de Cubebes, de Bois d'Aloës, de Macis, de ſemence d'Ache, d'Ammi, de chacun deux drachmes: d'Encens blanc, de Girofles, de Melegetes ou Cardamome, de Zedoaria, de pyrethre, de Caſtoreum, de poiure long & de noir, de Coſtus, de Souchet, de chacun trois drachmes: de Mente ſeichee, demie once, pilez le tout & le reduiſez en poudre, & auec vne quantité ſuffiſante de penides & de Miel eſcumé formez en vn looch. *Du meſme.*

Pour la memoire.

SI on prend le cœur de la huppe ou les yeux ou cerueau ſur le col, cela profite à l'oubly & ſubtilie l'entendement de l'homme. *Cor. Agrippa.*

Pour augmenter la memoire.

SI quelqu'vn aualle le cœur d'vne huppe, ou d'vne arondelle, ou d'vne bellette, ou d'vne taupe, encores viuant & tremblottant, cela luy ſert à la memoire, reſouuenance, entendement, & deuinement. *Agrippa.*

Contre l'Epilepsie ou haut-mal.

ON dit que celuy qui boira en vn vaisseau poisé, surmontera la maladie dite mal caduc, ou de sainct Iean. *Mizauld.*

Contre l'Epilepsie ou haut mal.

SI on lie l'herbe appellee Grenoillette, auec vn fil rouge, sur le chanon du col du lunatique ou epileptique, au descroissant & defaut de la Lune, en la premiere partie du Taureau, ou du Scorpion, il en sentira vn grand & non esperé soulagemẽt. Aucuns baillent la racine de ceste herbe trempee au vin, aux infectez de la peste: pour les faire suer. Ce que i'estime fort dangereux, s'ils ont la fieure: mais s'ils ne l'ont, il est fort propre, pourueu que les forces y soyent. *Du mesme.*

Contre l'Epilepsie.

L'Eau distillee des fleurs de Til sert merueilleusement aux enfans epileptiques, en quelque maniere qu'elle soit baillee. Aucuns y mettent aussi du Guy de chesne, auec vn succez merueilleusement heureux & desiré. *Le mesme.*

Contre l'Epilepsie.

SI vous couppez & ouurez deuant la pleine Lune les petits des arondelles, de la premiere nichee vous trouuerez deux perites pierres en leurs ventricules, desquelles l'vne est toute d'vne couleur, l'autre de differente. Si deuant qu'elles touchent terre on les enclost en la peau deliee d'vn bouueau, ou d'vn cerf, & on les lie au bras & au col, elles guariront les malades d'epilepsie ou mal caduc. Suiuant le recit d'vn certain Italien, qui m'a acertainé l'auoir esprouué. *Mizauld.*

Contre l'Epilepsie.

AVssi tost que les enfans sortent du ventre de la mere, si on leur fait aualler auec le laict de la nourrice, deuant qu'ils gouslent aucune chose, vn demy scrupule de corail bien broyé, ils ne seront iamais suiects à Epilepsie. *Arnald. Villanouanus.*

Pour cognoistre l'Epilepsie.

SI l'on brusle laquelle on voudra des cornes d'vn cerf, les serpents fuyent par l'odeur d'icelles, & les maladies caduques se cognoissent. Le Geyet brusle fait le mesme, par la fumee & odeur: mais de peur qu'elle s'espande & perde, il faut mettre vne couuerture ou pauillõ entour la personne: & lors il tõbera, s'il est suiet à epilepsie. *Dioscor. Gal. Pline, Apul. & autres.*

Contre l'Epilepsie.

SI vous passez des petits rondeaux de Guy de chesne, auec vn fil, ils ont le mesme effect soit d'alleger, soit de garder de l'epilepsie qu'ont la racine de piuoyne masle, ou l'esmeraude penduës au col. *Mizauld.*

Contre l'Epilepsie.

CEux qui font profession de la magie naturelle adiouslẽt que la verueine cueillie quand le Soleil est au Mouton & conionite aux grains de Piuoyne pillee, & beuë dans du vin blanc passé, guarit miraculeusement les Epileptiques, c'est à dire: ceux qui ont le mal caduc. Ce que plusieurs, par mon conseil, ont esprouué, & que i'ay fidellement recueilly d'vn liure tres-ancien, attribué à Hermes traittant des herbes des sept planettes. *Mizauld.*

Contre l'Epilepsie.

COnrad Gesnere adiouste, qu'il à baillé aux Epileptiques le test & os de la couture coronalle:

Universidad de Deusto
Biblioteca

ce qui a bien succedé. *Mizauld.*

Contre l'Epilepsie.

LE fiel de la tortuë, si on en frotte les narines de l'Epileptique, durant l'accez, le fait incontinent reuenir à soy. Aucuns pour chasser ceste rigoureuse maladie fichent au lieu où l'Epileptique & patient sera tombé, trois clous forgez la veille de la natiuité de S. Iean Baptiste, & si profond, qu'ils n'apparoissent pas, proferant le nom du Patient, en ce faisant. Ce qui m'a esté baillé, pour chose approuuee. *Mizauld.*

Contre le mal caduc dit l'Epilepsie.

L'Ongle ou corne de l'animal dit Elam, est de grande vertu contre l'Epilepsie, car vne petite partie d'icelle enclose en vn aneau, & mise au doigt le plus proche du petit, en sorte qu'elle soit tournee deuers la paulme, recree fort les patiens tombez durant leur accez & les fait incontinent reuenir. Vne petite partie nuë de la mesme corne, tenuë en la main close, fait le mesme effect, car elle chasse incontinent la maladie, & releue les tombez. Ce que Lemnius dit auoir experimenté vne fois ou deux. Nous auons heureusement esprouué le mesme en vn vrayement Epileptique, mettant vne petite portion de ladite corne en l'aureille, senestre, & le demenant quelque temps, comme en grattant: ce qui a esté reputé miraculeux. *Iean Agricola.* Ammonius dit que le mesme se fait, pendant ou pourtant vne petite partie de ce mesme ongle ou corne, pourueu qu'elle touche la chair. Ce mesme breuet est aussi vn excellent preseruatif pour ladite maladie. I'entens aussi qu'en Pologne on baille les racleures, ou scieure, contre le mesme mal. Au reste il faut choisir la corne ou ongle du pied droit de derriere, & se faut garder des trompeurs qui baillent & vendent la corne de bœuf, pour la susdite d'Elam. *Mizauld.*

Tresbonne poudre contre l'Epilepsie.

Prenez de Gentaine,
De Piuoyne,
D'antimoine preparé auec vrine, de chacun onces iij.
Du Test de l'homme j. drachme.
Du musc. g. iij.
Faites en poudre, & que le patient en prenne tous les iours drach. j. *Roscel.*

Contre l'Epilepsie.

ON dit aussi que si l'on baille au patient la racine de Piuoyne, auec le Castorium, & la racleure des draps menstrueux, que le mal caduc est guary. *Cornelle Agrippa.*

Contre l'Epilepsie.

EN ceste maniere dit on que la petite pierre prise dans le nid des arondelles recree incontinent les malades d'Epilepsie: & estant liee qu'elle les garde tousiours, principalement si elle est enueloppee au sang ou au cœur des arondelles. *Le mesme.*

Autre remede.

L'Eau distillee des cerises cueillies peu auparauant, faite à feu mediocre, si vous en versez dans la bouche de l'Epileptique, durant son accez, empesche la violence d'iceluy. Ce qui est vne chose precieuse & souuentesfois approuuee par Iean Manard tres-excellent Medecin de Ferrare. *Mizauld.*

Autre remede.

POur ceste mesme raison nous pendons la racine de Piuoyne masle recente, & le Mourron à la fleur rouge, contre les menaces d'Epilepsie. *Fuicrius.*

Universidad de Deusto
Biblioteca

Medicament du Roy de Dannemarc contre le mal caduc.

PRenez le crane ou test d'vn homme, principalement d'vn larron pendu, & non mort par accident de maladie (car on luy attribue plus d'efficace qu'aux autres) faites le rostir sur le gril, & le mettez en poudre. Prenez apres, trois grains de Piuoyne, & les baillez au malade, de matin, auec vne drachme de la susdite poudre, & d'eau de lauande, à la quantité d'vne cueilleree. Le lendemain & le troisiesme iour faites en autant. Mais le malade prendra ceste poudre à ieun, & se tiendra en la maison trois iours continuels, boyra peu & vsera de viandes de facile digestion, comme sont les œufs. Il sera bon aussi que le malade prenne en apres, tous les iours de matin, pour quelque temps, vne cueilleree d'eau de lauande. L'os de la licorne sert aussi contre ceste espece de maladie. *Ranzonius.*

Contre l'accez du mal caduc.

ORphee & Archelaus enseignent, à ce que racõte Pline, que ceux qui sont tombez du mal caduc sont incontinent deliurez de la conuulsion, si l'on arrose leurs leures de sang humain, en l'accez, ou si l'on pique ou pince fort les gros arteils de leurs pieds. *Mizauld.*

Autre remede.

ALexandre à laissé par escrit, que la graisse du Chameleon, tiree le faisant boüillir en huille, sert tellement à ceux qui sont affligez du mal caduc, que si on leur en oinct le ventre & l'espine du dos, ils se releuent soudain, & apres la septiesme onctiõ sont entierement deliurez: & faut noter que sur toutes maladies ceste-cy veut estre guarie par remedes naturels. Nicolas a dit qu'en barbotant & disant en

l'aureille droicte cecy, *Oremus, præcepris salutaribus monitis:* y adiouſtant l'oraison dominicale, apres la priere accomplie deuãt qu'elles soyent acheuees toutes deux, le malade se releue du mal. Il se peut faire que cela aduient aucunefois, ou que ce murmure en ceste aureille profite. Ou bien d'autant que la maladie est causee d'vne certaine vapeur, comme plusieurs Medecins pensent, il se consomme cependant. Renauld vient mieux au poinct. Quand la Lune est ioincte à Iupiter, donnez au patient par trois iours, du Macis, de la semence & racine de Piuoyne, la moitié d'vne drachme, des fueilles de gariophilata, & de pasquetes vne drachme, broyés là & la mespartissez. *Cardan de la varieté.*

Contre l'Epilepsie.

ON dit aussi que si l'on fait vn aneau des ongles blanches d'vn asne, l'epileptique qui le met en son doigt, ne souffre le mal. *Albert.*

Enchantement contre le mal caduc.

ON dit que si vous faites vn aneau d'argent (i'en ay veu vn tel) où il y ait escrit au dedans en ceste maniere, † Dabi † Habi † Haber † Hebr. † estant mis au doigt, il empeschera les malades de tomber du mal caduc. *Cardan.* *Ie n'approuue ceci.*

Remede de la conuulsion qui procede d'vn certain vent, ou vapeur.

ON dit que les nœuds de bois du Guy qui vient au cheſne guarit ladite espece de conuulsion, qui se fait de vapeur, que les nostres apellent Crãpe. Il le faut mettre sur le lieu qui souffre, afin qu'il fuye incontinent deçà delà: cela aduient pour ce que ce bois est plein d'vn suc delié & gras, ou par occulte raison. *Cardan.*

Contre la melancolie.

POur profiter beaucoup à la melancolie, il faut frotter le corps d'orties. *Cardan.*

Contre la peur & fantasie.

QViconque tiédra en sa main l'Ortie, auec l'herbe de cinq fueilles dite Quintefueille, sera asseuré & exempt de toute fantasie & crainte. *Mizauld.*

Contre l'hydrophobie, c'est à dire horreur ou crainte de l'eau.

SI on pousse inopiment & soudain en l'eau ceux qui craignent l'eau, lesquels par la morsure d'vn chien enragé, desirent l'eau & la craignent, la crainthe est cassee par la crainte, & sont deliurez d'vn tel accident. *Lemnius.*

Autre remede.

AEtius recite que si ceux qui craignēt l'eau mangent seulement vne fois, auec vinaigre, la presure ou caillé d'vn petit chien, ils auront incontinent enuie de boire de l'eau: & pour ceste cause, il fait grand cas de ce medicament. *Mizauld.*

Contre l'yurongnerie.

L'Aluine, les amandes, & les choux mangez auparauant conuiennent à l'yurongnerie. *Cardan.*

Contre l'inflammation des yeux.

IL y a vn certain poisson ou serpent tres-grand nommé *myrus*, duquel si l'on arrache l'œil, & on le lie au front du patient, on dit qu'il guarit l'inflammation des yeux, & que l'œil renaist au poisson: mais que celuy perd vn œil qui ne le laissera aller en vie. *Cor. Agrippa.*

Contre les maladies des yeux.

ON m'a raconté que le remede suyuant est tres-excellēt contre les maladies des yeux, comme sont l'ongle, la nuee, la maille: On brusle en vn pot neuf, la teste d'vn chat, du tout noir, & la met-on en cendre, comme farine deliee dont l'on souffle tous les iours trois fois en l'œil, quelque peu par le tuyau d'vne plume nette. Et s'il y a quelque ardeur en l'œil, principalement de nuict, on met sur l'œil, & souuēt deux ou trois fueilles de chesne trempees en eau, & les tourne on souuent. L'autheur de ce secret disoit, que la veuë pouuoit estre renduë par ce remede, apres l'aueuglement d'vne annee seulemēt. Nous le proposons à l'experience. *Mizauld.*

Collyre tres-excellent contre toutes sortes de passions & maladies des yeux.

Prenez du fenoüil,
D'aluine,
D'ache,
De ruë,
De Schinvvrtr, auec ses racines,
D'euphraise,
De sauge,
De betoine,
D'orpiment,
De pimpinelle,
De cardon benit, autant d'vn que d'autre.

Meslez toutes ces choses pillees en vn mortier, & versez dessus de l'vrine d'vn enfant, & puis,

Prenez des grains de poyure pillé num. xiiij.
De miel deux cueillerees,
De canfre drach. j.

Pillez toutes ces choses en vn mortier & les passez par vne estamine, & en gardez le suc en vne vase

Universidad de Deusto
Biblioteca

de verre, & en mettez tous les iours de matin & de soir, vne goutte en l'œil du patient. Mais prenez garde qu'il faut tenir ceste eau au Soleil par l'espace de neuf iours, & la distiller, deuant que la faire seruir. *Hen. Ranzouius.*

Contre la puanteur du nez.

Prenez du bois d'Aloës cru,
Des roses,
Des clous de girofle, de chacun once ij.
D'Aspic,
De calamus aromatique,
De myrrhe,
De calament, de chacun, drach. j.

Meslez tout cela auec bon vin vieil aromatic, y adioustant vj. grains de musc, faites en des pilules de la grosseur d'vn pois ciche, & destrempez en vne à la fois auec huille de nard, & la distillez aux narines, où l'y mettez auec vne tente, apres toutesfois auoir bien laué les narines auec bon vin.

Pour desbouscher le nez.

Prenez du suc de Bete,
Du suc de mariolaine, de chacun once j.
D'huille d'amandes ameres.

Meslez ces choses & les tirez par le nez. *Fioranantus.*

Pour arrester le sang.

LE sang qui coule par trop de quelque partie du corps que ce soit, est incontinent arresté, si vous mettez la fiente de pourceau encores chaude, & enueloppee en tafetas delié, dedans le nez, la nature de la femme, ou en quelque autre lieu, duquel le sang coule en abondance: ce qui est plustost escrit pour les rustiques que pour les nobles, afin qu'on face selon le sainct l'offrande. *Mizauld.*

Pour arrester le sang.

SI le sang coule du nez, il est souuent arresté, en serrant le doigt du costé mesme. *Cardan.*

Enchantement pour retenir le sang.

IL m'est aduenu que m'estant couppé la leure on ne me pouuoit arrester le sang, quoy qu'on y fist, principalement à cause que ie mangeoy, & quoy que i'y eusse mis du sel, & l'eusse bien bandee il n'y seruoit de rien: quoy voyant ie me seruy de l'enchantement, prins de la passion de nostre Seigneur, & tout incontinent le sang y arresta tout court, dont ie suis esmerueillé, & soit que ie mangeasse ou que ie parlasse le sang ne coula plus, combien que le lieu me fist mal & q̃ l'on vist la playe. Vous en serez esmerueillé. Ie ne sçay pas, si la foy que i'y adiousteoy ou les parolles ont seruy en cest endroit, les parolles sont telles. *Sanguis mane in te sicut fecit Christus in se. Sanguis mane in tua vena, sicut Christus in sua puna. Sanguis mane fixus, sicut Christus quando fuit crucifixus.* repetez-le trois fois. *Cardan.*

Contre La surdité.

Prenez de graisse de chien,
De suc d'aluine,
D'huille vieil, de chacun ce qu'il suffit.

Meslez & en degouttez aux oreilles. *Scatus Platonicus.*

Autre tresbon.

Prenez de Saugo,
De Mariolaine,
De fleur de Romarin,
D'hysope,
D'Armoise,
De Mentastre ou mente sauuage,
De Pouliot sauuage ou Calament,

De Camomille,
De Millefueille,
De mille pertuis,
D'Aurone,
De Sarriette, de chacun vne poignee.

Faites cuire tout cela en eau en vn pot vitré, ou verny, sur lequel il faut mettre les aureilles en sorte, que la fumee y puisse entrer, maschant quelque chose, comme febues, afin que les pores s'ouurent tousiours mieux, & tant que la decoction soit refroidie. Ce fait prenez de l'huille de coloquinte, & y espandez vne goutte ou deux, & puis bouschez les aureilles de cotton trempé audit huille: apres metez vn peu de susdite herbe dessus, quand vous yrez dormir. Ce qu'il faut reiterer tous les iours, & la surdité sera parfaitement guarie. *Rosselus.*

Contre la douleur & agassement des dents.

LE pourpier mangé oste l'agassement des dents, que les Grecs appellent ἀμοδία, selon le tesmoignage d'Aphrodiseus. Ce que fait aussi la friction ou frottement de sel, ou quelque peu d'vn formage nouueau de brebis, broyé auec les dents agassees. I'adiouste qu'en la douleur des dents, dite, βοηθαλγία, n'y a meilleur ni plus prompt remede que de faire vn petit emplastre de poix commune, ou de raisine fonduë auec poudre d'alun & noix de galle, qu'il faut mettre chaud sur l'artere de la temple, vn peu dessus la dent, & l'y laisser vne nuict, ou quelques iours. Ce qui a lieu principalement en douleur des dents machelieres & rang de dessus, *Experto credo Roberto*, comme on dit, *Mizauld.*

Douleur de dents miraculeusement appaisee.

NAgueres vne grãde douleur me vexoit les deux dernieres dents de dessus de la machoire seneſtre; & par vn certain consentement affligeoit toutes

les autres dents de dessus de ce costé, & toute la machoire, de maniere, que l'œil, l'aureille, & vne partie du nez s'en sentoit, & ne s'en alloit par aucun remede, mais relaschant quelque peu retournoit bien tost. Ie tirois les dents auec la main droicte, & & ne gaignois rien. En fin d'auanture i'ay trouué qu'ayant prins de la main gauche legerement la dent qui faisoit le plus grand mal, de maniere que ie tenois du poulce la partie exterieure, & du suyuant l'interieure, la douleur non seulement de ceste dent, mais aussi de tout le costé, s'appaisoit. Et ce qui est plus admirable, tant plus legerement ie les touchois, & tant plus viste & plus parfaictement la douleur s'appaisoit. Ce qui se faisoit soudain: & toutesfois & quantes que la douleur retournoit, ie l'ay experimenté ie croy plus de vingt fois, iusques à ce que la douleur s'est passee de soymesme, & i'ay esté totalement deliuré. *Cardan.*

Contre l'agassement des dents.

LE pourpier mangé remedie aux dents agassees, pour auoir mãgé choses aigres, rudes & austeres il sert aussi contre le feu sainct Anthoine, & rompt la violence de venus & les songes &c. *Mizauld en son iardinage.*

Contre la douleur des dents.

COrneille Agrippa dit que l'on peut guarir les douleurs des dents, en tirant la dent d'vne taupe viue, & la laissant aller.

Contre la douleur des dents.

IL sert souuent à la douleur des dents, si on les touche auec l'os de la cuisse d'vn Crapaut: car il y a vne certaine contrarieté. *Cardan.*

Contre la douleur des dents.

Prenez du bois de Guyac M. j.

D'eau ardant, autant qu'il en faut.
Meslez cela & le tenez en la bouche. *D'vn liure escrit à la main.*

Contre la douleur des dents.

Prenez du poiure long,
Du Mastic,
D'origan,
De Sarriette,
De bois de Baume,
De Pyrethre, de chacun, once & dem.
Le tout estant pillé destrampez les en vne once d'eau de vie, de laquelle vous distillerez vn peu sur la la dent. *Rosselus.*

Contre la squinance, c'est à dire inflammation du gosier.

LE sang humain est tant salutaire & profitable que l'on a temperé d'iceluy és bains, les lauements des infects de lardrerie. Et orphée & Archelaus ont enseigné, que la squinance se peut guarir, enduite d'yceluy.

Contre la squinance.

LE cataplasme de la poudre des orandelles bruslees, & du nid d'icelles sert beaucoup contre les tumeurs de la gorge, & pour guerir la squinance. *Mizauld.*

Remede de la squinance.

VN crapaut cuit, & mis sur la squinance au lieu d'emplastre, sert tellement que i'en ay guary vn, auquel comme mourant l'on auoit desia, selon la coustume, allumé des chandelles. Ie croiray bien aussi que le filet duquel vn crapaut seroit pendu en mourant, profiteroit de beaucoup. *Cardan.*

Contre

Contre les escrouëlles.

SI on couppe tous les pieds d'vn grand crapaut encores viuant, lors que la Lune vuide se haste à la conionction, & pendus au col de celuy qui a les escrouelles, seruent tellement que souuent ils deliurent le patient de la maladie. *Cardan.*

Remede pour la luette tellement prolongee qu'elles suffoque.

S'Il aduient que par vne grãde distillation ou fluxion la Luette soit allongee, le suc des choux mis sur le sommet de la teste, la retirera en haut en son lieu accoustumé : ce qu'il faut attribuer aux secrets de nature. *Mizauld en son iardin de medecine.*

Contre l'inflammation de la Luette.

L'Excrement sec de l'enfant, broyé auec du miel Attique est vn tres-excellent remede contre les inflammations de la Luette, qui menacent de suffocation. Mais il faut nourrir cest enfant là deux iours de lupins, auec de bon pain assez leué & salé: & luy faut bailler à boire mediocrement du vin vieil, afin qu'il cuise fort bien. Le troisiesme iour, il faut seicher l'excremẽt & en faire comme a esté dit: on luy pourroit bien bailler à manger de la chair de poulles & perdrix, bouillie, si elle ne rendoit l'excrement plus puant. Ce secret est de Galen, qu'il apprint de quelqu'vn à grãdes prieres, cõme il escrit luy mesme.

Contre l'inflammation des enfans dite siriasis.

LEs orties pilees en vn mortier, y adiouſtant vn peu d'onguent de populeon, appliquees aux arteres des temples & du poignet, seruent de tres excellent remede, pour esteindre l'ardeur d'entour le cerueau des enfans, en moins de deux iours, pourueu

qu'on les renouuelle de quatre heures en quatre heures. *Langius.*

Pour faire que l'enfant n'eſternuë.

Aëttius dit que l'enfant n'eſternuëra point en la maiſon, en laquelle y aura des plumes de Cigogne. Cigogne

Contre le deffaut du cœur.

ON fait reuenir ceux qui ſont eſuanouys, ſi on leur tire le doigt du milieu, & auſſi en le frottant auec de l'or & vn peu de ſafran, car par ce moyé, vne certaine vertu recreante va au cœur, fontaine de vie. *Lemnius.*

DES MALADIES DE LA POICTRINE.

Contre la toux des enfans.

TAbarienſis dit que ſi on pend la pierre d'eſponge, au col de l'enfant qui touſſe fort, ſa toux ceſſera: & quand on met vn eſcarbot en la teſte d'vn aſne, ou par le cul il endure ſincope, & ne reuiét point à ſoy iuſques à ce qu'on le luy tire. *Albert.*

Contre la difficulté de reſpirer.

I'Ay guary entierement en deux mois, vn ieune homme nommé Clauenzanus, qui auoit vne grande difficulté d'haleine depuis ſept ans, auec de grands & frequents accez, & que les autres medecins auoyent abandonné. Cependant ie l'ay rendu gras & en bon point, vray eſt que c'a eſté par vn remede dont les autres n'auoyent point vſé: car ie me ſeruy d'vn certain medicament depilatoire, que Paul nomme Dropax, & dont il ſe ſeruoit pour guarir de la Sciatique, auec du miel anacardin, mis ſur

la couſture coronalle, ie tiray en vn iour quaſi deux liures d'eau: les iours enſuiuant i'en fis de meſme, mais ie n'en tiray tant d'eau: & par ce moyen il fut guary. I'eſtime que les cantharides & l'Euphorbe peuuent autant que le miel d'anacarde, ie meſlois auſſi vn grain du ſuc de concombre ſauuage en trois onces de laict, & commandois qu'il en vſaſt, le tirant par le nez: ce qui luy a beaucoup ſeruy. Vray eſt que auãt qu'vſer de ces choſes i'auoy biẽ purgé le corps, auec pilules: & l'auoye deleiché par vne petite façon de viure, luy baillant à boire de la decoction de bois de Guayac. *Cardan des cures merueilleuſes.*

Contre la pleureſie, ou mal de coſtẽ.

VNe demie once de ſcieure ou racleure de la dẽt du ſanglier, reduite en poudre bien menuë, & beuë par le patient, auec eau d'orge, ou de pois rouges, ou auec la decoction pectorale, le deliure certainement de danger proche. *Mizauld.*

Tresbon & treſ-aiſé remede à la pleureſie, par lequel nous auons miraculeuſement guary vn certain forgeron à demy mort, en deux iours.

PRenez vne põme de bonne odeur & iaulne purgee des ſemences de dedans, & l'empliſſez d'Encens: puis l'ayant refermee de ſa couuerture, faites la cuire deſſous les cendres chaudes, parfaitement & ſans bruſler, couppez ceſte pomme en quatre quartiers, & la baillez à manger au malade. Ce fait l'apoſtume s'ouurira incontinent, & l'ordure d'icelluy ſe crachera, & le malade ſera deliuré en ceſte maniere. Vn certain mareſchal eſtoit tellement malade, qu'il auoit deſia les dents fermees tellemẽt que on fut contraint les luy ouurir auec vn inſtrument pour mettre la pomme dedans, l'ayant prinſe, il repoſa demy heure apres il cracha vne grande quantité d'apoſteme, puis s'endormit, s'eſtant eſueillé de-

manda à manger, & fut sain par la grace de Dieu. *Alexis Piedm.*

Contre la pleuresie.

LA limeure ou poudre des plus grandes dents du Sanglier, doit estre baillee à cest effect, dedans vne cueillere auec huille de lin. *Octauius Landus.*

Onguent pour la pleuresie.

Les cloportes sont ses petites bestioles qu'on trouue ordinairement sous les pierres, qui se mettent en rond si on les touche tant soit peu.

PRenez d'huille rosat onces vi.
De Terebinthe once i.
Du souffre tresmenu pilé, once i.
De cloportes pilees once i.
Faites bien cuire toutes ces choses, l'espace d'vne heure, & puis passez l'huille, & en oignez la partie malade. *Roscellus.*

Pour les Empyiques ou suppurez.

SI quelque pleuritique, empyique ou suppuré aualle vn scrupule de poudre de semences d'ortie auec syrop de violette, ou auec quelque autre syrop de ceux que l'on appelle pectoraux, peu à peu, & cõme en lechant, il iettera sans difficulté hors de sa poictrine l'humeur gluant & visqueux. Secret d'vn certain medecin de Paris, non vulgaire.

Tresbonne eau contre la Thise.

Prenez de pas d'asne,
De limaces mondees,
D'hissope,
De capilli Veneris,
De consolide grande: de chacun ce qu'il faut.
Mettez tout cela en vn vase de plomb, & le faites distiller au bain de Marie, & que le patient en prenne tous les iours, vn verre de matin à ieun. *Roscellus.*

Autre au mesme effect.

PRenez du souffre sublimé, & mis en poudre fort menue, sur la pierre de porphire, auec eau de roses, autant qu'il en faut de conserue de roses ce qu'il faut pour faire l'electuaire. La quantité qu'il en faut prendre c'est demie once: & la faut prendre à ieun. *D'vn nun nommé.*

Electuaire fort bon à la Thise.

Prenez de l'herbe Pulmonaire,
Du Romarin,
De Betoine,
De capilli Veneris, de chacun, drach. ij.
Du miel escumé liu j.
De consolide petite onces viij.
De pas d'asne once j.
De violettes drach. j.
Meslez & en faites electuaire, selon l'art. *Roscellus.*

Remede approuué & aisé, contre la Thise.

Prenez de pas d'asne,
De lard de pourceau, bien pilé, ce qu'il faut,
D'œufs frais num. j.
Meslez le tout & le cuisez, en façon de gasteau: & quãd le malade en aura vsé par neuf iours de matin, on verra vn merueilleux effect. Il sert pour engraisser les corps maigres & attenuez. *Alexis.*

Contre l'vlcere de poulmons.

I'Ay guary la niepce de François Alciat maistre des requestes du Pape (qu'on nomme Dataire) laquelle i'auois moy-mesme abandõnee, tourmentee d'vn vlcere de poulmons presque desplorable. Elle auoit vne grosse fieure, vne difficulté d'haleine, vne grande toux, elle crachoit en abondance le pus & apostume. Et pourtant, comme les autres remedes ne seruoyent de rien, ie commanday qu'on ne luy baillast pour nourriture autre chose que Ptisane, &

d'eau sucree: qu'elle print tous les matins onces iiij. de decoction des queuës & bras des escreuices en eau d'orge, auec drac. ij. de sucre. Et par ce moyé elle recouura parfaitemẽt sa santé: par ce remede i'ay guari plusieurs autres. Ceste fille estoit fille d'vn qui estoit mort d'vn vray vlcere aux poulmons. *Cardan.*

Contre l'Empyeme & phtisie.

I'Ay guari Adrian le Flamant ieune homme de bonnes mœurs, maistre des requestes de don Alphonse Pezon, d'vn tresmauuais empyeme & suppuration: Car il auoit la fieure, la toux, vne difficulté d'haleine, & crachoit le sang: i'entrepris donc de le guarir d'vne façon merueilleuse, il y a enuiron quatre ans: ie fus contraint de le saigner, craignant plustost le danger que la maladie: & puis ie luy fis vser de tortuës, & du strop faict d'icelles, auec vne bonne maniere & regime de viure, enquoy les autres medecins auoyent failly, luy ayans permis de manger de la chair & des œufs. En fin ie l'ay tellement guary, qu'il s'est marié, & maintenant il est sain, & à bonne souuenance de moy. Et en cela i'ay vsé des eaux distillees, comme i'ay enseigné cy dessus: & de la decoction du bois de Guayac, auec choses humectãtes, & qui aident à cracher, à sçauoir de miel, de la racine de guimauue, & de consolide, de scabieuse, de regalice, & de fueilles de longue sarrasine. *Cardan.*

Bon remede à ceux qui ont courte haleine.

LE suc de Basilic pris au poids d'vne demie once, beu auec vn demy scrupule de safrã sert merueilleusement à ceux qui ont l'haleine courte. *Le mesme.*

Contre les playes interieures.

SI quelqu'vn estant blessé dans le corps, boit la decoctiõ de la racine de Reglisse, il sera guari: & si

s'on en laue les playes exterieures, on les soulagera beaucoup. Elle sert aussi aux douleurs du costé de la poitrine, & mesmes à chasser les cruditez de l'estomac. *Mizauld.*

DES MALADIES DV VENTRE.

Contre les douleurs de l'estomac, & pour faire venir l'appetit.

PRenez vne cueilleree d'Ambre iaulne en poudre dedans du vin ou bouillon. Du reuerendissime Nonce protonotaire. *Biglia Milanois.*

Contre la douleur colique, & les apostemes interieurs.

FAut racler ou limer l'os de la teste nuë de l'homme, au droit de la cõmissure, qui est en forme de croix: il faut bailler au malade, de ceste poudre, auec bouillon, ou eau, ou vin, s'il n'a point de fieure, drach. j. ou demie drachme: elle induit de grands vomissemens, & selles: & pour ceste cause, il l'a faut bailler deuant que le malade soit trop debile. *Du reuerend Protonotaire Biglia Milanois.*

Pour corroborer & reserrer l'orifice du ventricule.

Prenez de la poudre de coriande preparé once j.
De la poudre d'anis dem. once.
De la poudre de couraulx rouges,
De la poudre de canelle de chacun dem. drach.
De la poudre de cõserue de roses seiches onces v.
Faites en poudre, & en prenez vne cueilleree apres le repas. *D'vn liure escrit à la main.*

Pour corroborer le ventricule.

PRenez des poudres de diarroth abbatis drac. iij.
De poudre de trois santals drach. ij.
De poudre d'escorce de citron sec, ℈. v.
D'aromat. ros. drach. j. & dem.
Des 4. sem. froid. grand. de chacun dem. once.
De sirop de pommes once j.
De sucre tresblanc, ce qu'il faut.
Faites des tablettes chacune de deux drachmes, & en prenez tous les iours vne, deux heures deuant disner, y adiouſtant de la conserue de fleur de romarin onces 8. demie de myrabolans chebules confits onces ij. *Vincent Lauren.*

Medicament propre à l'ardeur de l'estomach.

PRenez du vieil sucre rosat, & des petites pierres des Cancres, lesquelles vous mettrez en poudre, & les meslerez ensemble, y adiouſtant vn peu de Bol Armenien : broyez le tout ensemble. Il faut noter que la quantité des pierres de Cancres doit estre de la moitié du sucre. *De Ranzouius.*

Autre.

PRenez vne once & demie de craye : trois noix muscades : vne once & demie de bon sucre de Canarie & en faites de la poudre. *Du mesme.*

Pour oster le plegme du ventricule.

Prenez de figues grasses passees,
par le saz onces iiij.
De mouëlle de cartham once j. S.
De rhabarbe choisy, drach. iij. S.
De clous de girofle,
De canelle,

De noix muscade, de chacun drach. j.
Meslez toutes ces choses ensemble, & en faites electuaire de solide forme, auec sirop d'escorces de citron. Il en faut prendre demy once deux fois la sepmaine, trois heures deuãt disner. *D. Leporinus Dalmat.*

Contre le vomissement, procedant de la mer.

PIllez Aluine & Pouliot, auec huille & vinaigre, & en frottez souuent le nez au dedans. La semẽce d'Ache, beuë en fait autant : car elle empesche le vomissement, & si on se remuë fait suer. L'Aluine en fera autant. *Alexis.*

Contre la colique.

LA racine d'hannebane ou iusquiame blanc, penduë sur celuy qui est tourmenté de la colique luy sert. *Aristote.*

Contre la colique.

ALexandre a dit, que si on prend vne petite piece du nombril de l'enfant qui sort, & on le met dessous la pierre d'vn aneau d'argent ou d'or, la colique passion n'aduient à celuy qui le porte & ne le sçait. *Albert.*

Remede à la colique.

LEs talons des' bestes bruslez, ont grande vertu contre les douleurs coliques. *Comme Rhasis escrit.*

Autre remede.

LE Sperma Cety, qu'on peut nommer semence de Baleine humide & recent sert contre les coliques douleurs & autres interieures, baillé auec autres choses qui dissipent les vents. Mais il se faut garder d'en vser de vieil, ou de s'y accoustumer trop : car il y auroit du danger. *D'vn Medecin Allemand.*

Autre remede.

I'En ay cogneu vn qui a beu, sans le sçauoir, en vn boüillon, de la fiente de bœuf seiche, & incontinent à esté deliuré de la colique. I'ay entendu aussi d'hommes dignes de foy, que plusieurs paysans ont esté guaris par ce moyen. Aucuns ne boyuent l'excrement mesme, mais le suc d'iceluy, & s'en trouuent mieux. *Gesnere.*

Autre

LE cœur d'vne alouëtte attaché à la cuisse, sert beaucoup contre la douleur colique. Aucuns l'ont deuoré tout frais, à cest effect, & s'en sont bien trouuez. *D'vn certain espagnol.*

Autre tresbon & experimenté.

SI vous prenez les cornes tẽdres des ieunes cerfs, quand ils les ont encores peluës ou moussues, & que vous les couppiez en rouëlles & les faßiez brusler au four, dedans vn pot neuf, bien couuert, la poudre qui en est faite, auec poyure & Myrrhe, sert merueillement aux douleurs de la colique, auec bon vin & puissant. *Scribonius Largus.*

Contre la colique.

TOut petit os d'vn homme, tellement attaché qu'il touche la chair, est reputé seruir aux douleurs du ventre, qui retournent par fois, & à certaine periode. *Mizauld.*

Autre contre la colique.

C'Est vne chose certaine que l'excrement du loup, les intestins, le cuir mangez, ou mesme seulement portez, deliure de la colique. Car toutes ces choses ont certaine proprieté de corroborer l'intestin qui s'appelle colon. *Cardan.*

Contre la colique.

LE nombril d'vn enfant couppé quand il naist, & porté en vn aneau d'argent, de maniere qu'il touchast la chair, a seruy à beaucoup souffrans la colique, que i'ay veu deliurez & sains par plusieurs années : parauanture ce qu'ils y adioustoyent foy leur a seruy : car il ne faut pas penser que cela aduienne à tous. *Cardan.*

Contre les tranchees de ventre.

ON dit qu'és tranchees & douleurs de ventre, si on met vn canard en vie sur le ventre, le mal se passe, & le canard meurt. *Corn. Agrippa.*

Contre les coliques passions & douleurs des reins.

D'os de Nefles drach. ij.

Estans legerement cassez, laissez les tremper huict heures en quatre onces de quelque puissant vin blanc, passez les & les baillez moyennement chauds à boire, au sortir du lict, & à l'entree d'iceluy : le bruuage soit reiteré, s'il est besoin, augmentant la dose, ou la diminuant, selon le corps & l'aage. Aucuns ne sçauront gré d'vn remede tant singulier. *Mizauld.*

Huille contre les vers.

Prenez d'amandes ameres,
De noyaux des pesches,
D'ail,
De vers de terre, de chacun liu. ß.

De Gentiane M. j.
De dictam blanc,
De racine de freſne,
De racine de dent de chien,
De racine d'Imperatoria,
De racine de piuoyne,
De ſafran,
De Calamus aromatique,
De clous de girofle, } De chacun
D'aloës hepatique, } onc. iiij.
De galbanum,
De coloquinte,
De gingembre,
De noix muſcade,
De canelle,
De poiure noir,
De poiure long,
De carbobalſame,
D'oliban ou Encens, } De cha. onc. iiij.
De couraulx rouges, } De cha. liu. j.
De theriaque,
D'aluine,
D'aurone,
De mente, } De cha. M. j.
De petite centauree,
De fueilles de peſcher,
D'herbes de pourreau,
De pouliot,
De plantain,
De ruë,
De marrube,
D'Ache,
De Sauge,
D'Anet,
De Germandree, } De chacun M. j.
De mariolaine,
De romarin,

De betoine,
Des fueilles de Laurier,
D'eſcorces d'oranges,
D'eſcorces de grenades,
De ſemence de perſil,
De ſemence de pourpier,
De ſemence de refort,
De ſemence de choux, } de chacun liure demie.
De ſemence de plantain, }
De ſemence de pourreau,
De ſem. de petite centauree,
De ſemence de coings,
De ſemence de fenouil,
De ſemence de perſil,
De lupins,
De grains de laurier,
De phaſiol rouge, de chacun liu. j.
De corne de cerf onces vj.
De fiel de taureau liu. j.
De vinaigre blanc liu. j.
D'huille de maſtic,
De laurier,
De nard, de chacun liu. j.
D'huille commun vieil liu. xlv.

Pilez ce qu'il faut piler & broyer, & le mettez en lieu chaud, l'eſpace de quinze iours: & puis le faites cuire iuſques à la conſomption de la troiſieſme partie: & puis le paſſez, & gardez l'huille pour vous en ſeruir. Et ſi vous en voulez vſer oignez en les temples, le nez, le pouls des mains, l'orifice du ventricule, le nombril, reiterant quelquesfois les onctions, à ſçauoir, de deux heures en deux heures.

Electuaire contre les vers.

Prenez de la ſemence de cine, once j.
De dictam blanc onces ii. & dem.
De ſafran, dem. drach.

De miel passé, liur. ii. ou ce qu'il faut.
Faites en electuaire: la dose demie once. *Rosselus.*

Contre les vers.

IL n'y a rien meilleur contre les vers des petits enfans, que de faire seicher sur vne tuille rouge de feu, des vers, & en bailler la poudre aux enfans: laquelle chassera incontinent les autres du corps. *Lemnius*

Autre.

I'Ay experimenté que les vers des enfans sont chassez si on leur baille à manger au matin à ieun, sans autre chose, des raisins de cabats: car les choses douces en abondance sont contraires aux vers, comme les ameres: car ils se creuent par l'abondance, d'vne douce viande. *Lemnius.*

Contre la dyssenterie.

PRenez de la Presure ou Caillé de lieure.
Du sang de lieure, de chacun, ce qui suffira.
Meslez cela & le donnez au patient: car il arreste tout flux de ventre. *Alexis.*

Autre.

PLusieurs ont guary les mortelles dyssenteries par la decoction de Alcea ou Bimauue sauuage d'Indie, beuë auec du vin, s'il n'y auoit point de lieure: ou de plantain, ou d'orge, s'il y en auoit. I'ay entendu pour certain que cecy estoit vn des secrets d'vn tres-sçauant medecin Espagnol.

Contre la dyssenterie.

LE sang de lieure seiché (comme aussi la presure d'iceluy) arreste les dyssenteries, & tous autres flux de ventre, tant grands soyent-ils. Les os humains pulueriséz, & prins auec gros vin rouge, en font autant. *Mizauld.*

Contre le flux hepatique ou du foye.

RHasis enseigne que les foyes des oyes ont la proprieté d'arrester le flux, qui vient de la debilité ou foiblesse du foye.

Contre la iaunisse.

LE bouillon de la decoction de l'herbe des fraises auec sa racine, prins à ieun par quelques iours, guarit de la iaunisse parfaictement. Ce secret est d'vn certain moyne, qui en amassoit beaucoup d'argent.

Pour faire vuider les eaux des Hydropiques.

TRois oboles de poudre d'Aimant, prinse auec suc de fenouil, guarit l'hydropisie. *Mizauld.*

Contre l'eau des Hydropiques.

CE qu'on dit est chose merueilleuse, on pend par la queuë, vne couleuure ou serpent de riuiere, & l'on met dessous vn vaisseau plein d'eau quelques iours, ou heures apres, elle iette & vomit vne pierre, dedans le vaisseau, qui boit toute l'eau. On lie ceste pierre au ventre des hydropiques, laquelle en tire l'eau & les deliure. *Hollerius.*

Contre l'hydropisie.

LEs clysteres de la decoction de cardon benit, faits en vrine, guarissent toute sorte d'hydropisie, si on les reitere souuent. *D'vn liure escrit à la main.*

Contre l'hydropisie.

Prenez de Nard Indique.
De foye du loup, de chacun, drac. demie.
Estans pillez meslez les auec sirop d'aluine: faites en 18. pilules couuertes d'or: que l'hydropique en prenne trois tous les iours à ieun. *D'vn non nommé.*

Autre contre la meſme maladie.

Les Alchemiſtes appellent eſprit le plus ſubtil qui vient de la diſtillatiõ de quelque choſe.

Prenez de liqueur de tartre,
D'eau de gentiane, de chacun once j.
D'eſprit de vitriol g.iij.
D'huille de ſouffre g.iiij.
D'eau theriacale.
Meſlez le tout: que le malade en prenne deuant qu'il entre aux eſtuues, & qu'il ſuë. *D'vn qui n'eſt nommé.*

Contre la pierre recepte de l'Empereur Max. II.

Prenez de rhabarbe choiſi, drach. ij.
De Galange,
De graine de paradis,
D'anis,
De fenouil,
d'Agaric,
De maſtic,
De canelle,
} de chac. drach. j.
De regalice dem. once.
De la pierre Iudaique drach. iij.
De mitridat drach. v.
Du Macis drach. iiij.
De clous de girofle dem. drach.
De vin ardent part. j.
De maluoiſie part. ij.
Mettez le tout en vn verre bien bouſché, l'eſpace de 4. iours, puis le diſtillez. Le patient en vſe deux fois la ſemaine, & en prenne vne cueilleree à ieun. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Pouldre contre la grauelle ou calcul.

Prenez de la gomme de ceresiers.
De Gremil ou herbeaux perles de chac. drach. ij.
De ſemence de perſil,
De ſemence de melons,
De ſe-

De ſemence de mauue,
De regalice raclee, de chacun, drach. iij.
De ſucre blanc drach. x.
Faites en vne tres-ſubtile poude. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Contre la pierre & phlegme de la veſſie.

Prenez de racine de fenoüil,
D'arreſte bœuf,
De germandree,
De betoine,
De parietaire,
De fleur de violier iaulne,
} De chacun drach. dem.
De romarin,
Du ſauge,
De grains de laurier,
De genieure,
} De chacun dem. drach.
De ſemence de geneſt once j.
De violaria,
De Guimauue,
D'anis, de chacun once j.
De ſemences froid. grand.
De canelle,
De noix muſcade, de chacun drach. j.
De regalice raclee, drach. ij.
Faites en poudre tres-ſubtile, la doſe ſoit ← j. auec la decoction de poix rouges. *D. Bieſſat.*

Poudre contre le calcul ou pierre.

Prenez de ſemence de melons drach. j. & dem.
De gomme de ceriſiers dem. once,
De Gremil ou herbe aux perles drach. ij.
De regalice raclee drach. j. & dem.
De ſucre blanc once ij. & dem.
Meſlez & en faites poudre: la douce ſoit demie once auec boüillon de poix rouges. *Iſabella Corteſe.*

Universidad de Deusto
Biblioteca

Sirop contre le calcul.

Prenez de saxifrage,
De Gremil,
De semence de cerisiers,
De grains d'Alchechange, } de chacun autant
De gentiane, } qu'il faut.
De pois rouges,

Faites le cuire en eau de coins, iusques à la consomption de la troisiesme partie : laquelle coulerez & en prendrez vne liure, de tresbon miel liur. j. de vinaigre once j. cuisez les, escumez les, & en faites vn sirop, duquel le patient prendra tous les matins, à l'aube du iour, vne cueilleree, à ieun. *D'vn liure escrit à la main.*

Bain tresbon contre le calcul.

PRenez d'ysope, de mauue, de persil, de parietaire, de cha. M. j. de semence de lin demy once: de saxifrage. M. mettez tout en vn petit sac, & le faites cuire en assez d'eau & en faites vn bain. *D'vn liure escrit à la main.*

Poudre contre la graueile.

Prenez du sang de boue preparé demy once.
De pierre Iudaique,
De pierres d'escreuices,
De semences de pesches, de chacun drach. j.
De semence de persil drach. ij.
De semence d'ache drach. ij.
Faites en vne poudre tresmenuë.

D'vn liure escrit à la main.

Contre la pierre.

Prenez de Rhabarbe choisi drach. ij.
Des grains de genieure drach. v.
D'escorces de casse demy once.
D'anis drach. j.

De fenouil drach. j.
De pierre Iudaique demy once.
D'Agaric,
De gigembre,
De canelle,
De galange, de chacun drach. j.
De Macis ℈ ij.
De mithridat drach. ij.
De regalice raclee drach. vj.
De bon vin part. ij.
De vin ardant part. j.

Meslez le tout en vn vase de verre : & le patient en vse deux fois le mois, auec vne cueiller. *D'vn liure escrit à la main.*

Autre esprouué contre la pierre.

Prenez d'anis onces iiij.
Du cumin Romain trempé en vinaigre, vn iour entier au soleil, & reseiché, onces iiij.
De semence d'ache,
De semence de persil,
De sucre tresblanc, de chacun onces iiij.

Faites en vne poudre tres deliee, & que le malade en prenne tous les iours à ieun vne demie cueilleree, auec du pain roty, ou boüillon de pois ciches, vn mois entier : & il sera parfaictement guary. *D'vn liure escrit à la main.*

Poudre contre le calcul.

Prenez de la racine d'Aunee,
De racine de pimpinelle,
De semence d'anis,
De persil,
De semence de fenouil,
De grains de genieure,
De semence de saxifrage blanche, demy once de chacun.

Faites en poudre tresmenuë, & le malade en vse tous les iours de matin à ieun, auec vin chaud, chasque dernier iour de la pleine lune, c'est à dire vn iour deuãt la nouuelle lune. *D'vn liure escrit à la main.*

Contre le pierres de grauelle.

BRasauolus attribue vne merueilleuse force à la poudre de Mesples, pour chasser les pierres des reins, & faire pisser.

Autre approuué contre la grauelle.

LEs reforts iettez en monceaux de sel & salines, ou mis dedans, font fondre toute la masse: & de la plusieurs prennent argument de tirer de l'eau de l'escorce du reffort, ou du tout le reffort, contre la grauelle, & la font prendre auec vin blanc, & poudre de Tourmentine, faite par aduſtion ou par deseichement au Soleil, & s'en trouuent bien. *Mizauld.*

Autre au mesme effect.

AVcuns disent que les grains de Leucacantha, c'est à dire d'Aubespin, prins auec du vin blanc, sont de grande efficace contre la grauelle. *Le mesme.*

Autre à mesme effect.

SI on engraue la figure d'vn Lyon, en vne lame d'or pur, quãd le Soleil est au Lyon, & la Lune ne regarde la sixiesme maison, ny le seigneur de l'ascendent, ne regarde Saturne ou Mars, & quand la Lune s'en reculle, ceste figure portee entour les reins seruira contre les grandes douleurs d'iceux. Et si on cõpose trochisques de poudre d'Oliban ou Encens choisy, auec sang de bouc, & on les imprime en ladite lame, & sechez on les dissoult en vin blãc, celuy qui en boira à ieun, sentira vn merueilleux effect contre la grauelle & pierre des reins. *Andreas Cordub. & Albertus Magnus.*

Autre.

TOutes sortes de pierres que l'on trouue es testes des poissons, pilees & prinses auec du vin, appaisent la douleur colique, & rompent la pierre qui tient aux reins. *Galen. & Auicenne.*

Autre.

PLusieurs font grand cas, pour l'auoir experimenté contre le calcul, de la poudre de la peau du poisson dit Brochet, prinse en vin blanc auec eau de parietaire: autres promettent le semblable de la peau du barbeau, & de l'eau distillee de l'herbe appellee *argentaria*, ou *Potentilla*, ou *Agrimoine* sauuage. *Mizauld.*

Autre contre la grauelle.

ABenzoar fait la poudre de verre en ceste maniere, on enduit de resine de terebinthe, vn morceau de verre de cristal espais, & clair, on le met sur les charbons embrasez, iusques à ce qu'il soit fort chaud. Estant estaint en l'eau, on l'enduit derechef, on le cuit, & on l'estaint derechef: apres qu'on aura faict cela sept fois, on le pile en poudre tresmenue, de laquelle le poids d'vn escu ou d'vne drachme, prinse en vin blanc, rompt merueillensement la pierre és reins. *Galen. & Auicenne.*

Autre tresbon.

LE passereau dict troglodyte, qui est le moindre de tous les oyseaux, excepté le roitelet, viuant entour les hayes & murailles, & faisant vn court vol, a vne naturelle vertu digne d'admiration. Car estant salé & mangé cru, il chasse la grauelle auec l'vrine, & guarit parfaictement celuy qui y est subiect. Pour le bien confire il le faut plumer, puis le couurir tout de sel, & quand il sera bien deseiché,

on le pourra manger s'il y en a plusieurs, on les peut cuire comme les autres oiseaux : on les peut aussi brusler, sans plumes, en vn pot couuert, & bailler la cendre d'vn, brusle auec vn peu de poiure & de canelle. Aucuns les salent vifs, les plumes tirees, ce qui est le meilleur : autres les mangent rostis tous entiers, & n'en iettent rien que les plumes. *Actius & AEgineta.*

Contre les pierres & grauelle.

LA gomme de cerisiers destrempee en vin blanc, par experience certaine, sert contre le calcul, & grauelle. *Mizauld.*

Autre tresbon.

PRenez de tresbonne eau de vie, d'huille d'amendes douces, de chacun onces. ij. Meslez & le beuuez à ieun. *D'vn amy qui l'a experimenté.*

Autre bon remede.

ONonis ou Anonis (appellee Aucutella, en Frãçois Arreste bœuf) est fort estimee contre la grauelle: car elle deliure promptemẽt de la douleur d'icelle, & la tire dehors en beuuãt de la poudre de l'escorce de sa racine, auec du vin blanc. *Mizauld.*

Autre.

IE me suis bien à propos souuenu d'vn secret d'vn certain tres sçauant medecin, aisé & familier pour faire sortir les pierres & grauiers des reins. Il le fait seulement auec sirop d'hysope, auec le double ou triple d'eau de parietaire : par lequel remede, baillé par dix ou douze iours, en hyuer, à ieun, il m'a certené qu'il a attiré plusieurs pierres des corps de plusieurs subiects à la grauelle. *Mizauld.*

Breuet pour les grauelleux & podagres, ou goutteux

LA racine de Piuoine masle cueillie en May, la Lune croissante, & penduë pour remede, ayde aux goutteux & grauelleux. *Cardan.*

Contre la douleur des reins, & Tenasme, c'est à dire desir vain d'aller à selle.

LEs ieunes pigeons par vne secrette proprieté, remedient à la douleur des reins, & corrigent le sang corrompu : mais quand on les tuë, il leur faut oster la teste : leur chair mesme à la proprieté de guarir le Tenasme, que la courge souuent mangee a coustume d'engendrer. *Rasis.*

Contre la pierre de la vessie.

L'eau qui peut rompre la pierre de la vessie.

IL est manifeste que par ce moyen on peut faire vne eau, qui rompra incontinent la pierre de la vessie, si elle est mise dedans auec vne siringue. Car puis que ces deux choses sont necessaires, & qu'elle brise la pierre, & qu'elle ne soit dommageable à la vessie; le premier se pourra effectuer, par la maniere de faire & par la matiere : car nous prendrons és extremes vapeurs de la cendre des Scorpions, ou du persil Macedonic, ou les vapeurs pris de Tecolithus, ou Gremil, ou des pierres des Cancres : ainsi on fera de l'eau qui mesmement pourroit rompre la pierre Porphyris. *Cardan.*

Pour purger les reins : esprouué.

SI on met en poudre la semence qu'on trouue dedans les petites boules & testes du petit glotteron, nommé des Latins xantium, & on la boit auec fort vin blanc, elle purgera les reins de la grauelle, mais plus viste, si on la prend auec eau de vie. *Mizauld.*

Pour faire pisser.

LA grenoüille des buissons couppee & mise sur les reins, fait pisser, tellement que les hydropiques sont souuent guaris par ce remede. *Cardan.*

Pour faire pisser.

LA racine d'Artichaut beuë auec du vin, attire abondance d'vrine sentant mauuais: & par mesme moyen elle sert à la gonorrhee, ou flux de semence *Dioscorid. Oribas. Paul. & Langius.*

Contre la difficulté de l'vrine.

LEs vers dicts centipedes ou Cloportes, que l'on trouue aux celiers, seruent bien aux difficultez d'vrine, si estant pilez on les prend auec vin blanc, ou si on les fait secher & on en boit la poudre. Quelqu'vn a experimenté cela qui m'a donné ce secret, & ie luy en ay donné vn autre. *Mizauld.*

Contre la difficulté de l'vrine.

LEs petites pierres qu'on trouue en la teste des grãdes limaces, pilees & beuës auec du vin, font pisser aisement. Elles seruent aussi aux femmes qui enfantent, car elles eslargissent & estendent leurs parties secrettes. *Mizauld.*

Remede à la difficulté d'vriner.

LA langue d'vne oye beuë: sert merueilleusement contre la difficulté d'vrine. *Cardan.*

Contre les maladies de la vessie.

CErtaines choses guarissent merueilleusement, par la similitude, comme trois vessies de bœuf cuites en eau, iusques à ce que l'eau soit consumee, seichee, & beuës auec de l'eau: on tient que toutes les maladies de la vessie sont guaries par ce moyen,

& principalement l'incontinence de l'vrine. *Cardan.*

Contre la rongne de la vessie.

LA decoction de l'herbe de queuë de cheual ou Cheualine guarit la rongne de la vessie: remede esprouué. *Mizauld.*

Contre la gonorrhee, ou flux de semence.

IEan Langius escrit auoir heureusement esprouué que la racine d'artichaut cuitte en vin & beuë remedie à la gonorrhee venerienne.

Contre l'ardeur d'vrine, ou pisse-chaude.

Prenez de la racine de Mauue,
De la racine de Guymauue,
De la racine de persil, de chacun M. j.
Faites les cuire en eau de riuiere iusques à la consomption de la troisiesme partie: & puis les passez, & y adiouſtez le gros d'vne noix de beurre frais, & baillez-cela à boire deux heures deuãt disner, à ieun.
D'vn certain chenalier Ferrarois.

Pour ceux qui pissent au lict.

Prenez du suc de fueilles de ciprés.
D'huille de Sisame ou Iugioline, de chacun onces. ij.
Meslez & les baillez à boire de matin, & allant dormir, par trois iours: que le malade ne mange aucune chose aigre, ni herbages: cela sert principalemẽt aux femmes. *Bayrs, si i'ay bonne memoire.*

Contre le flux d'vrine.

LA vessie du mouton ou cheure bruslee & beuë, auec le bruuage d'eau & vin aigre, ou bien le couillon du lieure, cuict en bon vin, & beu, fait bien à ceux qui rendent l'vrine par force. *Mizauld.*

Contre la douleur des hemorrhoides.

Prenez des fueilles de mauue,
de violaria,
De guimauue, de chacun M. j. dem.
De fenugrec,
De melilot,
De fleurs de camomille,
De semence de lin, de chacun M. j.
De bouillon. M. ii.
La decoction soit preparee en eau & vin clairet, en esgale portion. *D'vn liure escrit à la main.*

Contre la douleur des hemorrhoides.

PRenez de la mie de pain & s'il est possible que soit pain d'orge, & la trempez en laict de femme ou de chieure, y adiouſtant vn moyeu d'œuf, & du safran. *D'vn liure escrit à la main.*

Onguent contre les menstruës blanches.

Prenez de couraulx rouges,
De myrrhe,
D'escorce d'encens,
De suc de Roses.
De noix de Cipres,
De fleurs de Grenadier,
De mastic,
d'Oliban ou Encens,
d'Ambre,
d'Aspic de nard,
De Gallia moscata,
De coriandre preparé, de chacun ℥ j.
D'huille de roses,
D'huille de mastic,
D'huille de nard,
d'Huille de rue, de chacun demy once.
Faites en vn onguent auec vn peu de cire. *Rossellus.*

DES MALADIES DES PIEDS.

Remede à la goutte des pieds, duquel le Roy de Dace se seruoit.

PRenez d'hetmodate,
de turbit, de chacun, drach. ij.
De Gingembre,
De sel Gemma ou sel Mineral,
De canelle, de chacun drach. v.
De Diagride ou Scammonee preparee,
D'Anis,
De Fenouil, de chacun drach. j.
De succre blanc once j,
Faites en vne poudre de laquelle faut prendre vne drachme & demie, iusques à deux si la premiere quantité ne suffit: on la prẽd en esté auec eau d'Endiue, en hyuer auec vn boüillon d'vn poulet, cinq ou six heures deuãt disner, dormant ou reposant vne heure apres. On en peut prendre deux fois le mois, ou au moins vne fois, le penultiéme iour de la Lune: mais il faut prendre auparauant par trois matins en façó de syrops six onces d'eau de Miel chacun matin: car elle prepare la voye à la poudre: & entre deux, tous les soirs, quand on va dormir, faut prendre deux ou trois pilules de Iua, qui se font de la poudre d'Iue & de Tormentine: & que le patient viue sobrement, à fin qu'vn tel remede luy serue. *D'vn liure escrit à la main.*

Contre les gouttes des pieds.

Prenez de la poix nauale liure. ij.
De colophone,
De dire, de chacun liu. v.

De semence de nasitort, ou Cresson Alenois.
De graine de laurier,
De souffre vif,
De cumin,
De safran,
D'aluine,
D'anis,
De pouliot,
De mastic,
De canelle, vne drachme,
} De chacun once ii.

De gingembre, deux drachmes,
De cloux de girofle drach. v.

Faites vn emplastre selon l'art. *D'vn liure escrit à la main.*

Pilules contre la goutte des pieds.

Prenez d'Aloës,
De myrrhe choisie, de chacun drach. i.
De rhabarbe choisi,
D'agaric trochisque de chacun drach. v.

Faites en vne masse auec sirop rosat laxatif: & formez cinq pilules d'vne drachme: que le patient les prenne deux heures deuant disner, de quinze en quinze iours. *D'vn liure escrit à la main.*

Contre les douleurs des gouttes des pieds, au commencement.

PRenez d'huille de pauot liu. ij.
d'aspic de nard, onces ij.

Meslez cela, & les laissez tremper huict iours au Soleil, & puis tirez en le suc & le gardez. Quand vous en vserez adioustez y vn peu d'eau distillee d'Opiū, l'huille d'Hannebanne ou Iusquiane en fait autant. *Henry Wolfius.*

Pilules contre la goutte des pieds.

Prenez du suc d'Ellebore noir,
Du suc de fumeterre,
Du suc de Coloquinte,
Du suc de Gentiane,
Du suc de Petasitez,
Du suc de Rhabarbe,
D'Agavic,
De Rhabarbe pulueriſé,
De Mastic, de chacun drach. i.

Meslez bien le tout & en faites vne masse, & en formez pilules. La dose drach. i. de laquelle faut faire trois pilules. *Henry Wolfius.*

Remede à la goutte des pieds.

Prenez d'huille de canelle,
D'huille de cire,
D'huille de sel, de chacun part. i.

Meslez le tout. *Andernacius.*

Contre la goutte des pieds au commencement de la fluxion.

PRenez de la farine d'orge, onces iiij.
De farine de lentilles, onces ij.
De terre seelee,
De sang de dragon, de chacun drach. ij.

Faites cuire les farines à petit feu, auec miel & vinaigre, & puis meslez les poudres, & y adioustez d'huille rosat onces ij. de cire neufue once j. faites en maniere de cerot. Et quand la fluxion sera appaisee, adioustez y de poudre de fleurs de camomille, demy once: de safran drach. j. de moyeux d'œufs num. ij. *D'vn liure escrit à la main.*

Contre la goutte des pieds, & mains: experimenté par vn chirurgien du Roy.

PRenez vne poignee d'Armoise, faites la bouillir en huille d'oliue doux, iusques à la consomption de la troisiesme partie: oignez en la partie dolente, & vous sentirez en peu de temps la douleur s'appaiser. *Mizauld.*

Autre pour mesme effect.

LA teste d'vn milan plumee & bruslee, prenant de la poudre ce que l'on peut auec trois doigts, beuë auec de l'eau, aide aux goutteux. *Mizauld.*

Contre la goutte des pieds.

SI vous prenez le pied droict de la Tortuë, & le pendez sur le pied droict du goutteux, il luy sert: Ainsi est du senestre mis sur le senestre: ainsi la main sert à la main, le doigt au doigt. *Albert.*

Contre la goutte des pieds.

ET ne s'en faut esmerueiller, car le cuir du talon de la patte droicte du vautour mis sur le pied droict, & de la senestre sur le senestre du goutteux, luy peut appaiser la douleur. *Cardan.*

Pour les malades de goutte sciatique.

LA decoction de l'escorce de peuplier blanc soulage fort les malades de goutte sciatique: ce que fait aussi le suc des branches de Genest trempees au vinaigre. *Mizauld.*

Contre les douleurs des ioinctures.

L'Huille où auront esté cuites de grenoüilles iusques à la separation de la chair des os, sert beaucoup à toutes douleurs de nerfs & ioinctures, & aux membres refroidis, si on les oingt de cest huile chaut. *Mizauld.*

Contre la goutte & douleur des ioinctures.

I'Ay guary de la goutte & douleur des ioinctures, premierement Iean Anthoine Scazose, puis Iean Baptiste Mareschal secretaire du Senat, & la Fille de Iean Ange Linat, & vne infinité d'autres. Mais d'autant que ces trois sont personnages de marque, il est bon de reciter l'histoire de leur guarison. Iean Anthoine Scazosus auoit la goutte aux ioinctures depuis deux ans, auquel les medecins ne sçauoyent que faire: ie l'ay guary, par la decoction du bois de Gayac auec Betoine, & pillules d'hermodactes. Iean Baptiste en estoit affligé depuis quatre mois: & quand ie commençay à le guarir, c'estoit en Decembre. Outre ce il auoit deux fieures, l'vne intermitente, l'autre continuë: & le pis estoit qu'il refusoit toute viande; & ne se pouuant presque remuer ni bouger, son medecin le tenoit à bon droict, comme incurable, ou il debatoit qu'il falloit attendre le printẽps pour le guerir: & pourtant nous estions de contraire aduis. Car ie ne trouuay pas bon d'attendre, veu que les parties malades se faisoyent tous les iours plus foibles: car rien ne demeure en vn estre au corps humain, & s'il ne profite, il faut qu'il aille en pis. Parquoy ie fis cuire de la Coloquinte en miel pur: puis ie baillay à manger ce miel messé auec choses aromatiques en forme de Bolus: ie luy faisoye boire cependant de la decoction du bois, auec eau, & l'ay parfaictement guary deuant la fin de l'hyuer, de maniere qu'il n'est iamais tombé depuis en ceste maladie, & est encore en vie. La fille d'Angelus Linatus auoit experimenté ce que sçauoyent faire non seulement tous les Medecins, mais aussi les charlatans: elle auoit prins du vin, de l'eau, des onctions & parfums de cinabre artificiel. Les cuisses luy faisoyent mal,

Universidad de Deusto
Biblioteca

elle estoit tourmentee d'vn tremblement: de sorte que souuent elle passoit les nuicts sans dormir, & auoit perdu toute esperance de guarison, & y auoit grande apparence apres auoir essayé tant de remedes. Parquoy baillant de bon vin auec tresbonne escorce, ie commençay à guarir ceste partie, & inuentant vn remede contraire à la cause de la maladie, & à la maladie, & cependant qui confirmast ce membre, ie commençay de recueillir vne grande quantité de la larme du bois, & la meslant auec Encens, d'Aloës, semence de baume, Storax odoriferant, escorce de citron, ie luy fis eschauffer les cuisses de ce parfum (la pierre gagate y estoit aussi en abondance) & fut parfaitement guarie. I'en ay guary plusieurs autres par ces mesmes remedes.

Pour faire que les pieds & mains ne soyent offencez du froid.

POur ce faire il faut oindre les pieds & mains de graisse de regnard. *Mizauld.*

Pour guarir vn membre engourdi.

L'Engourdissement des membres se fait quand ils sont pressez, car lors les esprits sont empeschez de passer, de sorte qu'on ne s'ose pas appuyer seurement sur ces membres-là: outre ce on y sent des petites piqueures comme de formis, lesquelles procedent de ce que les parties sont inesgallement affectees, car les stupides tiennent aux saines. Il n'y a meilleur remede, que d'estendre fort tout le membre, & le frotter; ou en prenant le pouce de la cuisse qui souffre, auec la main opposite. *Cardan.*

DES MALADIES particulieres exterieures.

Contre les playes de la teste.

PRenez d'eau de vie liu. ij. & dem.
De mastic pilé,
De myrrhe en poudre,
D'aloës pillé, de chacun, once j.
Faites leur faire vn boüillon au feu, & puis passez l'eau, & quand vous en aurez lauë les playes, mettez y dessus de ceste poudre,
Prenez d'oliban ou Encens,
De myrrhe,
D'aloës, de chacun once j.
Meslez cela & en faites vne poudre fort delicе. *Rosselius.*

Autre au mesme effet.

Prenez d'oliban ou Encens,
De myrrhe,
D'aloës.
De resine, de chacun once j.
Faites en vne poudre, & en mettez sur les playes, lauees premierement d'eau de vie.

Huille propre aux playes, spasme & douleurs.

Prenez de terebinthine claire liu. j.
D'huille commun once j.
D'oliban ou Encens,
De myrrhe,
De sarcocolle,
De mastic,
De safran de chac. once j.
De pain de pourceau,
De prele ou Cheualine,

De garance de tainturiers, de chac. once j.
De vers terrestres, onces iij.
Faites distiller le tout, selon l'art. *Fallopius.*

Huille merueilleux contre toutes playes.

Prenez de terebinthe liu. i.
D'Oliban ou Encens,
De mastic,
De myrrhe,
De sarcocolle, de chacun once i.
D'eau de vie once viii.
Meslez cela & le distillez, & puis separez l'huille & l'eau, & le gardez. *Fallopius.*

Autre, contre les playes de nerfs principalement.

Prenez de terebinthe claire, liu. i. & dem.
De cire iaulne liu. i.
De noix muscade,
De cendre de bois bruslé, onces vi.
Fallopius. De briques pilees autant qu'il est besoin.
Meslez le tout, & le faites distiller en la retorte.

Autre au mesme effect.

Prenez d'huille de Satin liu. i.
De blancs d'œufs cuit, liu. i.
De resine, onces vi.
De gomme de lierre onces ii.
Le mesme. Meslez cela & le distillez selon l'art en la retorte.

Baume pour les playes

Prenez de tourmentine claire liu. i. & dem.
D'huille de laurier,
De galbanum,
De gomme Arabique,
De gomme de lierre, de chacun, once i.

D'oliban ou Encens,
De bois d'Aloës,
De galange,
De clous de girofle,
De noix muscade,
De consolide petite
De canelle,
De Zedoaire,
De gingembre,
De dictam blanc,
} de chacun drach. vi.
De storax liquide, de chacun onces ii.
De musc,
d'Ambre, de chacun drach. i.
Mettez en poudre ce qu'il faut, & meslez tout, & y adiouslez d'eau de vie liu. viii. mettez le tout en vn vaisseau de verre bien bouché, l'espace de huict iours, & puis le distillez premierement à petit feu, iusques à ce que l'huille commence à sortir, & puis l'augmentez, iusques à ce qu'il soit tout distillé: & puis separez l'huille de l'eau, & le gardez. *Le mesme.*

Huille pour les playes,

Prenez de Tormentine liu. ii.
D'huille de lin liu. i.
De resine de pin once vi.
d'Oliban,
De mastic,
De myrrhe,
d'Aloës,
De sarcocolle,
} de chacun onces ii.
De macis,
De safran,
De bois d'aloës.
} de chacun onces ii.
Mettez le tout dans la retorte, & le faites distiller tout premierement à vn petit feu, & puis à vn plus grand. *Fallopius.*

Huille pour guarir les playes en 24. heures & pour la rompure, &c.

Prenez d'huille commun liu. vj.
D'huille de Sapin liu. j.
De myrrhe choisie onces vj.
D'aloës lauée,
D'oliban, de chacun onces vj.
De mumie, onces ii.
De colle commune, onces vi.
De Graine d'escarlate ou vermillon, onces iiii.
De pois nauale onces vi.
De goume de l'arbre Sycomore, onces ii.
De lie d'huille, liu. ii.
De guimauue, once vii.

Mettez tout en vn fort vaſe de verre: & le faites cuire douze heures au baing de Marie, & puis le coulez, & adiouſtez à la colature ce qui s'enſuit.

De Serpentaire, M iiii.
De fleurs de grenadier, M iiii,
De conſolide grande auec les fleurs, herbe & racines, M. iiii.
De betoine.
De Nicotiane, de chacun, M. iiii.
De Balſamina ou Pommes de merueilles auec l'herbe & fruict. M. iiii.
De fueilles de ciprez M. iiii.
De veſſies d'ormeau, N. xl.
De mille fueille,
De ſoldanelle ou Chou marin de chac. M. iiii.
De dates meures, N. xxv.
De millepertuis
De perforata, } de chac.
De centauree petite } M. iiij.
De tabouret ou Bource au paſteur

Faites tout cuire derechef au baing de Marie, l'eſpace de xviii. heures, & puis le mettez au Soleil

vn eſté entier, en vaiſſeau bien bouſché. Ce faict, paſſez tout & le preſſurez fort, & adiouſtez en fin à l'huile, de ſafran pilé onces iij. & les faites cuire enſemble trois heures, & gardez l'huille, pour vous en ſeruir. Si vous voulez vous en ſeruir à la rompure, il faut premierement raſer le poil, & puis oindre la rõpure tous les iours deux fois, l'eſpace de 15. iours, & apres la faut lier ferme auec vne veſſie de pourceau & bandes. Il faut que le malade demeure quinze iours en la maiſon. *Roſcellus.*

Remede excellent & aiſé contre toutes ſortes de playes.

PRenez de poix grecque, de ſouffre & d'Encens blanc, autant d'vn que d'autre: pilez les & les aſſemblez auec blancs d'œufs, & apres auoir biẽ netoyé les playes, appliquez y ces choſes ſur vn linge, & les y laiſſez quelques iours. Choſe merueilleuſe & eſprouuee. *Mizauld.*

Contre vlceres malings.

ON faict vne eau admirable & tantoſt preparee, laquelle on ne ſçauroit payer pour tout l'or du mõde, en la façon ſuyuante. On met de l'eau nette en vn vaiſſeau neuf: eſtant bouillante, on l'eſpand ſoudain de la chaux viue & recente, qui eſt en vn autre pot neuf: on la laiſſe repoſer là, tant que l'eſcume oſtee, elle apparoiſt claire & luiſante, la chaux eſtant au fonds, deſtrempee comme de la bouillie. Alors on prend l'eau qui eſt deſſus, panchant tout doucement le pot d'vn coſté, ſans remuer la chaux, on la garde pour s'en ſeruir en vne phiolle nette, ou autre vaiſſeau bien bouſché. On ne ſçauroit croire la vertu de ceſte eau en tous vlceres, & principalement de verolle: en trẽpant vn linge en icelle, lauant les vlceres, & puis y appliquant

le linge, au lieu d'emplastre: ceste eau nettoye le sang corrompu, appaise les douleurs, remplit l'vlcere de chair, & ostant en peu de temps les inflammations: non sans admiration veu que la chaux viue enflamme par la vehemence de sa chaleur. Iouyssez de ce secret tres-excellent, que i'ay refusé à plusieurs, nonobstant leurs prieres & argent. *Mizauld.*

Huille precieux Balsamain, contre les playes de la teste & de tout le corps.

Prenez d'huille rosat onces ix.
De Coriandre (que les Arabes appellent Rasbera) pilé bien menu, onc. vj.
Tenez ces choses bien couuertes, trois iours, en vn vaisseau d'estain: & puis mettez le vaisseau, & ce qui y est, au baing de Marie, & le laissez bien boüillir, vne demie heure: & puis iettez dedans le vaisseau
De mastic bien pilé drach. vj. Iettez y aussi
D'encens,
Du bdellium,
D'opopanax,
De canfre de chacun demy once ou bien parties esgalles.
Passez & coulez ledit huille par vne estamine de laine nette, afin que toute la vertu des susdites choses sorte: & vous aurez vn huille tres-excellent à l'vsage qu'il a esté dit. *Ranzonne.*

Excellent cataplasme pour les playes contre tout coup duquel vsoit Christierne ij. Roy de Dannemarch.

Prenez de cire once iij. & dem.
De colophonienne ou de poix grecque,
D'Aschenschmaltz,
De Mumie, de chacun vne once & dem.

De myrrhe once j.
De Minium ou vermillon artificiel: demy once.
De couraulx blancs drach. iij.
D'aimant once j.
Faites premierement fondre la cire auec la colophonienne, & puis mettez y la mumie, apres des aschenschmaltz. Mettez ces choses sur vn petit feu, & les demenez bien. Apres y ayant mis les choses susdites qui restent, laissez les sur vn feu lent, & les remuez souuent: essayez souuent, si le tout est assez cuit & s'il commence à se rasseoir au fonds. Faites en degouter quelques gouttes auec vne spatule chaude sur vne spatule froide, & si vous voyez qu'elles tiennent à l'espatule, ostez le du feu, remuez iusques à ce qu'il soit froid de soy-mesme, & se fasse en solide masse, afin que les gommes suiuantes ne se bruslent. Mettez y en outre,
D'encens & de mastic, de chacun once j.
De canfre dem. once.
Et le remuez au pot tant qu'estant refroidy, il soit dur, & se puisse manier, auec la graisse susdite. Vous auez en ceste maniere vn cataplasme bien preparé, propre à toutes playes, ou de taillant ou d'estoc. *Du mesme.*

Breuuage pour les playes.

Prenez de la Limoine (que les Alemans nomment Vvintergrun.)
De Betoine, de chacun drach. j.
De Saniclet,
Du pied de Lyon, ou Alchimilla, que les Alemans nomment Synnavv. de chacun demye drach.
Faites boüillir ces choses auec deux mesures de vin, en vn pot neuf vitré, & bien bouché auec de la paste: il faut laisser au milieu de la couuerture vn trou, par lequel la vapeur sorte: ceste potion se continuë à cuire deux heures: baillez à l'homme blessé tous les iours de matin & de soir, vne cueillerée de ce

breuuage à boire, & mettez sur la playe les fueilles de choux, ou bien le precedant cataplasme. *Le mesme.*

Autre breuuage, par lequel les playes sont merueilleusement guaries.

PRenez deux mesures de ceruoise fort vieille, mettez y vne poignee de Peruanche, la tige ou tronc de l'Armoise rouge, vn peu de l'herbe qui est appellee Rodicheil, ou à faute d'icelle, prenez seulement de peruanche: cuisez le tout, iusques à la consomption de la moitié, en vn pot de terre bien couuert: & puis le coulez en vn pot de pierre, ou bouteille, de maniere que son orifice se puisse bien bouscher, de peur que l'air n'y entre: & puis le gardez pour l'vsage. Vous baillerez de ce breuuage à l'homme blessé, le matin, à ieun, à midy, apres le repas, & au soir, quand il s'en ira coucher, chacune fois, la quantité de trois cueillerees, & commanderez, qu'il ne mange de deux ou trois heures apres: & quand il en boira, qu'il en espande vn peu en vne escuelle, & en laue la playe: qu'il mette aussi vne fueille de choux rouge ou fort verd, imbu de la liqueur de ce breuuage, sur la playe, de maniere que le costé le plus aspre soit vers la playe, qu'il bandera bien apres. Et si la playe se peut referrer auec l'esguille, il le faut faire aussi, de peur qu'vne grande cicatrice ne demeure: ce neantmoins ce breuuage, consolide & guarit les playes. *Le mesme.*

Pour faire vne playe sans douleur.

IL se trouue vn Aimant blanc, quasi semblable à l'autre Aimant, duquel i'ay veu telle experience. Laurent Guascus de Cairas medecin empirique de la prouince de Turin, auoit apporté, n'y a pas long temps ceste pierre, & promettoit que s'il en auoit seulement touché vne esguille ou vn poinçon, qu'il

pourroit percer toute la chair, sans douleur: ce que nous semblant ridicule, il nous fit voir l'experience en nies compagnons & amis, & puis ie l'ay voulu experimenter en moy-mesme, & n'ay senty aucune douleur. *Cardan.*

Tres-excellent cataplasme, lequel, comme nous estions au Conté de Tirole auec Charles v. à Oenopont, le Chirurgien de Iean Frideric autresfois Electeur de Saxe enseigna au tres-illustre Adolphe Duc d'Holsatie: lequel est propre contre tout coup & a vne merueilleuse proprieté de guarir les playes des harquebusades.

Prenez du galbanum,
De l'Armoniac,
De l'opoponax,
Du bdellium,
De la cire,
D'huille commun, } de chacun liu.ij.
De l'escume d'argent ou litarge, preparee filbergleit liu.j.
D'huille de laurier demie once,
De myrrhe,
D'encens,
De mastic,
De Sarrasine,
De terre Cadmie, ou de la pierre calaminaire preparee.
De galmes, once j.
De canfre dem. once.
De Tormentine drach i.

Mettez cela en poudre, & la faites fort chauffer au feu, & destrempez ce qu'il faut dissoudre, & le reduisez en forme de Cataplasme, en la maniere suiuante. Trempez les quatre gommes toute vne

nuict, en fort vinaigre, en vn vaisseau de cuiure, ou en vn pot verny, de maniere que le vinaigre surpasse la quantité de la gomme, & puis cuisez ces gommes, iusques à ce que l'ordure & excremens, ou le bois soit separé d'icelle. Et puis la passez par vn linge en vne chaudiere, & cuisez derechef la gomme, iusques à la consomption du vinaigre, & que les gommes se separent de la chaudiere. Faites fondre à part l'huille & la cire, en vne poille de cuiure, mettez y l'escume d'argent, & la remuez auec vne spatule, de peur qu'elle n'aille au fond, & quand il commencera à noircir esprouez le auec vn cousteau large ou espatule: que s'il ne tient ferme à l'espatule, c'est signe qu'il est parfaictement cuit: ostez le donc du feu, & le laissez refroidir, non pas toutesfois trop tost. Et puis mettez dedans le cataplasme cuict peu à peu, des quatre gommes destrempees au vinaigre, la grosseur d'vne febue, ou noix muelaine chacune fois, iusques à ce qu'elles y soyent entrees: car si on les y iettoit toutes à la fois, ou tout à coup, le cataplasme, en boüillant trop, monteroit, & parauanture s'espandroit: Mais ayez vne poille auec de l'eau, à fin que boüillant trop, on le puisse refroidir: & derechef adioustez à l'emplastre, ce qui a esté espandu en l'eau. Et quand les gommes seront du tout entrez au cataplasme, cuisez le vn peu derechef. Et puis mettez y la myrrhe, le mastic, l'encens, la terre cadmienne, la Sarrasine, le tout reduit en poudre fort menuë, mais il les y faut mettre peu à peu sur le feu, non trop chaud pourtant, de peur que les poudres ne se bruslent & consomment. En fin mettez y la Tormentine & l'huille de laurier, & estant hors du feu & du froid, mettez y le canfre. Cela faict, respandez le en eau chaude, iusques à ce qu'il se rende propre à manier: & puis le pestrissez en huille d'Armoise, à fin de le rendre net & pur. Finalemẽt enueloppez le dans de peau de cheureau bien accoustree:

accoustree: & vous le pourrez garder quarante ou cinquante ans, pour l'vsage. Ce cataplasme sert contre toutes playes d'arquebusades, & contre l'inflammation des playes. *Henri. Ranzouius.*

Maniere de faire vne poudre bonne contre la coupeure de quelque nerf, que le Chirurgien entreprend de reioindre.

PRenez les yeux d'vn escreuice mis en poudre delice, sur vn petit linge: mettez de ceste poudre sur les nerfs; & liez bien le lieu auec de bandes toutes seiches, que quelque humidité n'y penetre: laissez y la ligature l'espace de 24. heures, & puis qu'il voye le nerf est reioinct, & qu'il le relie derechef, auec liens chauds comme si c'estoit quelque autre playe recente, & vn iour ou deux apres qu'il oste la ligature. *Le mesme.*

Asseuree maniere d'arrester le sang de toute playe.

SVr le printemps, quand les grenoüilles posent leur semence ou leurs œufs, prenez trois ou quatre aulnes de grosse toille de lin plus ou moins selon la necessité: imbuez ou lauez bien ceste toille de ces œufs de grenoüilles, & puis la mettez seicher au Soleil: reiterez cela deux ou trois fois; & puis gardez ceste toille pour l'vsage. Quand vous voudrez vous en seruir, prenez en pour couurir deux fois la playe, & l'appliquez en maniere de cataplasme: l'effusion de sang sera incontinent supprimee: ce qui a esté esprouué en plusieurs.

Ruptoire ou Caustique sans douleur.

ON peut faire des caustiques: & bien aisemẽt, qui ne font aucune douleur & qui percent la peau en 24. heures. Si la peau est saine, on le met dessus en-

uironné d'vn cuir seulement, mais s'il y a de la saine dessous, comme és suppurations, il faut lauer le lieu de tresfort vinaigre. Ce medicament est fait de sauon mol, & de chaux viue, meslez tresbien ensemble, jusques à la forme d'onguent. *Cardan.*

Guarison prodigieuse d'vn vlcere malin.

VN certain Prince auoit vn tres-mauuais vlceré & fort vilain qui a esté guary par l'haleine continuelle d'vn enfant de l'aage de douze ans: & ce non sans raison: car le souffle du cœur de l'enfant qui est neantmoins d'aage ferme est syncere, & peut corriger les humeurs corrompus. *Cardan.*

Contre les vlceres.

I'Ay cogneu quelques vns lesquels au milieu du prin-temps, assauoir au mois de May, deuant iour recueilloyent la rosee auec des linceux qu'ils estendoyent sur l'herbe: ils la tiroyent tordant les linceux: la faisoyent cuire, l'escumoyent & l'appliquoyent auec quelques drapeaux imbus de ladite decoction sur les vlceres phagedeniques, c'est à dire mangeans iusques aux os, & en ceste maniere les guarissoyent, en les nettoyant & seichant, par l'acrimonie de la rosee, auec vn peu d'alum & d'oliban cuit ensemble. *Mizauld.*

Raptoire perçant fort soudainement la peau.

IL aduient souuent que nous desirons de percer la peau, ou la chair mesme, bien soudain, ne nous fians assez à la section. Nous auons autrefois descrit vn medicament, fort lent & mol en son operation: maintenant nous en descrirons vn de tres-grande efficace: car on le fait d'eau de sauon, ou de lessiue de teinturiers, que l'on fait de cendres de chesne, en ceste maniere. On espand xij. liures de forte lessiue, sur de la chaux viue, & la cendre de chesne, &

on les laisse couler: on les met derechef sur autre chaux & cendre: & on reitere cela iusques à ce que l'eau soustienne vn œuf. Apres on met en chacune liure, vne once ou demie de coupperose, & peu à peu on l'espaissit dans vn chauderon de cuiure, & estant tiré le met on en petites masses: car on le tire peu à peu auec vne cueillere. Si ce medicament est bien preparé, il perce en la huictiesme partie d'vne heure. *Cardan.*

Pour sçauoir si quelque membre est du tout gasté & l'os carié ou corrompu.

SI quelqu'vn veut essayer si le membre qu'il faut coupper est mortifié & pourry qu'il prenne le verd des Pourreaux & le pile, & le mette vne nuict sur le membre. S'il laisse le lendemain quelque peu de sa noirceur & couleur plombee, il signifiera qu'il y a encore quelque vie: autrement s'il ne change, il le faut coupper, de peur qu'il ne gaste la partie saine. Vn certain Espagnol, grand rechercheur de secrets de nature, m'a asseuré que cecy a esté beaucoup de fois esprouué, & i'en ay voulu faire part à la posterité. *Mizauld.*

Pour tirer les pointes, ou fer demeuré és playes.

VOus tirerez la pointe d'vne flesche, ou tout fer de la playe, si vous y mettez l'esprouuette imbue du suc de Valeriane, & si vous liez par dessus l'herbe pilee. Car par ce moyen le fer non seulement sera attiré dehors, mais aussi la playe se guarira, si vn Italien n'est menteur, qui m'a certifié d'en auoir fait l'experience. Les fueilles de Toute-bonne ou Orualle en font autant, pilees, car elles attirent les pointes & espines du corps. *Mizauld.*

Contre les membres resolus ou paralytiques.

PRenez deux pleins pots de graisse de bon mouton, faites la cuire, iusques à la consomption de la moitié : adiouſtez y vn pot d'huille rosat : faites cuire derechef le tout iusques à la consomption de la moitié, & en oignez les parties resoluës. *Rosselus.*

Autre pour le mesme.

Prenez du Romarin,
De mariolaine,
De mente,
De sauinier,
De mente sauuage,
De sauge.
} de chacun parties esgalles.

Pilez bien tout, & en faites onguent auec mouëlle des pieds de bœuf.

Contre la resolution des nerfs.

PRenez du sang humain ce qu'il faut, distillez-le sept fois, selon l'art, iusques à ce que toute l'eau soit sortie, de laquelle oignez les nerfs resolus. *Fallopius.*

Contre la rompure.

PRenez de fueilles & fleurs de romarin,
De fueilles de mirtilles, de chac. onc. & demi.
De resine,
D'emplastre de Betoine de chac. onces ij.
De Tormentine claire, autant qu'il fait besoin,
Faites en vn emplastre. *D'vn liure escrit à la main.*

Contre les poux des parties honteuses.

Prenez d'oing de pourceau,
D'argent vif,
De sauge,
} de chacun parties esgalles.

Meslez le tout, faites en vn onguent, & en oignez

les parties susdites. *Fallopius.*

Autre contre les poux de la teste.

PRenez des fleurs de passe-velours & les faites cuire en lessiue, de laquelle si vous lauez vostre teste, elle fera mourir les poux, & si ostera les furfures & peaux mortes qui y viennent.

Autre pour les poux des parties honteuses.

PRenez de Sauon de Venise tant qu'il y en ait assez, auec lequel meslez, d'argent vif mortifié, broyez les ensemble, tant qu'ils ayent prins forme d'Onguent : duquel vous oindrez les parties où sont les poux & incontinent ils mourront tous.

Pour faire enfler bien fort quelque partie sans douleur.

SI quelqu'vn touche la peau d'aucun auec eau de distilation ou decoctiõ de frellons, ou guespes, le lieu s'enflera tellement qu'il donnera soupçon d'ydropisie, de venin, ou d'vn grand mal, mais sans douleur. La theriaque beuë, ou mise sur le lieu, y remedie. Quelques putains ont accoustumé de se faire croire grosses d'enfant, par ceste fraude, mesmes à l'endroit des bien aduisez : & les gueux par ce moyen font à croire leur misere au peuple credule. Cecy est l'artifice de ragot Parisien chef des gueux & belistres, homme tres-riche, que quelqu'vn de son temps, & mien amy m'a declaré. *Mizauld.*

Contre la morsure d'vn chien enragé.

LEs fueilles de choux, comme aussi leur semence, pilez auec *Silphium*, ou Laserpitium & vinaigre, & mises dessus, guarissent parfaictement la morsure de chien, soit enragé ou non enragé : l'adiousteray qu'il a esté cogneu, comme par oracle, que la racine d'Eglentier sentant bon, est vn singulier re-

mede contre la morsure du chien enragé, si vous ne voulez desdire Pline & Galen. *Le mesme.*

Contre la morsure du chien enragé & piqueures des scorpions.

LE vray remede, de ceux qui sont piquez des scorpions, est de prendre de la cendre d'iceux auec du vin. Et plusieurs certifient que la morsure d'vn chien enragé se guarit, si l'on brusle du poil du mesme chien, & on le baille à boire auec du vin. *Pline & Lemnius.*

Autre contre la morsure d'vn chien enragé.

IL faut brusler des Cancres de riuiere en vne pesle, de maniere qu'on les puisse mettre en poudre: il en faut bailler vne cueillerée, auec la poudre de la racine de gentiane, & vn peu d'encens. Il faut reiterer souuent ceste antidote, & le prendre continuellement l'espace de quinze iours, afin de chasser la rage & l'horreur de l'eau. I'ay ouy dire qu'il a esté esprouué. *Mizauld.*

Autre contre la rage des chiens.

L'Herbe dite Alysson, sert par vne certaine experience contre la rage des chiẽs: & pourtãt selon le tesmoignage d'Aëtius & de Galen, de λύσσα, c'est à dire rage, ceste herbe est appellee, *alyssum* alysson. *Mizauld.*

Contre la morsure du chien enragé.

LEs Cancres de riuiere seruent merueilleusement à ceux qui on esté mordus d'vn chien enragé. Mais il les faut brusler és iours Caniculiers, le xiiij. iour de la Lune, & lors que le Soleil est entré au Lyon, & les faut brusler vif, en vne pesle, & les mettre en poudre tresmenuë. Il en faut bailler à boire vne cueillerée en vn verre d'eau, quand la maladie est recente: & faut augmenter la quantité

si elle n'est recente. Galen escrit qu'il y a en ce remede vne si grande efficace, que nul de ceux ausquels il a esté baillé en temps & lieu, n'est onques mort.

Contre la morsure de vispere.

C'Est vne chose merueilleuse que du Trefle qui est vne herbe semblable au Iacynthe, lors qu'il fleurit au prin-temps: & sa graine est fort semblable à celle du Cnicus sauuage. Ceste herbe fort cuite & appliquee en façon d'estuue, sert aux morsure de vipere, & appaise incontinent les douleurs. Que si vn autre estuue de la mesme decoction, elle cause en la partie saine semblable sentiment & douleurs pareilles à celles des morsures: parquoy elle guarit les morsures, & afflige la partie comme les Viperes. *Iacobus Syluius.*

Contre les piqueures des scorpions.

LA semence de safran bastard ou sauuage, broyee auec la main, ou penduë au col, sert beaucoup contre les piqueures des scorpions: à quoy l'on dit que la racine de Laurier & de Flambe sert aussi. *Mizauld.*

Autre.

LEs venins sont bien souuent remede à ceux qui sont enuenimez, tellement que l'Aconit baillé à boire en vin tiede, est profitable à ceux qui ont esté piquez de la vipere ou du scorpion, cõme quelques excellents medecins ont experimenté. *Le mesme.*

Contre les piqueures des scorpions.

C'Est vne chose merueilleuse entre les autres, que si quelqu'vn est piqué du scorpion, & a gousté deuant du refort, il eschappera, & ne mourra: & si l'on le met refort sur les scorpions, il les fera mourir. *Le mesme.*

Contre les bubons ou bosses.

AVeuns affirment que l'eau distillee de l'excrement de l'hôme, brusle: car elle est grasse & assez tenue, moins toutesfois que du vin: Il est bien tout notoire qu'elle sert de remede aux bosses, mesmement à celles qui viennent à la gorge. *Cardan.*

Pour transporter de lieu en autre, les bubons de peste.

LEs Huistres viues transportent les bubons de place à autre, & attirent tout le venin à soy: il les faut attacher au bras, à l'endroit ou la veine de l'aisselle passe si le bubon est aux aisles: mais s'il est en l'aine, les faut mettre au lieu où la veine de la cuisse passe & se peut remarquer. *Hollerius.*

Contre les bubons de peste.

L'Hannebane ou Iusquiame appliquee sur les bubons de peste, les fait perdre: & si quelqu'vn deuant qu'ils se monstrent, porte auec soy ceste plante, il ne sera point prins des bubons. *Mizauld.*

Contre les charbons.

LA poudre de coriandre meslee auec miel, & mise sur le charbon, le fait perdre & destruit. *Arnoldus Villanouanus.*

Contre les charbons de peste.

LE galbanum amolly, & estendu & appliqué auec vn linge, sur l'antrax de peste, s'il est curable, il y tiendra tellement, qu'on ne l'en pourra tirer, qu'il ne l'extirpe entierement. Mais s'il est incurable, il n'y tiendra aucunement. *Le mesme.*

Contre la piqueure des bestes venimeuses.

SI quelqu'vn est piqué ou mors d'vne beste venimeuse, & espand incontinent trois ou quatre

goutres de laict de figuier, dessus, trouuera vn merueilleux secours. Il y pourra aussi mettre dessus des grains de mousterde pilez auec vinaigre. *Mizauld.*

Contre les escroüelles.

SI on couppe les pieds d'vne grande Raine verde ou d'vn grand crapaut pendant qu'il est en vie, quand la Lune vuide se haste à la conionction du Soleil: c'est à dire en Lune croissant: & on les met entour le col de celuy qui a les escroüelles, ils seruent tellement, qu'ils desiurent souuentesfois de la maladie. *Cardan.*

Contre les escroüelles.

IL y a vne merueilleuse experience du septenaire, de ce que tout masle septiesmé, sans qu'il soit né aucune femelle entre-deux, à la vertu de guarir les escroüelles, par le toucher seul, ou par la parole. *Corn. Agrippa.*

Pour faire perdre les nœuds & durtez des goutteux.

SI on destrempe du formage pourry & tout plein de vers, en bouillon auquel vn iambon aura cuit, il tirera aux goutteux sans fer, les petites parties des tophes, estant appliqué dessus en maniere d'emplastre, comme Galen enseigne. Ce que le Granum Cnidium, qui est le fruict de Thymelea, quasi par vn miracle fait aussi, pilé auec myrrhe & vinaigre.

Contre tous apostemes.

NE faites rien manger de trois iours à vne vieille Oye, afin qu'elle aye bien faim, & puis luy iettez des morceaux d'anguille recentement tuee & recueillez son excrement: vous aurez vn singulier remede à tous apostemes. *D'vn certain Chirurgien tres experimenté.*

Contre les verruës & poireaux.

ON dit que si les verruës sont touchees des fueilles de figuier, qu'elles se perdent, si l'on enfouit puis apres les fueilles: aucuns en attribuent autant au cœur d'vn colomb. *Mizauld.*

Contre les verruës.

SI vous voulez faire perdre les verruës, couppez la teste à vne anguille viuante, & les frottez & oignez du sang qui en decoule: & puis enseuelissez bien auant en terre, la teste de ladite anguille. Quād elle sera pourrie, toutes les verruës tomberont incontinent. *Iob. Bapt. Porta.*

Contre les verruës, bonne experience.

METtez les pieds d'vne poule dessous le brasier chaud, iusques à ce qu'ils se pellent, & frottez de la peau separee des os, les verruës, chaudement trois ou quatre fois, & elles tomberont. *Alexis.*

Contre les clous, & cal.

L'Hermodatte & la semence reduite en poudre, & meslee auec oxymel Squillitique ou bien auec suc de soucy, oste les clous & cal, mesmes aux parties honteuses, estans venus de l'acte venerien. *Le mesme.*

Contre les verruës.

LA medecine n'est en aucune partie plus superstitieuse, qu'à oster les verruës. Serapion recite que chacune d'icelles touchees d'autant de Chiches, és calendes des mois, s'en vont, si on iette derriere le dos, les Chiches.

Contre les verruës.

PRenez vn oignon rouge, pilez le bien, & le meslez auec du sel: & puis en oignez les verruës. *Roscellus.*

Eau contre les verruës & cal

PRenez du Salnitre,
De vitriol,
De verdet, ana onces ij.
D'alum Zucharin once j.
De chaux viue demy once.

Faites distiller cela: la premiere eau ne sert de rien: mais la seconde sert aux cloux & verruës. *Fallopius.*

Contre les clous és pieds, espronué.

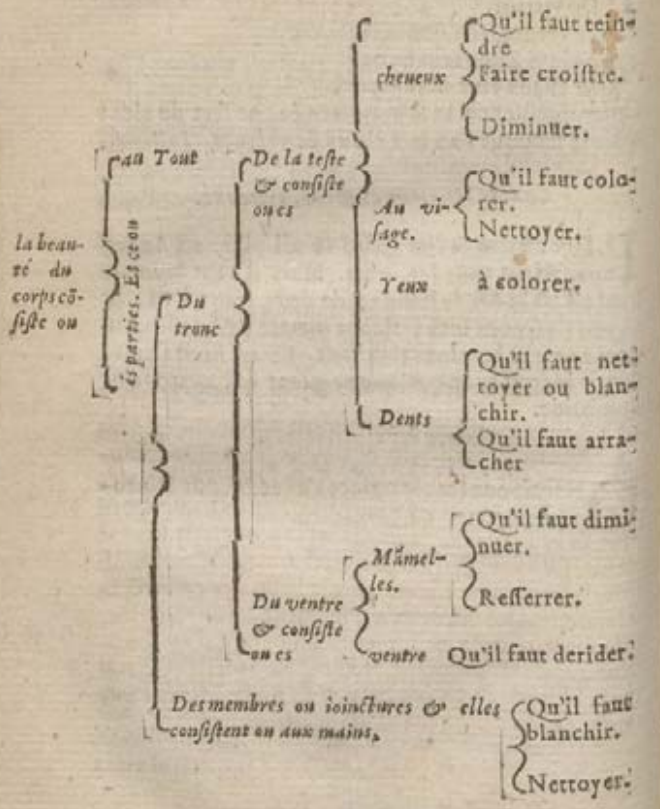
IL faut mettre & lier dessus vn ail pilé, en le renouuellant tous les iours. Mais il faut lauer le pied où est le cal de lessiue, de deux iours l'vn, & quand ils seront secs, il faut mettre l'ail dessus, iusques à ce que les clous tombent. Et en fin il faudra guarir le trou auec quelque onguent qui nettoye & consolide.

Contre les cicatrices.

ON sçait que les cicatrices s'effacent par la propre semence. *Cardan.*

DE LA BEAVTE'
DV CORPS.

CHAP. V.



DE LA BEAVTE'
de tout le corps.

Comme les hommes se peuuent rendre en bon point.

CHAP. V.

SI vous meslez auec suif de lezard, halinitre, & Cumin, la farine de froment, & en engraissez des poules, ceux qui en mangeront, deuiendront tant gras, qu'ils fendront de graisse. *Cardan.*

DE LA BEAVTE' DES
PARTIES DV CORPS.
Et premierement pour teindre les cheueux.

Pour faire les cheueux iaulnes comme or.

PRenez les petits morceaux de Rhabarbe que les Apoticaires raclent & iettent-là, comme inutils: trempez les en la lessiue de la decoction des fueilles & branches du Guy prins de quelque arbre que ce soit, & les y laissez iusques à ce qu'ils soyent mols. En ayant fait l'esprainte, apres vn leger boüillon, trempez vne espõge dans la lessiue, & en moüillez souuent les cheueux ou la barbe si vous voulez. Et puis seichez le de linges chauds: ce qui est meilleur que de les exposer au feu ou au Soleil. Quand vous aurez souuent fait cela, vous obtiendrez ce que vous desirez. *D'vn certain Italien.*

Pour argenter les cheueux.

PRenez d'eau de riuiere liu. xxv.
De la racine & fueilles de centauree onces iij.

Faites cuire le tout ensemble iusques à la consomption de la tierce partie, & ayant demeuré quinze iours au Soleil adiouſtez y

De gomme Arabique,
De Tragacant,
D'alum, de chacun once j.
De Sauon de Veniſe,
D'alum fait de lie de vin blanc, de chacun liu. i.

Meſlez ces choſes & les faites cuire quelque peu de temps, & en faites l'eau que le vulgaire Italien appelle *Biondá*, c'eſt à dire iaulne venetienne. Quand vous voudrez vous en ſeruir, trempez en bien le matin vos cheueux, & puis les enueloppez d'vn linge: & le ſoir lauez voſtre teſte de leſſiue, en laquelle aura cuict l'herbe dicte Vitriola, & la ſeichez au feu ou au ſoleil. Ayant faict cela trois ou quatre fois la ſemaine, les cheueux deuiendront argentez. *Alexis.*

Pour faire deuenir les cheueux iaulnes, comme or.

LEs cheueux deuiendront iaulnes comme or, ſi vous prenez d'alum de roche onces vj.
De vitriol onces iiii.
De ſalnitre onces ii.

Faites en diſtiller de l'eau, & en lauez la cheuelure & perruque auec vne eſponge, par pluſieurs fois. *Mizauld.*

Pour faire deuenir les cheueux rouges.

PRenez des fueilles de noyer M. j. faictes les diſtiller en vne courge de verre, & de l'eau vous en lauerez ſeulement les cheueux blanchiſſans, l'eſpace de quinze iours, & ils deuiendront rouges: & la teinture durera vn mois. Gardez de mouiller le viſage de ceſte eau, car il deuiendroit noir. *Alexis.*

Pour iaulnir les cheueux.

VOus les rendrez fort iaulnes auec d'huille de miel, & de moyeux d'œuf. Et ſi vous lauez ſouuent les cheueux de leſſiue de cendre de ſarment, de paille d'orge, d'eſcorces de Regalice, de racleure & branches de Boüis, de Safran & Cumin, ſi vous lauez ſouuent les cheueux, ils deuiendront fort iaulnes & reſſembleront fort à la couleur d'or. *Porta.*

Pour voir le poil & cheueux verds.

L'Eau des Capres diſtillee fait le poil & les cheueux verds. *Cardan.*

Pour noircir les cheueux.

VOus noircirez en ceſte ſorte les cheueux & la barbe. Prenez ce que vous voudrez de leſſiue commune, mettez y des fueilles de Bete, de Sauge, & Laurier, auec Myrrhe & eſcorces de noix verdes. Cuiſez le tout, & de la leſſiue lauez la barbe, & la cheuelure: ou bien trempez ſouuent vne eſponge & l'eſpraignant vn petit à tous les coups, baignez là dedans, & vous ſerez eſmerueillé de l'effect. *Mizauld.*

Pour taindre les cheueux en noir.

LEs cheueux noirciront fort par la laiſſiue d'eſcorce de figuier, de galle, de Sapin, de Ronce, de Cyprez & choſes ſemblables. Vous taindrez bien toutesfois la barbe & les cheueux de ceux qui commencent à griſonner, en ceſte maniere: prenez de la litharge, & de l'airain bruſlé, que vous mettrez dans quatre fois autant de quelque forte leſſiue, & quand elle commence à bouillir & faire des ampoulles ſur vn peu de braſier, vous en lauerez les cheueux, & eſtans ſecs, vous les lauerez d'eau chaude. *Iean Bapti. Porta.*

Pour faire les sourcils noirs.

LEs sourcils se noirciſſent ainſi, fricaſſez de galles dans l'huille, broyez les auec vn peu de ſel ammoniac, puis les meſlez dans du vinaigre, dans lequel les eſcorces de ronce & de meurier auront boüilly, oignez en les ſourcils & demeurez ainſi, toute la nuict, & puis vous les lauerez auec de l'eau. *Le meſme.*

Pour noircir le poil.

PRenez de leſſiue v. meſures;
De Litharge onces vj.
De ſauge,
De fueilles de figuier noir, de chacun M. j.
Meſlez & cuiſez cela iuſques à la conſomption de la quatrieſme partie, & en faites leſſiue: de laquelle vous lauerez la teſte deux fois la ſemaine, & l'ayant ſéichee, vous vſerez de l'onguent ſuyuant. Prenez du ſuc de ſauge autant qu'il en faut;
De tartre noir once j.
De litharge demy once.
Meſlez cela & en faites onguent, duquel vous oindrez ſouuent vn peigne de plomb, & en peignerez les cheueux, qui deuiendront incontinent noirs.

Pour faire les cheueux noirs.

PRenez du ſuc d'eſcorces de noix verdes, onces iij. du vin rouge demy meſure.
Cuiſez cela enſemble, iuſques à la conſomption de la tierce partie, & puis y adiouſtez v. liu. d'huille cómun: meſlez les bien, & oignez en les cheueux. *Marinellus.*

Autre au meſme effet.

PRenez de Mirabolans Indes,
Des galles de chacun once j.

De litharge, drach. j.
De ſalpeſtre;
D'alum de roche,
D'airain bruſlé, de chacun demy once.
De ſel gemme,
De tragagant de chacun once j.
Meſlez le tout mis en poudre, auec l'eau en laquelle on aura cuict des noyaux de dattes, & en oignez les cheueux. *Du meſme.*

Autre.

Prenez du ſuc de pauot rouge,
Du ſuc d'eſcorces de noix verdes,
D'huille de myrthe,
D'huille de Goſtus de chacun ce qu'il en faut;
Cuiſez cela enſemble quelque peu de tẽps & le gardez en quelque vaiſſeau, pour vo⁹ en ſeruir. *Du meſme.*

Leſſiue pour noircir les cheueux.

PRenez de noix de cyprez & les faictes cuire en vin & vinaigre fait de vin rouge, & en faites vne leſſiue de laquelle vous lauerez la teſte. *Marinellus.*

Onguent qui noircit les cheueux.

PRenez de galles frittes en huille commun on. ij.
D'alum de roche drach. ij.
De ſel gemme drach. j.
D'huille de coſtus autant qu'il en faut.
Meſlez & faites vn onguent, & oignez les cheueux. *Du meſme.*

Leſſiue pour noircir les cheueux.

PRenez de Litharge,
De vin aigre, ou de ſuc de citron, de chacun autant qu'il en faut.
Cuiſez cela demie heure, & en faites leſſiue, pour en lauer la teſte. *Du meſme.*

Pour noircir les cheueux.

PRenez des fueilles de Capriers autant qu'il en faut, faites les cuire en laict, iusques à la consomption de la troisiesme partie, & en oignez les cheueux. *Du mesme.*

Onguent pour noircir les cheueux.

PRenez les fleurs des noix, pilez les bien, meslez les auec huille commun, & en faites onguent pour oindre les cheueux. *Du mesme.*

Tresbonne lessiue pour noircir les cheueux.

PRenez des bayes de myrrhe,
De Sumach,
De sauge,
De noix de cyprés,
De myrabolans citrins,
De myrabolans chebules,
} de chacun autant qu'il faut.

Faites tout cuire en lessiue, iusques à la consomptiò de la troisiesme partie; & en faites lessiue, pour lauer la teste. *Du mesme.*

Autre pour noircir les cheueux.

PRenez des vers de terre bruslez, ou des fueilles de figuier noir, reduites en poudre, d'huille d'amandes douces, de chacun autant qu'il faut. Meslez les & en faites onguent pour les cheueux. *Alexis.*

Autre duquel vne dame de Venise vsoit.

PRenez d'huille de tartre chaud, autant qu'il en faut, oignez en l'esponge, ou le peigne, & en peignez les cheueux au Soleil, ayant premierement lauè la teste. Et ayant fait cela trois fois tous les iours, il ne se peut faire, que les cheueux ne deuiennent noirs, en sept iours. Au reste, si vous les voulez rendre odoriferans, oignez les en sa d'huill

de benjoin, qui les fait noirs & odoriferans: ce qui est rare. *Alexis.*

Pour empescher que les cheueux ne deuiennent blancs.

OIgnez la teste & les cheueux de laict de chienne. Cela a esté esprouué. *Nostradamus.*

DES CHEVEVX QVE L'ON VEVT FAIRE croistre.

Pour faire venir soudain le poil.

LA cendre des mousches à miel bruslees, auec la fiente de souris, & huille rosat, les fait naistre, mesmes en la paulme de main & pourrez adiouster la cendre d'auelaine, de chastaigne, de dattes, & autres fauats: car la vertu de renaistre se destruit, de tout, ou ils en sortent plus mols. *I.B. Porta.*

Pour faire venir la barbe & les cheueux, qui ne tombent puis apres.

PRenez de la cendre des mousches à miel, bruslee ce que voudrez,
De la semence de lin bruslee & pilee, autant,
D'huille de lezards verds (qui se fait, si l'on met les lezards verds en vie, en quelque phiolle de verre, pleine d'huille commun, au feu, iusques à la resolution, & on les laisse puis apres au Soleil, l'espace de quinze ou vingt iours) ce qui suffit: meslez cela & en faites onguent, pour en oindre de soir & matin, les parties desnuees de poil, & en ceste maniere les cheueux renaistront bien tost & ne tomberont plus.

Mais il faut lauer parauant, la teſte de ceſte leſſiue.

Prenez de leſſiue de cendres autant qu'il faut.

De capilli Veneris,

D'agrimoine,

De lierre gros comme vn arbre, de chacun M v.

Meſlez le tout & le faites cuire, puis coulez le & le gardez bien couuert pour vous en ſeruir: & quand vous en aurez laué deux ou trois fois la teſte, que vous l'aurez ſeichee & ointe puis apres du ſuſdict onguent, il ne ſe peut faire, que les cheueux ne viennent eſpais & longs, & ne tiennent fermes. *Alexis.*

Pour faire venir la barbe ou les poils.

IL faut ſeicher des mouſches à miel, au feu dans vn panier, iuſques à ce qu'on les puiſſe reduire en poudre: & meſler puis apres ceſte poudre auec l'huille, & en oindre le lieu où vous voudrez faire venir du poil & vous experimenterez choſe merueilleuſe. *Noſtradamus.*

DES CHEVEVX QV'IL faut oſter.

Pour deſnuer quelque partie du poil.

POur faire choir les poils de quelque lieu que ce ſoit, en ſorte qu'ils ne renaiſſent plus, la fiente d'vn chat ſeichee, pilee & meſlee auec fort vinaigre, en telle ſore qu'elle aye vne conſiſtance conuenable, fera ce que deſſus: & en faut frotter ſouuent le lieu plein de poil, & l'oindre & dans peu de temps il ſera nud & ſans poil. *Ceſte experience vient d'vn Ruſtique.*

Autre pour le meſme effect.

L'Vrine des rats ou ſouris rend le lieu plein de poil, ſans poil. Mais il eſt reſtitué & corrigé par le ſang des taupes, ou par la peau d'icelles, s'il en eſt frotté. *Mizauld.*

Autre pour deſnuer vne partie de poil.

SI vous voulez faire que le poil ne renaiſſe iamais en quelque partie, pilez les œufs de formis, auec le iuc de Hannebane & de cigne ou le ſang de chauue-ſouris & de tortuë, & en oignez le lieu. Aucuns bruſlent le poil auec vne lame d'or ardante, en ſorte qu'il ne reſte aucunes traces de poil. *Alexis.*

Onguent duquel ſi vous oignez vne partie, elle deuiẽt incontinent deſnuee de poil.

SI vous oignez de la decoction vulgaire qui eſt faicte viue, d'orpiment & de forte leſſiue, & tandis qu'il cuict, faictes en l'experiẽce auec vne plume: mais Columella commande de cuire en eau vne grenouille verdaſtre, iuſques à la conſomption de la troiſieſme partie, & en oindre ce que vous voudrez deſnuer de poil. Il y à vne infinité d'autres moyens, comme la larme de lierre & de la vigne qui eſt comme gomme, & produiſent le meſme effect que font les onguents qui font choir le poil: mais celuy que deſſus comme eſtant aiſé à faire vous ſuffira & ſi vous voulez qu'il ne retourne, vſez des œufs de fourmis ſur de hannebane, de Cigue & ſemence de l'herbe pſyllium du ſang de chauue-ſouris & de tortuë. *Porta.*

Pour faire que le poil ne vienne ſur le penil aux enfans.

OIgnez le penil du garçon ou de la fille, du ſang de Thon: car il eſt froid & gros: & ſi vous en

oignez quelque autre partie, il fera le meſme. La farine de febues ſert à cela, ſi on s'en laue ſouuent : car elle deterge & en telle maniere empeſche, iuſques à ce que la peau ſe r'affermit d'vn humeur glutineux. vray eſt que telles choſes, comme quaſi toutes autres, ne ſont perpetuelles. *Cardan.*

Pour oſter le poil.

PRenez de chaux viue recentes onces iiij.
D'orpiment broyé once j.
De leſſiue treſforte, meſures ij.

Meſlez cela & le cuiſez en vn pot, iuſques à ce qu'il eſpaiſſiſſe, ou que la plume d'vne oye miſe dedans, arde meſlant touſiours : & puis gardez le en quelque vaiſſeau de verre ou verny. Quand vous en voudrez vſer, oignez premierement les parties d'huille d'amandes douces (afin que l'on ſente moins la chaleur) & puis de ceſt onguent legerement. Mais ſi quelqu'vn à la peau tant ſubtile & delicate qu'il ne puiſſe endurer l'ardeur, qu'il frotte la partie de l'eau ſuiuante, & l'ardeur ceſſera incontinent.

Prenez d'eau de roſes onces ii.
D'eau de plantain once i.
De ſucre treſ-blanc demy once.

Meſlez cela & en faites de l'eau. Vous en pourrez vſer de deux iours l'vn ſeulement, comme vous voudrez & ſi vous craignez vn tel onguét, vſez de celuy qui s'enſuit.

Prenez du ſel armoniac,
Du fiel de bouc, de chacun ce qui ſuffit.

Meſlez bien cela & en faites onguent & en oignez les parties veluës. *Alexis Piedm.*

Autre.

PRenez de ſuc de racine d'eſclaire,
D'orpiment,
De lierre, de chacun autant qu'il faut,

D'œufs de fourmis,
De vinaigre, de chacun, part. i.

Meſlez bien cela & en faites onguent duquel ſi vous oignez les parties veluës, certainement le poil tombera. Et ſi vous en auez douleur puis apres, il faut enduire les lieux qui ſont mal, de l'eau ſuſdite. *Du meſme.*

Pour faire tomber le poil, qu'il ne puiſſe apres renaiſtre.

PRenez de fiente d'vn chat autant que voudrez : mettez-là en poudre treſmenuë : paſſez là, & la deſtrempez en fort vinaigre, en forme d'onguent, & en frottez le poil. *D'vn liure eſcrit à la main.*

POVR COLORER LA FACE.

Pour faire venir la face vermeille comme vne roſe.

IL vous faut tirer de l'eau des grains de paradis de cubebes, cloux de girofles, de la ratiſſeure de breſil & de l'eau ardante ſouuent diſtillee (apres les auoir quelque temps laiſſé, ou au feu lent, ou au fiens pourry) & d'icelle en mouillerez ſouuent le viſage. *Iean Bap. Porta.*

Pour faire venir vne couleur vermeille au viſage.

SI on ſe frotte ſeulement les ioues, de la racine de Genoillet ou ſeau de Salomon, elle fera que les filles qui ont les ioües paſles les auront vermeilles & coulourees. *Mizauld.*

Pour effacer la trop grande rougeur du visage.

PRenez quatre onces de noyaux de pesches: des semences de courges pelees, onces ij. pilez & l'espraignez fort, pour en tirer la liqueur huyleuse, de laquelle vous toucherez la rougeur du visage de matin & de soir, & elle se perdra peu à peu, ou se corrigera beaucoup. *Le mesme.*

Autre.

LEs bulbes ou oignõs de lys, cuits en eau, ostẽt la rougeur du visage, si on l'oint de matin & de soir. *D'vne certaine dame biẽ experimẽtee en l'art de farder.*

Eaux pour orner & embellir le visage.

FAites cuire & durcir des blãcs d'œufs, desquels vous tirerez l'eau par distillation; qui sera fort bonne à ce faire: vous en pourrez faire autant des fleurs du Romarin & de celles de febues, & du suc Limons. Mais ceste eau est sur toutes excellente. Mettez du Talcus qui est vne espece d'Alun, en poudre tresmenuë, en vn pot, auec vn grand nombre de limaçons, & couurez le pot qu'ils ne fuyent: car n'ayans point de nourriture ils deuorent le Talcus: & quand vous verrez qu'ils l'auront tout mangé, vous les pilerez auec leur test, & les accommoderez en vn vaisseau de verre, vous en distillerez de l'eau, que vous garderez pour le visage. *Iean. Bap. Porta.*

Eau qui rend la peau polie & luysante.

PRenez de l'eau de fontaine distillee tant que vous voudrez, de myrrhe en chacune phiolle de ceste eau once j. d'escorces d'œuf non cuicts, N. 4. de gomme de genieure vne demie cueilleree, de miette de pain amollie en laict de chieure. M. 1. Meslez cela & le distillez: ce faict prenez de la Pomade, s'il s'en peut recouurer: sinon, la graisse de chieure, ou de poule, ou d'aigneau ou de veau, qu'il faut toutesfois couler en pure eau, vne fois ou deux: & puis les faut mettre en vn pot sur vn petit feu, à fin de les fondre, adioustant peu à peu de la susdite eau distillee tant qu'estant froid, il ressemble huille ou onguent. Mais pource que la graisse ne se peut mesler auec l'eau, ains nage dessus comme huille, il faut destremper & dissoudre vn bien peu de tartre bruslé ou de sel alcali, ou du borax parmi l'eau afin qu'elle se mesle exactement: ce faict, faut garder l'onguent en pots de verre. Que si vous le voulez rendre odoriferant, mettez y du canfre, beniouin blanc, muse, ou ambre, dissouls en eau de roses, ou huille de iasmin qui vaut autant. *Alexis.*

Huille qui fait la peau belle & luisante.

PRenez de tartre blanc liu. j.
De talcus qui est vne espece d'Alum,
De sel, de chacun demy liu.
Meslez cela, & le mettez en vne fornaise de briques ou chaulx, iusques à ce qu'il soit bruslé: & puis pilez la matiere sur le marbre: & la mettez en vn petit sac finissant en pointe, en lieu humide, sans air, l'espace de quinze ou vingt iours, mettant dessous vn vaisseau, pour receuoir l'huille distillant, que vous garderez comme chose precieuse: Mais deuant que vous en seruir, il faut lauer la peau, de lessiue, & la seicher: & puis l'enduire doucement auec vn linge de l'huille susdict, qui oste toutes tasches, & fait la peau delicate & nette. *Le mesme.*

Pour rendre la face vermeille.

POur faire vermeil le visage passe: prenez du sandal rouge & du fort vinaigre distillé deux fois, tant que vous voudrez: meslez cela & le cuisez à petit feu, y adioustant vn peu d'alum: vous aurez vn rouge tres parfaict, pour colorer le visage: & pour le faire

sentir bon, mettez y vn peu de musc, ou autre odeur tel qu'il vous plaira, *Mizauld* l'a tiré de quelque Italien.

Pour embellir la face.

L'Alum pilé, & meslé auec le blãc d'vn œuf frais, puis, qu'on les face boüillir ensemble les remuant continuellement, il s'espaissiront & prendront forme d'onguent: duquel si on oingt le visage, deux ou trois fois de matin & soir, non seulement il sera rendu net & sans ride, mais fort beau & aggreable. *Le mesme.*

Pour embellir le visage.

PRenez du suc de limons onces ij.
D'eau roses onces ij.
D'argent sublimé drach. ij.
De ceruse, drach. ij.
Meslez cela en forme d'onguent, & en oignez le soir le visage: & de matin auec du beurre. *Cardan.*

Compositions dont les femmes vsent pour nettoyer la peau du visage.

FArds des femmes qui leur font le visage clair, net & poly sont comme la mie de pain mise dedans le laict de chieure, ou dans le mesgue, blanchit & nettoye merueilleusement la peau. Celuy de l'asnesse sert aussi à la blancheur, car il oste la ride, polit & amollit la peau. Et pour ceste cause Pompeia Sabina femme de Neron auoit touiours cinq cens asnesses, du laict desquelles elle faisoit baings & se lauoit tout le corps. *Iean Bap. Porta.*

Eau rendant la face ieune.

Prenez de souffre vif once j.
D'oliban blanc onces ij.
De Myrrhe onces ij.

D'Ambre, drach. vj.
Mettez cela en poudre, & le meslez, & y adiouſtant vne liure d'eau rose, faites le distiller au baing de Marie: gardez l'eau en vn vaisseau bien bouché: & quand vous voudrez vous en seruir, trempez dans ceste eau vn linge blanc, & en lauez le visage deuant que dormir, & le matin nettoyez la face d'eau d'orge ou de fontaine: & elle sera tant belle & nette, que chacun l'admirera & desirera la baiser. *D'vn certain liure de la beauté feminine.*

Pour faire la peau blanche.

PRenez de vinaigre distillé liu. i.
De litharge once i.
Meslez cela & le mettez en quelque phiole de verre, sur vne tuille au feu l'espace d'vne heure, & puis huict iours au Soleil: & le gardez en apres,
Prenez d'eau de courge liu. j.
De sel gemme once j.
Meslez cela, & le mettez semblablement en vne autre phiolle, l'espace d'vne heure au feu, & le gardez & quand vous voudrez vous en seruir, prenez de ceste eau, où est le sel: & du sainct vinaigre ou entre l'escume d'argent, de chacun part. Meslez cela & en faites de l'eau semblable au laict, & quand vous en aurez lauê la peau ou le visage auec vne eſponge, elle sera blanche, delicate & douce. *Alexu.*

Pour cognoistre le visage fardé.

MAschez du safran, & approchez de la femme, en parlant à elle: l'haleine gastera sa face & la rendra iaulnastre, si elle est fardee: mais ne l'estant, elle n'y fera rien. *Io. Bap. Porta.*

Eau pour noircir la face.

PRenez de l'escorce verde des noix freſches, & des noix de Galle, & en tirez de l'eau par l'Alembic

des Alchimistes, elle sera bien claire, mais si vous en moüillez le visage ou les mains, elles deuiendront noires peu à peu, comme de mores: & si vous les voulez faire blanches comme deuant, distillez du vinaigre, suc de limon, & de Colophonienne, & tel lauement efface ceste noirceur. *Le mesme.*

Pour cognoistre le fard des femmes.

ON le cognoistra, si elles maschent des grains de Cumin, ou vne petite gousse ou noyau d'ail. Si la couleur vermeille est naturelle, elle durera, si elle est par artifice comme auec ceruse rendu tel ou auec sublimé ou auec l'onguẽt citrin, elle se perdra. *Lagin.*

POVR NETTOYER LA FACE CONTRE LES TASCHES ET toutes sortes de lentilles du visage.

PRenez de myrrhe pilee autant qu'il faut,
De blanc d'œufs N. j.
D'eau de vie vn peu.

Meslez & battez biẽ cela, & puis le distillez iusques à ce que l'eau en soit toute hors, & y mettez autant de laict virginal que ladicte eau pesera, & gardez cela en vn vaisseau de verre. Le laict virginal se faict, quãd on faict cuire la litharge au vinaigre, & qu'on la passe, & puis on y adiouste vn peu d'huille de tartre, & l'eau ressemble au laict. Mais deuant qu'en vser, lauez le visage d'eau en laquelle aura trempé du son quelque temps, & le frottez bien auec vn linge, ou drap rouge qui vaut mieux: & quãd vous l'aurez seiché auec vn linge blãc, oignez le du susdit onguẽt de matin & de soir, & le laissez seicher de soy-mesme, & vous verrez chose merueilleuse. *Alexis.*

Autre pour le mesme.

SI on estaint par plusieurs fois de l'or rouge dedans du puissant vin, & on y mesle tant soit peu de tartre, cela nettoye toutes les taschez du corps, voire mesme corrige la face lepreuse & le nez rouge & plein de boutons. *Lemnius.*

Eau pour dartres, taschez, & semblables macules du visage.

PRenez de Salnitre
De tartre blanc, de chacun liu. j

Pilez vn chacun à part & puis meslez le & le criblez & en faites vne poudre tresmenuë. Ce faict mettez le dans vn plat & formez en vne masse à la façon d'vn pain de sucre, & apres, mettez vn charbon allumé sur la pointe d'icelle, & en ceste maniere, elle bruslera de soymesme. Car attendu que le salnitre est de parties subtiles & humides; la tartre, de grosse, il faut que cela brusle de soy, & se change en quelque masse. Cela faict, mettez ceste masse en vne escuelle, espandez de l'eau chaude dessus, & la brisez entre les doigts, iusques à ce qu'elle soit bien destrempee: & l'ayant coulee & mise au feu en vn pot neuf, de sorte qu'a peine elle bouille, iusques a ce qu'elle se seiche, la poudre (en laquelle est contenue toute la force) qui demeure au fonds se doit garder. Ce faict, prenez vne phiolle, & y mettez de vinaigre distillé onces iiij. d'eau de vie trois fois distillee once j. & puis il y faut mettre la susdite poudre, la mesler, & la mettre trois iours au Soleil, & bouscher bien la phiolle. Lauez en les taschez du visage, & en peu de temps la peau sera rendue belle & nette. *Alexis.*

Universidad de Deusto
Biblioteca

Autre contre les mesmes taſches.

PRenez de la lie de vin blanc, faites là ſeicher, & la mettez en poudre dedans vn vaiſſeau de fer: puis la mettez en vn petit ſac, en lieu humide, vingt ou trente iours, mettant deſſous quelque vaiſſeau de verre, iuſques à ce que tout ſoit changé en huille, & le gardez en vn vaiſſeau de verre. Si vous en oignez les taſches du viſage, elles s'en iront incontinent: ſi vous voulez qu'il ſoit de bonne odeur, adiouſtez-y vingt clous de girofle. *Le meſme.*

Contre les taſches, lentilles, taſches blanches, & dartres du viſage.

PRenez de couperoſe onces iiij.
Halinitre onces iij.
De limeure d'acier once i.
De canfre once & dem.
Diſtillez cela. *Cardan.*

Contre les taſches & lentilles du viſage.

METtez tremper quinze œufs frais auec la coque entiere, en fort vinaigre, rompus recueillez les au meſme vinaigre, y adiouſtant de mouſtarde once i. diſtillez cela en vn vaiſſeau de verre: ceſte eau oſte les taſches dites lentilles. *Le meſme.*

Autre au meſme effect.

LE ſang d'vne poulle blanche reſpandu contre le viſage lentilleux, & ſeiché là, & puis nettoyé, efface toutes les taſches d'iceluy. *D'vn certain Italien.*

Pour oſter la craſſe & peaux morte du viſage.

SI on meſle le laict de vaſche, ou de chieure auec de la poudre de verre, & le viſage en eſt enduit, il ſera rendu net & beau. Le ſuc de la dracontee ou

ſerpentaire oſte toutes les taſches qui deshonorent la face. *Io. Bap. Porta.*

Contre les petites tumeurs qui viennent au viſage.

CO n. Geſnerus dit auoir veu vne femme, laquelle a eſté deliuree des tumeurs de la face, par le ſeul lauement de l'eau de la diſtillation de fraiſes: mais auant que les faire diſtiller, il les faut mettre en vn pot de verre, & les faire pourrir ſous le fumier.

Pour nettoyer le viſage, & en effacer toutes taſches.

PRenez de Tormentine de Veniſe liu. ij.
De blancs d'œufs frais N. xij.
Meſlez cela & le diſtillez deux fois en vne courge de verre, & en faites eau, adiouſtez-y,
de canfre pilé ➙ x.
Deſtrempez le bien & gardez ceſte eau. Et quand vous en voudrez vſer,
Prenez de ceſte eau once j.
D'eau de tortuës once i.
Meſlez cela, & en lauez ſouuent le viſage. *Alexis.*

Pour effacer la couleur liuide des ioüës.

SI vous voulez effacer la couleur ternie que les femmes ont, principalement quand elles ont leurs mois: enduiſez le lieu de ceruſe, de poudre de febues, meſlé auec vinaigre, ou iaulnes d'œufs auec miel. *Porta.*

Pour le viſage reſſemblant au viſage d'vn ladre.

PLuſieurs ont eſté deliurez des tumeurs de ladrerie au viſage, par le ſeul lauement de l'eau de la diſtillation des fraiſes, premierement miſes en vn pot de verre & pourries ſous le fiens.

Contre les pustules du visage venans de chaleur du foye.

PRenez d'oing de pourceau nettoyé,
De souffre vif, de chacun part. j.
D'eau distillee de peschier & fougiere, de chacun autant qu'il faut.
Meslez cela sur vn petit feu, & en faites onguent; duquel les pustules oinctes feront guaries. Mais il se faudra garder du vin & d'autres choses chaudes.

Alexis.

Mixtion de bonne senteur.

PRenez de muse drach. iij.
D'ambre gris drach. ij.
De Ciuette drach. j.
Broyez cela sur la pierre de porphyre, auec huille d'amandes douces, & en faites onguent qui sera de fort bonne odeur & fort precieux. *Isabella Cortese.*

POVR COLORER LES YEVX.

Pour changer la couleur des yeux.

SI vous voulez changer la couleur des yeux des petits enfans, vous ferez en ceste sorte. Oignez le deuant de la teste, auec cendre de l'escorce de noix de coudrier, meslee auec huille: par ce moyen les yeux blancs des enfans deuiendront noirs: mais il faut reiterer cela plusieurs fois. Il y a plusieurs autres moyens & experiences de changer les couleurs des yeux: mais on les laisse, d'autant que ceux qui en auroyent bien affaire, ne feroyent pas volontiers l'essay sur les yeux, ioinct aussi que l'issuë ne respond pas tousiours à l'experience que nous en pourrions auoir fait. *Ioan. Bapti. Porta.*

POVR

POVR NETTOYER LES DENTS OV LES blanchir.

Poudre pour blanchir les dents.

PRenez de couraulx rouges,
De fleurs de grenadier,
De pierre ponce,
D'alum bruslé,
De galles,
D'acace,
De Gallia musquee,
} de chacun drac. iij.
De souchet,
D'escume de mer,
De cardamome,
De sel Armoniac,
De sel mineral,
De sel gemme,
} de chacun drach. ij.
D'aspic de nard,
De bois d'aloës,
De noix de cyprés,
De cost,
De spodium, ou de semence de mirtilles,
De mastic,
} de chacun drach. j.
De clous de giroffles de chacun dem. once.
Faites en vne poudre. *D'vn liure escrit à la main.*

Poudre pour conseruer la blancheur des dents.

PRenez la coque de trois œufs,
De couraulx rouges drach. iij.

Q

Du fil blanc de soye, bruslé en vn pot neuf & reduit en cendre drach.ij.
De canelle drach. ij.
De cloux de giroſles drach.j.
De pirethre drach ii.
Faites en vne poudre treſmenuë, & en frottez les dents tous les iours de ſoir & de matin. *Ranzonius.*

Autre, pour le meſme effect.

PRenez de cornes de cerf, bruſlees en vn pot neuf & reduites en poudre once i. & demi.
De maſtic de Chio dem. once.
De ſel armoniac drach.vi. Meſlez. *Du meſme.*

Autre pour frotter les dents.

PRenez de couraulx blancs & rouges de chacun once i.
De pierre, } de chacun once i.
De Macis, }
De maſtic }
De pierre ponce,
De Bol Armenien, de chacun once i.
Faites en vne poudre treſ-menuë. *Ranzonius.*

Autre.

ON faiſoit anciennement de tres-bonnes poudres pour frotter les dents, de teſts bruſlez de pourpres & buccines: vous pourrez maintenãt soudain vſer des mies de pain bruſlé, de farine de pierre ponce, de couraulx rouges, de teſts leiches, de corne de cerf, & choſes ſemblables qui poliſſent & nettroyent. Et meſmes de la graine de laquelle on fait l'eſcarlate, ſi vous frottez auec pourpre: & ſur tout, d'huille de ſouffre, qui nettoye, & oſte toutes taſches; & meſmes d'eau d'alum & diſtillee. *Porta.*

pelle vulgairement piſſe-chaude. *Dioſcoride, Oribaſius, Paulus & Langius.*

DV MANGER, OV VIANDE.

Pour faire que la farine dure toute l'annee.

CHAP. VI.

LA farine qui eſt mouluë au mois d'Aouſt, a coustume de durer toute l'annee en Italie. *Cardan.*

Pour bien garder le vin qu'on cueillit.

QVand le vin ſera amaſſé & lors qu'on le cuillera, faictes qu'il ſoit cõſeruë pour la famille & pour ceux qui en ſont: & dõnez ordre que les raiſins ſoyent bien meurs & bien ſecs, afin que le vin perde ſon nom. *Cato.*

Pour faire qu'il ſemble que la chair ſoit pleine de vers.

COuppez bien menu des cordes de Luth, & les mettez ſur la chair chaude, elles ſembleront auſſi auant de vers. *Porta.*

Pour faire qu'il ſemble que la chair ſoit toute ſanglante.

SI vous eſpãdez ſur la chair le ſang de lieure cuict & gelé, & reduit en poudre, elle ſemblera ſanglãte, tellement qu'elle fera mal au cœur, & beaucoup de choſes que nous laiſſons aux gourmãds. *Le meſme.*

Pour faire qu'vn œuf ſoit plus gros que la teſte d'vn homme.

VOus ſeparerez dix moyeux ou plus & mettrez les blancs, l'vn apres l'autre: meſlez doucement les moyeux, & les mettez en vne veſſie, & en les liãt imitez vne figure ronde: mettez les en vn pot plein d'eau, & ſi vous les voyez enfler & faire des veſſies, ou bien quand ils ſe ſeront endurcis oſtez les & adiouſtez les blancs, les accommodant en ſorte, qu'ils demeurent au milieu, & les laiſſez cuire derechef, ainſi vous l'aurez deſnué de la coque, que vous ferez ainſi. Vous pilerez en poudre fort ſubtile les coques blanches des œufs les ayant bien lauees, vous les laiſſerez tremper & amolir en fort vinaigre: les eſcorces deſtrempees reſemblent comme vn onguent duquel auec vn pinceau vous enduirez l'œuf cuict, & l'eau claire durcit, en coque: & lors vous aurez vn vray & naturel œuf. *Le meſme.*

Pour ſupporter aiſement la faim.

AVicenne recite que quelqu'vn ayant à faire vn voyage, beut vne liure d'huille de violettes, meſlé auec graiſſe, & qu'il demeura dix iours ſans manger, & ſans auoir faim. Ce qu'Auicenne meſme enſeigne ſe pouuoir faire par le moyen d'huilles d'amandes & de la graiſſe de vaſche, à cauſe de leur viſcoſité.

Contre la faim.

LEs voyages & guerres mettent ſouuent l'homme en diſette & indigence de toutes choſes, de maniere qu'il luy faut endurer grand faim. Il ne ſera donc mauuais d'eſcrire quelque choſe contre icelle. Quand donc elle domine, le foye roſty de tous animaux quand l'on a faute de pain, raſſaſie beaucoup. Auſſi le pain cuict d'amendes douces: & de ſucre

nourrit beaucoup. Il faut porter auſſi à ceſt vſage, le biſcuit, qui ne ſe moiſit à cauſe de ſa ſiccité, & ſe garde plus long temps que l'autre. Nous liſons auſſi qu'vn certain homme ſur lequel eſtoit tombee quelque ruine de maiſon, n'ayant aucune eſperance de vie, a ſupporté ſept iours & ſept nuicts, la faim & la ſoif, en beuuant ſeulement de l'vrine. *Kanzonius.*

Petites pilules contre la faim.

AVicenne a compoſé contre la faim, de petites pilules qu'il faut conſeruer de peur qu'elles ne ſe fondent par la chaleur du Soleil:

Prenez d'amandes douces pelees liu. j.
De graiſſe fonduë de vaſche, liu. j.
D'huille de violettes, onces ij.
De mucilage, tiree de la racine de Guimauue on. j.

Broyez tout cela enſemble en vn mortier, & en faites pilules comme petites boules, de la groſſeur d'vne noix d'Italie.

DV BOIRE.

Pour corriger le vin gaſté.

CHAP. VII.

ON a de couſtume de tranſporter le vin corrõpu, en vn vaiſſeau net, y adiouſtant petit à petit la dixieſme partie de laict, huict iours apres, il le faut vendre par le menu ou à pot, car combien qu'il ſemblera clair & bõ, ſi eſt-ce toutesfois que s'il demeure long temps au verre, ou au pot, il ſe corrõpt derechef. Ce qu'on verſe au verre laiſſe au bord vne graiſſe comme de beurre, qui deſcouure la fraude: qui eſt toutesfois lucratiue. Et pour empeſcher le vin de ſe gaſter deuant qu'il ſoit troublé ou tourné,

il y faut mesler la dixiesme partie d'eau ardante: le souffre est encore meilleur à cela, mais l'odeur descouure la tromperie. *Cardan.*

Remede au vin corrompu.

IE m'aduise d'vn secret q̃ les tauernjers deuroyent acheter bien cher, lequel ie leur donneray volontiers. Si vous mettez dedans le tonneau vn raisort coupé par morceaux, il tirera tout le mauuais gouſt & aigreur si le vin en a: mais de peur qu'il ne se gaste là dedans, il le faut tirer incontinent, & s'il est besoin, y en faut plonger vn autre. *Mizauld.*

Pour empescher que le vin ne se gaste.

LA peau de la vigne, par vne certaine conuenance, & pource qu'elle dessesche, & mesmes d'Aluin mis dedans le vin encor nouueau, & deuant que il bouille, font qu'il ne se corrompt pas. *Cardan.*

Pour corriger le vin gasté.

TOut ainsi que par le chou, la sa saueur & gouſt du vin aisémẽt se corrompt au tonneau, il est aisémẽt reparé aussi par l'odeur de la Bete, y plõgeant les fueilles d'icelle. *Mizauld en son iardin medicinal.*

Comme l'on corrige le vin gras, & qui coule en danger de se tourner.

PRenez de cire vierge liu. j. ou autant qu'il faut, couppez là menu, & la mettez au vin, & en peu de temps il acquerra sa premiere nature. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Pour racoustrer le vin gasté.

VOus amenderez le vin gasté, si vous le changez de tonneau, & le mettez dans vn autre bien nettoyé de la lie, & soigneusement laué auec decoction chaude des fueilles de laurier, de myrthe, de

toute bonne de iardin, que nous appellons Orualle de noix, ou de la racine de glayeul, ou des bayes de Genieure: quand vous en voudrez vſer, vous le trouuerez d'vne couleur, odeur, & saueur plus aggreable qu'il n'estoit. *Mizauld.*

Autre

ON corrige le vin qui a quelque mauuaise odeur ou qui est gasté, si selon la grãdeur du Tonneau, vous prenez vne iuste quantité de froment bien net, dans vn sachet, lequel vous pendiez dans ledit tonneau & le retirez bien tost apres: Car il en attirera tout le mauuais gouſt, & rendra le vin clair & pur. *Pictorius.*

Autre.

VOus remettrez en son entier, le vin gasté & troublé, en ceste sorte. Prenez quelques blancs d'œufs, & les ayans long temps demenez & escumez, iettez les au tonneau, & les mouuez là dedans. Vous en ferez autãt, si vous enfilez auec vn fil douze noyaux de noix fort vieilles, si vous les faictes cuire sous les cendres; & quand ils sont encores chauds, vous les faictes pendre dedans le vin, & les y laiſſez tant qu'il ait prins sa couleur accoustumee; & qu'il vous plaise: & lors il les faudra mettre dehors. Ce secret est d'vn certain tauernier.

Pour oster l'aigreur & corruption du vin.

VOus osterez l'aigreur & corruption du vin en ceste maniere. Prenez vne iuste quantité de pois ciches, oignez les d'huille, cuisez les, & les pilez, pour en faire vne masse: de laquelle vous ietterez vne demie liure dedans le vin, qui commence à aigrir, & ceste saueur se corrigera dedans vn iour naturel. *Mizauld.*

Contre l'aigreur du vin.

EMpliſſez vn petit pot de bonne eau, comme Tarẽtinus enseigne, & le couurez bien: mettez le

dedans le tonneau, & trois iours apres, s'il a reprins sa premiere force, l'eau sentira, & le vin sera aggreable.

Pour corriger le vin fort aigre.

FAite bien cuire du bled dedans l'eau iusqu'à tant qu'il creue & quand sera refroidy, mettez le dedans le vin, & fermez le vaisseau: la mesure & quantité est la centiesme partie. *Cardan.*

Pour garder le vin d'aigrir.

LA semence de Pourreau iettee dedans le vin, fait qu'il n'en aigrit point: & qu'il laisse toute aigreur s'il en a. *Pierre Crescentius.*

Pour rendre amiable le vin qui est aspre.

SI vous voulez que le vin aspre deuienne plaisant & amiable,

Prenez de farine d'Ers liu. iiij.

De pots de vin iiij.

Versez dessus du vin cuit & en faites apres de petits torteaux, laissez les imbuër vn iour & vne nuict & puis meslez auec ce vin au tonneau, lx. iours l'ayant bien enduit & ce vin sera amiable, de bonne couleur & odeur. *Caton.*

Pour oster la mauuaise odeur du vin.

LEs cuisiniers ostent la force du vinaigre qu'ils mettent parmi les viandes en y mettant de l'Ache & les vendeurs de vin ostent la mauuaise odeur au vin, en mettant de ladite herbe dãs des sacs, *Plin.*

Contre la mauuaise odeur du vin.

FAites chauffer vne piece d'vne grosse tuille nette, & estant liee à vne corde, mettez-là dedans le vaisseau, & le bouschez deux fours: apres vous verrez s'il est amendé: s'il ne l'est vous reitererez cela

tant qu'il faudra. *Caton.*

Pour esprouuer si le vin sera de garde.

SI voulez sçauoir si le vin sera de garde, ou non. Mettez de la farine d'orge seiche la huictiesme partie d'vn sestier en vn nouueau vaisseau, & vn sestier du vin que vous voulez esprouuer, mettez le sur charbons, faites le boüillir deux ou trois fois, & puis le passez: adioustez y de la farine susdite: mettez le vin à l'air: le lendemain matin, goustez en: s'il a la saueur de ce qui est au tonneau, sçachez qu'il sera de garde: mais s'il tire sur l'aigre, il ne sera pas de garde. *Caton.*

Pour garder le vin de deuenir aigre.

PEndez du lard, au couuercle du tonneau: il empeschera par sa graisse & saleure la separation & attenuation, qui sont les causes de le faire aigrir.

Contre le vin corrompu.

LE vin corrompu & glutineux est restauré par le laict de vasche vn peu salé. Aucuns font cela par le moyen de la chaux, du souffre & alum: mais de peur que ces choses là ne nuisent à l'homme, ie conseille d'y mesler la racine de glayeul, & bayes de genieure. *Lemnius.*

Pour faire que le vin dure tout l'an doux.

SI vous voulez auoir toute l'annee du vin doux, mettez du vin doux au vaisseau, & poissez bien le tonneau, deuallez le en quelque reseruoir d'eau, & le tirez le trentiesme iour apres, & le vin sera doux tout l'an. *Caton.*

Comme le vin blanc deuiendra rouge.

LEs vins blancs deuiendront incontinent rouges sans que cela leur apporte aucun dommage.

si vous iettez & meslez au vin blãc la poudre de miel cuit & sec comme vne pierre. Vous en ferez plus aisément autant, par le moyen de la racine de toutes les especes de Lampe ou parelle, si on la met fraische ou seiche, dedans le vin. *Mizauld.*

Pour faire auoir au vin saueur & odeur diuerse.

IL faut mettre tremper en eau ardente, par l'espace de 24. heures, telle herbe, ou semence, ou chose aromatique que vous voudrez, car la vertu d'icelle sera attiree par l'eau ardante: & lors, en beuuant on mettra vn peu de ceste eau ainsi imbuë, dedans le vin. *Euonimus.*

Pour trouuer le vin bon, & de couleur & odeur plaisante.

METtez au vaisseau vne orange ou citron, garny tout entour de cloux de girofle, mais en sorte qu'il ne touche le vin: il ne sentira aucune mauuaise odeur. *Alexis.*

Pour esclaircir bien tost le vin nouueau qui est troublé.

METtez au vaisseau les racleures larges ou raboteures menuz & legers du bois de sau qui se font auec la hache ou auec le rabot, & le vin s'esclaircira en deux iours. *Le mesme.*

Pour empescher que les tonnerres & foudres ne facent tourner les vins.

LA lame de fer, auec sel ou cailloux, mise dessus les couuercles & bondons des tonneaux, empesche que les tonnerres ou foudres ne puissent endommager le vin. *Le mesme.*

Pour garder que le mouſt ne boüille.

FAites vne couronne de pouliot, ou d'Origan & la mettez entour le col des vaisseaux: Ou enduisez de laict de vache, le bord du dedans des vaisseaux. *Le mesme.*

Pour faire que le vin nouueau deuienne vieil.

Prenez du Milelot once j.
De Regalice,
De nard celtique, de chacun onces iij.
D'aloës hepatique onces ij.
Pilez & meslez cela auec le vin. *Euonimus.*

Pour faire que le vin n'ait point fleur.

METtez la grappe ou la fleur de la vigne sauuage seiche dedans le vin, ou meslez y la farine d'Eſa: & quant la fleur & la farine seront allees au fonds, mettez le vin en vn autre vaisseau. *Alexis.*

Pour separer l'eau du vin.

FAites vn vaisseau de Lierre, mettez y le vin, & s'il y a de l'eau parmy, vous la verrez incontinent distiller dehors. *Le mesme.*

Pour separer le vin de l'eau.

METtez de l'Alum liquide dans le tonneau où est le vin, & puis bouschez le vaisseau auec esponge enduite d'huille, & le panchant laissez le respandre, & l'eau seule coulera. *Le mesme.*

Autrement.

PLongez dans le vin des fils ou torchons de coton de maniere qu'ils aillent dessus: car l'eau par ce moyen est separee du vin. *Le mesme.*

Pour ſçauoir s'il y a de l'eau dedans le vin.

METtez des pommes ou poires ſauuages dans le vin : ſi elles nagent deſſus, le vin eſt pur, ſi elles vont au fonds, il y a de l'eau : Ou bien oignez d'huille vne cane grecque, ou vne pelle, ou quelque choſe ſemblable: mettez là dedans le vin, & puis l'en tirez, ſi quelques gouttes y ſont attachees, il y a de l'eau. *Democritus, Florentinus & Sotio.*

Pour eſprouuer s'il y a de l'eau dedans le vin.

METtez y vn œuf, s'il deſcend incontinent, il y a de l'eau, mais s'il ne deſcẽd ſoudain, il eſt pur. Dauantage ſi vous voulez rompre la violence du vin boüillant au tonneau, iettez y vn petit morceau de fromage, vous verrez choſe merueilleuſe. *Georg. Valla Placent, vous apprendra la raiſon de cela.*

Pour faire que l'eau miſe dedans le vin nage deſſus.

LE ſang d'vn coq ſeiché & mis en poudre, puis meſlé au vin trempé d'eau, fait aller l'eau deſſus. *Du recit d'vn certain moyne.*

Pour ſeparer l'eau du vin.

VN ionc ſec, & mis au vin où il y a de l'eau, tire à ſoy ce qui y eſt d'eau, & laiſſe le vin : ce qui eſt beau & profitable pour eſprouuer les vins trempez. *Mizauld.*

Pour rendre le vin plaiſant à boire.

LE vin ſera plaiſant à boire, tant pour ſon odeur que pour la couleur, ſi vous pendez auec vn fil (en ſorte toutesfois qu'il ne touſche le vin) vne orange ou citron garny & lardé de cloux de girofle.

Pour garder d'eſuenter les vins.

L'huille

L'Huille mis ſur le vin, ou autre liqueur, l'empeſche de s'eſuenter ou corrompre ; car il empeſche l'air exterieur, & tout vent ou halaine, qui pourroit cauſer pourriture & corruption. *Plinc.*

Autre.

SI vous n'auez la commodité, en temps chaud, de mettre le vin en bonnes caues, vous l'empeſcherez d'aigrir, mettant dans le tonneau vne liure & demie de lard & chair de pourceau, ſalee, enueloppee en vn linge, ou dauantage ſelon la grandeur du vaiſſeau: mais en ſorte qu'à meſure que vous tirez le vin, le lard, puiſſe deſcendre iuſques au fonds, tant que le vaiſſeau ſoit vuide : Ainſi ſe fera que le vin ne changera point, & ne s'eſuentera. *Lemnius.*

Pour arreſter bien toſt le boüilliſſement du vin.

THeophraſte eſcrit que ſi quelcun iette dedans le tonneau du vin boüillant, la pierre Ponce, elle appaiſera ſoudain ſon boüilliſſement.

Pour rafraiſchir le vin en Eſté.

POur empeſcher que le vin ne s'aigriſſe bien toſt dans les flaſcons ou les pots en Eſté, & durant les grandes chaleurs caniculaires, & pour le rẽdre plaiſant & fort frais: mettez les pots à vin dedãs vn vaiſſeau plein d'eau fraiſche, & mettez dedans ceſte eau du ſalpeſtre ou nitre: le vin ſera ſi froid, qu'à peine les dents le pourront ſouffrir. *Lemnius & Langius.*

Pour faire du vin Grec.

CEux qui ont leur terroir loin de la mer pourront contrefaire du vin Grec en ceſte ſorte. Mettez 20. meſures de mouſt ; dites quadrantaux, en vn chauderon : mettez le feu deſſous, & quand le vin commencera à ietter de petites bouteilles, retirez le feu, & le laiſſez refroidir, eſtant refroidi,

mettez le en vn tonneau de 40. mesures : puis mettez à part en vn autre vaisseau vn quadrantal ou mesure d'eau douce, vne poignee de sel, & en faites saumure : laquelle faite, sera mise dans le tonneau : puis pilez de ionc odorant, & de Calamus aromatique, à la quantité du sestier, que vous mettrez dans le tonneau, afin de le rendre de bonne odeur. Trente iours apres bouschez le tonneau. Au Printemps versez le vin en des phioles : laissez le au Soleil deux ans, puis le mettez à couuert : ce vin ne sera pire que celuy de Cos. *Cato.*

Le quadrantal vaut 48. sestiers, le sestier est vne chopine de Paris ou enuiron.

Pour faire du vin de Cos.

POur faire du vin semblable à celuy de Cos, Prenez d'eau de mer, quand elle est calme, 70. iours deuant la vendange, d'vn lieu où l'eau douce ne viendra. Mettez là en vn tonneau, & ne l'emplissez du tout, ains qu'il s'en faille 5. quadrantaux : couurez le : laissez y toutesfois vn petit soupirail. Trente iours apres, mettez là en vn autre tonneau tout doucement, & laissez au fonds ce qui y reposera : vingt iours apres changez encores de vaisseau, & le laissez ainsi iusques à la vendange. Laissez bien meurir les grappes desquelles vous voulez faire le dit vin, & quand il aura fait vne pluye, & puis vn temps sec, alors cueillez les, & les mettez deux iours au Soleil, ou trois iours dehors, s'il ne pleut : mais s'il pleut mettez les à couuert, en la maison, sur des clayes, & s'il y a quelques grains gastez, ostez les. Apres prenez d'eau de mer demy quadrantal, mettez là en vn tonneau quinquagenaire, 10. quadrantaux, mettez les raisins, & dedans, & l'emplissez, en les pressant auec la main, afin qu'ils boyuent l'eau de mer : & ayant emply le vaisseau bouschez le, & laissez par où il y ait de l'air. Trois iours apres, tirez le tout du vaisseau, mettez le au pressoir, & puis entonnez ce vin en tonneaux bien

lauez, purs & secs. Pour faire qu'il ait bonne senteur, faites comme s'ensuit : prenez vn test poissé, mettez y dedans vn peu de braise allumee, faites parfumer de bouquets de Calamus aromatique, & d'autres choses que vous fourniront les parfumeurs, & faites cela le iour deuant que vous y mettiez le vin, & bouschez bien le tonneau, afin que l'odeur ne s'en aille. Mettez le vin dans les tonneaux incontinent au sortir du pressoir, laissez les couuerts quinze iours deuant que les enduire : laissez y par où le vin ait air, & puis les bouschez. Quarante iours apres, versez le dans des bouteilles, & mettez en chacun broc ou bouteille, vn septier de vin cuit : n'emplissez trop les brocs : mettez les au Soleil, en lieu où il n'y ait point d'herbe : couurez les, afin qu'il n'y entre point de rosee, ou autre eau, & ne les y laissez plus de quatre iours, & puis les mettez aux vaisseaux de cuir. *M. Cato.*

Pour faire que le vin ait le gouſt de maluoisie.

LA fleur de l'Oruale ou toute-bonne de iardin & la semence, mise au tonneau de vin, quand il bout encore, luy donne vn gouſt si plaisant, que vous le iugeriez auoir la saueur de celuy de Candie ou de la Maluoisie. Dressez les aureilles tauerniers : mais ie vous prie, ne trompez personne, par vos brouilleries & meslanges. *Mizauld en son iardin medicinal.*

Vin de Bourrache propre aux melancoliques, resiouyssant les cardiaques, & ostant la folie, &c.

PRenez des fleurs de Bourrache tant que vous voudrez, mettez les en vin nouueau, iusques à ce qu'il soit parfaitement purifié : & estant reposé changez le de vaisseau, & le gardez pour vostre vsage. *Arnoldus Villanouanus.*

Vin de grains d'Alchechengi ou Baguenaudes qui tire la matiere grauelleuse des reins, & de la veßie, & conduit hors l'vrine retenuë.

PRenez de grains d'Alchechengi, ce qui suffira pilez les, passez le vin chaud ou froid, sur icelles, plusieurs fois, tant qu'il en ait prins le gouſt & la vertu, & l'assaisonnez de sucre ou miel. *Arnoldus, & Dioscoride.*

Vin de coings profitable à l'estomac, à la dissenterie, aux hepatiques, aux vices des reins, à la difficulté d'vrine, & qui restreint, &c.

PRenez des pommes de coing, nettoyees & couppees liu. xij. mettez les en vn vaisseau de mouſt 30. iours, & puis les gardez. *Alexis.*

Vin d'Hippocras.

PRenez d'escorce de canelle, drach. vj.
De gingembre demy once.
De noix muscade drach. ij.
De cloux de girofle,
De grains de paradis, de chacun drach. j.
De cardamome ℈. j.
De poyure,
De calamus aromatique,
De coriandre preparé, de chacun ℈. j.
De tresbon vin, liu. viij.
De sucre blanc, ce qu'il faut.
Mettez en poudre ce qu'il faut pulueriser, puis le meslez & le passez selon l'art: au reste ce vin se peut esclaircir auec laict d'amandes. *Enominus.*

Autre contre l'imbecillité de l'estomac.

PRenez de canelle choisie demy once,
De gingembre blanc, drach. ij.
De cloux de girofle,
De poyure long,
De noix muscade, de chacun ℈. ij.
De sucre blanc, demy liu.
Pilez bien toutes ces choses & les meslez en trois mesures de vin blanc, & le passez. *Le mesme.*

Autre.

PRenez de canelle choisie once j. & demi.
De gingembre demie once.
De cloux de girofle drach. ij.
De [illegible]anoe drach. j.
De grain de paradis drach. j.
De vin clairet deux mesures.
Meslez & passez selon l'art, auec l'aict d'amandes. *Alexis.*

Hippocras fort aisé à faire.

PRenez de canelle choisie onces ij.
De gingembre, once j.
De carpesium, demy once.
De sucre blanc, demy liu.
On pile toutes ces choses, qu'on met en deux mesures de bon vin, que l'on coulle plusieurs fois, pour en prendre les qualitez. *Le mesme.*

Hippocras laxatif, contre la quarte, quotidiane, & tierce bastarde, cuisant & preparant les humeurs, & les mettant dehors soudain par le bas.

PRenez de canelle choisie,
De passules, de chacun demy once.
De gingembre,
De Zedoaire,
De cloux de girofle,

De maſtic,de chacun,once j.
De polypode,drach iiij.
De teigne de thym,drach.vj.
D'Eſule,liu.j.
De ſucre,autant qui ſuffit.
Meſlez & paſſez ſelon l'art. *Enonimus.*

Hippocras auec eau ardante.

PRenez de canelle choiſie onces ij.
De gingembre demy once,
De grains de paradis,
De poyure long,de chacun drach.j. & dem.
De clous de giroſle,drach.j.
De noix muſcade,dem.drach.

Mettez l'eſpace de quatre iours toutes ces choſes pilees,en vn vaiſſeau plein d'eau ardante,trois ou quatre fois diſtillee, demenez les deux ou trois fois le iour,paſſez le en apres,& le gardez. Vous en mettrez vne petite cueilleree en vn pot de fort vin clairet,& y adiouſterez vne liure de ſucre: mais ſi le vin eſt doux,il ne faut point de ſucre. *Enonimus.*

Pour faire vin de maluoiſie.

PRenez de tresbonne galange.
De clous de giroſle,
De gingembre,
De macis,de chacun drach.j.

Pilez tout cela aſſez groſſierement, & le laiſſez 24. heures, en eau ardante, dedans vn vaiſſeau de bois bien couuert,& puis le pendez en vn linge,par vn fil en vn vaiſſeau,tenant vne aſnee,ou demy,de vin clairet, l'eſpace de trois iours:& vous aurez du vin auſſi bon & fort,que la maluoiſie naturelle. *Le meſme.*

Vin de maluoiſie.

PRenez du muſc,
De bois d'Aloës,de chacun drach.j.
De canelle,

De grains de paradis,
De clous de giroſle,de chacun,drach.ij.
De ſucre blanc demy once.

Pilez ces choſes legerement, & les pendez dans vn ſac dans le vin. *Le meſme.*

Vin de Romaigne.

PRenez de canelle choiſie,
De ſuc de regalice,de chacun drach.ij.
D'anis drach.j.
De macis dem.drach.
De ſucre drach.iij.

Pilez ces choſes groſſierement,& les pendez en vn ſac,dans le vin. *Le meſme.*

Vin Gree.

PRenez de gingembre,
De galange,de chacun dem.liu.
De graine de paradis,
De clous de giroſle,de chacun onces iij.

Mettez ces choſes en poudre groſſierement dans vn ſac,& le pendez dans le tonneau de vin. *Enonimus.*

Vin muſcat.

PRenez de regalice,
De polipode,
D'anis de chacun drach.ij.
De noix muſcade drach.iij.
De calamus arom.drach.j.

Pilez legerement cela,& le pendez en vn ſac dans le vin. *Le meſme.*

Pour faire du vin qui ſoit du gouſt du vin rhetique.

PRenez de canelle,
De gingembre,
De clous de giroſle de chacun dem.drach.

Pilez ces choſes groſſierement, & les meſlez: liez

les en vn linge, & les pendez l'espace de douze heures en vn vaisseau de verre plein d'eau ardante, & bien bousché. Quand vous en voudrez vser, espraignez le linge en quelque grand vaisseau de verre, de maniere qu'il soit arrousé de tous costez de ceste eau ardante aromatique: & puis y faut mettre le vin, & il aura le goust du vin Rhetique. *Le mesme.*

Vin Zedoartique.

PRenez de canelle onces iij.
De cloux de girofle,
De noix muscade,
De graine de paradis,
De cardamome, de chacun dem. once,
De Zedoaire, drach. vj.
De cubebes,
De poyure long, de chacun onces ij.

Piles cela assez grossierement, & le pendez en vn sac, en la mesure du vin vulgairement appellee Oma. *Le mesme.*

Clairet.

PRenez de canelle onces ij.
De galange,
De gingembre, de chacun once j.
De cloux de girofle, drach. ii,
De graine de paradis,
De poyure long, de chacun drach. i.
De miel, liu. i. & dem.
De sucre liu. ii.
De vin blanc, iiii. mesures.

Mettez en poudre ce qu'il faut: meslez & passez souuent, & le clarifiez auec blancs d'œuf. *Le mesme.*

Clairet.

PRenez de canelle, once i.
De gingembre,

De graines de paradis, de chacun drach. i. & dem.
De clous de girofle, drach. ii.
De coriandre preparé, drach. iii.
De tresbon vin blanc, liu. iiii.

Pilez toutes ces choses & les passez, & les mettez en vn vaisseau d'estain.

Autre.

PRenez de canelle, dem. once.
De clous de girofle, drach. i.
De gingembre, onces ii.
De sucre blanc, dem. liu.
De miel, once i.
De vin blanc, iii. mesures.

Meslez, & en faites clairet selon l'art. *Le mesme.*

Autre.

PRenez de canelle choisie, once i.
De gingembre, dem. once.
De galange,
De clous de girofle,
De graines de paradis, de chacun drachme ij.
De safran drach. j.
De tresbon miel escumé liure ij.
De tresbon vin ij. mesures.

Pilez cela, & le passez au sac, duquel le dessus soit de lin, le dessous de laine. Si celuy qui doit vser de ce vin est vne femme, ou quelque delicat, au lieu du miel, vous y mettrez du sucre. *Le mesme.*

Clairet laxatif.

PRenez de canelle, once j.
De galange, drach. vj.
D'esula,
De Turbit,
De pilules d'Hrmodact. de chacun dem. drach.

Mettez cela en poudre, & en faites le clairet, auec miel, sucre & vin, selon l'art.

Vin sucré, conuenable aux vieilles gens, froids, & debiles, & à ceux ausquels l'humeur & chaleur naturelle se diminuë : car il nourrit, & engendre le sang, & remplit les parties principalles d'esprits.

PRenez de la Maluoisie,
Du sucre tresblanc, de chacun liu. iiij.
Cuisez les à vn petit feu, iusques à ce qu'il ait la consistence d'vn syrop, & les gardez pour en vser : la façon d'en vser est auec deux parties d'eau. *Le mesme.*

Vin pour faire bon ventre.

AV temps qu'on deschausse les vignes, deschaussez autant de seps de vigne, que vous penserez suffire pour auoir la quantité du vin que demanderez, marquez les, couppez en les racines à l'entour & les nettoyez : pilez les racines d'hellebore, & les mettez entour les seps, auec du vieil fiens, & vieille cendre, & entourez deux parties de terre : iettez sur la terre les racines de la vigne. Faites ce vin à part : & les gardez pour mouuoir le ventre, & en prenez auec de l'eau, vn verre deuant le soupper, & fera bon ventre.

Autre.

QVand on deschaussera les vignes, marquez les seps que vous voudrez retenir, pour ne mesler leur vin auec l'autre. Mettez trois fagots d'hellebore noir entour les racines, & iettez de la terre dessus. En vandâge, mettez ces grappes à part, pour en faire du vin, duquel vous mettrez vn verre en l'autre vin, qui sera tiré pour boire, & il mouuera le ventre, & purgera le lendemain, sans fascherie. *Le mesme.*

Autre.

METtez vne poignee d'Hellebore noir, dans le vaisseau auec le moust, & quand il aura assez bouilly, ostez l'Hellebore, & gardez ce vin, pour mouuoir le ventre. *Cato.*

Vin pour faire vriner.

PIllez la cresse marine, ou bien du Geneure, & en mettez vne liure en deux conges de vin vieil : faites les bouillir en vn vaisseau de cuiure, ou de plomb : estant refroidi, mettez le en vne phiole, ou bouteille : prenez en vn verre de matin à ieun. *Le mes.*

Vin contre les tranchees, & flux de ventre, & vers.

PRenez trente pommes de grenade : pilez les, mettez les en vn vaisseau, auec trois conges de gros vin rude, bouschez le vaisseau, ouurez le trente iours apres, & en vserez à ieun. *Cato.*

Contre l'indigestion, & la difficulté d'vriner.

CVeillez la pomme de grenade, quand elle florira : mettez en trois mines au vaisseau, mettez y de vin vieil vne quantité conuenable, & la racine de fenoil pilee, vne mine. Bouschez le vaisseau, & trente iours apres, en vsez. *Cato.*

La mine pese 16. onces.

Pour faire vne liqueur qui semblera du vin.

LA fleur du passe-velours destrempee en eau, ressemble du vin, dont l'on trompe les febricitans. *Mizauld en son iardin medicinal.*

Pour ne sentir le vin, apres en auoir beu.

IL faut manger du glayeul troglotidique, & on ne sentira le vin. *Alexn.*

Pour faire que quelqu'vn s'enyure incontinent sans nuisance.

FAites tremper du bois d'aloës d'Inde au vin, ou cuisez en eau les escorces de Mandragore, iusques à ce qu'elle rougisse, & mettez de ceste eau dedans le vin. *Alexis.*

Pour garder qu'on ne s'enyure encore que l'on boi autant.

PRenez du suc de choux blancs,
Du suc de grenades aigres, de chacun onc. ij.
De vinaigre once j.
Faites bouillir cela, & en faites syrop, pour en prendre once j. deuant que boire : ou bien faut manger cinq ou sept amandes ameres à ieun. Le poulmon de cheureau ou de brebis rosti & mangé, la semence de choux, l'Aluine, le sel naphtique, l'ameos, & la pierre amethyste, preseruent d'yurongnerie. *Le mesme.*

Autre.

VN grand beuueur de vin ne s'enyurera, s'il est couronné de branches d'Iue musquee, ou de Lierre : ou bien s'il a mangé deuant le soupper quatre ou cinq tendrons de fueilles de choux cruds : la cendre du bec de l'arondelle, ou la poudre des arondelles bruslees beuë en vin auec myrrhe, ne laisse enyurer iamais : Le suc des fueilles de peschier, en fait autant, prins à ieun. *Le mesme.*

Pour faire que les yurongnes soyent desenyurez.

LE vin aigre beu, le chou mangé, & les choses douces faites de miel, cõme tartres desenyurent les yurongnes. *Le mesme.*

Pour faire que quelqu'vn ne s'enyure point.

QVi aura mangé le poulmon de chieure rosti ne se sentira yure de boire, encor qu'il soit prouoqué au combat de beuerie. *Africanus.*

Pour faire hayr le vin.

METtez trois ou quatre anguilles dedans le vin, & les y laissez tant qu'elles y meurent ; baillez en à boire à l'yurongne, & il haira le vin, & n'en boira plus, ou bien peu. Athenee à enseigné que si le barbeau est suffoqué au vin, & l'homme le prend incontinent, il a le pouuoir d'empescher Venus, ou l'acte Venerien : & si la femme le prend, elle ne conçoit iamais. *Io. Bapt. Porta.*

Pour faire hayr le vin.

PRenez garde où la chouëtte fait son nid : prenez ses œufs, baillez les bouillis à manger à l'enfant, & dés lors il hayra touiours le vin. *Iaccari.* *Mizauld.*

Pour sçauoir s'il y aura abondance de vin.

SI la Huppe chante deuant que les vignes germent, on dit que c'est signe d'abondance de vin.

Pour garder la ceruoise tout l'an, sans se corrompre.

LA ceruoise que l'on fait en Allemagne au mois de Mars, se garde en son entier tout l'an. *Cardan.*

Pour la ceruoise qui a perdu sa force.

QVand la ceruoise perdra de saueur ou goust, il le luy faut rendre auec choses de bonne odeur, à sçauoir par la racine de glayeul, de gingembre, de Noix muscade, de clous de girosle, de grains de laurier, & fueilles seiches d'iceluy, de calamus aromatique, d'origan, de bette. *Lemnius.*

Pour faire que l'eau du laict soit claire comme eau de fontaine.

SI vous voulez faire d'eau de laict claire, comme eau de fontaine, faites la chauffer le soir & l'arrousez de vinaigre blanc, ou du suc d'orange, où de Verjus: mais gardez qu'il ne boüille: passez le en apres en gros linge cousu en forme de sac: l'eau sortira premierement trouble, & si vous le reiterez souuent, elle sortira comme eau de fontaine. *Cardan.*

Pour faire le vinaigre fort.

BOüillez au feu la quatriesme ou cinquiéme partie du vinaigre, & puis le mettez auec l'autre: Exposez-le au Soleil, l'espace de 8. iours, & il sera fort aigre. Au reste, les racines vieilles du Gramen, les raisins de cabats, les fueilles de poirier sauuage, la racine de ronce, le mesgue de laict, les noix bruslees, la braise de feu allumee, la decoction des pois ciches, & les tests ardans: vne chacune de ces choses mises au vinaigre, le font fort. *Alexis.*

Mizauld.

Pour rendre incontinent le vinaigre fort.

VOus ferez incontinent du vinaigre bien fort en ceste façon: mettez en iceluy des morceaux de pain d'orge, frais, & deux iours, il sera fort aigre.

Pour faire tourner incontinent le vin en vinaigre.

IEttez y du sel meslé auec poyure & leuain aigre, & il s'aigrira soudain: & encores plustost, si vous plongez dans le vaisseau vne fois ou deux, vne tuille ou vne piece d'acier ardante: ou les racines de raifort, ou de Neffles vèrdes, ou des Corneoles, ou des meures, ou des prunes. La fleur de l'œillet, ou Giroste, qui est vne fleur fort estimee, mise dans vin, fait le mesme. *Porta.*

Pour faire incontinent vinaigre.

PIllez la racine de Bete, & la mettez au vin, trois heures apres il sera changé en vinaigre. *Mizauld.*

Pour faire que le vinaigre prenne la nature du vin.

POur faire que le vinaigre, ou le vin qui sent quelque aigreur prenne la nature du vin, vous le ferez par la semence de Pourceau, où y iettant le pampre ou ieune bois, ou bourgeon de la vigne. *Lemnius.*

Pour faire du vinaigre par art.

ON peut faire vinaigre auec du sel, & toute autre chose acre, qui ne pourrit point: ie l'ay esprouué auec de poyure: mesme qui voudroit faire vn grand gain, il ne faudroit qu'auoir du poyure d'Inde, & le garder pour cecy. On le fait aussi auec le feu: car quād le vin boüillit, on l'expose au soleil, y meslant du vinaigre, & le tout aigrit aisément. *Cardan.*

Pour faire vinaigre d'eau.

ON garde trois iours en vn monceau, des poires sauuages: apres cela on met tous les iours vn peu d'eau dessus iusques à 30. iours: ce qu'on peut faire encore apres: car la douce partie estant hors, l'eau par le moyen de la pourriture, se tourne en vinaigre. Car ayant tiré le doux suc de la datte des figues seiches, & du raisin, si vous y mettez de l'eau dessus, vous en tirerez pour la premiere fois, & pour la seconde du vin, & en troisiesme lieu de tres-fort vinaigre. *Cardan.*

Contre la soif venant de la chaleur.

POur oster la soif qui est procedee de la chaleur, il faut tenir en la bouche du cristal, du corail, d'argent, du sucre blanc, ou vn caillou qui a vn peu demeuré dedans l'eau froide de fontaine. Le iulep de roses & de violettes auec eau: la racine de Regalice tiree recentement de terre, & mangee, ou beue auec eau, appaise la soif. Les veilles esteignent ceste mesme soif, comme le dormir celle qui vient de siccité. Il est bon aussi de se lauer la bouche d'eau froide: les figues nouuelles ostent la soif & refroidissent la chaleur: les noyaux de noix de pin, la fueille de pourpier mise sous la langue, les fraises, poires, prunes, cerises, les grains de grenades, les laictuës & semences de concombres, seruent a ce mesme effect. Et pain trempé dans eau froide, & prins auec du vin, sert contre la soif. Le vin se refroidit, si on le met en l'eau froide, auec le pot ou vaisseau, & si l'on met du pain rosty en l'eau de fontaine tres-froide, sur lequel tiré de là, l'on mette du vin, & on le boit en ceste maniere, changeant souuent l'eau.

DE VENVS.

[illegible]

CHAP. VIII.

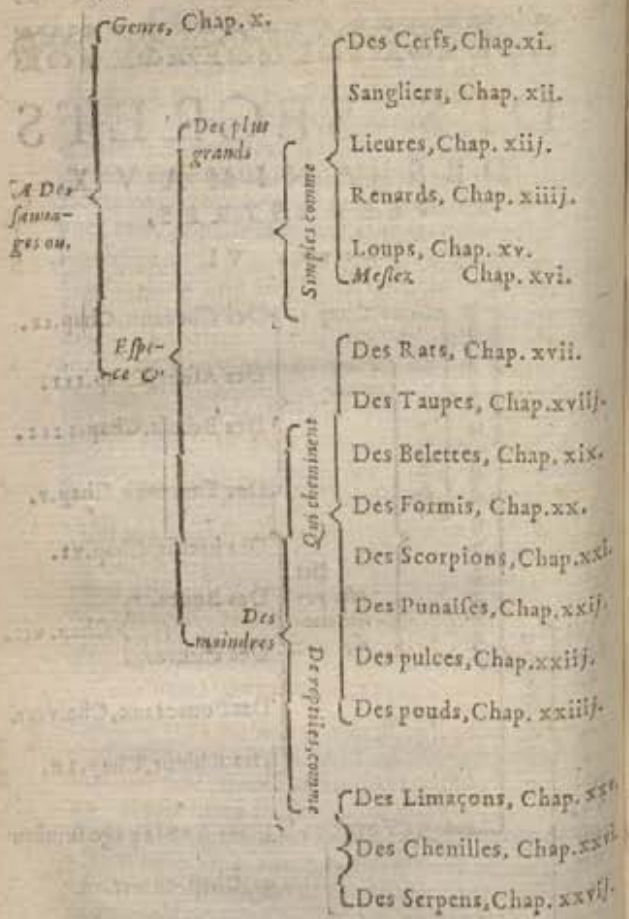
[illegible] cela

DES SECRETS DES ANIMAVX TERRESTRES,

LIVRE VI.

Il est ici traicté des Secrets des animaux terrestres à sçauoir ou d'iceux.

- Entiers qui sont ou
  - Domestiques & priuez, & ce ou en leur
    - Espece des
      - Genre, Chap. I.
      - Plus grãds comme
        - Des Cheuaux, Chap. II.
        - Des Asnes, Chap. III.
        - Des Bœufs, Chap. IIII.
        - Des Taureaux, Chap. V.
      - Des plus petits comme
        - Des brebis, Chap. VI.
        - Des Boucs, } Chap. VII.
        - Des cheures, }
        - Des Pourceaux, Chap. VIII.
        - Des Chiens, Chap. IX.
  - Sauuages. Voyez en la lettre A en la page suiuãte
- de leurs parties à sçauoir ou
  - Des os, Chap. XXVIIJ.
  - Des Cornes, Chap. XXIX.
  - Des Poils.



DES ANIMAVX TERRESTRES DOMESTIQUES en general.

Pour faire que les beſtes reuiennent à la maiſon.

CHAP. I.

POur ce faire, enduiſez leur front de ſuif, & de Squille, ou Oignon marin, & elles retourneront. *Albert.*

Pour faire que les beſtes ſuiuent l'homme.

SI quelqu'vn met de la cire broyee ſur les cornes du veau, il ira auec luy par tout, ſans peine. *Ariſtote.*

Pour faire que les beſtes ne mangent point.

SI vous oignez la lãgue des beſtes de quelque ſuif, elles mourront pluſtoſt que de manger, ſi vous ne la nettoyez premierement auec ſel & vinaigre. Item ſi on pend ſur la creche ou mangeoire, la queuë, la peau, ou la teſte du loup, elles ne mangeront point.

Pour engraiſſer les beſtes à quatre pieds.

TOus animaux, & non ſeulement ceux à quatre pieds s'engraiſſent bien toſt, ſi on leur fait premierement endurer la faim trois iours, leur baillant en apres la nourriture qui leur eſt conuenable: on eſtime que l'Hannebanne ou Iuſquiame, & la chair de tortuës eſt propre aux cheuaux, auec orge & telles choſes: le ſel mis parmy la mangeaille aux moutons, pource qu'ils engraiſſent principalement par le boire: la cauſe eſt que la faim, en ces animaux là, conſomme l'humeur ſuperflu, & augmente la cha-

leur, & excite le desir de manger par plusieurs iours. Les bestes ne mangent point, si le naturel appetit ne les y contraint. *Card.*

Pour faire que les iumens appetent fort à manger.

LA lie d'huille est de si grande vertu & vtilité, que elle preserue, mesme les bœufs de maladies, & les fait appeter à manger, en la meslãt peu à peu en la pasture & au breuuage, de quatre en quatre, ou de cinq en cinq iours. Et exterieurement enduite, meslee, auec lie de vin & suc de lupins, elle sert aux iumens pour garder leur poil, & aux moutons leur laine, & les garde & preserue de galle, mesme faict croistre la laine: & est bon de lauer les moutons oingts d'eau salee. *Cardan.*

Contre toutes sortes de maladies des animaux.

CEste composition est fort bonne contre toutes maladies des animaux.

Prenez de myrrhe,
D'encens masle,
D'escorce de Grenade pilee, de chacun vne liure.
De poyure onces iij.
De safran onces iij.
D'acacie,
De suye de beurre,
De resine bruslee,
D'Aluine Pontique,
De poudre de serpolet,
De Betoine,
De centauree,
De sagapenum,
De saxifragia ou perce-pierre,
De queue de pourceau,
} de chacun demy liu.

Dioscoride en son 2. liure. 46. chap. en seigne cõme se faict la suye de Beurre.

Pilez bien tout cela, passez le, & le meslez en trois setiers de tres-bon miel, & le cuisez vn peu sur les charbons, & puis le gardez en vn vaisseau d'estain ou de verre: & en baillez tous les iours vne grande cueilleree aux bestes malades, auec de l'eau tiede, & trois onces d'huile de fleur, encores qu'elles soyẽt en chaleur: & si elles sont sans chaleur, ou commencent à guarir, vous le leur baillerez auec vin & huille, plusieurs iours. Vous cognoistrez en cela vn excellent breuuage. *P. Vegece.*

Pour faire vriner les iumens.

Si on touche la nature des iumens, auec l'ail pilé, elles vrineront sans aucun empeschement, & sans tourment, comme on dit. *Mizauld.*

Si vne beste cheualine pisse le sang.

IL luy faut tirer du sang de la veine superieure, aussi faut piler la racine d'Aphrodilles, & la faire boire auec vin blanc. Il est bon aussi de cuire de la farine de fromẽt, auec graisse de pourceau, & poudre d'escorce de grenade, & en bailler breuuage qui ne soit trop espais, mais liquide, & se faut bien garder de la faire courir, voire marcher, à fin que la vaine coupee se ioigne: car il aduient que les veines se rompent en courant ou sautant, & faut vser pour la guarison des choses referrantes, & qui consolident. Il faut mettre sur les reins ce medicament, qui conglutine: eschalotes, limaces viues pilees, 5. ails, vne liure de mouron, le tout pilé ensemble & mis sur les reins. Mais à celle qui seigne par les naseaux, vous luy tremperez la teste d'eau & vinaigre, fort froid, vous y mettrez vn peu de sel, enduisant la teste & temples du medicament, & serrant bien les veines. *P. Vegec.*

De la dissenterie des Iumens.

SI la iument a la dysenterie, il faut tirer tout le boyeau dehors, & y prendre garde, de peur de rompre l'intestin qui est deuant: lequel tombe du toucher, & y a danger de la vie si on le touche. *Le mesme.*

Si la beste vomit le sang.

IL luy faut mettre en la bouche le suc de genest auec du vin, suc de pourreau, l'essuc & huille meslez ensemble: quelquefois on a soulagé les bestes qui vomissoyent le sang par ce breuuage, on faisoit cuire dans vn chauderon neuf, l'Aluine pontique & l'espic de nard en égal poids, dedans l'eau, & le bailloit on à boire. *Le mesme.*

Contre la toux des bestes.

GVarissez la toux incurable auec vne chopine de vin cuit, trois onces d'huille, & vn œuf crud, iettant cela en la gorge par trois iours, y adioustant deux cueillerees de farine de febues, & de fenugrec ourre plus à ceux qui toussissent fort, sert moult vn septier de febues frites cuit sans sel, trois onces de suif de chieure, trois onces de beurre, trois testes d'ail, nettoyez, cuites auec suc de ptisane, & donnees par l'espace de trois iours. *Le mesme.*

Contre les verrues des bestes.

LEs verrues naissent en beaucoup de parties du corps, & quelquesfois elles apportent quelque tache de laideur: or vous les guarirez en ceste façon, vous les estraindrez auec vn fil de lin subtil, que vous mettrez en caustique crud, c'est à dire ayant force de brusler, & elles tomberont d'elles mesmes. On les couppe aussi auec le fer, & sont guaries par le cautere, brullees legerement.

Contre le spasme des bestes.

CEst chose asseuree que les bestes souffrent spasme, ce que l'on cognoit, quand elle tombét soudainement, & leurs ioinctures sont estenduës & se debastent de tout leur corps, & escument aucunefois. Vous arrouserez leur mangeaille auec eau & vinaigre & nitre, vous leur baillerez aussi la poudre de concombre sauuage, & le nitre pilé, en breuuage, par sept iours, pour purger. Vous prendrez aussi la moitié d'vn setier de sang de tortue marine, autant de vinaigre, autant de vin auec vn peu de Beniouin; & l'espandrez dedans les nazeaux. On dit qu'il est bon de leur frotter souuent l'eschine d'huille, de vinaigre & de nitre. *Le mesme.*

De la goute aux pieds des iumens.

LA goute quelques fois assaut aussi les iumens, puis que la trans-gression de l'homme s'estend aussi iusques aux bestes: les signes seront tels, la iument ayant ceste goute, ne peut se tenir debout, ny marcher, mais si on la contraint de marcher elle cloche: souuent se mettra par terre, comme ont de coustume de faire les bestes qui ont mangé quantité d'orge, lesquelles ne peuuent digerer ny cuire, à cause de la douleur qu'elles endurent, & pourtant elle est renduë heriſſee, son corps sera en chaleur, ses veines se monstreront, nature sera abbatuë, lors il ne la faut pas laisser coucher, mais la faire promener en lieu sec, iusques à ce qu'elle sue: la faut faire frotter par plusieurs fois pour la faire suer plus fort: vous luy tirerez du sang de la teste, des veines d'enhaut, mais non pas beaucoup, le lendemain vous en tirerez des veines de derriere, au dessus des talons, le troisiesme des iambes, ou des lieux qui sont au dessous des douleurs, mais peu. Baillez eau chaude à boire, y adioustant poudre de nitre

& farine de froment,& farine d'encens : vous en prendrez la quatrieſme partie d'vn demy ſetier,trempé en vin, que vous luy verſerez dedans,& par trois iours par les naſeaux, vn demy ſetier, vous cuirez auſſi des bettes, & verſerez l'eau d'icelles, iuſques à 3. pots, & exercerez la beſte tous les iours:vous luy purgerez le ventre auſſi,pour oſter la mauuaiſe humeur qui deſcend aux veines. Vous vous ſeruirez de ceſte maniere de purgation, vous prendrez la quatrieſme partie d'vn demy ſetier, dite Acetabulé, de Thim, que vous deſtremperez en vin vieil doux, & eſpandrez par les naſeaux, chaſque demy ſetier: & mettrez du foin nouueau deuant icelle : ou du ſuc ſaupoudré de nitre. Si tout cela ne ſert de rien, la faut chaſtrer, & perdra le mal : car la goutte des pieds ne tourmente pas ſouuent les eunuques. *Le meſme.*

Contre les eſcroüelles des beſtes, & tumeurs qu'elles ont en la gorge.

LEs Eſcroüelles, parotides ou ſcroptules, qu'on appelle, tormentent le goſier des iumens & y font vne tumeur, & leur fait tenir la teſte preſque droite,& ſemble qu'elles doyuent ſuffoquer comme s'elles eſtoyent eſtranglees : il les faut guarir premierement par fomentations chaudes, & par cataplaſme de farine d'orge, & trois onces de Reſine cuittes en vin fort:faut coupper la tumeur, ſi elle eſt meure, & puis mettre deſſus vinaigre,ſel & huille, & les iours ſuiuãt,vſez de medicamẽs vulneraires,& ſi la playe eſt ouuerte la gouuernerez par medicaments propres, iuſqu'à tant qu'elle ſoit guarie.Car la fiſtule ſe fait ſouuent en ces lieux-là,par la perclusion:laquelle auenant ſe peut guarir auec papier, & par iniections. *Le meſme.*

Pour la beſte enſorcelee.

LA beſte enſorcelee eſt triſte, peſante, s'emmaigrit, & tombe en maladie ſi elle n'eſt ſecouruë: eſpandez luy dedans le nez vn peu de bitume & de ſouffre,auec grains de Laurier,en eau. Vous la parfumerez de coriandre ou de ſa ſemence, & l'arrouſerez d'eau chaude : ce parfum ſert à toutes beſtes à quatre pieds, les guarit & reſiſte aux maladies. *Le meſme.*

Contre les vers ou tignes.

VOus faites mourir les vers filandres & autres animaux du ventre, ſi vous baillez par trois iours vn demy ſeptier de cendre, du bois ſec d'oliuier,auec autant d'huille nouueau par vn entonnoir, vne autre compoſition qui deliure ſouuent de la paſſion mortelle : vous prenez

De poudre d'Aluine Xaintongeois,
D'aluine pontique,onces ij.
De lupin crud,
D'harbe de centaurce,
De farine d'Ers,
De ſemence de refort,de chacun onces ij.
De corne de cerf,once j.
De ſemence d'Ache once j.
De ſinopide pontique,trochiſque iij.
D'opponax demy once.
De vin Tenetan, ou autre qui ſoit auſtere ſeſtiers ij.
D'huille verd ſeſtier j.

Faites tiedir ces choſes, & les verſez à la beſte par la corne que vous luy tiendrez en panchant, afin que le ſuc entre plus auant au dedans, le lendemain mettez le auſſi en panchant & auec vne ſeringue, mettez luy dans les inteſtins vn ſeſtier de la ſuſdite coction tiede, afin que ladite potion eſtant miſe dedans de deux iours l'vn, les beſtes venimeuſes qui ſont au dedans ſoyent aſſemblees,qui ont autrement

accoustumé de faire mourir les animaux, en leur perçant le ventre, apres les auoir bien tourmentez. *Le mesme.*

De la galle qui vient aux genoux, entre les nerfs, aux ioinctures des bestes.

LA galle viẽt aux bestes, és ioinctures, és genoux, és commissures entre les nerfs, & se fait vne playe semblable aux ragadies ou creuasses, laquelle ne se guarit pas aisement, sinon par choses reserrantes, non sans ligature, & aucunesfois adustion. Il y faut aussi mettre dessus quelque cataplasme conuenable. *Le mesme.*

Pour faire reuenir le poil des bestes.

SI le poil vient tard, vous brusserez vne tortue viue sur des sarmens, vous mettrez la cendre d'icelle dedans vn chauderon neuf, vous y adiousterez trois onces d'alum crud, de mouëlle de cerf ce qu'il faut, que vous cuirez auec du vin, & mettrez cela par plusieurs fois sur la partie denuee de poil: il y faut mettre dessus continuellement de la poudre de febues brusslees, ou de lupins crus, ou de fueilles de figuier brusslees, meslees auec suif. Ou si les poils tombent sans aucune cause precedente, vous prendrez de l'Aspic de nard, de grappes des raisins secs, que vous pilerez ensemble, & les cuirez en vinaigre, & mettrez ce medicament chaud sur le corps nud de poil. *Vegece.*

Pour noircir le poil blanc.

MEsslez sept scrupules de couperose ou vitriol romain, auec quatre scrupules de suc de rosage, & ce qu'il faut de suif de chieure. *Le mesme.*

Pour blanchir le poil noir.

SI tout au contraire vous voulez faire venir les poils blancs, mettez en poudre vne liure de racines de concombre sauuage, douze scrupules de nitre: & y adiousstez demy sestier de miel, & vous seruez de cela. *Le mesme.*

DES SECRETS DES animaux, en particulier.

DES SECRETS DES CHEVAVX.

Pour rendre doux vn cheual qui est furieux.

CHAP. II.

VN cheual furieux & farouche, ou bien vn autre animal quel qu'il soit, se l'airra penser en l'estable, & ferrer vers le mareschal, si vous luy mettez en l'vne des aureilles vne petite pierre ronde, & serrez l'aureille auec les mains, le cheual ne bougera, tant mauuais soit-il, si vous en mettez en toutes deux, il sera aussi doux qu'vn aigneau. Esprouué par vn certain palfrenier du Roy de Nauarre. *Mizauld.*

Pour faire que les cheuaux ne se lassent en courant.

ON dit que les grosses dents des loups, liees aux cheuaux, font qu'ils ne se lassent point pour courir. Pline.

Pour le cheual qui hannit trop.

LIez à sa teste vne pierre percee: il se corrigera de ce vice. I'adiouste que le cheual ietrant ses aureilles derriere, est le plus souuent sourd, & que celuy qui ne hannit iamais en trouppe des autres, est muet. *Simoneta Cardinal.*

Pour faire vn Cheual de pas, ou qui aille l'amble.

LE cheual se meut & chemine en trois sortes, ou fleschissãt la derniere ioincture du pied, ou le genoüil: les Italiens lient les deux pieds droicts ensemble, & seneſtres ensemble, & contraignent le cheual de remuer ensemble les deux pieds d'vn mesme costé, remuant aussi l'espaulle, mais principalement faut qu'il remue & plie le genouil. Les François lient fort estroit la derniere ioincture de tous les pieds, de maniere que le cheual est contraint de mouuoir les genoux. Et ainsi l'on voit que c'est au traquenard de fleschir les genoux: car s'il remue en cheminant la ioincture seule d'embas, voire les deux droictes, ou les deux seneſtres, il est certain qu'il ne va l'amble. Il y a donc deux manieres d'aller l'amble, és cheuaux: l'vne de France, l'autre d'Italie: le plus mol & doux est celuy qui se fait de la plus haute ioinsture. Les mules vont doucement, en mouuant la plus basse ioincture. *Cardan.*

Pour faire que les cheuaux naissent de diuerses couleurs.

LEs cheuaux naistront de diuerse couleur, si l'on couure la iument d'vne couuerture de diuerse couleur, lors que le masle est dessus: car le poulain aura telles couleurs que vous aurez presenté aux yeux du cheual qui couurira la iument. *Absyrtus.*

ON pourra experimenter cela mesme és chiens & autres animaux.

Pour auoir cheuaux ou brebis de diuerses couleurs.

QVi desire auoir des cheuaux & brebis de diuerses couleurs, ie luy commande qu'il ensuyue ce que ie luy diray, que fist celuy qui en est venu à bout, il frichoit és canaux pres des eaux, & aux creches du betail, les verges & perches de peuplier, d'amandier, ou autre bois, se pouuant aisément desnuer d'escorces, lesquelles il faisoit bigarrees & tachetees de blanc & de noir comme vne couleuure, de maniere que le betail ne voyant rien que verges diuersement colorees, en la conionction venerienne, produisoit aussi ses petits de diuerse couleur, & auoyent ordinairement laine blanche, tachetee de marques noire comme toutes bestes a laine & toute sorte d'animal. Cela aussi a lieu és cheuaux, quand on les veut auoir de diuerses couleurs. *Porta.*

Pour faire que les cheuaux ayent petite teſte, & beaux creins.

SI vous lauez la teste du cheual encore ieune, souuent d'eau froide, elle deuient petite & maigre, mais au contraire, si vous lauez le col d'eau chaude, il deuient gros, & les creins luy croissent. *Cardan.*

Contre les cheuaux retifs.

SI le cheual reiette celuy qui est dessus, ou s'il ne veut entrer en vn bateau, ou s'il craint les roues, ou autres choses ce qui aduient aux chastrez, principalement, & à ceux qui ont mauuaise veuë & aux timides, mettez vne petite pierre en l'aureille pendue à vn fil. Si cela ne sert, pource qu'il trouble leur sens, bandez leurs yeux d'vne bande: Si le cheual recule ou rue, frappez luy les cuisses d'vne baguette: ou bien luy mettez du feu sous la queuë: ou bien vn instrument de fer qui le pique quand il pensera ruer, qu'est vn fort bon moyen. Que si le cheual se couche par terre, piquez le sous le ventre: que s'il ne resiste trop, il le faut frapper legerement, & l'approcher de ce qu'il craint: car s'il y est poussé aigrement, il deuient plus retif & obstiné, estimant qu'il y ait plus grand danger. *Le mesme.*

Pour faire que les cheuaux tombent comme morts, & apres deuiennent plus alaigres.

LA langue de serpent enfermee en cire vierge, & mise en l'aureille seneſtre de tout cheual, le contraint de tomber par terre comme mort, estãt ostee, non seulemẽt elle le resueille, mais aussi le rend plus gay, comme vn certain Anglois a rapporté.

Pour faire que les cheuaux soyent poussez en fureur.

EN frottant les nazeaux du cheual de laserpitium, on le met en fureur, voire mesmes les hommes. Mais nostre laserpitium est imbecille ou autre: car le laserpitium estoit anciennement vne herbe. *Cardan.*

Pour faire que les cheuaux ou brebis ne passent.

SI vous faites vne corde du boyau du loup, & vous le mettez sous le sable ou sous la terre, vous empeschere⁊ les cheuaux & moutons de passer par là, encores qu'on les y contraigne à coups de fouet.

Pour garder que les cheuaux ne soyent molestez des mouſches.

SI quelqu'vn en plein esté arrouse le poil des cheuaux & autres animaux, du suc des fueilles de courge, il fera qu'ils ne seront molestez des mouſches. *Cardan.*

Pour les cheuaux encloüez.

VEu que l'vsage des cheuaux est tres-necessaire, il aduient à ceux qui font voyage, vne chose autant faſcheuse que dommageable, si leurs cheuaux perdent leur fer, ou bien qu'ils soyẽt encloüez, pour remedier à cet inconuenient, ils portent quant & eux des clous & vn marteau, qui leur sert aussi de tenailles de l'vn des bouts. Mais si le cheual cloche pour estre encloüé, ayant tiré le clou, & caué doucement l'ongle, de peur de blesser la corne du pied, ou que quelque ordure ne demeure dedans, mettez en la playe repurgee du souffre fondu: courbez le fer du pied par dehors, de peur d'offencer le lieu blessé: enduisez le reste de graisse & de cire, mesme les trous du fer, esquels n'y a point de clou. Ainsi m'est aduenu de rendre sain incontinent vn traquenard que l'Archeuesque Amulthon m'auoit donné. *Cardan.*

Pour les cheuaux encloüez, remede experimenté.

IL faut oster soudain le fer au cheual, & luy faut lauer le pied de vin. Ce fait prenez la petite peau du milieu du Sureau, & la mettez sur le lieu blessé, & puis faites degoutter quelques gouttes de suif, que vous ferez fondre auec vn fer chaud, dessus ceste petite peau, & puis remettez bien le fer: & allez à cheual où vous voudrez. *D'vn liure escrit à la main*

Contre l'aueuglement des cheuaux.

PRenez du Vitriol romain dem. once.
Du sel armoniac drach. ij.
De gingembre pilé dem. once.
De canfre drach. ij.
De clous de girofle dem. once.
D'eau de roses dem. once.
D'eau de fenoil dem. once.
De tresbon vin drach. ij.

Meslez cela & le mettez en vn vaisseau de verre, au Soleil, l'espace de trente iours: quand vous en voudrez vser, auec vne petite plume molle trempee dans ceste eau, moüillez les yeux des cheuaux;

& empeschez qu'ils ne se frottent, puis apres les yeux. *D'vn liure escrit à la main.*

Contre la toux des cheuaux.

FAites tremper le soir, cinq œufs en tresfort vinaigre, & de matin quand vous verrez que la coque de l'œuf sera amollie, faites les deuorer au cheual ayant la toux, luy faisant tirer la langue, vous les ietterez dedans, & il en guarira. *Des secrets d'vn certain mareschal medecin de cheuaux.*

Contre la rongne des cheuaux approuué.

PRenez d'oingt de pourceau demi-liu.
D'huille de laurier once j. & dem.
D'argent vif onces ij.
D'ellebore blanc once j.
Meslez bien cela. *D'vn liure escrit à la main.*

Contre l'ongle des yeux, poudre propre aux hommes & aux cheuaux.

PRenez vn œuf de poulle, ostez tout le blanc: adiousstez au moyeu autant de sel que contenoit le blanc: meslez le bien & puis prenez du bois verd d'Ane, de la grosseur du bras, & de la longueur d'vne demy aulne: faites y vn trou selon que le baston sera long, pourueu qu'il le soit assez pour y mettre le moyeu auec le sel, y ayant mis le moyeu, bouschez bien le trou auec vne cheuille du mesme bois, qu'il ne prenne air: mettez ce baston au feu, & le conuertissez en charbon, ou le bruslez, iusques à ce que la mixtion soit separee du charbon: laquelle vous osterez & garderez. Et si vous voulez vous en seruir, mettez-la en poudre tresmenuë, & en soufflez dans l'œil à la grosseur ou valeur d'vn poix ciche, par le petit tuyau d'vne plume. *D'vn liure escrit à la main.*

Pour les cheuaux qui pissent difficilement.

SIles cheuaux ont difficulté d'yriner, battez longuement & doucement leurs corps, de tous costez auec branches du Sureau, fueillues, & puis attachez les mesmes fueilles à leur col & teste, voire à tout le corps: car cela leur seruira beaucoup. *Simonetta Cardinal.*

Contre la difficulté d'vrine des cheuaux.

AVcuns mettent entour la vessie, ou oignon, nettoyé de la pelure, autres la semence d'Ache pilee, auec deux demy septiers de vin, ou la semence d'Oignon en la mesme maniere auec du vin ou la fiente de pigeon, ou les fueilles de poliot: ou l'escorce seiche de Maceron: ou vne drachme de nitre: ce que l'on mesle en vin auec la teste d'vn ail pilee. Les autres ne se seruent que de vin noir. *Absyrt.*

Pour vn cheual qui pisse le sang.

MEslez de la graisse de Cerf auec farine de febues, mondee & cuitte, & faites aualler cela au cheual par trois iours, auec du vin. Ou prenez vn demy septier de laict de chieure, demie mine d'amidon, dix œufs, trois petites mesures d'huille, contenans la 4. partie d'vn septier: meslez toutes ces choses, & les versez par vn entonnoir. *Le mesme.*

Des maladies du poulmon.

LE fort vinaigre tiede & infus guarit les maladies du poulmon: ou l'vrine de l'homme auec xx. drachmes de graisse de pourceau fondue. Il se faut bien garder que l'vrine ne soit de la femme, ayant ses naturelles purgations. *Le mesme.*

De la toux des cheuaux.

QVand la toux ne fait que commencer, il faut meſler parmi le breuuage de la farine d'orge auec rebues, ou ers. Quand elle eſt enuieillie, chauffez les deux quarts d'vn ſeptier de miel, autant de poix liquide, autant d'huille, xxiiij. drach. de beurre, auec vn peu de vieille graiſſe de pourceau. Et leur faites aualler. Si elle ne s'appaiſe par ce moyen, pilez du Marrube auec huille & ſel, & faites aualler cela deſtrempé auec du vin. Autres vſent du ſuc de Marrube & d'huille & de racine de rue ſauuage: aucuns y meſlent de l'encens, ou s'en ſeruent auec l'huille meſme. *Le meſme.*

Pour les cheuaux pouſſifs.

L'Agaric & ſunegrec eſt vn medicamẽt fort conuenable aux cheuaux qui ont courte halaine: i'ay ainſi guary mon cheual: les anciens font cas du ſang d'vn petit chien de dix iours, baillé à boire: Ce remede eſt de grande vertu: prenez des noix ameres, d'Eau-miel, & des racines de Concombre ſauuages, & en faites des trochiſques, & qu'on les baille auec miel: la racine auſſi de l'herbe lanaire, miſe à la poictrine, ou aux racines des aureilles ou des naſeaux, ou bien vn medicament pour faire eſternuer fait de la racine de meurier: & la friction de la teſte, auec vin, & vn peu d'huille, eſt fort bonne. Au reſte, les remedes ordinaires ont couſtume d'eſtre acres & forts comme le Souffre, le Nitre, le Poyure, le Caſtoreum: la Rue eſt conuenable auſſi en pluſieurs maladies, ioint que les cheuaux d'eux meſmes s'abſtiennent bien ſouuent de manger, & faut bailler toutes ces choſes auec laict, ou vin: la racine de gentiane eſt auſſi tres-vtile. *Cardan.*

Contre l'herpes des cheuaux, ou l'vlcere, que les paleſreniers appellent vers.

ENfermez dãs vne plume d'oye le petit ver qui vient au couppeau du chardon à carder, & couppant la peau du front du cheual, ſans offence, mettez le dedans la playe, couſez-là, il a couſtume de mourir vingt iours apres, & en autant de iours le cheual eſt deliuré: les autres y fourrent vn morceau d'hellebore: l'Ortie puante donnee parmi le boire & manger (on l'appelle Scrophulaire) eſt le propre remede de ceſte maladie: les autres la guariſſent par le feu, autres par la ſection de la veine, & par purgations: & ces deux choſes conuiennent quaſi à toutes les maladies des cheuaux: car veu qu'ils dorment peu, & mangent beaucoup, auec grand exercice, & ſans ordre, ils ont beſoin de l'vn & de l'autre ſecours. Pour les purgations conuient le medicament de myrrhe, de gentiane, de longue Sarraſine des racines d'hieble, & grains de laurier. On les exerce à courir apres la purgation: & en l'eau, apres l'vſtion ou le feu: & apres ces deux choſes, on les nourrit aux paſturages libres, ou en lieu chaud, de bon foin & paſture. Il ne faut oſter gueres de ſang aux chaſtrez, pource qu'ils n'en ont beaucoup. *Cardan.*

Pour faire que les cheuaux ou bœufs, ne ſoyent preſſez de maladies.

IL n'en ſeront preſſez ſi vous pendez ſur eux la corne de cerf. *Abſyrte.*

Remede contre toutes maladies des cheuaux, ou bœufs.

TOut au commencement de leurs maladies, ce breuuage leur ſeruira. Prenez la racine d'Oignó

marin, la racine de peuplier dite en Grec rhamne, & mettez du sel commun dans l'eau ce qu'il faut, & la baillerez aux bestes à boire, iusques à ce qu'elles soyent guaries. Si vous voulez preuenir les maladies desplorees, afin qu'elles n'aduiennent iamais à vos bestes, vous preparerez ce breuuage au commencement du Printemps, & le baillerez quatorze iours durant. *Pelagee.*

Contre l'inflammation des yeux du cheual.

PRenez d'encens masle, ou selon d'autres,
De mouëlle d'aigneau, de chacun drach. j.
De Safran,
D'os de seiche, & de chacun drach. j.
D'huille rosat drach. x.
le blanc de dix œufs.

Meslez cela, & en oignez les yeux. Il y a vn autre medicament à cet effect, d'encens, Amidon, miel attique. *Absyrte.*

De la taye aux yeux des cheuaux.

MEslez du sel ammoniac bien pulueriſé, auec miel Attique ou autre bon miel, & en oignez: ou y adiouſtez autant de beurre: ou soufflez auec vne cane, l'os de seiche pilé: ou pilez la racine de beniouin, auec huille, & en oignez les yeux, ou soufflez en l'œil, la semence entiere de roquette, & l'y laiſſez, iusques à ce qu'elle extenuë par son acrimonie & oſte ces taſches. *Le meſme.*

Contre le flux de ventre des cheuaux.

SI vn cheual a le flux de ventre. Tirez du sang des veines de la teſte: & faites boire au cheual de l'eau tiede, meſlee auec farine d'orge: ſi le mal ne s'adoucit, mettez luy de l'huille dedans les narines. Les coques & escorces de pommes de grenade, pilees auec Rhus de Surie ou Sumach, & baillez par la bouche, arreſtent le flux. *Le meſme.*

Contre les tranchees de ventre des cheuaux.

LAuez le cheual qui a les tranchees, d'eau chaude & le couurez: & puis luy faites boire, ce que s'enſuit.

De myrrhe drach. v.
De vin vieil ſeſtiers iij.

D'huille, ſeſtier j. & demy: le tout deſtrempé enſemble, & diuiſé en trois parties: en outre eſchauffez le ventre d'eau chaude marine, ou de grains de myrthe cuits en eau: faut faire aualler auſſi les fueilles de Poliot, ou l'Aurone, ou Amandes ameres, auec vin rude, ou eſcorces de grenade auec eau. La ſemence d'Ache & des concombres ſert auſſi, en eſgalle portion baillee en breuuage, auec eſgalle meſure de miel & de vin: ou la ſemence de grains de paradis pilee auec eau: on baille auſſi l'herbe Medica, ou Sainct foin, ou grand Treffle, trempee, & l'Orge. Baillez aux cheuaux qui ont la maladie qu'on appelle Voluulus, par le ſiege, la decoction compoſee ſuyuante.

D'eau de Bete, &
De nitre de chacun drach. xl.
D'huille drach. xxx.

Vous pouuez auſſi bailler par le ſiege, du nitre pilé, auec vin: Et ſi vous piſſez en terre, & en prenez la boue qui en ſera deſtrempee, & en frottez le ventre du cheual, vous appaiſerez les tranchees d'iceluy. *Le meſme.*

Pour le cheual febricitant.

GVariſſez le auec vn lauement chaud: & le couurez bié l'hyuer, de peur qu'il n'ait froid: nourriſſez le d'Ers ou de farine de froment: faites luy boire eau tiede, oignez tout ſon corps de vin tiede auec huille, purgez luy le ventre, & luy tirez du ſang

du col, ou des veines entour la gorge, ou de la poictrine, ou du pied : quand il semble guary lauez le d'eau chaude, s'il est febricitant de lassitudine,& est maigre,faites luy boire par trois iours,ou dauantage ce que s'ensuit:

De laict de chieure,demy sestier,
D'amidon,vne mesure,
D'huille,la moitié du demy sestier,
D'œufs, iiij.

Auec le suc du pourpier pilé, iusques à ce qu'il soit guary. Mais s'il est febricitant à cause de l'impression des humeurs és glandes de la gorge, ou autres parties d'entour la teste, frottez son palais de sel, auec origan pilé, & coulé par l'huille : chaussez ses pieds & genoux d'eau chaude, frottez les parties entour la bouche de sel & lie de vin : nourrissez le de foin verd, sans orge, s'il saigne par les naseaux, mettez y dedans le suc de coriandre,ou le suc de lapserpitium destrempé. *Le mesme.*

Pour engraisser les cheuaux maigres.

SI le cheual s'amaigrit, baillez luy de froment rosty, ou d'orge pestry double mesure:menez le boire trois fois le iour:si la maigreur continuë,mellez du son au froment & l'exercez legerement. Mais s'il n'est grand mangeur, pilez les fueilles de morelle & poliot,auec eau, & le mettez aux naseaux : l'on luy baille l'orge & l'Ers trempez en l'eau : où l'on pile deux mesures ou demy sestier de nielle, & y meslant trois quarts d'vn sestier d'huille, on le fait aualler,auec vn demy sestier de vin. S'il reiette,vous le guarirez d'vn ail pilé, baillé auec vn demy sestier de vin. S'il y a difficulté d'vrine, vous baillerez par la bouche le blanc de dix œufs, meslé aux choses susdites. *Constantin Cesar,& Absyrte.*

Cataplasme pour les nerfs foulez des cheuaux.

PRenez du suif de bouc,liu. j.
De Moybdena ou de Plombagine,ou lytarge,
De Plomb,demy liu.
De resine liu. j.
De verdet demy liu.
Meslez cela. *P. Vegece.*

Composition de la poudre des charretiers.

ON appelle ceste poudre ainsi par ce qu'estant meslee de diuerses sortes de drogues, elle aide les cheuaux & autres bestes, prinse seule ou meslee auec autres breuuages. Chiron estime la composition tressalubre d'icelle estre telle:

De tragacanthe,liu.iij.
D'Aloës,onces vj.
De Myrrhe,onces vj. & ℈. j.
De cost,once j.℈. j.
D'Armoniac,once j. & ℈. j.
De casse,once j.& ℈ j.
De gentiane
De longue Sarrasine
De centauree
De betoine,
De casse pierre,
De mariolaine,
De suc de panot,
D'Aurone
} de chacun liu.i.
D'Agrimoine onces vi.
Des grains de paradis onces vi.
De folium ou Malabatrum onces iii.
D'espic de nard onces iii.
D'espic Celtique onces vi.
De cabaret,liu.i.
De pastenaille sauuage onces iii.
De castoreum,
D'Opoponax,
Du galbanum,

De lanaria, ou herbe aux foulons, de chacun onces vj.
De la racine de panax once j.
De rigalice onces vj.
D'Aluine, iij. petites brassees.
Du suc de verueine seiche & passee, onces v.

Pilez tout, & le gardez soigneusement en vn vaisseau de verre ou d'estain. Vous en baillerez quand il sera besoin, aux cheuaux ou iumens, vne cueilleree ou dauantage, selon la force, auec du vin & huille, vous le meslerez aucunesfois auec autres breuuages, si l'art ou la cure le commande. *P. Vegece.*

Pour faire auorter les iumens.

ARistote dit que quand les iumens sentent la fumee d'vne lampe estainte, elles auortent, & sont indignees, comme cela aduient aussi à certaines femmes enceintes.

DES SECRETS
DES ASNES.

Pour faire que l'Asne ne recanera ou brayra point.

CHAP. III.

L'Asne ayant vne pierre attachee à la queuë, ne peut recaner. *Simoneta Cardinal.*

Des Asnes ausquels le cœur faut.

LE cœur faut aux Cheuaux & aux asnes (comme Plutarque a bien remarqué) qui ont porté des figues à dos nud: mais le remede par lequel ils sont secourus, & les hommes aussi, est digne de plus grande admiration: à sçauoir le pain presenté, car s'ils en mangent vn peu, ils reprennent force, & poursuiuent leur chemin: Plutarque a monstré le mesme

estre aduenu aux hommes: car il dit, Ainsi que Brutus allant en Apollonie, les neiges estans grandes, eust le cœur failly, il fut recreé incontinent par le pain ietté par l'ennemy qui defendoit les murailles de la ville.

Pour guarir les asnes boiteux.

VOus les guarirez, en lauant tout le pied d'eau chaude, & le nettoyant auec vn ganiuet: & puis le lauant de vieille vrine chaude, en laquelle ait esté fonduë de la graisse de chieure, ou de bœuf. *Constantin Cesar d'Assyrie.*

DES SECRETS
DES BOEVFS.

Pour dompter & appriuoiser les bœufs.

CHAP. IIII.

SI quelqu'vn a acheté des ieunes bœufs, & enclot leurs cols en des baslons fourchus tous seuls, leur donnant à manger, en peu de iours ils seront appriuoisez, & domptez. *Varro.*

Pour faire que les bœufs ne se gastent les pieds.

DEuant que vous les mettiez en chemin, oignez leur la corne des pieds, de poix liquide. *M. Cato.*

Pour faire que les bœufs se portent bien.

METtez parmy leur manger de la lie d'huille, premierement vn peu pour les y accoustumer, & puis d'auantage. Ce faisant les bœufs se porteront bien, & ne seront malades. *Le mesme.*

Pour faire que les bœufs ne soyent debiles.

BAillez leur en breuuage tous les mois, l'Ers trépé & pilé: Vous guarirez la playe des bœufs auec Malue sauuage pilee, les en oignant. *Democrite.*

Pour faire que les bœufs labourant ne se lassent.

ENduisez les cornes d'huille & de tormentine cuits ensemble. *Le mesme.*

Pour faire que les bœufs ne soyent molestez des mouſches.

OIgnez les bœufs auec fruict de Laurier pilé tresmenu, & cuit en huille, ou bien de la saliue des bœufs mesmes. Les taureaux deuiennent estourdis, si on leur enduit les naseaux d'huille rosat. *Aphrican.*

Pour faire les bœufs gras.

VOus engraisserez les bœufs, en leur baillant à manger le premier iour des choux couppez menus & trempez en fort vinaigre, quād ils retournent du pasturage: & puis de paille, auec du son, l'espace de cinq iours: le sixiesme deux sestiers d'orge moulu, & les six iours ensuiuans vous augmenterez vn peu la nourriture. Et en Hyuer vous leur baillerez à manger enuiron l'heure que le coq chante, & puis au poinct du iour, & quand vous leur baillerez à boire. le reste de l'aliment sera baillé entour le vespre. Mais en Esté l'on baillera le premier aliment sur le poinct du iour: le second à midy, & puis vous baillerez à boire, & ainsi vous baillerez le troisiesme aliment entour neuf heures du soir: & derechef le boire en Hyuer d'eau assez chaude, en Esté, d'eau tiede: On leur laue aussi la bouche auec d'vrine, & par ce moyen on nettoye la phlegme qui y est. On leur tire aussi auec des pincettes des vers, qui ont accoustumé de leur venir à la langue, laquelle on frotte apres auec sel. Il faut bien aussi prēdre garde à leur litiere. *Sotion.*

Si le bœuf a commencé d'estre malade.

BAillez luy incontinent vn œuf de poulle crud, & le luy faites deuorer entier. Le lendemain pilez la teste d'vn grand ail dit *vlpicum*, & le luy faites boire auec demy sestier de vin, en vn vaisseau de bois, à ieun, & que celuy qui le baillera soit à ieun. *M. Cat.*

Medicament pour les bœufs.

SIvous craignez la maladie, baillez aux sains
De sel grains iij.
De fueilles de laurier iij.
D'extremitez de pourreau iij.
D'espics d'vlpicum ou grand ail iij.
D'espics d'ail iij.
De grains d'encens iij.
De plantes de Sauiniere iij.
Des fueilles de ruë iij.
Des tiges ou gros de la vigne blanche iij.
Charbons vifs iij.
Fabules blancs iij.
Vin sestier iij.

Pilez & broyez ces choses & les baillez à boire: que celuy qui les baillera soit à ieun: baillez à chacun bœuf de ce breuuage, trois fois, par trois iours: diuisez en sorte, que vous employez tout, ayant baillé à chacun trois fois, que celuy qui donnera, & le bœuf qui le prendra se tiennent haut, & baillez leur en vn vaisseau de bois. *Le mesme.*

Pour engraisser les bœufs: & qu'elle doit estre leur lictiere.

METtez dessous les bœufs & cheuaux des plātes de chesnes, auec paille: car en ceste maniere quād ils serōt couchez ils seront mollemēt, quand ils

seront debout durement: on engraisse les bœufs auec douces fueilles d'Ormeau, par le Soleil, & par laucment auec eau. *Card.*

De la douleur de teste des bœufs.

IL faut tout premier cognoistre quand le bœuf a mal à la teste. Quand le bœuf ne mange & baisse les aureilles, il a douleur de teste: il luy faut frotter sa langue de thym pilé, auec vin & ail, & sel menu: la ptisance cruë meslee auec vin, sert aussi: vne poignee de fueilles de laurier mise en la gueulle, ou escorces de grenade, y remedient: comme fait aussi de myrrhe de la grosseur d'vne febue, destrempée en vn septier de vin, & infuse par les naseaux. *Democrite.*

Du flux de ventre des bœufs.

BAillez leur à manger des fueilles de Rhamne pilees & couuertes de bitume: Autres baillent les fueilles de grenadier, couuertes de boüillie: Autres vn septier de farine de froment, ou bled restie destrempé auec vne demie mesure d'eau. *Le mesme.*

De la tranchee de ventre des bœufs.

QVand le bœuf endure tranchees, il n'arreste en vn lieu, il ne mange, mais souspire & gemit. Il luy faut donc bailler peu à manger, & luy faut piquer la chair entour les ongles, afin que le sang en sorte. Aucuns l'ouurent entour la queuë, afin que le sang coure, & lient d'vn drapeau. Autres mettent des oignons & sel ensemble, & les fourrent au siege bien auant & les cõtraignent de courir: autres font prendre par la gueulle du nitre pilé. *Le mesme.*

Du bœuf febricitant.

LE bœuf febricitant ne mange, il panche la teste en bas, il larmoye, il a des ordures aux yeux, il les a cauez. Pour le guarir prenez de l'herbe des lieux

lieux ombrageux & la lauez, & là luy baillez à manger, ou des fueilles de vigne: baillez luy à boire de l'eau tresfroide, mais non pas à descouuert, mais en lieu fort ombrageux, nettoyez ses aureilles & naseaux aueç vne esponge imbuë d'eau. Aucuns brussent son front d'vn cautere, & les parties aussi sous les yeux, & les frottent deux fois le iour auec vne esponge imbuë de vieille vrine chaude, iusques à ce que les croustes tombent, & que les playes reçoyuent cicatrice. On poingt aussi les aureilles, afin que le sang en coule. Aucuns destempent de la farine auec du vin, & la baillent à manger: autres la destrempent de saumure: autres baillent le Cytisus auec du vin: ce qui sert aussi aux autres bestes. *Didyme.*

Du bœuf qui a la toux.

BAillez leur à manger de l'Orge moulu destrempé, les tendres parties repurgees de pailles, & vn sestier & demy d'Ers moulu, diuisé en trois parties. Aucuns espraignent l'Armoise pilee, & destrempee en eau, & la font boire, par sept iours, deuant le manger. *Constantin Cesar.*

Des bœufs qui ont quelque apostume.

SI le bœuf a vn vlcere suppuré, il le faut nettoyer & lauer auec vieille vrine chaude de bœuf, & l'essuyer auec laine: & puis mettre dessus emplastres de sel menu, & poix liquide. *Le mesme.*

Pour les bœufs boiteux.

SI le bœuf cloche pour auoir la partie refroidie, il luy faut lauer le pied, & ouurir de la lancette la partie affectee, & la lauer de vieille vrine: & puis il y faut mettre du sel dessus, & l'essuyer d'vne esponge ou drappeau: apres faut degouter par le moyen d'vn fer chaud, sur la partie dolente, de la graisse de

cheure ou de bœuf. S'il eſt boiteux pour auoir foulé ſur vne eſpine, ou autre choſe ſemblable, il faut faire ſemblablement autres choſes. Mettez deſſus l'vleere de la cire fondue auec huille vieil, miel, & farine d'ers, eſtans refroidis: & puis mettez par deſſus vne figue, ou vne pomme de grenade pilee, & liez bien cela: & il guarira. Le troiſieſme iour faites en autant. Et s'il eſt boiteux à cauſe de l'impetuoſité de la matiere qui influe, il faut eſchauffer la partie auec huille & vin cuit, & puis mettre deſſus, de la farine crue d'orge toute chaude. Mais quand elle ſera meure & molle, il la faut fendre, & lauer, & mettre deſſus des fueilles de lys, ou l'oignon marin auec ſel, ou la corrigiole, ou le marrube pilé. *Florentinus.*

De la rongne des bœufs.

AVcuns oignent la rongne de vieille vrine de bœuf & de beurre: autres mettent deſſus la reſine ou poix liquide, auec du vin en maniere de cataplaſme, ainſi les guariſſent. *Conſtantin Ceſar.*

Pour les vers des bœufs.

AVcuns arrouſent les vleeres d'eau froide, & en ceſte maniere tuent les vers. *Le meſme.*

Contre les poux des bœufs.

IL faut faire coucher le bœuf à l'enuers, & regarder s'il y a des enfleures en ſa langue: il les faut bruſler auec ferremens pointus & ardans, & puis oindre les vleeres de fueilles d'oliuier ſauuage pilees auec ſel: ou du ſel menu auec huille ou beurre: ou bien faut bailler à manger la racine de concombre ſauuage, ſec, pilee auec des figues: ou vn ſeſtier de farine d'orge, & autant de farine de froment trempees au vin. *Le meſme.*

Si vn ſerpent a mordu vn bœuf.

SI vn ſerpent a mors vn bœuf, broyez vn acetabule Melanthium ou Nielle, en vne hemine de vin vieil, mettez cela dedans les naſeaux, & ſur la morſure, mettez y de la fiente de pourceau: & s'il aduient, faites en de meſme à l'homme. *M. Caton.*

DES SECRETS
DES TAVREAVX.

Pour appriuoiſer les taureaux.

CHAP. V.

LEs Taureaux indomptez & furieux, liez au figuier, ſont appriuoiſez, & s'arreſtent ſans bouger. Ce que Pline ſemble auoir attribué au figuier ſauuage, mis entour leurs cols.

Pour adoucir & appriuoiſer vn Taureau.

AElian enſeigne qu'vn Taureau deuient doux, ſi on lie le genouil droit d'iceluy, auec vne bãde, adiouſtez ce que dit Seneque, que comme la couleur rouge excite les Taureaux, ainſi la nappe blanche enflamme les ours & les lyons.

DES SECRETS
DES MOVTONS.

Pour faire que les brebis ſuyuent quelqu'vn.

CHAP. VI.

LEs brebis ont accouſtumé de ſuyure celuy qui leur aura bouſché les aureilles de leur laine. *Didymus.*

Pour faire que le mouton ou belier ne chocque point.

PErcez ses cornes pres des aureilles. *Constantin Cesar.*

Pour cognoistre la brebis estant pleine, de quelle couleur sera l'aigneau.

OVurez la gueulle de la brebis pleine, & si vous trouuez la langue d'icelle noire, elle fera vn aigneau noir: si vous la trouuez blanche, elle en fera vn blanc: si vous la trouuez de diuerses couleurs, l'aigneau sera de diuerses couleurs. *Didyme.*

Pour garder les aigneaux d'estre malade.

BAillez leur par sept iours du Lierre à manger, & ils ne seront malades. *Le mesme.*

Pour faire que les brebis ne soyent roigneuses.

PRenez de la lie d'huille, & la laissez bien purifier: puis de l'eau dans laquelle auront bouilly des lupins, & de la lie de quelque bon vin, meslez le tout ensemble. Et puis quand mettrez vos brebis hors, oignez les toutes, & les laissez suer deux ou trois iours, & puis lauez les en la mer, si vous n'auez d'eau de mer, faites de l'eau salee. Ce faisant elles ne seront roigneuses, & auront plus de laine & meilleure, & les Tiquets ne les molesteront. Faites en ainsi à toutes bestes à quatre pieds si elles sont roigneuses. *M. Cat.*

Comme les brebis sont empeschez de manger.

LA fiente de loup cachee en l'estable, les garde non seulement de manger, mais les fait touiours se tourmenter & beler, comme si le loup estoit present, estimans qu'il soit en embusches, sentans l'odeur de sa fiente cachee, & ne cessent que premierement la fiente ne soit ostee. Par ce moyen aucuns imposteurs estrangers, ont tiré beaucoup d'argent des simples laboureurs, se disans medecins du bestail malade, ou au lieu de l'argent ont emporté quelque mouton bien gras. Rhasis & Albert enseignent que la queuë du loup en peut faire autãt, voire toute partie de cest animal, portee dans le bercail, tant est grande l'antipathie & naturelle discorde du loup, auec les brebis. *Mizauld.*

Merueilleux remede aux maladies des Brebis.

LE ventre du mouton cuit en eau & vin, donné en breuuage, est dit guarir plusieurs maladies des brebis: car il y a sympathie. *Cardan.*

Quand, & comment il faut tondre les moutons.

ON ne doit tondre les brebis quand il fait encores froid, ni en Esté, mais bien au milieu du printemps, & oindre de poix liquide les playes qui se font en tondant: le reste du corps le faut oindre de vin & huille, ou du suc de lupins amers, cuits. Il vaut mieux toutesfois les enduire de vin, meslé auec lie d'huille: ou d'huille, vin blanc, cire, & graisse tout ensemble: cela ne nuit à la laine: ne laisse venir la rongne, & empesche l'vlcere: Il faut prendre garde de les tondre au Soleil, estans bien nettoyees, apres la premiere heure du iour, lors que la rosee qui tombe sur les laines de nuict, est seiche: car la brebis suant, quand on la tond, la laine reçoit ceste sueur, & en est plus coloree & plus molle. *Didymus.*

Pour faire que les brebis & chieures n'ayent la pestilence.

SI vous pilez en eau le ventre de la cigongne, & vous en baillez à chacune vne cueillieree, elles ne

seront assaillies de pestilence. *Constantin Cesar.*

Pour faire que les brebis ayent beaucoup de laict.

TOutes brebis auront beaucoup de laict, & nourriront leurs aigneaux, si elles mangent le Cytisus, ou si on lie le Dictame à leur ventre. *Aphricanus.*

Remede à la pestilence des brebis.

IL faut pouruoir premierement que les brebis ne soyent frappees de pestilence: & pourtant meslez au cõmencement du printemps, en leur breuuage, la sauge de montagne, & le marrube pilez ensemble, & leur baillez à boire par l'espace de quatorze iours: il en faut autant faire en automne: & si la maladie les prend, il faut vser des mesmes remedes: le foin de cytise sert aussi, baillé à manger, & les plus tendres racines du roseau, destrempee au boire: il faut transporter les malades en autre part, tant pour les separer des saines, que afin que participantes d'autre eau & air, elles se guarissent & renforcent. *Leontius.*

Contre la rongne des brebis.

LA rongne ne leur viendra si on les oinct des choses susdites apres la tonsure: mais si elle vient par vostre negligence, vous la guarirez en ceste maniere. Coulez la lie d'huille, & faites chauffer de l'eau où des lupins amers auront trempé, & la lie de vin blanc en esgalle portion, meslez le tout en vn petit vaisseau: oignez en la brebis, & la laissez oincte deux iours: le troisiesme lauez-là d'eau de mer, & puis d'eau douce. D'autres les lauent des pilules de Cypres auec eau: autres les enduisent de Souffre & souche pilez auec ceruses & beurre: Aucuns les oignent de la bouë qui se fait, quand vn Asne pisse sur la terre: autres lauent la rongne apres l'auoir tondu de vieille vrine: vous la guarirez en la lauant d'vrine, & l'enduisant de souffre auec huille. *Didymus.*

Remede à diuerses maladies des moutons.

SI l'ardeur du Soleil fait mal aux moutons, & tombent assiduellement, & ne mangent, espraignez le suc de la Bette saunage, & leur faites boire, contraignez les aussi de manger les Bettes.

S'ils ont difficilement leur halaine, couppez leur les aureilles, & les transportez ailleurs.

S'ils ont la toux, syringuez leur dans les naseaux des amandes mondees & pilees, auec trois pots de vin.

Si le ventre leur enfle pour auoir mangé quelque chose nuisible, vous les guarirez en tirant du sang des veines sur les leures, & de celles qui sont sous la queuë, pres du siege: mais il faut faire prendre aussi le quart d'vn sestier de l'vrine de l'homme.

S'ils ont mangé de vers auec l'herbe, il en faut faire autant.

S'ils ont deuoré vne sangsuë, faites leur aualler du vinaigre, ou de l'huille chaud.

S'il a vne absces, ou apostеme en la superficie, couppez le & mettez en la playe du sel menu, brullé auec poix liquide.

S'il est mors de quelque reptile ou piqué, baillez luy à boire de la nielle auec du vin, faites luy & luy baillez le mesme que nous auons dit qu'il faut faire & bailler aux bœufs.

Les loups ne courront point sur le troupeau, si vous liez vne Squille ou Oignon marin au Mouton qui est appellé le conducteur du troupeau. *Anatole.*

DES SECRETS DES BOVCS ET CHEVRES.

Pour faire que les boucs ne soyent fuyars.

CHAP. VII.

SI vous couppez la barbe aux boucs, ils ne seront point fuyars. *Florentinus & Zoroaster.*

Pour faire que les chevres ayent beaucoup de laict.

BAillez leur à manger cinq iours durant, deuant qu'elles boyuent, l'herbe Quinte-fueille appellee des Grecs Pentaphyllum: elles feront aussi beaucoup de laict, si vous liez à l'entour de leur ventre le dictam. *Florent.*

DES SECRETS DES POVRCEAVX.

Pour engraisser les pourceaux.

CHAP. VIII.

LEs pourceaux s'engraissent auec le son de froment, & auec la balayeure des granges, & auec froment. Quant à l'orge outre ce qu'il engraisse, aussi il rend l'animal fort fertile en generation. *Florent.*

Medecine contre la pestilence des pourceaux.

LEs pourceaux ne sont point frappez de contagion pestilente: ou bien si par cas fortuit ils en

estoyent frappez, seront guaris, en iettant des racines de l'herbe appellee Asphodelus ou Afrodilis, là où ils boyuent, ou bien où ils ont accoustumé se veautrer souuent. *Le mesme.*

Pour contregarder les pourceaux d'encourir maladies.

SI vous donnez à manger aux pourceaux neuf Cancres de fleuue, ils ne prendront aucune maladie. Quand ils sont malades, on le cognoist en leur arrachant quelques poils de dessus le col, que si iceluy poil est net, c'est signe asseuré de santé. Que s'ils sont sanglant ou s'il y a de la sanie espaisse à l'entour desdits poils, ils sont malades. Parquoy Democritus Physicien commande de mesler trois mines de racine d'Afrodiles, mediocrement pilee, au manger de chaique pourceau, promettant qu'en l'espace de sept iours ils seront guaris. S'ils ont la fieure, leur faudra tirer du sang de la queuë. S'ils ont les orles (ou autrement glandes) leur en faudra tirer des espaulles. Que s'ils ont quelque maladie incogneuë, les faudra enserrer vn iour & vne nuict sans boire ny manger. Cependant faudra mettre des racines de concombre sauuage pilees, en eau l'espace d'vn iour & d'vne nuict, & la leur bailler à boire le lendemain, de laquelle ayant beu assez abondamment, bien tost apres vomiront la cause de leur maladie. Et considerant que c'est vn animal fort goulu, & communément suiect à maladie de ratelle, faudra mettre en son boire des charbons de Tamaris allumez. Et mesme le vin versé sur la braise de Bruyere & beu, en guarit les hõmes. Dequoy Democrite nous baille euident tesmoignage. Le mesme Democrite promet medecine à la ratelle de l'homme, si vous estaignez en eau vn fer enflambé, puis mesler ladite eau auec vinaigre, & la baillez à boire à celuy qui se sent malade de la ratelle. Et quand les pourceaux

seront mors par les reptiles, ils seront guaris, par les mesmes remedes qu'auons enseignez pour les grandes bestes. *Didymus.*

DES SECRETS DES CHIENS.

Pour faire qu'vn Chien suyue qui vous voudrez.

CHAP. IX.

PRenez de la graisse de la matrice d'vne chienne, & la baillez à manger au chien auec pain, & il suiura. Que si vous engraissez vos souliers, auec telle graisse, tous les chiens vous suiuront. *Fallopius.*

Afin que vostre chien ne vous delaisse.

SI vous donnez à voſtre Chien vne grenoüille cuitte, iamais ne vous abandonnera. Mais ie pense auoir baillé plusieurs grenoüilles cuittes à des chiens, lesquels toutesfois ne m'ont obey. Mais quād ils s'enfuyent, ils sont battus d'autruy, & qu'ils ne prennent à manger d'aucun que de vous, ils ne vous abandonneront iamais. D'aucuns estiment, que si on leur baille à manger de pain qui ait esté tenu quelque temps dessous laisselle, & soit moüillé de sueur, que par ce moyen ils soyent plus obeyssans à leurs maistres, & les en aiment mieux. *Cardan.*

Afin que les Chiens n'abbayent.

SI vous voulez que les chiens ne vous abbayent, faut tirer l'œil d'vn chien noir estant en vie, & le porter sur vous, ainsi les autres chiens qui sont pres de vous, où qui passent aupres ne abbayeront ni gronderont aucunement contre vous.

Ce qui aduient par aduenture de l'odeur qu'ils ont de l'œil. Il y aura plus grande efficace, & serez plus asseuré si vous estes accōpagné des yeux ou du cœur d'vn loup. On dit le mesme de la langue d'vne Hyenne, tenuë en la main, laquelle non seulement rend les chiens muets, mais rend aussi celuy qui la porte seur d'iceux. *Io. Bapt. Porta.*

Pour rendre les chiens muets.

LA mesme vertu est aux yeux de la Hyenne, laquelle ayāt regardé quelque animal que ce soit, fait qu'il s'arreste sur le champ & deuient tout estonné, & ne se peut mouuoir. La mesme vertu est aussi aux yeux de quelques loups, lesquels ayant veu quelqu'vn deuāt qu'ils soyent veus, il deuient tout estonné, & tellement enrumé, qu'il ne se peut aider de sa voix pour crier. *Agrippa.*

Afin que les chiens vous fuyent.

LEs chiens fuyent celuy qui porte sur soy le cœur d'vn chien. *Le mesme.*

Pour faire que les chiens se façonnent incontinent à la chasse.

PRemierement faut aduiser à quel genre de chasse on les veut appliquer, & leur bailler en leur potage, à manger du sang des bestes à la chasse desquelles ils sont destinez, & ce incontinent apres qu'ils sont seurez: à sçauoir s'ils sont destinez à la chasse des cerfs, ou des ours, leur faudra bailler du sang de ce cerf, ou d'ours, s'ils sont destinez aux perdris, leur faudra bailler le cœur, les entrailles & la teste. Par ainsi aduiendra qu'incontinent ils s'addonneront à suiure la trace de tels animaux, & ne s'amuseröt aux petits oyseaux, ou autres bestes pour laisser leur vraye chasse. *D'vn liure escrit à la main.*

Pour garder que les chiens n'enragent.

IL y a dessous la langue des petits chiens vn nerf, ressemblant à vn petit ver, rond & longuet: lequel estant osté, les rend asseurez de n'enrager, & fait qu'ils abbayent plus bas, & ne peuuent mordre aucun mortellement. *Columel. Pline.*

Pour guarir les chiens enragez.

FAut enserrer les chiens enragez, & ne leur bailler rien à manger l'espace d'vn iour: puis leur mesler en leur breuuage quelque peu d'hellebore. Apres qu'ils seront bien purgez, les faut nourrir auec pain d'orge. On guarira de mesme façon ceux qui seront mordus par chiens enragez. *Theomneste.*

Cure pour la maladie des chiens.

LEs esponges fricassees auec graisse sont venin aux chiens, car ils les auallent bien, mais ne peuuent estre rendues (consideré qu'elles s'enflent) & ne se peuuent digerer: de mesme les peaux des animaux, toutesfois elles tuēt beaucoup moins: la noix, que le vulgaire appelle Vomique: item le verre: car quand aux autres venins ils les vomissent. Toutesfois on les peut guarir, leur baillant a boire assez bonne quantité d'huille, lequel aussi est souuentesfois fort vtile aux maladies qui viennent d'elles mesmes. *Cardan.*

Contre les puces & rongnes des chiens.

VOus tuerez les puces des chiens auec eau marine ou saulmure, les oignant puis apres d'huille de Troëne auec Hellebore, eau de Cumin & verjus de grain. Mais il vaut mieux les oindre de lie d'huille, car par ce moyen les guarirez de la galle. *Theomneste.*

DES SECRETS DES bestes sauuages en general.

Pour adoucir la cruauté des bestes farouches.

CHAP. X.

CRateuas, qui est l'herbier d'Hippocrate, escrit que la cruauté non seulemēt des hommes: mais aussi de tous animaux, est reprimee par l'aspersion faite auec la plante qu'il appelle œnothera trempee dans le vin. Ce que Theophraste a entendu de la racine. De mesme AElianus escrit qu'Oenutta enyure les cerfs & les chiens.

Pour chasser & garder d'approcher les bestes sauuages.

POur estre en seureté à l'encontre des bestes sauuages: outre les armes, voicy les moyens de s'en garder: premierement le feu: Car elles l'ont en horreur, excepté les serpens: car aucuns s'en approchēt volontairement & de leur gré, soit à cause de la lumiere, ou à cause de la chaleur. Vne corde trainee: ou bien si on ne l'a, faut planter & fischer quelques bois au milieu du lieu où on est: lequel ayans veu s'enfuiront, craignans quelque embusche: elles craignent aussi, ceux qui vont à reculons, à l'encontre d'elles, ayans la teste cachee: mesmement les iumens craignent fort cela. Pareillement vn cornet, si quelqu'vn le fait sonner bien haut. Il est donc notoire que les machines & bastōs à feu les chassent en quatre manieres, pour le regard du feu, par louye du bruit, par la senteur de la puanteur, & finalement si vous les touchez. On les chasseroit aussi par vne

meschante odeur, si la force de l'odeur ou du son, ou de la lumiere, se pouuoit d'autant augmenter. *Cardan.*

Pour vous rendre asseuré des bestes sauuages.

SI quelqu'vn est oingt de la graisse du Lyon, il est asseuré des bestes sauuages: pource qu'elles ont peur de l'odeur d'iceluy, soit viuant, soit mort. Et principalement si vous luy allez au deuant sans crainte, car si vous vous prenez à fuir, à grand peine en pourront elles receuoir l'odeur. *Le mesme.*

DES SECRETS DES bestes sauuages en particulier.

DES SECRETS DES CERFS.

Comment les cerfs renouuellent leur vieillesse.

CHAP. XI.

IL est notoire, que les Cerfs renouuellent leur vieillesse, en mangeant des serpents. De mesme le Phœnix, se renouuelle par le tas de bois, lequel luy-mesme amasse pour se brusler. *Cor. Agrippa.*

Pour faire fuir les cerfs.

LEs cerfs craignent fort vne cordelette, en laquelle y aura quelques plumes attachees & pachantes: pource qu'ils imaginent le mouuement des plumes. Mais ils ne font cas de semblables espouentaux, quand ils y apperçoyuent quelques hommes aupres. *Democrite.*

Pour attirer les cerfs.

LEs cerfs oyans l'accord des fluستes & flageolets, & melodie, ne s'enfuyent point, mais demeurent coys, & sont ainsi prins. *Le mesme.*

DES SECRETS DES SANGLIERS.

Pour estre asseuré des Sangliers.

CHAP. XII.

SI vous voulez estre asseuré contre l'incursion des sangliers, faut qu'ayez pendu au col en forme de breuet, les ongles ou pieds d'Escreuisses, qui vous seruiront de preseruatif. *Democrite.*

DES SECRETS DES LIEVRES.

Pour cognoistre l'aage d'vn lieure.

CHAP. XIII.

SI quelqu'vn veut sçauoir combien d'annees vn lieure a, il doit regarder les trous de sa nature, pource que indubitablement l'vn en a plus que l'autre. *Archelaus.*

Comme il faut engraisser les lieures.

ON a nouuellemẽt inuenté vn moyen d'engraisser plusieurs bestes, comme en prenant les lieures de leurs parcs, ils les enferrent en des cages, & ayant fermé le lieu, les engraissent. *Marc Varron.*

Pour assembler multitude de lieures.

L'On dit que le sue de Iusquiame meslé auec le sang d'vn ieune lieure, & cousu en vne peau de lieure, assemble tous les lieures qui sont en la contree, là où il sera enfouy, ne plus ne moins que la matrice d'vne chienne assemble les autres chiens. *D'vn vieux commentaire. Quelques vns m'ont affermé cela estre vray.*

DES SECRETS DES RENARDS.

Pour faire que les renards ne mangent les poulles.

CHAP. XIIII.

LEs renards ne toucheront point aux poulles qui auront mangé du foye d'vn renard. *Corn. Agrip.*

DES SECRETS DES LOVPS.

Pour chasser les loups.

CHAP. XV.

SI on enseuelit la queuë d'vn loup en vn village elle empesche que les loups n'y entrent. *Rhasis & Albert.*

Pour contregarder que les loups ne nuisent aux bestes.

SI l'on pend la queuë d'vn loup sur la creche des vaches, ou menu betail, le loup ne s'en approchera iusques à ce qu'elle en soit ostee. *Albert.*

dire, veu que tel ou semblable enfantement (selon le sexe) est familier & commun aux habitans d'icelle region: parquoy pour procreer race nouuelle vsez d'exemples. Encor ay-ie leu en AElian qu'en Sibaris iadis y eut vn Berger nommé Crathis, lequel espris d'esmesurément de l'amour d'vne Chieure belle sur toutes, & passionné d'ardeur d'amour extrémement, s'accointa d'elle & l'embrassa comme amie, non sans s'accointer plusieurs fois d'elle, & encore, tant fust-ce malheureux Berger enamouré, qu'il luy presentoit la plus souëfue & delicieuse pasture, & perseuera tellement en ses brutalles amours que (à ce qu'on publie) il sortit de ceste brutalle accointance, vn enfant lequel és cuisses representoit sa mere, & de visage ressembloit à son pere. *Io. Bapt. Porta.*

DES SECRETS DES RATS.

Pour faire mourir les rats.

CHAP. XVII.

L'Hellebore meslé auec paste de farine d'orge, tuë les rats: ou la semence de concombre sauuage auec hellebore noir & Coloquinte, incorporez auec griote. Que si l'on fait vn parfum auec couppe-rose, origan, d'Ache & Nielle, ils s'enfuiront. Si vous mettez dans le pertuis où ils se tiennent de cendre de cheisne, ceux qui seront encendrez deuiendront galleux, & mourront. Si vous meslez de limeure de fer auec du leuain, & le mettez au lieu où il y en a quantité, en ayant seulement taſté, ils mourront. *Paxamus.*

Pour aueugler les rats.

SI vous prenez plaisir d'aueugler les rats, mettez leur à manger du Tithymal ou herbe au laict, pilé & meslé auec farine d'Orge & vin miellé, quand ils en auront tasté ils deuiendront aueugles. *Du mesme.*

Pour faire fuir les rats.

AYant pris vn rat, si vous luy escorchez la teste & le laissez enfuir, les autres s'enfuiront. Semblablement les rats sont chassez par le parfum de la pierre hematite: ou auec de Bruyere verde. *Paranus.*

Pour faire assembler les rats.

ANatolius commande de verser de lie d'huille en vn bassin d'airain, & le mettre la nuict au milieu de la maison, & par ce moyen afferme que tous les rats mesmes (ceux des maisons circonuoisines) s'assembleront.

Pour assembler les rats.

AYez deux rats vifs, ou plus, lesquels ayans iettez en vn grand vaisseau de terre, mettez le sur vn feu fait du bois de fresne. Quand le pot commencera à s'eschauffer, vous verrez par vn ioyeux spectacle tous les rats prochains accourir au cry de ceux qui sont enserrez, & se ietter droict dans le feu, comme s'ils venoyent à laide des prisonniers: ce que i'estime deuoir estre attribué à la fumee du Fresne. *Mizauld, d'Albert.*

Contre les rats sauuages, & contre les domestiques.

APulee dit que les rats n'appeteront aucunement les semences iettees en terre, si elles ont esté trempees & imbuës en fiel de bœuf auparauant que semees. Il mourront si vous estouppez leurs

trous, & passages de fueilles de rosage. Il s'en trouue quelques vns entre les Grecs qui meslent vne esgalle portion de concombre sauuage, ou de iusquiame, ou amandes ameres, & d'hellebore noir, tout cela estant pilé le destrempent auec polente qu'on appelle Griotte, paistrissent auec huille: & mettent deuant les cauernes & trous des rats, tant sauuages que domestiques. Pline escrit que les rats sont chassez auec la cendre d'vne bellette, ou d'vn chat destrempee & espanduë sur les semences. *Farine d'orge arrousee d'eau.*

Pour garder que les rats ne touchent aux racines des Artichauds.

LEs rats appetẽt fort les racines de l'Artichauds, de la volupté desquelles estans vne fois alleschez, ils y courent en grande trouppe, voire de loin: comme à noté Varron Grec en ses belles instructions de l'agriculture: mais non sans aide & remede. Car il enseigne qu'on les chasse leur mettant tout à l'entour de la racine, de la laine, ou les enuironnant de fiente de pourceaux, ou de cendre de figuier.

Pour empescher que le Mus-araigne ou Musee ne morde quelqu'vn.

POur empescher que le Mus-araigne ne morde quelqu'vn, l'ayant pris le faut entourer tout vif de craye, laquelle estant endurcie faut pendre au col, & par ainsi ne serez mords: chose tresceritaine. *Vegece.*

Pour garder que les rats ne mangent le fromage.

ON dit que les rats ne touchent aux fromages, si vous adioustez à la presure, le cerueau d'vne bellette: & d'auantage qu'il ne se corrompt point

par vieilleſſe, ſi grande contrarieté il y a entre les rat & belettes. *Cor. Agrippa.*

Pour garder que les rats ne rongent les lettres.

L'Ancre des Imprimeurs deſtrempé dans la decoction d'Aluine contregarde les lettres des rats. *Dioſcoride.*

DES SECRETS DES TAVPES.

Comment il faut prendre les taupes.

CHAP. XVIII.

SI vous voulez prendre les taupes, il faut mettre vn pourreau ou vn oignon au deuant de leurs trous. Car elles ſortiront incontinent dehors, comme eſtourdies. *Albert.*

Pour faire aſſembler les taupes.

VNe taupe encloſe en vn pot de terre, auec de poudre de ſouffre allumee, appelle les autres à ſon ſecours, par vne voix & cry pitoyable. Albert. ſi i'ay bonne memoire.

Comme il faut vaincre les taupes.

PAxanus ordonne de percer vne noix, ou quelque petit vaſe eſtroit & ſolide: & y mettre de paille, & de reſine de Cedre ou (comme lit Palladius) de cire, autant que beſoin ſera, auec ſouffre: puis bien bouſcher & eſtoupper toutes les entrees & ſouſpiraux des cauernes des taupes, afin que la fumee ne ſorte par iceux, en ſorte toutesfois qu'on laiſſe vn trou ou pertuis, qui ſoit aſſez large, auquel ladite noix ou ledit vaſe allumé au dedans ſera poſé, & ce en ſorte qu'il puiſſe d'vn coſté receuoir le vent qui tranſporte l'odeur de la Reſine, & du ſouffre dans le crux de la taupe. Par ceſt artifice, les cachots eſtant remplis de fumee, verrez incontinent les taupes s'enfuyr, ou bien mourir. Aucuns prennent d'Hellebore blanc, l'eſcorce de Synocrambe ou Apocynum pilee & paſſee par le crible, laquelle ayant arrouſee de farine d'orge & d'œufs, deſtrempee & paiſtrie auec vin & laict, en font de petits morceaux & tablettes qu'ils iettent aux cauernes des taupes. Pluſieurs pour les dechaſſer nourriſſent expreſſement des chats és iardins, & appriuoiſent des belettes pour chaſſer ceſte peſte. Les autres empliſſent leurs trous de craye rouge & ſuc de concombre ſauuage: ou ils en prennent vne, & la mettent en vn pot de terre auec ſouffre allumé, penſant que toutes les autres y viendront. Il s'en trouue qui mettent des lacs de crein de cheual à leur pertuis: les payſans ſe contentent d'y ficher vne verge, ou branche de ſureau. Pline les tuë auec la lie d'huille ſeulement.

DES SECRETS DES BELETTES.

Pour appriuoiſer les belettes & eſcurieux.

CHAP. XIX.

IL me ſouuient d'vne choſe admirable, laquelle ne faut celer en ce point: à ſçauoir que les belettes & eſcurieux ayans mis ſeulement les dents dans vn ail, à grand peine oſent à l'aduenir mordre, & par ce moyen ſont appriuoiſez. *Mizauld.*

Comme il faut faire mourir les belettes ou les faire fuir.

POur tuer les belettes, ou les chaſſer, faut prendre du ſel Armoniac, & du froment, ou (com-

me d'autres disent) du leuain, les destremper: puis les ietter au lieu où elles frequentent. Aucuns en ayans prins vne, luy couppent la queuë & les couillons, puis la laissent aller viue, ainsi les autres s'enfuyent toutes. *Africain.*

Pour faire que les belettes ne nuisent.

TOutes sorte de belettes est chassee par l'odeur du fiel bruslé: comme aussi tous animaux insectes par l'odeur de celuy de son espece. *Cardan.*

Pour assembler les belettes.

ON estime que le fiel des Stellions (qui sont petites bestes comme lesars ayãs de petites marques à la queuë, comme d'estoilles) trempé en l'eau face assembler les belettes. *Corn. Agrip.*

Pour faire que les chats ne s'approchent des volieres ou cages.

POur chasser les chats des volieres, faut arroser les poullets du suc de rue, ou, (comme plusieurs disent) en bien armer toute la voliere. *Mizauld.*

Pour faire qu'vne chatte conçoyue sans masle.

LEs bestes non seulement ont vne amitié entre elles, mais aussi auec d'autres choses, comme auec les metaux, les pierres, & les choses vegetatiues. Ainsi le chat aime l'herbe appellee Nepeta, qu'on appelle par ceste raison, l'herbe du chat, par le frottement de laquelle on dit qu'il conçoit, & supplee au defaut du masle. *Agrippa.*

DES SECRETS DES FORMIS.

Pour dechasser les formis.

CHAP. XX.

SI vous prenez quelques formis & les bruslez, vous dechasserez tous les autres: ce qu'est esprouué. *Diophane.*

Comment il faut dechasser les formis.

VOus dechasserez les formis de leurs cauernes, en bruslant des coquilles de Limaces, & du styrax: puis les pilez & les iettez au lieu où elles sont assemblees. Semblablement auec l'origan & souffre pilé, & espanché à l'entour du monceau où elles sont. Mais les formis periſſent tout à fait si vous leur versez dessus du suc Cyrenaique ou laserpitium dessous auec huille. *Du mesme.*

Pour faire que les formis ne touchent aux plantes.

LEs formis ne toucheront aux plantes, si oignez les troncs de lupins amers pilez ou cuits auec lie d'huille. *Le mesme.*

Pour faire que les formis ne touchent la ruche des auettes.

LEs formis ne toucheront à la ruche des auettes, combien qu'elle n'aye point de couuercle, si vous ceignez la ruche de laine blanche: ou si vous faites vne ligne tout autour de la ruche, auec terre blanche, ou craye rouge: quelques vns oignent les troncs auec de suc de laserpitium destrempé en vinaigre, & en versent és pertuis d'icelles. *Le mesme.*

Pour tuer les formis.

LEs formis meurent totalemẽt eſtans parfumees, auec la racine de concombre ſauuage : & principallement auec le Sylure ou eſtourgeon. Alexandrin, en faiſant parfum à petit feu.

Pour garder que les formis n'approchent de quelque choſe.

VOus chaſſerez les fromis auec du fiel de taureau & de poix, meſlez auec de lie d'huille en oignant le tronc. La terre rouge meſlee auec de poix, & oincte à la meſme vertu. D'aucuns pendent à vn arbre le poiſſon nommé Cordude, & tuent par ce moyen les formis : que ſi l'on bruſle des formis, les autres s'enfuyent ſentans l'odeur. *Le meſme.*

Comme il faut dechaſſer les formis.

PAlladius enſeigne ceſte recepte à l'encontre des formis. Si les formis, dit-il, ont des pertuis en quelques iardins, il y faut mettre le cœur d'vn Hibou : Si elles viennent de dehors, faut marquer tout le iardin de cendre, ou de croye, ou d'huille. Et vn peu apres, vous dechaſſerez les formis, ſi eſpanchez en leurs pertuis d'origan pilé, auec ſouffre. Mais Pline dit que c'eſt vn tres-excellent remede à l'encontre d'icelles, d'eſtoupper leur pertuis, auec de boue marine, ou de cendre, ſi le lieu n'eſt aquatique. & ſurtout l'herbe tornefol, ou Helyotropium leur eſt venin & vne mort ſubite. Aucuns eſtiment que l'eau en laquelle vne tuille cruë a cuict, leur eſt contraire.

Autrement.

PRenez demy liure de ſouffre & la faites fondre en vn pot de terre, adiouſtez y de ſel de cartre, ou ſel de cendre iij. ou iiij. onc. Meſlez les bien enſemble, & faites boüillir iuſques à ce qu'il deuienne rougeaſtre. Puis l'oſtez du feu & le verſez ſur vne planche, moüillee au parauant, & quand il ſera ſec, pilez le bien menu, & verſez dedans d'eau de fontaine autant que beſoin en ſera, puis le laiſſez en vn pot de verre, iuſqu'à ce que l'eau prenne couleur. En faut arrouſer les monceaux d'iceux, ou les troncs des arbres, ainſi mourront, ou s'enfuyront, ce qui eſt eſprouué. *Alexu.*

Pour faire changer de lieu aux formis.

PRenez d'origan ſec, pulueriſez le bien ſubtilement, & l'eſpanchez ſur le lieu où les formis ſe tiennent, & changeront auſſi toſt de lieu. *Alexu.*

Pour garder que les formis ne montent ſur les arbres.

POur garder que les formis ne montent ſur les arbres, faut piler des lupins auec du marc d'oliue, & en oindre le pied. *Columelle, Pline, Palade.* Semblablement les formis s'enfuyent du cœur d'vne huppe, & non de la teſte, des pieds, ou des yeux. *Agrippa.*

Autre recepte.

PIllez de lupins auec huille, puis en frottez les racines des plantes ou arbres, ou les troncs. Pluſieurs les tuënt auec la lie d'huille ſeul.

A l'encontre des formis.

L'On dit que le cœur des chauue-ſouris empeſche les formis de ſortir : & principalement le ſouffre, & croy que cela ſe fait à cauſe de la grande & mauuaiſe odeur. Il n'y a rien, comme i'ay experimenté, meilleur aux arbres que l'eau, on les entoure de cire, puis d'eau. *Cardan.*

DES SECRETS DES SCORPIONS.

Contre les scorpions.

CHAP. XXI.

SI ayant pris vn scorpion, vous le bruslez, les autres seront aussi chassez. Et si quelqu'vn frotte soigneusement ses mains du suc de refort, il peut prendre sans danger les scorpions & autres reptiles: & les mesmes reforts mis sur les scorpions, les tuent incontinent. Vous guarirez la playe du scorpion en pressant fort le lieu, auec vn cachet d'vn anneau d'argent: la sandarach, auec Galbanum, & beurre, ou graisse de chieure en parfum, fait fuir les scorpions, & tous reptiles. Si quelqu'vn cuit les scorpions en huille, & oingt le lieu qui aura esté nauré par le scorpion, il appaisera la douleur & guarira la playe. *Dioph.*

Pour garder que les scorpions ne se fourrent és maisons.

LE scorpion ne s'escoulera point en la maison, toutes & quantesfois qu'vne petite noix de coudrier sera penduë au plancher. *Pinar.*

Pour faire fuir & mourir les scorpions.

SI vous entourez le lieu où ils se tiennent d'vne petite branche du vray tourne-sol, ou Helyotropium, Pline tient qu'ils ne pourront iamais sortir de là. Mais si l'on met dessus la mesme herbe, il dit que ils meurent incontinent: il aduient de mesme par l'attouchement de l'herbe dite Scorpioides: voire mesme l'on dit que celuy qui porte ceste herbe, n'est

point offencé par le scorpion. Les Africains asseurent que les scorpions s'amasseront de tous les lieux circonuoisins, si on tient vn faisseau de basilic pilé auec dix escreuices de mer, ou de riuieres: ils disent aussi que si quelqu'vn blessé d'vn scorpion, monte sur vn asne, tournant le visage vers la queuë d'iceluy, il transmet le pernicieux venin sur l'asne: & aura on pour signe de cecy, quand l'asne pettera & iettera des vents. *Mizauld.*

Pour toucher & manier les scorpions sans dommage.

SI quelqu'vn tient la Syderitis, ou l'herbe appellee scorpio, pourra manier les scorpions sans estre offencé. *Tarent.*

Contre les morsures des scorpions.

LE stellion (c'est vne petite beste comme vne lezarde) est tellement contraire aux scorpions, qu'ils ont peur de le voir seulement, & il leur amene vn endormissement auec sueur froide: parquoy on les fait pourrir en huille, & les tuë-on, & oingt on puis apres d'iceluy, ceux qui ont esté mors des scorpions. *Corn. Agrip. de la secrette philosoph.*

Pour rendre le Crocodile immobile.

SI quelqu'vn touche le Crocodile de la plume de Ibis il le rendra immobile. *Le mesme.*

Ibis est vn certain oiseau de Egypte, qui mange les serpens: ceux qui pensent que ce soit la cigoigne s'abusent.

DES SECRETS DES PVNAISES.

CHAP. XXII.

LA poix liquide & le suc de concombre sauuage mis dans les licts tuent les punaises: comme aussi fait l'oignon marin couppé pilé dans vinaigre, cui-

sez auec huille, des fueilles de grenadiers, & en frottez les fentes des licts, ou bien destrempez le fiel de Taureau ou de Bouc en fort vinaigre, & en frottez le lict & les murailles. Autant en aduient si vous pilez dans huille vieil du souffre, vif, & en frottez les licts. Il ne sera nouuelles de Punaises si vous faites cuire de colle de poisson, & en oignez les fentes & ioinctures des licts : la lie d'huille cuitte & meslee auec fiel de bœuf & huille, les fait mourir, les fueilles de lierre ou de cappres destrempees en huille, si vous en frottez le lict. Vous osterez aussi par le moyen qui s'ensuit les punaises qui sont aux murailles, pilez vn acetabule (qui sont 15. drachmes) de Staphis agria ou herbe au poux, autant d'oignon marin couppé en petits morceaux, auec vne cueilleree de fort vinaigre, faites chauffer tout cela, & en enduisez le lieu. Vous meslerez vne partie de Resine de Cedre en quatre parts de vin cuit, & puis oindrez : le fiel de chieure ou de veau en fait autant auec pareille quantité de vin cuit & vinaigre. *Didyme.*

Pour faire mourir les punaises.

ON fait mourir les punaises auec le parfum des sangsuës, si on empesche que la vapeur ne puisse sortir auec des couuertures qu'on mettra sur les licts : & au contraire on fait mourir les sangsuës par le parfum des punaises : la Scolopendre aussi seichee & appliquee en parfum en fait autant, & les fueilles de lierre, auec dix sangsuës meslees. *Florent.*

Pour faire mourir les punaises.

LEs pieds de lieure ou de cerf, liez entour les pieds & soustenement du lict, & pres du dossier du lict, ne laissent pas engendrer les punaises. Mais cependant que vous estes en voyage, si vous mettez sous le lict vn vaisseau plein d'eau froide, pendant

que vous dormirez, les punaises ne vous toucheront. Car quant à ce qu'on vse d'eau chaude, de laquelle tous arrosent, elle fait bien mourir celles qui le rencontrent : mais elles n'empesche pas qu'elles ne reuiennent, & ne se r'engendrent incontinent. *Democrite.*

Contre les punaises.

FAites vn parfum du fiens de bœuf, & il chassera les punaises. *D'vn qui n'est nommé.*

Autre pour les faire mourir, esprouué.

PRenez d'Aluine, de Ruë, d'huille commun, d'eau de chacun à suffisance, faites cuire le tout iusques à ce que l'eau soit cõsommee : puis coulez l'huille, auec lequel vous meslerez de graisse à suffisance, & en ferez onguent, duquel vous oindrez les fentes du lict. *Alexan.*

Autre.

PRenez oing de porc, vif argent, de chacun ce qu'il en faudra, meslez le bien, & en faites onguent, duquel vous oindrez les fendasses & ioinctures des lerieres. Autant en fait la teincture de souffre de laquelle nous auons fait mention cy deuant au chapitre des formis. *Le mesme.*

Autre experimenté.

PRenez d'Aluine j. M. d'Hellebore blanc j. once. Cuisez les en lessiue iusques à la consomption de la troisiesme partie, duquel vous oindrez les ioinctures des licts. *Roscellus.*

DES SECRETS DES PVCES.

Comment il faut faire mourir les puces.

CHAP. XXIII.

FAites vne fosse, & y mettez du rosage pilé, toutes les puces s'y assembleront. L'aluine, ou la racine du concombre sauuage, arrousee d'eau marine, & espanduë, fait mourir les puces: mais pour les exterminer du tout, il faut prendre de la Nielle, la faire tremper en eau, & en arrouser: ou bien la decoction de Coniza ou herbe aux puces, & en arrouser: la semence de moustarde, ou la rosage, tous deux bouillis, en arrosant la maison: passez de chaux viue par le crible, & ayant ballié & nettoyé le lieu, saupoudrez l'en, & elles mourront. Autant en fera la lie d'huille, si vous en arrousez assiduellement le paué. Item le Cumin sauuage pilé & messé en eau & 10. drach. de concombre sauuage broyé & mis dans l'eau, laquelle quand on espandra par la maison fera brusler les puces. Autant en fait la racine de Chamelæa, & les fueilles du peuplier noir pilees & destrempees en eau, & le chardon appellé chaussetrape cuit en eau. La saumeur aussi, & l'eau de mer, tuë les puces: & si quelqu'vn met vn bassin au milieu de la maison, & fait vn cercle auec vne espee toute de fer, de laquelle vn homme ait esté occis, & qu'il arrouse tout le reste de la maison, hormis le lieu cerné, de la decoction de Staphis agria ou herbe aux poux, ou auec des fueilles de laurier broyees, ou de saumure ou eau de mer, il amassera toutes les puces dedans le bassin. Aussi vn vaisseau de terre enfouy à l'esgal ou fleur de paué, & enduit de graisse de taureau, attirera à soy toutes les puces, mesme celles qui sont cachees parmy les habillemens. Faites vne petite fosse sous le lict, & y mettez du sang de chieure, il assemblera les puces, voire des habillemens. Au reste par le moyen de ce sang de chieure mis en vne cruche, ou tonneau, on peut attirer les puces cachees aux espais tapis, & habits à long poil des deux costez, où coustumierement il se cache beaucoup de puces. *Pamphile.*

Pour faire mourir les puces & punaises.

L'Aluine, Ruë, Auronne, Mente cheualine, Sarriette, fueilles de noyer, Fougiere, Lauande, Nielle, le coriandre verd, l'herbe aux puces dite psyllium, anagyre ou bois puant, si vous les mettez toutes ou quelques vnes sous la coitre, ou bien les faites cuire en vinaigre scillitique, ou fait auec Squille, & en arrosez les loudiers & couuertes. *Alexis.*

Autre pour faire mourir les puces & punaises.

LA decoction du Tribulus terrestre, ou de la persicaria, ou de la coloquinte, ou de ronce, ou de fueilles de choux, versee par la maison chasse les puces. *Le mesme.*

Pour faire assembler toutes les puces en vn lieu.

OIgnez vn petit baston de graisse d'Vrisson, & le plantez au milieu de la chambre, & toutes les puces s'attacheront au baston. *Alexis.*

Contre les puces.

SI on met le sang ou la graisse d'Ours en vne fosse ou vaisseau sous le lict, les puces s'y assembleront & mourront. *Arnauld de Ville neufue.*

Contre les puces.

ARroſez les chambres de leſſiue & laict de chéures, meſlez enſemble.

Pour chaſſer les puces.

PRenez febues de lupins & Aluine, & faites cuire cela en eau, & en arroſez les chambres: l'eau en laquelle l'Aluine, la Coloquinte, les fueilles de peſchier, la Verueine & la coriandre auront cuit, en fait autant. *Fallop.*

Contre les puces de iardin.

LEs plantes ne ſeront offenſees par les puces: par aide naturelle vous plantez la roquette en pluſieurs lieux. Le fort vinaigre profite auſſi, ſi on le deſtrempe dedans le ſuc de iuſquiame, & que vous le verſiez ſur ces beſtelettes. *Anatole.*

DES SECRETS DES POVX.

Contre les poux des paupieres.

CHAP. XXIIII.

FRottez les paupieres d'eau de mer, ou d'eau ſalee, ou d'eau de ſouffre, ou l'appliquez auec vn linge: ou trempez le poil des paupieres dans vinaigre Squilitique auec alun & aloës. *Alexa.*

Contre les poux des parties honteuſes.

PRenez vne pomme cuite tant qu'elle ſoit molle & la pelez & oſtez la ſemence: puis prenez vn peu de vif argét, meſlez bien le tout en vn mortier, le

demenant continuellement, iuſqu'à ce qu'ils prennent corps, en forme d'onguent, duquel vous frotterez les parties pouilleuſes, & ils mourront. *D'vn certain Italien.*

Contre les poux & lendes de la teſte.

CEſt onguent les fait mourir.
Prenez d'huille commun iij. onces.
De cire j. once.
D'herbe aux poux, dite Staphis agria.
De vif argent eſtaint auec ſaliue d'vn qui ſera à ieun, de chacun iij. drach. faites en onguent, duquel vous oindrez au lieu de ſauon, quand on laue la teſte. *Bayre.*

Autre du meſme contre les poux & lendes.

PRenez de Sandaracha ou Orpin.
Du nitre de chac. j.
De Staphis agria ou herbe aux poux drach. ij. meſlez tout auec huille & vinaigre: l'Hellebore blanc, le nitre, & le Staphis agria & l'huille de ſerbin ſeruent bien, ou tous ſeuls & à part, ou enſemble: & le ſumach, & la racine de la parelle, & l'huille.

DES SECRETS DES LIMACONS.

Contre les Lymaçons.

CHAP. XXV.

QVant aux Limaçons ſi vous eſpandez deſſus ou de la lie d'huille nouuelle, ou de la ſuye des cheminees, vous ne profiterez moins aux herbages que ſi vous ſemiez le Chiche entre eux, profitable à beaucoup de choſes prodigieuſes des iardins. *Mizauld.*

DES SECRETS DES CHENILLES.

Contre les chenilles.

CHAP. XXVI.

QVant aux chenilles, il y en a qui les chassent en espandant dessus cendre de figuier, autres plantent és iardins en chasque seillon la Squille, ou la pendent par cy par là. Autres attachent en plusieurs lieux, auec des cloux, des escreuisses de riuiere, & si elles resistent obstinément & ne meurent par les susdites receptes, vous ferez bouillir l'vrine de bœuf & la lie d'huille, les meslant en esgalle portion, & estant refroidie, vous en arrouserez les herbes & les arbres, ce qui a esté experimenté par Anatolius. Pline commande de toucher auec verges de sanguin les choses qui y sont suiettes. Palladius brusle par tous les coings du iardin, des liaces d'aux sans teste, en outre les fientes de chauuesouris, afin que par la fumee l'odeur en soit excitee en plusieurs lieux, laquelle chose monstre vn miracle manifeste. Pline tient qu'elles sont chassees des herbages si on seme des Chiches parmi les autres herbes, ou qu'on pende des escreuisses par les cornes, aux branches des arbres en plusieurs lieux. On les empesche de naistre, voire mesme, selon l'obseruation des Grecs, elles se perdent si vous en faites cuire quelques vnes prinses du prochain iardin, en eau auec Aneth, & vous arrousez de ceste eau refroidie les herbes ou arbres où sont les nids & la couuee des chenilles. Mais il se faut bien garder que ceste eau ne touche la face ou les mains. Or vous aurez vn remede certain & aisé à preparer, si vous allumez du bitume

& du Souffre entour les branches ou bras des arbres, ou faites parfum, là mesme des potirons naissans sous le noyer, ou bruslez le galbanum, ou les ongles de chieure, ou la corne de cerf, du costé oppositte du vent. Aucuns mettent en eau la cendre de vigne, l'espace de trois iours, & puis en arrosent fort les herbages & arbres. Plusieurs destrempent les semences qu'ils veulent semer en la lessiue de figuier. Nos iardiniers font ainsi. Quand apres les pluyes les chenilles se sont mises à descouuert, ils ont coustume toutes les matinees de secouer les herbages ou branches des arbres, en ceste maniere elles tombent facilement, estans encor engourdies du froid de la nuict, & ne rampent plus en haut: car on les tuë. Et pour tuer toutes petites bestes qui nuisent aux herbages & arbres, oyez Diophane Grec. Ayez, dit-il, le ventre d'vn mouton fraischement tué, & encores plein de ses excremens, couurez le legerement de terre, au lieu auquel le iardin est farcy de ces petites bestes, deux iours apres vous y trouuerez les autres, & autres petites bestes assemblees, que vous porterez ailleurs, ou vous les enfouyrez fort profondement, de peur qu'elles ne retournent, ayant fait cela deux ou trois fois, vous osterez tout ce qui estoit nuisible. A ceste fin, les payſans arment les troncs des arbres de paille, & entortillent les pieds pour empescher les chenilles. *De Mizauld, des secrets des iardins.*

Contre les chenilles.

LEs bestes nuisible qui sont és herbes bonnes à manger, sont chassees par l'eau qui a esté au Soleil dix iours. *Cardan de la subtilité.*

Contre les petites bestes des iardins.

ON tient que la cendre tresmenuë, d'autãt qu'elle est naturellement chaude, est vne tresbonne

fiente aux herbages, pource qu'elle tuë ou chasse les vers, chenilles, limaces, & autres petites bestioles qui gastent les herbages. *Mizauld.*

DES SECRETS

DES SERPENTS.

Aides & remedes contre les serpents.

CHAP. XXVII.

FLorentin, entre les Grecs grand & diligent interprete des choses d'agriculture, escrit que les serpents ne demeurent es iardins ou ailleurs, si vous plantez à l'entour Aluyne ou Armoise, ou Auronne, ou si vous les disposez biẽ par les coings: il dit qu'ils sont chassez par le parfum de la racine de lys, ou de corne de cerf, ou de l'ongle de chieure. Palladius dit que toute austerité les fait fuir, & que les malins esprits sont tourmentez par la grand senteur de la fumee. Democrite afferme qu'on les fait du tout mourir, si l'on iette sur eux des fueilles de cheine, ou si quelqu'vn à ieun crache en leur gueulle. Apulee soustient qu'en les touchant seulement vne fois d'vn roseau ou petite gaule, on les rend engourdis & stupides, & les touchant souuent on les renforce. Tarentin experimenté en l'agriculture Grecque, dit que le serpent ne peut faire mal à celuy qui se sera enduit du suc de refort, ou qui aura gousté le mesme refort: ce qu'Athenee & Galien, auec plusieurs autres, attribuent au Citron, & le confirment par vne tresbelle histoire. *Matthiol au traicté du citron en fait le recit.*

Florentin dit que les serpents n'approcheront iamais du lieu, où sera la graisse de cerf, ou la racine de Centauree, ou la pierre gagate, on la fiente

palement en adiouſtant vn peu de cendre dans l'eau, cela n'aduient en moins de huict heures, on en fait des manches de couteaux, des pignes, des eschets: & combien que lon en face boytes & autres vaſes en ceſte maniere, les François neantmoins ont en ceſt art vne autre plus excellente inuention. *Cardan.*

Pour noircir les cornes.

IL eſt certain que l'on noircit les cornes auec vinaigre, eau ardente & couperouſe du tout froids, ou vn bien peu tiedes: & qu'on y adiouſte auſſi choſes qui retiennent la ſubſtance de la couleur. *Cardan.*

Des ſecrets des poils, voyez cy deſſus, là où nous auons diſcouru des cheuaux.

DES SECRETS

LIRVE VII.

Nous auons iuſques à preſent parlé de l'homme, autant qu'il a eſté beſoin pour les ſecrets qu'il nous fallоit expoſer: parquoy ayans auſſi à traitter des autres animaux, nous propoſerons en ce liure, les ſecrets des animaux qui ſe tiennent ès eaux, & au ſuiuans des oiſeaux & des animaux qui viuent de l'attraction de l'air.

DES SECRETS DES poissons en general.

Pour assembler les poissons en vn lieu.

CHAP. I.

PRenez de mariolaine bastarde, ou Origan, de Sarriette, de Mariolaine, de chacun iij. drach. d'Escorce d'encens, de Myrrhe, de synope ou Boly, Armeni commun (qui est vne sorte de craye rouge venant de Synope) de chacun viij. drach. de farine d'orge destrempee en vin odoriferant, demie mine, de foye de pourceau rosty iij. onces, de graisse de chieure autant, d'ail autant. Pilez chasque chose à part, & puis meslez y lablon menu, & en mettez vne heure ou deux deuant au lieu, & tendez les rets: les autres iettans l'herbe delphinium masle pilee & passee attirent les poissons, & les prennent auec les mains, quelques vns prenent demy mine d'ail, & autant de Sisame broyé, de Polliot, d'origan, de thim, de romarin, de sarriette, d'Estaphis agria c. a. d. de l'herbe aux poux, de chacune 32. drach. vne mine de polente qu'on appelle autrement griotte, d'Alica autant, d'escorce d'encens 16. drach. & meslent le tout auec terre & son, & le iettent. *Florent.*

Pour faire que toutes sortes de poissons s'assembleront en vn lieu.

PRenez du sang de bœuf, du sang de chieure, du sang de brebis, de fiente de bœuf qu'est aux petites entrailles, de fiente de chieure des petites entrailles, de fiente de brebis des petites entrailles, du thym, d'origan, du poliot, de sarriette, de mariolaine, d'ail, de lie de vin odoriferant, de chacun vne partie, puis de graisse, ou de moelle des mesmes bestes, ce que bon vous semblera. Pilez le tout separément, ou ensemble, & redigez en petites masses, lesquelles ietterez au lieu où penserez qu'il y ait des poissons, vne heure au parauant, puis les enuironnerez de vos filets. *Democrite.*

Pour prendre poissons de riuiere.

PRenez de la graisse de brebis, du Sisame ou Iugioline rosty, d'ail, du vin odoriferant, d'origan, du thym, de romarin sec, de chacun mediocrement, puis pilez les toutes ensemble, & redigez en petits pains, & les iettez en la riuiere. *Didyme.*

Pour prendre toutes sortes de poissons.

PRenez du sang d'vne chieure noire, de lie de vin odoriferant, de paste de farine d'orge, meslez le tout ensemble, & y adioustez du poulmon de chieure, couppé bien menu. *Democrite.*

Pour engarder que quelqu'vn ne prenne aucun poisson.

SI vous iettez du sel à l'entour de la ligne d'vn pescheur, il ne prendra aucun poisson. *Du mesme.*

Endormie pour prendre poissons.

PRenez vne once d'estourgeon du plus puant qui se trouuera, vne once de papillons iaulnes qui volent, d'anis, du fromage de chieure, de chacun iiij. drach. de suc de panax ij. drach. du sang de pourceau iiij. drach. de galbanum iiij. drach. Pilez le tout diligemment, & les ayant meslez, versez parmi quelque peu de vin pur qui soit rude, & en formez des

trochisques, comme on fait pour faire parfuns, & les sechees à l'ombre. *Tarentin.*

Endormie pour prendre petits poissons de riuiere.

PRenez du sang de veau, & de chair de veau, lesquelles mettez en petits morceaux, & laisserez l'espace de dix iours en vn pot de terre, puis en vserez pour endormie. *Du mesme.*

Endormie du mesme auteur pour prendre promptement les poissons.

FAut bien pestrir de paste de farine d'orge, puis en faire de petites masses, & leur ietter à manger.

Pour attirer les poissons, & les allecher.

LA semence de rose, auec grains de mousterde & le pied d'vne belette, mis à l'entour des filez, ou y attaches, allechent les poissons. *Albert.*

Pour prendre poissons.

FAut prendre des vers, qui luysent de nuict, & les distiller en vn vase de verre, à petit feu & lent iusques à ce que l'eau en soit toute sortie: puis faut prendre ceste eau, & la mettre en vne phiole de verre, ou quelque autre vase de verre rond, auec quatre onces de vif argent, puis bien estoupper le vase, à fin que l'eau n'y entre, & mettre dextrement en quelque rets, à fin qu'il ne se rompe. Lequel estant au fond de l'eau resplendira, de sorte que les poissons allechez par la lumiere, y courront en troupes. *Alexis.*

Pour attirer les poissons.

PIllez d'ortie auec l'herbe de quintefueille, & y adioustez le suc de Ioubarbe, autrement aizoum, & vous en oignez les mains. Puis iettez le marc en l'eau où y aura force poissons, vos mains estans mises en l'eau, attireront les poissons en abõdance. De mesme en aduient si l'on met telles mixtions en vne nasse à pescher, ou en filets ou petits rets. *Hermes.*

Autre recepte pour attirer les poissons.

PRenez d'eau de la decoction de Sarrasine ronde, & y adioustez de chaux, puis la iettez en vn fleuue tranquille, ou au bord de la mer, & les poissons y courront par trouppes. Que s'ils tastent de la poudre, ils nageront sur l'eau comme morts, & se laisseront prendre mesme auec la main. *Pline.*

Pour prendre poissons.

PRenez des coques de leuant, auec du cumin, du fromage vieux, de farine de froment, & du vin, broyez tout ensemble, & en formez dès petites pilules de la grosseur d'vn pois, & les iettez aux riuieres où y aura abondance de poissons, & que l'eau soit tranquille: & tous les poissons qu'en tasteront, se viendront rendre au bord, cõme endormis & enyurez, & ainsi se laisseront prendre auec la main. Cela a esté experimenté par plusieurs fois. *Mizauld.*

Comment on prend les poissons sans peine.

LEs poissons sont pris à la viande: & la viãde doit auoir quatre conditions, qu'elle sente fort, afin que de loin elle les attire, comme l'anis, le suc de panax le cyminum: qu'elle soit de saueur delicate, afin d'inuiter & tromper les mangeans, comme le sang de pourceau, le fromage de cheure, le pain de froment, les papillons iaulnes qui sont les meilleurs: qu'elle feriſſe la teste, afin de porter plus soudain le poisson en icelle, comme l'eau ardante, la lie de vin. Il faut aussi auoir de la poison qui les rẽde estourdis, duquel genre est la fleur de caltha, qui est nostre soucie, les autres l'appellent calendula, pource qu'elle florit tous les mois: car ceste herbe de laquelle

les fleurs sont iaulnes couppee en morceaux: les rend estourdis, & estonnez en vne heure, voire les plus grands: la chaux en est, laquelle quoy qu'elle corrige l'eau, si elle est puante, toutesfois elle tuë les poissons: le suc de toutes les especes de Thirimale, la noix tant celle qui est dite vomica, & celle qu'on appelle Methel, ou somnifere. Mais il n'est rien meilleur ny plus profitable que le fruict apporté d'Orient, ils l'appellent coculam, sa graine est noire & est semblable à celle de Laurier, moindre toutesfois & plus ronde. La composition à prendre les poissons est experimentee la quarte partie d'vne once des graines orientales, la sixiesme de cyminum & autant d'eau ardante, vne once de fromage, 3. onces de farine: le tout soit battu ensemble puis redigé en morceaux. *Cardan de la subtilité.*

Des Nasses.

PRenez du marc & expression de Myrabolans de fiente humaine, de pain pur, pilez chacun à part & les meslez, & mettez en la nasse & en vsez & vous ne perdrez pas temps. *Tarentin.*

Des Nasses.

ENdormie pour les poissons, de laquelle i'ay leu que Ichthyophages, c'est à dire les Mange-poissons vsent en peschant. Prenez les coquilles qui croissent aux rochers & peschez auec. *Le mesme.*

Pour prendre toutes sortes de poissons, & en tout temps.

PRenez du nard (autrement aspic) Celtique quatre fueilles, de souchet vne, de smyrne la grosseur d'vne febue d'Egypte, de comin, autant qu'on peut prendre auec trois doigts, de semence, d'anis vne poignee, puis les pilez & passez par le cribler & giettez

dedans vn tuyau quand l'vsage le requerra, lauez vn ver de terre, & mettez dans quelque petit vaisseau exprimez vne sole, & prenez de la susdite composition que vous y meslerez, & y adioustans des vers, broyerez tout ensemble, pour faire vne amorce.

Pour faire que les poissons en la mer s'assemblent en vn lieu.

PRenez trois coquilles marines de celles qui croissent à l'entour des rochers, & ayant exprimé leur chair, escriuez sur leur coquille ce que s'ensuit, & incontinent verrez les poissons s'assembler en vn lieu, de sorte que vous vous en esmerueillerez. Les noms sont *Iau Sabaoth*, les Ichthyophages vient de ce nom. *Le mesme.*

DES SECRETS
des poissons en particulier.

Pour prendre de gros poissons, & toute sorte de marine comme biches, orfes, & semblables.

CHAP. II.

MEslez les coüillons d'vn coq, auec des noix de pin seichees & pilees, de sorte qu'il y ait viij. drach. de testicules, xvj. drach. de noix de pin: mais les faudra bien piler en farine, & en faire des petits trochisques, auec laquelle amorce on allesche les poissons. *Tarentin.*

Pour prendre gros barbeaux & sargots.

PRenez viij. drach. de chair de phœnum de fleuue: viij. drach. de lentilles entieres rosties. viij. drac. des squilles de fleuue: drach. de malabathre: puis les pilez & le tout incorporez auec le blanc d'vn œuf de poulle, & en vsez pour faire panicles. *Du mesme.*

Pour prendre lamproyes.

PRenez xvj. drach. d'eſtourgeon, qu'aucuns appellent ſilure de fleuue: viij. drach. de ſemence de Rue ſauuage: viij. drach. de graiſſe de veau: xvj. drac. de Silame, puis faites en des panicles pour voſtre vſage, ayant bien tout broyé enſemble. *Le meſme.*

Pour prendre polypes & Seches.

PRenez du ſel Ammoniac xvj. drach. viij. drach. de beurre de cheure, pilez le tout enſemble & en faites des panicles mols, & en oignez des ſemences, ou linges qui n'ayent point de bord. Ainſi paſture-ront a l'entour, ſans s'en aller. Quoy voyant faudra promptement ietter la rets, & ietter en la nacelle ce qu'on aura prins ſoit langouſtes, ou pourpres. *Du meſme.*

Pour prendre tortuës, & tous autres poiſſons ayans coquilles.

PRenez du ſel Ammoniac vj. drach. j. drach d'oignon: vj drach. de graiſſe de veau: puis faites des fers qui ayent la forme d'vne febue, & les oignez de ceſte mixtion & les iettez en l'eau, ils viendront de leur gré à l'odeur, & ſe prendront eux-meſmes. *Du meſme.*

Pour prendre poiſſons appellez Muges.

PRenez iiij. drach. du foye de Thon,
viij. drach. de ſquilles marines,
iiij. drach. de Siſage ou lugioline,
viij. drach. de febues froiſſees.
ij drach. de hamies cruës.

Faut le tout bien piler & deſtremper auec vin cuit, & en faire des panicles, & en vſer pour endormie. *Le meſme.*

Autre pour prendre Muges marins.

PRenez vn membre de mouton, mettez le en vn pot de terre cru, & mettez deſſus vn autre pot de terre, pour le bien eſtoupper, de ſorte que l'air n'y entre aucunement, & le mettez en vn fourneau de verrier, afin qu'il ſe roſtiſſe depuis le matin iuſques au ſoir, & trouuerez qu'il ſera mol comme fromage, duquel vſerez pour endormie. *Du meſme.*

Pour prendre Muges marins, Sargots & barbeaux.

PRenez la coquille de ſeches, auec de Siſymbrium verd, (qu'eſt la mouſſe) meſlez le auec eau, & farine d'orge, & fromage de vache, & en vſez. *Du meſme.*

Autre recepte pour prendre Muges marins.

PRenez des fueilles de Malabatrum comme pour vne pilule, dix grains de poiure, iij. grains de Nielle, de fleur de ionc odorant, & de la partie interieure d'Ail vn petit. Pilez bien le tout, & le meſlez enſemble: puis mettez tremper la miette d'vn pain dans vn demy ſeptier de vin Marcotique, meſlez le tout enſemble & en vſez pour endormie. *Du meſme.*

Pour prendre poiſſons appellez Muges & Teſtus.

PRenez du pain de fleur de farine, & fromage de cheure, & de chaux viue, meſlez tout enſemble, & broyez, l'arrouſant d'eau marine. & en ayant fait des trochiſques vſez en pour endormie. *Le meſme.*

Pour prendre le cancre ſquinado comme on parle en Prouence, autres ſquarachon.

PRenez la decoction de Nielle, auec ſauterelles & vers de terre, leſquels pilerez. Puis prendrez de fleur de farine de froment, laquelle arrouſerez

d'eau, iusques à ce que la rendrez espaisse comme miel. Puis en vserez. *Le mesme.*

La maniere de prendre les Thons.

PRenez des noix, bruslez-les sur les cendres, puis pilez-les auec mariolaine, & pain pur trempé en eau, auec fromage de cheure, le tout redigerez en masses & en vserez. *Du mesme.*

Pour prendre poissons appellez Gerres.
Du mesme Autheur.

PRenez d'aulx pilez auec pain & fromage de vache & cheure, pilez le tout ensemble & en formez des masses auec fleur de farine, & en vses pour endormie.

La maniere de prendre les pastenades marines.

PRenez de fiente d'arondelle, laquelle paistrirez & broyerez auec farine de seigle.

Autre recepte.

CVisez de semence de laictuë, & en y versant de beurre, & de fleur de farine, & redigerez le tout en masses.

Pour prendre les merlus vergadelles ou flocsis.

PRenez de Mousse verde d'vn rocher, laquelle cuirez en huille, & en vserez pour endormie. *Le mesme.*

Pour prendre les biches marines.

PRenez hamies, alozes, lesquels rostirez & purgeret de leur arestes: puis y adiousterez de mousse, & de farine d'orge assez grosse, puis en ferez des masses, & en vserez pour amorce. *Le mesme.*

Pour prendre poissons appellez Seurel ou maquereau bastard, & Nigroils.

TRempez de la fiente d'asne en suc de Coriandre, puis prenez de farine de froment & en faites de masses d'endormie. *Le mesme.*

Pour prendre des polypes.

LIez ensemble vne vocaire, des Marnes & arades & en faites amorce.

Pour prendre des seches.

BRoyez de la lie de vin, sans eau, auec huille, & ayant vn peu auancé sur mer, iettez là où verrez que les seches auront rédu leur ancre, lors elles viendront au lieu où elles apperceuront l'huille, & cependant les prendrez. *Le mesme.*

Pour prendre Langoustes de mer.

PRenez vne marne, & l'attachez en quelque chose qui tienne ferme, puis pilez dix bourets, y meslant quelque peu de Mousse, & la iettez pres d'vn rocher & ainsi prendrez des langoustes. *Du mesme.*

Pour prendre des Nigroilx.

PRenez du foye de cheure, duquel amorserez vos hameçons. Que si vous voyez qu'il y ait d'autres poissons à pescher, seruez-vous de l'ongle d'vne cheure, ou d'vn asne, pour amorce.

Pour prendre le gryl de riuiere.

PRenez deux mines de son d'orge: des lentilles entieres demy boisseau: meslez les & destrempez dans garum ou salmure franche & suffisante: puis y adiousterez vn demy boisseau de Sisame ou Iugioline. Apres espanchez là & iettez çà & là. Car incontinent que l'aurez espanchee, tous les petits

grylz s'assemblerõt, voire mesme quand ils seroyent essongnez de cinq stades. Au reste les gros poissons s'enfuyront à cause de l'odeur. Faites en donc ainsi, & vous en trouuerez bien. *Le mesme.*

Pour prendre porcs marins.

PRenez iiij. drach. Iugioline, ij. drach. de testes d'aux, ii. drach. de chair, de Caille salee vne drac. d'Opopanax. Assemblez les auec la racleure des parois d'escolles, & en ayant, formez des trochisques, & en pourrez vser. *Du mesme.*

Pour prendre anguilles.

PRenez viii. drachmes de Scolopendre de mer: viii. drachmes de Squilles de fleuue, j. drach. de Iugioline: assemblez les & en vsez. *Le mesme.*

Pour faire reuiure les anguilles.

LEs anguilles mortes par faute d'eau, reprennent vie, si estans encores entieres, on les met sous du fumier auec vinaigre, y adiouſtant du sang de vautour, peu de iours apres reçoyuent toute vie. *Corn. Agrippa.*

Pour prendre Escreuisses.

FAut prendre de petites verges & les fendre au bout, & y inserer quelques boyaux, ou des grenoüilles escorchees, & les disposer par ordre aupres des gouffres, ou lieux qu'elles se tiennent, en nombre de dix ou douze. Puis le pescheur va d'vn à l'autre auec vn petit rets, en soulleuant les verges l'vne apres l'autre, & supposant son ret l'escreuisse ne se ponuant si tost despestrer, tombe dedans le ret. Par ainsi le pescheur s'en retourne en la maison auec grand plaisir, portant auec soy vn cent ou deux d'escreuices robustes toutes viues & grosses: Car les petites ne montent pas si facilement pour chercher la viande, mesmes quand elles y viendroyent, les faut laisser en aller. *Cardan.*

Pour prendre escreuices.

PRenez des grenouilles & les diuisez en pieces, & mettez en plusieurs nasses, lesquelles porterez aux lieux où se tiennent les escreuices, ainsi entreront dedans. *D'vn quidam pescheur.*

Pour assembler les grenouilles.

LOn dit que si vous enterrez le fiel d'vne Chieure, que les grenouilles s'assemblerõt à l'entour de vous. *Cor. Agrippa.*

Contre le cri faschеux des grenouilles.

LE coaxement, & hurlement nocturne, & clameur des grenouilles, lequel est faschеux & molleste à plusieurs, cessera, si vous mettez vne lumiere ou plusieurs, selon la multitude des grenouilles, & la largeur du lieu en la riue des lacs, ou fleuues, ou elles sont, comme tesmoigne Affricanus en ses Geoponiques. Et nous en auons rendu certain par experience vn certain president de Paris, qui se plaignoit de ce qu'elles le molestoyent. *Mizald.*

DES SECRETS DES ANIMAVX VIVANS EN L'AIR, OV QVI VOLENT.

LIVRE VIII.

- *Secrets des animaux terrestres.*
  - *General.* Desquels, au Chap. i.
  - *Particuliers*
    - *Des entiers*
      - *Qui sont en terre*
        - *Des sauuages*
          - *Des grans à sçauoir des*
            - Gelines, au Chap. ij.
            - Pigeõs, au Chap. iij.
            - Paons, au Chap. iiij.
          - *Des petits comme des*
            - Arõdelles, au Cha. v.
            - Chauue-souris, au Chap. vj.
        - *Des sauuages*
          - *Des grans à sçauoir des*
            - Faisans, au Chap. vij.
            - Perdrix, au Cha. viij
            - Torterelles, au ch. ix
            - Cailles, au Chap. x.
            - Griues, au Chap. xi.
            - Gayes, au Chap. xij.
          - *Des petits au* Chap. xiij.
      - *Amphibies, ou viuãs tant en terre qu'en eau ase.*
        - Des Oyes, au ch. xiiij.
        - Des Canars, au ch. xv.
    - *Des insectes*, voyez la A.

- *A. des insectes comme*
  - Des Auettes, au Chap. xvj.
  - Des Bourdons, au Chap. xvij.
  - Des Guespes, au Chap. xviij.
  - Des Mousches, au Chap. xix.
  - Des Charansons, au Chap. xx.
  - Des Sauterelles, au Chap. xxj.

DES SECRETS DES ANIMAVX volatiles en general.

Pour assembler les oiseaux.

CHAP. I.

PRENEZ du glu de chesne conioinct auec laserpice, & le pendez à quelque arbre auec l'aisle d'vne arondelle, & il assemblera les oiseaux. *Albert.*

Pour prendre les oiseaux auec la main.

PRenez quels grains que bon vous semblera, & les faites tremper en lie de vin & suc de Ciguë, puis les iettez aux oiseaux. Tout oiseau qu'en tastera sera enyuré & perdra ses forces. *Du mesme.*

Plaisante nourriture des petits oiseaux.

ON apprend merueilleusemẽt à chanter aux petits oiseaux, & principalement aux chardõnerets en ceste maniere. On leur attache vn petit fil au pied, lequel on lie à vn demy cercle de bois, qu'on plante en vne tablette, où y ait vn miroir: puis faut

qu'il y ait encore vn autre demi cercle plus bas & plus grand, afin qu'il puisse monter & descendre de l'vn à l'autre: par ainsi il se ioue auec sa propre image, pensant qu'il y en ait au miroir vn autre semblable à luy. Puis faut qu'il y ait, du costé du demy cercle superieur, deux petits sceaux, l'vn rempli de milet, ou panis ou de noix, l'autre d'eau, construict, en façon que l'vn estant abbaissé, l'autre s'esleue. Par ainsi vous vous esmerueillerez de l'industrie du petit oyseau, consideré qu'auparauant, il n'a esté apprins à ce faire. *Cardan.*

Pour prendre oyseaux.

L'Hellebore blanc meslé auec la viande accoustumee des oyseaux, les tuë, s'ils en mangent, & les prend on en ceste maniere: & toutesfois se peuuent manger asseurément. Les petits oyseaux meurent plus subitement, s'ils mangent du panis, ou millet cuit auec or, pigment blanc, & se peuuent asseurément manger, la force du venin estant par deux fois affoiblie.

Pour contregarder que les oyseaux ne gastent les fruicts.

LEs Ails pendus aux branches des arbres rechassent les petits oyseaux, dés si tost qu'ils les sentent, venans à la proye des fruicts, comme a annoté *Democrite aux Georgiques des Grecs.*

Pour dechasser les oyseaux des semences.

LEs magiciens pensent que le crapaux enserré en vn vase de terre neuf, & enterré au milieu d'vn champ, dechasse les grands oyseaux des semences. Mais approchant le temps de la moisson, commandent de l'oster & ietter loin du champ, afin que les fruicts ne soyent amers. *Pline.*

Pour prendre les oyseaux.

LA noix vomique meslee auec la viande des oyseaux les rend endormis. Il me souuient auoir autrefois pris des corneilles auec la main, ayant meslé ceste noix bien pilee auec de chair. Les petits oyseaux seront endormis, s'ils mangent seulement des grains trempez, ou en lie de vin, auec le suc de cigue, ou en eau ardante, ou aussi en la lie seule d'vn vin puissant, ou bien en la decoction de l'hellebore blanc auec du fiel d'vn vieux bœuf. Ceux qui vont par trouppes, se prennent aussi par trouppes, comme les perdris, & encor plus les oyes, & encor, sur tous les canars: celles qui seront appriuoisees de ceste espece les faut nourrir aupres des eaux, & les entourer d'vn fossé, leur baillant à manger à force, de quelque viande qu'ils aiment, comme aux Canarts entre autres est du foye cuict en l'eau. Et de nuict quand les appriuoisez crient, les sauuages viennent pour manger. Car tous les animaux ont vn consentement en quatre voix & s'entendent l'vn l'autre, à sçauoir, celle de la viande, de luxure, de bataille & de peur, par ainsi, en serrant les rets qu'on appelle couuertures: ils demeurent enueloppez: car ils sont referrez de peaux, de sorte que par fois ils emportent en la maison plus de mille canars. Et combien que cela semble estrange, toutesfois il est certain, qu'il n'y a chasse plus heureuse. Mais il faut choisir d'entre les appriuoisees celles qu'approchent de couleur au plus pres des sauuages. *Cardan.*

Comme l'on apprend à parler aux oyseaux.

L'On apprend à parler aux oyseaux par l'obscurité, la lumiere, la main, & le vin. Et faut eslire les ieunes, qui ayent la langue la plus large, & entre les perroquets, ceux qui ont cinq ongles aux pieds: car ceux-là sont plus aspres à parler. D'auantage la faim est le principal lien, pour les contraindre de parler, comme Perse à dit:

Qu'eſt-ce qu'a deſtié au perroquet ſon χαιρε,
Et a monſtré aux pies d'imiter nos parolles?
Le ventre, qu'eſt le maiſtre de l'art & le donner d'eſprits.

LEs tenebres rendent les oyſeaux plus ſoigneux, & raſſemblét mieux le ſens & la memoire. D'où vient auſſi que les hommes ſe ſouuiennent mieux en tenebres, penſent & deliberét. Mais on y adiouſte vne lumiere, pource qu'en tenebres profondes les oyſeaux s'endorment, & craignent, de ſorte que le ſens leur defaut, & ne s'augmente point. Parquoy faudra auoir vne petite lumiere. *Le meſme.*

Contre les poux des oyſeaux.

SI les oyſeaux ont des poux, en les oignant d'huille de lin ils guariront. *Le meſme.*

Pour entendre la voix des oyſeaux.

SI vous voulez entendre la voix des oyſeaux, prenez auec vous deux compagnons, au cinquieſme des Calendes de Nouembre, qui eſt le 27. d'Octobre, & allez en quelques foreſts auec des chiés comme pour chaſſer, & la premiere beſte que rencontrerez, emportez là en la maiſon, & la preparez auec le cœur d'vn regnard, & incontinent entendrez les voix des oyſeaux, ou des beſtes. Et ſi vous voulez que quelqu'vn les entende, baiſés le & il entendra ſemblablement. *Albert.*

Pour faire que les oyſeaux de proye changent de plume.

SI vous voulez que les oyſeaux changent de plume, baillez leur à manger de chair de rats auec la poudre de petits poiſſons, ou la chair d'vne poulle nourrie de chair de ſerpents. *Car.*

DES SECRETS DES ANIMAVX QVI VOLENT, ſelon leurs eſpeces.

Pour engraiſſer les poules.

CHAP. II.

VOus engraiſſerez les Poules en ceſte maniere: Faut enſerrer les poules eſtans encores ieunes: aſſauoir quand elles commencent premierement à faire œufs, prenez de la fleur de la farine de froment, ou de farine d'orge, formez en des morceaux en façon de tente, & les plongez en l'eau, & leur mettez au bec: en adiouſtant iournellement quelque peu à leur manger: toutesfois faut conſiderer à leur gueulle ce qui eſt de beſoin. Leur faut bailler deux fois le iour, & à midy à boire, & ne leur laiſſer l'eau au deuant plus d'vne heure. *Caton.*

Pour engraiſſer gelines.

VOus ferez faire vne caiſſe en voſtre cuiſine, où y ait pluſieurs petis caiſſons, chacun ayãt ſon pertuis par lequel les gelines puiſsẽt mettre la teſte dehors & manger. Faut donc enſerrer en chacun de ſes caiſſons vne ieune geline, ou vn poulet, & leur bailler toutes les heures à manger, vn peu, par chaque fois, ſans leur bailler à boire. Leur viande ſoit du froment mediocrement cuict en eau. Et faut que les caiſſons ſoyent par deſſous percez, ou en forme de grille, à fin que les excrements puiſſent paſſer, leſquels faut tous les iours diligemment oſter. Au reſte ne faut laiſſer les gelines enſerrees paſſé trois ſepmaines, autrement la graiſſe les tueroit. *D'vn qui-dam Hollandois.*

Universidad de Deusto
Biblioteca

Autre recepte pour engraisser les gelines.

LEs gelines deuiennent fort grasses estans nourries en vne maisõ obscure, & chaude, si vous leur attachez les grandes plumes, desquelles elles s'aident principalement à voler, & leur baillant à manger de paste de farine d'orge. Les autres vsent de farine d'orge & d'yuroye: ou de farine d'orge crue & de semence de lin. D'aucuns y meslent de griottes, d'autres y versent du vin. Aucuns leur baillent de bon pain de froment trempé en l'eau. Plusieurs les nourrissent auec millet. *Florent.*

Pour faire que les gelines ne mangent leurs œufs.

FAut vuider le blanc d'vn œuf, & mettre du plastre liquefié à l'entour du moyeu, & le laisser endurcir, comme vne coquille. Car estant sollicitees par gourmandise, & ne trouuans plus rien, s'abstiendront bien tost de gaster leurs œufs. *Florent.*

Pour faire que les poules facent des gros œufs.

SI vous voulez que les poules vous facent de gros œufs, meslez de craye rouge destrempee dans leur mangeaille, & elles feront de plus gros œufs que de coustume: pareillement vous feront elles de gros œufs si vous broyez vne coque la conique parmy leur cruche & là leur meslez auec du vin, & la paistrissez bien, & puis là leur baillez. *Leont.*

Pour prendre les poulles sans bruit.

IL y en a, comme les mendians d'Egypte, qui desrobent auec vn hameçon les poulles, oyes, canes, counils les tirans incontinent, & ne leur donnant pas loisir en se secouant ou caquettant de descouurir le larcin, parce qu'elles sont attirees bellement, & tout à coup. *Cardan.*

Pour contregarder les poules des pulces.

QVand les poulles ont fait leur œufs, il leur faut oster la paille ou fouarre vieil: & en mettre de frais, de peur qu'il ne s'y engendre puces & autres bestelettes, qui troublent le repos des poules. *Varro.*

Pour effeurer les poules à l'encontre des renards.

ON dit que si on faict cuire vn Renard & on le coupe par petits morceaux, & qu'on le baille aux poules auec leur mangeaille, qu'elles sont asseurees des renards par l'espace de deux mois, & que le mesme a lieu és canars & oyes: & que cela a esté experimenté en la vallee d'Anguscie appellee Glemores, qui est en Escosse, où il y a grande abondance de renards. *Card.*

Pour garder que la poule ne soit point subiette au mal de teste.

VOus mettrez tremper de l'Origan, & leur en ferez boire la creme: ou bien les lauerez d'vrine, ou frotterez d'ail leurs narines, ou bien ietterez l'Ail dans l'eau, & leur en ferez boire.

Que les poules n'auortent point.

ELles n'auorteront point si vous faites rostir vn blanc d'œuf & de raisin de passe à la proportion, broyant le tout ensemble & leur en faisant prendre deuant qu'elles mangent autre chose.

Pour faire que les poules tournoyent ayans les yeux esbloüis.

PRenez du laserpice & miel, meslez tout ensemble & y adioustez du froment, & puis le baillez aux poules. *Berythius.*

Pour garder que la poule ne soit point offensee du chat.

LE chat ne touchera la poule si vous luy pendez sous l'aisle de la Ruë sauuage: semblablemẽt ni le renard, ny autre beste ne les en dõmagera, & beaucoup moins encore si vous leur baillez dans leur mangeaille, fiel de renard, ou de chat. *Africain & Democrite.*

Pour le mal des yeux des poules.

VOus guarirez l'œil de la poule auec du laict de femme, ou suc de pourpier, leur en oignant les yeux par dehors, ou bien auec sel ammoniac, cumin mis en poudre & miel par esgales portions, cependant les faut tenir à l'ombre. *Paxame.*

Au flux de ventre des poules.

SI vous prenez la plaine main de farine d'orge, & pareille quãtité de cire, & mellez tout dans du vin, & en faites vne masse, de laquelle vous leur baillerez à mãger auant toute autre chose, ou bien si vous leur baillez à boire la decoction de pommes, ou de coins. Les mesmes choses rosties y fernent beaucoup. *Paxame.*

Contre les poulx des poules: du mesme.

VOus garantirez les poules de poux, si auec du cumin bruslé & de staphis agria broyez, en pareille portion, vous en frotterez la poule auec du vin: ou bien si vous les lauez de la decoction de lupins sauuages.

Pour la morue & catarrhe des coqs.

LE boire salement leur cause la distillation, parquoy il leur faut bailler nettement: or vous remedierez à la distillatiõ ou morue & flegmes si vous mettez en piece l'ail & iettez dans huille bouillant, & iceluy estant refroidy leur en lauez la bouche. Encor plus leur profitera s'ils mangent l'ail mesme. La

La staphisagria aussi sert à cela, soit seule soit meslee auec Ers: pareillement le Squille mondee, nettoyee & destrempee auec eau, & puis apres auec farine d'orge leur est presentee: que si la morue les tourmente par trop, il faut picquer auec vn fer, les parties qui sont sous la ioue, & les parties qui sont à l'entour des yeux sont exprimees, & faut frotter auec du sel prin les petits vlceres: il y en a qui parfument la teste de la poulle auec origan, hyssope & thym, & qui frottent le bec auec l'ail, les autres cuisent les aulx en l'vrine d'homme, & en frottent le bec, prenans bien garde ne leur toucher les yeux. *Paxame.*

Pour faire que le coq ne cauque la poulle.

SI quelqu'vn oinct le cul du coq auec huille, il ne pourra cauquer la poulle. *Albert.*

Pour empescher le coq de chanter.

IL faut oindre la teste d'iceluy, & le front d'huille. *Le mesme.*

Pour faire croistre des poussins sans estre couuez de la poulle.

REmplissez deux coussins de fiens de poulle mis en poudre fort menuë, puis y attachez des plumes de poulles molles, & les plus espaisses que faire se pourra, & mettez les œufs sur l'vn des coussins tournant le plus petit bout de l'œuf en haut, & mettez l'autre par dessus, en lieu chaud, & les laissez ainsi deux iours sans y toucher: puis iusques au vingtiesme iour, tournez les, tellement qu'ils soyent tous couuez: finalement le vingt-vniesme iour, mettez bellement dehors de l'œur les poussins que vous orrez piper. Et ce n'est pas chose esmerueillable, veu que Aristote a laissé par escrit que à Syracuse, ils se couuẽt sous terre, & en Egypte sans aucune aide & tous seuls. On a experimenté de nostre temps

que auec vn petit feu, ou la chaleur du fiens on fait venir des pouſſins: mais que toutesfois il s'en perd beaucoup. On met le feu afin que le fiens ne se refroidiſſe. *Cardan l'a prins Democrite.*

Pour couuer des œufs ſans poule.

METtez les œufs dans du fiens tiede: de ſix en ſix iours: mettez y en de frais, tournant touſiours leſdits œufs. iuſqu'à ce que les pouſſins ſoyent eſclos. On en peut faire de meſme en vn fort tiede. *Iean Bapti. Porta.*

La maniere de cognoiſtre ſi des œufs vous aurez, ou poulettes ou poulets.

SI quelqu'vn a affection de ſçauoir ſi des œufs ſortiront coqs ou bien poules, c'eſt à dire maſles ou femelles, il le cognoiſtra par ce moyen. Ariſtote dit, & Auicenne l'a approuué, que d'vn œuf rond & court le maſle eſt engendré, du long & du pointu la femelle, & la raiſon conſent à leur dire: car la perfection de vertu és œufs maſles, ſe continue eſgalement d'vn coſté & d'autre, & touche les extremitez: mais és longs la matiere s'eſlongne plus du centre, ou eſt la chaleur vitale. *Du meſme.*

Pour faire vn poulet plaiſant à voir.

SI vous faites couurir vne poule par vn pigeon maſle, ou vne perdris, ou faiſan, vous aurez vn poulet fort beau à regarder: vous aurez des poulets blancs, des paons, des faiſans, des perdris & autres ſemblables oyſeaux, ſi vous couurez & tapiſſez de toutes parts les lieux où ils ſont nourris, ou les muez, où ils ſont enfermez, ou parient, couuent, pondent, de draps & voilles blancs. Ce que i'ay apprins d'vn nourriſſier d'oyſeaux d'vn grand prince, pluſieurs auſſi l'ont eſcrit, mais ne ſçay s'il eſt experimenté. *Mizauld.*

Comme on pourra faire qu'vn poulet naiſſe auec quatre aiſles & quatre pieds.

COmment on peut faire qu'vn coq naiſſe auec quatre aiſles & quatre pieds, Ariſtote l'enſeigne en ceſte maniere: choiſiſſez vn ou pluſieurs œufs, eſquels vous trouuerez deux moyeux, ſeparez ſeulement d'vne bien petite peau, toutesfois enuironnez de leur blancs ou aubins, voire de ceux meſmes que les gelines plus ſecondes, ſont ſouuent couſtumieres de pondre, leſquels vous cognoiſtrez par leur grandeur, & ſe verront ſi on les regarde contre le ſoleil. Or ceſt œuf ou pluſieurs, ià produits de matiere plantureuſe, & du meſlange de pluſieurs ſemences, & meſme portant ſemence de deux pouſſins, vous poſerez ſous vne geline gloſſaue pour les faire couuer, afin que par ſon entretien & chaleur elle les couue, & en temps deu, elle vous donnera des pouſſins tels qu'ils auront quatre pieds, & quatre aiſles, & les ayant, vous aurez ſoin de les faire commodément nourrir: Toutesfois ſi la membrane ou pellicule ſuſdite ſe vient à rompre, il en naiſtra deux poulets ſeparez, ſans aucune partie ſuperfluë: & en ceſte meſme ſorte, ſe peut engendrer vn ſerpent à deux teſtes: & tout autre animal qui s'eſcloſt de l'œuf, & s'il aduient tel, il ne ſera de petite admiration: car les monſtres aduiennent pluſtoſt és animaux ſeconds & couſtumiers de porter beaucoup de petits, qu'és moins ſeconds, & és plus parfaits que ceux qui ont moins de ceſt heur: mais és autres la facilité de generation a plus de puiſſance, qui fait que les monſtres prouiendrõt pluſtoſt des plus vifs animaux que des nobles. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour faire engendrer vn animal enuenimant les personnes de son regard comme si c'estoit vn Basilio ou serpent appellé Catoblepas.

IE ne nie pas que par artifice on ne puisse faire naistre vn animal qui enuenimera les personnes de son regard, & couchement, comme si c'estoit vn Basilic, ou le serpent appellé Catoblepas : toutesfois vous qui voudrez essayer vn si perilleux dessein, donnez vous garde que le danger ne tombe sur vous, ce que facilement ie iuge pouuoir aduenir, si soudainement ceste peste pernicieuse sortant en lumiere infecte la matrice par le poison d'vn air corrompu. Où si ce ieu vous plaist, vous ferez ainsi, plongez des œufs feconds dedans vne liqueur, en laquelle vous aurez fait fendre de l'arsenic, ou du venin du serpent & d'autres venins pernicieux & mauuais, & les laissez reposer là par certains iours : car ils operent plus dedans si vous les posez bien adroit. Apres ayez soin les poser sous gelines, qui sont à point de couuer, & vous donnez bien garde de les froisser auec les mains, de peur que vous ne perdiez inutilement ce que vous esperez valoir à l'aduenir. Et n'y a moyen plus grand pour produire des monstres diuers, que par le moyen des œufs. Et sur tout les poules ont coustume de produire souuent telles engeances, & quelquefois aussi les petits se font d'eux-mesmes : parquoy Leontius commande que là où les poules nichent, qu'on apporte vne lame de fer, des testes de cloux, & des rameaux de laurier, de peur que ces animaux ne produisent des petits monstrueux, & prodigieux. On le peut seruir fort commodément du fumier, car il approche fort de la chaleur naturelle, & ne retient vne petite faculté de putrefaction, se monstrant en cest endroit progeniteur de choses admirables. Car autant de genres prouiennent de la putrefactiõ des animaux, qu'il y en a qui se putrifient. Que si quelqu'vn considere droittement cecy, & le considere en son entendement, il en tirera vn principe & fondement de secrets non petits. *Ioa. Bapt. Porta.*

Pour changer les actions des chappons, & la maniere de les engraisser.

ON tient, à bon droit, que les coqs & chappons deuiennent plus furieux au combat, si on leur fait manger de l'ail, les chappons plumez & frottez auec ortie, couuent les pouſſins & en ont soin. Ils s'engraissent fort, si on leur couil les yeux. *Cardan.*

Pour faire qu'vn poulet, quoy qu'il ait la gorge couppee, ne le seigne point.

ON dit que la cendre d'vn crapaut penduë au col d'vn poulet, fait qu'il ne seigne point encor qu'il ait la gorge couppee. *Du mesme.*

Pour faire qu'vn poulet saute sur la table.

SI vous voulez qu'vn poulet saute dans le plat. Prenez vif argent, & de la poudre de calamenthe, & les mettez dans vne phiole de verre bien close, puis la mettez dedans le poulet tout chaud, quand le vif argent viendra à s'eschauffer, il se mourra, & fera sauter le poulet. *Albert le grand.*

Pour faire que les œufs se gardent.

VOus garderez deux œufs en Hyuer dans la paille, en esté dans du son : les autres apres qu'il

les ont lauez d'eau, les couurent de sel pilee, & les gardent en ceste façon: quelques vns les mettent dans la saumure tiede trois ou quatre heures, & les ayans tirez, les mettent dans la paille ou dans du son. *Leonce.*

La maniere de cognoistre si les œufs sont pleins ou vuides.

VOus cognoistrez si vn œuf est plein ou non, le mettant dans l'eau: car s'il s'en faut, il nage par dessus, s'il est plein il va au fond. *Du mesme.*

Vne couuee d'œufs sans geline.

A Faute de poulle, vous ferez vne couuee d'œufs sans geline en ceste façon, comme enseigne Democrite. Prenez de la fiente de pigeons ou de poules, & la faites bien broyer, puis enfouyssez vos œufs en vn cerne ou creux subtilement façonné & agencé d'icelle matiere: toutesfois non trop pres l'vn de l'autre, de peur qu'ils ne s'entrecassent: faites leur vn petit lict de plumes, dessous & à l'entour: encor faut-il donner ordre que les œufs soyent mis la pointe contremont, & en chacune espece de vingt quatre heures en autres vingt quatre heures: il faut remuer & renouueller ce fiens & tourner les œufs, afin qu'ils s'eschauffent esgallement: car ainsi lon a accoustumé de faire aux gelines qui sont lassees de couuer. En apres gardez ceste couuee en lieu chaud, & tiede, & apres que dix iours seront escoulez & les poussins seront à point d'estre esclos, si qu'ils commenceront de leurs becs à rompre leurs coques, escoutez s'ils piperont point: car souuentesfois pour la dureté & grosseur de la coque ils ne peuuent sortir, ou ils defaillent & meu-

rent voulans sortir par la fente & ouuerture. Or apres que vous aurez veu tel effect, vous despouillerez ces poussins de leur coques & les mettrez sous la geline. Et encore si vous le trouuez bon vous le pouuez faire autrement. Enfouyssez vos œufs en fumier tiede, & de six iours en six iours mettez en de nouueau, afin qu'il ne s'enuieillisse: ains afin que par tiedeur il eschauffe & entretienne les œufs, ressemblant à la chaleur de la geline, & remuez touſiours ce fumier iusqu'à ce que les pouſſins que vous demandez viennent à esclorre, autant en ferez vous en vn four tiede. *Ioan Bapt. Porta.*

Pour amollir des œufs & les faire entrer dans phiolles.

MEttez les œufs dans fort vinaigre, iusqu'à tant que leur coque se r'amolliſſe, & quand vous les aurez fait entrer dans vn vaisseau estroit, versez d'eau froide dessus, & ils reprendront leur premiere dureté: car le vinaigre r'amollit la coque de l'œuf, tellement qu'on le peut faire entrer en vn bocal bien estroit: puis l'eau r'endurcit. *Cardan.*

La façon d'escrire sur des œufs.

BRoyez des galles & de l'alun, auec du vinaigre, iusques à ce qu'ils s'espaiſſiſſent comme ancre, & de cela escriuez en sur l'œuf tout ce qu'il vous plaira, & apres que l'escriture sera seichee au Soleil, mettez l'œuf dans saumure forte, & l'ayant fait desseicher aduiſez le, pelez-le, & vous y trouuerez l'escriture. Si vous faites vne couuerture de cire à l'œuf, & que vous y escriuiez auec vn burin, tant que la coque apparoiſtra en formant les lettres, puis apres vous les laiſſez tremper vne nuict dans vinaigre, le iour ensuiuant si vous ostez la cire, vous

trouuerez le caractere des lettres bien formé, qui y a esté graué par le vinaigre. *Africain.*

Pour auoir des œufs qui surpassent en grosseur la teste d'vn homme.

VOus mettrez à part dix moyeux d'œufs ou plus, separez à part du blanc, meslez legerement les moyeux, & les mettez dans vne vessie, laquelle puis vous lierez en forme ronde. Cela fait, mettez vostre vessie, dans vn pot plein d'eau, & quand vous verrez que l'eau commencera à boüillir, iettant au dessus de petites bulles ou bouteilles, ou apres que les moyeux seront endurcis, adiouſtez y les aubins, les accommodãt tellement que les moyeux se trouuent au milieu, & les laissez cuire derechef: & ainsi vous aurez vn œuf despoüillé de sa coque, laquelle vous luy formerez ainsi: vous broyerez les coques des œufs, blanches & bien lauees, de sorte qu'elles soyent reduites en poudre bien menuë, apres faites les tremper en fort vinaigre, ou en vinaigre distillé, iusqu'à ce que ceste poudre s'amolliſſe (car si l'œuf demeure longuement dans le vinaigre, sa coque se dissoudra & attendrira, de sorte que par vn pertuis estroit on le pourra mettre dans vne phiole, & y estant entré si on y met de l'eau claire, il reprendra la premiere dureté, si vous serez contraint de vous esmerueiller.) Or pour reuenir à nostre discours, apres que l'escorce ou coque dissoute aura prins forme d'onguent, auec vn pinceau ou drapeau subtil, vous enduirez la coque sur c'est œuf cuit, & icelle trempee puis apres en eau claire s'endurcira: & ainsi vous aurez vn vray & naturel œuf. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour faire qu'vn œuf monte en l'air.

POur paruenir à ceſt effect, nous vuidons subtilement la coquille d'vn œuf de tout le dedans, & la rempliſſons de roſee, & principalement nous la prenons au mois de May, & sur le point de midy vous l'exposerez au Soleil, & il sera esleué par icelluy, & si la montee se trouue difficile, par l'ayde d'vn petit baston, ou d'vne petite piece d'ais, on le pourra plus facilement esleuer, alors qu'il commence à monter. *Le mesme.*

DES SECRETS
LES COLOMBS
ou pigeons.

Pour faire que les pigeons ne s'enfuyent point: mais aiment leurs petits.

CHAP. III.

OIgnez d'huille de baume les portes, feneſtres & coings du colombier, & les pigeons demeureront: comme auſſi feront-ils, si vous leur baillez du cumin & lentilles destrempees en eau miellee, & si vous leur baillez à boire d'eau miellee, ou des lentilles cuites dans vin cuit, & si les eschaufferez à engendrer. *Didyme.*

Alleschement de pigeon & pour faire qu'ils ne fuyent.

ON attraict les pigeons en telle façon. On meſle de la farine d'orge cuite parmy des figues, & y adiouſtant vne partie de miel, le baillant aux pigeons: les autres deuant qu'ils aillent paſturer leur baillent du cumin, les pigeons demeurent, si vous mettez sur la tour la teſte d'vne chauue-souris, ou

bien si vous mettez des branches de vigne sauuage auec des fleurs, selon la commodité de la saison, dans le colombier. *Didyme.*

Apast par lequel on attire au colombier des pigeons estranges.

PRenez argille fort vieille & bruslee au four de boulanger, iusqu'à ce qu'elle soit rouge, ou bien de limon ancien j. once.

De verueine femelle iiij. drach.
Du froment destrempé en vin sublimé & broyé ij. drach.
De carline drach. vj.
De Camphre demy drach.
De cumin iij. drach.
De vin sublimé, once & demy.

De miel autant qu'il en faut pour faire des pilules de la grosseur d'vn pois, que vous mettrez parmy la mangeaille de pigeons: quelques vns y adioustent de l'vrine & sang humain: puis apres prenez de Verueine autant que vous voudrez & la pendez au colombier. *David Perelius apotiquaire de Colombier.*

Pour accroistre le nombre des pigeons.

SI vous pendez le Test d'vn vieillard au colombier, les pigeons y seront multipliez, & viuront paisiblement, autant en fera le laict de femme qui allaictera vne fille de deux ans, si vous le pendez là mesme, en vn vaisseau de verre. *Albert.*

Pour attirer des pigeons au colombier.

LEs pigeons sont attirez & amorsez par ceste viande, prenez lx. liures de millet vj. liu. de Cumin, x. li. de miel i. liu. de coq, ou poiurete dicte Costus, semence de Vitex, dite Agnus Castus v. liu. Cuisez le tout en eau iusques à la consomption

d'icelle, & y adioustez de bon vin odoriferant autant qu'il faut, auec xv. liures de vieil ciment, & en faites vn morceau au milieu du colombier, les autres pigeons venans à sentir l'odeur, s'en viennent au lieu. Or ils la sentent, quand ils se meslent auec les pigeons du colombier, quand ils y auront vne fois esté, n'en voudront bouger, estans allechez par la douceur de la viande. *Cardan.*

Pour retenir les pigeons au colombier & faire qu'ils en amenent d'estrangers.

SI vous oignez les pigeons d'onguent, ils en amenerons d'estrangers, & si vous leur baillez du Cumin quand ils doiuent sortir pour pasturer, vous les retiendrez & en ferez venir des autres auec eux, qui seront attirez par l'odeur de l'onguent: si vous prenez semence de Vitex & la faictes tremper dans vin vieil par trois iours, & arrousez des Ers de ce vin là & les baillez aux pigeons, & les laissez sortir incontinent, tous les pigeons estrangers par la souëfue odeur seront attirez: or entreront ils plustost si vous faites vn parfum de sauge, auec encens dans le colombier. *Didyme.*

Pour faire que les chats ne molestent les pigeons.

METtez & pendez aux fenestres & entrees du colombier de la ruë: car la ruë a ie ne sçay quelle contrarieté à toutes bestes. *Le mesme.*

Pour faire qu'vn serpent ne s'approche du colombier.

LEs serpents ne molesteront le colombier, si vous escriuez A D A M aux quatre coins du co-

lombier, que s'il y a des feneſtres vous l'y eſcrirez auſſi : les ſerpents ſeront chaſſez loin par le parfum de Peucedane. *Democrite.*

Pour faire que les chats n'offenſent les pigeons.

NY les chats n'y autre animal ne dreſſeront embuſches, s'il n'y a point de maiſon prochaine de laquelle on les puiſſe guetter, des Quintiliens.

Pour faire que les reptiles n'entrent dans le colombier.

IL n'eſt pas poſſible que les reptiles montent par les colomnes, ſi elles ſont bien polies & enduites de verniſſeure, des Quintiliens.

Pour preſeruer les pigeons des animaux qui ont couſtume de leur nuire.

ON croit que la teſte du loup, ou par ſon odeur ou par faculté ſecrette, penduë au colombier, chaſſe les furets, foines, & bellettes. *Card. Agrippa.*

Pour paiſtre & engraiſſer les pigeons.

BAillez leur incontinent qu'ils ſeront pris, des febues cuites, roſties, & de voſtre bouche iettez luy dedans la ſienne de l'eau, faites cela par ſept iours : puis de febues briſees à part, & de farine de pur froment, & faites boüillir vne troiſieſme partie des febues, & puis y adiouſtez le froment & le cuiſez bien : l'ayant cuit paiſtriſſez le bien, & oignez voſtre main d'huille : premierement le paiſtrirez legerement, puis plus fort, mettez y de l'huille & le paiſtriſſez iuſqu'à tant qu'en puiſſiez faire des morceaux en façon de tentes, baillez les deſtrempees dans l'eau. *M. Caton.*

DES SECRETS DES PAONS.

Pour faire de paons blancs & autres poulets.

CHAP. IIII.

POur auoir des paons & autres poulets blancs; il faut enduyre les cages, ou autres lieux eſquels on encloſt les paons d'vn & d'autre ſexe, & les coqs & gelines, de couleur blanche, voire les lieux où ils ſe couchent, ou vrayement les tapiſſés de linge, ou autre voille fort blanc, & ſoyent empeſchez par certains petits treillis de ſortir de ces lieux, eſquels ils ſeront enclos. Apres il faut fort proprement ballier le paué de ces lieux, afin que les oyſeaux ne puiſſent voir choſe quelconque qui ne ſoit blanche, & alors principalement quand ils entrent en chaleur & viennent à cauquer, ou couuer leurs pouſſins, & par ce moyen les oyſeaux vous donneront vne race blanchaſtre. Faites en autant aux autres, de là vient que par vn ſoigneux penſement, & diligence accorte, on peut auoir de belle race d'animaux. *Io. Bap. Port.* Mais il ne faut bailler à manger aux paons de deux iours apres qu'ils ſont nez, le troiſieme de farine d'orge paiſtrie auec vin : & du froment paiſtri, de l'eſpeaute paiſtrie, trempee en eau pure. *Didyme.*

DES SECRETS DES ARONDELLES.

Pour faire que les petits des arondelles ſoyent blancs.

CHAP. V.

LEs œufs des arondelles oingts d'huyle, quinze iours apres qu'elle les aura couuez, fait les pe-

tits blancs: lesquels toutesfois ne laissent pas de chãger de plume auec le temps, & de deuenir noirs à la façon des autres arondelles. *Cardan.*

DES SECRETS DES CHAVVE-SOVRIS.

Contre les chauue-souris.

CHAP. VI.

PEndez parmy les chemins publics des fueilles de Plane, & les chauue-souris n'y entreront point: le perfum de lierre les tue. *Africain.*

DES SECRETS DES FAISANS.

Pour engraisser les faisans.

CHAP. VII.

LEs faisans s'engraissent estans enfermez en sorte que le premier iour on leur baille à manger, le second on leur baille ou d'eau miellee ou du puissant vin: leur manger soit de farine d'orge cruë paistrie auec eau, & là leur faut bailler à part & en petite quantité: puis aussi la febue fritte moulue, la ptissane & le milliet tout entier, & la semence du lin cuitte & seichee meslee auec farine d'orge cruë, vous y pouuez aussi adiouster de l'huyle, & en faire de petites masses, & les leur baillez à manger iusques à ce qu'ils en soyent soulez: quelques vns leur baillent cinq ou six iours du fenugrec, pour leur purger la colere, ils s'engraissent coustumierement en 60. iours. On guarit ceste sorte de poulets par les mesmes remedes que nous auons baillé cy dessus pour les poules. *Varron.*

DES SECRETS DES PERDRIS.

Pour prendre les perdis. CHAP. VIII.

LEs perdris sont naturellement fort chaudes. D'où vient que leur masles combattent souuent entr'eux à cause qu'ils sont ialoux. Toutes & quantesfois donc que deux masles se trouuent auec les femelles, il faut qu'il se battent, & leur bataille ne cesse point que premierement l'vn d'iceux ne s'en aille, estant vaincu, & celuy qui a surmonté est suiuy de nouueau de toutes les femelles, & d'orgueil saillit sur le vaincu comme sur la femelle: & le vaincu se ioignant derechef auec les femelles, suit le vainqueur: Vous chasserez & prendrez aisement les perdris si vous leur iettez de farine trẽpee dãs du vin. *Ecrite.*

DES SECRETS DES TOVRTERELLES.

Pour engraisser les tourterelles.

CHAP. IX.

LEs tourterelles s'engraissent auec panis & millet, & en beuuant beaucoup: elles aiment aussi le froment & l'eau pure. *Dydime.*

DES SECRETS DES CAILLES.

Pour engraisser les cailles.

CHAP. X.

ON engraisse les cailles auec millet, froment, yuraye & eau pure, quelquefois ce n'est pas

sans danger qu'on mange des cailles, assauoir, quand elles ont mangé d'Hellebore: parce que quand on en mange elles font vn mal de teste & tournoyement d'icelle, pour l'amour dequoy on cuit auec elles du millet, & si quelqu'vn est tombé en ce danger pour en auoir mangé, il boira vne decoction de Millet: la mesme vertu ont les bayes de meurte, elles profitent aussi quand on a mangé des champignons venimeux. Le millet à encor vne autre vertu naturelle, si quelqu'vn a mangé du pain de millet le venin ne l'offensera point. *Le mesme.*

DES SECRETS
DES GRIVES.

Pour engraisser les griues.

CHAP. XI.

IL faut nourrir les griues en vne maison chaude, où il y ait des perches, & branches de laurier, ou autres mises aux coins, & sur le beau pauć mettez leur viande, assauoir des figues sechees trempees en eau & serrees, broyees & meslees auec farine de froment ou d'orge, les bayes aussi demeurte, & lentisque, & du lierre, & de laurier, & d'oliuier, & choses semblables, le millet les rendra encor plus grasses & le panis & l'eau pure. *Le mesme.*

DES SECRETS
DES GEAYS.

Pour chasser les Geays.

CHAP. XII.

POur faire fuyr les geays, il en faut prendre vn & le pendre, les autres l'ayans veu s'enfuiront, pensans

pensans qu'il y a des embusches pour eux en ceste possession là: vous garderez d'approcher le geay, & tout autre oyseau, si vous leur baillez d'hellebore noir trempé en vin auec de l'orge: Ce sera sagement fait de les esfaroucher auec quelque bruict, auant qu'ils entrent en vostre champ. Il ne faut que faire bruit de cliquettes ou d'escorgee pour estonner les oyseaux & les chasser. *Leonce.*

Comment les espreuiers sont prins.

CEux qui ont des colombiers ont accoustumé de tuer les Espreuiers en ceste sorte, ils ont deux verges gluees qu'ils fichent en terre, courbees l'vne contre l'autre, & mettent entre deux vn animal qui attire l'Espreuier, lequel est trompé par ce moyé d'autant qu'il y a du glu. *Varron.*

DES SECRETS
DES OISELETS.

Pour engraisser les petits oyseaux.

CHAP. XIII.

LEs petits oyseaux aiment fort le panis & le millet. Il se fait vn past qui sert de medecine aux petits oyseaux, & principallement aux rossignols, & à ces petits oyseaux qui ont la teste noire, qu'on nõme Mesanches, que les Italiens appellent Pasto, qui se fait de Chiches grossierement, pilez ij. liu. de v. onc. de beurre, de iij. onc. de miel, vj. onces damendes, & vn demy quart de safran. Il y en a qui le font auec iaulnes d'œufs: s'ils sont malades on leur coupe vne petite pustule blãche qu'ils ont sur la queuë, si la partie enfle, iette vne certaine sanie: ils prennent ce qu'on leur baille à manger. la chaleur est fort propre à tous petits animaux qui ont sang, & sur tout aux petits oyseaux, *Cardan.*

DES SECRETS DES OYES.

Comment il faut engraisser les oyes.

CHAP. XIIII.

LEs oyes s'engraissent bien és maisons chaudes: Pour les rendre bien grasses, il faut prendre deux parties de Griotte, & quatre parties de Son, & paistrir le tout auec eau chaude, leur presenter, & leur en laisser manger tant qu'elles voudront. Elles mangent trois fois le iour, & sur la minuict elles boyuent bien. Mais quand elles sont deuenues grandes, baillez leur à boire vingt iours durant de l'eau, où vous aurez broyé des figues seichees bien menues, afin qu'elles ayent gros foye, & que l'oye soit grasse. On les nourrit ainsi: quand on les a enfermees, on leur baille de froment destrempé, ou l'orge pareillement: car le froment engraisse tost, l'orge fait la chair blanche: qu'on les paisse des susdites choses à part, où bien de toutes ensemble par l'espace de vingt cinq iours, leur baillant deux fois le iour de petits morceaux de celle masse, de sorte que les cinq premiers iours elles auront sept morceaux, & consecutiuement le nombre croisse iusques au vingtcinquiesme iour, afin qu'il y ait en tout trente iours. Ce qu'ayant fait vous ferez boüillir des Mauues & dans leur decoction, estant encor toute chaude, vous destremperez du leuain que vous leur baillerez, ce que ferez quatre iours durant, ces mesmes iours vous baillerez eau miellee, la changeant trois fois le iour, iusques au soixantiesme iour, & leur donnez à manger des figues seiches, pilees auec le susdit leuain, & apres soixante iours vous trouuerez

l'Oye, & son foye tendre & bien blanc, lequel vous sortirez & mettrez en vn grand vaisseau, où y aura eau chaude, que vous changerez souuent. Les corps des Oyes femelles, & leurs foyes sont meilleurs que les masles: les Oyes doyuent estre de deux à quatre ans, dés que les petits sont esclos, baillez leur à manger polente qu'on appelle griotte, & du froment trempé auec nasitort verd. *Les quintiliens.*

Pour engraisser des Oyes.

PAissez vne oye tout ainsi qu'vne poule, sinon que vous luy baillerez premierement à boyre deux fois le iour, & deux fois à manger. *Caton.* Pour engraisser on choisit des oisons d'vn mois & demy, & on les enferme en vn lieu destiné à cela, & là leur baille on de la griotte faite de farine d'orge, & de farine de froment auec de l'eau, afin qu'ils s'en saoulent. Apres qu'ils ont mangé on les laisse bien boire: ainsi traittez s'engraissent dans deux moys ou enuiron. Il leur faut nettoyer le lieu ou ils sont, à toutes les fois qu'on leur donnera à manger: car ils aiment bien que le lieu soit net, & si ne le laissent gueres long temps net. *Varron.*

Comme on pourra faire cuire vn oison qui sera encor vif.

SOit canart, oye, ou oison, ou autre animal plus vif: mais en cecy l'oye ou l'oraison est à preferer à tous autres: prenez-le, & luy plumez entierement le corps, excepté la teste & le col, puis enuironnez le tout autour du feu, non trop approché, afin qu'il ne soit suffocqué de la fumee, ou que le feu ne le rostisse plustost que de besoin, toutesfois aussi non trop esloygné, afin qu'il n'eschappe sauf. Cependant ayez de petits plats pleins d'eau, à laquelle adiousterez du sel, du miel: ayez aussi des plats pleins de pommes boüillies, & couppees par petites pieces

quarrees. D'ailleurs soit vostre oyson (ou oye si vous aymez mieux) tout oint, ou surfondu de graisse de lard, pour estre plus sauoureux, & se cuyse plus facilement: puis apres mettez y le feu, & ne vous hastez trop: alors que vous cognoistrez qu'il commencera à s'eschauffer, & que le feu gaignant pays & refuyant quelquesfois l'enuironnera, & luy clorra passage, la beste en beuuant foison d'eau, appaisera son ardeur, & rafraichissant son cœur & ses autres membres, par la vertu du medicament nettoyera & vuidera son ventre. Mais apres que ceste liqueur aura commencé de boüillir, elle cuira les entrailles & autres parties interieures, apres cela vous luy moüillerez continuellement le cerueau & le cœur auec vne esponge, & alors que vous cognoistrez qu'il deuiendra transporté, ou commencera à chanceler, soyez seur que l'humidité deffaut au cœur: & pource ostez le, & le presentez à table, vous tenant seur qu'à chasque membre qu'on luy arrachera, il criera, de sorte qu'il semblera plustost mangé que mort. *Io. Bapt. Porta.*

DES SECRETS DES CANES OV CANARDS.

La maniere d'engraisser canards.

CHAP. XV.

LEs canards s'engraissent si on leur donne bien à manger, comme plusieurs autres especes d'oiseaux, du froment, du millet, de l'orge. Ceux qui veulent auoir des canards plus priuez, rechercheut leurs œufs à l'entour des estangs, & les mettent sous les poules, à fin qu'elles les couuent, & quand ils sont esclos les nourrissent, & sont appriuoisees. *Didime.*

Pour prendre aisément des canards auec les mains.

SI quelqu'vn regarde le lieu auquel boiuent les canards, & ayant versé l'eau, qu'il y mette du vin rouge, quand ils l'auront beu ils tomberont, & pourront par ce moyen aisément estre pris. Autant en fait la lie du vin. *Le mesme.*

DES SECRETS DES ABEILLES.

Des abeilles & des remedes de leurs maladies.

CHAP. XVI.

LE lieu où on veut nourrir des abeilles, doit regarder de costé ou le Soleil leue en hyuer: & au printemps, afin que en esté, & en hyuer elles ayent chaud, & que les petits vents qui souffleront les r'allegent, l'eau qui est propre à boire aux abeilles, est celle qui coule par caillous rudes, & aspres, & qui est belle, & claire: car elle leur apporte santé, & fait qu'elles portent bon miel. Mais il faut mettre des caillous ou de bois qui apparoissent par dessus l'eau, afin qu'icelles se reposent dessus, pour boyre à leur aise. S'il n'y a point commodité du ruisseau, tirez en d'vn puis, ou d'vne fontaine, & la faites couler par canals qui seront pres des abeilles, afin qu'elles ne soyent malades, à cause du port de l'eau. Elle aiment le Thym duquel estans bien rassasiees, elles produisent beaucoup de miel, & fructifient fort, la sauge aussi, la sarriette, le cytise leur plaist fort, & les ieunes Esseims s'arrestent fort au cytise. Quant aux ruches où on les met, elles sont bonnes des ais de figuier, de pin, & de sau. La largeur doit estre d'vne coudee, la longueur de deux,

par dehors le faut enduire de chaux & de fiente de bœuf: car elles pourriront beaucoup moins. Il les faut percer obliquement, afin que les doux vents deseichent les toilles d'araignee, & autres choses qui se moyssissent & les rafreichissent quant & quant. C'est animal aime le repos & est marri quand l'homme s'approche de leur ruche. Parquoy il faut que le gardien d'abeilles face vne muraille à l'entour qui soit trouee, pour auoir les pierres clair posees, afin qu'elles se fourrent par les trous quand elles voudront entrer. Les oiseaux qui leur dressent embuches, & la rosee: elles aiment leurs pasturages accoustumez, & si on les change de demeure, elles ne vont pas volontiers pasturer, & pourtant il ne les faut pas sortir du pays. Au reste si elles ont mangé du Thytimal ou Herbeau ou gousté tant soit peu de son iuc, elles ont flu de ventre: pourquoy s'il y en naist à l'entour il le faut arracher: & les guarirez auec l'escorce de grenade, pilee & passee par vn crible subtil, y meslant du miel & du gros vin: or vous leur osterez les poux en leur faisant parfum de branches de pommier & de figuier sauuage: vous leur esclarcirez la veue auec le parfum de l'origan. *Florent.*

Pour amasser des auettes.

QVand les abailles doinent ietter leurs Esseims (ce qui aduient quand elles sont creues en si grande qu'elles ne peuuent demeurer toutes ensemble, & que les vieilles enuoyent les nouuelles en colonnies, comme ont souuent fait les Sabins anciẽnement, à cause de la multitude de leurs enfans) vous aurez deux signes qui precederont. Vn que quelques iours auparauuant, & sur tout sur le soir, vous en verrez plusieurs deuant la porte pendues & attachees l'vn à l'autre, comme vn raisin: l'autre est que quant elles veulent sortir elles font grand bruit, comme font les soldats quand ils remuent le

camp. Celles qui sont sorties les premieres, volent par deuant la porte, attendans que celles qui sont à sortir s'assemblent. Quand celuy qui les a en charge verra qu'elles auront fait cela, il les arrestera en leur iettant de la poussiere, & faisant resonner vn bassin, ou autre chose, & ainsi il les menera où il voudra: Non gueres loin de là, ils oignent & frottent vn rameau des herbes qu'elles aiment, comme est la Melisse: quand elles sont arrestees, on apporte vne ruche frottee au dedans des alleschemens que dessus nous auons dit qu'on leur met aupres, faisant vne legere fumee tout à l'entour: on les fait entrer dedans, comme en vne nouuelle colonie: depuis qu'elles seront entrees elles y demeureront si volontiers, que quand vous mettriez bien la vieille ruche aupres, elles aimeront touſiours mieux la nouuelle. *M. Varron.*

Comme il faut transporter les abeilles d'vn lieu en autre.

SIvn achepteur, ou autre pour quelque cause, est contraint de transporter les abeilles, qu'il les transporte de nuict deuant le iour, tout bellement, ayant enuironné la ruche de peaux, par ceste ruse vous ne broüillerez le miel, n'y ne contristerez les auettes. *Florent.*

Pour garder que les abeilles ne s'enfuyent.

LEs abeilles ne s'enfuyront si vous frottez l'entree de leur ruches de la fiente d'vn veau fraischement né. Quand les Esseims seront arrestez, prenez le roy & luy rompez les extrémitez, tandis qu'il demeurera dedans, elles ne se partiront: les abeilles ne s'enfuyront pas si vous frottez sur le soir leur ruches des fueilles d'oliuier sauuage & domestique broyees ensemble, ou si vous frottez les parois & leur ruches d'eau miellee. A celles qui

sont nouuellement nees, il faut mettre du vin miellé dans vn bassin, ou il faudra mettre des branches de Thym, & de Sarriette fleuries, de peur qu'elles ne soyent suffoquees. Les autres pilent des raisins de passe, y meslant vn peu de Sarriette, & en font des masses, desquelles ils nourrissent les abeilles, lors qu'elles ont faim, estans contraintes de demeurer à la maison, à cause de l'Hyuer, ou de la chaleur: passé dix iours de Printemps, auec parfum fait de fiente de bœuf seiche, vous les contraindrez de sortir pour pasturer, & vous nettoyerez leurs ruches. Et s'il y a beaucoup de Rais bastis en leurs vaisseaux, vous osterez les pires, afin qu'elles ne soyent trop serrees: or quoy qu'il en soit, il ne faut oster plus de deux Rais de chasque vaisseau: car autrement vous les amaigrirez. *Mizauld.*

En quel temps il faut recueillir le miel.

LE temps fort propre pour recueillir le miel est, quand les Pleiades apparoissent, & selon les Romains, le commencent du mois de May. La seconde cueillette se fait en Automne: la troisiesme quand les Pleiades ne nous apparoissent plus, qui est enuiron le mois d'Octobre. Il n'y a pas toutesfois iour prefix & certain: mais selon la perfection des Rais, car si vous ostez le miel deuant que les Rais soyent paracheuez, elle s'en fachét & cessent, pour la soif: ce qu'elles font aussi, si par auarice vous leur vuidez tellement les ruches, que vous n'y laissiez rien. Car il leur en faut laisser la dixiesme partie, tant au Printemps qu'en esté. En Hyuer il leur faut laisser deux parts, & oster seulement la troisiesme, & par ce moyen elles ne se fascheront & seront assez nourries. Mais deuant qu'oster le miel vous les chasserez & ferez sortir auec parfum fait de fiente de bœuf, ou de Malue sauuage masse, que les Grecs appellent *Dendromalachen*, c'est à dire Malue croissant en arbre.

Il faut aussi que celuy qui s'approche pour cueillir le miel, soit oingt du suc d'icelle. A quoy sert aussi de se frotter de melisse, qu'on appelle Melitteon, ou Melitena, & de la fleur de lentisque. *Le mesme.*

Pour garder que celuy qui cueillit le miel ne soit piqué des abeilles.

PRenez farine de fenugrec rostie, & versez dessus du suc de Malue sauuage auec huille, & l'ayant reduit à l'espaisseur du miel, oignez en la face & les parties du corps qui sont descouuertes: prenez en aussi souuent à la bouche, que vous ietterez dans les ruches, & en aullerez aussi: Allumez aussi de fiéte de bœuf en vn petit pot, & l'approchez pres de la petite porte de la ruche, & y laissez entrer la fumee par l'espace de demy heure, & puis osterez le petit pot & le l'airrez dehors fumer, & ferez cependant vostre vendange. Vous attacherez pareillement les nids des bourdons, & mousches, guespes, si vous adiousterez au fiens de bœuf de farine de febue. *Paxam.*

La maniere de cognoistre si le miel est sophistique.

VOus cognoistrez si le miel est pur, ou falsifié, en l'allumant: car celuy qui est pur fera vn feu clair. *Diophane.*

DES SECRETS DES BOVRDONS.

Pour oster les bourdons.

CHAP. XVII.

SI vous voulez exterminer les bourdons, quand la nuict commencera à venir, arrousez d'eau les

couuercles des ruches, & quand ce viendra sur le iour ouurez les vaisseaux, & vous trouuerez les bourdons attachez aux gouttes des couuercles. Car d'autant qu'ils se r'emplissent de miel, ils sont tousiours alterez, & à cause de l'insatiable desir de l'eau, ne se peuuent departir de l'humeur des couuercles. Parquoy il vous sera aisé en ceste façon de les tuer tous, sans qu'il en eschappe vn seul. Ils sont grands & sans aguillon & paresseux. *Democrite.*

DES SECRETS DES GVESPES.

Afin que vous ne soyez mors des guespes.

CHAP. XVIII.

Frottez vous du suc de Malue. *Paxame.*

Pour n'estre piqué des guespes.

QVi se sera frotté du suc de Malue sauuage auec huille, ou qui portera la plante sur soy, ne sera piqué des guespes. Que s'il a esté recentement piqué, & que l'aiguillon y soit demeuré, le mesme suc, ou l'huille, luy seruira de remede. *Mizauld.*

DES SECRETS DES MOVSCHES.

Pour chasser les mouſches.

CHAP. XIX.

BEritius Grec enseigne de chasser les mouſches en ceste façon, si vous, dit-il, destrempez d'Hellebore auec d'Orpin dans du laict, & en arrousez

le lieu occupé par les mouſches, & vous les chasserez toutes, ou les tuërez. Ce que fera aussi l'Alun broyé auec origan & laict, duquel meslãge quoy que vous frotterez ne sera point attaint des mouſches: le laurier aussi broyé auec hellebore noir, sert à cela, s'il est broyé dans du laict, ou eau miellee: car en esluns arrousees elles meurent toutes, comme si c'estoit venin, ou bien s'en volent soudain autrepart.

Vne façon generalle pour chasser toutes petites bestes qu'on appelle insectes.

NOus nous pouuons despestrer en general de tous ces petits animaux, nommez insectes, en cinq façons. A sçauoir ou en empeschant leur generation, & c'est ainsi que nous faisons, quand nous rompons les œufs des sauterelles. Ou empeschant leur venuë, en fermant bien tout, serrant les fenestres, par ce que les mouſches ne volent en lieu obscur, elles ne nous fascheront point. Il y a aussi des choses qui chassent manifestement & tuent les insectes, comme ces deux extresmes, le feu & meſmement la flamme, & le froid grand. Puis apres la saueur aigre & amere, comme le vinaigre, fiel de taureau, decoction de concombre sauuage, d'hellebore blanc, de Coloquinte, de Lupins: quelques autres par vne certaine faculté de leur odeur, comme le Souffre, Encre, Couperose, les fleurs & fueilles des deux especes de Sureau, de Coriandre, des cornes, & ongles. Quelques autres à cause de plusieurs incommoditez qu'elles leur apportent, comme la Rue, la roüille ou verdet. Les anciens vsoyent fort souuent de deux choses, pour conseruer ce qu'ils voudroyent, que les hommes ont mis en oubly, & ne les ont en viage, la poix & la lie d'huille, la poix cõtregarde de l'iniure de l'air, & la lie des animaux. Ie trouue que le storax entre les choses odorantes,

chasse presque toutes sortes d'insectes, par son parfum. *Cardan.*

Pour amasser les mouſches.

SI vous voulez amasser les mouſches en vn lieu, faites vne fosse, & iettez dedãs du Rosage broyé, & vous les amasserez toutes là. *Anatole.*

Pour chasser de la maiſon les mouſches, araignes, ſcorpions & ſemblables animaux.

ALlumez en la chãbre des plumes de Huppe, autant que vous voudrez, afin qu'elles en sẽtent la fumee. Car autant qu'il y en aura qui sentiront la fumee s'enfuyront, & ne retourneront plus. *d'Alexis.*

Contre les mouſches.

SI vous voulez que les mouſches ne s'approchent de la maiſon, mettez du Condiſi ou herbe aux foulons, & du Opium ou larme de Pauot parmy la chaulx, blanchiſſez la maiſon, & les mouſches n'y entreront plus. *Albert.*

Pour faire que les mouſches ne tourmentent les bœufs.

LEs mouſches ne tourmẽteront point les bœufs, si vous les frottez de Bayes de laurier cuittes dans huille. En tout & par tout elles ne toucheront les beſtes, si vous les engraiſſez de graiſſe de Lyon. *Anatole.*

Pour faire mourir les mouſches.

L'Hellebore auec laict ou vin cuit, y adiouſtant Orpiment, deſtrempé & arrouſé, tuë les mouſches: si vous frottez d'Alun & d'Origan broyez ensemble, les mouſches n'y viendront plus. *Le meſme.*

Pour faire que les mouſches ne tormentent ny les cheuaux ny les mulets.

SI vous abreuuez auec ſuc de fueilles de Courge, le poil des mulets ou cheuaux, en plein Eſté, vous verrez comme par miracle, qu'ils ſeront entierement exempts de l'ennuy que les mouſches ont accouſtumé de leur faire. *Cardan.*

Contre les mouſcherons.

LE Cumin maſché entre les dents rend vn ſuc duquel si vous enduiſez la face, les mains, & tout le corps, si faire se peut, ils ne vous ſeront point faſcheux. Car ceſte odeur là leur eſt fort contraire. Auſſi si vous arrouſez les feneſtres ou les portes des chambres, ou les parois, du vin où le Cumin pilé aura trempé, ils n'entreront point en la chambre, fuyans comme a eſté dit, l'odeur: que si vous voulez auſſi dechaſſer les mouſches, prenez de Sarriette, fueilles du Sureau, de Cumin, de chacun autant qu'il faut, meſlez les & les cuyſez en eau, de laquelle quand vous aurez vn peu bagné la maiſon & les chambres, les mouſches s'enuoleront. Mais il ne leur faut laiſſer aucune choſe qu'elles puiſſent manger, de peur qu'eſtans allechees par la viande, elles ne meſpriſent l'odeur. *Alexis.*

Contre les mouſcherons.

QVand vous allez dormir, si vous mettez aupres de vous vne branche floriſſante de chanure humide, les mouſcherons ne vous toucheront en façon quelconque. *Democrite.*

Contre les mouſcherons.

LE crein de cheual eſtendu aupres de la porte, & par le milieu de la maiſon, les chaſſe & ne

souffre qu'ils entrent. La Couperose, & la Nielle en parfum en font autant. Si vous pendez à vostre teste vne esponge imbuë de fort vinaigre, & sous les pieds vne autre, les mouscherons ne vous attoucheront: vous les chasserez aussi, si vous mouillez de la Ruë & en arrousez la maison: la Coniza cuite & de la decoction en faut arrouser la maison: ou par le parfum de galbanum, ou de souffre, ou de Cumin. Ils sont aussi chassez par la vapeur, & fumée du simple vinaigre & dorigan. La fiente de bœuf en parfum & frottee aux murailles chassent les mouscherons. Si vous pendez au faiste de la maison, vne esponge baignee en vinaigre, elle amassera à tous les mouscherõs: lesdits mouscherons ne fascherõt point celuy qui aura dessous son lict du chanure. Faictes tremper de la Ruë dans de l'eau, ou faictes cuire de la Coniza, & en arrousez la maison, & vous chasserez les mouscherons. Ils sont aussi chassez par le parfum de Bdellium. *Democrite.*

Pour faire revnire les mouſches & abeilles qui auront eſté noyees.

LEs mouſches noyees miſes dans les cendres tiedes, reuiuent, & les abeilles recouurent la vie auec le ſuc de Hepeta c.a.d.l'herbe au chat. *Corn. Agrippa.*

DES SECRETS DES CALENDRES, OV CHATES-PELEVSES, ou Charençons.

Pour faire mourir les calendres.

CHAP. XX.

PRenez de la Saumeure, des Ails, de chacun tant qu'il faut, cuisez les ensemble & arrouserez de ceste saumeure le pauement & les parois. *Alexis.* *Calendres ou Charençons. Ce sont petits animaux qui mãgent de formẽt.*

Autre du meſme.

PRenez de Sagapenum, de lie d'huille, de Castoreum, de Saulmiere, de Souffre, de Corne de cerf, de Lierre, de Galbanum, de chacun autant qu'il faut desquelles choses ferez parfum.

Pour garder que le calendre ou chate peleuſe ne ronge le froment, & pour empeſcher que les rats ne luy nuyſent.

FAites de la bouë de la lie d'huille, adiouſtez-y vn peu de paille, faites les seicher, & le paistrissez, puis enduisez tout vostre grenier de boue espaisse, & tout ce que vous aurez luté, arrousez le de lie d'huille quand il sera deseiché, mettez y du froment qui ne soit eschauffé. *Caton.*

DES SECRETS DES SAVTERELLES.

Contre les ſauterelles.

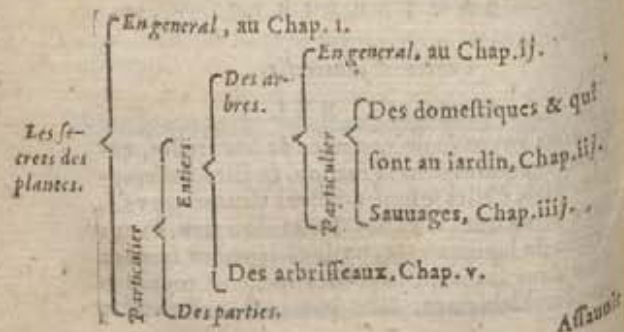
CHAP. XXI.

SI vous voyez venir vne nuee de saurerelles, cachez vous tous dans la maison, & elles passeront outre. Mais si elles se sont arrestees deuant que vous y ayez pris garde, elles ne toucheront à rien, si vous arrousez de lupins amers, ou de concombre sauuage bouilli dans saumeure: car elles meurent tout soudain. Semblablement elles passeront outre vostre

contree, si vous prenez des chauue-souris, & les pendez aux plus hauts arbres que vous trouuerez : mais si vous bruslez les sauterelles que vous aurez pris, elles seront estourdies par l'odeur, & en partie mourront, en partie baissans les aisles, attendant le chasseur, & sont corrompuës par le Soleil: vous les chasserez aussi si vous faites saumure des sauterelles, & faites plusieurs creux, & les arrousez & trempez dudit garum: car deuant que le iour soit passé, vous les trouuerez dans les fosses appesanties de sommeil: ie te laisse faire pour les tuer. Les Sauterelles ne toucheront aucunement à ce qui aura esté premierement arrousé d'eau, dans laquelle on aura fait tremper d'Aluyne, de pourreau, ou de Centauree.

Democrite.

DES SECRETS DES PLANTES, LIVRE IX.



Assauoir

dans arbres meurent, si en celle mesme saison on entame seulement leur escorce. Car il est certain que l'ame est, ou l'scorce ou en la mouelle, & toutes deux sont aux troncs, & aux branches, & en la racine. Si vous couppez donc les herbes inutiles en ce temps là, & espandez dessus souffre & cendre, elles mourront. *Le mesme.*

Pour faire vne plante ressemblante à vn dragon.

LA semence de lin mise dans la racine de reffort, & mise en terre bien fumee, produit vne plante semblable à vn dragon, le goust de laquelle sent le vinaigre, & sel, & pource on en fait grand cas pour mettre és salades. Car quand il y en a, il n'y faut, ni sel ni vinaigre, comme m'a r'apporté vn maistre iardinier du Roy. *Mizauld.*

DES SECRETS DES ARBRES EN GENERAL.

Pour faire que les arbres croissent tost.

CHAP. II.

SI vous voulez que les arbres croissent tost, il faut fouïr a l'entour des arbres que vous aurez planté tous les mois, iusqu'à ce qu'ils ayent trois ans. *Caton.*

Pour rendre les arbres fertiles.

ON dit que la semence de rose, auec semence de mousiarde, & pied de bellette, pendus entre les branches d'vn arbre qui n'est fertile, le rendra fort fertile. *Mizauld.*

Pour faire que les fruicts de tous arbres viennent plus gros que de coustume.

PRen vne lame, ou platine de fer, vieille & enroüillee, & la fais façonner en forme de corne de bœuf, de sorte que du costé de la pointe il y demeure vn bien petit trou: & apres l'auoir bien arrousee de saumure par le dedans, mets y de la semence de pomme, ou de poire, ou de peiche, ou de tel autre fruict que voudras, tellement que le costé de la semence par lequel le germe sort, soit tourné du costé du trou, apres ferme la platine d'vn fond de la mesme estoffe, & la ferme bien par dedans & par dehors auec soudure, afin qu'il ne puisse auoir air de nul costé, sinon par la pointe du cornet, laquelle comme dit est, soit vn peu pertuisee, puis l'arrouse encore par dehors auec saumure, & la plante en terre, au mois de Septembre, ou d'Octobre, afin que la terre puisse aucunement manger le fer: car quand ces semences ou graines qui sont recluses, sentent l'humidité & sont assez enflees & engrossies, elles commencent à ietter hors germe & racine, & vont tant tournant autour de ladite platine, qu'elles la percent, d'autant que les racines estant naturellement dures & aiguës, vont tant s'estendant & tournant qu'auec l'ayde de la terre, laquelle ronge le fer, le viennent à percer & faire plusieurs pertuis par lesquels les racines sortent: puis se vont eslargissant petit à petit: pareillement le germe de dessus va tournoyant à l'entour, & cherchant issuë il prend la saueur de la saumure & la couleur de fer & les porte auec soy: Au reste, les germes de plusieurs graines ou noyaux, estans contraints tout ensemble de sortir par vn mesme trou, se ioignent tellement que de plusieurs germes, il ne s'en fait qu'vn, qui est fort gros, & par consequent les fruicts qui en viendront seront beaucoup plus gros que l'ordinaire, qui sera vne chose tres-belle à voir. *Alexis.*

Pour faire que les arbres desia sertiles deuiennent meilleurs.

LA lie d'huille meslee auec eau, & espanduë sur les arbres fertiles, les rend encor plus fertiles. *Caton.*

De l'Enteure des arbres qui se fait sous l'escorce & au tronc.

IL y a trois façons d'Enter, dont il y en a vne qui s'appelle proprement enteure, l'autre infoliation, la troisiesme enteure en escusson. Les arbres donc qui ont grosse escorce, & sont remplis d'humidité, desquels l'escorce attire grande humidité de la terre, comme est le figuier, cerisier, & la plante qui porte l'Oliue, doyuent estre entez en escorce. Or faut-il deuant que les enter, auoir preparé vn pau de bois dur, & le mettre tout bellement entre l'escorce & le bois, en sorte que l'escorce ne soit rompuë, auquoy il faut prendre garde sur tout, puis apres ostant tout bellement le pau, y mettre incontinent le surgeon ou greffe. Or appelle on ceste maniere d'enter Infoliation. Mais és arbres qui ont l'escorce mince, à cause qu'ils sont secs & arides, parce qu'ils n'ont pas leur humidité en l'escorce, mais dedans la mouëlle, comme est le citronnier, la vigne, & tels autres, on fend par le milieu le bois d'iceux, & dans ceste fente on met les surgeons ou greffes, & appelle on ceste maniere d'enter enteure simplement. Or en toutes les deux manieres cy deuant mises, il faut se haster de la faire, & abreger le plus qu'il sera possible, de peur que le greffe ou surgeon qu'il faut enter parce delay & retardement ne vienne à se dessescher. Or faut-il que le greffe soit pris d'arbres

de bon plant, vigoureux, & qui portent beaucoup de fruict, & les faut coupper auec vn instrument qui trenche bien, & les prendre du costé de l'arbre qui regarde contre la bise, & faut que les susdits greffes soyent tendres, ieunes, polis, ayant trois bouts ou deux, & au fond ou pied qu'ils n'ayent qu'vne tige ou qu'vn tronc, & qu'ils soyent de la grosseur du petit doigt, & qu'ils soyent de deux ans. Car ceux d'vne annee s'auancent bien assez: mais ils sont ordinairemẽt infructueux. Or aiguise on les greffes auec vne faux bien trenchante, d'vn costé vers le fond, ou bas comme nous auons accoustumé de tailler vne plume, de laquelle nous voulons escrire: toutesfois il faut bien se donner de garde qu'on ne diminuë la mouëlle. Or faut-il si proprement poser le greffe que la partie ligneuse. c.a.d. de bois, touche la partie de bois, & l'escorce à l'escorce. Et que le greffe ait esté raclé & taillé pareil & esgal à la grandeur de la gerfure, ou fente, & de la cauité où il le faut mettre. Il sera donc bien commodément taillé de la longueur de deux doigts. Apres qu'on l'aura enté, il ne faut du tout rien oster du greffe: mais le laisser comme il est, & faut couurir la fente auec bouë ou argille. Car la terre iaulne est mal propre pour cecy, à cause qu'elle brusle le tronc. Or l'enteure est si profitable que si quelqu'vn ente vne plante sur elle-mesme, elle en sera rendue plus fertile & meilleure. Mais il faut prendre les greffes au deffaut de la Lune, dix iours, ou plus, deuant que les enter, & les faut garder dans vn vaisseau couuert, & bien garny tout à l'entour, afin que l'air n'y entre, & que ils ne s'esuentent: car quand les greffes auront esté cueillis, il faut les tenir fertez. Il faut que l'arbre sur lequel l'on veut enter, soit prest à germer: & est bon que les greffes soyent cueillis dix ou douze iours deuant. Or il nous faut apprendre pourquoy nous n'entons pas les greffes soudain apres qu'ils

sont cueillis: C'est d'autant que si on met incontinent le greffe, tandis qu'ils est chaud & enflé, en l'arbre auquel on le veut mettre, il faut necessairement deuant qu'il vienne à se ioindre & à reprendre, qu'il se seiche aucunement, & qu'il y ait vn relaschement entre le greffe & le tronc, dans lequel il est mis, à cause de quoy l'air entrant en la fente ne le l'airra pas ioindre & prendre. Mais si durant quelques iours on met les greffes en quelque vaisseau, ils endurent au vaisseau ce qu'ils endureroyent apres l'enteure: & au reste apres que l'enteure est faite, ny les liens ne se relascheront plus, ny l'air ny entrera point, mais incontinent prendra. D'auantage il ne faut pas enter tandis que la bize souffle, mais le vent: & cela est assez notoire que la pluye est fort propre à l'enteure, mais elle est du tout nuisible & dommageable à l'infoliation. Il faut sçauoir pareillement que l'enteure se fait commodément apres l'equinoxe automnal, iusques au solstice d'hyuer: item apres le soufflement de Fauonius c.a.d. depuis le septiesme du mois de Feburier, iusques au solstice du printemps: quelques vns pensent que le vray temps pour enter soit au leuer de la canicule, & aussi en Esté enuiron les chaleurs caniculieres, & apres. Mais si on apporte les greffes de quelque lieu bien esloingné, il les faut porter dans quelque vaisseau, où ils soyent fichez dans la bouë, & que le vaisseau soit soigneusement enduit, à fin qu'ils ne soyent esuentez. *Florentin.*

De la maniere d'enter en escusson.

ON ente fort à propos en escusson deuant le solstice d'Esté: Mais i'ay essayé d'enter deuant l'Equinoxe du printemps en vn iour beau & serein, lors que les arbres commençoyent à bourgonner, & i'ay eu fort heureux succez. Il faut tresbien purger l'arbre, & retrancher tous les reiettons, & y laisser

les branches plus grandes, plus parfaites, & mieux nourries, esquelles vous ferez l'enteure: puis apres vous choisirez vn arbre fertile, & vn bourgeon d'vn an, duquel vous insererez vn œillet à la taillure commode du tronc. Or faut il despoüiller l'escorce toute simple, & laisser tout le bois & n'y toucher rien: car on tient que cela est fort necessaire. Il vaut mieux que l'œil qui est au germe rencontre à l'œil qui est au tronc qu'au contraire: car estant mis dedãs il se reprend. On peut bien aussi enter en quelque autre endroict de la branche, qui soit bien vni & poli, encores qu'il n'y ait point d'œillet. Il faut que les escorces des deux troncs soyent de pareille grosseur: & quand ils sont repris, ie couppe ce qui est par dessus la ioincture, afin qu'il n'enuoye la nourriture sur ce qui passe, mais seulement sur ce qui a esté ioint & approprié. Mais quand les greffes entez auront trois fueilles, defliez les. Souuentesfois ie n'ay pas enté l'œillet pris du germe d'vn an; mais laissant l'œillet en son germe sans le toucher, i'ay leué l'escorce de la partie qui est derriere l'œil, & ayant taillé la partie du bois apparente, cõme on a de coustume de faire en vne plume à escrire, i'ay enté l'œil auec la partie du bois qui restoit, & i'ay eu vn arbre plus fertile par le moyẽ de ceste enteure. Si la partie seneſtre des branches est propre à estre entee en escusion, elles porteront le double de fruict. *Didyme.*

La maniere de transplanter & transporter les arbres de lieu en lieu.

QVant à l'assiette & disposition des arbres, il les faut planter assez clair, & qu'il y ait assez grãde distance, afin que quand ils seront creus, ils ayent espace suffisant pour forietter & estendre leurs branches. Car s'ils sont plantez espais, vous ne pourrez rien semer au dessous, & ils ne pourront bien fructifier, si vous n'en arrachez. Quãd vous les voudrez transporter, il vous faut soigneusemẽt prendre garde à quel vent ils sont exposez, afin qu'en semblable assiette, vous les disposiez & plantiez en les plãtant: il vous faut mettre des poignees de sarmens de vignes de la grosseur du bras, qui aillẽt iusques au fons de la fosse, car par leur moyen aux grandes chaleurs, vous pourrez donner de l'eau aux racines: mais vn an deuant que vous les vouliez planter, il sera bon de faire leur fosse: afin que le Soleil & la pluye d'estrẽpent bien la terre, & que ce que vous y planterez reprenne plustost. Que si vous voulez faire vne fosse & planter en la mesme annee, pour le moins vous ferez la fosse, deux mois deuant, & allumerez au dedans de la paille, pour l'eschauffer. Que si vous la faites plus large & ouuerte, vous recueillirez de plus beaux fruicts. Or vous ferez ouuerture à la fosse cõme celle d'vn four qui ait le fons plus large que le haut, afin que les racines s'estendent mieux au long & au large, & qu'il entre moins du froid en hyuer, & de chaleur en Esté, par vne ouuerture estroitte. En general vous disposerez les arbres, & arbrisseaux en telle maniere, que le moindre ne soit point pressé par le plus grand, parce qu'il n'a si grande force ny est pareil en grandeur, & ne s'esleue pas si tost. Or se faut-il bien donner de garde de toucher d'aucun fer les arbres apres les grandes froidures, & sur tout les fruictiers: prenez aussi garde qu'vn arbre ne reçoyue la goutiere de l'autre, quãd le vent les secouë, & sur tout s'ils sont de diuerse espece. En outre que les racines en Esté ne soyẽt desnuees & dechaussees deuant le Soleil, ou soyent baruës d'iceluy, & que les bourgeons ne soyent point maniez des hommes rudement, ou rongez des bestes: car en apres ils ne peuuent plus croistre, principalement s'ils sont tendres. Il faut marquer tous les arbrisseaux auec de Craye deuant que les transporter, afin que

quand vous viendrez à les poser, que vous faciez qu'ils ayent le mesme regard qu'ils auoyent en leur pepiniere, car autrement ils endureront ou froid ou chaud en la partie laquelle n'auoit pas accoustumé en son autre lieu d'estre ainsi tournee : il faut donc retenir le mesme regard aux arbres qu'on transporte qu'ils auoyent auparauant, de peur que les parties exposees à la bise venans à estre exposees aux parties chaudes du midy, ne viennent à se fendre : & qu'au contraire, les meridionales n'ayant froid estant tournees deuers la bise, plusieurs ne veulent pas qu'on transporte vn arbre plus ieune de deux ans, ny plus vieil de trois, & qu'il ne faut pas estre paresseux à prendre garde que par le delay, les racines ne se seichent : qu'on ne les tire pas aussi durant que la bise souffle, ou mesme du costé de Bise durant que le vent souffle, & qu'on se garde d'exposer les racines des arbres à ces vents : car cela les fait mourir sans que les laboureurs en sçachent la cause. Il sera fort bon de prendre de la terre où les arbres auront esté nourris, & la mettre tout à l'entour des racines, & auec vn gazon ou motte verte de pré les enuironner & lier. Toutes & quantesfois qu'il ne pleuura, & que long temps y aura que la chaleur dure, il faudra arrouser : car par ce moyen ils r'apporteront de plus gros fruicts, & plus beaux, & les arbres en seront plus gaillards & plus fertiles. *Mizauld l'a tiré de Columel, Caton, Pline.*

Contre la roüille des arbres & les frimats.

SI vous voulez preuenir & destourner le dommage que les frimats apportent aux arbres, vous brusslerez en plusieurs lieux à force paille, si en auez, ou des herbes arrachees du iardin, ou du champ, ou de buissonnaille & ronces, & sur tout du costé que le vent soufflera, car Diophanes a escrit qu'on essuite par ce moyen le danger éminent. Beryce fort renommé en l'escolle grecque des geoponiques, quand il voyoit venir la tempeste en l'air, brusloit soudain la corne gauche d'vn bœuf, faisoit vne grande fumee tout à l'entour du iardin, ou du champ & l'opposoit au vent. Apulee met pour souuerain remede la fumee de trois Escrepisses bruslez auec fiente de bœuf, ou de chieure, ou auec de la paille : que si la tempeste est plustost suruenuë qu'on n'y a peu donner ordre, vous remedierez au mal en ceste façon, à ce qu'enseigne Beryce. Broyez les racines ou fueilles de concombres sauuages, ou de colocynte, & les destrempez dans l'eau : puis apres deuant Soleil leuant, arrousez-en les arbres qui auront esté surpris de la roüille : vous obtiendrez le mesme auec cendre de figuier, ou de chesne, infuse & destrempé dans l'eau de laquelle vous arrouserez puis apres les arbres, comme dit a esté. Il sera fort bon, par le tesmoignage d'Apulee, de planter, & ficher dans terre, beaucoup de branches de laurier, soit en vostre iardin, soit au champ : car comme i'ay souuent remarqué tout le dommage de la roüille tombe sur iceux. Les lieux bas, & valees sont plus suiettes à ce danger que les lieux haut qui sont exposez au vent. *Mizauld.*

Contre le charboucle & bruyne ou frimat des arbres.

PLine commande qu'on brusle trois Cancres vifs pendus aux vignes, ou arbres, contre le charbon qui est vne maladie particuliere aux vignes. Les Grecs pour chasser ce malheur, sement au iardin, ou au champ des febues, & dedans, & dehors. *Le mesme.*

Pour les maladies des arbres.

QVe si quelque arbre est malade, vo⁹ verserez sur les racines d'iceluy lie d'huille, meslee esgalle-

ment auec eau : on dit auſſi que la lie de vin eſt vn ſouuerain remede, ou la decoction de Lupins verſee à l'entour : ou le Lupin meſme planté à l'entour des racines. *Didyme & Pline.*

Pour guarir les arbres langoureux, & qui ſeichent.

ARrouſez les racines deſcouuertes à l'entour, & le tronc d'vrine vieille d'homme, non pas de femme ou d'vrine de beſte. *Paxame.*

Pour faire qu'vn arbre ne ſoit endommagé.

SI vous voulez auoir vn arbre qui ne ſoit endommagé, & qui ſoit exempt des maladies qui ont de couſtume de ſuruenir aux arbres, verſez deſſus la racine d'iceluy du fiel de bœuf ou de taureau : ou bien mettez tout à l'entour de la paille de febues, ou d'autres legumes, & de bale de froment, de laquelle vous reueſtirez les racines, & reietterez de la terre au deſſus. *Mizauld.*

Contre la chaleur de la canicule & la corruption des arbres.

SI l'arbre eſt tourmenté par la chaleur de la canicule, & en danger de ſeicher du tout, commandez qu'vn verſe apres le ſoleil couché trois ſeſtiers d'eau, de trois fontaines, de chacune vn, ſur les racines : mais que la Lune ne donne pas deſſus, ou bien prenez l'herbe Symphoniaca (laquelle Apulee dit eſtre Apollinaris, en François iuſquiame & hanebane) & en façon de Chappelet, ceignez-en le tronc de l'arbre, ou faites vn lict d'icelle ſur le bas du tronc. Si l'arbre meurt & ſe deſſeiche, & vous l'oignez d'vn onguent, il ſemble qu'elle reprenne vie comme à eſcrit Democrite. *Le meſme.*

Pour faire que les oiſeaux n'endommagent vn arbre.

SI vous pendez à iceluy vn faiſſeau d'Ails ou ſi vous le nettoyez auec vne faux qui ait eſté frottee d'Ail. *Democrite.*

Pour faire que les arbres ſteriles deuiennent fertiles.

SI l'Arbre porte force fleurs & ne produit point de fruict, faites vn trou à la racine, & y paſſez vn pau de cheſne ou de fau, & le cachez dedans terre, & il ſera rendu fertile : à quoy ſeruira la paille de febues miſe à l'entour du tronc, bien pres de racines, comme à eſcrit Zeroaſter. Columelle commande qu'on perce l'arbre & qu'on mette dedans vn ietton d'Oliuier ſauuage, & que par ce moyen l'arbre ſera rendu plus fertile. M. Caton eſt d'aduis qu'on meſle lie d'huille auec eau en eſgalle portion, & qu'on la verſe tout à l'entour de l'arbre. Que ſi l'arbre eſt bien grand, il faudra vne bonne quantité de ceſte mixtion, s'il eſt petit il la faudra moindre. Si les arbres ſont fertiles, par ceſte mixtion vous les rendrez encor plus fertiles. Africain prenoit de pourpier en porcelaine, & du tithymal, broyez & meſlez enſemble, & en frottoit les troncs des arbres, afin qu'ils creuſſent mieux, & fuſſent plus fertiles, il adiouſtoit quelquefois parmy de fiens de pigeon. *Mizauld.*

Pour les arbres, les fruicts deſquels ſont ſuiets à tomber.

QVe ſi les arbres comme eſtans langoureux & maladifs, auoyent des fruicts qui fuſſent ſuiets à cheoir, & ne les peuſſent retenir, Sotion Grec de nation, excellent & expert iardinier, prenoit de l'yuroye enſemble auec la racine, l'accommodant

en forme de chappelet, & ainsi l'enuironnoit autour du tronc de l'arbre : ou bien le ceignoit autour d'Escreuices de mer, dits pagures, ou bien l'entouroit d'vn cercle de plomb. Outre plus, il deschaussoit la racine, & la perçoit, puis y mettoit vn coing du bois de corneolier, ammoncelant apres à force terre autour. Aucuns descouurans les racines, en fendent quelques vnes des plus grosses, & mettent dedans quelques pieces de pierres, ou caillous, puis les lient tresbien, & rassemblant la terre, les recouurent. Palladius oignoit volontiers l'arbre de terre rouge ou de lie d'huille qui ne soit point sallee, meslee & destrempee auec d'eau, ou bien luy pendoit autour vn Cancre de riuiere auec vn rameau de rue, ou auec vn faisseau de lupins. *Le mesme.*

Pour les arbres dont les fleurs ou les fueilles cheent.

SI les fleurs ou les fueilles de quelque arbre cheent volontiers, vous y remedierez en ceste sorte, selon les Georgiques Grecques des Quintiliens. Deschaussez les racines, & y mettez à l'entour de paille de febues trempee en eau, si l'arbre est grand, bonne quantité, s'il est petit, petite quantité, & par ce moyen la cheute des fleurs ou fueilles cessera.

Contre les vers des arbres.

SI vn arbre est molesté des vers: vous l'en preserue-rez en ceste sorte, selon le conseil de Florentin. Prenez de Terre lemnienne, qu'on appelle terre sel-lee, & d'Origan, broyez-les auec eau, & de ce mel-lange enduisez les racines. Ou bien plantez vne Squille ou Oignon marin autour de l'arbre. Si vous plantez des petits bastons de pesse autour de l'arbre, les vers languiront & tomberont. La fiente de porc destrempee en vin, conseruera aussi l'arbre de rece-

uoir aucun dommage des vers, comme à escrit Didymus en ses Georgiques Grecques, pourueu qu'on la iette souuent autour de l'arbre. Ce que la fiente de pigeon fera bien aussi, si ayant descouuert les racines on le met autour. Pareillement le fiel de Taureau, si on le iette souuent contre lesdites racines: & ainsi faisant l'arbre ne vieillira pas si tost, & si n'engendrera pas facilement des vers. Palladius y fait verser dessus de la lie du vin vieil, trois iours de suitte. *Mizauld.*

Pour preseruer les arbres de iumens & cheuaux.

LEs Cancres, & peut estre les Escreuisses aussi, penduës aux Saules, & aux autres arbres, les contregarde d'estre offencez par la cheualine, comme on tient pour tout certain : cela aduient en partie à cause de l'hydeuse forme des Escreuisses, en partie de la puanteur : car la cheualine fuit fort l'odeur d'vn animal mort, & mesme d'vn venant s'il est de mesme espece. *Cardan.*

Pour faire mourir les arbres.

SI nous voulons faire mourir vn arbre, il ne faut que luy oster tout à l'entour vne ceinture de son escorce : car tout arbre meurt si on l'escorche, les vns plus tard : comme le Tillet & le Roure ou Chesne meurent incontinent, & ceux qui sont plus foibles plus tard : Il importe aussi de considerer en quel temps on les escorche, car si c'est en Feburier ou Mars, ils mourront soudain : mais si c'est en Hyuer, ils ne mourront pas si tost, mesmement si c'est quelque arbre vigoureux. Quant au Liege, il le faut escorcher qui ne voudra, qu'il se gaste. Pareillement l'Espine de la pastenaille marine, ou Tareronde ou Glorin, plantee dans le tronc de quelque arbre que ce soit, le fait mourir. Et

vn linge souillé des mois des femmes mis sur les racines, mesmement du Noyer: selon que dict Democrite. *Porta.*

Pour extirper du tout les arbres.

TRanspercez vn arbre auec vn Taraire, puis mettez dans le trou, de l'vrine d'vn petit enfant ou vn Oignon, ou vn coin de bois de Meurte, mesmement lors qu'il flourit. Ou bien mettez sur les racines deschaussees & descouuertes, du Dictam, des febues, ou vn linge souillé du sang des mois: car par ce moyen l'arbre seichera entierement. Aucuns percent l'arbre iusques à la mouëlle: & mettent de l'argent vif dedans. Democrite a proposé vn d'extirper toute vne forest, faisant seulement tremper des fleurs de lupins dans du suc de Ciguë, vn iour entier, puis le versant les racines deschaussees & descouuertes.

Pour faire nourrir les arbres.

VErsez de l'huyle commun sur les racines, & vous le verrez mourir en bref. Ou bien faictes vn trou iusques au milieu du tronc, ou iusques à la mouëlle: mettez y dedans d'argent vif & de l'huyle, & fermez le trou auec Cire & Craye, & dans peu de temps il seichera.

Pour faire que les arbres ne seront rongez du bestial.

LAissez tremper dans de l'eau dix Escreuices ou de fleuue ou de mer, par l'espace de huict iours, & serrez les, & les exposez dix iours au Soleil, & distillez de ceste eau sur ce que vous voudrez conseruer huict iours durant, & vous verrez l'efficace merueilleuse qu'elle a. Autant en fait vn estron de chien, meslé auec vrine fort pourrie, de laquelle puis apres on espand sur ce qu'on veut conseruer.

Democrite.

DES

DES SECRETS DES ARBRES DE IARDIN.

Contre les verds d'vn pommier.

CHAP. III.

ENtre tous arbres le pommier est bien subiect à la vermine, c.a.d. d'estre mangé des vers, desquels il sera exempt & ne sentira aucune nuysance, si on l'entoure de Squille ou Oignon de mer. Que si elle les a comme hereditaires, vous les ferez mourir auec fiel de bœuf, ou auec fiente de pourceau meslé auec vrine d'homme, versee sur les racines. Que s'ils ne cessent pour cela de luy donner fascherie, il faudra sacrifier vn peu son escorce & la pinser, & grater auec vn clou de cuyure, ou auec vn coustelet, iusqu'à tant que en racliez les vers, mais il faudra enduyre la playe auec fiens de bœuf. Or si vous mettez les plus belles plantes de pommier que vous pourrez trouuer, dans vne fosse, & de fiel de taureau à la racine, en sorte que le bout apparoisse seulement sur terre, elles seront de tout exemptes des vers, auec le fruict qui en sortira.

Mizauld de Palladius & Anatolius.

Pour faire qu'vn pommier porte force pommes.

SI vous voulez qu'vn pommier porte force pommes, prenez la grande emboucheure que vous aurez coupee d'vn tuyau, ou canal de plomb, qui sera en forme de cercle, lequel il vous faut mettre autour du tronc de l'arbre, à vn pied pres de terre, quand les pommes commenceront à croistre, ou l'arbre à fleurir, vous osterez ce cercle ce que ferez tous les ans: afin que l'arbre soit rendu fertile.

Mizauld.

Le

Pour faire qu'vn pommier ne se rompe estant trop chargé de pommes.

PArce qu'il aduient souuent aux Pommiers comme aussi aux autres arbres, qu'estans trop chargez de fruict qu'ils portent, il semble qu'ils trauaillent sous la pesanteur du faix, voire mesmes qu'ils rompent quelques-fois, ou les branches qui sont desia courbees, à quoy vous remedierez en les estayant, & supportant auec des fourches. *Le mesme.*

Remede aux pommes qui tombent trop aisément. & de les-mesmes.

SI les pommes tombent d'elles-mesmes, vous mettrez vne pierre en vne fente que vous ferez à la racine, & elles seront retenues.

Pour remedier aux poiriers steriles.

SI le poirier est langoureux, & ne porte point de fruict, vous le rendrez fertile en la maniere que nous auons declaré cy dessus. Il y en a plusieurs, quand l'arbrisseau est venu à quelque grandeur, qui ont accoustumé de le deschausser bien profond, & fendre le tronc bien près de la racine, & fourrez en la fente vn coin fait de Torche de Pin ou de sau, ou de cheſne, & puis apres le couurir de terre. *Le mesme.*

Pour faire qu'vn poirier ne porte fruict pierreux.

SI le poirier porte vn fruict pierreux, l'art de cultiuer des Quintiliens commande de descouurir l'arbre iusques tout au bas des racines, & d'oster tout ce qu'on trouuera pierreux, & aux lieux de la terre qu'on aura ostee, y en mettre de l'autre qu'on passera par le crible auec du fiens: & ne cessez de l'arrouser, si vous voulez qu'il y profite. *Le mesme.*

Pour faire qu'vn poirier porte beaucoup de poires & douces.

SI vous voulez que le poirier vous apporte des poires en plus grande abondance, & plus douces, ayant percé le tronc auec vne tariere, aupres de la racine, vous y ficherez vn coing de sau ou de Cheſne, comme a escrit Diophane, ou verserez lye de vin ayant deschaussé les racines.

Remede pour vn poirier qui sera langoureux & maladif pendant qu'il fleurira, ou bien qui sera tourmenté des vers.

SI le poirier est langoureux & malade pendant qu'il est en fleur, vous le guarirez si vous versez trois iours durant lie de vin sur les racines deschaussees: & remettant en fin la terre dessus. Si l'arbre est tourmenté des vers, & le fruict aussi, versez souuent sur les racines fiel de bœuf, ou de taureau, & les en frottez aussi par fois, & tous les vers mourront, & n'en engendreront plus. *Mizauld.*

Remede pour vn Coignier malade & sterile.

VErsez dessus les racines, lie d'huille meslee en parties esgalles auec eau: ou chaux viue, auec croye destrempee en eau, de laquelle on frottera le tronc de l'arbre. S'il est sterile, infructueux, vermoulu, pierreux, ou malade de quelque autre maladie, ayez vostre recours à ce que nous auons escrit cy dessus tant en general qu'en particulier.

Remede pour vn prunier langoureux, & qui ne porte pas beaucoup de fruict.

SI le prunier est langoureux, & porte peu, versez de lye de vin esgallement meslee auec eau, sur

les racines: ou bien vrine de bœuf toute seule, ou d'homme, & icelle vieille, meslee en parties egales auec eau: ou bien cendres de four sur tout de sarmens de vigne. *Pallade.*

Contre les vers des pruniers.

SI le prunier est tourmenté des vers ou des fourmis, il le faut oindre, & frotter de terre rouge & poix liquide.

Remede pour vn cerisier qui pourrit.

SI vn cerisier pourrit pour la trop grande humidité qu'il a, faites vn pertuis au tronc, à fin de la faire sortir par là. Si les fourmis le tourmentent, versez dessus suc de pourpier, meslé auec la moitié de vinaigre: ou frottez le tronc du cerisier pendant qu'il est en fleur de lie de vin.

Pour faire meurir des Cerises auant la saison.

VOus aurez des cerises bien tost meures, si deuant que les fleurs sortent vous mettez à l'entour des racines, chaux viue, ou versez souuent eau chaude: Bien est vray que l'arbre seiche bien tost apres.

Pour faire porter raisins à vn cerisier.

SI quelqu'vn ente vigne noire sur vn cerisier, elle portera ses raisins au printemps. *Florentin.*

Pour faire qu'vn meurier soit plus fertile & porte fruicts blancs.

IL y en a qui ont escrit que le Meurier est plus fertile & vient plus grand, si en perçant le tronc de part en part vous y passez des coins de terebinthe, d'vne part & de l'autre costé de lentisque: si on l'ente sur vn Peuplier blanc, en escusson, ou autrement il portera des meures blanches. *Berit.*

Pour rendre vn peschier plus fertile.

VN peschier se portera beaucoup mieux, si incontinent que nous aurons mangé les pesches, nous plantons les os, y ayans laissé quelque peu de la chair. *Florent.*

Remede à vn peschier qui se dessiche & meurt.

SI vn peschier se meurt, prenez lye de vin vieil, que vous meslerez auec eau, & la verserez sur le pied, lequel couurirez souuent de terre, & le soir l'arrouserez, & luy ferez ombrage si c'estoit la chaleur du Soleil qu'il le desseichoit. A cela mesme serira la despouille d'vn serpent penduë: Si ce sont les vers qui le tormentent, meslant de la cendre auec lye d'huyle, vous le ferez mourir: ou bien de l'vrine de bœuf meslee auec vne tierce partie de vinaigre. S'il est tourmenté des frimats & gelees mettez y du fiens, ou bien lye de vin auec eau, ou bien de l'eau ou aurez fait cuire des febues. A tous maux remedie le genest attaché ou vne branche de genest penduë aux branches de l'arbre. *Mizauld.*

Pour faire que les pesches ne tombent trop aisément.

SI les pesches tombent trop facilement: ayant despouillé la racine, passez luy tout outre des coins de terebinthe & lentisque, ou ayãt percé l'arbre par le milieu fourrez y vn pau de saule. *Le mesme.*

Pour faire vn fruict composé de pesche & Noix-pesches.

SI vous desirez auoir vn fruict meslé de pesche & Noix-pesche, vous le pourrez auoir par le moyen de la façon d'enter que ceux qui traictent l'agriculture nomment Emplastrement: Il vous faut donc prendre vn rameau de peschier, & vn

autre de Pesche noyer, & les choisir nouueaux, fertiles, & qui ayent apparence de bien croistre & fructifier: puis faut marquer en tous les deux vn bourgeon, & auec vn ganiuet bien tranchant & pointu, separer doucement l'escorce d'auec le bois, afin de n'offencer le bourgeon: puis faut coupper les deux bourgeons par le milieu, & les ioindre ensemble, si bien qu'il n'y apparoisse aucune fente, mais qu'il apparoissent estre vn seul bourgeon. Cela faict, il les faut approprier à l'endroit de l'arbre qui est le plus poli, & le plus vigoureux, & coupper tout le reste, afin qu'il n'oste la nourriture à l'Ente, mais que toute la vertu serue à le faire reprendre: lors faut fendre l'escorce tout doucement, & se garder de blesser le bois & faire la fente selon la grosseur du bourgeon que vous y voulez mettre, lequel il faut mettre dedans bien proprement, de sorte qu'il soit esgal à l'ouuerture: Puis lier tout à l'entour se prenant garde de blesser le bourgeon: puis mettre de terre grasse autour de la fente, & encores quelque chose par dessus: afin que la pluye n'entre dedans. Ainsi il germera & produira vn fruict qui tiendra de la nature des deux progeniteurs, & tel qu'on n'a point encores veu d'arbre produire le semblable, car il aura la forme d'vne pesche & vne pesche-noix. Par ce mesme moyen on peut voir des grenades douces d'vn costé & aigres de l'autre. Et Diophanes commande de ioindre des pommes auec des poires odoriferantes, & les appelle Mirapidia. D'auantage les pommiers sont entez heureusement sur les coigniers, & produisent vn fruict fort beau, que les Atheniens nomment Melimela, comme Diophanes a aussi laissé par escrit. D'auantage les citrons ioints reciproquement aux limons cõbien qu'ils soyent de diuers genre & espece, deuiendront moitié doux & moytié aigres. Item comme c'est chose notoire que

la pesche prouient d'vn fruict sanguin & blanc, ainsi les pommes douces naissent d'vn diuers euenement. *Io. Bapt. Porta.*

Pesche-amande.

ON faict aussi par grand diligence vn fruict qui ressemble par dehors vne Pesche, & le dedans à la douceur de l'Amãde, lequel nous pouuons commodément appeller pesche-amande. Cueillez vn greffe, ou ietton d'vn pescher, & l'entez en vn amandier doux, & soyez asseuré que si vous entez le germe qui en naistra en vn autre, & si vous faites cela, trois, ou quatre fois, l'arbre en fin vous produira vne pesche ayant le dedans de son noyau doux: celuy qui sera curieux de telles choses pourra encore si bon luy semble, par la dexterité de son entendement, composer plusieurs autres choses, mais il me suffira d'auoir monstré la voye. *Le mesme.*

Comment il faut nettoyer vn meslier, des vers.

LE meslier en sa vieillesse est souuent tourmenté des vers, qui sont fort grands & diuers des autres arbres: il les faut purger auec vn poinçon de cuyure, ou auec vieille vrine d'homme, ou espandre sur l'arbre, de chaux viue, mais en petite quantité, de peur qu'elle ne porte dommage à l'arbre, à quoy aussi seruira la decoction de lupins. *Mizauld de Palladius.*

Pour faire que les mesles ne tombent, & que les formis ne les endommagent.

SI les Mesles tombent, couppez vne piece de la racine, & la fichez au milieu du tronc. Si les formis les faschent, elles seront tuees auec terre rouge, & vinaigre auec cendre. *Le mesme.*

Pour soulager vn noyer enuieilly.

VOus l'arrouserez de Lexiue trois fois le moys par l'espace d'vn an entier. *Le mesme.*

Pour faire que les amandes ameres deuiennent douces.

THeophraste dit, & apres luy Pline, que les amandes ameres sont faites douces, si vous deschaussez tout à l'entour le tronc, & par le bas le percez, à fin que l'humeur phlematique sorte & s'escoule continuellement de tous costez. Ce qu'a aussi declaré Africain en ses Georgiques Grecques, escriuãt en ceste façon Deschaussez la racine tout à l'entour, y fouissant la largeur de quatre doigts, puis percez auec vne tariere la partie plus basse de l'arbre, par ce moyen l'humeur non cuicte qui abonde en iceluy s'escoulera, & l'arbre sera rendu doux.

Pour faire qu'vn amandier porte à force amandes.

SI vn amandier continuë longuement à porter force fueilles, & point de fruict, percez la partie du tronc là plus pres de terre, ou plustost la racine, & mettez dedans le trou vn coin de Torche de pin, & versez dessus vrine d'homme puis le couurez: ou bien y mettez vn caillou en sorte que l'escorce le couure. Il portera du fruict en plus grand abondance, si vous fourrez dans l'arbre vn pau de fer, & au pertuis qu'il aura fait vous y mettez vn pau de chesne. *Mizauld l'a pris de Pallade & Theophraste.*

Pour garder les Amandiers du frimat & gelee.

QVand vous craindrez que le frimat n'offence l'amandier, deuant qu'il commence à florir deschaussez le, & descouurez les racines, & y amassez

de petites pierres blanches & meslees auec sable: & quand vous verrez que le temps de germer approchera, ostez-les d'aupres de l'arbre. *Le mesme.*

Pour faire qu'vn figuier ne perde son fruict.

VOus enterrerez des cornes de mouton à l'entour de la racine: ou bien vous sacrifierez le tronc de l'arbre, du costé qu'il est enflé, afin que l'humeur puisse sortir. *Le mesme.*

Contre les vers des figuiers.

SI le figuier des vers, vous mettrez auec les plantes d'iceluy, le haut tourné contre le bas, vn rameau de Terebinthe, ou bien vn scion de Lentisque. Or les ferez vo⁹ mourir auec chaux viue espanduë sur la racine, ou bien fichee dãs les parties creuses du tronc. Il y en a qui les arrachent auec des crocs de cuyure, les autres les tuent auec lye d'huille, les autres y meslent vrine vieille, & deschaussent les racines, en outre adioustent bitume, & huyle. *Le mesme.*

Pour faire que les figuiers retiennent leur figues iusques à maturité.

POur faire que les figuiers retiennent leurs figues iusques à maturité, faites du tout à la façon qu'il sera dit en l'Oriue, & cecy encor dauantage: quand le prin-temps commencera à venir, emmoncelez bien la terre, & les figues vertes ne tomberont point, & les figuiers ne seront point aspres, & seront plus fertiles. *Caton.*

Pour faire que l'Oliuier porte fruict.

SI l'Oliuier ne porte fruict, deschaussez-le, & mettez tout à l'entour paille & foaire, puis apres meslez lye d'huyle auec eau autant de l'vn que de l'autre: puis versez le à l'entour de l'Oliuier, à vn

grand arbre il y en a essez d'vne vrne, aux petits arbres par proportion ce que vous iugerez estre conuenable. Et si vous faites cecy aux arbres qui sont desia fertiles, ils seront rendus encore plus fertiles. Mais il n'est pas besoing que vous adiouſtiez à ceux cy de la paille. *M. Caton.*

DES SECRETS DES ARBRES SAVVAGES.

Pour arracher les arbres sauuages.

CHAP. IIII.

FAictes tremper tout vn iour la fleur de Lupin dans le suc de Ciguë, & l'espandez sur les racines qui seront deschaussees: ou bien enuiron les iours caniculiers, troües les iusques à la mouëlle, & iettez dedans Petrole & Souffre. *Democrite & Plin.*

DES SECRETS DES ARBRISSEAVX.

La maniere d'enter les vignes.

CHAP. V.

QVi voudra enter vne vigne, il faut qu'il choisisse vn gros sep, qui puisse receuoir vn ou deux sarmens. Il y en a qui font l'Ente en terre profond demi pied, & font l'Enteure presque au fonds du sep. Il y en a qui font l'enteure au plus vny: ce qui est tresbon: car ce qui est enté en haut, ne reprend qu'à grand difficulté, d'autant qu'il est agité

des vents. Si la necessité nous contraint de faire l'enteure en haut, pource qu'il est trop mince au fonds, ayez vn pau que vous mettrez aupres, pour luy seruir d'appui contre les vents. Il y en a aussi qui entrent sur les bras du tronc. Si vous entez la vigne sur vn cerisier, elle portera fruict fort primairain & deuant les autres: car il vous apportera des raisins au mesme temps qu'ils apportent des cerises, à sçauoir au prin-temps. Le temps propre à enter c'est le printemps lors que les froidures & glaces ont cessé & que la vigne quand on la taille ne iette pas beaucoup d'humeur n'y aqueuse: mais espaisse & glueuse les sarmens pour entrer doiuent estre ronds, solides, ayans force œillets, sur tout aux bras. Or il suffit à chasque sarment deux ou trois yeux, ou boutons. Il ne faut pas coupper d'vn mesme sarment plus de deux iettons pour entrer. Car ceux qui sont apres les sept premiers yeux sont steriles, & inutiles. Nous n'enterons pas les sarmens aussi tost qu'ils seront cueillis de la vigne, mais apres que nous les aurons couppez, nous couuriront la playe & les mettrons dans vn tonneau, à ce que le vent ne les offense, toutes-fois les faudra enter deuãt qu'ils germent. Ceux que nous enterons en terre, haut & bas de la vigne, seront plus fermes & asseurez, & sur tout quãd on esleuera la terre pour leur nourriture: mais ils porteront fruict plus tard, comme les autres sarmens qui sont plantez en terre. Ceux qui sont entez en haut, reprennent malaisément, à cause qu'ils sont agitez par les vents: mais ils porteront plustost fruict. Or faut-il que ceux qui sont entez en haut soyent vnis, de la grosseur d'vn poulce: L'aspreté qui demeure apres auoir couppé auec la scie, doit estre applanie auec vn cousteau bien tranchant. Le sarment que nous voulons entrer, doit estre raclé & couppé d'vn costé de la longueur de deux doigts & demy, comme nous voyons que les plu-

mes pour escrires sont taillees, de sorte que la moëlle apparoisse d'vn costé entiere, & de l'autre l'escorce, & faut mettre dedans le sarment iusques ou il est raclé & taillé, afin qu'il n'y ait point d'ouuerture entre le sep & le sarment, autrement le faut remplir de chaux ou d'argille : car par ce moyẽ l'humeur sera retenu : Mais la partie du tronc qui est du costé de la playe, doit estre liee d'vn lien simple qui ne soit rompu, puis doit estre enduite de bouë glueuse. Il y en a qui meslent auec la bouë, du fiens de bœuf. Les vignes qui sont ainsi entees, il en faut arrouser le lien auec vne esponge embuë d'eau, à Soleil couchant, principallement au cœur de l'Esté. Et quand il germera, & sera creu de quatre doigts, il faut planter en terre vn eschalars & l'y lier, afin qu'il soit asseuré contre le vent. Quand le germe sera assez grand, il faudra couper le lien afin qu'il ne soit trop serré, & que l'humeur du tronc puisse estre distribué au serment. Il faut coupper les sarmens qu'on veut enter au defaut de la lune : car ils en seront plus robustes. Il y en a qui entent non seulement au prin-temps : mais aussi en automne apres vendanges : car la vigne lors a vn plus grand effort, & plus prompt. *Florent.*

De la maniere d'enter qui se fait en troüant auec tariere.

IL me semble que la façon d'entee en perçant auec vne tariere est fort bõne. Car le sep sur laquelle on fait l'enteure, ne demeure pas cependant oisif, mais porte fruict, & cependant le sarment estant pris, croist & augmente : le sep n'estant en rien laisse pour auoir esté troüé, n'y serré par lien. On fait l'enteure en troüant auec tariere en ceste façon. Trouuez le sep de la vigne auec vne tariere, & amenez vn rameau du sep de vigne qui est le meilleur

& le plus pres, & le mettez dedans le trou, sans le couper de sa mere ou de son sep maternel. Car par ce moyen, le sarment viura tant de la nourriture qu'il prendra de sa vieille mere, comme aussi de celle en laquelle il est enté, & où il est desia repris. Le sarment sera repris dans deux ans. Lors il faut couper le sarment qui est encor lié, & attaché à sa vieille mere : apres qu'il sera cicatrizé, faudra couper auec vne scie le tronc de la vigne, en laquelle se fait l'enteure, tout ce qui passe par dessus la trouëure. Et au demeurant, que le sarment enté soit la principale partie de la vigne. *Didyme.*

Pour faire qu'en vn mesme raisin ait diuers grains c. a. d. les vns blancs, les autres noirs, les autres iaulnastres.

IL faut prendre deux diuers sarmens, & les faut fendre par le milieu, si soigneusement que la fente ne vienne sur les boutons, & qu'il ne se perde rien de la mouelle : puis les faut ioindre l'vn à l'autre, en sorte que les iettons se r'encontrent, & tant que faire se pourra qu'ils se touchent, & que deux yeux n'en facẽt qu'vn : puis apres faut fort serrer les sarmens auec du papier. & les couurir de Squille, ou de terre fort gluante, & le planter ainsi, & de trois en trois iours ou de cinq, en cinq, l'arrouser, iusqu'à ce que le germe soit sorti. *Didyme.*

Pour faire que la vigne porte raisins tardifs.

IL faut oster les raisins qui seront premiers sortis : car il en sortira d'autres en leur lieu, & en apres faut auoir grand soin de la plante, & derechef elle portera des raisins, & ils ne meuriront point que sur le tard. Parquoy mettez ces raisins là dans des pots de terre percez au bas, & couurez bien de haut, &

liez les vaisseaux à la vigne, afin qu'il demeurent immobiles quelque vent qu'il face. *Tarentin.*

Pour faire des raisins sans pepin.

QVelques vns font venir des raisins sans pepin en ceste maniere. Ils fendent esgallement du sarment autant qu'ils en veulent planter dans terre, & auec vn petit ganiuet en ostét la moüelle, & lient le sarment auec papier mouillé, & l'enfouyssent: toutesfois il sera meilleur s'ils mettent le sarment dans vne Squille, ou Oignon marin deuant que l'enfouyr. Car le Squille profite grandement tant pour le faire sortir que pour l'vnir & conglutiner. Les autres coupent les vignes qui portent desia fruict, & ostent & raclent la moüelle du sarment qui porte fruict, autant que faire se peut, l'ostãs du profond du sarment sans le fendre: comme il a esté demonstré cy dessus, mais le laissans tout entier, & versant le suc du Laserpice cyrenaic dissous auec eau, ou cuit, iusques à l'espaisseur du vin cuit, & lians les sarmens aux eschalats, les tiennent droits, à ce que le suc ne se puisse escouler. Et tous les huict iours versent de ce suc dans le sarment, jusqu'à ce qu'il iette son germe. Vous ferez le mesme à vn Grenadier, & Cerisier, si vous voulez auoir leur fruict sans noyau. *Democrite.*

De la vigne theriacale, & qui purge.

IL est tout notoire, que la vigne theriacale a beaucoup d'vtilitees, & sur tout contre les morsures des serpents. Or nous dirons maintenant la maniere de la preparer. Nous fendrons la partie basse du sarment, ou branche de vigne que nous voulons planter, à la lõgueur de deux ou trois doigts, & en ostons la moüelle, & mettons dans le sarment le Theriaque, & enueloppons ladite partie de papier, & la plantons. Ceux qui veulent estre estimez plus diligens en la preparation d'icelle, versent aussi sur les

racines de ladite Theriaque. Nous ferons aussi vne vigne qui purgera en ceste maniere: Si nous mettons hellebore dans le sarment fendu. Mais il ne faut pas estimer, que si vous prenez vn sarment de la vigne Theriacale pour replanter, qu'il ait la mesme faculté. Car il perd sa force, quand on le transplante, ou qu'on le transporte en autre lieu, ou qu'on l'ente, parce que la force du medicament sexhale auec le temps, parquoy il faut à temps commode frotter les racines de ce medicament. *Florentin en ses georgiques.*

Pour faire qu'vne vigne n'engendre poux, ou chenilles, & ne soit offensee par la gelee.

FRottez & oignez l'escorce de graisse d'Ours, & la vigne n'engendrera point de poux: ou bien oignez la serpe de laquelle vous voulez tailler la vigne, de graisse d'Ours, mais que personne n'en sçache rien, & ni les poux, ni la glace ne feront aucun mal à la vigne. Oignez aussi la Serpe d'huille, ou vous aurez broyé de l'Ail. Mais si vous cuisez dans huille les chenilles qui se trouuent es roses, & en oignez la Serpe, la vigne ne pourra estre endommagee, ni d'aucune bestelette, ni de la gelee. Oignez la Serpe, ou de graisse d'ours, ou de sang de grenoüilles. Ou aiguisez vostre serpe sur vne aiguisoire enduite premierement d'huille & de cendre. Mettez au milieu de la vigne, des sarmens d'icelle bruslez, en y meslant de la rme de vigne auec du vin, & il ne s'y engendrera point des vers. *Africain.*

Pour faire que la vigne ne soit endommagee ni par frimat ni par broüillars.

METtez de la fiente seiche en diuers lieux de la vigne, selon le vent du vignoble, & quand

vous verrez les broüillats qui voudrons descendre, allumez la fiente. La fumee qui en est esleuee chasse & espard les broüillats. Or il faut tailler plus tard les vignes qui ont accoustumé d'en estre endommagees, à sçauoir lors qu'elles se hastent de ietter bourgeons : car aussi floriront elles plus tard. On a donc pensé que l'Hippuris ou Cheualine ne craint point les gelees, à cause qu'il germe fort tard, le Soleil estant desia eschauffé, ainsi seroit de la vigne. Aucuns sement des febues parmy la vigne, & croyent que les broüillats n'offenseront point la vigne. *Diophane.*

Contre les bruines des vignes.

S'Il est aduenu que la vigne ait esté endommagee par les broüillats, & qu'on soit asseuré que le fruict soit perdu, il la faut couper, & tailler bien court, afin que leur vertu demeure : car l'annee d'apres elle rendra le fruict de la precedente annee. Il y en a qui affermẽt auoir appris par experience en Bithynie, que quand vous soupçonnerez & aurez peur du broüillats, qu'il ne faut que prendre de cendre de bruyere principalement, ou si vous n'en pouuez recouurer de quelque autre bois que ce soit, & espandre la cendre par la vigne. Car la cendre s'arrestant sur l'œil ou ietton de la vigne, dechasse la bruine qui chet. *Du mesme.*

Contre la bruine qui gaste les vignes.

INcontinent que vous verrez qu'il s'amasse en l'air quelque broüillats, bruslee soudain la corne gauche d'vn bœuf, auec fiente de bœuf, & faites vne grande fumiere tout à l'entour du champ, selon que le vent souffle, afin que le vent porte toute la fumee contre le broüillats. Car la fumee esperdra toute l'iniure de l'air. Apulee enseigne que la fumee de trois escreuisses bruslee auec fiente de bœuf, ou paille, ou fiente de cheure profite grandement. *Bergier.*

Contre

Contre la sterilité des vignes.

FEndez le tronc auec vn ganiuet, ou auec vne scie, ou que sera peut estre meilleur, auec vn coin de chesne, & mettez vne pierre dans la fente, à fin que les deux parties du tronc soyent separees l'vne de l'autre, & versez au dedãs de l'vrine d'homme, enuiron quatre emines, de sorte que peu à peu tout entre dedans, à fin que les racines en estans arrousees soyent remises en leur entier, puis apres mettez dessus du fiens meslé auec terre. Il faut aussi que ceux qui mettent la pierre dans le tronc fendu, fouissent & remuent la terre à l'entour de la racine. Ce qu'il faudra faire enuiron l'automne. *Democrite.*

Contre les vignes langoureuses, seiches & mourantes.

VOus les cognoistrez par ce qu'elles ont les fueilles fort rouges. Vous les guarirez en perçant le tronc auec vn tariere, & passez par le trou vn pau de chesne : ou si vous ostez vn petit de la racine, & pareillement mettez vn pau dedans & amoncelez la terre à l'entour. Et ainsi vous guarirez la vigne : les autres arrousent vne telle vigne d'eau de mer, les autres oignent & frottent d'huille & bitume cuict, & & celles cy & celles qui ont esté blessees de quelque instrument, les autres ont cogneu par experience comme en Bithynie par quel moyen il faut secourir à ceste sorte de vigne, assauoir en perçant le tronc auec vn clou : les autres versent sur le tronc & sur les racines vrine d'homme. *Cassian.*

Contre la maladie des vignes.

VOus guarirez la maladie des vignes, espandant à l'entour du tronc, cendre de sarment, ou de chesne meslee auec vinaigre, l'vrine d'homme espan-

duë sur les racines sert aussi de beaucoup : quelques vns couppent les vignes malades rasibus de terre, & puis apres les couurent legerement de terre, y meslant vn peu de fiens, & quand les bourgeons commencent à sortir, ils couppent & arrachent les foibles & petits, & gardent les robustes : & l'an suyuant choisissent le plus commode & le mieux nourry, & ostent les autres. *Demageron.*

Contre les seps des vignes qui pleurent par trop.

IL y a des vignes qui iettent larmes en si grande abondance que c'est chose incroyable, tellement que le suc ne distribuë pas par le corps de la souche, mais se perd par là. Il faut coupper auec vne faux le sep, & y faire vne playe, & si cela n'y sert de rien, nous osterons de la grosseur des racines, ou y ferons quelque playe, & ayans fait cuire de lye d'huyle iusques à la consomption de la moitié, & l'ayans laissé refroidir, en frotterons les playes, & graisserons l'œil, ou ietton de la coupeure par dehors. Ce qui a esté experimenté estre le meilleur. *Sotion.*

Contre les vignes qui coulent, que les Grecs appellent rhyades.

VOus cognoistrez les vignes qui coulent, que les Grecs appellent Rhyades, les Latins defluxæ ou fluxæ Rhyades par les fueilles qui sont passes & sèches, & ont le sarment large, & en façon de cordon, maniable & ployable, vous y remedierez oignant & frottant les racines qui sont à l'entour du tronc, auec cendre paistrie en fort vinaigre. Il les faut aussi arrouser auec cendre dissoute en quelque liqueur. Il y en a qui versent d'eau de mer sur les racines, & les autres ont grand soin d'oster les parties hautes des raisins, & les empescher de croistre. Or sont elles appelees Rhyades c. a. d. coulantes, & par ce qu'elles coulent & ne peuuent retenir leur fruict. *Le mesme.*

Contre les vignes qui pourrissent leur fruict.

IL y a certaine sorte de seps qui pourrit soudain le fruict qu'elle porte, deuant que le raisin soit nourry, & puisse venir à maturité. Vous remedierez à cest inconuenient, auec fueille de pourpier, les autres frottent le tronc de polente c. a. d. griotte meslee auec porcelaine. Les autres frottent la moitié du raisin de porcelaine. D'autres espandent sur les racines quatre hemines de cendre vieille, ou bien de l'arene, ou sablon. *Varron.*

Pour sçauoir s'il y aura beaucoup de vin & bon.

PRenez legerement & doucemẽt auec les doigts vn raisin c. a. d. vn grain d'vne grappe de raisin. S'il sort quelque chose auec, il signifie abondance de vin : quelques vns promettent grande abondance de vin & autres liqueurs s'il y a abondance de froment : Au demeurant nous coniecturons que le vin sera bon, s'il pleut beaucoup au printemps. Le messe monstrent les pluyes suruenans lors que le raisin est de la grosseur d'vn ers, & qu'il est encor aspre & aigret. Mais la pluye qui vient sur le temps de vendange, sera cause que vin sera non seulement foible & petit, mais aussi suiect à se corrompre & aigrir. *Democrite.*

DES SECRETS
DES RATINES.

Pour faire des Raues fort grosses.

CHAP. VI.

LEs raues deuiendront fort grosses, si vous sortez le germe de la hauteur d'vn doigt, & que

vous les mettiez par carreaux fort claires, & les couurez & foulez puis apres. *Cardan.*

Pour adoucir les refforts.

SI vous voulez auoir refort doux, laissez tremper la semence ou dans eau miellee, ou dans le suc de raisins de passe, ou dans eau succree, l'espace de deux iours, & puis quād elle sera seiche mettez là en terre.

Pour faire des gros refforts.

COuurez les souuent de terre, en leur ostant toutes les fueilles & ne leur laissant que la petite tige ou cœur. *Pallade.*

Contre les puces sauuages qui molestent les refforts.

IL faut semer entre les refforts des ers, & ils ne seront point molestez des puces comme ils le sont souuent. *Theophraste.*

Pour adoucir vn ail.

LEs ails seront rendus plus doux, si en les plantāt vous meslez parmy des noyaux d'oliues, & puis les semez: ou si vous rompez tout doucement les gousses d'ail, & les mettez en terre: ou bien en les enterrant vous y adiousstez le marc d'oliues. *Sotion.*

Pour faire que l'ail perde sa puanteur qu'il a.

SI vous plantez les ails & les cueillez, la lune estant sous nostre horison, elles n'auront plus puante odeur, & ne gasteront point l'haleine de ceux qui les mangeront. *Sotion & Palladius.*

Pour oster la mauuaise odeur des Ails, quand on les a mangez.

VOus osterez la mauuaise odeur de l'ail qu'il laisse aprez que vous l'auez mangé, si vous mangez

apres vne febue cruë: les autres mangent la racine de Bette rostie sur les charbons. *Didyme.*

Pour faire croistre vn pourreau si gros qu'il en semblera prodigieux.

SI vous piquez la teste d'vn pourreau auec vne canne agne ou auec vn poinçon de bois, & vous y cachez dans le trou semence de raues, ou de cocombres, la teste du pourreau s'enflera & croistra si fort qu'il semblera monstrueux.

Pour oster la mauuaise odeur des pourreaux.

QVi aura mangé auparauant du Cumin, il ne iettera iamais mauuaise odeur du Pourreau, encor qu'il en ait mangé abondamment: car en mangeant du Cumin, la mauuaise odeur se perd. *Sotion.*

Pour contrefaire vne Mandegloire.

CHarlatans & trompeurs contrefont des Mandegloires artificielles, qu'ils vendent apres bien cher aux pauures simples femmes, en ceste sorte. Ils prennent vne assez grosse racine de Brionia ou coulouure, & auec la pointe d'vn ganiuet entaillent la figure d'vn homme, ou d'vne femme, auec les parties genitales, & l'ayant parfaite, percent auec vne touche les parties naturelles, ou les lieux où il faut qu'il ait du poil, & dans iceux mettent du millet, ou autre graine, à ce que iettant quelques petites racines, elle produise aussi des barbes qui ressemblent des poils, cela fait ils mettent en terre ceste racine, en vne fosse fort estroitte, & la laissent là, iusques à ce qu'elle se soit reuestuë d'vne escorce, & ait iettē ses petites racines. *Io. Bapt. Porta.*

DES SECRETS DE TOVTES SORTES d'herbes en general.

Pour garder que les herbes ne soyent rongees, & gastees de vermines.

CHAP. VII.

LEs herbes ne seront point suiectes à estre consumees de la vermine, si en les semant vous meslez parmy la semence quelque peu de la graine d'Ers, laquelle est sur tout propre & conuenable aux rauets & reforts. Les autres se seruent d'vn autre moyen plus naturel, semans ou plantans auec le grain, la roquette, & sur tout auec les choux: car ils sont plus suiects à estre mangez des puces. *Anatolius.*

Contre les chenilles qui gastent les herbes.

FAut prendre des cendres faites du sarment de vigne, & les mettre par l'espace de trois iours dãs l'eau, puis de ceste eau en arroser les herbes. Ou bien les parfumer de poix, & souffre vif. Semblablement ne seront point entachees de chenilles, si vous faites tremper, & attendrir la semence, en lessiue faite de cendre de figuier, & la semez ainsi trempee, dauantage les chenilles qui sont desia parmi les herbes, se perdent, si vous meslez esgalement de l'vrine auec de lie d'huyle, la faisant boüillir sur le feu, puis la laissant refroidir, en arrousez les herbes. Or si vous prenez les chenilles d'vn autre iardin, & les faites boüillir dans l'eau ensemble auec de la graine d'Aneth, & estant refroidie en arrousez pareillement les herbes, vous ferez perdre les chenilles qui y sont. *Anatolius.*

Pour donner soulagement aux herbes.

TOutes sortes d'herbes en general sont soulagees, si on plante ou seme la roquette aupres d'elles. *Fronton.*

Pour perdre & gaster les herbes.

IL faut dissoudre & destremper de fiente d'Oye en saumeure, & en arrouser les herbes: Car la fiente d'Oye leur est sur toutes choses nuisible. *Le mesme.*

DES SECRETS DES HERBES EN GENERAL.

Pour faire qu'vne Laictuë deuienne large.

CHAP. VIII.

LA Laictuë s'espanchera au large, si elle est plantee vn peu loin l'vne de l'autre, & rare, ou bien si lors qu'elle iette sa tige, vous la couppez tout doucement, & luy mettez dessus pour la presser quelque motte ou test de pot de terre, afin qu'elle ne le puisse ietter en grosseur & longueur: car estant comme retenuë par le moyen de ce petit poids, ou de ceste petite pesanteur, & ne pouuant s'esleuer en hauteur, il est force qu'elle s'espanche en largeur. *Mizauld l'ayant prins de Florent, & columelle.*

Pour faire que les Laictuës deuiennent blanches & belles.

SI vous desirez auoir de belles laictuës, & de bonne sorte, deux iours deuant que vous les deuiez cueillir, faites que vous leur liez la cheueleure *c'est à dire* le dessus de l'herbe: par ce moyen deuiendront elles blanches, & belles. Mettant aussi du sable par dessus, cela les fait blanchir. *Florentin.*

Pour faire serrer & pommeler les laictuës.

VOus pourrez faire deuenir espaisses celles que vous voyez qui cõmencent à pommeler vers la tige, en celle maniere, assauoir, en ammoncelant ensemble les fueilles en forme d'vn globe ou en rond, & les liant tout autour (nous appelons cela pómer) si apres l'auoir replantee en vn autre lieu, lors qu'elle sera montee de la hauteur d'vne paulme, vous deschausserez tout autour la racine, & luy mettez à l'entour du fumier de bœuf tout frais, & la recouurant de terre vous l'arrouserez, rompant touſiours le germe, & le couppant auec le tranchant d'vn cousteau iusqu'à ce qu'elle soit paruenuë en sa grandeur. Puis la couurirez d'vn pot de terre qui ne soit point poissé, afin qu'elle croisse en largeur, & qu'elle ne puisse monter ni croistre en hauteur. *Le mesme.*

Pour faire la laictuë aggreable & de bonne saueur.

VOus aurez des laictuës d'vne merueilleuse saueur, si en estraignant & serrant ensemble les tiges, & tendrons d'icelles, vous les laissez produire à leur plaisir. *Le mesme.*

Pour faire des laictuës de bonne odeur.

LEs laictuës sortiront de terre auec bonne odeur, si parmi leur semence vous meslez de la graine de citron, & ensemble les mettez en terre. De mesmes aussi en sera, si vous faites tremper quelques iours la semence, dans quelque eau odoriferante. *Florentin & Mizauld.*

Pour la rendre de bon gouſt, & qu'elle soit de plusieurs & diuerses formes.

FAut prendre fumees, de cheure, ou de brebis, & les percer encores qu'elles soyent bien petites & les vuider gentillement, & soigneusement, puis mettre dans le trou qui sera vuide, la semence de laictuë, de Cresson allenois, de basilic, de la graine de roquette, ou bien de reffort, & les mettre dans terre, la hauteur seulement de deux petites paulmes, luy mettant par dessus vn peu de la mesme fiente qui soit molle & tendre: en apres l'ayant couuert de terre bien desliee l'arrouserez petit à petit, & lors qu'elle sera sortie de terre, vous la moüillerez, arrousant souuent ladite fiéte. Or apres qu'elle sera bien creuë, & qu'elle aura ietté sa tige, il vous en faudra auoir plus de soing, & sortira vne laictuë qui sera assemblee & conioincte auec les graines que vous luy aurez mis ensemble. Il y en a d'autres, qui broyent la graine ensemble auec ladite fiente, & en font deux ou trois pillules, puis l'enueloppent ainsi dans vn linge, & l'arrousant l'enterrent, & vsans de plusieurs autres façons, ils se font venir des laictuës de plusieurs formes & diuerses sortes. *Didyme.*

Pour faire naistre vne laictuë enuironnee de plusieurs autres semences.

SI vous arrachez à la laictuë les plus basses fueilles qui sont aupres de la racine, & mettez de degré en degré au lieu d'où vous auez osté les fueilles, la graine de basilic, de roquette, de cresson, & autres semblables graines, & la couurez de fumier, il en soudra vne tige couronnee de toutes ces herbes. *Pallade.*

Pour faire des Bettes plus blanches & plus grandes.

SI vous voulez auoir des bettes assez grandes & blanches, faut que vous couuriez la racine de fumier de bœuf tout recent, & luy fendiez son germe

comme au pourreau : puis luy mettiez dessus vne pierre assez large, ou vne bricque. *Sotion.*

Pour faire choux d'vne excellente saueur & grandeur.

VOus rendrez les choux d'vne singuliere saueur, & grosseur, si auant toutes choses vous le semez en terre labouree, en apres, si vous coupez les branches les plus basses qui sont pres de terre, & comblez de terre les autres, lesquelles iettent à plaisir, de telle sorte qu'il n'apparoisse plus que le dessus, & sommet du choux. Et le plus qu'il est cultiué, sarclé & fumé mieux il se porte, & rend des iettons & tendrons plus gros, & plus grands. *Mizauld.*

Pour faire que le persil ait fueilles larges & crespes.

LE persil deuiendra grand, si vous liez ou enuelopez dans vn petit drappeau desia vieux & vié, de la semence autant que vous en pourrez prendre auec trois doigts, puis apres l'auoir bien couuert de fumier, l'arrousez sur le champ : semblablement aussi si descouurant tout à l'entour sa racine, vous y iettez de la paille autour, & l'arrousez. Il sera aussi crespé, si vous cassez dans vn mortier bien legerement la semence deuant que de la planter, ou bien la froissez tant soit peu, faisant passer vn rouloir par dessus. *Florentin.*

Pour faire sortir bien tost du persil en son sardin.

FAut que la graine soit de la mesme annee, & l'entree de l'Esté la faut arrouser de vinaigre, & laisser reposer quelque peu de temps en lieu humide: puis apres semez vostre graine en terre labouree, & bien menuë, parmy laquelle vous meslerez, des cendres de gousses ou fauats de febues bruslees, & apres l'auoir legerement arrousé d'eau boüillante,

& souuent, il vous la faut couurir d'vn drad, de peur que la chaleur ne s'esuanouysse, & ainsi en peu de temps & bien peu d'heures elle sortira de terre, & lors faut oster le drap & l'arrouser, & elle produira des iettons en vn instant, & fera entrer en grande admiration ceux qui le verront. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour faire croistre des asperges en abondance.

SI vous voulez auoir forces asperges, faut que vous mettiez dans la fosse ou elles sont enterrees, des cornes de belier sauuage pilees bien menuës, & les arrouser. Il y en a qui disent bien d'auantage contre toutes opinions, c'est que si on plante des cornes de belier toutes entieres, & percees, qu'elles produiront des asperges. *Didymus.*

Pour auoir des asperges qui soyent bonnes à manger tout le long de l'annee.

SI vous voulez auoir toute l'annee des asperges, lors que vous luy osterez son fruict, luy faut sarcler & labourer la racine par dessus : car la plante estant ainsi accommodee, produira derechef des asperges. *Le mesme.*

Pour garder que le liset ne croisse és vignes.

AFin que le liset ou liseron qui gaste ordinairement les vignes n'y croisse nullement: resserrez de la lie d'huille, & faites qu'elle soit bien pure, puis en mettez deux Conges dans vn vaisseau d'airain, & la cuisez à petit feu, la remuant souuent auec vne petite verge ou espatule, iusques à ce qu'elle se rendra espaisse comme miel. En apres, prenez vn tiers de liure de bitume, & la quatrieme partie d'vne liure de souffre. Broyez les chacun à part en vn mortier. Puis les brisez bien menu dedans la lie d'huille bien chaude, & le meslez bien ensemble

Le Conge pese neuf liures.

auec l'espatule, & recuisez derechef le tout à descouuert : car si vous le cuisez à couuert lors que le bitume & le souffre y est adiousté, il deuiendra tout blanc. Et lors qu'il sera deuenu espais comme du gluz, laissez-le refroidir. De cela oignez-en la vigne à l'entour de son chief, & sous les ioinctures des bras, & ne sortira point de liseron. *M. Caton.*

Pour faire que le Gramen ne germe point.

ON dit que le Gramen arraché auec vne fourche de cuyure, est ainte dans le sang de boue, ne regerme ni ne ressort plus de terre. *Cardan.*

DES SECRETS DES FLEVRS EN GENERAL.

Pour faire naistre des fruicts ou de fleurs auant la saison.

CHAP. IX.

CHoisissez la fleur que vous aimerez le mieux : car ce qui conuient à l'vne conuient à toutes, si c'est vne Rose que vous voulez auoir auant le temps, enuiron le mois d'Octobre, prenez le bouton, & le plantez dans des pots de terre, auec de la terre, bien desliee passee par le crible, engraissee de bon fumier, & lors qu'elle sera comme toute destrempee, vous l'entretiendrez en l'arrousant deux fois par iour d'eau chaude, & si l'air est agité du vent ou si le temps est par trop desordonnément adonné à la pluye, vous le tiendrez à couuert en la maison, & de nuict ne le lairrez à l'air. Or lors que les gelees & pluyes froides de l'Hyuer auront ceslé & que l'air commencera à se mettre au beau, & que le temps sera doux, mettez-le au Soleil, si l'abri & temperature du iour est bonne : Lors qu'il sera paruenu iusques en ce temps-là, & qu'il aura atteint le Printemps, & que le bouton commencera à germer, qu'il soit arrousé d'eau vn petit plus chaude, car il veut estre souuent & doucement arrousé. Et ainsi vous aurez la premiere entre les fleurs du Printemps, celle qui toutesfois estoit la derniere. D'auantage il faut prendre garde, que souuentesfois quand l'Hyuer est temperé & les pluyes douces que le germe ne s'auance trop tost, & auant la saison, ainsi que recite Theophraste, alors que s'assemble és plantes vne vertu generatiue & humeur seconde, quelquesfois d'elles mesmes, & d'ailleurs, aussi de la partie restante de l'humeur auancee, par laquelle les fruicts estoyent issus en apparence. *Porta.*

Pour auoir des fleurs d'Esté, au milieu de l'Hyuer.

SI vous enseueliissez les plantes des fleurs, ensemble leurs racines, dans le marc, ou pepins de raisins, apres en auoir osté l'escorce, ou bien dans du fumier de cheual souuentesfois rafraichy & renouuelé, elles vous rendront de belles fleurs sur l'hyuer. *Mizauld.*

DES SECRETS DES FLEVRS, SELON leur espece.

Pour garder des roses en vigueur & fresches.

CHAP. X.

IL faut cueillir les Roses ou autres fleurs, non pas lors qu'elles sont fort espannies & desia enuieil-

lies: mais lors qu'elles s'en trouuent seulement, & ne font que sortir du bouton: puis tremper la queue coupee dans de la poids fonduë, & les serrer dãs vne canne fenduë, laquelle il faut bien poisser apres, & l'enterrer en lieu descouuert, toutesfois il faut choisir vn lieu panchant, afin que la pluye tombant ne leur porte nuisance. Ou autrement, fendez vne canne verde, & posez la rose ou autre fleur dedans, & soyez soigneux que la fendasse se r'apporte & conioigne. Et par ce moyen, ioyeux, vous aurez ce que desirez: faites autrement. Ayez vn vaisseau de cheine, r'empliſſez le de fleurs & de roses, cueillies pendant qu'elles sont encor closes, & auant qu'elles s'espannissent, puis couurez le tresbien, & enduisez le de poids, afin que l'eau n'entre dedans: puis le plongez dedans l'eau d'vn puys, ou d'vne cisterne, ou autre eau courante, afin qu'elles se pourrissent moins, & là elles dureront longuement verdes & closes, & alors que vous voudrez qu'elles s'espannissent toutes, fichez la queuë de chacune d'icelles dans vne pomme, ou les plongez en vinaigre & les monstrez au Soleil. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour garder des Roſes fraiſches toute l'annee.

PRenez du vin & du sel autant qu'il en faudra, que vous mettrez dans vn pot, lequel vous r'emplirez des Roses que vous voudrez garder: mais il faudra cueillir leldites Roses auant qu'elles soyent espannies: Apres couurez soigneusement vostre pot, & le serrez à la caue. Quand vous voudrez auoir des Roses, ouurez le pot & en prenez, & les mettez au Soleil, ou au four, afin de les faire espannir: par ce moyen vous aurez des Roses aussi odorantes & belles comme si on venoit de les cueillir sur le Rosier. *Gaſpar Schmuch Kſeld.*

Pour faire vne roſe de bonne odeur.

LEs roses seront de meilleur odeur, si vous plantez vn ail aupres d'elles, car comme elles perdent toute vigueur par le froid, ainsi elles la reçoyuent par la chaleur. *Didyme.*

Pour auoir des roſes auant la ſaiſon.

SI vous voulez auoir des roses auant la saison, vous les mettrez dans vn creux en terre, profond de deux empans, & les arrouserez d'eau chaude, de soir, & de matin. *Le meſme.*

Pour auoir des roſes tous les mois.

SI vous voulez auoir des roses tous les mois, il vous en faut planter, fumer, & arrouser tous les mois. Voyre mais, cela ne se peut faire és regions Septentrionales. *Le meſme.*

Pour auoir roſes eſpannies auant la ſaiſon d'vne autre façon.

VOus aurez autrement des roses auant la saison, si vous en plantez dans des cabats, ou en quelque vaisseau de terre, & si vous les gouuernez de mesme façon que les courges ou concombres, comme nous dirons en leur lieu. *Le meſme.*

Pour garder des roſes touſiours recentes & fraiſches.

VOus pourrez conseruer des roses fraisches & en leur vigueur, si vous les mettez dedans de la lye d'huille, en telle sorte qu'elles baignent dedans & soyent couuertes de liqueur. Les autres prennent de l'orge quand il est encor en herbe auec la racine, & le mettent dans vn tonneau, qui ne soit point poisé, puis y mettent les roses qui ne sont point encor ouuertes, & les couurent tresbien, & ainsi les conseruent. Les autres estendent sur le fons du tonneau de l'orge verd, & iettent par dessus les roses. *Le meſme.*

Pour faire que le Rosier produise en Ianuier.

DEmocrite dit que si au milieu de l'Este on arrose deux fois le iour la Rose, qu'elle produira en Ianuier.

Pour faire que le Rosier produise au temps des pommes.

FLorentin dit que si on ente vne rose dãs l'escorce d'vn pommier, en forme d'escusson, qu'elles produiront en la saison des pommiers.

Pour faire deuenir blanches les roses.

IL faut parfumer de souffre les roses, ainsi qu'elles commencent à s'entr'ouurir, & tout incontinent elles deuiendront blanches. *Dydime.*

Pour auoir des roses & du Iasemin iaulne.

NOus enseignerons comme par la façon de Enter la rose & le Iasemin deuienne iaulne: pource que la fleur du geneſt, entre les autres & par dessus toutes, est la plus iaulne, nous tascherons de faire que la rose & le iasmin la ressemblent de couleur. Et d'autant que nous ne les pouuons conioindre ny associer ensemble par ente ny gresse, pourtant faut planter la rose tout aupres du Geneſt, la transportant là auec sa propre terre, pource qu'elle s'aime mieux dans sa terre naturelle, où elle a desia esté engendree qu'en vne autre estrangere, & marastre: & faut percer la plante du geneſt, & apres auoir bien nettoyé le trou, faut faire passer la branche du rosier par dedans, apres qu'elle sera bien raclee tout autour, puis la lier tresbien & serrer auec de terre grasse. En apres, lors qu'elle sera bien pressee par le tronc qui croiſt, la faudra separer de sa racine, & & trancher sa tige au dessus de l'ente, & ainsi tu auras des roses iaulnes d'vne beauté gracieuse, ainsi resplendit

splendit & entreluit le Iasmin en nos cartiers estant d'vne telle couleur, de façon que presques il esblouit la veuë. De mesme en prent il de toutes les autres diuerses couleurs, auec lesquelles il seront conioints. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour faire qu'vne rose soit verde, iaulne, & bleuë.

IL faut maintenant considerer si on pourroit faire qu'vne rose fust verde, iaulne, & ou bleuë. Nous en viendrons ainsi à bout. Il faut fendre dehors le tronc, comme de la rose, iusques aupres de la racine, & mesmes toutes les branches, & faut r'emplir ces fentes de couleur en abondance, si nous la voulons verde, les faut r'emplir de verdet: si nous la voulons bleuë, il la faut r'emplir d'Inde, qui est vne pierre ainsi nommee: si nous la voulons iaulne, y mettre de saffran, & faut que les couleurs soyent premierement en poudre. Pren garde toutesfois de n'y point mettre d'orpiment, ou quelque autre chose semblable, car la poison tuë les plantes: puis apres tout incontinent la faut bien fumer & lier, & rendra la fleur de sa couleur, prenant auec luy sa nourriture.

Pour faire vne rose ou œillet de diuerse couleur en bien peu de temps.

PRen de terre bien grasse tant que tu en voudras, & la fay seicher au Soleil, iusques à tant qu'elle puisse se mettre en poudre, puis estant mise dans quelque vaisseau, qu'on y plante le germe de quelque fleur blanche, toutesfois faut bien prendre garde de n'arrouser n'y mouiller la terre d'autre eau que de celle qui s'ensuit, comme ie diray. Par ainsi si des fleurs blanches tu les veux faire deuenir rouges, pren

du bois de bresil couppé bien menu, autant que tu verras estre de besoin, & le fay bouillir dans de l'eau, iusques à ce qu'il soit consumé du tiers, ou du quart, & ainsi tu feras de l'eau rouge, de laquelle tu arrouseras la terre deux fois le iour, & l'humecteras ainsi de soir & de matin, petit à petit de ceste eau froide. Or faudra-il faire cela, iusques à ce que la plante commence à prendre accroissement, sçauoir est l'espace de quinze ou vingt iours. Que si tu veux qu'elle soit verde, au lieu de bresil pren de la graine de Neprun ou Spine merlo bien meure: & si tu veux qu'elle soit iaulne, pren la mesme graine quand elle est encor verde, qu'elle n'est pas meure. Si tu la veux noire pren des galles & du vitriol, & le fais bouillir dans l'eau, de laquelle tu tremperas & arrouseras ta terre comme a esté dit cy dessus. Il faut se donner garde que tu ne laisses ton cas de nuict au serain, à cause de la rosee, laquelle elle en boit aisément. Pour dire le vray, la fleur ne prend pas entierement la couleur telle que tu veux, mais elle tient en partie de sa couleur naturelle, en partie aussi de ceste là que tu luy donnes, de sorte qu'elle semble estre entremeslee de deux couleurs. Que si tu la veux de trois couleurs, de matin arrouse de l'eau teinte comme tu voudras vn des costez de la terre: de soir l'autre costé de mesme eau, & le iour ensuiuant, trempe là dessechef de quelque autre eau de couleur, comme tu as fait le iour precedent, & de matin & le soir de la mesme, de façon que le matin & le soir elle soit arrousee d'eau de deux couleurs: mais en telle sorte que tu changes de costez, ce qui se fera, si tu ne iettes du soir au mesme costé, l'eau laquelle tu auras desia iettee le matin, mais si tu la changes d'vn autre couleur. Et ainsi ceste plante ensemble auec sa couleur naturelle, aura trois couleurs, de laquelle plante puis apres, plusieurs autres pourront sortir.

Alexis Piemont.

Pour faire que les œillets ou girofflees deuiennent bleuës.

FAut prendre l'Endiue, ou bien le Bluet ou Aubifoin, mais pour le meilleur, faut l'endiue ou cicoree saunage, qui soit bien ancienne, espaisse, & plus large d'vn pouce, & la coupper pres de la racine, puis la faut fendre par le beau milieu, afin de pouuoir ficher iusques au fonds du centre, l'engeance de la fleur de girofflees, laquelle nous aurons ostee de dessus sa racine, cela fait, la faut tresbien referrer & ioindre, la liant d'osiere, & l'enuironner tout autour de bonne terre & fumier bien pourry, ainsi tendra vne fleur qui ressemblera à la fleur bleuë que i'ay nommee, de telle façon qu'il n'y aura chose plus aggreable à voir. De mesmes en aduiendra si tu entes quelque fleur blanche sur la racine qui se nomme Orcanette, elle te rendra la fleur tirant sur le pourpre, ou sur le violet incarnat. *Porta.*

Pour faire que la girofflee fleurisse en Hyuer.

SI tu enterres de plantes de girofflee, betoine, ou de violiers, ou de quelque autre fleur semblable, auec leurs racines dans le marc des raisins, quand l'escorce ou la gousse en est ostee, enuiron les premiers iours d'Octobre, ou bien dans du fumier de cheual qu'il faudra souuent changer, elles te produiront sur le milieu de l'Hyuer de tresbelles fleurs: de mesme aussi si tu y mets des fraises ou des melons: Mais il les faut bien contregarder du froid par dehors, car le plus souuent elles meurent auec leur fruict. *Cardan.*

Pour faire qu'en vne plante d'œillets il y en ait de plusieurs sortes.

NOus auons veu souuentesfois vne mesme branche produire des fleurs blanches, rouges &

bigarrees tout ensemble, ce qui aduient par la peine, & soin qu'on prend apres, ou bien quelquesfois par le changement du Soleil, selon l'endroit où il frappe le plus : Il s'en est toutesfois trouué plusieurs, lesquels en sont venus à bout, en mettant diuerses sortes de grains de girofflee artificiellement, dans vne crotte de brebis ou de cheure, ou bien dans vne petite canne bien desliee & fresle, ou dans vn linge bien vsé, puis les couurans tresbien & soigneusement de terre & de bon fumier. Car ces diuerses semences qui sont de diuerses couleurs, se mettent toutes en vn, & ne font qu'vne racine, laquelle produit des branches excellentes pour la diuersité & varieté des fleurs qui y sont. *Mizauld.*

Pour faire qu'vne seule plante de violiers produise des fleurs de toutes sortes de couleurs.

SI vous voulez qu'vne seule plante vous produise de toutes sortes de couleurs de violiers, faut que vous messiez de la graine de toutes les couleurs que vous voudrez dans vn roseau bien mince, ou dans vn linge bien vsé, puis le mettre dans terre bien labourree & enfumee, comme c'est la coustume, vous verrez chose dont vous vous esmerueillerez, auec le singulier plaisir que vous en receurez, & l'ay experimenté souuent moy-mesme. *Le mesme.*

Pour faire venir vn lys de couleur de pourpre.

SI vous voulez faire venir des lys de couleur de pourpre, tandis qu'ils fleurissent, apres auoir prins dix ou douze des tiges, liez-les tresbien ensemble, & les pendez sur la fumee : car ils rendent en leurs tiges de petites racines comme le Bulbe, ou l'Eschalotte. Or quand ce viendra le temps de les planter, faites bien tremper ces branches des lys dans la lye de gros vin rouge, iusqu'à ce qu'elles se monstrent bien rouges & teinctes. Puis apres, plantez les en ceste sorte, en leur versant à chacune de ladite lye assez bonne quantité, & ainsi les lys qui en sortiront, auront la fleur de couleur purpurine. *Anatole.*

Pour faire des lys rouges.

VOus ferez venir le lys rouge, si vous mettez entremy l'escorce du cinabre, vous donnant bien garde d'offenser les boutons qu'il iette à la tige. Que si pareillement vous le frottez de quelque autre couleur, vous aurez de lys de la couleur que vous voudrez. *Florentin.*

Pour faire que les lys demeurent frais & entiers tout vn an.

EN ceste maniere demeureront les lys en leur entier, & recents toute l'annee. Ils les faut oster de dessus la plante ensemble auec leurs petites branches, lors qu'ils ne sont point encor ouuerts, mais clos, & les mettre dans vn petit vaisseau de terre tout neuf qui ne soit point verny, puis enterrer le vaisseau bien fermé, & par ce moyen demeurent recents toute l'annee. Si quelquesfois il y en a quelques vns qui veulent s'en seruir sur le milieu de la saison, qu'ils les exposent au Soleil, afin qu'estans eschauffez ils s'ouurent. Or pour faire que les lys produisent leurs fleurs en diuerse saison, il faut quand vous les plantez que vous preniez garde de planter les Bulbes ou Oignons les vns de la haureur de douze doiges, les autres de huict, les autres de quatre, & ainsi vous en aurez vne longue espace de temps. On peut faire le mesme aussi aux autres fleurs. *Anatole.*

DES SECRETS DE TOVS LES FRVICTS en general.

Pour auoir des fruicts meurs & auancez deuant la saison.

CHAP. XI.

POur auoir des fruicts auant le temps, arrouſez les ſouuent d'eau chaude. Qu'ils ſoyent expoſez au Soleil, & les entretenez de fumier de cheual, & de fiente de pigeons, ou de chaux, s'il y a quelques arbres qui l'endurent, comme les cerifiers : puis de peu à peu couppez les branches inutiles, & ſuperfluës qui y ſuruiennent. *Cardan.*

Pour retarder les fruicts iuſques en l'arriere ſaiſon.

OR au contraire ſi vous voulez retarder les fruicts iuſques en l'arriere ſaiſon, vous vſerez d'vn moyen tout contraire au precedent, vous les laiſſerez à l'ombre, & bien couuerts de fueilles, & couperez les fruicts qui commencent à ſe monſtrer, enſemble auec les branches, auant qu'ils viennent à maturité, car ils floriront derechef, & rendront d'autres fruicts, leſquels, afin que vous les puiſſiez amener à maturité en Hyuer, vous enclorrez ainſi qu'ils pendent à l'arbre, dans des petits vaiſſeaux de terre. *Le meſme.*

Pour auoir des fruicts de bonne odeur & delectables à manger.

IL faut laiſſer bien tremper par l'eſpace de trois iours, la ſemence ou la graine, dans du vin miel, ou du laict de brebis, ou bien dans de l'eau ſucree, ce que les anciens ont dit auoir quelque vertu, puis les expoſer au Soleil, & lors eſtans plantez produiront des fruicts d'vne ſinguliere ſaueur, & plaiſant à la bouche. Si vous les deſirez auoir de bonne odeur, faut que vous laiſſiez tremper la ſemence, dans de l'huille de nard, ou dans le iuc ou eau diſtillee de roſes, y adiouſtant vn petit de Muſc, ou de Ciuette, bien diſſous dans l'eau, & apres l'auoir ainſi trempee quelque eſpace de temps, eſtant bien ſeichee au Soleil, vous la ſemerez, & produira des fruicts d'vne merueilleuſe ſenteur & odeur tref aggreable. Que ſi vous froyez le deſſus de la graine, qu'elle n'y demeure pas long temps. *Porte prins de Florentin.*

Pour faire que tous fruicts deuiennent gros, & prennent accroiſſement.

POur auoir des fruicts plus gros que les autres, faut enterrer vn pot de terre plein d'eau autour de la racine, & dans iceluy faut mettre la fleur auec le rameau meſme, ou la bráche qui ſuiue en la pliant, & la bien attacher & lier, qu'elle ne remuë ni d'vn coſté ni d'autre, vous mettrez voſtre pot dans terre, & foulerez bien la terre autour de la branche, de peur que l'air n'y puiſſe entrer par dehors, ainſi les fruicts eſtant venus en leur perfection, le temps eſtant venu, ſortiront des pommes d'vne groſſeur admirable, & ſeront plus grandes qu'elles ne furent iamais, à cauſe de la groſſeur & eſpaiſſeur de l'eſcorce : car le pot contregarde & preſerue l'humeur, laquelle & le Soleil & l'air oſtent aux arbres, & les vapeurs humides qui s'eſleuent en haut, donnent croiſſement aux fruicts.

Pour faire prendre aux fruicts telle forme que l'on voudra.

GRauez en du bois de la grandeur du fruict parfait, la forme que vous desirez que le fruict aye, mettez à l'entour de ceste forme de bois, du plastre destrempé en eau, de l'espaisseur d'vn petit doigt, qui soit toutesfois de deux pieces. Apres que le tout sera sec (car cela seiche tout incontinent) vous l'enleuerez de dessus le bois, cela se fera aisément, si premierement que d'y mettre le plastre, vous auez frotté vostre bois d'huille. Apres auoir osté ceste forme creuse de plastre, & l'ayant mise en deux pieces en faut enuironner le fruict ainsi qu'il croist, lors qu'il est desia paruenu à la moitié de sa grosseur complette, & la lier tresbien autour, & l'y laisser iusqu'à ce que le fruict sera venu en sa perfection. Vous aurez le fruict de mesme façon que le bois aura esté graué, & taillé, & vous est permis d'y engrauer tout ce que vous voudrez, & à bon droit vous y pourrez escrire.

Croissez beaux fruicts en bonté & grandeur.
Vous esmeuants en ma gloire & honneur. Cardan.

Pour faire auoir aux fruicts la vertu de purger.

SI vous mettez à la racine de l'arbre, de l'Hellebore, du Concombre sauuage, ou bien de la Scammonee, les pruniers, ou cerisiers, ou plustost la vigne quand elle iette ses rameaux, produiront des fruicts portans medecine, ou qui feront purger. *Caton.*

Comment c'est qu'vn fruict se fait estant compesé de diuerses especes.

ES compositions monstrueuses de nature, & admirables mutations d'icelle, on ne peut bonnement rien exploiter que par l'enteure, & n'y a voye meilleure pour paruenir à icelle. Or l'auons

nous desia assez loüee, esperant encore par cy apres le faire d'auantage, pource que par vn reciproque embrassement de choses diuerses, elle en fait vne liaison indissoluble, donnant matiere bien grande de s'esmerueiller. Et combien que quelqu'vn estime ces enteures laborieuses, voire impossibles: (car ie sçay fort bien qu'il y en aura plusieurs, lesquels se mocqueront de cecy, & le fouleront comme aux pieds) toutesfois ie desire qu'il prenne l'effect pour soulagement de sa peine: car par vn soin diligent & soigneux, vous amenderez les enteures presque impossibles. Pour à quoy paruenir ie ne veux que les propos d'vn laboureur rude, & d'vn ouurier ignorant, vous destournent de ce qui vous sera demonstré par l'experience, & considerez en vostre esprit, la doctrine qui a esté donnee par les anciens, comme d'enter vn figuier sur vn Plane ou sur vn meurier. Encore ont les vieux peres enseigné, que si le meurier est enté au chastanier, au terebinthe, & au peuplier blanc, de là naistront les meures blanches: par mesme moyen se peut enter la chastanier au noyer, & au chesne. Le grenadier s'esiouit en diuers greffes, & entemens, & souffre d'estre meslé en toutes plantes, le Cerisier ayme d'estre ioinct au Pescher, & au Terebinthin: d'ailleurs aussi le terebinthin se delecte en la compaignie du cerisier, & du pescher: le Cognier appete la societé de l'Aubespin. Les mesmes anciens nous tesmoignent que la vigne entee dedans vn oliuier peut rendre fruict appelé en Grec Elcostaphilos, que les Latins appellent Oliuuam, qui vaut autant que qui diroit oliue raisin, & icelle dit Florentin en l'onziesme des Georgiques auoir veu chez le grand Marius, & auoir gousté ce fruict: affermant qu'il luy sembloit proprement gouster d'vn grain de raisin & d'vne oliue ensemble: le meurier enté sur vn Saule (à ce qu'on raconte) a produit des grenades, (qui est afin que nous ne trauaillions

les lecteurs par plus prolixe discours) encore en effet plus difficile que les nostres que nous pouuons voir à l'œil. Finalement Columelle tient & enseigne, qu'en tout arbe, on peut enter toute espece d'arbres, de là vient toute composition de fruicts, de là derive toute l'adoption d'iceux, & par ce moyen les arbres rendent des fruicts inusitez, & des fueilles non accoustumees. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour faire que les fruicts à mesure qu'ils croissent, prennent toutes les sortes de formes, figures, & impressions qu'on voudra.

SI voulez representer vne teste d'homme, de cheual, ou d'autre beste quelcõque, il vous conuiendra faire telle forme qu'il vous plaira de la grosseur du fruict parfait, sur argille, ou plastre mol, presque sec, & le reioindre bien egalement. Ayant fait cela auec vn instrument aigu, vous fendrez vostre forme, afin d'en tirer vostre moule, & si dextrement que les deux parties se puissent commodément & derechef reioindre. Toutesfois si vous voulez vostre forme de bois, faites la creuse au dedans, mais si elle est composee d'argille, faites le cuire au four du potier, apres qu'elle sera sechee, puis quand vous verrez que le coin, ou citron aura pris valeur, ou la moitié de sa grandeur, vous le mettrez entre ces deux formes, lesquelles vous serrerez de forts liens d'osier, ou d'autre chose, afin que par l'accroissance de la pomme ces pieces ne s'ouurent, asseurez vous que si vous auez le bien de voir croistre, & que ce fruict puisse paruenir à sa iuste grandeur, il vous rendra les naïfues figures qu'il vous aura pleu luy donner. Et cela aura merueilleuse efficace és courles, poires, (comme raconte Democrite) & aux citrons, grenades, & pommes d'amours. Encores se-

lon l'enseignement des Quintiliens, ie trouue par escrit, que si ayant fendu vne canne en long, & attaché l'entre-deux des nœuds, & qu'en icelle on enferme vne courle longue, ou vn concombre nouuellement naiz, ce germe croissant plantureusement remplira la canne, s'estendant en forme longue & spatieuse: mais si vous enterrez la courle nouuelle entre deux plats ou assiettes, elle croistra ronde plainement, & principallement ceste plante-là represente toutes figures desquelles elle est pressee, & contrainte: & si apres qu'elle aura perdu sa fleur, vous la iettez en vne guaine tortuë, elle represente la figure d'vn serpent tortu. *Ioan. Bapt. de la Porte: tiré d'Africain, & des autres anciens.*

Comme vn fruict peut venir sans os ou noyau.

C'Est vn dire des anciens Philosophes, principalement de ceux qui ont traitté des plus exquis enseignemens d'agriculture: à sçauoir que quand on veut enter les iettons ou les viues racines, si on leur arrache la mouëlle auec vn cure-aureille ou vn cousteau d'os, par ce moyen que les plantes qui en surui endront, produiront vn fruict sans os, & sans noyau enueloppé de boys: pour autant que ceste mesme mouëlle est mere & nourrice de la substance forte, & qui participe du bois. Toutesfois les Arcadiens contrarient à ceste opinion, car (disent-ils) tout arbre auquel on a arraché quelque chose, pourra viure: mais si vous luy ostez du tout sa mouëlle, non seulement il ne produira de fruicts sans noyau, mais conuient qu'il meure & seiche. Parquoy ils s'arment fort de ceste raison, attendu mesmement que ceste partie est principalement vitale, & que la nourriture qui est administree de la terre coule touſiours, iusques à ce qu'elle soit paruenuë à toutes les parties. Car tout l'alliment de creature

viuante par vn esprit naturel est puisé de la mouëlle du tronc comme par vne syringue. Et cela est monstré par exemplaire ou euidence, d'autant que la matiere vuide de mouëlle, se courbe, & tourne en globe iusqu'à ce qu'elle soit seichee: & cela obstinément ont craint les anciens. Mais ce sera chose profitable à nous qui sommes admonnestez, si nous nous seruons des enseignemens, & de la verité & experience de Theophraste. *Le mesme.*

DES SECRETS DES FRVICTS SELON leurs especes.

Comment les pommes demeureront longuement fraisches.

CHAP. XII.

CVeillez des pommes, des poires, & des coings: mais il faut mespriser les douces. Item des figues, truffles & Iuiubes, auec leurs fueilles & petits rameaux, & que tous ces fruicts soyent encores verds, toutesfois non trop cruds, & hors de saison. D'iceux vous separerez ceux qui seront cheus d'eux mesme, regardant soigneusemẽt s'ils seront entiers, & se faudra donner de garde de ne les casser, ou greuer des mains. Les ayans ainsi choisis, soyez soigneux que les queuës d'iceux incisez, soyent brussez à l'entour auec poids chaude en les touchant bien peu, car plus facilement ils monstreroyent le commencement de leur putrefaction, apres cela vous les enueloppererez de chanure, ou d'estouppes, & les enduirez de cire fonduë & bouillãte, ainsi oingts vous les mettrez dans du miel: de sorte que tous y seront

plongez: & apres que les aurez separez, gardez les, & ne les meslez ensemble, afin qu'ils ne se touchent, car l'vn corromproit l'autre. Apres mettez le couuercle sur vostre pot, & iceluy couuert, bouschez d'vne peau, & toute l'annee vous aurez des pommes verdes, & ainsi toute sorte de pommes se peut garder en miel, ie dy celles qu'on veut garder pour l'arriere saison. *Io. Bapt. Porta.*

Pour conserver long temps des pommes.

LEs pommes se contregarderont vn long temps, si elles sont cueillies en leur vigueur, ce qu'il faut faire auec la mãin, & prudamment, afin qu'elles ne se cassent, puis les faut enuelopper chacune à part dans de la Mousse, ou dans les herbes qui croissent en la mer ou és riuieres, qu'elles soyent bien couuertes de tous costez, & mises dans des pots de terre qui ne soit point cuite: faut faire vn lict de ceste herbe ensemble auec les brãches du pommier: afin qu'elles ne se touchent les vnes les autres. En apres faut mettre vn couuercle dessus les pots, & les bien couurir, les mettant en lieu haut, & froid, & hors de fumee, & de toute mauuaise senteur. S'il ne se peut recouurer de ceste herbe, il les faut mettre chacune separément dans de petits pots de terre cruds. Aucuns les couurent & enuironnent de terre de potier, puis la seichent & laissent ainsi repoſer. On les contregarde aussi en les couurant dessus & dessous de fueilles de noyer. Vous ferez beaucoup mieux, si vous enueloppez chaque pomme à part dans des fueilles de noyer. Vous les pourrez aussi contregarder, si vous les mettrez dedans des pots de terre, qui soyent enduirez par dedans, & couurez ledit pot soigneusement. Elles se conseruent aussi sans pourrir, si vous les mettez dedans vn monceau d'orge: vous les entretiendrez aussi en ceste façon. Prenez vn vaisseau de terre percé au fonds, qui ne soit point pois-

sé & l'empliſſez de pommes fraiſchement cueilliés à la main, qui ne ſoyent point gaſtees ni enuieillies, puis le bouſchez tresbien auec d'aſperges ſauuages, & le pendez au premier arbre, le laiſſant là tout l'hyuer; & elles demeureront de la ſorte que vous les y auez miſes. Ce que i'ay meſmes apprins par experience. Semblablement elles s'entretiennent en ceſte façon. Enueloppez toutes les pommes à part dans des fueilles de figuier, puis les couurez encor d'argille blanche, & à cauſe qu'elles auront ſenti le froid, mettez les au Soleil: Elles ſe maintiendront auſſi dans la lie de vin, & meſmes conſerueront le vin, qui ſera choſe eſmerueillable. Or ſi elles ſont miſes dans vn vaiſſeau de terre tout neuf, que ledit vaiſſeau ſoit plongé dans vn tonneau de vin, de ſorte que le vin bagne par deſſus le tonneau bien bouſché, les pommes demeureront fraiſches, & le vin receura vne bonne odeur. Les fruicts d'hyuer ſont fort bien conſeruez dans les ſemences. *Apulee.*

Comme il faut garder les pommes.

LEs pommes veulent eſtre cueillies enuiron l'equinoxe automnal, ſelon le diuers naturel du climat, du terroir & de l'arbre: & ne les faut point cueillir deuant la 15. Lune, comme eſcrit Pline, & les faut cueillir à la main, fort ſoigneuſement, & bellement, de peur qu'elles ne ſe caſſent & meurtriſſent, puis ſeparer celles qui tombent d'elles meſmes, qui ſe pourriſſent, & les vermoulues d'auec les bonnes & entieres. Elles ſe garderont auſſi fort bien, ſi elles ſont eſtenduës ſur vne table, hors de la fumee en lieu froid, qui ſoit hors de toute mauuaiſe ſenteur, & qui aye des feneſtres ouuertes, qui regardent vers le Septentrion, leſquelles demeurent ouuertes, lors que le temps eſt pur & ſerain, & doyuent receuoir l'air, & cloſes lors que le vend du Midy ſouffle: car il eſt beaucoup plus contraire aux fruicts que le vent de Septentrion, ou de Biſe, lequel fait rider les pommes. On le peut auſſi garder en les mettant en lieu ſec & froid ou aëré, ſur de la paille, comme eſcrit Varron. Et pourtant ceux qui font des greniers à pommes, doyuent eſtre ſongneux que les feneſtres ſoyent tournees deuers la Bize, & qu'elles ayent bel air. *Mizauld.*

Pour faire que les pommes demeurent long temps ſur l'arbre.

FAites entrelaſſer les branches les vnes auec les autres, afin que l'humeur laquelle vient toſt à meurir, ne puiſſe ſi toſt s'eſtendre par tout, & ainſi ſeront preſeruees ſaines & ſauues contre la chaleur de l'Eſté, de meſme les pommes de grenade ſont preſeruees de peur, que s'ouurant elles ne ſe gaſtent & perdent. *Ioan. Bapt. de la Porte.*

Afin que la pomme prenne la forme qu'on voudra.

FAut couurir de plaſtre, ou de terre de potier telle image que vous voudrez qui ſoit bien grauee, puis couppez & fendre en deux induſtrieuſement, auec quelque inſtrument bien pointu, ledit plaſtre, afin qu'il ſe puiſſe derechef bien ioindre enſemble. Enapres cuiſez le dedãs vn fourneau de potier, & quand la pomme ſera paruenuë iuſques à la moitié de ſa perfection, vous l'enclorrez dedans ces petites formes, & les lierez fort & ferme de quelques liens bien fermez, de peur que les moules qui ſont minces & deſliez ne s'ouurent & ſeparent les vns d'auec les autres, quand la pomme qui eſt dedans vient à croiſtre. Et quand elle ſera ſi bien creuë qu'elle aura rempli toute la forme, elle vous

Universidad de Deusto Biblioteca

representera l'image ou la figure telle que vous l'aurez taillée & pourtraicte dans vos moules. Ce qui ne sert pas tant seulement aux pommes, mais aussi aux poires, aux coings, pesches, citrons, grenades, oranges, & autres sortes de fruicts. *Mizauld l'ayant pris d'Africain.*

Pour imprimer des traicts ou lineamens aux fruicts.

SI vous prenez du plastre destrempé fort clairement, & en enduilez toute l'escorce du coing, ou de la grenade, puis auec vn poinçon, vous escrirez les lettres ou autres marques qu'il vous plaira, & soyez seur qu'apres que ces fruicts sont paruenus à la grosseur, telle qu'il leur appartient, & vous les aurez cueillis, les traces des lineamens du poinçon enfoncé, y demeureront, & renouuellez, se pourront naifuement voir. Mais si quelqu'vn veut peindre ou engraüer l'effigie de quelque chose en vn figuier, qu'il escriue auec vn poinçon ou burin d'os, ou de bois, en l'œil du figuier, ou premier ietton d'iceluy, & apres qu'il sera percreu, il produira vn fruict orné des mesmes images & figures que vous aurez engrauees en iceluy. *Ioan. Bapt. de la Porte.*

Pour faire des fruicts doux.

SI vous desirez auoir des pommes douces, faut que vous mettiez au pied de la racine de l'arbre, de la fiente de chieure dissoute, ou destrempee dans l'vrine de l'homme, auec de la lye de vin vieux. *Mizauld.*

Pour garder les pommes de pourrir.

SI vous voulez auoir des pommes qui ne pourrissent point, oignez & frottez la queuë de la pomme du fiel d'vn l'aizard verd: & mesmes cela seruira d'vn remede singulier contre les formis. *Le mesme.*

Pour faire que les pommes ne tombent point aisément.

SI les pommes tombent trop aisément, & d'elles mesmes, elles seront retenues si vous fendez la racine; & mettez vne pierre dans la fente. *Africain.*

Pour auoir des pommes toutes rouges.

ARrousez l'arbre d'vrine, & le fruict deuiendra rouge. Aucuns font deuenir rouges les pommes en ceste sorte. Ils fichent dans terre des paux, & courbans les branches qui portent le fruict, les lient tresbien aux paux sans les esbranller, & tout ioignant, iceux font des fosses ou mettent quelques vaisseaux qu'ils rempliſſent d'eau, coniecturans que le rayon chaleureux du Soleil de midy, frappant dessus l'eau, & r'enuoyant des vapeurs chaudes en haut qui tombent sur les fruicts, cela opere & besongne en telle façon, que c'est ce qui leur donne bonne & belle couleur rouge: d'autres y en a qui sement des roses sous les plantes & au pied de l'arbre, faisant par ce moyen deuenir les fruicts rouges. *Beryte.*

Pour auoir des fruicts rouges, autrement.

SI l'on ente sur vn meurier rouge des greffes de pommes, de citrons, ou de poires, le fruict qui en sortira sera tout rouge. Ainsi dit-on que les pesches deuiennent sanguines pour estre entees au meurier rouge. *Iean de la Porte.*

Le moyen pour auoir des poires rouges & figurees.

LE poirier enté sur vn meurier, produira des poires rouges, comme recite Tarentin. Or la maniere pour les figurer & former, a esté declaree cy dessus, où nous auons traicté des pommes.

Comme il faut cueillir les poires & les contregarder.

IL faut cueillir les poires ne plus ne moins que les pommes, & d'vne meſme façon, comme nous auons dit, ſçauoir eſt en temps beau & ſerain, & auec la main legerement, de peur qu'elles ne ſe bleſſent, en ſeparant celles qui ſont tombees d'elles-meſmes, & celles qui ſont intereſſees & gaſtees d'auec les autres qui ſont bonnes, & ſaines, & ce quand la Lune deſcroit, & que le Soleil eſt en ſa vigueur. Ce que eſtant fait, vous les enfermerez bien ſongneuſement dans vn pot de terre poiſſé, la bouche duquel vous renuerſerez contre bas, & l'enterrerez dans vne foſſe, en lieu autour duquel coule inceſſamment quelque ſource d'eau. Aucuns afferment qu'elles ſe peuuent garder en ceſte ſorte, ſi apres auoir enduit de poids la queuë ou le pied de la poire vous les pendez en l'air: d'autres les conſeruent, les faiſans baigner dans des vaiſſeaux pleins de vin cuit, ou de moulſt, ou bien de vin doux. Il y en a d'autres qui les enterrent dans de la ſcieure ou raboteure de bois. Pluſieurs auſſi apres auoir fait ſeicher des fueilles de cheſne, les enueloppent dedans: d'autres les enterrent dans le marc des raiſins, les ſeparans l'vne de l'autre, de peur qu'elles ne ſe touchent. Les villageois, les gardent dans de la paille, ou parmy la graine de froment: les autres incontinent apres qu'ils les ont cueillis les enfermẽt dans des vaiſſeaux poiſſez, & bouſchent le trou auec plaſtre, ou poids: & l'enterrent au dehors, & le couurent de ſablon: elles ſont fort bien gardees dans du miel, comme les autres fruicts, pourueu qu'ils ne ſe touchent.

Mizauld, Democrite, & Pallade.

Pour faire des coings qui ayent des figures & impreſsions.

LEs coings auront l'image des beſtes, ſi vous les enfermez dans des moules où l'effigie ſoit gravee, & que vous les y laiſſiez croiſtre. *Democrite.*

Comme il faut choiſir & garder les coings.

SVr tout vous deuez prendre garde de cueillir vos coings fort meurs, & entiers, ſans aucune macule, en beau temps, au decroiſſant de la Lune: & les mettre en vn grãd vaiſſeau qui ſoit large par le haut, leur oſtant premierement la bourre qui les rend tous blancs, & les arranger au large, & doucement que ils ne ſe gaſtent l'vn l'autre. Quand le vaiſſeau ſera bien plein, auec des iettons d'oſier, ou cercles qu'on en ſera, les faudra ſerrer, & comprimer moyennement, afin qu'ils ne s'eſleuent en haut eſtans imbus d'humeur. Lors vous remplirez le vaiſſeau iuſques au bout de fort bon miel, afin qu'il n'y ait coin là dedãs qui ne trempe. Mais il vous faut ſur tout prendre garde que vous n'y en mettiez point de verd, & qui ne ſoit venu à maturité: car autrement ils s'endurciront de telle façon qu'il ne pourroit eſtre d'aucun vſage. I'ay entendu qu'il y en a qui fendent les coings auec vn couſteau d'os ou de bois (car ils craignent le fer) & puis le mettent dans le miel: outre plus qu'ils en oſtent la ſemence, laquelle ils penſent eſtre cauſe de leur putrefaction: Mais ie croy que c'eſt vne mocquerie: Les autres ayans choiſy des coins, les mettoyent dans des tonneaux de moulſt iuſques à la lie, & les enfermoyent apres, penſans que le vin meſme en ſeroit rendu plus ſouëf, & odorant; les autres les mettent dans vn pot tout neuf, qu'ils font nager dans vn tonneau de vin, & le bouſchent bien. Il y en a qui les gardent enueloppees dans des fueilles de figuier. Il y en a qui les enueloppent d'eſtoupes, ou de laine, & les ſerrent ainſi dans leur coffre: pluſieurs les gardent longuement entiers dans ſcieure, millet, orge, ou auoyne: mais il ne les faudra

pas mettre en la mesme chambre où vous aurez desia mis des premiers fruicts & tendres, qui ne sont pas de garde: car ils les gastent par leur forte odeur. Il y en a qui pour les bien garder, les enueloppent dans fueilles de figuier, ou de noyer: & les autres les enduisent de craye de potier, puis les seichent au Soleil, & les pendent, & quand ils en veulent vser, ils les lauent pour oster la craye: les autres les enferment dans des petits coffrets de bois separez l'vn de l'autre, & les mettent sur des aiz en lieu fort froid, & sec, où il n'y a ne fumee n'y aucune mauuaise odeur, & les arrangent en ceste sorte que la queuë soit en bas, & leurs petites fleurs en haut: separez-les à ce que l'vn ne gaste l'autre, puis mettez entre deux des raboteures ou scieures de peuplier, ou de sapin, & par dessus luterez bien la couuerture auec boue, & paille: afin que l'air n'y puisse entrer. *Mizauld l'a tiré de Democrite, Caton, Varron, Columelle, Pallade, & Pline.*

Pour faire naistre des prunes sans noyau.

VOus pourrez auoir des Prunes qui seront sans noyau, si lors que l'arbre est encor tendre & ieune, vous le couppez de deux pieds, & le fendant iusques à la racine, & ostant auec vn cousteau ou autre instrument, la mouëlle qui est aux deux costez, & deçà, & delà, vous resserrez tout incontinent les deux parties qui sont separees, & liees bien estroittement, puis serrez les fentes qui sont aux costez, les cimentant de terre grasse ou d'argille, ou bien de cire, estouppant fort bien le dessus, & couurez de force papier moüillé: vn an apres tu verras le tout estre bien vni, & conioinct ensemble, les fentes estant reprises, & resserrees ensemble, tu enteras donc sur cest arbre là des greffes qui n'auront point porté de fruicts, & produira des fruicts sans noyaux, soit que se soyẽt prunes, cerises, pesches, mesles, dattes soyent cormes, qui sont pierreuses. *Le mesme.*

Pour auoir des cerises sans noyau.

SI vous desirez auoir des cerises sans os, vous couperez deux pieds de l'arbre, lors qu'il est encor ieune & tendre, & le fendez iusques à la racine, & apres auoir osté auec quelque instrument propre a cela, toute la mouëlle, & d'vne part & d'autre, faut resserrer, & conioindre tout à l'instant, les parties estant separees, les liant fort estroittement de quelque lien, & faut enduire le dessus comme aussi les fentes qui sont és costez, auec de bonne terre grasse, & l'annee escoulee, le tout estant bien reioinct, & incorporé ensemble, vous prendrez vn ietton de quelque arbre qui n'ait encor point porté, & l'enterrerez dessus vostre arbre, & par ainsi aurez des cerises qui n'auront point d'os dedans. *Le mesme.*

Pour faire des meures blanches

POur auoir des meures blanches, en faut entrer, ou en escusson ou autrement, sur vn peuplier blanc, & il vous rendra des meures blanches. *Beryte.*

Comme il faut contregarder & preseruer des meures.

LEs meures estant doucement posees & bien proprement mises dans vn vaisseau de verre, se contregardent vn long temps dans leur propre ius, & dans le vin, puis le vaisseau estant soigneusement bouché, & couuert, & ce pourueu qu'elles ne soyent par trop meures, molles ni flaques. *Le mesme.*

Pour auoir des pesches qui naissent escrites par dessus, & figurees.

NOus aurons des pesches escrites par dessus en ceste sorte. Apres auoir mangé le fruict, faut

bien laisser tremper le noyau qui est dedans, par l'espace de deux ou de trois iours dedans l'eau. puis l'ouurir tout doucement, & prendre l'amande qui sera dedans la coque, & auec vn poinçon, ou vne poincte d'airain, escrite dessus sa petite pellicule ce qui viendra en fantasie, sans toutesfois que ce soit trop auant : cela fait, l'ayant tresbien enueloppé dãs du papier, il le faut planter. Car tout ce que vous aurez escrit dessus le noyau, se trouuera de mesme au fruict. Il y en a bien aucuns qui font tout de mesmes en vne amande. *Democrite.*

Pour auoir des pesches rouges.

VOus aurez des pesches rouges, si vous plantez des rosiers rouges au dessous de l'arbre. Aussi d'vne autre façon, les aurez rouges, si vous tirez hors de terre le noyau au bout de sept iours qu'il a esté planté : car enuiron ce temps-là, il s'ouure comme de soy-mesmes, & mettez dedans ledit noyau du Cinabre en poudre, & le r'agencez gentiment, & soigneusement, le mettant dans terre, vous aurez pesches rouges. Et mesmes pourriez-vous en auoir d'autre couleur, si vous appliquez pareillemẽt quelque autre couleur. *Le mesme.*

Pour auoir des pesches de grandeur merueilleuse.

POur auoir des pesches excessiuement grandes, ou bien des amandes, de nõix, & autres fruicts semblables, faut prendre trois ou quatre noyaux du fruict que vous voudrez, lesquels vous accommoderez de telle sorte qu'ils ne sembleront estre qu'vn. Iceux estans ioincts ensemble, & mesmes liez, si besoin fait, vous les planterez dans quelque vaisseau, qui sera bien remply de quelque bonne terre grasse & bien fumee : mais de telle sorte que le vaisseau ait quelque ouuerture au dessus, par laquelle le germe des noyaux puisse sortir. Ainsi aduiendra que les noyaux se mettront en vn, & ne feront qu'vn arbre, lequel en sa saison produira des fruicts d'vne merueilleuse beauté, & grandeur. Il y en a qui ne mettent pas les noyaux dedans vn vaisseau : mais dans vn petit tuyau bien remply de terre. Or si vous en voulez venir à bout beaucoup plus aisément, il faudra que vous cueilliez soigneusement d'entre les autres, les pesches que vous verrez qui ne pourront pas fructifier ni paruenir en iuste grosseur, qui seront comme auortons, & de petite venuë, & qui ne seruiroyent que de charger l'arbre par leur trop grande abondance, afin que le suc, & substance de l'arbre se tourne en nourriture aux autres : car par ce moyen l'abondance & quantité du suc, se rapportant toute sur vn petit nombre de fruicts, les fera croistre en grosseur & grandeur merueilleuse. *Mizauld.*

Pour faire venir pesches sans noyau.

NOus pourrons auoir des pesches sans noyau, par vne nouuelle maniere d'entement, dont voicy la façon. Nous plantons la plante d'vn pescher pres d'vn Saule, en lieu arrousé d'eau continuellement, humide, & fructueux, ou s'il ne l'est, il le faut ayder par arrousement gracieux, à ce que le bois s'enfle, & qu'il donne suc, & vigueur abondante, & à soy & aux iettons estrangers, que le saule soit de la grosseur d'vn bras, qu'on les perce au milieu auec vne tariere, & y ayant seulement laissé le chef du pescher, nous couperons tous ses rameaux, & le mettrons dans le trou du tronc de Saule, cela fait diligemment nous bouscherons le pertuis de terre grasse, & le lierons auec liens : puis l'arrousé, & apres que le tout ce sera ioinct, & incorporé ensemble, de sorte que de deux arbres ne

s'en fera qu'vn, nous retrancherons tout ce que soudainement apparoistra outre la perçeure & la liaison, afin que la nourriture ne soit là transportee, & que la vigueur ne soit destournee de l'accroissement, & aussi de peur que l'arbre greué d'vne autre race ne se courbe par les fruicts qu'il aura adoptez : ou si vous aimez mieux, faites le autrement, couchez le chef du saule en terre, & le courbez en forme d'arc, & apres qu'il aura pris en cest estat son ply, nourriture, & accroissance : il faudra coupper le peschier, le transporter & amonceler en terre auec le saule : par ce moyen le peschier marié auec le saule, auec vne merueilleuse allegresse, & felicité, produira des fruicts sans os ou noyaux. *Porta.*

Autrement pour auoir des pesches sans noyau.

IL faut trouer le tronc de l'arbre par le bas, & la mouelle estant couppee, vous fourrerez dedans le dit trou vne cheuille de bois de saule, ou de corneolier. *Africain.*

Pour auoir des noix qui auront la Coquille tendre.

SIle noyer produit des noix qui ayent la coquille trop dure, il faudra decoupper l'escorce de l'arbre en rond, afin d'oster le vice qui prouient de l'humeur qui luy est nuisante. Aucuns detaillent le dessus de la racine. Les autres aussi apres auoir percé la racine, fourrent dans le trou vn coing ou de Bouys ou de Ciprez, ou bien vne cheuille de fer. *Mizauld.*

Pour faire qu'vn noyer produise des noix sans coquille.

VOus aurez des noix nuës & sans coquilles, si vous rompez de toutes parts l'escaille d'vne noix parfaite, de sorte que le noyau soit tiré entier, & sans estre aucunement offencé ni blessé, & cela fait vous l'enuelopperez de laine, de papier, ou bien de fueilles de vigne, ou de plane, afin que le noyau ainsi despouillé ne soit rongé des vers, & par ce moyen vous aurez des fruicts bien tendres. Florentin dit que le mesme aduiendra à l'amande, si on verse continuellement des cendres sur le tronc & sur les racines. Voire mesme és autres sortes de fruicts, qui ont coquilles, s'ils sont plantez de mesme façon. *Africain.*

Autrement.

FAites vne fosse au lieu ou vous auez deliberé de planter la noix, & y mettez de la terre poudreuse, & y semez semence de ferule, & apres que elle aura prins naissance & accroissement, ouurez là, & posez le noyau de la noix nuë dans la mouelle dicelle : & ainsi vous aurez pour vn long temps des fruicts moult souefs & aggreables. Telle pouuons nous rendre la Tarentina, qu'aucuns appellent molusca, car aussi l'on appelle Tarentina, celle qui a vne coque molle, & fresle, qu'en la maniant on la rompt facilement : pour la rendre donc si delicate, arrousez sa plante de lessiue l'espace d'vn an, & mettez des cendres en ses racines, voila qu'en dit Demageron. D'auantage si vous percez l'arbre de part en part, vous rendrez les noix qui sont dures & mal aisees à casser, fort tendres & aisees à rompre. Ainsi ferez vous de l'auelaine & de l'amende, si parauant que les arbres ayent produit leur fleur, vous deschaussez ses racines, & par aucuns iours vous y espandez de l'eau chaude : car ils produirunt leurs fruicts tendres, comme dit l'Africain : Qui fera en la façon premiere que les plantes apporteront leurs

noyaux nuds, & leur coque freſle & froiſſable, de ſorte qu'ils ne ſeront couuerts de coque: ainçois d'vne peau ſi tendre & delicate que l'on la pourra manger auec le fruict enclos en icelle. Autant en peut-on faire en tous autres fruicts qui ſont enueloppees de Coquilles. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour faire que les amandes leſquelles ſont ameres deuiennent douces.

VOus pourrez rendre les amandes douces leſquelles auparauant eſtoyent ameres, ſi ayant deſchauſſé tout autour la racine, vous trouuez la tige à la hauteur de quatre doigts, afin que par ce moyen elle pleure & iette ſon humeur amer, iuſqu'à ce que vous apperceuiez que le fruict commence à s'adoucir. Aucuns font mieux leſquels fouyſſent & enterrent tout autour de la racine, de la fiente de pourceau, & y iettent à force vrine, puis apres recouurans cela de terre, l'arrouſent tous les ans iuſqu'à ce qu'elles ſe facent douces. Or vous rendrez l'amande de dure & amere qu'elle eſt, fort tendre & douce, ſi vous deſchauſſez le tronc de l'arbre iuſques à ce que la racine apparoiſſe, & l'arrouſez d'eau chaude auant qu'il ait produit ſes fleurs. *Africain.*

Afin que les amandes naiſſent eſcrites.

FAut ſubtilement rompre la coquille qui enuironne l'amande, de ſorte que le noyau de dedans ne ſoit en aucune façon offencé, ains qu'il ſoit preſerué en ſon entier, & la coque eſtant ouuerte par le milieu, faut eſcrire ſur le noyau ce que l'on voudra, puis la remettre derechef, & bien enuelopper de papier, ou de quelque ligne, l'engraiſſant & enduiſant de terre graſſe, & de telle ſorte la faut planter, eſtant bien couuerte de fiens de pourceau. *Le meſme.*

Pour garder les grenades de ſe fendre.

LOrs que vous plantez voſtre Grenadier, faut que vous iettez auparauant force pierres dans la foſſe où vous le voulez planter. Que ſi d'auanture il eſt deſia planté, plantez luy aupres des Squilles ou Oignons marins, car icelles d'vne nature contraire empeſchent les grenades de s'ouurir. De meſmes auſſi en aduiendra s'il eſt planté la teſte premiere. *Le meſme.*

Pour faire des grenades douces.

POur auoir des pommes de grenades qui ſoyent douces, faut faire vne foſſe en rond, & deſchauſſer l'arbre tout autour de la racine, puis mettre ſoudain ſur ſes racines deſcouuertes de fiente de pourceau, & l'ayant recouuerte de bonne terre, l'arrouſer d'vrine d'homme. Semblablement auſſi, les pommiers produiront leurs fruicts plus doux, ſi on arrouſe le pied contiunellement d'vrine, y mettant de la fiente de cheure auec de la lie de vin vieux. *Paxame & Anatole.*

Moyen comme l'on pourra faire qu'vne grenade ſoit ſans grains.

SI vous en oſtez (comme il a eſté dit de la vigne) vne partie de la mouëlle la plus apparente, & couurez tresbien de terre le bois qui aura eſté fendu, & quelque peu de temps apres, vous couppez la partie de la plante ſupereminente, laquelle aura deſia ietté ſon germe, le grenadier produira des pommes ſans grain. *Africain.*

Pour faire que les grenades ayent vne couleur treſ-rouge.

SI voſtre deſir eſt d'auoir des pommes de grenades bien rouges, vous arrouſerez la plante d'eau meſlee auec de la leſſiue de baings. *Le meſme.*

Pour cognoiſtre combien de grains il y a dans vne vne grenade.

IL vous faut ouurir vne pomme grenade, & nombrer les grains, & autant que vous y en trouuerez, eſtimez qu'autant il y en a és autres. *Le meſme.*

Pour augmenter en groſſeur les grains d'vne grenade.

L'On pourra engroſſir les grains de grenade en ceſte maniere, voire de ſorte qu'ils ſembleront auoir receu vn admirable accroiſſement, entez vn grenadier pres d'vn Cornoillier, & percez auec vne tatiere le tronc du Cornoillier, & par le trou, iettez y comme iá nous auons dit la plante de grenade, & apres que trois moys ſeront paſſez, vous la ſeparerez des racines, & coupperez le cornoillier, à l'endroit où il aura commencé de ſe lier & prendre nourriture & croiſſance, afin qu'il n'oſte la vigueur à l'arbre eſtranger, & la puiſſe attirer à ſoy, où afin qu'il ne ſerue plus à autre qu'à la plante qui eſt entee auec luy: car ainſi il donra du fruict, duquel les grains imiteront les fruicts du cornoillier, & ſeront douez d'vne ſaueur inſigne, de ſorte qu'il ſera impoſſible d'en voir de plus beaux & meilleurs. *Porte.*

Comment il faut faire pour auoir des grenades d'vne admirable grandeur.

LE moyen pour auoir grenades d'exceſſiue grandeur eſt, comme veulent aucuns, ſi on enterre aupres de la racine du grenadier vn pot de terre rempli d'eau, ou bien s'il eſt agencé & approprié de telle ſorte que l'on puiſſe faire tremper & baigner vne des branches de l'arbre en la courbant auec ſa fleur dedans ledit pot, & afin qu'elle ne branſle, n'y aille

d'vn coſté ni d'autre, la faudra lier en vn pau, & bien couurir le pot, à l'endroit du rameau, de peur que l'air n'y entre. Or en ſon temps l'arbre rendra tel fruict & de telle grandeur preſque que ſera le pot: voire d'auantage rendra telle forme & figure que l'on aura emprainte au pot. *Mizauld, tiré de Martial.*

Pour auoir des grenades long temps fraiſches deſſus l'arbre.

QVand les pommes grenades ſeront paruenuës à leur maturité, il faut tordre le petit pied ou la queue à laquelle elles demeurent penduës, & ce auant qu'elles s'ouurent, lors vous les aurez verdes & en leur vigueur tout le long de l'annee. *Pallade & Pline.*

Le moyen pour auoir quantité de grenades.

L'On pourra auoir quantité de grenades, ſi on frotte le tronc de l'arbre du ſuc de Tithymale, ou Herbe au laict & de Pourpier, le tout bien meſlé enſemble, par égale portion, & le faut (dy-ie) frotter auant qu'il bourgeonne. *Pallade.*

Pour faire que les grains de grenades ſoyent blancs.

LEs pepins de grenade deuiendront blancs, ſi par l'eſpace de trois ans, vous mettez autour de ſa racine, de la terre compoſee d'argille, de Craye, & la quatrieſme partie de plaſtre, le tout bien meſlé enſemble. *Gargile Mart.*

Pour auoir des grenades en l'hyuer.

LEs pommes de grenades pourront eſtre preſeruees pour s'en ſeruir en hyuer, ſi elles ſont cueil-

lies tout bellement & doucement, afin qu'elles ne se gastent & corrompent si elles sont maniees trop rudement, en apres leur infusant & versant sur la queuë de la poids cuitte & fonduë, & icelle estant refroidie, vous les prendrez toutes par ordre. Or y en a qui les baignent entieremẽt dedans la poids, & les pendent apres qu'elle est refroidie. Semblablement aussi, si estans cueillies toutes entieres, on les plonge dans de l'eau marine, ou dans de la saumure chaude, tant qu'elles ayent receu quelque liqueur, & soyent bien embuës. En apres estant bien seichees au Soleil, par l'espace de trois iours (mais en terre sorte que de nuict elles ne demeurent point à descouuert au serain) les faut pendre en quelque lieu froid, & quand vous en voudrez vser les faudra arrouser d'eau douce. D'autres y en a qui les reuestissent d'argille, ou de terre grasse, terre de potier, & estant seiche, les pendent en lieu exposé au froid: & quand il s'en veulent seruir les iettent dans l'eau, pour dissouldre la terre qui est par dessus. Les autres les enuironnent & enuelopent de foin, ou de Chaume, ou paille de froment, & apres cela les enduisent grossieremẽt de quelque terre grasse, & ainsi les attachent à de plus grosses branches, afin qu'elles ne soyent si facilement esmeues ni agitees des vents. Il y en a aussi d'autres, qui les mettent & cachent separément dans vn monceau d'arene ou de sablon, à l'ombre, ou bien dans vn tas de bled, & ainsi les contregardent soigneusement, iusqu'à ce qu'elles veulent commencer à serider. *Mizauld, tiré de Beritе, & autres.*

Pour faire qu'vn Citron naisse tout figuré.

NOus pourrons faire qu'vn Citron representera la forme & image, ou d'vne face humaine, ou d'vne beste, en cesté façon: nous couurons ce que nous voulons qu'il represente de plastre ou de la terre grasse, & quand elle est à demy seiche, auec quelque petit instrument poinctu, nous fendrons ledit Plastre en esgalle portion, & le mettrons en deux, ce qu'estant fait nous le feront cuire dans vn four de potier, & ainsi viendrons à l'arbre, & ayans choisy le fruict, lequel nous voulons, nous l'enclorrons & enfermerons dans ces deux formes preparees à ce fait, & ce lors que le fruict, n'est encor paruenu qu'à la moitié de sa grosseur, puis les lierons tresbien auec de bonnes forces ozieres, de peur que le fruict venant à croistre, n'ouurit ses formes, & lors il ne faudra à rendre les mesmes formes lesquelles l'on luy aura donnees, & qu'on aura grauees au dedans. *Africain.*

Comment on peut faire les Citrons rouges, & le dedans doux.

POur auoir des pommes de citron toutes rouges, il faut enter sur vn meurier vn de ses iettons, & il rendra ses pommes rouges. Or le dedans du Citron se fera doux, à ce que recite Palladius, si on perce obliquement le pied du tronc, auec vne tariere, toutesfois que le trou ne perce pas iusques à l'autre costé, ainsi l'humeur descoulera, iusques à ce que la pomme prenne forme, & alors faudra estoupper le trou auec de terre grasse. On dit que le mesme effet aduient, si auant que de planter la semence, on la laisse tremper dans du laict de brebis, ou dans de l'eau miellee, ou sucree. *Mizauld.*

Comment il faut conseruer les citrons.

SI vous enduisez proprement de plastre le citron pourueu qu'il ne soit point interessé ni gasté, vous le preseruerez & contregarderez toute l'annee en son entier. Aussi estans mis, & cachez dedans vn monceau d'Orge, ils ne se pourrissent point. *Serenus.*

Pour auoir citrons tout le long de l'annee.

SI vous voulez auoir des citrons tout le long de l'annee, vous garderez ceste façon qui à esté particuliere en Assyrie; & est à present frequente en plusieurs autres lieux. Quand il sera temps de les cueillir, vous coupperez vne partie de la brache genitale, & corrigerez son abondance par le fer, & l'autre vous l'airrez en son estre: or en ceste partie que vous aurez entamee, par la naifue fecondité de l'arbre, il en reuiendra vne autre, au lieu de celle qui en aura esté distraitte, & toutes les deux percruës, vous pourrez à gré cueillir les premiers fruicts, & la plante encore sera inuitee à produire nouuelle lignee. *Pertin.*

Pour faire que les figues soyent escrites.

ESCriuez sur le ietton du figuier que vous deuez enter, en quelque façon que vous voudrez, & les figues germeront, & en seront produites escrites. *Democrite.*

Pour auoir des figues meures auant la saison.

LEs figues meuriront auant saison, si vous mettez au pied du figuier fiente de pigeon, du poyure, & d'huille. *Le mesme.*

Pour auoir des figues qui purgeront.

QVand vous plâtez vn figuier, mettez au bas des racines d'hellebore noir broyé auec thitimal, qui est l'herbe au laict, & vous aurez des figues qui purgeront. *Le mesme.*

Pour auoir figues moitié blanches, & moitié noires.

PRenez deux diuers iettons, & deux branches du mesme aage & temps, qui ayent esté liez ensemble auparauant, enfouyssez-les, fumez-les bien, & les arrousez quand ils auront germé, derechef liez ensemble les deux bourgeons. afin qu'ils s'assemblent, & ioignent en vn tronc, & deux ans apres, si bon vous semble, transplantez-les, & vous aurez figues de deux couleurs. Les autres le font plus asseurément en ceste maniere. Ils plantent la semence, & graine de deux figuiers diuers, la liant dans vn linge ou drappeau, & puis en fin le transplantent. *Leonce.*

Pour faire que les figues seiches soyent de duree.

LEs figues se gardent bonnes longuement, si vous les pendez au four dans vn panier, quand le pain est tiré, & puis les mettez en vn pot neuf qui ne soit poissé. Or faut-il amasser les figues auec la queuë, par laquelle elles pendent à l'arbre, & les arrouser au Soleil auec saumure boüillie auec huyle, & les serrer en vn vaisseau, & les lutter. Mais auparauant les faut exposer à la rosee vne nuict, & puis les mettre dans le pot. *Paxame.*

Pour garder les figues verdes & fraisches.

L'On peut garder les figues en leur verdeur, si on les met tellement dans le miel qu'elles ne s'entretouchent tant soit peu, ni ne touchent le vaisseau: lequel doit estre soigneusement couuert d'vn couuercle. L'on pourra aussi faire le semblable, si on les enferme dans vne courge verde, apres auoir creusé à chacune sa petite place, afin qu'elles soyent separees l'vne de l'autre, & on la pend en vn lieu ombrageux, où ni le feu, ni la fumee ne les puisse endommager: mais il faut noter qu'elles se doyuent cueillir auec le petit pied: car ainsi elles se gardent plus long temps. *Africain & Palladius.*

Pour faire que les oliues soyent douces.

PRenez vn boisseau de cendres de chesne, auec le tiers de chaux viue nouuelle, & tessente, & les meslez bien ensemble, y adiouſtant vn peu d'eau: afin de les humecter tant soit peu, & incorporer ensemble. Et apres que cela aura demeuré l'espace de deux heures, mettez-les dans vne tine ou quelque autre vaisseau de bois, auquel il y ait vn trou dessous, & les pressez tresbien, puis versant par dessus trois ou quatre seaux d'eau, laissez les descouler comme de la lessiue par le trou. Que si elles ne vous ont rendu deux seillees de lessiue, reiettez-y deux autres seaux d'eau, afin que vous en puissiez tirer deux seillees. Ce qu'estant ainsi fait, vous prendrez des oliues verdes, nouuellement cueillies fraisches, sans qu'elles soyent gastees ni interessees, lesquelles vous mettrez dans ceste lessiue, les y laissant iusqu'à ce qu'elles aillent, & descendent au fonds, ou bien iusqu'à ce qu'en ayant prins vne, la fendrez, & lors si vous voyez qu'elle se separe de l'os qui sera tout faulne, iettez les vistement dans de l'eau froide, & leur changez l'eau iusques à deux ou trois fois. Et faut bien prendre garde qu'elles ne demeurent sans eau, pource qu'autrement elles se noirciroyent tout incontinent, & perdroyent leur couleur naturelle, ensemble auec leur saueur. Car cela semble estre contre nature, & pourtant est-il beau à voir des oliues qui se preseruent, auec leur naturelle, & naifue couleur, & auec leurs fueilles. D'auantage, il les faut laisser demeurer enuiron trois ou quatre iours dans l'eau fraische. Que si on les change iournellement d'eau par quatre ou cinq fois, dans deux iours, elles deuiendront douces, de sorte qu'on en pourra manger auec du sel, & du vinaigre. Ces choses estant faites, il faudra leur ietter par dessus de la saulmure, & ainsi de là deux iours elles seront bonnes à manger. Il faut toutesfois noter, que les oliues qui n'auront point touché l'eau, auront leur peau touſiours plus tendre, & delicate, & seront meilleures à manger que les autres. Que si elles ont esté moüillees, il les faut laisser tremper vn peu plus long temps, & ne seront iamais si delicates à manger: car elles auront l'escorce rude, & aspre, encor qu'elles soyent belles & verdes. Outre plus elles se peuuent accouſtrer d'autre sorte. Il les faut prendre bien seiches, & essuyees, qu'elles ne soyent iamais entrees dans l'eau, & les mettre par l'espace d'vn mois tremper dans de la saulmure, puis les changer dans vn autre saulmure par l'espace de quinze ou de vingt iours, & derechef dans vne tierce qui soit vn peu meilleure, & elles adouciront: on en vſe toutesfois peu souuent. *Alexn.*

SECRETS EN GENERAL DES FRVICTS PROVENANS DES ARBRISSEAUX.

Pour produire des raisins au Prin-temps.

CHAP. XIII.

SI lors que nous voyons au Prin-temps le cerisier produire ses rouges pommelettes, nous desirons auoir des raisins, nous en pourrons auoir à foison (comme l'on peut tirer des escrits de Tarentin, & Pamphile) en ceste sorte. Quand la gomme à cessé de descouler d'iceluy, donnez ordre d'esmonder & oster tout ce cotton ou petit poil qui enuironne l'arbre, de peur qu'il ne pourrisse, ou vermoliſſe: car cela pourroit grandement nuire à l'enté. Apres cela, faites vostre ente qui s'appelle Emphyliſmon,

c'eſt à dire enteure: car ainſi elle ſe raſſemble & reſſerre en vn plus aiſément, & faites vn peu de relaſche à l'eſcorce de l'arbre, & y adiouſtez vn petit coing qui ſoit neantmoins aſſez fort: mais que le tout ſe face bellement, & auec vn doux balancement de main, de peur que la piece de l'eſcorce ne ſe gaſte, & apres auoir oſté le coing, faut y enter vn ietton ou greffe bien aigu de vigne rouge, qui ſoit bien feconde, & le lierez entre l'eſcorce, & l'arbre: & par ce moyen vous aurez au Prin-temps des raiſins, leſquels l'arbre vous produira au temps auquel il a de couſtume de rendre ſes fruicts, attendu qu'il eſt contraint de receuoir ſon alliment, & nourriture, du tronc auquel il eſt aſſocié & conioinct. *Ioan Bapt. Porta. Tiré de Tarentine, & Pamphille.*

Pour auoir raiſins ſans pepins.

PRenez le ſarment que vous voudrez planter en terre, & le fendez eſgalement auec vne petite pierre depuis le ſommet iuſqu'à l'extremité de ſon tronc, puis d'vn coſté & d'autre oſtez en toute la mouelle auec vn burin, couſteau, ou autre inſtrumẽt d'os, en ceſte partie ſeulement qui ſera cachee en terre, ou encore cauez le tant haut que vous pourrez: puis apres liez eſtroittement les deux parties d'vne branche d'oſier enueloppee diligemment de papier, puis cauez vne foſſe en vne terre humide, & graſſe, & le poſez en icelle, & attachez voſtre ſarment à vne canne que planterez pres iceluy, pour luy ſeruir d'appuy, afin qu'il ne ſe puiſſe tordre, ou entortiller. Ainſi ſe fera des deux parties de ce ſarment vne meſme liaiſon qu'auparauant: & encore ſera il plus profitable, ſi en ce qui ſera caué vous mettez vn oignon d'eſquille: car on tiendra la plante humide, & ſi oindra comme glus, & la nourrira d'vne chaleur vigoureuſe, comme d'vne enteure: auſſi aduiendra meſme effect ſi en plantant le ietton

l'on en tire toute la mouelle. *Democrite.*

Pour faire qu'vne vigne apporte de grappes blanches & auſſi des raiſins noirs.

VN meſme ſep pourra porter des raiſins blancs, & noirs enſemble, & en meſme grappe apparoiſtront des grains noirs, & des blãcs auſſi, & iceux eſgalement eſtant diuiſez: pour ce faire vous prendrez trois ou quatre mayquottes de vigne, ou d'auantage ſi bon vous ſemble, & icelles de diuerſes eſpeces, & couleurs, & qui facilement puiſſent prendre accroiſſement, & icelles eſgalement agencees, & eſtroittement liees en faiſſeau, vous poſerez dans vn petit tuyau, ou dans vne corne de belier: de ſorte qu'elles paroiſſent hors & d'vn coſté & d'autre: cela fait agencez deſſous des ſarmens, les enfouyſſans dedans vn creux, lequel vous emplirez de terre ſumee, & les arrouſez iuſques à ce qu'elles commencent à produire leur germe, apres deux ou trois ans eſcoulez, & lors qu'vne liaiſon de ce petit faiſſeau ſe ſera cõioincte, & incorporee, rompez voſtre tuyau ſi là la corne en laquelle ils auoyent eſté enſemblement poſez eſt pourrie: apres coupez auec vne ſcie tous ſes ſurgeons, ou rameaux, & iettez force terre deſſus, de ſorte qu'elle couure le tronc, trois doigts par deſſus, & apres qu'il aura ietté des tiges, laiſſez en vne, & retranchez toutes les autres, de peur que ſi vous les laiſſez toutes, les ſarmens ne puiſſent preſter leur ſuc, & alors de l'aſſemblement & conionction de ces vergettes, naiſtra vne plante qui vous donnera des raiſins de diuerſes couleurs. *Ioan. Bapt. Porta.*

Autrement.

PRenez deux ſarmens, l'vn noir & l'autre blanc, & lors qu'il les conuient tailler, ou coupper,

couppez-les par le milieu, (vous donnant bien garde toutesfois que rien ne tombe de la mouëlle) & les sarmens ainsi diuisez, vous les ioindrez ensemble, & faites que les parties de l'vn & de l'autre soyent si proprement adiouſtees, qu'elles semblent n'estre qu'vne seule piece. En apres vous les lierez estroittement, & aurez soin de les frotter de terre grasse, & durant trois iours les arrouserez souuent, voire iusques à ce qu'il sorte germe & de l'vne & de l'autre partie, & produise des grappes esquelles vous trouuerez des grains d'vne & d'autre couleur. *Didyme.*

Pour garder des grappes de raisins en la vigne iusques au Prin-temps.

AVtour du sep qui est bien chargé de fruict, faut cauer & creuser vne fosse, en lieu ombrageux, qui soit profond de trois pieds, & de largeur de deux, dans laquelle faut ietter de l'arene, puis ficher autour des fusts ou bastons, ou autres appuis semblables, à l'entour desquels vous attachez les branches de sarmens qui sont chargees de raisins, & les y lierez & attacherez, prenans garde de blesser n'y interesser les grappes, & ce de telle façon qu'elles ne touchent terre, & les couurirez, afin que l'eau n'y puisse penestrer & nuire. *Beryte.*

Pour faire vn raisin odorant.

SI nous voulons faire vn raisin odorant, nous mettons auec le sarment que nous enfouyssons, toutes choses odorantes, ou bien vn onguent qui aura l'odeur que nous voulons que sente le raisin, & le laissons destremper vn peu de temps dans eau de meime odeur, & le sarment estant abreuué de cest humeur, portera vn raisin qui sentira bon. *Paxame.*

Pour garder que les raisins ne soyent mangez des oiseaux & gelines.

POur faire que les poulles & autres semblables animaux ne mangent les raisins, il leur faut donner raisins de vigne sauuage, car il leur en prend presque de meisme qu'aux hommes qui auront mangé des fruicts aigres & aspres. Car les dents leur agacent. *Cardan.*

Pour faire que les mouſches, gueſpes ne gaſtent les raiſins & autres fruicts.

PRenez en vostre bouche de l'huille, & vous approchez de la vigne & des raisins, & soufflez contre. *Democrite.*

DES SECRETS
DES FRVICTS des herbes.

Pour faire des courles, longues, larges, & groſſes.

CHAP. XIIII.

VOus semerez la semence que vous aurez prise du col de la courge, droitement contremont, vous la fumerez & arrouserez. Si vous voulez qu'elles croissent encor d'auantage, vous prendrez la semence du ventre, & la mettrez en terre la teste contrebas. *Columelle, Paillade & Pline.*

Pour auoir de groſſes courles & larges.

SI vous voulez auoir de grosses, grandes & larges courles, prenez la semence qui est cachee tout au fonds, & la mettez en terre la teste contre bas. *Le mesme.*

Pour faire qu'vne courle naisse sans graine ou semence.

LEs courles n'auront point au dedans de graine ou semence, si vous faites en ceste façon: prenez vn surgeon de courle, ou du concombre, apres qu'il aura prins accroissance & se sera allongé, & multiplié comme la vigne, & ayant fouy vn creux en terre, l'enseueliſſez en iceluy, de sorte que rien n'en apparoisse que la teste droite, & apres que la plante sera parcrué derechef, & encor pour la troisiesme fois faites le mesme, & si quelque ietton sort par le milieu, couppez-le, ne laissant rien que la derniere tige, laquelle vous donnera des fruicts sans semences interieures, ains seulement des petits tendrons ou cartilages enueloppez. En mesme façon aussi naistront des fruicts sans semences, si par trois iours ou plus, vous laissez tremper les grains en l'huyle de silame, ou Iugioline, deuant que les semer. *Des escrits de Quintilin.*

Pour auoir des courles primeraines & auant la saison.

VOus aurez des courles & concombres auant la saison en ceste façon: mettez en vn panier ou en vn pot de terre qui ne puisse seruir à autre chose, de la terre passee auec le crible, engraissee de fumier, & rendue plus molle & liquide par iceluy, & anticipant vn peu le temps accoustumé, assaueir quand le printemps sera arriué, vous planterez vos semences, & quand la douceur de l'air apparoistra, mettez vos pots au Soleil, si la faueur du iour le permet: mais s'il aduient que l'air soit agité & troublé de vents tempestueux, ou qu'vne pluye desmesuree suruienne, vous serrerez vostre pot dans la maison à couuert, & ne le laitrez de nuict au serain. Ce qu'il vous faudra faire continuellement, & l'arrouser

quand il sera requis. Apres que ceste graine aura prins force & les froidures cesserunt, vous la mettrez en vn lieu pestri & cultiué par frequens arrosemens, y cauant vne fosse. L'ayant là posee vous romprez vostre pot, & l'enfouyrez iusques à la gueulle, & iusques à ce qu'il soit à fleur de terre, & si encore vous ostez vne partie des branches, ces plantes rendront plustost du fruict. *Quintilius.*

Comment on peut figurer & imprimer diuers caracteres aux courles & concombres.

VOus figurerez des courles en quelque figure que vous voudrez, si vous faites des vaisseaux de terre, & vous les mettez & liez à l'entour des courles qui sont encores petites, car venans à croistre elles rempliront les figures & caracteres. Parquoy ayant fendu vne canne en long, & vuidé le dedans & l'ayant referree, si vous fourrez dedans vne courle ou cõcombre tandis qu'ils sont petits, venant à croistre selon la longueur, rempliront la canne. *Quintilius.*

Pour faire des courles qui purgeront.

VOus ferez des courles qui purgeront comme plusieurs autres fruicts, si vous mettez destremper vn iour & vne nuict leur semence auec Rhabarbe, agaric, Scammonnee, Coloquinthe, ou auec autres medicamens simples qui ont la vertu de purger, & puis apres vous les semez. *Le mesme.*

Pour garder des courles.

VOus garderez des courles en ceste façon: prenez les tandis qu'elles sont tendres, couppez-les, puis apres verſez dessus d'eau qui ait boüilli, & laissez la refroidir à l'air toute la nuict, puis arrãgez les dans la saumure & vous les garderez sans qu'elles se gastent. Auiourd'huy tous les moys de l'hyuer on en

garde en noſtre pays, qui ſont verdes & bonnes à manger, & ſur tout les citroüilles, en les pendant au planchier & ſolieuaux des maiſons. *Quintil. & Miza.*

Produire des concombres en bien peu de temps & treſ-haſtiuement.

SI vous plongez la ſemence d'iceux freſche, en ſang humain en temps d'eſté, & faut que l'homme ne ſoit point malade, ains ſain, de bon aage, & fauue ou brun, car il retiendra en ſoy vne vigueur plus chaleureuſe & de plus grande efficace. Item changez le ſouuent, afin qu'il ne ſeiche, car il conuient qu'il demeure exempt de pourriture. Apres ayant laiſſé ſeicher ceſte graine au Soleil, vous cauerez de petites foſſettes dans vne terre feconde & poudreuſe & la planterez dedans, mais donnez vous bien garde que vous ne la mettiez à l'enuers. Encore n'y nuyra-il point ſi vous y poſez de la chaux viue: car cela fait, ſi vous l'arrouſez d'eau chaude, ou d'eau ardant, la tige en ſortira incontinent. Toutesfois couurez là de drappeaux, afin que la chaleur eſleuee ne s'enuole, & alors vous verrez ceſte tige ramper, ſi vous n'appliquez pres d'icelle des choſes pour ſouſtenir ſa foibleſſe, & croiſtra prodigieuſement en admirable grandeur: combien qu'en breſue eſpace elle perdra ceſte vie acquiſe par artifice & peu durable. Autant en faut faire des melons & popons. *Iean Bapt. de la Porte.*

Pour faire les concombres & autres fruicts tardifs.

SI vous voulez auoir des concombres & autres fruicts tartifs: vous ſçauez que ces plantes icy haiſſent merueilleuſement les gelees & les pluyes, & qu'elles craignent encore plus les froidures: par-

quoy vous planterez en Eſté vos ſemences enuironnees de fumier, car par ce moyen elles reſiſteront fort au froid, & ne ſeront point tuees d'iceluy. Encore ſi vous voulez qu'elles durent longuement en vigueur, plantez les pres d'vn puits, puis mettez dedans le puits les fruicts qui en ſortiront tant heureuſement & en ſaiſon: ayant fait cela vous couurirez la gueulle du puits, afin que le Soleil ni les vents ne leur nuyſent en les ſeichant: car les vapeurs de l'eau qui s'eſleuent, leur donnent accroiſſement & vigueur, à ce que longuement ils demeurent en leur verdeur. Autrement encores vous ferez cecy: ſi en lieu gras & fumé, & expoſé au Soleil, où vous voudrez poſer voſtre ſemence, vous y plantez auſſi des rõces, ou ferules apres l'equinoxe d'Automne, couppees pres de terre, & cauees, & que par apres auec vn couſteau ou poinçon de bois, vous mettiez du fumier entre les mouëlles de ces plantes, puis y adiouſtez la ſemence de concombre: car de là apparoiſtra naiſtre vn fruict qui ne pourra mourir entre les froidures meſmes. *Le meſme.*

Pour auoir des Melons doux & de bonne odeur.

VOus aurez des Melons qui auront la ſouëfue odeur de roſes, ſi vous meſlez la ſemence parmy des roſes ſeiches, & les plantez enſemble. Or vous les ferez doux ſi vous deſtrempez leur ſemence dans laict & miel, & quand elle ſera reſeichee vous la ſemez. *Florentin.*

Pour faire qu'vn artichaut ne ſoit eſpineux.

VOus ferez que les artichaux ne ſeront point eſpineux, ſi vous rabbatez la pointe de leur ſemence, les frottant d'vne pierre: ou bien ſi vous couppez en pluſieurs parts vne laictuë, & mettez à chaſ-

que partie vne semence d'artichaud: par ce moyen vous aurez des artichaux qui ne seront point espineux. *Varron.*

Pour faire des artichaux de bonne odeur.

VOus aurez des artichaux qui auront fort bonne odeur, si vous faites tremper trois iours deuant, la semence dans quelque suc de bonne odeur, & apres qu'il sera sec, vous le semerez: car ils auront la saueur de l'humeur qu'ils auront embeu. Parquoy ils auront saueur de Laurier, si vous les destrempez auec fueilles de Laurier, ou si vous mettez la semence dans vne baye de Laurier, & la plantez en ceste façon: vous pourrez experimenter le mesme és autres fruicts. *Mizauld.*

En quelle maniere on peut faire des artichaux doux.

LEs artichaux viendront doux si deuant que semer la semence, vous la faites tremper dans du laict, miel, eau sucree, ou vin aromatisé, & apres les auoir fait seicher, les semez. *Le mesme.*

DES SECRETS DES SEMENCES EN GENERAL.

Comment il faut conseruer les semences contre le froid, Bruine & ardeur.

CHAP. XV.

SI vous craignez que vos semences ne soyent bruslees du froid, des bruines, ou par l'ardeur du Soleil, il les faudra couurir de paille: & pource faire mettre des verges en trauers, dessus lesquelles vous mettrez des cannes, ou sarmens. *Le mesme.*

Pour garder la semence en terre sans receuoir dommage.

SI vous trempez la semence, vn peu deuant que la semer, dans du suc de ioubarbe, elle sera asseuree, non seulement contre les oiseaux, [illegible] mis, souris des champs, & autres animaux rauageans iardins, mais aussi le fruict qui en prouiendra en sera plus beau. *Africain.*

Pour faire que les semailles soyent asseurees.

VOus pourrez asseurer toute sorte de semaille, si vous amassez la suye qui est és cheminees, & la meslez auec les susdites semailles, le iour deuant que vous le mettiez en terre: ou bien si vous arrousez les semences d'eau de porcelaine, & l'y laissez tremper toute vne nuict, afin qu'elle l'emboyue. *Mizauld.*

Pour empescher que les oyseaux ne mangent les semences.

PLine dit qu'il y a vne sorte d'ail par les champs, qu'on appelle Alum, lequel faut boüillir (afin qu'il ne reprenne) & ietter par les champs, & il empeschera que les oyseaux ne mangeront les semences. Ceux qui en auront mangé estans tous estourdis, sont pris à la main. Africain à ce fait mesle vn peu de froment, ou d'orge cuit auec vin, ou infusé dans iceluy, auec hellebore, & l'espard dehors par le circuit des places du iardin: & par ce moyen les oyseaux n'endommageront point les semailles. Quand ils seront morts, ou enyurez, il commande qu'on les pende par les pieds. Ils n'oublie pas aussi la decoction des escreuisses de riuiere, de laquelle si vous arrousez les semences, elles ne seront attouchees des oiseaux (chose admirable) voyre ie diray d'auantage que le fruict qui en naistra ne sera point suiect à

estre endommagé des bestes. Il y en a qui auec heureux succez arrousent seulement les plantes de ceste decoction. Ce que plusieurs de mes amis, & moy auons esprouué mille fois : mais c'est en certain tẽps de la Lune. *Mizauld.*

Pour garder que les semences ne soyent rongees des arrisons.

IL y en a qui broyent les fueilles de Cyprez, & les meslent auec les semences, & mettent en terre le meslãge bien fumé, & disent que par ce moyen les semences sont contregardees : les autres meslent parmy la semence, la corne de cerf, ou d'Elephant seichee. & mise en poudre, ou raclee, ou limee, ou bien emboyuent, & arrousent la terre de l'eau, où elles auront trempé. Il y en a qui destrempent tout vn iour, & toute vne nuict dans eau, les racines de concombre sauuage, & la versent sur les semences, redoublant ceste arrousement : le iour apres mettent en terre les semences, lesquelles ils couurent, pensans par ce moyen qu'elles en seront meilleures, & plus asseurees. *Le mesme.*

Pour empescher que les bestes ne gastent les semailles.

METtez dix Pagures & non pas moins, ou dix escreuices de mer, ou de riuiere, dans quelque vaisseau remply d'eau, & les exposez au Soleil par l'espace de dix iours, puis apres arrousez de ladite eau huict iours durant, les semences que vous voudrez n'estre point endommagees, & huict iours apres arrousez les derechef, iusqu'à ce qu'elles soyent creuës comme vous desirez : vous vous esmerueillerez d'vne telle experience. Car tout ce qui prouiendra de ces semences-là : non seulement repoussera les grosses bestes : mais aussi les bestelettes. *Mizauld.*

Prediction de fertilité.

QVand à la prognostication de fertilité ou de la sterilité de chasque semence, tant de celle qui est ià semee, comme de celle qui est à semer, vous y procederez en ceste façon, selon l'experience de Zoroastres, & des anciens Egyptiens : vingt ou trente iours deuant le leuer de la Canicule, vous semerez vn peu de chasque semence bonne & recente, en vn lieu bien preparé, par certains interualles, pour essayer, & si la grand' chaleur de l'air estoit en danger de les brusler, vous les arrouserez, afin qu'il germe & sorte plus commodément, & que vous en ayez la preuue deuant que ledit signe se leue sur nostre horison ou en nostre monde. Cela fait, vous serez soigneux à prendre garde, quand le Procyon apparoistra, c'est à dire l'estoille qui s'appelle auant Chien, quelle semence se portera le mieux, & vous predirez qu'icelle sera la plus feconde & fertile, & l'autre qui ne sera sortie, ou qui aura ietté vne plante langoureuse, menuë, & mal nourrie, vous vous persuaderez qu'elle sera inutile, & sterile : car c'est chose asseuree que l'enragé & brustant signe de Chien, par ses grandes chaleurs brusle quelques bleds, & les autres non. Voila pourquoy ce signe donnera certaine marque, ou de nuysance, ou de bien fait, par laquelle serons asseurez que toute sorte de semence ou sera endommagee ou conseruee. *Zoroastre.*

Presage de fertilité.

IE ne veux laisser en arriere vn beau presage de fertilité, ou de la sterilité, que Virgile a laissé à la posterité, lequel il a pris sur le noyer, combien que les autres l'attribuent à l'amandier.

Contemplator, (inquit) cum se nux plurima syluis
Induet inflorem, & ramos curnabit olentes:
Si superant fœtus, pariter frumenta sequentur:
Magnaque cum magno veniet tritura calore:
At si luxuries foliorum exuberat vmbra,
Ne quicquam pingues paleæ teret area culmos.

C'est à dire.

Considerez aussi lors qu'elle fleurira.
Et que bien fouriettee ses rameaux courbera,
Si vous voyez du fruict en tresgrande foison.
Ainsi feconds les bleds seront en leur saison.
Mais s'elle est abondante en fueilles & ombrage.
Lors point ne donnera de fruict le labourage.

DES SECRETS DES SEMENCES EN particuliers.

Pour faire croistre, & augmenter le froment.

CHAP. XVI.

LE froment croistra outre mesure en ceste façon. Broyez nitre & escume de nitre, & le meslez auec terre menuë & prime, & la iettez dans les monceaux de bled. Le mesme conseruera le froment en son entier, & sans estre endommagé. *Africain.*

Pour garder la farine sans se gaster.

LEs farines se gardent entieres, & sans gaster vn long temps, si vous iettez parmi elles des Torches de pin grasses broyees. Les autres broyent du Cumin,

Cumin, & sel, en esgales portions, & en font des masses seiches, lesquelles ils mettent dans la farine.

Pour garder l'orge sans se gaster.

LEs fueilles seiches d'vn laurier fertile, & toute sortes de cendres: mais principalement celle qui est faite du bois de laurier, mise parmy l'orge, le gardera de se gaster. Pareillement l'orge est conseruée par la Ioubarbe seichee auec calament, & plastre meslez ensemble, & mis parmy l'orge: les autres empliſſent vn vaisseau de vinaigre, & le bouschent bien de son couuercle, le mettent au milieu de l'orge. *Demageron.*

Pour garder les febues sans se gaster.

LEs febues arrousees d'eau marine, demeureront longuement en leur entier. *Didyme.*

Pour faire que les febues soyent aisees à cuire.

FAites les tremper le iour auparauant que les semez, dans eau nitreuse, & elles cuyront facilement. *Le mesme.*

Pour faire croistre en grosseur les pois Chiches.

IL y en a qui par trop grand soin veulent auoir des Chiches plus gros que l'ordinaire, & pour ce faire les destrempent semblablement auec leurs escorces, dans eau nitreuse. *Florentin.*

Chiches qui viennent auant saison.

SI vous voulez auoir Chiches auant saison, semez les enuiron le tẽps qu'on seme les orges. *Le mesme.*

Pour auoir lentilles primeraines & meilleures.

VOus aurez plus hastiuement des Lentilles & meilleures, si deuant que les semer vous les meslez auec fiens de bœuf sec. *Le mesme.*

Pour faire croistre lentilles en grosseur.

LA lentille deuient plus grosse en sa gousse, si on la destrempe dans eau tiede nitreuse, deuant que la semer. *Le mesme.*

Pour auoir des lupins doux.

LE lupin s'adoucira, si on le fait tremper dans eau de mer, & de riuiere trois iours durant. Quand il commence à s'addoucir, il le faut seicher, & le bailler au bestail auec paille, pour feurre & pasture.

Pour faire que les legumes cuisent aisément.

EN les semant il faut mesler du Nitre parmy le siens: car ils seront de meilleur cuire : que si la chose ne respond, & que vous les vouliez promptement faire cuire, iettez vn peu de moustarde dans le pot & incontinent tout ce qui sera dedans se dissoudra, soit chair, soit legumes, & si vous y mettez vn peu plus de moustarde, ils se dissoudront de telle façon qu'ils n'apparoistront plus. *Democrite.*

DES SECRETS DE BOYS.

Pour faire que le boys ne brustera dans le feu.

CHAP. XVII.

LE boys & aiz enduis & frottez d'Alum, ne brusleront point, comme aussi ne feront les aiz, portes ou planches, embus de verd de gris, moyennant que vous y faciez vne crouste dure, & que vous mesliez en abondance dans le meslange que vous ferez de l'alum, & des cendres de plomb blanc. Archelaus

lieutenant de Mithridates en a fait preuue en la tour de boys contre Sylla, laquelle en vain il s'essaya de brusler, comme Cesar vn chasteau bastÿ de martein de larege, aupres du Pau, comme Pline à laissé par escrit.

Tresbeau secret pour teindre le boys de telle couleur qu'on voudra, duquel vsent aucuns menuisiers, qui font tables & autres choses de diuerses couleurs, comme est l'ouurage De marqueterie.

PRenez de bon matin de la fiente de cheual nouuelle qui soit de la mesme nuict, & la prenez la plus humide que vous la pourrez auoir, auec la paille & tout: puis la mettez sur quelques pieces de bois mise de trauers, les vnes sur les autres, & mettez quelque vaisseau dessous, pour receuoir ce qui coulera de ladite fiente. Et si en vne matinee vous n'en pouuez auoir assez, faites le mesme par deux ou trois fois, ou autant de fois que vous voudrez: puis apres auoir bien escoulé icelle fiente, vous mettez à chacun pot de telle eau, la grosseur d'vne febue d'alum de roche, & autant de gomme Arabic. Lors destrempez-y telle couleur que vous voudrez, en vsans de diuers vaisseaux si vous voulez auoir diuersité de couleurs: puis mettez dedans telles pieces de boys que vous voudrez, les tenant au feu ou Soleil: & à chacune fois en tirerez quelques pieces, & les mettrez à part y laissant les autres: car tant plus longuement les y laisserez, tant plus se changera la couleur. Et en ceste maniere vous viendrez à auoir grande quantité de couleurs diuerses, l'vne plus claire, l'autre plus brune, & plus en pourrez seruir en tout vsage qu'il vous plaira, & seront teins & par dedans & par dehors, tellement que iamais ne perdront

leur couleur, ne par eau, ne par autre chose qui soit. *d'Alexis.*

Pour contrefaire le boys d'Ebene, & le rendre aussi beau, comme le naturel.

TOutes sortes de boys qui (hormis la noirceur) ressemblent à l'Ebene se peuuent teindre en noir, mais les plus durs & solides, (comme de Bouys & autres semblables) sont plus propices, & deuiennent plus reluisans, & sur tout le boys de meurier, tant le blanc, comme le noir, y est plus propre, combien que le noir y est beaucoup mieux duisable. Prenez donc ledit boys, & le laissez par l'espace de trois iours en eau d'alun, au soleil, ou pres du feu, tant que l'eau deuienne vn peu chaude: puis prendrez huyle d'oliue, ou de Sisame, ou Iugioline, & la mettrez en vne poëllette, ou il y ait la grosseur d'vne noisette de vitriol Romain, & autant de souffre, faites puis apres boüillir vostre boys auec huyle, quelque espace de temps, si aurez vne chose fort brune. Et tant plus longuement la laisserez boüillir, tant plus noir deuiendra: mais le trop bouillir le brulle, & le rend fragile: pourtant & en l'vn & en l'autre deuez estre diligent & vser de discretion: car quand ils seront cuits comme il faut, vous ne sçauriez desirer aucune chose plus belle.

d'Alexis.

DES SECRETS DES METAVX.

LIVRE X.

- *General*, Desquels est traitté, au Chap. 1.
- *Special*: lequel sont
  - *Liquides*: comme l'argent vif, Chap. 11. — *Les Metaux.*
  - *Durs*: & ou
    - *Purs ou parfaits comme*
      - L'or, Chap. 111.
      - L'argent, Chap. 1111.
    - *Impurs ou moins parfaits*: & ou
      - *Plus durs, cõme*
        - L'airain, Chap. v.
        - Le fer, Chap. vi.
      - *Plus mols comme*
        - Le plomb, Chap. vii.
        - L'estain, Chap. viii.
        - L'antimoine. Ch. ix.
  - *ou Metaliques & iceux ou*
    - *Bruslãs à sçauoir.*
      - Le souffre, Chap. x.
      - Le cinnabre, Chap. xi.
      - L'orpiment, ou orpin, Chap. xii.
    - *Ne brulans point comme*
      - La Chrysocolle, cha. xiii.
      - Le sel, Chap. xiiii.
      - Le verre, Chap. xv.

DES SECRETS DES METAVX EN GENERAL.

Comment les metaux se changent en chaux & ceneau.

CHAP. I.

LEs metaux qui se transmuent en eau veuleut estre premierement reduits en chaux (or ils y sont reduits par le feu és fourneaux seulement, ou par le vinaigre espandu sur l'ardante matiere, ou par le sel mis ensemble en cuisant) & puis infusez auec eau en ostant le sel, ou meslez & infusez au cuyure liquefié. Mais les metaux sont aussi changez en chaux, par le sel & le feu, ou par l'eau de separation, ou par eau subtilee & iointe au vif argent, puis pillez auec sel, en apres par le feu, ostant le vif argent & le sel auec l'eau. *Cardan.*

Le moyen pour oster ce qui est defriable au metal.

CAlcinez & posez ce qui sera reduit en chaux sous vn fumier, en apres vous ferez qu'apres que cela aura esté rougy au feu, il s'esteigne & refroidisse: ou vrayement que les metaux fondus & liquefiez soyent iettez là où il y aura d'eau ardant purgee par plusieurs fois, de resine, de terebintine, de l'huille d'icelle, de cire, de suif, d'euf orbe, de myrrhe, de borax artificiel, duquel vsent les orfeures, pour haster les matieres de fondre, & la soudure de l'or: car si le metal est inhabile a estre monnoyé, battu & frappé au coing, pource que ces drogues sont coustumieres amollir le corps onctueux, nous mettrons

sous toutes ou aucunes d'icelles, de liqueur, & les digerons & disposons en masses ayans forme de petits pains, & quand le metal par la force du feu embrasé par les soufflets, cede au feu vous le iettez dedans: ou vrayement si ces choses s'espaississent en forme de bouë, & soyent rendues comme fangeuses, mettez vostre metal sur le feu, afin qu'ils s'enflamme par les charbons embrasez, puis iceluy osté faites le estendre & refroidir, le iettant en l'eau, & l'y laissant par l'espace de deux heures. Ou bien encores que les petits tuyaux soyent oingts & mis dedans, & suprimeront beaucoup de fragilité, & par les aides d'iceux, les metaux obeyront au marteau, & s'estendront sous iceluy, au lieu qu'auparauant frappez, ils se froissoyent & esparpilloyent en plusieurs pieces. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour reduire les metaux en corps.

SI vous voulez reduire les metaux en corps, pource que changez & reduits en chaux, ils ne se peuuent pas reioindre aisément, & sans grande artifice, nous auons estimé conuenable d'en traiter, veu que cela vient souuent en vsage à nos operations. Or voicy les choses qui retiennent ceste faculté, à sçauoir, le Borax, le Tartre, l'Alum, les moyeux d'œufs, le sel ammoniac, le sel Aschali, sel nitre appellé Salpestre, & ce qu'on nomme aussi Sauon. De ces drogues ou aucunes d'icelles, nous formons des pelottes, & les mettons dans vn vaisseau de fondeur, dans lequel on fait liquefier la calcination au feu, & retournent en leur premier estat. Et quand vous verrez cela, ostez-les. Toutesfois cecy est digne d'estre remarqué, à sçauoir que si la calcination est d'or, vous la meslerez auec moyeux d'œufs, & autres semblables: & l'argent auec blancs d'œufs: mais la lye d'huille a merueilleuse efficace en ceste endroit, à ce que ces metaux par la reduction en corps, ne soyent

defraudez de la pollisseure splendeur & netteté de leur couleur, ains en acquierent vne plus belle. *Le mesme.*

Comme on pourra tirer en fueille l'Or, le plus noble de tous metaux.

OR il reste maintenant à traicter cõme on pourra tirer l'Or le plus excellent de tous les metaux, en peau ainsi que parlent les ignorans Chymistes, car ils cuident attirer en dehors par leurs impostures & abusions, les parties qui gisent au milieu de ce metal, & que les parties plus nobles & interieures, sont composees seulement des plus vtiles. Mais ils se fouruoyent de la verité, par ce que les parties plus molles, ou laisches, gisent & consistent en la superficie, & l'argent vif est attiré dehors. Car en rongeant il consume toutes les choses qui entrent dans la medecine, de sorte qu'elles demeurent plus dures, au moyen dequoy on les polit & blanchit, amenez peut estre, à ce poinct, pour la foy des monnoyes anciennes, dans lesquelles est enclos le pur cuiure, & dehors apparoist le simple argent. Mais ces choses sont ainsi conioinctes & soudees, battuës du marteau, & puis frappees au coin. Toutesfois, c'est chose fort difficile de pouuoir expedier cecy auec semblable artifice, & ne puis estimer qu'il se puisse faire. Or les choses qui polissent sont telles. Le sel commun, l'alun, le vitriol ou couperose, & le Souffre vif: & pour l'or le verd de gris seulement, & sel ammonniac. Alors qu'il conuient mettre la main à l'œuure, l'on reduit vne partie de ces drogues en poudre, & les entremet-on dedans quelque vaisseau enduit tout autour de terre de potier, & couuert, y laissant seulement penestrable & ouuert vn petit suspirail, & le posent sur vn petit feu, & là

le laissent brusler: toutesfois de peur que le metal ne se liquifie, ne trauaillez point le feu auec les soufflez. Or quand les poudres sont & gisent bruslees, on le cognoit par la fumee, parquoy les ouuriers en ouurant le couuercle y regardant. Mais si le metal s'enflamme au feu, iusqu'à ce qu'il soit tout embrasé, ils le plongent tout ainsi enflammé dedans les choses susdites. On peut faire autrement, on l'accommode en vinaigre, iusqu'à ce qu'il semble ou se fait, comme racleures, bouë, ou ordure, & apres que vous aurez enueloppé de linge vostre ouurage oingt par le dedans, il le faudra poser dans vn pot de terre plain de vinaigre, & le faire cuire longuement, & tiré de là, vous le ietterez dans vrine, puis le lairrez derechef boüillir auec sel, & vinaigre, iusqu'à ce qu'il ne sorte plus d'ordure, & les laides & ordes macules du medicament soyent effacees, & abolies, & si vous ne le trouuez bien blanc: vsez derechef de la mesme pratique, ou methode, iusques à ce que vous en ayez trouué la perfection. Ou encores procedez y en autre maniere comme s'ensuyt: Laissez boüillir vostre ouurage auec sel, alum, tartre ou cendre grauelee, dans vn pot de terre plain d'eau, & alors que toute la superficie aura prins couleur blanche, laissez le vin vn peu en repos: apres, faites les boüillir par trois heures, auec egalles portions de souffre, de salnitre, ou salpestre, & de sel: de sorte qu'il pende au milieu de ces choses, & ne touche aucunement aux costez du vaisseau, puis ostez-le. Apres vous le frotterez fort auec sable, afin que la vertu du souffre s'esuanouysse: cela fait le ferez boüillir derechef comme cy dessus a esté deduit, & par ce moyen il aduiendra, si blanc qu'il se pourra garantir du feu, & ne sera reietté comme vicieux: ains le trouuerez vtile, si vous le preseruez bien adroit: & en aurez ioye si vous n'en voulez abuser à vostre dommage. *Ioan. de la Porte.*

Pour dorer les metaux.

VOus donnerez la couleur d'or aux metaux, & aux pierres, en ceſte maniere. Prenez du ſel Ammoniac, de la couperoſe blanche, de chacun quatre eſgalles parties: de ſel de pierre ou ſel mineral & de verd de gris, de chacun trois parties. Eſtans ces choſes reduites en poudre treſmenuë, couurez tout à l'entour de ladite poudre l'aneau, pierre, ou tout metal. Apres mettez cela l'eſpace d'vne heure au feu, & l'ayant tiré, trempez-le en vrine fraiſche, lauez-le, puis apres & le nettoyez. De l'experience d'vn certain ingenieux artiſan. *Cardan & Mizauld.*

Cerat ou Elixir pour tranſmuer les metaux.

PRenez en premier lieu du ſouffre de l'eſpece que vous voudrez fait blanc au rouge, & le pilez bien en table de verre, vn iour ou deux, & l'abreuuez & faites emboire d'huille de meſme eſpece diſtillé, & blanchy, quatre iours, ou 5. eſtant deſſeiché, pilez le, & l'imbuez, & roſtiſſez entre deux vaſes, & faites ainſi, iuſques à ce qu'il deuienne comme cire. Apres prenez le comme cerot, & mettez ſur toutes les deux parties, & demye d'iceluy, quatre partie de vif argent de la pierre, dont vous auez tiré le ſouffre, & faites chacune eſpece auec ſon eſpece, & chacun genre auec ſon genre, & ne les diuerſifiez: car vous erreriez. Que voſtre argent vif ſoit congelé, auec l'eau de la meſme pierre: mais ioignez enſemble les deux cerots, & les pilez bien, & les imbuez bien d'huille, & les pillez long temps, & roſtiſſez auec feu vn peu gros: car ils deuiendront durs. Et puis pilez les bien, & mettez deſſus du ſel Ammoniac, qui a eſté rougy auec feu de pierre, & l'imbuez bien, puis apres, & renouuellez, en fouyſſant, tous les iours le ſiens: car il ſe reſoudra, & ſe ſera vne eau rouge comme ſang: faites le congeler en vn vaiſſeau de

verre, auec petit feu, & quand il ſe congelera, pilez le bien, & l'imbuez d'eau ſedine, deſtrempez-le, & puis le congelez, & faites ainſi par trois fois: car vous aurez vn cerot, lequel iettez ſur la Lune, & icelle ſe fera le Soleil, ou le iettez ſur les deux ſortes de plomb, ou ſur le fer, & il les conuertira au Soleil. Et voyla le moyen qui colere en rougiſſant: ſçachez-le. Pour colorer en blanchiſſant, en voicy le moyen tout au rebours de l'autre. Prenez du vif argent ſuſdit blanc ſublimé, quatre parties, & du ſouffre blanc trois parties, pilez-les bien, & mettez ſur icelles du ſel Ammoniac blanc, tiré de pierre, deux parties, & pilez bien tout cela, & l'imbuez de l'eau du ſel Ammoniac, bien diſſouls, & le roſtiſſez legerement, & faites cela trois fois, mais à chaſque fois, roſtiſſez auec plus de vehemence. Apres, pilez-le bien, & l'imbuez d'eau de ſel ammoniac, & le laiſſez ainſi auec ſon humeur: & le mettez en vn vaiſſeau de verre, & puis l'inhumez, & changez le ſiens tous les iours, & faites ainſi iuſques à ce qu'il ſoit diſſouls. Apres pilez-le, & le congelez: mais que le feu ſoit petit, iuſques à ce qu'il ſoit congelé, & ſe face blanc, ou de couleur de cendres. Et ſi ceſte couleur y eſt, retournez piler, roſtir, & congeler, iuſques à ce qu'il ſoit congelé & blanc: toutesfois faites le premierement diſſoudre, de maniere que ſe face eau courãte, & que ce ne ſoit maſſe, & qu'il ne ſoit trouble, & le cerot ſortira & ſort blanc. Et en iettez vne partie ſur dix mille de Venus rouge, & la Lune fera. Voyla l'opinion de ceux qui ont operé auec argent vif, & ſouffre. Mais de ceux qui operent ſeulement auec argent vif, l'operation eſt telle que s'enſuit. Prenez d'argent vif ſublimé fixé, & d'argent vif diſſouz, en eſgales parties: pilez le fixez & l'imbuez du diſſouz: & le pilez bien, & roſtiſſez legerement: faites cela iuſques à ce qu'il boyue l'entier diſſouz: & puis le pilez, & l'imbuez du diſſouz à piler, iuſques à ce qu'il

deuienne comme mouëlle, & l'imbuez si lõg temps, qu'il boyue autant qu'il monte, & le roſtiſſez bien entre deux vaſes, auec vn gros feu: & s'il iette fumee, retournez le piler, & le reduiſez à l'œuure de ſublimé iuſques à ce qu'il ſoit eſpandu au vaſe inferieur: car il ſe fera droit, & ne iettera point de fumee. Iettez d'iceluy au loin, pource qu'il fera bonne couleur: & puis imbuez-le de ſon eau, & pilez bien, & diſſoluez. Il ſera diſſouz en peu de temps, apres congelez-le, & iettez d'iceluy ſur tout corps que vous voudrez: car il fera choſes merueilleuſes, & principalement ſur le fer: car il fera mol, & conuertira en Lune droite. Mais voicy l'operation de ceux qui operent ſeulement auec le ſouffre. Prenez du blanchy & ſublimé quatre parties, imbuez-le de ſon eau, ou de l'eau de vif argent. Que ſi vous voulez qu'il ſoit ſeulement de ſon eau, faites d'iceluy comme vous auez fait, & ne diuerſifiez point: car il fera du Plomb, de l'Eſtain & de l'Airain, Lune: & il fait ſemblablement vif argent. La Lune en ſon heure. Or ſçachez que le vif argent eſt congelé és deux plombs, à ſçauoir le ſouffre preparé eſt congelé au fer. Sçachez donc comment: car c'eſt vn grand ſecret. La maniere d'operer auec le ſel ammoniac ſeulement, eſt que vous preniez d'iceluy diſtillé, & de cerot vne partie, & l'imbuez de ſon eau, le pilant fort: diſſoluez-le, & ſi la ſolution eſt difficile, imbuez-le de ſon eau, & le pilez bien: car il ſe diſſouldra: & eſtant fait en eau claire, faites-le congeler en vn vaiſſeau de verre, auec vn petit feu au Soleil, ou cendres chaudes: & cela eſt vn treſgrand ſecret. Voyla les quatre moyens de blanchir. Que ſi vous voulez rougir, mettez pour chacune choſe blanche, vne choſe rouge: piler, imbuer, roſtir, diſſouldre, & congeler & en cela, vne meſme choſe qu'en l'autre. Et ſi vous conioignez l'argent vif, & ſouffre, & les preparez auec ſel Ammoniac, il ſera

bon. Et ſi vous ioignez l'argent vif & ſouffre, & ſel ammoniac, & les preparez auec leurs eaux, il ſera bon. Loüez doncques Dieu. *Rhaſis au liure des experiences.*

Pour dorer tous metaux.

PRenez du vernix liquide liure j. de terebinthine, d'huille de lin, de chacun onc. j. Meſlez tout, & le gardez de voſtre vſage. *Alexis.*

L'inuention des threſors.

ON dit que la chandelle de ſuif d'homme, allumee, & portee au lieu où y a des threſors cachez, les deſcouure par ſe bruit qu'elle fait, & que quand elle en eſt treſproche, elle s'eſtaint. Que s'il eſt vray, cela aduient par ſympathie: car le ſuif eſt du ſang, & le ſang eſt le ſiege de l'ame & des eſprits, qui ſont tous deux ſurprins du deſir, & conuoitiſe de l'or, & de l'argent, quand l'homme eſt en vie: & pour ceſte cauſe, ils troublent auſſi le ſang. Parquoy, comme il y a diſcord, & contrarieté és cuirs du mouton & du loup, encores qu'ils ſoyent morts, auſſi y a il icy accord, & ſympathie: toutesfois vn certain Eſpagnol a mieux trouué le threſor caché ſans chandelle. Parquoy il n'y a raiſon des choſes plus certaine que celle qui conſiſte par les principes de prudence: l'autre, & ſuiuante eſt tiree de loin des cauſes naturelles: les autres qui ſont prinſes de la proprieté, ou ſont du tout fauſſes, ou rares: comme cecy, que le morceau de pain ietté dedans l'eau, au droit du corps mort de l'homme, s'arreſte, s'il eſt caché deſſous. Mais retournons à l'hiſtoire premiere. Or il faut rechercher la verité par methode generale: Si donc ceſte chandelle eſt agitee à cauſe de l'or, l'argent, & pierres precieuſes enſeuelies, il eſt raiſonnable qu'il en aduienne de meſme par ces choſes

non enseuelies, parquoy faut rechercher par ce moyé telles choses. Or il y a vne certaine sorte d'Aimant, qui attire l'argent, si donc vne menue verge est touchee & imbue de ceſt Aimant, si on la met en lieu où elle puisse tourner, elle se tournera à l'argent principallement en quantité, encor qu'il soit enseuely. Or faut-il que la pierre soit tresbonne: mais ie n'en ay encor veu de telle. Il y a vne autre maniere, par le son. Car il est souuent au fonds, & resonne ou retentit, principalement quand le vuide a esté laissé. Derechef quand le mur est plus gros & espais qu'il ne faut: car il signifie qu'il y a quelque chose cachee: & ce est aisé à ceux qui y prennent garde, aux autres incomprehensible. Pareillement on sonde les lieux, auec longues tarieres d'acier. Les chandelles sont telles choses. *Cardan.*

La maniere & vray art de faire moules & patrons, pour les monnoyes, & autres formes de toutes sortes, moyennement esleuees, de quelque metal que ce soit, ou mesmes de cristal, de verre, & de marbre.

PRemierement il faut auoir en main la terre en laquelle on imprime les formes: & veu qu'on la fait en diuerse maniere, nous en establirons diuers genres, & d'iceux les meilleurs: afin que si l'on n'en peut auoir vn, nous nous seruions de ceux que l'on peut auoir. Toutesfois il faut premierement sçauoir que nous pouuons nous seruir des especes que nous mettrons icy, de chacune à part, ou d'aucunes meslees, ou de toutes ensemble: car elles sont toutes tresbonnes. Le chef ou principal poinct de tout l'art est que la matiere, en laquelle les formes s'impriment, soit tres-subtile, & presque non palpable: pource que les figures y sont plus nettement empreintes & exprimees: & puis elle reçoit plus aisement en soy, sans corruption, toutes sortes de metaux, & est tresbien meslee, auec la maistresse, de maniere qu'estant seichee, elle se fait plus dure. Elle peut en fin suffire à plusieurs fusions, de sorte qu'elle ne se rompt incontinent apres la premiere fusion, & n'est besoin de preparer autre matiere. Au reste, toute terre est propre pour faire les formes de plomb, pourueu qu'elle soit tresmenuë, & bien meslee auec la maistresse, comme sera dit.

Terre premiere fort propre à faire moules pour ietter en sable les metaulx.

PRenez ce qu'il faut de la pierre de l'Esmeril, de laquelle l'on nettoye toutes sortes d'armes, pilez la bien, & la faites blanchir au feu, comme il sera enseigné cy apres: & puis la destrempez en façon de paste: faites en moules, pour faire les monnoyes, ces moules là peuuent demeurer beaucoup d'annees en leur entier, si on les garde soigneusement: & si en fin ils se venoyent à rompre, il les faut derechef broyer, & les mesler auec la maistresse: car par ce moyen ils deuiennent meilleurs.

La seconde.

PRenez des morceaux de vases d'argille de Valence ou Treguendane, esquels vases, les verriers ont accoustumé de tenir en la fournaise, le verre fondu. Or il vaudra mieux prẽdre le fonds de ces vases, ou le vase mesme depuis le milieu iusques au fonds, iettant toutesfois premierement le verre, qui tient à l'entour: ou si l'on ne peut auoir ces choses-là, faut prendre ce qui se peut recouurer. Prenez donc autant de Cruleux neufs d'orfeures qu'ils puissent esgaller en poids, les pieces des vases que i'ay dit. Il faut piler toutes ces choses ensemble en vn mortier de cuiure, & puis les moudre auec eau, sur la pierre

porphire, comme l'on a accoustumé les couleurs: & les recuire souuent à ce que la poudre soit faite menuë, comme sera dit cy apres, & soit gardee en petits sacs d'escorce, ou petites casses de bois bien closes, de peur que par sa subtilité elle ne s'en volle en l'air.

La troisiesme.

PRenez des coques des Telines ou des Chames, (c'est vne sorte de petites coquilles de mer,) de coques d'œufs, autant d'vn que d'autre. Faites les brusler & blanchir au feu, & comme il a esté dit auparauant de l'autre argille, pilez les souuent, & les gardez en la mesme maniere.

La quatriesme.

METtez la limeure de fer, ou escaille, ou l'vne & l'autre pure & nette, en vn pot de fer, ou autre vaisseau fermé, au feu: espandez-y dessus de tresbon vinaigre, & le tenez l'espace de huict heures au feu. Ce fait, espandez derechef du vinaigre: allumez-le au feu, afin qu'il blanchisse: soit moulu apres, & les mesmes choses soyent reiterees, & gardees, comme a esté dit és autres.

La cinquiesme.

PRenez de la pierre ponce blanchie au feu, & quatre fois estainte en vinaigre, vne partie: de limaille de fer, deux parties: meslez ces choses, & les blanchissez au feu, comme dessus: & puis estans pulees, quelquefois, gardez les comme les autres.

La sixiesme.

PRenez des os de mouton autant qu'il en faut, principalement de la teste, brusslez-les, pilez & passez par le crible, mettez-les en quelque vaisseau de fer, sur le feu, si long temps qu'ils en deuiennent blancs:

blancs: adioustez-y autant de suif que l'on en pourroit tenir en la main: meslez bien cela auec quelque fer, afin que le suif se brusle auec la poudre: & puis laissez-le demye heure au feu. Ce fait, ostez-le du feu, pilez-le, faites le brusler tant qu'il en soit blanc, & qu'il soit humecté: & ayant souuent reiteré ces choses, elle deuiendra tressubtile & tresparfaite.

La septiesme.

PRenez des os de seiches autant qu'il en faut, brusslez-les, pilez & les passez au crible, & faites en comme il a esté dit des os de mouton. D'auantage ceste argille se fait d'vne certaine terre, que l'on ameine à Tripoli: & mesmes des cendres de sarment de vigne: de papier brusslé, de fiente de cheual seichee & brusslee: de tuilles, de Bolarmene, terre rouge, & autres semblables choses, qui ne se fondent iamais au feu, ne sautent ou ialissent, ne font escailles ou ecoustes, mais reçoyuent tresbien toutes formes.

Le moyen de reduire les susdites terres à telle subtilité, qu'on ne les puisse presque toucher.

PRenez les susdites poudres, ou terres: pilez-les tresbien premierement, & les passez, & puis mettez-les au feu en quelque vaisseau ferme, tant qu'elles deuiennent blanches: pilez-les derechef comme deuant, auec eau ou vinaigre. Et quand vous aurez fait cela six fois, mettez-le en plat vitré, espandez dessus quatre doigts d'eau, meslez-le tout vn peu, auec quelque bastonnet, afin que l'eau se trouble: & puis l'ayant vn peu laissee repoſer, ostez l'eau peu à peu, & la mettez en vn autre vaisseau net. Ce fait, espandez autre eau sur la matiere, & la meslez comme deuant, iusques à ce qu'elle soit rendue trouble: & puis s'estant vn peu derechef r'assise, ostez-là peu à peu, & la mettez auec l'autre eau ostee aupa-

rauant. Il faut faire cela tant que les plus menuës parties de la poudre soyent toutes ostees par le moyen de l'eau. Que si l'on a laissé quelque chose au premier plat de la plus grosse poudre, pilez-là derechef comme deuant, & l'adioustez à la susdite eau ià laissee. Ce fait, faut bien laisser r'asseoir les eaux, & puis estant l'eau peu à peu ostee, faites seicher la poudre, pilez-là vne fois seulement: mais bien menuë par vn crible de poil ou de soye bien espais, & vous aurez vne poudre tressubtile, que vous enfermerez bien en quelque vase de peur qu'il ne s'esuanouysse en l'air.

Eau que l'on appelle Magistrale, ou maistresse pour assembler les susdites poudres.

POur incorporer & vnir les susdites terres ou poudres, & faire que les moules qu'on en fera ne se fendent point ou se mettent en poudre, il faut faire vne eau que l'on appelle Magistrale, en ceste maniere.

Prenez du sel commun ce qu'il en faut, & l'enueloppez en vn drappeau de lin imbu d'eau, & le mettez ou en vn cruseul entre les charbons, ou en vn petit pot en lieu, où par le moyen des soufflets, on puisse bien allumer le feu, l'espace d'vne heure: estant refroidy, pilez-le, estant pilé, mettez-le en vn pot vitré, & espandez par dessus autant d'eau commune qu'elle soit par dessus quatre ou six doigts, & que l'eau & le sel se meslent sur le feu si long temps que le sel vienne à se dissouldre: estant refroidy, passez-le deux fois par vn drap de laine qu'on appelle Feutre. On se sert de ceste eau pour humecter, & faire la terre tenante, comme sera dit cy apres. Ceste eau Magistrale se fait aussi du blanc des œufs, en les battant bien de quelque baston de bois de figuier, iusques à ce qu'il rend l'escume, & les blancs d'œufs ayans

demeuré ainsi l'espace d'vne nuict, passez l'eau contenuë sous l'escume, & la gardez pour reduire les poudres en forme de paste. Ceste eau est la meilleure, pource que l'argille s'en fait plus tenante, & les formes plus expresses & plus nettes & polies. Et pour ceste cause aucuns adioustent vn peu de ceste eau, à la susdite eau faite de sel. Mais d'autres adioustent eau de gomme, selon qu'ils voyent estre plus expedient & propres, estant aprins par le iugement & l'vsage.

Des choses que l'on doit auoir toutes prestes pour l'art de fondre.

VEu que l'œuure du bon artisan ne se peut faire sans ses bons instruments, il me semble conuenable de monstrer icy les instruments necessaires à ceste art. Parquoy il faut premierement mettre toute diligence d'auoir des charbons de bois recents, durs & secs, comme mesme des cruseuls sans fracture, ni blancs ni noirs, mais de couleur de cendres.

D'auantage faut quelque gros papier, pour esuanter les cruseuls & mesmes vn vuide roseau ou canne pour souffler les ordures des cruseuls. Il faut aussi vn instrument crochu, pour tirer les charbons des cruseuls. Et vne presse, pour reserrer les moules ou formes, afin que les metaux fondus se puissent plus commodément ietter. D'auantage, il faut deux tables, ou plusieurs, polies & lissees, de noyer, de chesne, de bouys ou de cuiure, pour reserrer les formes & les pouuoir tourner: deux ou plusieurs pieces de drap, de laine, au moyen desquelles les espaces vuides se r'emplissent en reserrant les formes. D'auantage est besoin d'vn compas & vne reigle pour partir, & faire les formes par certaine mesure, & les canaulx par lesquels les metaux courent: Il faut aussi vn fer, en forme de pic ou hoyau, tendant en pointe,

& coupant des deux costez pour rendre aisees les voyes des moules, par lesquelles les metaux fondus entrent: & si ce fer defaut, se faut seruir diligemment de quelque cousteau. Il faut aussi vn peu d'huille & de terebenthine, afin que le papier, ou le fil du cotton en estant embu & allumé, à ce que les metaux coulent mieux és moules ià desseichez par dedans. Et pource qu'aucunefois les lieux cauez se r'emplissent trop de fumee, de maniere qu'ils se rendent inégaux, le pied de lieure seruira & remediera à cela. Il est besoin aussi de deux Vergettes l'vne de fil d'archal, l'autre de soye de porc: comme celles desquelles on se sert pour nettoyer les peignes, pour en peigner & nettoyer l'œuure deuant & apres qu'il ait forme.

Maniere de faire les monnoyes, & les marquer.

PRenez premierement l'espece de monnoye que vous voulez grauer, & la mettez en vinaigre auec vn peu de sel & de paille bruslee: apres lauez-là: & frottez bien auec les susdites verges de soye, puis lauez-là auec eau, & la seichez de quelque linge ou drap net. Ce fait, mettez l'vne des parties du moule ou de la forme, à sçauoir la femelle, sur vne table de chesne, ou d'airain, comme nous auons dit: en sorte que la partie du milieu, qui se conioinct auec l'autre forme, soit inclinee & regarde en bas. Mettez la monnoye, ou quelque chose que ce soit, que voudrez contrefaire: toutesfois auparauant, comme dit est, bien purgee, directement contre le canal, ou chemin, par lequel metal fondu coule, principalement s'il n'y a qu'vne espece de monnoye. Que s'il y en a de deux sortes, il les faut mettre au costé de la forme, de telle sorte qu'on laisse vn chemin par lequel les metaux puissent estre fondus. Mais s'il y a plus de deux sortes de monnoyes, faut que chacune aye son canal, qui mene de la bouche, ou le milieu du fourneau le metal à chacune monnoye. Car il faut

couuercle d'airain, & ayant embrasé vostre feu, vous verrez par vne grande merueille l'argent vif amassé au couuercle, & se congelera encores plus admirablement: les autres font vne composition de fer, d'acier, d'argent, & d'or, & en vsent en diuerses sortes, en aucuns endroits sera profitable de l'auoir sceu, & ne sera nuisible d'en auoir eu souuenance. *Le mesme.*

Vne congelation d'argent vif auec huyle.

ON fait aussi vne autre congelation de l'argent vif auec huyle, & trouue que plusieurs en ont vsé, toutesfois elle retient quelque chose, & est fort ingenieuse: formez vn vaisseau d'argent, d'arsenic rouge, & de cuyure, façonné en forme de tasse, lequel soit bien adroit bouché de son couuercle, de peur qu'il ne respire. Remplissez iceluy vaisseau du vif argent, & faites que les iointures, ou ce qui apparoistra d'ouuert, soit accortement enduit & fermé de terre grasse, d'aubins ou blancs d'œufs, ou de resine de pin, comme on fait communément: puis ferez pendre ce vaisseau dans vn pot de terre, plein d'huyle de lin, & le laissez bouillir la moytié d'vn iour naturel. Apres tiré vostre vif argent, & espraignez le ou dans vne piece de cuir ou en estrain, & s'il y a quelque chose qui ne soit congelee, recommencez vostre labeur: & le contraignez à se congeler, & si vous voyez que le vaisseau soit tartif à se congeler, autant que vous verrez qu'il aura perdu du poids, restablissez-le en y mettant du cuyure, & d'arsenic, car nous le pouuons tousiours rendre du poids. Vsez en doncques en la maniere que dessus. *Le mesme.*

La fixation de l'argent vif congelé.

ORes l'ordre requiert que nous adiousti5s quelques fixations, veu que tousiours elles suyuent

les congelations : lesquelles fixations retiennent aucunesfois plus ou moins de parties, dont procede la fixation de l'argent vif congelé, & non sans raison. Prenez vn vaisseau de terre qui puisse resister au feu, au fonds duquel vous mettrez des raclures ou sciеures de racines du suyer, les foulant & agençant auec les mains. Apres estendez vne autre couche de verre de cristal, pilé bien menu dans vn mortier, & passé par le crible : puis y adiouſtez vn meslange, ou composition de poyure, de gingembre & de canelle. Cela fait mettez vostre argent vif congelé dedans, puis auec vn ordre cõtraire rempliſſez le vaisseau de mesme poudre & le couurez, l'enduisant autour de terre grasse, puis l'exposerez au Soleil de iour, à ce qu'il retourne en sa premiere blancheur Si vous trouuez le vaisseau ce dessus dessous, & vous mettez au dessus de braise legere, à ce que premierement il s'eschauffe en la partie de dessus par l'espace d'vne heure, puis le faite fondre au dessous, vous trouuerez d'argent pur, & s'il demeure quelque chose d'estrange, tout ce qui ne sera congelé s'ennolera. De fait de toutes pratiques qu'il m'est peu aduenir de voir & esprouuer, ceste cy m'est succedé tres-heureuse, de laquelle vous pourrez vser en toutes choses : car elle le fixera en ce corps auquel il aura esté congelé. Encor y a-il vne autre fixation d'argent vif, non inferieure en vtilité, & en pourrez vser si bon vous semble. Faites broyer le salnitre ou salpestre, & du tartre ou cendres grauelees ensemblement, & les reduiſez en poudre, apres allumez le feu dedans, & par la flamme qui s'esleuera, & bruſtera, prenez ce qui restera & le faites conuertir en eau, puis mettez le tout sur le feu, & donnez ordre que l'humeur s'en aille toute dehors. Cela fait vous mesterez le sel qui restera auec le triple de borax artificiel (or si bruſle-il comme alun) & le double de sel aschali, puis enueloppez ce qui sera congelé d'vn vaisseau dur, & mettez le feu dessus, & en apres tout à l'entour, & finalement au dessous de six en six heures, & trouuerez dedans aucune des parties de congelé. *Iean. Bapt. Porta.*

Le moyen d'assembler & amasser l'argent vif.

LA fumee des metaux, sur tout du plomb, assemble & amasse l'argent vif. *Cardan.*

La maniere de faire argent vif du plomb.

PRenez du plomb & le mettez en fueilles ou lames deliees, & les mettez en vn vaisseau de verre, auec du sel commun parmy, & le couurez tresbien, & le laiſſez sous terre neuf iours, & vous trouuerez que ce sera vif argent. *Fallop.*

Pour sublimer argent vif, c'est à dire faire le sublimé commun, dont vsent les orfeures, les alchimistes, & les dames, & dequoy on se sert en plusieurs sortes conuenantes à la medecine.

PRenez vne liure de vif argent, & le mettez en vne escuelle de bois, auec vn peu de vinaigre, & & de salnitrum, puis le broyez & mortifiez tresbien : prenez apres demy liure de sel commun, quatre drachmes de salnitrum, tout cecy soit reduit en poudre. Incorporez bien tout cecy ensemble, puis le mettez en vne courge luittee iusques au col, & ayant approprié l'Alembic dessus, distilez les sur les cendres. Faites y du commencement vn petit feu iusqu'a ce que toute l'humidité en soit tiree : laquelle vous osterez & garderez tres bien : car elle vous sera bonne en plusieurs choses : & principallement

pour faire tremper d'autre vif argent. Quand toute l'humidité en sera tiree, accroissez le feu continuellement, tant qu'on apperçoiue le vif argent estre blanc, c'est à dire, que vous le voyez demeurer sur la fondraille comme vn drapeau blanc. Et si vous le voulez faire monter plus haut, c'est à dire, iusqu'au bord, & col du bocal, & qu'il face comme vne clochette, prenez vne fueille de papier, & l'enueloppez tout autour du bocal, c'est à dire de tout le corps qui est descouuert au dessus du fourneau. Puis faites le feu encore plus grand, & ceste tourte montera petit à petit, & s'attachera au bord du bocal, y faisant comme vne clochette de tresblanc sublimé, laissez le apres refroidir. Puis ostez le du feu, en le nettoyant bien par dehors, afin qu'en le rompant, ne s'entremesle aucune ordure auec ledit sublimé. Ce fait, romprez le bocal, & en detachant le sublimé, vous gardant de la fumee: & en ceste sorte en pourrez faire vn pain de cent ou de deux cens liures, ou autant que vous voudrez, gardant touſiours la proportion de la quantité des choses selon le poids cy dessus mis. La lie qui demeurera au fonds dudit bocal, se pourra estamper, & dissoudre en eau bouillante, & puis couler & laisser boüillir, & seicher du tout: il restera au fonds vn sel qui sera de la nature du salnitrum tenant du sel commun, & de l'alun que vous y aurez mis. Et sera ledit sel tresbon pour faire d'autre sublimé nouueau auec d'autre vif argent, y adiouſtant de vinaigre, ou bien au lieu du vinaigre pourrez prendre de l'eau susdite, qui distille en la sublimation.

Ledit sublimé fait auec alun, ou auec vitriol, se peut facilement sublimer de nouueau, à sçauoir pour chacune liure de ce sublimé, mettre demie liure de sel commun blanc, ou d'alun bruslé, ou de chaux viue, en mettant tout cecy sublimer comme deuant, lequel se sublimera beaucoup pluſtost, & deuiendra

uiendra plus beau, de tant plus souuent qu'on le sublimera. Les Alchimistes suiuans les preceptes de Gerber, de sainct Thomas & d'autres Philosophes, s'amusent à le sublimer plusieurs fois, pour le vouloir fixer: entre lesquels y en a qui l'ont sublimé cent fois, & autres deux cens fois, toutesfois, en la fin ils n'ont rien fait. Et cecy aduient pourtant que touſiours ils mettent en sublimant ladite lie, à sçauoir le sel, ou l'alum, ou le vitriol, comme nous auons dit. Et veu que la nature du feu est de fixer les choses volatiles, de tant plus souuent est venu ledit sublimé au feu, de tant plus est fixé à chacune fois: mais icelle partie qui s'est fixee, s'est touſiours meslee auec ladite lie, & par ainsi s'est perduë: pourtant ceux qui faisoyent ladite sublimation, ne considerans les raisons pourquoy telle chose aduient, trouuoyent, que petit à petit leur sublimé estoit diminué, & ont (peut estre) pensé qu'il s'en estoit enuollé, ou bien consumé au feu, pluſtost que croire, qu'il fust demeuré en ladite lie.

En voulant donc philosophiquement proceder pour fixer ledit sublimé, il faudra premierement sublimer trois ou quatre fois, auec du sel commun, ou de l'alum bruslé, ou chaux, ou talcun comme dit est, afin qu'en ceste maniere il se vienne à mondifier de toute substance terrestre, & impure, qu'il contient, & de l'humidité superflue dont il est plein. Il se mondifie de la substance terrestre, à cause que la terre ne se sublime point, ains demeure au fond du bocal attaché auec la lie, qui est le sel, ou l'alum, ou le vitriol qui s'y met, lesquelles choses nous appellons icy la lie, à cause qu'elles demeurent au fonds, comme fait la lie de vin ou de l'huille. Aussi se purge-il de son aqueusité ou humidité superflue en deux manieres. La premiere est, pource qu'auec celuy vinaigre ou eau distillee, de laquelle il a esté abreuué, comme auons parlé parauant, se vient à euaporer & distiller

l'humidité ou aquosité susdite dudit vif argent. L'autre est à cause que par le souuent sublimer, s'y adiouste aussi la nature du feu, & se vient à cuire: lesquelles deux choses sont les principales raisons, pourquoy il se fixe. Par ainsi ce sont les parties seules qui font la parfaite fixation, selon qu'à suffisance elles sont conioinctes aux choses que nous voulons fixer. Et n'entendons en cest endroit autre chose, par la chose fixee, sinon que le feu ait fait telle decoction qu'il ne s'esuente, & que toute la substance demeure au fons, & ne se consomme plus.

Pourtant apres que vous l'aurez sublimé trois ou quatre fois, & qu'il sera bien mondifié de la substance terrestre, & de l'humidité superabondante, comme dit est, vous le remettrez sublimer, à par soy sans aucune lye, & le sublimerez par tant de fois que tout demeure fixe au fond du bocal: & pour grand feu qui soit, qu'il ne s'enfuye, & ne se diminue.

Mais le voulant faire plus promptement, & plus aisément, tenez ceste reigle, qui est tresseruante. Quand vous l'aurez sublimé trois ou quatre fois, ou plus souuent, vous y adiousterez la quarte partie du fin argent calciné, comme dirons cy apres en son lieu: puis apres l'auoir tresbien meslé ensemble vous le mettrez sublimer, & quand il sera sublimé, vous meslerez ce qui sera monté, auec ce qui sera demeuré au fond: puis le remettrez sublimer, & quand il sera sublimé, vous meslerez ce qui sera monté, auec ce qui sera demeuré au fond: puis le remettrez sublimer, & ce ferez si souuent qu'il ne monte plus, mais que tout demeure au fond, fixe contre toute vehemence du feu: & ainsi sera-il parfait, tresblanc, tressnet, fusible & penestratif. Et qui en voudra faire quantité, & ne pourra mettre autant de fin argent, qu'est la quarte partie, il pourra faire en ceste maniere. Apres l'auoir trois ou quatre fois sublimé auec la lie, comme dit est, vous le garderez à part, & en

prendrez seulement vn peu, assauoir autant que pour adiouster auec la quarte partie du fin argent que vous y pourrez mettre, comme par exemple. Si vous n'auez que demie once d'argent, prenez deux onces dudit sublimé, & apres auoir meslé ensemble, sublimez le autant de fois, comme dessus, que tout demeure fixe au fond: & aurez deux onces, ou peu moins de sublimé fixe: car le feu en desseichant, & faisant sa concoction, en mange quelque partie sans ce qui se perd en estampant, & au bocal, puis prendrez ces deux onces fixees ou autãt qu'il y en aura, auec trois fois autant de sublimé non fixé, que vous aurez gardé, puis meslez tout ensemble, sublimez le aussi souuent que dessus que tout soit fixé. Et si vous en voulez d'auantage, prenez derechef trois parties de l'autre sublimé, & ainsi ferez aussi souuent, & autant que vous voudrez, qui vaut beaucoup mieux que de le faire tout à vne fois: car par ainsi se fait plus de fois de *volatile fixum*, & de *fixum volatile*, qui est ce que les philosophes ont en plus grande recommandation: & se fait aussi plus fusible, plus penestratif, & de plus grande vertu. En ceste operation consiste tout le secret, & la plus grande maistrise des Philosophes, & principalement de Geber, lequel fait la pluspart de son œuure en ceste maniere de sublimer, & fixer par plusieurs fois, & seulement tient la chose cachee qui se doit sublimer, laquelle chose pour la tenir secrette à ceux qui n'en sont dignes (comme luy-mesme affermé) il l'appelle vif argent, mais il entend d'autre chose, combien qu'en effect ceste mesme chose demonstre que ce n'est sinon vif argent, mais conduit de la nature à vn degré plus parfait, comme par exemple: la peste est farine, non pas en sa premiere essence, ains est menee du boulanger à vne nature plus haute, & plus prochaine à la perfection. Nul ne doit esperer de pouuoir paruenir à ceste tant haute science, par son propre sçauoir,

mais par la seule grace de de Dieu, lequel cõme dísée tous les Philosophes. *Cui vult largitur & subtrahit.* C'est à dire, il la donne, & oste à qui luy plaist. *d'Alexis.*

Pour faire sortir argent vif hors du corps.

ON dit que le vif argent qui est dans le corps sortira si incontinent qu'on sera sorty du bain, on s'oingt d'huille de souffre Hollier. Mais c'est chose esmerueillable, que si celuy qu'on graisse pour estre atteint de la maladie de Naples, tient en sa bouche vn anneau d'or, ou quelque monnoye, & qu'il le remuë auec la langue, que l'argent vif duquel on a graissé, & frotté le corps, est attiré par l'or, de sorte qu'il est du tout à l'entour de l'anneau, & le sort on du tout argenté: & ne le rend on en sa premiere couleur, qu'en l'approchant du feu. *Lemnius.*

Tirer l'argent vif du plomb.

VOus pouuez aussi tirer argent vif du plomb en ceste façon. Iettez des racleures de plomb bien deliees & subtiles dedans eau ardante, en laquelle ne superabonde point d'escume, y adioustant vn peu de lie, ou tartre ou cendres grauelees, & vn bien petit de sel commun, ou encore qu'il s'esgalle à la moitié, ou que l'eau surabonde à la quarte partie par dessus le plomb: en apres bouschez l'orifice de ce vaisseau, & l'enfouyssez en vn fumier. Cela expedié, ostez-le, & posez vostre matiere dedans vn vaisseau de verre, lors afin qu'elle ne se trauaille trop à monter: puis y mettez de feu dessous, & verrez l'argent vif tourné en goutelettes, & distillant eau, montez & apres que toutes ces marques vous seront apparuës, en accroissant le feu, vous le receurez: Ou bien vous tirerez encor plus abondamment l'argent vif du plomb en ceste maniere. Que le fond du pot de terre plein de petits trous, soit posé dans vn autre vaisseau, & r'empliſſez les fendasses de terre grasse

bien tenante, puis l'enseueliſſez en vne fosse estroite, & de la capacité seulement d'icelle. Cela fait, couurez la terre, laquelle de toutes pars à l'entour vous foulerez des pieds: mais l'oulle qui restera vuide vous r'emplirez iusqu'au milieu, de chaux qui n'ait onc senty l'eau, en apres limez vostre plomb recerché, & pilé bien menu vous le semerez. Derechef encor vous r'emplirez ceste oulle, de chaux viue, de sorte que le plomb soit colloqué au milieu, & espandez au dessus d'vrine de petits enfans: & ainsi ayant bouché ce vaisseau, & estouppé tout soufpirail, faites dessous vn gros feu, & puis vous l'enseuelirez de toutes pars, & le laisserez seiourner là vn iour tout entier. Car par la force du feu violent, par les pertuis estans au fonds du vaisseau, l'argent vif descendra au vaisseau posé au dessous d'iceluy, respondant à la sixiesme partie de plomb. *Porta.*

Pour teindre & fixer l'argent vif.

VOus aurez par vn mesme moyen le Mercure, ou si vous l'aimez mieux, l'argent vif, fixé & teint en ceste maniere. Prenez de salnitre, ou salpestre, & vitriol romarin, de chacun onces iij. Mettez les dedans vn alembic pour en tirer l'eau: iettez là, la premiere, & garder la derniere: c'est celle qui distillera quand l'alembic, comme on parle, commence à deuenir rouge. Il la faut bien garder qu'elle ne s'esuente, vous en vserez en ceste maniere: prenez de bon mercure, bien net, vne once, de souffre deux onces, & de l'eau susdite trois onces, laissez le tout reposer iusqu'à ce que l'eau s'esclarcisse. Distillez-là derechef auec sa residence, & vous trouuerez au fonds de l'alembic, le mercure estaint, fixé, rouge, & parfait. I'ay ouy dire à quelqu'vn, à qui i'auoye donné ce secret, qu'il auoit fait le mercure tel que ie l'ay descrit sans le distiller pour la seconde fois, & n'y auoit rien à redire, sinon qu'il estoit par trop rouge

en couleur : ce neantmoins il auoit le corps si dur & fixe qu'il ne cedoit ni au feu ni à nul marteau, ce qu'il auoit esprouué. Mais si ce bon personnage m'eust demandé conseil, & m'eust prié, ie luy eusse bien donné adresse & moyen d'oster ceste couleur trop haute & viue par vne seule coction, & la rendre vn peu plus delauee, & gaye. Quia aureilles pour ouyr, qu'il les preste, & qu'il me remercie pour le moins pour vn si beau secret, & qu'il donne aux poures vne partie de gain qu'il fera par le moyen d'iceluy. *Mizauld.*

La maniere de tirer de l'argent du vif argent.

PAistrissez l'argent vif repurgé & bien nettoyé, auec sel ammoniac & vrine, deux ou trois fois, & le frottez bien auec la Saline de laquelle nous parlerons cy apres: derechef frottez le deux ou trois fois auec vrine, le coulant toutes les fois par vn linge. Ce fait, mettez l'argent vif ainsi preparé en vn crusieu sur le feu ne trop petit ne trop gros, & quand il sera eschauffé, mettez-y des charbons allumez, & quand vous verrez que la flamme du feu changera de couleur, augmentez petit à petit le feu iusqu'à ce qu'elle apparoisse bleuë, puis faites vn gros feu le soufflant auec soufflets : quand vous verrez qu'il sera ferme ou fix, & sans fumee ostez-la de dessus le feu. Et vous aurez de bon argent. La saline se fait en ceste maniere. Prenez de sel commun tant que besoin sera, lequel vous dissoudrez, & ferez fondre en eau de fontaine, & puis le coulerez par vn feutre : enfin le cuirez iusqu'à tant que la Saline apparoisse au fond, de laquelle vous vous seruirez à ce que dessus. *Falloppe.*

Comme l'argent vif se reduit en chaux, ou poudre rouge, qu'on appelle precipité.

METtez l'argent vif pur & net de toutes ordures dans vn bocal, & le faites dissoudre en esgalle quantité d'eau fort sur les cendres, puis faites le passer peu à peu par le sablon, iusqu'à ce que la poudre demeure rouge au fond, laquelle vous mettrez puis apres dans vn petit plat, & la lairrez vn peu chauffer, ou bien la mettrez en vn vase de terre verny, & l'arrouserez fort subtilement auec vn vin distillé par plusieurs fois, puis l'allumerez. Quand elle sera bruslee. Vous arrouserez la poudre d'eau rose, & la seichez & la meslez encor auec du vin, & la bruslez, & la mettez en lieu chaud, iusqu'à ce qu'elle soit seiche. Quelques vns font dissoudre quatre onces d'argent vif en six onces, ou huict d'eau forte distillee, auec esgalle portion de salnitre, & alum: & distillent l'eau iusqu'à ce que la poudre soit seiche, & la bruslent vn peu dans vn plat, & la gardent en lieu chaud, de peur que l'humidité ne la face tourner en sa premiere forme. *Andernac.*

Huille d'argent vif, ou baume.

L'Huille d'argent vif se fait, en nettoyant, & purgeant l'argent vif en la chaux faite de lie de vin seichee: puis apres esleué en haut par le vitriol, salnitre ou salpestre, & alum, en apres il est digeré auec l'esprit du vin estant corrigé : finalement se transmué en graisse morueuse : de laquelle faut tirer la liqueur, & la faire distiller dans le sable à gros feu, iusqu'à ce qu'il en sorte vne humeur blanche comme laict : lequel on verse derechef dedans, & en sort puis apres vn huille fort blanc, fort soefue & qui n'a aucune corrosion, lequel surmonte les plus excellens huilles de quelque metal que ce soit. S'il est fondu puis apres auec l'or & congelé, on dit que c'est vn grand secret de l'art, & vn excellent elixie. *Paracelse.*

DES SECRETS DE L'OR.

Pour croistre & augmenter l'or.

CHAP. III.

SI vous desirez que l'or croisse, & s'augmente beaucoup. S'il est formé en vaisseau, ou en autre façon, si la grandeur ne respond au poids, vous frotterez auec les mains, ou doigts l'or auec argent fluide, & continuerez cest exercice, iusques à ce qu'il ait tout beu l'argent, & qu'il accomplisse le poids desiré, s'attachant à la superficie. En apres vous preparerez vne lessiue forte, de souffre, & chaux viue, & auec l'or la ietterez dans vn pot à large gueulle, sous lequel vous mettrez de braise legere, & l'y laisserez seiourner & bouillir sans cesse iusques à ce que l'or ait reprins sa premiere couleur: & cela fait, osterle, & aurez ce que vous souhaittez, ou tirez de l'eau des iaulnes d'œufs, & litharge d'or, auec grand feu, & dans icelle esteignez de l'or rougy au feu: Mais si vous voulez que l'vn & l'autre croisse, voicy vne tresbonne recepte. Si vous faites ceste operation comme il appartient, vous rendrez l'or assez pesant, & sans qu'il nuise en rien à ce qu'il sera graué & taillé au burin, & sans disgrace de sa forme, toutesfois soyez diligent, prenez des quarreaux anciens d'vn sel tresrouge, que l'on vend en tous lieux en nostre cõtree, & poudre ardante de vitriol, ou couperose preparee, & l'espandez dans vn vaisseau commode. Apres vous pulueriſez vostre argent, ou auec eau forte, ou calcination, ou autre leger artifice, & cela fait reciproquement, espãdant l'or auec poudre

l'accommoderez, puis emplirez vostre vaisseau tout au rebours de ce que l'on a accoustumé, & le bouscherez. Cela expedié, vous allumerez du feu dessous, lequel ardra la troiseſme partie du iour, toutesfois gardez-vous de le trauailler par le vent des soufflets, & l'ayant ainsi besoigné, vous l'osterez, & auec la poudre seule, & sans chaux d'argẽt vous renouuellerez vostre matiere & l'emplirez. Et s'il aduient que l'or perde sa couleur, vous la restablirez en ceste maniere. Vous ferez vn meslange, ou composition de salnitre, ou salpestre, de sel armoniac, de vitriol, & de poudre de tuilles menuës, auec vrine, vous en couurirez l'or, & le mettrez sur vn petit feu. Encore a on coustume de le faire en autre maniere. Faites qu'il boüilliſſe en vinaigre, sel armoniac, verd de gris, & tartre ou cendres grauelees, iusques à ce qu'il ait recouuert sa couleur perduë. Mais s'il deuient fort reluisant, & vous desirez qu'il soit moins, voicy le remede, vous le ferez trẽper en vrine, & le laisserez refroidir sur vne lame rouge. Vous brusslerez aussi le vitriol, ou couperose, pour le rendre tres-ardent, en ceste maniere: mettez le dans vn vaisseau, & tout enuironné de charbons, faites le cuire, iusques à ce qu'il se change en vne couleur tres-ardante. Apres, osſez-le, & le serrez: & n'en vsez en mauuaise partie. Nous pouuons encore operer le mesme effect par raclures d'airain, qui pourrõt seruir au lieu d'argent, & acquerra vn fort grand poids. Et d'ailleurs aussi on peut besongner en autre sorte: prenez des tuyles ou quarreaux anciens, & apres que les aurez fait rougir au feu, esteignez les en huyle, cela fait, broyez les, & les meslez auec argent vif, puis applanissez le tout auec vn marbre, & posez le tout dans vn vaisseau de verre sur le feu, & en tirez d'huyle: & auec l'esteignement de ceſt ouurage ignee, le poids du metail croistra. Mais d'auantage, encore & plus parfaitement, l'or s'augmentera si vous faites fon-

dre le double d'airain auec argent, & qu'en apres cela ſoit battu, & atterny en lames petites & ſubtiles, cependant preparez des lies d'eau fort: vous preparerez vne poudre, à ſçauoir de ſalnitre, ou ſalpeſtre & vitriol: & apres cela les lamettes, la poudre & l'or qu'on doit augmenter, ſoyent poſez dans vn vaiſſeau à fondre qui ſoit bien fort, & empliſſez ce vaiſſeau tout au rebours qu'on a de couſtume, finalement bouſchez la gueulle du vaiſſeau auec terre graſſe, & le mettez ſur vn feu lent & petit, la moytié d'vn iour; puis oſtez le, renouuellant touſiours la meſme choſe iuſqu'à ce qu'elle ſoit paruenuë à ſon iuſte poids. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour croiſtre & augmenter le poids de l'or & de l'argent.

L'Eau de fiente d'homme, diſtillee par les alembics des alchimiſte, accroit & augmẽte le poids de l'or & de l'argent. *Mizauld.*

Pour extraire l'or de l'argent.

ON demande entre les alchimiſtes la maniere d'extraire l'or de l'argent: or ne s'en tire-il ſi peu, que les frais: qu'il y conuiendra employer ne ſe puiſſe recompẽſer, & y aura encore du gain beaucoup. Voicy donc la maniere de faire cecy. Prenez de la limeure de fer bien ſubtile, & la mettez dans vn vaiſſeau deſtiné à fondre, qui ſoit d'eſtoffe fort dure, & le faites chauffer au four iuſqu'à ce que la matiere ſe liquefie. En apres prenez de borax artificiel, ie dy de celuy duquel vſent les orfeures pour ſouder l'or, & y eſpandez auſſi petit à petit d'arſenic rouge, & apres que vous l'aurez eſpars, iettez y eſgal poids d'argent, aſſauoir autant qu'il y aura de limeure, & le purgez parfaitement, puis ayant appareillé vn autre vaiſſeau fort, & apres que toute l'or-

enuiron, le remuant par pluſieurs fois, afin qu'il ſoit pluſtoſt fondu. Puis prenez des langues de feutre & diſtillez petit à petit ladite diſſolution en vn autre vaſe. Apres prenez vn plat de terre plombé, dans lequel mettrez la ſuſdite eau diſtillee, & mettez la ſur vn petit feu, & la faites coaguler peu à peu. Puis ayez vne eſpatule d'eſtain vnie & bien nette, auec laquelle vous cueillirez voſtre ſel à meſure qu'il ſe congelera & gardez bien voſtre ſel, car il eſt preparé. Apres cela prenez voſtre Lune ainſi purgee & pilee comme dit a eſté, & ayez deux gliodes de Barbier, & en l'vn faites vn lict de voſtre ſel: puis vn autre des lames de Lune, apres vn autre de ſel, & ainſi conſecutiuement l'vn apres l'autre iuſques à ce que vos deux vaſes ſoyent remplis, puis conioignez-les l'vn auec l'autre, & luttez bien les ioinctures auec terre graſſe. Puis auec vn petit fourneau venteux faites à voſtre diſcretion, qui ait vn gril de fer, ſur lequel vous mettrez voſtre vaſe ſur vn bon feu de charbons, en ſorte qu'il ſoit touſiours rouge l'eſpace de cinq heures. Et y aura ſur voſtre fourneau vne cappe, ou vn couuercle de terre, qui couurira tout voſtre fourneau, lequel aura au fonds, (ou bien au deſſus) vn petit ſouſpirail ou eſuantoir. Et quand le terme de voſtre matiere ſera paſſé oſtez le vaſe, & le laiſſez refroidir. Puis prenez voſtre matiere, & mettez ſeicher voſtre ſel: puis prenez vos lames & vous verrez qu'elles ſeront par leur imperfection noirceſies. Frottez les donc bien de toute voſtre puiſſance pour oſter leur obſcurité. Puis remettez les en ſel frais en voſtre vaſe, comme auez fait cy deſſus, puis dans voſtre fourneau, faiſant comme parauant: & ce par tant de fois que trouuiez voſtre Lune ne retenir plus rien de ſa noirceur. Ainſi aurez voſtre Lune preparee, pour faire voſtre œuure. Alors fondez la Lune & en faites vne verge droicte & polie, poſez là afin que vous ſçachiez iuſtement combien vous en

aurez. Puis faites en ſoixante parties eſgalles, & ayez d'or fin autant que de lune & l'affinez à la maniere qui s'enſuit. Prenez du gros ſel quelque peu ſeiché au feu, mais non pas trop, & ayant vn mortier d'airain, ou quelque autre bien poly, pilerez ledit ſel: puis prendrez des plus vieilles tuilles & plus rouges, que vous pourrez trouuer, & les pilerez bien ſubtilement, & les paſſerez par le crible nettement. Apres prendrez deux parties de vos tuilles ainſi preparees, & vne partie dudit ſel, meſlant bien le tout l'vn auec l'autre. Puis prenez l'or ſuſdit & le forgez en petites lames, comme vous auez fait de la lune & prenez deux vaiſſeaux comme deſſus, & au dedans ferez vn lict de voſtre ciment, puis vn autre lict de vos lames, &c. iuſques à ce que les deux vaſes ſoyent tous pleins: puis les ioingnez enſemble & les eſtouppez auec terre graſſe, & les mettez dans voſtre fourneau ardent auec bon & vehement feu l'eſpace de vingt-quatre heures. Et durant les 8. premieres heures voſtre feu ſera couuert de ſon couuercle, afin que la chaleur du feu ſoit moderee, & les autres 8. heures enſuyuans oſterez le couuercle, & aux autres huict qui reſtent, ferez vn feu le plus ardent que faire ſe pourra. Et en chacun deſdits termes deſſus dicts, tiendrez vos vaſes touſiours rouges, comme auez fait de la lune. Apres prenez voſtre or: car il eſt preparé, puis le peſez, & regardez d'en auoir autant que de la lune eſgalement. Puis ayez vn vaiſſeau de la meilleure, & plus idoyne terre qu'il ſera poſſible, bien poly, & verſez dedans voſtre or. Puis luy baillez à deuorer vne petite piece ou partie de voſtre ſuſdit argent. Et au premier morceau que luy donnerez, vous aurez vne piece deſmail noir, la largeur de voſtre crufieu, laquelle vous mettrez dedans tenant voſtre matiere au fonds, laquelle ſe fondra incontinent & contregardera voſtre matiere qu'elle ne ſe diminuë. Puis voſtre vaſe aura vn couuercle

qui l'eſtouppera & vn couuercle de boëtte. Et au fons dudit couuercle y aura vn petit pertuis (buhat) lequel ſurpaſſera le feu, par lequel pourrez ſçauoir ſi voſtre matiere ſera fonduë, ou non, & par lequel vous luy baillerez: tous les iours, à ſçauoir de 24. heures en 24. heures vne piece de voſtre Lune. Puis fermez-le, ou l'eſtouppez auec quelque coin ou bouſchon de terre. Et ne faut oublier qu'il faut que voſtre matiere ſoit fonduë continuellement iour & nuict. Et ſoyez aſſeuré que voſtre Lune preparee en la maniere qu'eſt dit, laquelle ietterez dedans, ſera conuertie en pur Soleil. Et ainſi en pourez ietter en nombre infiny. Et cela eſt approuué. Et ne faut oublier que ſous voſtre grille ſur laquelle voſtre vaſe eſt expoſé, il faut mettre quelque eſcuelle ou plat de terre, de peur que ſi le vaſe rompoit, vous ne perdiſſiez par trop de matiere. *Raymund Lulle.*

Autre moyen plus ſubtil pour faire le meſme.

PRenez la Lune affinee, comme a eſté dit cy deſſus & la limez, & que la limeure ſoit bien nette, puis la meſlez auec autant peſant de ſel commun, preparé comme deſſus. Puis la mettez en vn crufieu fermé, & bouſché de terre graſſe, dans vn fourneau tel que deſſus l'eſpace de quatre iours (ou peut eſtre par l'eſpace de quatre heures.) Puis tirez en l'eau, & le lauez auec d'eau douce qui ſoit chaude, & faites fondre le ſel, & lauer tant de fois que l'eau en ſorte douce, & claire: & à chaſque fois ayez patience que la Lune ſoit raſſiſe deuant qu'en tirer l'eau, & le ſel lequel vous ferez ſeicher: & meſlerez derechef auec ſon poids de nouueau ſel preparé comme deſſus: puis le lauez comme dit eſt. Ainſi vous aurez voſtre Lune preparee, & blanche: laquelle mettrez en vn perot (c'eſt vne ſorte de vaiſſeau) bien poli, dans vn four, comme ſi vouliez faire de vermeillon: puis le calcinez l'eſpace de ſept iours, à la façon qu'on fait

ou perol.

le vermeillon du plomb, & ce l'espace de dix-huict heures par chacun iour, en faisant vn feu auec flamme bien claire dessous, & faut souuentefois remuer ladite chaux de la Lune, auec vne petite cueillere de fer, & à chasque fois reserrer la bousche de vostre vase auec son couuercle, & ce bien iustement: puis arrousez vostre chaux de Lune auec l'eau qui s'ensuit, & ainsi vostre chaux sera fort belle, & de la nature du Soleil. Alors ayez tout prest vostre leuain du fin Soleil, & l'imbuez, & cuisez en vn fourneau venteux, comme dessus à esté dit, excepté que cestuy veut estre nourry l'espace de trente iours, & l'autre soixante. Et notez que sus vostre leuain fondu au fourneau faut mettre vn peu de verre, ou desmail noir, comme dessus a esté dit, & ne s'en diminuera rien. Et le retour de vostre ouurage est, que ayant conuerti autant de Lune en Soleil, que vostre leuain pese, faut prendre vostre masse, & fondre pour marc cinq estrelins de fin airain auec icelle: puis la faudra faire battre en lames bien menues, & les mettre au ciment, vn lict apres l'autre par petites tourtes, comme le pain d'vn denier de Picardie, ou de France, & ainsi le nourrir au feu si rouge qu'il pourra endurer sans se fondre l'espace d'vn iour: ainsi sera bien, & tresbon. Puis estant refroidi faut ouurir le vase. Le ciment se doit faire ainsi. Prenez vne partie de sel commun preparé, auec deux parties de vieilles tuilles, des plus rouges, qui se pourront recouurer, lesquelles faut piler en vn mortier d'airain auec vn pilon de fer, & en faire comme de boue auec bon vinaigre, duquel vserez à vostre volonté. Sur tout que vos crusieux soyent forts, bien polis, & faits de terre ferme fait d'autre crusieux, ou semblable, & d'os bruslez, blancs, & redigez en poudre menue. Le ciment du Soleil se fait ainsi autrement en ceste façon, comme il y auoit au marge deux parties de tuilles Sarrazines, la troisiesme de sel meslé au fond du

du crusieu: puis mettez dessus de petites lames d'or en mettant derechef de poudre par dessus, continuant ainsi iusques à ce que le crusieu soit plain: puis le faudra mettre sur vn trepied, en vne oulle pertuisee, & remplie de charbons, en lieu où le vent ne souffle point: ainsi ce ciment affinira l'or.

Pour porter argent, ou or secrettement.

FAut fondre l'or, ou l'argent auec eau de separation, ou estant resolu le faut noircir: puis mesler l'or auec plomb, & l'argent auec poids fondus, ou auec sable, ainsi vous emporterez secrettement l'or & l'argent, sans qu'on s'en apperçoyue. *Cardan.*

Eau separant l'or d'auec l'argent.

PRenez de salpestre onces. viij.
Vitriol onces, iiij.
Souffe once j. Ayant le tout bien pilé & distillé, faut garder l'eau pour vostre vsage. Quand vous en voudrez vser mettez-y l'argent doré, & l'argent se resoudra en eau, & l'or en cendres, coulez l'eau, & la separez d'auec les cendres. *Fallope.*

Eau qui separe l'or de l'argent.

PRenez vne partie de salnitrum, trois parties d'alum liquide qu'on appelle de roche, vne demie partie d'arene seiché diligemment, & purgez au feu sont distillez par vaisseaux ou alembics de verre. Ce qui est premierement est cueilly à part, quand finablement la superficie du vaisseau semble en couleur au safran, le feu estant augmenté apparoit, & succede vne autre eau qui souuent est receuë dedans la premiere. Or est ainsi separé. Prenez vne petite partie de l'eau extraicte à laquelle mettez le poids d'vn obole, c'est à dire de 12. grains d'argent pur, & la laissez mise dedans les cendres, iusques à tant que l'argent soit dissoult, ceste eau iettera en bas au fons du

vaisseau les excremens semblables à la chaux menuë, lesquels ostez, ce qui reste de l'eau pure, vous l'adiousterez auec l'autre à toute l'eau de laquelle vous l'aurez ià extraite, laquelle par semblable exemple iettera en bas au fons du vaisseau excremens semblables aux autres, lesquels ostez vous aurez toute l'eau de plus grande efficace, & plus forte à dissoudre l'argent, & autres metaux excepté l'or. *Cardan.*

Comme on separe l'or de l'argent.

VOus separerez le Soleil, ou l'or de la Lune, ou de l'argent, en ceste façon. Oignez le corps de la chose doree auec huille de lin, & espandez dessus de poudre d'alum appellé de roche, & de sel ammoniac: puis estaignez le tout, tandis qu'il est chaud, en eau, en laquelle l'or demeurera separé. *D'vn quidam orfeure bien habile. Mizauld.*

Liqueur, ou or potable.

FAut resoudre en poudre auec liqueur verde de sel petites lames d'or pugé par le ciment royal, ou l'antimoine. Puis le lauer auec eau de pluye qui distille des toicts, iusques à ce qu'on apperçoyue qu'il n'y reste aucune saleure. Ou si voulez, ce faire & expedier plustost. Faut couurir des lames d'or auec petites lames de plomb, & les cementer, comme ils disent, l'espace de vingt & quatre heures, & polir iusques à ce que la chaux d'or soit fort subtile. Apres cela faut verser sur icelle poudre ou chaux repurgee autant d'esprit de vin, qu'il surmonte ladite poudre de six doigts: puis ayant bien estouppé les ioinctures du vase les faut laisser tremper en eau mediocrement chaude, ou en bain Marie, l'espace de vingt ou trente iours. Alors on voit sortir vne iaunastre, & laissant au fons liqueur du vase la poudre blanche, & separer par le couuercle l'esprit du vin dans vne phiole de verre, d'auec la iaulne liqueur de l'or, par

le moyen du baing. Finalement ceste mesme liqueur d'or tiree du vase, se doit esleuer iusques au degré supreme, à sçauoir, la faut cinq fois distiller par vne phiole courbe, qu'on appelle retorte, & alors se dit quinte essence d'or parfaitement: parce qu'est le grand mystere des chimiques. *Paracelse.*

Or potable.

L'Or redigé en fueilles se distille auec l'esprit de vinaigre, puis le separe-on, & le digere-on l'espace d'vn mois durant, auec eau de vie preparee, iusques à ce que le suc apparoisse: duquel en faut donner à boire vn scrupule auec l'esprit ou l'humeur de quelque autre chose. *Andernacus de Paracelse.*

Or diaphoretique, ou diasensif.

FAut remplir vn vase de vin rouge, ou noir du meilleur que vous pourrez trouuer, & le mettre en eau la plus froide que se peut trouuer: puis faut auoir deux poillettes d'or, en l'vne desquelles, assauoir en celle qui peut contenir l'autre, faut mettre des petits drapeaux bien deliez, & la mettre dans le vin. Puis les ayant allumez faut mettre incontinent l'vne dans l'autre, & les laisser iusques à ce que tout soit bruslé. Les vases refroidis, & ayant osté la cendre, faut cueillir l'huille & reiterer cela tant de fois, iusques à ce qu'il soit assez cueilly. Finalement faut mettre toute la liqueur en vne phiole, & la distiller dessus des cedres chaudes par le couuercle. Plusieurs en vsent pour or potable, & le tiennent pour grãd secret. Nous pourrõs aussi en ceste façõ tirer huyle des autres metaux, comme de l'argent pour les maladies des yeux, de l'airain pour les maladies de la peau. *Paracelse.*

Baume d'or.

LA maniere de preparer l'huile, ou le baume d'or, lequel Paracelse appelle beurre & axunge, ou

graisse du Soleil: qui guarit qu'on le prenne interieurement, ou qu'on s'en oigne par dehors, tous mauuais vlceres, comme aussi la ladrerie auec ses especes, (& pour le faire court) escrit qu'il fait plus que l'esprit humain ne sçauroit comprendre. Meslez vne drach. d'or mis en petites lames, auec demie once d'huille de pin, puis le mettez en vn verre & digerez l'espace d'vn mois: apres ostez l'huille, & meslez la poudre qui est demeuree au fons du vase auec miel. Il se fait encore autrement & mieux. Meslez vne drach. de fueilles d'or, & six d'huille de mastic distillé, & laissez tremper dans du fiens de cheual l'espace d'vn mois: puis ostez l'huille auec eau chaude, & arrousez l'or auec esprit de vin, & le digerez l'espace de douze iours. Apres les distillerez au baing Marie, iusques à ce que l'huille demeure au fons espais comme beurre, lequel on oingt les vlceres trois fois la sepmaine, semblablement il est bon aux conuulsions des membres, ou autres foiblesses, & debilitez d'iceux. *Andernacus de Paracelse.*

Or de vie, ou precipité auec or.

PRenez ij. onces d'argent vif purgé, & nettoyé par le sel, & vinaigre; vne drach. d'or fin oriental, mis en petites lames, paistrissez les bien dans vn plat à triangle, qui soit chaud, tant qu'ils soyent bien meslez (les barbares appellent ceste mixtion amalgame.) Puis versez ceste mixtion en eau froide, que s'il y reste rien de l'argent vif, le faut exprimer & passer par vn sac de cuir, & lauer l'amalgame auec sel, & vinaigre, iusques à ce qu'il n'y apparoisse aucunes ordures, cependant faudra bien se donner garde, que la quantité de l'argent vif ne se diminué. Que s'il aduenoit qu'il se diminuast, le faut en sorte augmenter que pour vne drach. d'or, il y reste sept, ou huict drachmes d'iceluy: puis la faut mettre en vn alembic de verre bien lutté & bien estouppé auec

terre grasse, & y verser deux onces d'eau forte, & le couurir auec son couuercle, puis la tirer derechef, par l'areine chaude le tout estant refroidy, & l'ayant couuert d'eau, faut derechef verser dans l'alembic ceste eau, & la distiller comme auparauant. Et faudra reiterer cela par cinq fois. Par ainsi se fait vne poudre que le vulgaire appelle or de vie, ou or precipité. Apres le faut mettre en vn plat, & le couurir, puis le laisser entre les charbons allumez iusques à ce qu'il deuienne rouge: lors le faut incontinent oster, & quand il sera refroidy, l'arrouser d'eau rose, & le faire seicher, & en faut donner aux ieunes vn demy denier à ceux qui sont ià d'aage vn denier entier. Ceste poudre guarit de la peste, & de la verolle: chasse la ladrerie, l'hidropisie, & autres maladies difficiles à guarir: elle desopile, & ouure les obstructions du foye, & de la ratelle: elle aide à ceux qui ont beu venin: est profitable aux mauuais vlceres tant en prenant par dedans, qu'en meslant aux onguents, & emplastres qui purgent, aux vlceres sordides, & cauerneux: mais non pas à ceux qui rongent comme chancres. *Andernacus de Paracelse.*

La maniere de piler l'or.

PRenez telles fueilles d'or que vous voudrez, mettez les en vn crusieu, ou autre vaisseau de terre, aupres du feu: puis prenez d'argent vif quatre fois autant, & le mettez semblablement en vn crusieu, ou autre vaisseau de terre aupres du feu, mais non pas trop pres, seulement qu'il se puisse eschauffer. Mais quant aux fueilles d'or, les faut tant laisser au feu qu'elles deuiennent rouges, seulement qu'elle ne se fondét. Ce fait faut oster du feu les crusieux, & mesler l'argent vif auec les fueilles d'or, les meslant quelque peu de temps auec vn baston: puis les ietter incontinent dans vne escuelle pleine d'eau, & en faire vn meslange. Mais si vous le voulez faire autrement,

pilez les fueilles d'or auec l'argent vif sur porphyre, ou marbre, iusques à ce qu'ils soyent bien broyez, & pilez: puis lauez les deux ou trois fois auec eau commune, que si vous y adiouſtez quelque peu de vinaigre, ou de iuc de limons vous ferez fort bien: car ils n'en ſeront que mieux, & pluſtoſt meſlez. Prenez donc ceſte mixtion, ou malagme en quelque façon qu'il ſoit preparé, & le paſſez par vn linge, non trop rare, de façon qu'il en ſorte quelque peu de l'argent vif, ou qu'on l'exprime par la peau d'vn dain ou d'vn aigneau blanc, qu'eſt le meilleur: puis pilez ce qu'eſt demeuré en la peau auec ſouffre vif, bien pilé auparauant, autant qu'il n'excede la moitié de la maſſe. Ce fait mettez le en quelque vaiſſeau de fer pres du feu, & couurez le bien, puis le laiſſez iuſques à ce que le ſouffre ſoit tout bruſlé, & que ce qui en reſte ſoit iaune, puis eſtant refroidy lauez le en vne eſcuelle pleine d'eau, iuſques à ce qu'il prenne couleur d'or, & le gardez pour en vſer: Et quand quelqu'vn en voudra vſer, y faut mettre, auant d'eau roſe, ou d'eau commune en laquelle y ait de gomme arabic diſſoulte, autant que bon ſemblera, meſlez le tout enſemble, & en faites liqueur d'or pour eſcrire & paindre. Mais quand on aura paincт ou eſcrit, faut frotter legerement les lettres auec vne dent, ce que ne ſe peut faire auec autre or moulu, duquel vſent preſque tous les paintres. *Alexu.*

Autre moyen de piler ou moudre l'or.

PRenez autant de fueilles d'or que vous voudrez, & les incorporez tresbien en vne taſſe de verre, auec iulep roſat: le demeſlant tresbien auec le doigt du milieu. Et quand tout ſera bien incorporé enſemble, vous le mettrez ſur le porphyre, ou marbre, le broyant tresbien, puis verſez petit à petit à petite eau claire ſur ladite pierre, en meſlãt touſiours tresbien:

apres ferez couler ledit or & iulept en vne eſcuelle ou taſſe de verre, & lauerez ainſi tresbien la pierre, afin qu'il ni demeure rien. Puis remuerez tout auec le doigt en ladite eſcuelle, & le laiſſerez ainſi repoſer quelque peu de temps, apres coulerez l'eau & y en remettrez de nouuelle, claire & chaude, le lauez ainſi tout & ſi ſouuent que tout le iulep ſoit laué & eſpuré dehors, & que l'eau en la mettant en la bouche ne ſoit aucunement douce. Apres laiſſerez ſeicher l'or, ce fait le mettrez en vne taſſe de verre nette, & tirerez bien loin arriere du feu vn peu de cendres chaudes, afin que la taſſe ne ſe fende, & l'y laiſſerez tant que l'or ſoit deuenu bien chaud, & ſoit retourné à ſa bonne couleur, finalement le deſtremperez, auec eau gommee, pour en faire liqueur pour vſer. *Le meſme.*

Pour reparer la couleur de l'or.

SI l'or a perdu ſa couleur, vous l'amenderez & corrigerez en ceſte maniere. Prenez du ſel ammoniac, de couperoſe, du ſalpeſtre, & poudre de tuilles, & en faites de boüe auec vrine, & en ayant couuert & enueloppé l'or, mettez le en vn feu lent. Cela ce fera auſſi plus facilement, ſi l'or boüillit en vinaigre auec ſel ammoniac, verd de gris & tartre iuſques à ce qu'il ait recouuré ſa couleur. Cela ne m'a pas eſté monſtré pour neant, comme ie le vous monſtre, enſemble pluſieurs autres ſecrets. *Mizauld.*

DES SECRETS PRINS DE L'ARGENT.

Hiſtoire ancienne de l'argent tranſmué en or.

CHAP. IIII.

VN certain More au pays des Mores vint à vn orfeure, & luy bailla xx. pieces d'argent, pour les fondre au crusieu : sur lesquelles fonduës, l'orfeure mit d'vne certaine poudre que le More luy auoit baillé. (Ceste poudre estoit verde, rendant au feu vne fumee de couleur iaulne.) Ce fait, l'argent fut transmué en or, lequel orfeure vendit à vn autre orfeure au pris du plus precieux or qui fust. L'orfeure retournant, bailla le prix au More: lequel touché de misericorde enuers l'orfeure, luy dit. Ie vous enseigneray la maniere de faire ceste poudre. Prenez d'or puluerisé, ou calciné, d'airain bruslé, de safran de fer, de chacun vne once: de sel ammoniac fait rouge iij. onces, autres y adiouſtent vne once de vitriol, fait rouge, puis dissoluez le sel ammoniac, & estant dissous incerez le, c'est à dire, imbuez les susdites poudres d'or, d'airain, de vitriol, & de safran de fer, auec son eau, les broyant sur vn porphyre ou marbre long temps. Apres que les poudres auront beu toute ceste eau de sel, mettez les en vne phiole de verre ayant vn long col, sous le fiens de cheual chaud, l'espace de 21. iour en changeant le fiens de 4. iours en quatre iours. Apres qu'il sera bien dissouls, & tourné en eau, congelez le dans quelque phiole, la mettant au fourneau sur cendres chaudes. Lequel congelé mettez en vne partie sur dix parties d'argent fin preparé & separé. Notez que si quelque partie est demeuree entiere, la faut moudre auec eau de sel ammoniac, iusques à ce que tout soit dissouls: faites cela de peur de perdre vostre or, reiterant touſiours l'imbition auec le sel ammoniac. Que si vous resoluez encore ladite congelation, & faites tout par ordre, comme dessus est dit, vne partie en teindra vingt, & ainsi le pourrez multiplier par plusieurs fois: car en ce faisant l'augmenterez par chaquefois de dix parties. I'ay veu c'est orfeure, dans Tolede, qui m'a r'acompté tout cecy, & a vn sien parent desia vieil. Ceſt orfeure estoit vieil, au reste le maistre & moy l'auons operé selon qu'à esté enseigné. Il faut puluriser l'or auec odeur de plomb, ou auec eau en laquelle on a souuentesfois estaint du plomb.

Ou faites autrement, faut fondre du plomb en vn vaſe qu'ait au dessus vn petit pertuis, comme de la largeur d'vn escu, & faut mettre vn escu dessus, de sorte qu'il reçoiue l'odeur du plomb de ce costé, puis le tournez de l'autre: & quand aurez fait cela par quelquesfois pourrez piler l'or. Mais il faut calciner l'airain bruslé auec souffre vif: parauant que le messer, faut bien lauer auec eau pure, ou auec eau de sel, iusques à ce que l'eau en sorte claire. Le safran de fer se doit faire auec vinaigre pres d'vn feu lent, afin qu'il deuienne rouge: il se fait en ceste maniere mettez de limeure de fer dans de vinaigre qui soit fort rouge, & clair, & le mettez au Soleil deux ou trois iours: puis l'en tirez & le gardez & remettez d'autre vinaigre sur ladite limeure au Soleil, en faisant ainsi par plusieursfois iusques à ce que toute la limeure soit redigee en poudre fort subtile: puis faites seicher derechef tout le vinaigre au Soleil. Le sel ammoniac se doit dissoudre par le froid & humide, ou par le chaud & humidité.

Prenez deux partis de caste solution, vne partie d'airain bruslé, vne partie de saffran de fer, de sel ammoniac à la quantité de tous: faut dissoudre, le sel ammoniac, & en broyer les poudres d'iceluy, auec vn long broyement: puis les mettez dans la fiente de cheual chaud, pour dissoudre, l'espace de dix iours. Vous les pourrez aussi dissoudre dans vn fossé en changeant souuentesfois le fiens de cheual: puis le coagulez sur les cendres pres d'vn feu lent. Vne partie de ceste coagulation ou conge-

lation, en teint dix de la Lune preparee Que si vous la dissoluez par deux fois, en faisant tout comme dessus, vne partie en teindra vingt, & le pouuez ainsi augmenter. *De la pratique de maistre Odomar.*

Pour teindre l'argent en or.

VOus pourrez teindre l'argent en or par ce moyen. Premierement vous preparerez vne lessiue forte faite en ceste maniere. Mettez de la chaux dans vn pot de terre, duquel le fons soit percé en diuers lieux de petits trous, & au dessus vous estendrez vn bois, ou vne tuille percee, & cela fait petit à petit vous ietterez vostre poudre dedans, & y espandrez d'eau chaude, tellement que par les pertuis estroits elle puisse descendre dedans l'autre vaisseau qui sera net & posé dessous celuy qui sera trouué. Vous ferez cela par plusieurs fois pour rendre la composition plus aspre & plus forte, puis dans ce vaisseau vous mettrez d'antimoine broyé & reduit en poudre tant menue qu'il s'en puisse enuoler au vent, puis faites boüillir le tout à petit feu & lent. Car apres que l'eau aura boüilli elle deuiendra rouge, & adonc auec vn linge vous coulerez ceste matiere dans vn vaisseau net, & derechef iettez de Lessiue sur les poudres qui resteront, & les faites chauffer & boüillir sur des charbons allumez, iusques à ce que l'eau n'apparoisse plus rouge ni sanglante, & quãt à la lessiue coulouree vous la ferez bouillir sur la braise iusques à tant que l'eau soit toute consommee: puis ferez seicher la poudre restante auec huile de terre, & la dissoudrez ensemble: & ce fait espandrez dessus de petites lames d'or & d'argẽt de poids egal reciproquement par ordre dans vn pot de terre propice à fondre, couurez le en apres vn peu auec charbons, & renouuellez l'œuure iusques à ce que voyez vostre argent prendre vne naifue & parfaite couleur d'or. *Ioan. Bapt. Porta.*

Le moyen de teindre l'argent en or, & vous ose bien asseurer que la parfaite teinture sera tant accomplie que vrayement on croira que ce soit d'or.

FAites vne meslange de limeure d'argent, auec trois fois autant d'argẽt vif, & le faites eschauffer sur les charbons, dans vn vaisseau de verre, iusques à ce que la force de l'argent vif s'euanouysse, qui surmontoit l'argent Apres meslez y egal poids de sel ammoniac & du souffre vif, broyez le tout ensemble: puis les laissez demeurer sur la braise ardante par l'espace de deux heures, dans quelque vaisseau de verre, iusques à ce que la force d'iceluy affine le sel ammoniac, & le souffre, & finalement l'argent vif, demeurant attaché au col du vaisseau, & cela expedié, rompez vostre pot, & vous aurez vn argent illustré de couleur d'or, & de son poids, ou plus grand, gardez le, puis appareillez vne telle eau. Prenez du vitriol Romain, du cuyure rouge au double, auec du Celcantum distillé que vulgairement on appelle coupperose, & soit de la bonne, car toute l'operation despend de cela, & ainsi auec le triple de salnitre ou salpestre, & la troisiesme partie de verd de gris, de cinabre ou vermeillon, vous en tirez auec alembics de verre vne eau de laquelle vous ferez boüillir les deux parties l'espace d'vn iour entier auec l'argent mis en reserue à petit feu, puis apres faites qu'accroissant le feu de la distillation toute l'eau s'euapore & s'en aille: Puis posez ce qui restera au fonds auec calcination de borax, dans vn pot de terre destiné à fondre, luy ayant bouché l'orifice, & iceluy couuert de terre grasse, & luy mettez au dessous le feu accoustumé pour fondre, & vous aurez ce que vostre

cœur desire. Car l'argent se tiendra, voire d'vne couleur qui ne se perdra iamais, ou a peine se pourra changer : de sorte que exposé à toute touche ou espreuue il perdra peu, ou du tout rien de son lustre. Et encore se peut faire autrement que l'argent imite la couleur de l'or : voire parfaitement : & pource faire il conuient se ressouuenir de l'antimoine, composé de racleures de l'airain bruslé, lequel estant fondu auec la moitié autant d'argent, vous donra vne accomplie couleur d'or, de sorte qu'il semblera estre or naif : toutesfois si vous le meslez auec or, il donra encor meilleur lustre, de sorte qu'il souffrira quelques espreuues. D'auantage il se fait encore fort bien en vne autre sorte, à sçauoir. Si vous meslez la congelation de l'argent vif, laquelle nous auons ià enseigné de faire auec vn chauderon, auec la troisiesme partie d'argent, vous trouuerez vostre argent illustré d'vne couleur d'or, cela fait vous le ferez fondre auec esgalle portion d'or, & le mettrez dedans le pot, & espandrez du mout fort vinaigre, puis vous le ferez bouillir la quatriesme partie d'vn iour, & puis il changera de couleur. Cestuy vous pourrez mettre hardiment à l'espreuue derniere de l'or, à sçauoir de sel commun & poudre de quarrons, à laquelle sera adiousté du vitriol, & ainsi vous cuiserez l'or, tellement purgé qu'il resistera à toute espreuue, & passera non seulement au second, mais au troisiesme ordre. *Porta.*

La coloration de la Lune.

PRenez du bon vinaigre fait de vin rouge, & ayez de limeure de fer, & les mettez en vn vaisseau de terre de Rauiax, puis apres ayez du vinaigre, auquel soit dissouls vne sixiesme partie de sel ammoniac, puis le mettez sur ladite limeure qu'elle surmonte d'vn doigt ou deux. Apres bouschez bien vostre vaisseau, & le mettez sur les cendres l'espace de huict iours, & le remuez tous les iours deux fois ou trois, auec vne verge de bois, & deuiendra rouge comme vermeillon ou sang. Puis le coulez bien nettement, & y adiousstez de vinaigre frais, comme dessus : & faites cela tant de fois, qu'ayez assez de ce vinaigre : mais auparauant ou incontinent apres ayez vne liure d'argent vif sublimé, & vne liure de sel ammoniac, & les mettez en poudre : puis les meslez ensemble, & les sublimez trois fois ensemble, & meslez à chasque fois, ce que montera auec ce que demeure au fonds, & vostre mercure demeurera noir au fonds de vostre vaisseau, & alors le sel ammoniac montera en haut dedans le vaisseau. Puis meslez vostre dit Mercure auec autant pesant de limeure de fer, & mettez sur vn marbre, & ils se fondront en eau, laquelle matiere ainsi fonduë, vous ietterez toute dans le vinaigre ainsi rouge, en vn vaisseau bouché, & mis sur petit feu qui rende peu de chaleur, l'y laissant l'espace de trois iours. Apres le faut distiller & passer pur & simple par vn feutre, & mettre en l'alembic & separer au bain de Marie l'humeur. Puis le receuez en vne autre phiole sur les cendres, en maniere d'eau forte, l'huille en l'eau vermeille qui en sort, & la gardez à part : & mettez sur les lies du vinaigre frais, & le faites dissoudre, puis les distillez par ce feutre, & congelez au bain. Puis par les cendres separez l'huyle rouge, en apres le mettez auec l'autre, & faites cela tant de fois qu'ayez le tout separé, & le gardez. Et n'oubliez ayant fait cela, de meslez vostre sel ammoniac, auec autant de chaux viue, & le mettez sur vn marbre, puis en l'eau, laquelle prendrez, & meslerez auec vne quarte, ou tierce partie de salpestre. Ainsi ferez d'eau forte, distillât l'eau par vn alembic sur vn fourneau auec feu. En laquelle eau forte dissoluez le pur Soleil en fueilles, autant qu'il s'en pourra dissoudre, puis prenez vostre huille rouge, & s'il y en a vne

liure, meslez vne demy liure de vostre eau de Soleil. Puis la mettez en vne phiole sur les cendres l'espace de vingt quatre heures, & la congelez en vn alembic au bain. Apres mettez la putrifier dans le fiens de cheual chaud, en vne phiole de verre bien forte, & serree, l'espace de quinze iours, puis la congelez afin qu'elle soit espaisse comme miel. Faut apres tout cela, auoir de la Lune blanche fine, qui soit cementee, & l'oignez des deux costez de cest onguent, puis mettez le en vn crusieu, lict sur lict iusques à ce qu'il soit plein, & pour dix onces, qu'il y ait vne once de cest onguent: puis ayant ferme & bien lutté vostre crusieu, le faut mettre au feu l'espace de quatre iours. Apres faites vn feu de fusion, afin qu'il se fonde du tout, & vous aurez vostre Soleil à vingts quatre carats: que s'il ne vous plaist, reforgez le subtilement en petites lames, & l'oignez comme dessus. Que s'il a trop de couleur n'en mettez pas tant, & ainsi vostre Lune sera parfaite.

Prenez vne quantité de limeures de fer, & vne d'airain bruslé, & bien laué, & prenez du sel ammoniac à la quantité de toutes les especes susdites, & les faites toutes bien boüillir ensemble, puis les dessechez sur les cendres chaudes, ou sur les charbons allumez, ou au Soleil, & en faites vne poudre, & iettez vn estrelin de ceste poudre sur trois estrelins de fin argent, fondu & cecy ressemblera le Soleil. Item vne portion d'or fin, vne d'argent fin, vne d'airain fin, fondu ensemble font vn or à dixhuict carats, auec vne portion d'airain bruslé fondu.

L'airain bruslé se fait ainsi.

PRenez vne partie de limeure de cuyure, & vne quatriesme partie de souffre vif, & les meslez, & mettez dans vn crusieu, & couurez auec vne tuyle, & l'estouppez auec Lutum sapientiæ, afin qu'aucune vapeur n'en sorte. Puis mettez la bouche du crusieu en bas, & le couurez de charbons, & le laissez ainsi l'espace de quelques heures: puis l'ostez du feu, & trouuerez l'airain bruslé, lequel lauerez comme appartient. *Raymond Lulle.*

La maniere de changer l'argent en or.

PRenez d'argent vif onces iij. mettez le dans vne phiole de verre bien luttez pres du feu, iusques à ce qu'elle boüille, puis y ayant meslé vne once de fueilles d'or, la faut oster du feu, & y adiouster.

De sel ammoniac once j.
De sel ellebrot once dem.
De borax drach. ij.
D'argent vif repurgé onces ix.

Cela fait, fermez là auec le seau d'Hermes, afin que aucune respiration n'en sorte, & le mettez dans vn fourneau de feu 3. iours continuels: puis ostez le du feu: & quand il sera refroidi ouurez la Courge ou phiole, puis ostez en la matiere, & la mettez en poudre fort menuë, laquelle les philosophes appellent Elixir. Et quand vous voudrez faire de l'or, prenez du plus fin argent onces cinq, & quand il sera fondu aupres du feu, adiouslez-y vne once du susdit Elixir, & il se changera en or fin.

Le sel Ellebrot se fait en ceste matiere.

PRenez du sel commun purgé,
Du sel gemme,
Du sel alkali,
} de chac. once j.

Lesquelles choses pilees, y adiousterez du suc de menthe, du suc de giroffles, de chacun once ij. d'eau de fontaine ij. liu puis meslez bien tout ensemble, & vous aurez fait, Lutu sapientiæ se fait de la meilleure boue seiche, passee par le crible, & meslee auec aubins ou glaires d'œufs. Finalement l'argent vif est purgé auec fort vinaigre, le lauant trois ou quatre fois, puis le coulant par vn linge. *Fallopius.*

Comment il faut dorer l'argent.

LEs vaſes d'argent ne ſe peuuent dorer n'y couurir d'or ſans l'aide de largent vif, auquel ſeul il ſe rend obeiſſant & traictable. Lequel iaçoit qu'il reiette & fuye tous metaux, s'aſſocie, ſe marie, & conioint volõtiers auec l'or. De là vient qu'il adhere fort difficilement à l'argent à grand peine au plomb, & le plus difficilement de tout au fer, à l'airain moyennement. *Lemnius.*

Calciner, ou tourner l'argent en chaux.

SI vous voulez tourner l'argent ou autre choſe en chaux, faites ainſi. Compoſez vn meſlange de racleures d'argent, & trois fois autant d'argent vif, en apres vous broyerez fort ſur vn marbre de porphyre du ſel commun: en apres que vous l'aurez cogneu parfaitement vny. Mettez le en vn vaiſſeau de verre qui ſoit tors, afin que la matiere monte plus facilement, cela fait mettez le ſur le feu, & par la force d'iceluy l'argent vif par les corps des tuyaux s'eſcoulera au receptacle, puis vous frotterez d'eau douce ce qui ſera demeuré au fonds du vaiſſeau, y en eſpandant puis apres de nouuelle, iuſques à tant qu'il ne ſe retrouue plus aucune trace d'humeur ſalee, & que voſtre matiere ait laiſſé toute ſorte d'amertume, & alors que l'eau ſortira naïfuement douce la calcination ſera faite. Encore ſe peut-elle faire en vne autre maniere. Faites liquefier ou diſſoudre voſtre argent vif en eau forte. Comme communément font les orfeures, & y meſlez d'eau de fontaine, laquelle ait conſommé le ſel commun, & par ce moyen vous verrez l'argent geſir en la partie plus baſſe du vaiſſeau. Apres ſerrez, ou tirez en l'eau auec vn pinceau, & mettez ceſte chaux en vn pot de terre ſur braiſe moult embraſee, puis eſtant aſſaiſonnee, oſtez le: & oſtez la ſaleure auec force eau douce, cela ſerez

ſerez vous touſiours de nouueau, iuſques à ce que vous cognoiſtrez que tout s'en ſera allé, & obſeruez la maniere du lauement, laquelle au premier traicté nous auõs enſeigné par ce moyen: vous transformerez l'argent en chaux & en cire, & ayez ſoing que les racleures meſlees auec argent vif, ſublimé ſoyent bien adroit poſees dans vn vaiſſeau de verre propre à ceſt effect, puis les poſez ſur la braiſe ardante, ce que la force du feu chaſſe dehors l'argent vif, & vous le trouuerez en la plus baſſe partie du vaiſſeau fixé, & comme cire, eſtant propre aux pierres precieuſes, iceluy vous garderez dans vaiſſeaux de bois. *Ioan. Bapti. Porta.*

Moyen merueilleux pour fondre argent.

CE que quelques vns racontent eſt admirable, qu'il y à vne certaine eſpece d'argent qui ne ſe font aucunement par la vehemence du feu excitee auec les ſoufflets. Ayans donc employé tout leur pouuoir pour le fondre, ont eſté appris par l'exemple des premiers princes, & ont mis les vaiſſeaux percez auſquels l'argent auoit accouſtumé de couler, au deſſus auec l'argent, & les charbons au fond, & par les coſtez les expoſoyent au vent au haut des montagnes, & l'ayans ainſi fondu derechef, le repurgeoyent vn peu apres, & purifioyent auec les ſouffets en petits vaiſſeaux. *Cardan.*

Pour accroiſtre l'argent ou le rendre plus peſant.

D'Aucuns gardent l'argent reduict en fueilles minces & deliees, dans du ſel, & des vieilles coquilles ſur le feu, à ce qu'ils le garentiſſent: ou au moins quelques parties de toute humidité, & les parties qui amenent le poids deuiennent eſpaiſſes. Encores ferez vous cecy pluſtoſt en ceſte ſorte. Il

conuient arrouser l'argent battu & reduit en petites lames de vermeillon, ou cinable, & d'argent vif affiné dans vn vaisseau qui resiste au feu, & lequel au dessus soit ceint enuironné & enduit de terre grasse, & de cercles de peur qu'il iette dehors, & souspire sa force: apres cela allumez du charbõ autant qu'il suffira, & le tenez l'espace d'vn iour naturel au milieu, puis iettez hors les petites lames dans vn canal de cendre qui blanchissent du feu, & dans du plomb fondu; & par le vent & force des soufflets ils iettent le plomb qui va au fond, aux extremitez du receptable, afin qu'auec soy il attire les ordures, & laisse l'argent pur: ceste preuue est appellee comunement de tous feinte & controuuee, d'autant que toute chose supposee se purge. Que si vous ne le trouuez moult pesant derechef faites encor la mesme œuure, iusques à ce qu'il puisse accomplir le poids de l'or.

Autrement.

NOus pouuons encore faire cecy autrement, on espand du fort vinaigre distillé dans vn petit vaisseau: puis on prẽd d'antimoine brisé, & du plomb limé, lesquels on broye, & passe-on par le crible, & ce qui ne peut passer on remet dans le mortier, & le broye-on derechef, afin qu'il se crible plus delicatement. Cela faict on iette le tout en vinaigre distillé, & l'enfouit ou dans vn fumier iusques à ce qu'on cognoisse le tout estre dissous, en apres mettez le vaisseau au feu, & estaindrez l'œuure souuent. Ou vrayement en tirez l'eau: car ce sera vn mesme effect & autant vaudra l'vn que l'autre comme enseigne Geber en le calcinant, & le reduisant derechef en corps il acquerra beaucoup de poids. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour diminuer l'argent ou l'or.

IL reste maintenant de monstrer comme l'argent ou l'or se peut diminuer, sans nuire à la forme, ny

à la graueure. Plusieurs sont coustumiers de ce faire auec eau fort, mais elle rend l'ouurage raboteux & maculé de petites enleueures, & fossettes. Or vous ferez ainsi. Vous saupoudrerez vostre besongne de poudre de souffre, & tout à l'entour vous y mettrez vne chandelle ardante, ou vrayement y mettrez le feu par dessous, & petit à petit flamboyant elle se consommera, apres auec vn marteau frappez là en l'autre partie oppositе, & la superficie tombera de mesme quantité que vous voudrez, & en vserez comme de souffre. *Du mesme.*

Pour blanchir la Lune ou l'argent.

VOus blanchirez la Lune, ou l'argent en ceste maniere. Prenez du sel ammoniac, d'alun appellé de roche, & de plume, du sel gemme, du tartre, & vitriol Romain, de chacun vne esgalle portion, & les meslez ensẽble en poudre, & dissoluez en eau belle & claire: puis laissez bouillir dedans vostre Lune, autant que bon vous semblera, ainsi verrez qu'elle sera deuenuë blanche iusques à merueilles. *Des secrets & experiences d'vn certain Chrysopœophile, Mizauld.*

Pour faire que les vaisseaux ressemblent d'argent.

LArgent vif remeslé auec bon & fort vinaigre, rend les vases semblans à argent, si l'on les en frotte. *Mizauld.*

Eau teignant l'argent en couleur d'or.

PRenez de salnitre ou salpestre ij. liu. d'alun de roche v. liu.

Le tout estant bien pillé & meslé le faut distiller, & garder l'eau pour en vser. Quand vous en voudrez vser faites liquefier & fondre l'argent, puis le versez dans ladite eau, & l'esteindez, & par ainsi acquerra couleur d'or. *Fallopius.*

Eau qui fait fondre l'argent.

PRenez du vitriol Romain j. liu.
Du sel ammoniac v. liu.
Du salnitre ou salpestre iij onces.
De cinabre ou vermeillõ iij. onces. Les faut piler & distiller selon l'art.

DES SECRETS TIREZ DE L'AIRAIN.

La maniere de cuire ou brusler l'airain.

CHAP. V.

CEla est traicté par plusieurs, mais ie ne trouue point qu'en aucun endroit (que ie scache) on parle de l'antimoine, & pource vous expedierez ceste operation en ceste maniere. Fondez vostre airain dans vn pot ou vaisseau accoustumé à fondre, auec esgales portions d'antimoine, fondues ensemble, y adioustez encore autant d'Antimoine, puis versez le tout sur vn marbre bien vny, à fin qu'il se refroidisse sur la superficie d'iceluy, & accortement & aisement il se reduise en petites lames: apres vous cauerez deux tuilles ou Carrons, à fin que la dedans les deux lames se puissent accommoder, & les ayant accommodees couurez les autres de tuille, & puis ceignez le tout de liens de fer, & l'enduisez & couurez de fange ou de terre grasse: estant seiché fourrez le dans vn fourneau de verrier, & le laissez là seiourner l'espace d'vne sepmaine, à ce qu'il soit parfaictement bruslé, puis ostez le & l'accommodez à vostre vsage. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour teindre l'airain en couleur d'or.

VOus colorerez l'airain bruslé en couleur d'or en ceste maniere. A sçauoir si vous faictes eau fort auec vitriol, salnitre, alun, cinabre, & verd de gris, & faites dissouldre & tremper là dedans l'airain bruslé, & l'incorporez auec, il retiendra beaucoup de la couleur de l'or. Cela se fait aussi auec pierre turquine en saupoudrant souuent l'argent dessus & la mettans dans le feu. *Du mesme.*

Pour rendre l'airain ou cuiure argentin.

SI vous cherchez de rendre l'airain ou le cuiure argentin, comme sont accoustumez de faire souuentesfois les enfans & les bastelleurs, à ce que les vaisseaux prennent incontinent la splendeur de l'argent, voicy la maniere pour faire. Prenez sel ammoniac. Alun, salnitre ou salpestre, esgal poids, & meslez le tout ensemble, mettez le tout sur le feu, auec vn peu de limaille d'argẽt, à ce qu'il boüille, & apres qu'il aura cessé de boüillir & de fumer, vous espandrez sur ceste matiere de la poudre, ou la mouillerez auec saliue de vostre bouche, petit à petit adioustee. Puis vous la frayerez entre vos doigts & verrez qu'il imitera la couleur de l'argent. *Du mesme.*

Autre moyen.

ENcores y a il vn autre moyen de faire cecy plus excellent. Faites dissoudre vn peu d'argent dans eau fort, plongez y autant de tartre & de sel ammoniac, iusques à ce qu'il ait acquis forme de racleure, en apres faites en des pelottes, & les faites seicher, & par le moyen d'icelles l'airain ou autre metail semblable à luy, pour estre fort souuent manié auec les doigts, & par le frequent arrousement de la saliue semblera argenté. Il n'en aduiendra pas moins à l'argent vif, lequel se blanchira merueilleusement: preseruez ces choses ainsi ar-

gentees de peur qu'ils ne reçoiuent nuisance des choses aigres & violentes comme de l'vrine, du vinaigre, ius de limons & autres semblables, car par ce moyen ils perdent facillement leur couleur, & sont cognus. De mesme en est si nous faitons dissoudre l'airain en eau fort, ou les raclures d'iceluy, si on en touche le fer il prendra soudainement la couleur de l'airain, autant en fera il de l'or ou de l'argent, & par ce mesme moyen nous colorerons & frotterons diuersement les autres metaux. Nous pouuons aussi tellement colorer l'argent, que coloré on le reiettera & ne sera de mise. Maniez auec les mains d'argent vif sublimé, puis en frottez vostre argent, ou autres pieces de monnoye, les maniant aussi comme le reste, elles deuiendront tant pietres qu'elles sembleront ne rien valoir du tout. D'auantage nous ne laisserons en arriere ceste chose cy: laquelle est la principalle en la coloration des metaux, à sçauoir qu'ils soyent bien nettoyez, lauez & purgez de tout excrement & immondice, car ils en seront plus excellents, cõme l'airain esteint au vinaigre & calciné auec sel, à ce que les parties maculantes soyent iettees hors, iusques à ce que les marques d'icelles apparoissent, & faut alors que le meslange se face plus profond, que le fond du vaisseau soit farcy de petits trous, & que le metal fondu descende par iceux, à ce que il laisse au dessus ses excremens immondices, de sorte qu'il ne reste plus aucune escume, & de vray d'autant seront ils plus excellens qu'ils auront moins d'ordure, à ce que la matiere soit escoulee au fonds, de laquelle toutesfois il faut touſiours auoir souuenance. *Porta.*

Pour rendre l'airain fort blanc.

SI vous pillez du sel ammoniac & des coques d'œufs tout ensemble, & en tirez l'eau auec les alembics des alchimistes, & esteignez l'airain alumé en icelle eau, il receura vne merueilleuse blancheur. Ioint que l'argent vif extraict de l'antimoine, blanchit fort l'airain, si on le iette dessus, ou qu'on le frotte. Ce que ne faict l'argent vif mineral & metallique, que descrit Pline l'appellant apostheme de perpetuelle liqueur. *Mizauld.*

Pour faire que l'airain ou le cuiure reçoiue couleur d'argent.

SI vous meslez ensemble du sel ammoniac, de l'alun & du nitre en esgalle portion, y adiouſtant vn peu de poudre d'argent, & les mettez sur le feu, à fin qu'ils boüillent, quand ils cesseront de fumer, prenez leur poudre & en versez sur l'airain ou le cuiure, & l'arrousez de saliue, le frottant auec le doigt, il receura incontinent la splendeur de l'argent. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour teindre les vaisseaux d'airain ou couleur d'argent.

PRenez vne once d'eau fort, dequoy on separe, puis prenez d'argent fin limé ou batu en fueilles, puis reduit en petites pieces, ou en petits grains, & le iettez en ladite eau, en vne phiolle, & l'approchez du feu, & verrez qu'il commencera incontinent à boüillir, & le laissez iusques à ce qu'il soit fondu en eau. Ce fait, ostez le dessus le feu, & y mettez autant de tartre blanc pilé, qu'il emboiue toute l'eau, & en faites vne masse, de laquelle quand vous frotterez quelque ouurage d'airain, deuiendra blanc comme argent. *Alexis.*

Pour faire que le cuiure se fonde incontinent.

CEux qui veulent auoir le cuiure facille à fondre & à manier, en le fondant y adiouſtent des

ongles de cheual. *Mizauld l'a tiré d'vn certain Italien fondeur fort expert.*

Pour teindre le laitton en couleur d'argent.

PRenez d'argent vif sublimé, de sel ammoniac, de chacun autant qu'il sera de besoin, cuisez les en vinaigre, auquel esteindrez le laitton premierement eschauffé, & il receura la couleur d'argent. *Fallopius.*

Pour rendre l'airain doux comme argent.

PRenez d'airain bruslé, & le fondez auec borax dans vn crusieu: puis l'esteignez en huille de pointre, & le mettez sur l'enclume, l'applanissant petit à petit & lentement: puis cuisez le derechef dans le crusieu, & le resteignez en huyle de pointre, en faisant cela quatre ou cinq fois iusques à ce qu'il soit assez doux: & cest airain-là bruslé est fin airain pour lier l'or, & en peut on mettre vne moitié plus que d'vn autre, & en sera aussi l'or plus beau que de l'autre airain. *Raymund Lulle.*

DES SECRETS DV FER.

Pour teindre le fer de couleur d'or. CHAP. VI.

BRuslez au feu des lames de fer, dans vn pot de terre (y entremeslant du souffre vif) lequel garnirez de terre grasse. Puis tirez les du feu, & les trouuerez froissables, & aisees à rompre. Pour la troisiesme fois pilez les dans vn vaisseau qui ait la gueulle large, en laquelle vous espandrez de vinaigre fort, & qui soit distillé. Puis les mettrez au Soleil, alors que la canicule regnera: & si le fer n'est encore parcuenu

à sa rougeur, mettez le encore aux rayons du mesme Soleil, ou dans vn bain d'eau boüillante, & l'y laissez iusques à ce qu'il rougisse. Apres essuyez auec vn pinceau ou esponge, toute ceste humeur, ou mettez vostre matiere dans vn autre vaisseau, & derechef y adiouslez du vinaigre, & faites que les choses susdites faisent, iusques à ce que le fer se resolue tout, & que tout l'humeur s'en voise toute par le vaisseau de verre, & la poudre qui demeurera au fons dessus l'argent, ou vrayement quelque autre chose blanche que vous ietterez dedans, imitera la couleur d'or. *Le mesme.*

Pour dorer le fer.

PRenez d'eau commune iij. liu.
D'alum ij. onces.
Du vitriol Romain j. once.
De fleur d'airain j. denier.
De sel gemme iij. onces.
D'orpin j. once.

Meslez les, & faites boüillir ensemble. Quand ils commenceront de boüillir, adiouslez y du tartre de lie du vin, du sel commun, demie once, laissez les boüillir quelque peu: puis les ostez de dessus le feu, & esteignez le fer auec ceste eau, puis l'eschauffez au feu, & le polissez. *Alexis.*

Pour teindre le fer en couleur d'or.

PRenez d'huille de lin iij. onces.
Du tartre ij. onces.
De moyeux d'œufs durs, cuits, & broyez ij. onc.
D'Aloës demie once.
De safran cinq grains.
De Curcina deux grains.

Faites boüillir tout cecy ensemble en vn pot de terre neuf, vne bonne espace de temps, puis oignez vostre fer de ceste mixtion. Que si l'huyle de lin ne cou-

ure point toutes lesdites substances, adiousteż en de l'autre tant qu'il y en ait assez. Puis polissez le diligemment, & le bruniſſez, & le rendrez de couleur d'or. *Le mesme.*

Eau pour couurir le fer auec fueilles d'or, ou bien auec or amalgamé auec argent vif, duquel les orfeures vsent pour dorer l'argent.

PRenez du vitriol Romain vne once, alun de roche deux onces, sel ammoniac vne once, toutes ces choses bien pulueriſees, & boüillies en eau commune, prenez vostre fer bien bruny & net, & le moüillez de ladite eau, en le frottant tresbien: puis mettez dessus les fueilles d'or, & le laisſez seicher au feu. Ce fait le brunirez auec pierre hematite, comme on a accoustumé de faire, & sera tresbeau. Si vous le voulez dorer auec or amalgamé auec l'argẽt vif, comme les orfeures dorent l'argent, vous adiousterez à ladite eau vne drachme de verdet, demy once de sublimé, & laisſez bien boüillir tout ensemble, puis mettez vostre fer boüillir en ladite eau: mais s'il est si grand qu'il n'y puisse entrer, frottez le auec ladite eau boüillante, & chauffez le pour receuoir l'amalgame de l'argent vif, & de l'or, lequel amalgame auons enseigné de faire au liure precedent, au chapitre de demesler l'or. Et apres que vous aurez chauffé le fer, vous le dorerez d'or amalgamé ou demeſlé auec argent vif, & le ferez enfumer au feu auec la lampe, ou auec du souffre, comme font communément les orfeures, ou pluſtost auec cire, comme font les orfeures en Almagne, qui vaut beaucoup mieux.

Pour teindre le fer ou argent en couleur d'airain, qui sera beaucoup meilleur pour dorer, & si retiendra plus longuement la couleur de l'or.

C'Eſt vne chose tresceртaine que l'or mis sur le fer blanc, ou sur l'argent, ne se monstre pas si beau comme sur l'airain: car incontinent qu'il se cõmence vn peu à vser, on void la blanchisseure du fer, ou de l'argent: ce que ne se fait pas si toſt sur quelque couleur rouge, pource pluſieurs personnages experts & de bon iugement voulãs dorer quelque bois ou autre chose, mettent le fonds (non pas de rouge, comme font la pluſpart) mais de iaulne, afin que l'or ne semble pas si toſt estre vſé, comme sur le rouge, & encore plus sur le blanc: le meſme se pourroit faire sur le fer, ou l'argent. Mais en delaiſſant tout cecy, quand vous voudrez dorer l'argent, ou donner au fer couleur d'airain, vous ferez en ceſte maniere. Prenez verdet, vitriol, & sel ammoniac, à diſcretion: mettez tout cecy bien pulueriſé en fort vinaigre, le laiſſant boüillir vne demie heure: puis apres l'auoir oſté du feu, tandis que les substances sont encor boüillantes, vous y mettrez le fer que vous voudrez colorer, couurant bien le pot de son couuercle, & le drap afin qu'il ne s'esuente, apres laiſſez tout refroidir, & aurez vostre fer bien colorẽ de couleur d'airain, & propre pour receuoir l'or. *Le meſme.*

Comment le fer eſt amolly.

LE fer eſt rendu mol si vous l'esteignez dans du sue d'escorces de febues, ou de Malue, & non dans l'eau: si vous le voulez rendre aiſé à manier lors qu'on le tire de la mine, expoſez les pieces de mine au Soleil en lieu deſcouuert: car ce qui eſt terreſtre s'amollit par la pluye, ce qui eſt humide, se fond au Soleil, la plus aigre portion qui eſt quaſi son venin, eſt conſommee au feu. Ainſi quand il eſt mis au Soleil, & qu'il eſt seiché, souuent il eſt fait mol, & eſt aucunement traictable. Meſmement le fil de fer, si on le laiſſe refroidir de soy-meſme,

deuient tant ductible qu'on en peut vser pour lier au lieu du fil du lin. *Cardan.*

Comment on graue sur le fer.

LE fer mol est graué en ceste maniere: on peint au fer ce que lon veut feindre & former: de l'autre part on met vne pile de plomb dessous: puis d'vn maillet est frappé la part que vous voulez deprimer: la part que vous voulez estre esleuee, soustenue du plomb, ne s'abaisse point: ainsi subtilement on imprime les images des bestes, & des plantes, en sorte qu'on diroit qu'elles sont exprimees sur de la cire, grauees auec vn burin. Mais si le fer chaud est esteint en eau froide, le feu qui est dedans est contraint, & amassé, & subitement il consume l'humidité natifue du fer: laquelle humidité ostee, qui le rendoit ductible, il faut qu'il soit fragile & dur. *Le mesme.*

Pour oster la roüille du fer.

L'Huyle de tartre oste sur le champ la roüille du fer, & le rend plus net & luisant. Le mesme huyle efface les lentilles du visage, & toutes laides pustules & boutons, qui vilainient le front & le menton, par vne force deterfiue. *Alexis.*

Comment le fer est purgé.

ARistote en ses Meteores, enseigne que le fer peut estre purgé par artifice, & rẽdu plus beau, disant que le fer qui est souuent cuit, & mis au feu, est repurgé, & que toute la substance terrestre d'iceluy, s'en va en escaille, & qu'il deuient acier.

Pour transmuer le fer en airain.

SI vous voulez transmuer le fer en airain, qu'il n'y demeure plus rien de la nature du fer, il se peut teindre, & colorer auec alun, & vitriol ou couperose: on dit que au mon Carpalus de Hongrie, en

la bourgade appellee Smolinitium, il y a puits duquel l'eau sort & deriue par trois canaulx, & le fer qu'on met dans iceux, se transforme en airain, & si les morceaux sont minces & deliez, ils se changent en boue, & cela cuit au feu reuient en tresfpur airain. Mais encores se change il facilement en ceste maniere: Mettez le fer dans vn vaisseau à fondre, & apres que par vn feu vehement il sera eschauffé tout rouge, & ardant, & commencera à deuenir liquide & traictable, vous l'arrouserez auec liqueur de soufre vif, puis petit à petit vous l'osterez, & le ietterez en petites vergettes, & le ferez broyer: car facilement il se froissera, ou esmiera: apres cela finalement, dissoluez le en eau fort composee du salnitre, ou salpestre, laquelle boüille sur cendres chaudes, iusques à ce que toute reduite en vapeurs, elle s'en voise en fumee, & la poudre qui restera se reduise en corps, & vous aurez ce que vostre cœur desire. *Iean. Bapt. Porte.*

Comment le fer est transmué en acier.

L'Escorce de Grenade transmuë de fer en acier. *Cardan.*

Pour endurcir le fer en telle sorte qu'il taille aisément vn autre fer.

DIstillez des vers de terre: distillez aussi à part des raues, & des racines de popons: meslez les en esgale portion: trẽpez le fer dans ces eaux: le fer sera plus dur si vous le trẽpez deux fois. *Nostradamus.*

Suffran de fer ou de mars.

PRemierement on repurge la limaille d'acier tresmenuë & en eau de fontaine, la nettoyant de toutes ordures: puis on la fait seicher: & laisse-on tremper dans fort vinaigre, trois ou quatre iours entiers, & estant seichee on la met dans plats de

terre, en vn fourneau bien embrasé, & la laisse-on polir iusques à tant qu'elle soit venuë menuë comme saffran broyé. Cependant il faut tirer le plat & oster par dessus ce qui apparoistra estre preparé, auec vne plume, puis remettre le plat incontinent dedans le fourneau. *D'vn qui ne se nomme point.*

Pour rendre l'acier tellement mol qu'on y pourra grauer.

ON rendra l'acier mol auec lessiue de cendres de Roure ou Chesne, & de chaux viue: il faut faire ladite lessiue & la couler deux heures, iettez vostre acier dans ceste lessiue, & l'y laissez 14. iours. Que si vous desirez qu'il reuienne dur comme auparauant, mettez le en eau froide.

Pour endurcir le fil, & taillant des cousteaux.

L'Eau espreinte de vers de terre passez par vn linge, & meslee auec suc de reffort, en esgalles portions, endurcit tellement le taillant & fil des cousteaux, espees, & autres instrumens de fer qui auront esté esteints dans ladite eau deux ou trois fois, cependant qu'on les forge, qu'ils couppent l'autre fer, comme si c'estoit du plomb. *D'vn certain conseiller Parisien. Mizauld.*

DES SECRETS DV PLOMB.

Pour teindre le plomb en couleur d'or.

CHAP. VII.

VOus pourrez aisément teindre le plomb en couleur d'or en ceste maniere: pilez de l'airain

bruslé subtilement dans vn mortier, puis le passez en vn crible bien delié, faites le mesme du cristal, & en apres remplirez vn pot de terre tout neuf, de petites lames de plomb, en faisant ores vne couche, & mettant de la poudre de ce meslange dessus, & puis vne autre en mesme façon, iusques à ce que le vaisseau soit comblé: si que l'airain touche de toutes pars les costez du vaisseau: & cela expedié, mettez y petit à petit le feu, puis par le vent des soufflets, faites que le plomb fonde, & apres qu'il sera vn peu refroidy, vous separerez l'escume, & par trois ou quatre fois ferez le mesme, & il se colorera: apres vous prendrez de terre dite Cadmia, subtilement pilee, & de la rouge: des raisins de passe, des figues seiches, & des dattes, & les estendrez en vn vaisseau: ausquelles adiousterez la racine de Souchet, ou de la petite chelidoine, appliquerez aussi vos lames à demy colorees, puis bouscherez la gueulle de vostre pot, y laissant toutesfois vn petit pertuis pour souspirail, & y mettez dessous vn petit feu, le continuant iusques à ce que la matiere ait ietté toute son humidité. En apres à force de souffler pressez le feu, & le faites fondre: puis le reduisez ou iettez en vergettes. Ceste chose ne souffre point la compagnie de l'or Mais la terre Cadmia deuiendra rouge en ceste maniere. Quand les racleures du fer s'embraseront dedans vn chauderon, espandez y du sel ammoniac, meslez le, puis ietrez le tout dans vn mortier, & le broyez, apres mettez-le quatre fois dessus le feu, & l'en ostez quatre fois, & finalement posez le dans vn vaisseau, dans lequel espandrez de fort vinaigre: & cela fait enseuelirez le mesme vaisseau dessous vn fumier, dans lequel le laisserez croupir l'espace d'vn mois. Cela fait, vous en osterez le vinaigre, & auec les lies, ou excremens, abreuuerez souuent la terre Cadmie, & elle deuiendra rouge, vsez en aussi en autres choses. Il y a encor vn autre moyen de colorer.

Prenez de safran de fer duquel nous auons cy deuant parlé auec esgal poids de vitriol, & mettez le tout dans vn mortier, y adioustant encor esgalles portions de pierre Hematite, & de souffre, & tiers & demy d'orpiment. Encores conuiendra-il mettre la fixiesme partie de terre Cadmie artificiellement rouge, que le tout soit pilé bien menu, & puis le mettrez sur le feu, dans vn vaisseau conuenable, l'y laissant seiourner iusqu'à ce q̃ toute l'humidité s'en soit enuolee. Cela fait, eschauffez le tresbié, de sorte que ceste force sublime & affine toute ceste composition, vne partie de laquelle mise sur quatre de plomb, les conuertira en couleur d'or. *Ioan. Bapt. Porta.*

Secret des Philosophes, pour faire or fin de Saturne.

PRenez vne demie liure de mercure des Philosophes, & deux onces de souffre d'iceux Philosophes, amalgamez les ensemble en sorte qu'il n'y reste semblance de l'vn ni de l'autre. Mais qu'il reste vne poudre noire de deux, laquelle poudre prenez, & mettez en vne phiole ayant le col long, & estroit, & la mettez sur le fourneau, dans vn vaisseau au fons, duquel y ait des cendres passees par le crible, comme sçauez qu'on a accoustumé de faire, & gardez bien que les cendres ne montent, & ne se meslent parmy la matiere, & luy baillez du commencement vn petit feu, l'espace de huict iours, afin que les vapeurs ne montent, que s'il y en mõte quelque peu en ces huict iours, les faut remesler auec ce qu'est au fons du vaisseau, en rompant le vase tous les huict iours, apres la premiere matiere faite qu'est noire, & ayant rompu le vase, pilez la matiere, & la mettez en vn autre vase de verre & reiterez cela par tous les huict iours, iusques à ce que voyez vostre matiere auoir couleur de cendre: alors diminuerez les cendres d'vn doigt, de sorte qu'il n'y en demeure que

que la hauteur de deux doigts, & le mettrez sur le feu, l'y laissant iusques à ce que la matiere cõmence à deuenir rouge. Et quand vous verrez qu'elle sera rouge, diminuez encore des cendres vn doigt, & ainsi consequemmẽt iusqu'à tant que la matiere soit blanche comme neige, & qu'elle retourne apres en couleur rouge. De laquelle matiere prenez vne once, & mettez sur huict de Saturne preparé, & le Saturne deuiendra noir, & dur comme fer, duquel tout noir & dur qu'il est, iettez en vne once sur huict de Saturne, & il deuiendra rouge: duquel rouge iettez en vne once sur huict liu. de Saturne preparé, & aurez vn or parfait. *Louange à Dieu. Maistre Odomar.*

La maniere de faire argent du plomb.

PRenez du plomb purgé liu. j.
Du sel ammoniac pulueriſé once j.
Du sel ellebrot pilé drach. ij.
Du sel nitre redigé en poudre once demie.
Mettez le tout en vn crusieu, pres d'vn feu vehement, l'espace de deux heures, puis l'en ostez & vous aurez argent pur. *Fallopine.*

Pour faire or du plomb.

FAut messer vne liure de couperose Cyprienne, auec vne liu. d'eau de fontaine: puis la faut premierement distiller par vn feutre, apres par l'alembic, & gardez l'eau pour vostre vsage, ce fait mettez vne once d'argent vif, en vn crusieu sur le feu, & quand il commence a bouillir y adiousterez j. once des fueilles d'or, des fines, & retirez le du feu. Quoy fait prenez vne liure de plomb du meilleur, purifié & fondu, dans lequel messez auec vne broche de fer aupres du feu l'or susdit auec argent vif: & quand tout sera bien messé ensemble, adiousterez y de la susdite eau de vitriol vne once & le laissez refroidir, & vous aurez vn or fin. Mais le plomb se purifie en ceste

manière. Faut faire fondre le plomb au feu, & le verser & estaindre en bon & fort vinaigre, le fondre derechef & estaindre en suc de Chelidoine. Puis en eau salee, incontinent apres en vinaigre, auquel y a de sel ammoniac meslé: finalement le faut faire fondre és cendres, le fondant tousiours parauant au feu, & il sera bien purifié. *Fallopius.*

Saturne & Iupiter se transmuent en ceste façon.

PRemierement fondez les en vn crusieu, & y adiousterz autant pesant de mercure vif, & il sera comme poudre. Apres lauez les bien auec sel & vinaigre, puis auec eau, iusques à ce que la noirceur en soit toute ostee, & les seichez & meslez auec son sel commun bruslé, & le calcinez l'espace de quatre iours & quatre nuicts au feu, auec vne flamme claire. Apres lauez les comme auparauant auec les susdites eaux, en sorte que toute la noirceur en soit ostee. Apres fondez les & incorporez par le descensoir, & il sera purifié de ses immondices. Apres faut adiouster à vn march de ce Saturne ainsi repurgé, cinq estrelins de Soleil fin, & à Iupiter deux & demy de Lune fins. Et est de besoin que ce leuain soit amalgamé auec argent vif, & qu'il soit si subtil qu'il passe par vn linge doublé. Puis mettez le sur le feu, en luy donnant le Saturne peu à peu, iusques à ce qu'il ait du tout receu: puis mettez le en vn test pres d'vn bon feu, le remuant auec vne verge de fer, iusques à ce que l'argent vif s'en soit allé, & que le Saturne demeure: & le faut calciner, iusques à ce qu'il soit si vermeil qu'escarlatte, ou blancs, & alors estrousselez. Apres ayez pour vne liure de Saturne, vn quart de vitriol rouge, vn demy quart d'ocre, vne once de tutie Alexandrine, & vne demy liure de chaux viue, le tout puluerisé bien subtilement. Puis

calcinez l'espace de sept iours sur la flamme, & apres incorporez le auec salpestre & euphorbe, & le r'affinez prenant ce que sera fin, par ainsi aurez le Soleil ou la Lune. Et au lieu de Iupiter prenez demy liure de chaux, vn quart de calamine blanche, d'alun vn quart, en faisant comme a esté dit dessus, & ainsi sera parfait. Item notez que particulierement Saturne se peut faire sans le leuain du Soleil, & se fait ainsi, on prent des petites fueilles de fer, & les fait-on rougir au feu tant de fois, & estaint-on en vinaigre rouge, & en vin tantost en l'vn tantost en l'autre qu'il perd ses pailles, & est mondifié comme Venus & le vermeillon. Apres amalgamez le auec argent vif, en faisant comme dessus a esté dit, du Soleil & de la Lune, & il sera parfait & accomply. *Raymond Lulle.*

Tourner le plomb en estain.

LE plomb a si grand affinité auec l'estain, que facilement il se tourne en iceluy, pour vn simple lauement: car quand il est souuentesfois laué, de sorte que la partie terrestre soit abolie, nous l'auons souuent veu transformer en estain: car cest argent vif, par lequel il estoit reduit en substance pure & non souillee, demeure tousiours au plomb, ou au moins partie d'iceluy, au moyen dequoy facilement il peut suscíter vn bruit ou cressinement, & se transformer en estain. *Porta.*

Tourner le plomb & estain en chaux.

SI nous voulons tourner le plomb & estain en chaux, il conuient faire ainsi: faites fondre vostre plomb ou estain dans quelque vaisseau: puis le iettez dans sel puluerisé tant menu que faire se pourra, le tournant auec vne gaule, ou vergette de coudrier, qui est l'auellanier, à ce que les parties qui adhereront les vns aux autres se separét: & se formét en

grains semblables à ceux du milliet ; ou estant fondu, faites les passer par les pertuis fort estroits d'vn crible, dans de l'eau froide, & vous en formerez comme des petits vermisseaux : apres il faudra recommencer de mesme, iusques à ce que vous le faciez les plus petits qu'il sera possible. Ayant ainsi besongné plongez ceste poudre dans d'eau bouillante, rechangeant & coulant l'eau, iusques à ce qu'icelle eau ayant vaincu la force du sel commence à s'adoucir, & mesmes que la salure s'en sera du tout departie. Apres cela vous mettrez vostre matiere dans vn pot de terre, & la poserez dans vne fournaise, en laquelle on cuit les tuyles, ou on fond le verre, par trois iours, & vous le trouuerez du tout calciné. Ou vrayement vous le ferez en vne autre sorte, si qu'il accomplira l'effect de prendre la forme de petits grains, comme enseigne Geber. Faites fondre & liquefier vostre estain plomb dans vne couppe ayant large gueulle, raclant la superficie ou crasse auec vn fer crochu, afin qu'il despouille sa peau superficielle, l'escorchant touiours, iusques à ce que vous le trouuiez tout reduit en cendre ou en poudre. Apres mettez le dans vne olle de terre, & le fourrez dans vne fournaise, & ouurant quelquesfois le couuercle, allez voir comme il se portera, iusqu'à ce qu'il se reduise & change en chaux blanche. Vous pourrez faire encores (si bon vous semble) autrement. Faites fondre vostre plomb dedans vne couppe ouuerte qui ait large gueulle, & soit toute enduite & couuerte de terre grasse, & le remuez incessamment auec vne spatule le quart d'vn iour, sans cesser iusques à ce qu'il se tourne tout en poudre. Apres mettez le dans vn pot de terre sur le feu, l'espace d'vn iour, & par reuerberation de ce feu violent vous l'apperceurez blanchir. Cela expedié iettez le dehors, & le passez par vn crible de soye & le gardez.

Le mesme.

Pour manier auec les mains le plomb fondu sans s'offencer.

Si vous frottez & lauez vos mains dans le suc de maulue, ou de mercuriale, vous pourrez sans offence, & sans dommage manier le plomb fondu, pourueu que vous le faciez hastiuement & promptement. *Alexis.*

DES SECRETS DE L'ESTAIN.

Extraire l'esprit de l'Estain.

CHAP. VIII.

Mettez la limaille de l'Estain, auec esgalle portion de salnitre, ou salpestre, dans vn pot, au haut duquel vous approprierez sept ou plusieurs ou les pertuisees, & bouschees auec terre grasse les soupiraux, au dessus vous accommoderez vn vaisseau de verre, l'ouuerture tournee contre bas, & ouurirez le cunal mettant vn plat dessus : puis mettez y le feu, & vous orrez le bruit de son enflé bouillonnement, l'esprit s'en va lors en fumee, lequel vous trouuerez amassé dans la cauité des oulles, & au fons du vaisseau de verre. Ne perdez pas beaucoup de temps à limer l'Estain quand l'estain sera liquifié, iettez y la moitié de vif argent & battez le, l'esprit s'en volle plustost, & vous aurez argent vif fixé. Vous expedierez plus commodément si vous auez à costé vn vaisseau de terre percé, car peu à peu vous ietterez dedans, & le bouscherez quand vous voudrez.

Iean. Bapti. Porta.

Le moyen d'oster le crissement & la molesse de l'Estain.

ENcore y a il vne autre espece de plomb blãche, laquelle on appelle estain, pource qu'elle est bien peu differente d'iceluy, qui fait que souuent elle se tourne en plomb, & aussi reciproquement ledit plomb en estain. Toutesfois l'estain se trouuera plus pur & parfaict que le plomb. Encores va il imitant l'argent, & communiquent ensemble en couleur, & se ioignent ensemble: car l'estain de sa propre nature acquiert telle couleur, qu'il en peut facillement blanchir les autres corps, mais il rompt, & rend les corps froissables, & aisez à s'esmier en poudre, hors mis le plomb: & de faict qui le sçait entremesler par quelque artifice n'a pas inuenté vne petite œuure. Efforçons nous donc de tout nostre pouuoir d'imiter l'argent, ce qui se pourra faire aisement, si nous ostons ou aboliſſons les infirmitez nuisantes, & par ce moyen totalement nous ostons le crissement, qui est la surdité du son, la craſſe & superfluité, & la molleſſe. Car ce metail eschauffé, auparauant ne se fond point, mais à costoyé ou adherant au feu, moult soudainement il se liquifie, luy donnant ces choſes, lesquelles ne se peuuent incorporer, ains les en peut on despouiller, comme accessoires. Il y en a aucuns qui estiment que cela se puisse faire par cendres, chaux, huyles, & eaux distillees, si (fondu) il est estaint, & non moins par boüillonnemens, toutesfois vous expedierez n'est ouurage plus commodement & parfaictement en ceste maniere. Apres que l'estain sera fondu au feu, iettez y du vif argent dedans, puis l'ostez, & le mettez dans vne bouteille ou autre vaiſſeau de verre, qui ayt le ventre fort large, & le col long & gresle, toutesfois tors. Apres faites le boüillir au feu, & faites que la force d'iceluy l'affine, &

que le vif argent saille par iceluy col, & coule goutte à goutte: de sorte qu'il se consume tout, & l'estain demeure au fonds. Faites cela trois ou quatre fois, iusques à ce que du tout il ne donne aucun crestinement, non plus qu'vne glace. Mais encore autrement le pourrez vous mieux faire. Calcinez le comme nous auons ià enseigné, à ce qu'il efface & perde ceste subſtance d'argent vif fugitiue & non fixe, ou plustost cause du souffre. Et si cela n'aduient apres la premiere & seconde fois, pourſuyuez iusques à la troiſiesme, le reduiſant en corps auec ſes parties deues & par ce moyen vous aurez iouyſſance de voſtre desir, & voſtre estain endurcira, si qu'il apparoiſtra plustost rouge de la chaleur du feu, que de se fondre: car la force vehemente du feu, cõsumera l'humidité de l'argent vif, ce qui donne facile liquefaction. En ceste maniere nous pouuons endurcir les corps tendres, à ce que nous le puiſſions faire durer, au feu, mais cela s'esprouue plus manifestement en l'estain que aux autres metaux. *Ioan. Bapt. Porta.*

Oster la sourdité de l'estain.

SI vous voulez oster la sourdité de l'estain, par ce que ce qui est mol de son naturel est sourd, il aduient qu'il cede facilement à celuy qui le frappe, mais ioints auec les autres metaux, il se fait plus sonoreux & dur, mais en ceci gist la difficulté & le labeur aussi. Car il ne veut souffrir la compagnie d'aucun autre metal, si ce n'est du plomb, & rend tout autre froissable. Toutes fois vous pourrez accomplir ceste œuure par tel artifice: faites le diſſoudre & bien ouurir en eau fort, & ainsi ceſt argent bien purgé vous meſlerez auec plomb, & auec l'estain dans l'eau, & faites que le vaiſſeau boüille à petit feu, & que par la force de la chaleur redondante l'eau reſſoulte en peur & portée au ſommet s'en uole. Apres que ceſte matiere sera seichee, tirez la

Il appelle sourdité de son sourd & qui n'est pas cler & resonnant.

& transportez en vn autre vaisseau, y espandant derechef d'eau fort, iusques à ce que le tout soit bien ioint & incorporé ensemble: Ou vrayement que l'vn & l'autre soyent de la calcination reduits en eau, & aussi meslez: car alors (comme l'on dit) le fait meslange & d'esprits & de corps. Mais s'il aduient que la lumiere d'iceluy s'obscurcisse, fondu au feu vous le plongerez dans le ius de l'herbe appellee pain de pourceau, & par ce moyen vous aurez vn estain doux, sonnoreux, reluisant, tresbon. Encores l'estain se pourra il mesler auec argent & autres metaux par le moyen du vif argent, ce que i'apperçoy aucuns auoir bien cogneu, au moyen dequoy ils font argent faux de fort belle monstre. Ils meslent d'argent parmi l'estain fondu auec l'argẽt vif, & le tiennent assez longuement sur le feu, puis l'ostent: & ainsi fresle ils l'arrondissent en forme de boulets de terre grasse & le tiennent sur le feu, ou sur cendres chaudes l'espace d'vn iour. *Le mesme.*

Pour transformer l'Estain en plomb.

VN chacun pourra transformer l'estain en plõb, si l'on calcine souuent ce metal: & principalement si en le calcinant on luy baille feu conuenable: car perdant son crestinement, facilement il se tournera en plomb. *Le mesme.*

DES SECRETS DE L'ANTIMOINE.

Pour tirer l'esprit de l'Antimoine. CHAP. IX.

NOus pouuons extraire l'esprit de l'antimoine en ceste maniere. Prenez le Stibium, que les

appoticaires appellent antimoine, & le pilez, ou broyez subtilemẽt auec meules manuelles, en apres posez les dans vn pot de terre neuf, au dessus des charbons ardans, desquels ce pot soit si bien eschauffé, qu'il en rougisse tout. Cela fait vous adiousterez encore de l'antimoyne, & le double de tartre, & de salpestre quatre fois autant, le tout tresbien moulu & broyé, & le iettez peu à peu dedans ce pot, & alors que la fumee s'esleuera, bouschez vostre pot auec le couuercle, de peur qu'icelle fumee s'esleuant ne s'enuole. Finalement leuez vostre pot de dessus le brasier, & y iettez d'autre antimoine, iusques à ce que la poudre se brusle toute, puis faites le demeurer sur le feu quelque peu de temps, & l'ayant osté laissez le refroidir, & leuez les lies qui seront dessus, & vous trouuerez l'argẽt vif dessous, & gisant au fonds, que les chimistes appellent Regule, lequel assemble au plomb, & aussi se transforme il facilemẽt en iceluy: car si (comme dit Dioscoride) il est encores vn peu d'auantage brusle, il se tournera en plomb. *Le mesme.*

Verre d'Antimoine.

PRenez deux ou trois liures d'antimoine crud: broyez les bien menu sur vn marbre: estant pilé mettez le dans vn vase qui ne soit pas verni, & mettez le sur vn petit feu, afin qu'il se purifie, le demenant touiours auec vne espatule de fer, ou cueillere de fer, iusques à ce qu'il commence à s'emmonceler, ostez le lors de dessus le feu, & le broyez derechef sur la pierre, comme auparauant, & derechef mettez le sur le feu, & faites cecy par dix ou douze fois, calcinant & broyant iusques à tant que la poudre reçoyue couleur de cendres blãchastres. Apres mettez la dans vn crusieu auec vne once de sel ammoniac, & le couurez, & le mettez sur vn gros feu, si que les charbons surmontent le crusieu de trois

doigts: par ce moyen il se liquefiera & cuira suffisamment dans vne demie heure, en apres vous l'osterez, & le verserez dans vn bassin de laitron, & lairrez refroidir, & vous aurez le verre d'antimoine, qui reluit comme Hyacinthe, On le peut bailler depuis trois grains iusques à neuf, auec esgalle portion de gomme tragagante, & de sucre quantité suffisante, en forme de tablettes, d'electuaire ou de poudre. I'en ay vsé heureusement és coliques, & fieures.

Huyle d'antimoine.

PRenez de l'antimoine puluerisé bien menu, & le mettez dans vne Courge de verre, auec du fort vinaigre distillé, laissez le tremper à la chaleur d'vn petit feu iusques à tant que le vinaigre deuienne rouge, quand il sera couloré versez le en vn autre verre, & en versez du nouueau sur les lies: aussi iusques à tant qu'il rougisse. Et vous faut reiterer ces versemens, & adioustemens du nouueau vinaigre sur les lies, iusques à tant que les poudres ne rendrõt d'elles mesmes aucune rougeur. Quant au vinaigre qu'on recueillit, le faut distiller à petit feu, iusques à ce que la rougeur commençant petit à petit à s'espaissir se retire vers l'alembic. Lors il faut rafraichir les vases, & faut laisser destremper ladite liqueur rouge sous vn fiens chaud, l'espace de quarãte iours, iusques à tant qu'il acquiere la forme parfaite d'huyle. *Vn quidam escrivant à Gesner.*

DES SECRETS DV SOVFFRE.

Souffre sublimé.

CHAP. X.

FAut mesler du souffre bien purifié, & nettoyé de ses immondices, auec vitriol ou couperose reduite en chaux, & auec sel bruslé, & le mettre dans vn vaisseau sous l'arene chaude, iusques à ce que les fleurs iaulnes apparoissent, que si vous reiterez quelquefois cela, finalement les fleurs acquerront vne couleur blanche, lesquelles toutes seules, ou reduites en huyle, & baillees, seruent de medecine à plusieurs maladies. *Vn certain qui ne se nomme point.*

Teinture de souffre.

PRenez huyle de terbenthine liquide & blanche, distillee auec eau de fontaine, ou par le bain, ou par la vessie, tant qu'il sera besoin. De souffre sublimé, bien broyé sur la pierre, tant que l'huyle de terbenthine se puisse monstrer deux doigts par dessus: qu'il soit bien meslé en vn vaisseau de terre, puis mis au Soleil, ou au fourneau, ou au bain de Marie, par quelques iours, ou iusqu'à ce que l'huyle se teigne. Ce fait, que l'huyle soit versee peu à peu dans quelque phiole: & derechef qu'on arrouse le souffre d'autre huyle de terebenthine, & qu'encores il soit passé par le bain, & versé. Cela fait par quatre ou cinq fois, ou iusqu'à tant, que l'huyle ne se teigne plus: il faudra distiller l'huyle amassé, au bain de Marie, & la teinture demeurera au fons de la courge, qui sert de remede à maintе maladie.

Huyle de souffre.

SI vous voulez extraire l'huyle de souffre, vous ferez ainsi: Ayez vn vaisseau de verre à gueulle large, & grand ventre, en forme de cloche: & quand vous l'aurez lutté, pendez le par le pied auec vn fil de fer, & mettez au dessous vn grand receptacle qui reçoyue l'huyle decoulante des bors de la cloche au milieu duquel receptacle, vous ageancerez vn vaisseau de fer, ou de terre plein de souffre: vous y

mettrez le feu, & l'entretiendrez auec nouueau souffre, qu'il ne se consomme. La fumee s'esleuant & donnant au fonds du vase, par son exhalation humide s'espaissit, & prend corps, & reciproquant se rend huille, & chet de là.

Autre receuant & gardant le feu.

PRenez du souffre vif, qui n'ait esté au feu, & le meslez auec huyle de geneure, par esgalles portions, & moyennant le feu par la Courge de verre, tirez en l'huyle: & en vsez, ou il sera mestier. *Ioan. Bapt. Porta.*

DES SECRETS DV CINABRE OV vermeillon.

Pour faire le cinabre. CHAP. XI.

TOus ceux qui prennent leur delectation és secrets, & principalemẽt és choses metalliques, sçauent bien accoustrer le cinabrium: mais en petite quantité, comme de deux, ou de trois liures à la fois, & non d'auantage. En Alemagne, & aucuns lieux de la France, y en a qui le font par grãdes masses, & l'enuoyent ainsi en Italie, & par tout le monde, encore le tiennent ils entre eux bien secret, sans le diuulguer à plusieurs. Nous voulons donc aussi communiquer ce secret (encore qu'il consiste en peu de chose) à la gloire de Dieu, & au profit de la chose publique, enseignant icy en brief la maniere de le faire en aussi grande quantité qu'vn chacun voudra: prenez neuf parts d'argent vif, souffre citrin deux parts, combien que plusieurs y mettent trois parts de souffre, pour les neuf parts d'argent vif. Les autres

quatre: & autant de l'vn comme de l'autre. Mais quand c'est pour paindre, il n'y sçauroit auoir trop de souffre: car il en deuient de couleur plus viue: mais pour autres affaires, vaut mieux que pour vne liure d'argẽt vif, n'y ait que trois ou quatre onces de souffre. Mettez donc le souffre en quelque large poëlle, le faisant fondre à petit feu: & quand il sera bien fondu, prenez l'argent vif en vn linge, & l'exprimez petit à petit, dedans ledit souffre (lequel doit auparauant estre retiré du feu) & le meslez tresbien de quelque baston, afin que l'argent vif s'incorpore bien auec le souffre, ne cessant de le remuer, iusqu'à ce que tout soit refroidy, & aurez vne mixtion noirastre, laquelle ne ressemblera plus n'y au souffre n'y a l'argent vif: estampes ceste mixtion, & la broyez tresbien: puis la tamisez, & de ceste poudre en ferez telle quantité que vous voudrez, la mettant en quelque grand poëlle: voulant donc accoustrer le cinabrium, vous prendrez vn bocal de verre, aussi grand que vous voudrez, tellement toutesfois, que vous n'emplirez que le quart dudit vaisseau de la substance que vous y mettrez. Et apres l'auoir biẽ lutté d'vne paste faite de croye, & tondure de draps (qu'on appelle lutum sapientiæ: ainsi que nous l'enseignons cy dessous à le faire parfait:) & qu'il sera bien sec, vous y mettrez autant de la susdite poudre, qu'elle emplisse vn quart du bocal, ou moins: & sans serrer la bouche dudit vaisseau, le mettrez ainsi sur vn bien grand fourneau, si vous auez beaucoup de substance, puis y ferez dessous vn feu leger, par l'espace de deux ou trois heures, le faisant apres plus grand. Mais pour en faire grande quantité, il faut de fois à autre, adiouster de ladite poudre, laissant ainsi ledit vaisseau de verre sur le feu pour sublimer: mais pour parfaire le tout, il faut approprier vn entonnoir au bocal ou courge, par lequel le baston puisse passer pour remuer continuellement la matiere: &

faut que ce baston soit enuironné par le haut dudit lutum sapientiæ, afin qu'estant ledit baston ainsi mis dedans l'entonnoir, il vienne à serrer l'embouscheure d'iceluy, & que quand le baston se haussera le bouton se vienne aussi à hausser, & ouurir la bouche de l'entonnoir. Toutes ces choses mises ainsi en ordre, faut tenir ladite poudre pres du feu, afin qu'elle soit chaude: car si on la mettoit froide sur la chaude, qui est en la phiole, on viendroit à refroidir, & empescher la sublimation du Cinabre. Or quand la premiere poudre aura esté au feu par l'espace de cinq heures, & qu'elle sera du tout ou en partie sublimee, vous leuerez vn peu le baston qui est au bocal: ainsi viendrez à ouurir l'embouscheure d'iceluy, en haussant ce bouton qui le serroit, & mettrez deux ou trois cueillerees de celle poudre que vous teniez chaudement: puis laissez aualler le baston auec le bouton, qu'il vienne à reserrer le bocal, comme deuant. Et faut sçauoir que ledit baston ne se met au bocal pour autre cause, sinon afin de garder que ladite poudre, qui est au fons, se venant à sublimer, ne s'attache tout autour de la bouche du bocal: car par ainsi elle le serreroit, de sorte qu'on n'y pourroit adiouster de l'autre poudre, n'y faire les pains grans comme dit est: & en consiste tout le secret, pour faire les pains ainsi grans. Car si vous vouliez mettre toute la substance à vn coup, c'est à dire cent, ou deux cens liures de substance, vous feriez la masse si grande que iamais ne se sçauroit parfaire, & y faudroit faire vn si grand feu, que plustost se fondroit, & le bocal, & le fourneau, que la matiere se sublimast. Mais en la mettant ainsi peu à peu le baston estant au milieu, toute la substance se vient à sublimer, se cuire & rougir, & petit à petit s'attache au plus haut du bocal: puis en y remettant nouuelle poudre, elle descend au fons, & illec trouuant toutes chaudes, auec ce qu'elle est aussi chaude, & en petite

quantité, se sublime, se cuit, & se rougit incontinent, s'incorporant à la premiere. Ainsi en mettant peu à peu de la nouuelle poudre chaude, & entretenant touiours le feu en vn mesme estat, vous en ferez aussi grande quantité que vous voudrez, & aurez de bien grands pains de cinabrium tresbeau, lesquels auront seulemẽt vn trou au milieu, qui sera l'espace où estoit le baston. Finalement y pourrez de nouueau adiouster nouuelle poudre, en ostant le baston du tout, & serrant la bouche, puis faire feu: car ceste derniere poudre se viendra semblablement à sublimer, & fera vn fons audit pain de cinabrium. Soyez d'auantage aduerty que le grand feu, c'est à sçauoir longuement continué, ni fait point de dommage, mais y est plustost vtile & necessaire: & par faute de feu, le cinabrium deuiendroit ou noir, ou non bien rouge, ou peu dur & solide en la masse: parquoy soyez aduerty de luy donner feu à suffisance. Il faut aussi aucunesfois mouuoir, hausser, & baisser ledit baston, afin que le cinabrium ne s'y attache, & vienne à serrer la bouche du bocal, tellement qu'on n'y puisse mettre de nouuelle poudre comme dit est. Cecy est le vray & parfait moyen pour faire le cinabrium en aussi gros pains que vous voudrez, qui iusqu'à present n'a esté sçeu en Italie. *Alexis.*

Comme on pourra rendre le cinabre ou vermillon fixe.

IL est desia temps, de poursuiure les medecines du troisiesme ordre, parce que ie sçay que la difficulté de ces choses, à chatoüillé plusieurs bons esprits de la lecture de semblable discours: tant à gaigné l'auarice & le desir d'en auoir sur les cœurs des personnes. Or maintenant les plus profonds secrets de nature sont descouuerts, toutesfois à ceux qui desirent d'en auoir, voyre si aucun se trouue qui

n'en soit desmesurément embrasé. Et combien que ailleurs nous ayons traicté des matieres du troisiesme ordre, selon que nous en auons apprins des anciens, veu que maintenant nous n'auons commodité de ce faire, nous le laisserons pour vn autre saison: toutesfois nous ne nions point qu'il n'y en ait plusieurs qui ayent essayé plusieurs espreuues, desquelles nous pretendons deschiffrer les plus profitables, & faciles. Et d'icelle premierement comme on pourra rendre le cinabre, ou vermillon fixe. Or à celuy qui voudra entreprendre tel affaire, ie conseille de faire ainsi: qu'il prenne des morceaux de vermillon brisez à la grosseur d'vne noix, puis qu'il mette ses pieces dans vn vaisseau de verre, qui ayt la capacité de contenir trois fois autant de matiere qu'il y en sera mis dedans, ou encores plus grand: & apres qu'il aura posé ces pieces par ordre, & l'vne assez loingtaine de l'autre. Cela fait qu'il bousche son vaisseau, & l'enduise de terre grasse, puis le laisse secher, & s'il void qu'il ne soit bien, il le pourra mettre au Soleil pour recommencer son operation. Apres il luy conuiendra cuire ceste composition plongee dans les cendres auec petit feu, iusques à ce que le plomb deuienne comme fondu, & vsez de toute diligence pour le reduire en telle forme. En apres qu'il prêne le double de plomb, & le purge auec celuy: & ainsi purgé, & puis presenté à toute espreuue, il resistera auec plus grand poids & vertu: & d'autant que vous vserez de plus petit feu, tant plus heureusement l'ouurage s'acheuera: mais voicy encores vn autre secret, par lequel l'argent sera animé & le perdu, sera restauré: faites le boüillir auec vif argent affiné, & distillé auec vinaigre, en apres meslez le vif argent dans vn vaisseau de verre courbé, & faites qu'iceluy (eschauffé) s'enuolle & tombe dans son receptacle. Gardez-le & vous trouuerez (si vous estes accort) que vous aurez perdu bien peu de vostre poids.

Encores

Encores ferez vous le mesme effect, plustost & auec plus grand grain, en ceste maniere. Mettez vostre vermillon brisé en parties semblables à la forme de dez dans vn sac de toille longuet, eslongné de toutes pars des costez & parties du vaisseau: en apres vous y espandrez de lessiue bien forte, faite auec alun, & le double de tartre ou cendres grauelees, quatre fois autant de chaux viue, & descendre de Rouure comme on a accoustumé de faire, ou comme où le peut preparer autre moyen. Laissez le boüillir auec l'espace d'vn iour, puis ostez le, faites boüillir auec huyle, & soyez continuellement soigneux, & mesmement le laissez demeurer là le long d'vn iour & d'vne nuict. Et apres que vous aurez tiré de l'huyle les parties du cinabre, vous les frotterez d'aubins, ou blancs d'œufs bien broyez: puis enueloppez dans la troisiesme partie de limeure d'argent, vous le coucherez au fons d'vn vaisseau commode, bien enduit & enuironné de terre de potier: & (comme nous auons dit) mettez y le feu par trois iours, ce que vous continuerez iusqu'à ce que finalement il croisse de sorte que presque il se fonde, & liquefie. Apres cela ostez le, & le purgez auec la derniere espreuue de l'argent, & le reduisez à son naturel, & à sa vraye qualité. Encore pouuons nous le rendre fixe autrement. Il faut mettre du cinabre dans vn pot de terre rond clos de toutes pars, horsmis vn petit souspirail qu'il y conuiendra laisser, puis boutchez le vaisseau, & l'enduisez de colle faite d'aubins d'œufs, de peur que par la force du feu il ne sorte, & cela expedié, il le conuiendra mettre sur le feu, le croissant petit à petit auec scieures de bois, iusqu'à ce que vous ayez cogneu qu'il ait prins couleur: toutesfois ne vous hastez point, car l'œuure se pourroit corrompre tout, & cognoistrez que cela aura esté souuent commandé par les philosophes: mais cecy requiert vne plus grande industrie & diligẽce. On le pourra aussi

autrement rendre fixé & non sans vtilité : à sçauoir espandant d'airain bruslé dans vn pot de terre, y ayãt toutesfois auparauant semé du vitriol, & iceluy vaisseau rempli de chaux, soit reduit & muny de terre grasse, bien tenante, puis laissé par trois iours, dans vne fournaise de verrier. Cela fait, il le conuient oster, & l'argent retiendra l'airain, si vous considerez bien ces choses, vous n'y trouuerez peu de gain, car ceste pratique surmonte toutes autres, qui se preparent par semblable art, faculté & fruict & ne trouue mauuais d'en auoir traitté quelque peu. Or la diligẽce des ingenieux a trouué cela, à l'exemple d'vn apotiquaire, lequel voulut faire du vermillon, le trouua tresbien tourné en argent : toutesfois il sera rendu fixe plus vtilement, s'il est fait par l'art du cinabre, & auec la plus grande partie du souffre qui ne soit tant facile à brusler. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour acconstrer le cinabrium pour en escrire, ou peindre.

BRoyez tresbien le cinabrium sur le porphire auec de l'eau de fontaine claire, puis le laissez seicher, & le mettez en vn cornet, ou en vn verre, mais mieux vaux en vn cornet, apres y verserez de l'vrine, en meslant bien ensemble, & le laissant ainsi iusqu'au soir, tant que tout le cinabrium soit allé au fonds : puis changez l'vrine, & faites comme parauant, le laissant ainsi iusqu'à la matinee, continuant de changer ainsi l'vrine iusques à quatre ou cinq iours, tant que tout soit bien purgé. Puis prenez de la glaire d'œuf bien battuë, & agitee auec eau tresclaire, laquelle vous verserez sur le cinabrium, si qu'elle surpasse de plus d'vn doigt. Apres meslez bien tout ensemble auec quelque baston de noyer, ou de cormier bien sec, ou bien de quelque petit os. Puis laissez descendre le cinabrium au

fons, & ferez comme parauant auez fait de l'vrine, par l'espace de deux ou trois iours : & cecy ostera tout le sentiment de ladite vrine. Ce fait, y mettrez autre glaire d'œuf, & meslerez tout bien ensemble, il sera fait : & le faut tenir bien bouché. A chacune fois que vous le voudrez mettre en œuure, vous le remuerez tresbien. Et quand la glaire d'œuf est ainsi accoustree, comme dit est, il ne se corrompt point. *Alexin.*

DES SECRETS DE L'ORPIMENT.

Pour affiner & sublimer l'orpiment.

CHAP. XII.

PRemierement pilez & broyez vostre orpiment le plus menu que vous pourrez, puis le iettez dans vn pot de terre qui soit verniſſé, & y espandez d'huyle par dessus, si abondamment, qu'il surmonte enuiron le tiers, lequel vous meslerez auec vn baston, afin qu'il ne demeure ou s'attache au fonds. Apres qu'il sera seiché, broyez le encore, & faites le semblable qu'auons cy dessus enseigné auec vinaigre & lessiue forte. Finalement que ceste poudre auec terre, chaux viue, & racleures d'airain, soit enclose dans vn vaisseau de verre longuet & vousté. & lequel ne soit remply iusques à la cime, ainçois seulement iusques au milieu. Apres que le ventre soit muny par dehors de fange, ou terre grasse, puis l'exposez au soleil, & l'y laissez seiourner, iusques à ce qu'il sera seiché, & puisse resister au feu. Cela fait, posez le dans vn fourneau, toutesfois ne bouschez point la gueulle du pot, afin que l'esprit estant clos, il ne s'estrangle & suffoque : en souspirant vne vapeur d'airainte. Qu'au dessous du vaisseau il y ait vn petit

feu, & qu'apres petit à petit croissant en six heures, finalement il rougisse, & par la force du feu la partie fugitiue descende és chambres du vaisseau, & que là il reside amassé en argent blanc. Cela fait, rompez le vaisseau, & en tirez la matiere, & gardez là pour necessité. Autant en aduient en la descente, car plus facilement elle coule contre bas. Mais si les corps sont pesans massifs, qu'ils soyent adiouster à autres plus legers, afin que plus legerement elle monte. Vous pourrez aussi affiner & sublimer les autres metaux en ceste maniere. *Ioan. Bapti. Porta.*

Huyle d'orpin ou arsenic.

L'Orpin se broye auec deux fois autant de sel nitre ou salpestre, on met en apres vn plat sur les charbons à descouuert, & l'eschauffe iusqu'à ce qu'il soit embrasé : l'alchemiste prochain y verse promptement l'orpin, lequel il laisse liquefier à feu petit & lent, iusques a tant qu'il ne bouille plus. Tost apres il en reiette tout autant: & le laisse brusler comme le dessus. Et fait cela si long temps qu'il y en ait assez de ietté : & lors le salnitre estant ià consumé, il presse son operation auec plus gros feu, par quatre ou cinq heures, iusques à tant que l'orpin fondu en mode de beurre demeure au fons, & refroidy à l'air se trouue blanc & net. En apres est broyé & mis sur marbre en lieu humide, ou il se resoult en liqueur: laquelle en fin par vn singulier artifice est distillee. C'est huyle d'orpin meslé auec miel, rend la personne qui seroit trop grasse, gresle : auec terebinthine chasse la lepre : profite aux vlceres du fondement, & à ceux qui difficilemẽt reçoiuent cicatrice. *Paracelse.*

DES SECRETS DV BORAX.

Pour affiner & refaire le Borax.

CHAP. XIII.

LE Borax a esté appellé des anciens chrysocolla, & y en auoit de naturel & artificiel, comme escriuent Dioscoride, Pline, & autres, & en vsoit on en medecine, & pour souder or, argent, & autres metaux, comme on en vse encores à present : car sa nature est de faire fondre & resoudre promptement la soudeure. Il se met aussi en œuure pour faire vn corps, c'est à dire pour r'amasser ensemble la limeure de l'or, de l'argent, & en toutes autres choses, esquelles on a affaire d'vne subite & prompte fusion. Outre ce s'en aydent aussi grãdement les dames pour s'embellir: car il rend la peau tresblanche, tressubtile & tres-nette, sans danger d'aucun venin, ou endommager les dents, ni la charnure. Les anciens en auoyent de couleur verde, de laquelle n'en se trouue pour le present, & si ne la sçait on accoustrer. Nous en auons bien de la tres blanche, & de la noirastre, laquelle paraduenture on pourroit dire approcher de la verde des anciens. La blanche est en piecettes longues, auec aucuns nerfs, ou veines tout au long, si semblable à l'alun de roche, que plusieurs s'y trouuent trompez, ou trompent autruy: car quãd on met ledit Borax sur le feu, il bout, & semble du tout comme l'alun, qui demeure tresblanc, spongieux, & aisé à rompre auec les doigts, comme l'alun de roche bruslé. Mais gens rusez cognoissent le Borax d'entre l'alun en trois sortes. La premiere est que l'alun mis en la bouche, est aigre de saueur, & restraignant : mais le Borax n'a aucune saueur fors qu'vne endormie, & insipide, comme moyenne entre la saueur d'huille, & le mesgue du laict. Pourtant ceux qui veulent tromper les autres, & falsifier le vray Borax, prennent les piecettes d'alun de

roche crud, & les tiennent en huille d'amandes en meſgue ou en laict. Les autres y mettent auſſi du miel, ou du ſucre, pour auec leur douceur moderer l'aigreur de l'alun. Les autres fondent toutes leſdites choſes au feu, puis les mettons refroidir en quelque lieu froid, tant que tout ſoit reduit en glaces, ou pierrettes & y adiouſtent ſalnitre, l'herbe appellee Sode, de laquelle eſt fait l'alun catina, ou le ſel alkali, tartre, alun de lie de vin, & choſes ſemblables, & en ſont bien des pierrettes, reſemblantes aucunement au borax: mais premierement ſont differentes en forme: car le vray borax eſt touſiours de forme longuette: & les pierrettes, où y entre de l'alun, ne ſe reduiſent iamais ſinon en pierrettes quarrees. D'auantage ils different en la ſeconde ſorte, qui eſt deſſus touchee, & eſt telle. Que l'alun eſtant bruſlé, fait plus grand monceau, que quand il eſtoit cru: mais le vray borax ſe reduit à bien petite quantité, & eſt cecy vn ſigne treſeuident pour le cognoiſtre. La troiſieſme, & qui eſt de plus grande importance, & plus ſeure, ceſt que la matiere en laquelle eſt l'alun, ne faict nullement fondre les metaux & ne les ſoudre pas ſi bien comme le borax. I'ay dit qu'il ne ſe fond pas ſi bien, pource que là où il y a du ſalnitrum, ſel alkali, & tartre, cela ſe fondra pour le moins, en quelque partie, car toutes les choſes ſuſdites aident à la fuſion des metaux. Le ſalnitrum quand il y en a quantité notable, ſe donne incontinent à cognoiſtre au feu: car il petille, & iette autour de ſoy, comme eſtincellettes de feu. Les autres faites auec les mixtions deſſuſdites par pluſieurs fois en meſgue, ou en laict, ou en eau, & congelees en pierrettes, ſont bien aucunes pierres: mais elle ſont touſiours ſalees, trop luiſantes, & trop violentes au fondre: car quād on en veut ſouder quelque œuure d'or ou d'argent ſubtil, elle fait fondre l'ouurage tout enſemble, &

Marque pour diſcerner Alun du vray Borax.

là où il y a du ſucre, cela laiſſe touſiours l'or, & l'argent taché. On fait bien quelques autres mixtions, qui ſont treſbonnes pour ſouder, ou fondre, qui toutesfois ſont differentes au borax de forme, & de ſaueur, & deſquelles ferons mention cy apres.

Pour donc retourner au vray borax de noſtre temps, on nous ameine certains barils pleins de quelque graiſſe, pleine d'aucunes petites pierrettes, laquelle s'appelle la paſte de borax. Iuſqu'à preſent on l'a ſeulement amené d'Alexandre, là où on la faiſoit auſſi anciennement: pourtant eſt ce que les autheurs Arabes anciens, qui ont eſcrit des choſes metalliques, ont appellé le borax, *nitre Alexandrin*. Et depuis peu d'ans en ça, on a commencé à en amener des parties occidentales. Ie ne ſçay toutesfois ſi là meſme elle ſe fait, ou ſi paraduenture elle eſt nouuellement apportee des Indes, ſçachans que nous en eſtions en peine. Car il y en auoit ces annees paſſees en Italie ſi grād deffaut, qu'on vendoit pour le moins vn eſcu l'once de celuy, qui eſtoit reduit en pierres: où maintenant la liure n'en vaut qu'vn eſcu. La matiere pour le faire, dont on vſe ès pays ſuſdits, eſt telle. Es minieres dont on tire l'or, & l'argent, ou auſſi le cuiure, ſe trouue vne ſorte d'eau, laquelle (comme moy meſme ay veu, & fait l'experience) eſt par ſoy tres propice & excellentes pour ſouder, & pour fondre. Et ſi ſçay vn lieu en la haute Alemagne, où il y a vne grande vaine de telle eau, laquelle toutesfois les payſans ne cognoiſſent point. Ils prennent donc de ladite eau, auec la fange qui eſt deſſous, & autour, & la mettent boüillir iuſqu'à vn certain temps: puis la coulent, & la laiſſēt ainſi, & ſe vient à congeler en pierrettes, ne plus ne moins que le ſalnitrum. Et par ce que ſi on les gardoit ainſi, elles ne dureroyent point, mais ſe reſoudroyent petit à petit: & auſſi pour les rendre meilleures, & les confire, & nourrir en leur natu-

rel, ils prennent la lie qui est demeuree de reste de ladite eau & fange, y adioustant de la graisse de porc, ou de quelque autre beste, puis s'en vont à la miniere, où ils font vne grande fosse, au fond de laquelle ils mettent vn lict de ladite graisse, & sur icelle vn lict desdites pierres, puis derechef de la graisse: & ainsi consequemment, autant qu'ils veulent, tellement toutesfois que le dernier lict soit de graisse ou matiere grasse. Apres le laissent ainsi au descouuert par l'espace de certains mois: combien que plusieurs d'entre eux font tout cecy en leurs maisons, en terre, ou en grans vaisseaux. Puis quand ils le veulent vendre, ou enuoyer hors du pays, ils prennent ladite graisse auec les pierres, & tout, & en emplissent des barils, & tõneaux. Ceste est la mesme qui vient à nous, laquelle nous appellons paste de borax. Encore s'enuoye il desdits pays, où il se fait, du borax, ou pierrettes outre ladite paste, ainsi refaits, & affinez comme nous dirons. Il y a bien trente ans qu'ils enuoyoyẽt beaucoup plus de ce borax affiné, & refait, qu'ils ne faisoyẽt de paste, à cause qu'en Italie on ne le sçauoit accoustrer, & reduire en pierres: parquoy ne se mettoit en œuure sinon d'aucunes femmes en distillatiõ pour se farder. Puis il y en eut vn à Venise, qui le commença à accoustrer, & apres iceluy vne femme, à laquelle il l'auoit enseigné. Ces deux y firent vn grand profit: & fut ledit secret longuement entre deux seuls. Finalement il est venu si auant, que plusieurs le sçauent accoustrer, mais l'vn le fait beaucoup meilleur que l'autre: & peut estre que bien peu ont l'industrie de l'accoustrer auec tel aduãtage, & en telle facilité, & perfection, comme nous enseignerons par apres.

Premierement donc il faut prendre de ladite paste parmy laquelle il y a plusieurs pierrettes: & qui ne soit point moisie ne rance: car ce seroit signe qu'elle seroit de plusieurs annees, & que par ainsi les

pierrettes seroyent diminuees, & faillies: & pour dix liures de paste vn demy seau d'eau tiede, & mettras le tout dans vn vaisseau de terre: puis deferas tresbien la paste auec la main, comme si tu voulois demesler le leuain pour pestrir. Apres escoule tresbien ladite eau par vn tamis, & pren les pierrettes qui demeureront dedans, & les mets en vn vaisseau, les arrousant d'huille d'oliue, comme si ce fust vne salade: puis mesle tresbien lesdites pierrettes de la main, comme on fait les confitures: puis les mets en boitelettes, & les garde, si auras le meilleur borax qu'il est possible de trouuer.

Si vous le voulez refaire, & multiplier, faites en ceste maniere prenez icelle eau qui est passee par le tamis, & la mettez en vn chauderon sur vn petit feu, en continuant touiours le feu en mesme estat: puis l'escumerez auec vne cueilleree de fer, & mettrez aussi auec l'escume les ordures qui seront au fõd: mais gardez bien qu'en bouillant il ne s'enfuye, continuez de faire ainsi iusqu'à ce qu'il soit bien cuit: ce qui se cognoistra, si en mettãt vn peu sur l'ongle, il ne coule point: ou aussi on le pourra esprouuer sur vn papier, comme on fait les sirops, & s'il s'arreste, il sera cuit: ou bien moüiller vn cordon en ladite eau, & le tenir entre les doits, puis le tirer par le bout, & si on le sent rude, il sera cuit. Lors osterez le chauderon du feu, & le couurirez de quelque couuerture à ce propre, afin qu'il ny tombe quelque ordure dedans: puis l'enfouyrez en son de froment, & le serrerez bien tout autour, le couurãt de draps, & autres choses, tellement qu'il soit bien estouppé. Semblablement le pourrez enfouyr sous le fumier chaud, & le laisser là par l'espace de huict ou dix iours. Apres le descouurirez, & y trouuerez vne crouste par dessus, laquelle osterez, & mettrez de costé, & trouuerez audit chauderon, comme des petites pieces de glace, lesquelles vous osterez, & met-

trez en vn autre vaisseau, les lauant d'eau fraische: puis les mettrez seicher sur vne table à l'ombre. Et les pierres qui à la premiere fois sont demeurees au tamis, soyent meslees auec lesdites piecettes de glace. Prenez apres alun de lie de vin blanc: mais non de celuy qu'on tient pour monstre: car celuy-là ne vaut rien: & en prenez trois liures en trois seaux d'eau, & huict onces de salnitrum: puis faites boüillir cecy à petit feu, & l'escumez, comme vous auez fait de l'autre, en l'esprouuant sur l'ongle, ou sur le papier, s'il est cuit comme dessus. Ce fait, l'osterez du feu, & la laisserez reposer, & quand elle sera bien claire, vous en prendrez vn seau & demy, & la mettrez au feu en autre chauderon net. Et quand vous verrez qu'elle voudra boüillir, vous y mettrez sept liures & demye de la susdite crouste, que vous ferez deuëment cuire, comme dit est. Puis la mettrez en vn tonnellet, & y mettrez deux bastons en croix, auec quatre cordons, ausquels attacherez vn peu de plomb, afin qu'ils s'estendent bien, & sans toucher le fond à quatre doigts pres: & ce afin que le borax s'y puisse attacher: puis l'enseuelirez comme dessus. Cestuy-cy ne se doit point mettre au sac: mais oindrez celuy que vous trouuerez attaché au quatre cordõs auec vne plume, & l'autre qui sera encore au vaisseau, arrouserez d'huile. Les pierrettes que vous en tirerez, soyent de la grosseur d'vne noisette, & remettrez les moindres en l'eau qui sera demeuree de reste, laquelle vous remettrez au feu, & la faisant cuire comme dessus: continuant ainsi iusques à ce que toute l'eau soit conuertie en borax. Soyez aduerty, au commencement, quand vous deferez la paste en eau tiede, (comme auons dit) d'y mettre presure de lieure, de la grosseur d'vn pois ciche: car cela fera prendre toutes les autres parties de borax. *Alexis.*

DES SECRETS DES SELS.

Sel alkali. CHAP. XIIII.

FAites vne fosse, & y mettez des busches de bois trauersantes, sur quoy vous mettrez vn tas de l'herbe appellee Kali ou Sode, & le feu estant allumé faites que la liqueur de l'herbe distille au fons de la fosse, laquelle liqueur en fin s'espaissit, & se congele, & deuient sel alkali fort aigre, & corrosif de couleur noire en partie, en partie cendree. *I. Baubin.*

Comme il faut sublimer le sel ammoniac.

LE sel ammoniac est sublimé ou par escaille de fer, ou par arene purgee, ou par lie de vin seichee & reduite en poudre, en ceste maniere. Le sel ammoniac, auec poids egal d'escailles de fer, soit broyé & mis dans vn vase, & d'entree auec petit feu, puis plus grand soit mené iusques à la blancheur: & que en ce degré de chaleur il soit maintenu par l'espace de douze heures: en apres le tout refroidy, il en faut tirer ce qui en est esleué, & y remettant pareil poix de sel preparé, & le faire derechef esleuer en y procedant comme dit est. Ce qui se reiterera iusques à tant que le sel vienne blanc comme neige.

DES SECRETS DV VERRE.

Maniere de elabourer le verre. CHAP. XV.

LE verre s'elaboure ainsi: Les pieces de verre de toutes couleurs, exactement cuittes, (& c'est

ouurage de Veniſe, où ce ſont toutes choſes excellentes & tresbelles) ſont expoſées à la chandelle: & quand elles ſont autant delicees & molles, que vous demandez, eſtans ſoudain appliquees au lieu, & attachee, elles rompent ou s'eſtendent: & pour auancer, le faut ſeruir des deux mains. Il eſt plus malaiſé en ceſt art, non pas comme és autres, d'obtenir le commencement, que non pas ayant le commencement paruenir à l'entiere cognoiſſance de l'art. *Cardan.*

Verre artificiel.

POur contrefaire des pierres precieuſes, on fait vn certain verre artificiel qui ſe fait d'anbins ou blancs d'œufs: les autres le font du ſablon d'aucunes fleuues, & des cendres d'aucunes herbes. Mais vous ferez en ceſte maniere, vous battrez pluſieurs glaires d'œufs enſemble, & en remplirez vne veſſie, laquelle vous mettrez dans vn pot de terre plain d'eau boüillante, où elle cuira longuement. Puis l'en tirez, & la faites ſeicher par pluſieurs iours, mais non en lieu poudreux: car s'il n'eſt luiſant, il ne vaut rien: & en eſt meſpriſé, & ainſi ceſte matiere s'endurcira, de ſorte qu'elle acquerra la dureté du verre. Mais ſi vous voulez rendre voſtre matiere coulouree, faites là boüillir dans eau couloree: ſi vous deſirez la couleur de topaſe, faites là boüillir en eau où on aura diſſoulé & liquefié du ſafran: ſi vous ſouhaittez celle du rubis ou eſcarboucle, faites là boüillir en eau où aurons boüilly des racleures de breſil: & ainſi des autres. Mais ſi voſtre matiere ne poiſe autant que le verre ou comme les pierres precieuſes, meſlez y des couleurs peſantes, comme du cinabre non leger à cauſe de l'argent vif qui abonde en iceluy, & ainſi vous pourrez imiter le poids du verre, non toutesfois auec vne dureté ſi robuſte, qu'il puiſſe ſe defendre contre le burin, & qu'il reſiſte à la lime. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour rendre le verre mol.

POur amollir le verre, le plomp y ſert principalement. Par longue cuiſſon il ſe rend gluant & tenant, il faut en premier lieu reduire en chaux le plomb, & autres metaux: car le plus ord, & le plus tenebreux ſe conſomme, mais la vertu & efficace en demeure au verre. *Cardan.*

Pour diuiſer le verre.

POur diuiſer le verre, trempez vn fil dans ſouffre & huyle, enuironné l'endroit, mettez y le feu, cõtinuez ceſte maniere de faire, iuſqu'à tant que le lieu ſoit bien eſchauffé: ſoudain apres, vous enuironnerez le meſme endroit, d'vn fil trempé en eau froide: & là il ſe rompra comme ſi auec vn diamant on l'euſt traſſé. La diuiſion qui s'en fait auec le diamant, eſt plus certaine, & plus propre: mais elle requiert plus long temps. *Cardan.*

Encor pour le rendre mol. Autrement.

LE verre eſtant boüilly en ſang de bouc, & ſuc de ſeneçon, ou y eſtant deſtrempé, il viendra auſſi mol que cire, ou argille, pour le former comme on voudra. Et le remettra-on en ſa premiere nature, le plongeant en eau froide. *Febet & Albert.*

Autrement.

SI on met en du vinaigre eſgalle portion de ſang de bouc, & des cendres de verre, & le tout ſoit diſtillé, mettant tremper le verre en l'eau qui en prouiendra, il ſe rendra poyable, & aiſé à eſtendre comme cire. Mais s'il eſt plongé en eau froide, ou qu'il en ſoit laué, il s'endurcira, & retournera en ſon premier eſtat. *Des ſecrets d'vn certain verrier de grand eſprit. Mizauld.*

Pour faire que le verre soit verd.

LE verre est fait verd auec cendres de fougiere: car elles tiennent du sallé, & ne sçay quoy tirant au sel kali. *Cardan.*

Comme on fait le cryſtal qui se puisse fondre.

BRoyez bien le cristal, & reduit en poudre bien subtile: passez le par vn crible bien delié, puis auec la moitié de sel de tartre, & dans l'eau vous en formerez de petites globes comme perles, & les poserez dans vn pot de terre crud, qui soit fort, & iceluy mettrez dans vn four ardant, & le ferez demeurer tout rouge de chaleur, toute la longueur d'vne nuict, toutesfois faites qu'il ne se liquifie point pour lors, ains apres faites le liquifier en vn vaisseau commode, mais loin de tout ordure: car si d'auanture il sent mauuais, on le soupçonne, & est la fourbe descouuerte: ains faut qu'il soit reluisant & net. Que si le sel abonde vn peu, il se liquefiera plus prõptement. Aucuns le preparent en autre maniere pour le liquefier plus aisément, & le rẽdre plus traictable. Il prennent vne grande cueilliere de fer, & la garnissent de terre grasse, & la mettent sur le feu, auec le cryſtal froissé en pieces, iusques à ce qu'elles s'eschauffent à bon escient, & se blanchissent, puis l'esteignent en huille de tartre. Ils reiterent & renouuellent cela plusieurs fois, puis broyez cela en vn mortier de bronze, afin que la poudre se fonde plus aisément. Nous vsons de ceste fusion pour falsifier les pierres precieuses. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour souder le verre.

L'Aubin de l'œuf battu, & meslé auec chaux viue, sert à souder le verre: & tout ouurage de terre cuite en est tellement consolidé, qu'il ne peut estre dissoult, pour sa tenacité gluante. *Mizauld.*

Pour conglutiner fragmens de verre.

PRenez vernis liquide, grasse & vieille, auec laquelle tu colleras les fragmens de verre, conioignez les bien, & les liez, qu'en aucune maniere ils ne se desioignent: puis les mettez au Soleil, ou en la fournaise par plusieurs iours, tant que le vernis soit bien seiché. En fin vous raclerez dextrement auec le couſteau ce qui tiendra contre: & seront lesdits fragmens tellement collez, que liqueur aucune si elle n'est bouillante ne les dissoudra. *Alexis.*

Pour conglutiner les verres.

PRenez du verdet, autant qu'il vous en faudra, incorporez le biẽ auec du vernis liquide & en vsez. *Roscel.*

Colle pour les vaſes de pierre.

PRenez du vermillon, de la ceruse, chaux viue, du vernis noirciſſant, d'vn chacun demie once. Reduisez le tout en poudre tresdeliee, & l'incorporez auec quatre aubins d'œufs. *Roscel.*

Autre à meſme fin.

PRenez vernis liquide,
Ceruse.
Bol armenien
} d'vn chac. à suffisance.
Meslez le tout. *Le meſme.*

Autre à meſme fin.

PRenez autant de moyeux d'œufs, qu'il en faudra du Verdet, vn peu,
Et le meslez.

Autre à meſme fin.

PRenez du verdet
Du vermillon
Vernis liquide
} de chacun à suffisance.

Et les meſlez. *Le meſme.*

Colle à verres.

Prenez ſel commun fondu en eau.
Cendres paſſees par le crible, de chacun j. once.
Farine de ſeigle ij. drach.
Meſlez le tout, & en vſez. *Roſcellus.*

Autre à meſme fin.

Prenez corne de cerf
Tuille broyee
Poix grecque
Eſcume de fer
Glaires d'œufs
} de chacun à ſuffiſance.
Et les meſlez. *Le meſme.*

Autre pour verres & vaiſſeaux de terre.

Prenez chaux viue,
Os de beſtes,
Ceruſe de chacun j. once.
Vermeillon ij. onces.
Verdet,
Tartre de chacune ij. onces.
Toutes ces choſes broyees en treſſubtile poudre, ſoyent meſlees auec vernis liquide. *Le meſme.*

Autre à meſme fin.

Prenez chaux, ceruſe, aubins d'oufs, de chaſcun autant qu'il puiſſe ſuffire.
Meſlez le tout. *Le meſme.*

Autre colle pour aſſembler vaſes de verre.

Prenez iaulnes d'œufs, febues fraiſches,
Chaux viue, de chacun à ſuffiſance.
Et les meſlez. *Roſcellus.*

Autre ſeruant aux verres & aux pierres.

prenez

Prenez verre broyé,
Chaux viue,
Laict de figuiers, de chacun tant qu'il ſuffiſe.
Meſlez le tout. *Roſcellus.*

Autre à meſme fin.

Prenez cire neufue,
Poix grecque,
Maſtic,
Oliban
Tuilles broyees, de chac. meſme quantité.
Broyez ce qui ſe deura broyer, & meſlé le tout au feu. *Le meſme.*

Autre à meſme fin.

Prenez ſouffre,
Maſtic,
Oliban,
Poids,
Ceruſe,
Vn peu de cendres,
} tant de l'vn que de l'autre.
Que le tout ſoit meſlé ſur le feu, & en vſez. *Le meſme.*

Autre à meſme effect.

Prenez chaux viue broyee,
Vernis liquide,
Aubins d'œufs, de chacun à ſuffiſance.
Le tout enſemble ſoit broyé ſur pierre de porphyre, & en ſoit fait colle pour les pierres. *Le meſme.*

Autre à meſme fin.

Prenez maſtic,
Cire blanche,
Verre broyé,
Tuille broyee,
} de cha. demie once.
Le tout ſoit meſlé à point ſur le feu, & en ſoit fait colle pour les pierres.

Compositiõ pour faire miroirs.

LEs miroirs qu'on dit d'acier, ſont faits de trois pars d'airain, & d'vne partie d'eſtain, & d'argent meſlees d'vne dix-huictieſme partie d'antimoine. Aucuns (voire pluſieurs pour abbreger) y laiſſent l'argent. Il y en a qui auec vne liure d'eſtain, quatre onces d'airain, enſemble fondus, en y adiouſtant vne once de tartre, & demy once d'orpin blanc, cuicts ſur la braiſe iuſques à ce qu'ils fument, en font des lames. Enfin le metal retiré, derechef fondu, & reduit en tables longues rechauffees, & expoſees à la fumee des larmes de Larege ou Meleze, & polies auec cendre de ſarment, les font venir en miroir. Puis l'adouciſſent auec ſable mouillee, en apres auec eſmeril ou pierre ponce: quatrieſmement auec chaux d'eſtain. Les miroirs d'argent ſe font plus aiſément, veu que le ſeul argent de ſoy-meſme fournit preſque ce que nous cerchons és miroirs: & ſont plus propres, & moins ſubiects à rompre. *Cardan.*

Miroirs repreſentans les perſonnes plus ieunes qu'elles ne ſont.

LEs miroirs qui repreſentent les perſonnes plus ieunes qu'elles ne ſont, cachent les rides, & ont quelque choſe de rouge meſlé parmy. Ils cachent les rides, quand ils ne ſont pas des meilleurs, luyſant toutesfois: Nous en auons veu de tels, & ſe peuuent rencontrer ou par hazard ou meſme par artifice: iuſques à faire plus ieunes de dix ans. *Du meſme.*

Comme on pourra voir les choſes multipliees.

ENtre les paſſe-temps, & ieux qui çà & là ſe voyent, ce n'eſt choſe de petite delectation ces

lunettes, ou inſtrument de verre, lequel nous preſentons à nos yeux; afin que plus commodément nous voyons quelque choſe: & n'y a voye meilleure pour deceuoir les yeux entre toutes les choſes qui les peuuent tromper, que par ce moyen, car iceluy varié toutes choſes ſe changent. Formez le donc d'vn verre le plus ſolide & gros qu'il ſera poſſible, à ce que plus commodément & aiſement il ſe puiſſe tourner en faces: & accommodez le en ſorte qu'il ait pluſieurs anglets, & pluſieurs faces auſſi, voire en tel & ſi grand nombre que nous voudrons nombrer quelque choſe. Toutesfois il faut auoir ſoin que tous ces angles & faces ſe terminent au milieu, afin qu'ils conuiennent à la prunelle des yeux, & à la faculté de la veuë, à ce que le regard ſe diuiſe, & ne puiſſe contempler vne choſe vraye, n'y en l'eſtat qu'elle eſt. Et ayant façonné de telles lunettes, ſi vous les mettez aux yeux & vous regardez quelque vn en la face, il vous ſemblera tout parſemé d'yeux comme vn Argus, & ſi vous contemplez le nez d'iceluy, vous ne verrez rien qu'vne monſtre de nez. Autãt en ſera il ſi vous œilladez les mains, les doigts, & les bras: car il vous apparoiſtra vn ſpectacle autant monſtrueux comme ce Briareus que feignent les Poetes. D'ailleurs ſi vous venez à voir vne eſpece de monnoye, vous en apperceurez pluſieurs, & non pas vne ſeule: leſquelles toutesfois vous ne pourrez toucher de la main, ains tromperont ſouuentesfois la main qui taſchera à les toucher, de ſorte qu'il ſeroit meilleur auec ces lunettes de donner que de vouloir receuoir. D'auantage ſi vous regardez de loin vne galere, il vous ſemblera que vous verrez vne armee naualle, & ſi vous iettez l'œil ſur vn ſoldat cheminãt, vous cuiderez voir marcher vn exercice rangé en eſcadrõs, & en ordonnãce: bref il ſe fera que la choſe apparoiſtra double, & verrez doubles

faces d'hommes, & doubles corps, de là auſſi aduiendront diuerſes manieres de regarder, de ſorte qu'vne choſe veuë en ſemblera vne autre, leſquelles choſes ſeront cogneuës de ceux qui les voudront rechercher & eſprouuer. *Ioan. Bapti. Porta.*

Comme l'on pourra faire qu'auec vn miroir plain, vne perſonne ſe puiſſe voir auec la teſte en bas, & les pieds en haut.

SI quelqu'vn deſire en plains miroirs, voir la teſte d'vne perſonne en bas, & les pieds en haut: (cõbien que proprement cela appartienne aux miroirs creux, & caues) nous eſſayerons auec miroirs plains le faire comme s'enſuit. Or voicy donc, vous prendrez deux miroirs plains, & les poſerez chacun ſelon ſa longueur, en telle maniere qu'ils ſe puiſſent ioindre enſemble, & ne ſe puiſſent legerement oſter de là, & qu'ils facent vn angle droit. Et apres que vous aurez bien adroit fait cela ſelon la coherence, & conionction de ſa longueur, qu'on le preſente, ou qu'on l'oppoſe à la face, en telle ſorte qu'en vn miroir ſe puiſſe voir la moitié de la face, & en l'autre le reſte d'icelle. Alors auec le miroir de la partie ſeneſtre vous regarderez d'vn coſté par le miroir dextre, dreſſant voſtre regard droict, & le chef de la perſonne regardée ſemblera tors, attendu que ces miroirs par leur longueur m'eſpartiront la face d'icelle. Et repreſentera ceſte image deux teſtes renuerſees contre bas, & les pieds s'enleuant encontremont: ſomme ſi les miroirs ſont aſſez grands, on y verra l'homme tout renuerſé s'en deſſus deſſous. Or cela aduiendra par la reciproque, ou plantureuſe, & diuerſe reflection de l'vn & de l'autre, de ſorte que tout ſemblera eſtre de trauers, ou renuerſé s'en deſſus deſſous. *Ioan. Bapt. Porte.*

Miroir deſcouurant les choſes cachees.

TElle eſt la fabrique du miroir, par lequel nous pouuons voir les choſes cachees. Ioignez deux glaces de cryſtal, de celles qui ſe font à Veniſe, qui ſont plus nettes que d'acier, & les eſgallez de ſorte que la longueur de l'vne reſponde droittement à la longueur de l'autre, & que tournant autour de l'eſſieu, comme vne couuerture, & que les deux ſuperficies puiſſent auſſi cõſtituer par fois vn plain, & par fois vn angle droit, obtus, ou comme il vous plaira. Vous ſuſpendrez en haut le miroir immuable, vis à vis du lieu caché, de ſorte que la face du miroir regarde ſur vous perpendiculairement: & que la face du miroir mouuant, ait ſa longitude oppoſee au lieu que vous deſirez: lors menant le miroir mobile iuſques à ce qu'il face angle eſgal, dequoy l'œil vous ſera certain, vous verrez tout ce qui ſe fera dans celle chambre, pourueu qu'il y ait de la lumiere. Que ſi le lieu, que vous deſirez voir, eſt plus haut, que le lieu, où vous eſtes, ſuſpendez voſtre miroir en plus haut lieu. *Cardan.*

Miroir pour voir les choſes qui ſe font en lieux fors eſlongnez.

PAr meſme raiſon, ſi vous voulez voir ce qui ſe fait au loin, comme à quatre ou cinq mille pas de vous, la muraille entre deux, ainſi qu'aduient en ſiege de ville: vous ſuſpendrez en lieu haut à plomb, vn miroir tant grand que vous le pourrez auoir, & en aurez vn autre en la main, la face duquel regardera (non du tout à plat, ne à plomb) l'autre que vous aurez poſé en haut. En apres vous vous eſlongnerez tout bellement du premier miroir, & peu à peu, & de fois à autre tournerez ores à dextre, ores à ſeneſtre, iuſques à ce que vous voyez à plain le lieu en

voſtre miroir: & là pourrez contempler tout ce qui s'y fait. Et ne pouuez eſtre empeſché en ceſt affaire que par le canon.

Comme de pluſieurs miroirs plains on pourra faire vn miroir, auquel d'vne ſeule choſe apparoiſtront pluſieurs effiges.

L'Antiquité prudente a trouué vn miroir compoſé de pluſieurs miroirs plats, auquel preſentãt vne choſe, il apparoiſtra qu'il y en ait pluſieurs, & donnera maints & diuers ſimulachres, comme on peut recueillir des eſcrits de Ptolomee, & iceluy ſe compoſe en telle maniere. Appareillez ſur vne table pleine, ou en autre lieu commode, vn cerne ou cercle à demy rond, lequel vous compartirez ſelon le nombre des images, en parties égales, à points meſurez. Sur iceux poincts vous eſtendrez des cordes, & en couperez les ioincts ou tenons. En apres vous dreſſerez dedans les miroirs plains vn parallele, de la meſme hauteur, le collant, & accommodant treſbien, de peur qu'ils ne ſe puiſſe ſeparer, ou demolir, & faites que ſoyent conioincts ſelon la longueur, & dreſſiez vne ſuperficie pleine. Finalement que l'œil du regardant ſoit poſé au centre du cercle, à ce que il puiſſe regarder eſgalement toutes choſes, & par toutes les parties, & par ce moyen il verra ſa face, ou chacune de ſes faces repreſentee, & diſpoſee en mode de cerne, ou contour, comme l'on void ſouuent és dances, ou caroles, ou en vn ſpectacle du theatre qui tient le peuple rangé à l'entour de ſoy: Et voyla auſſi pourquoy il eſt appellé theatral, par ce que toutes les lignes ſe departans du centre perpendiculairement, tombent ſur leur ſuperficie, au moyen dequoy elles retournent, & ſe reflechiſſent

vers elle meſme, & ainſi elles repreſentent les images aux yeux, chacune particule monſtrant la ſienne: & ainſi ſe contournant & diuerſifiant ſon aſſiette, il monſtrera diuerſes ſituations des ſimulachres. *Ioan. Bapt. Porte.*

Comme on pourra compoſer vn miroir, auquel l'on pourra voir beaucoup de choſes en meſme inſtant.

ON peut encor compoſer, & baſtir vn miroir que on peut nommer politharon, c'eſt à dire repreſentant beaucoup de choſes viſibles: car en ouurant, ou fermant iceluy, il vous monſtrera vingt ſimulachres, ou d'auantage d'vn ſeul doigt. Vous le ferez donc en ceſte maniere. Dreſſez deux miroirs d'acier ou de cryſtal, droittement oppoſez l'vn contre l'autre ſur vn meſme fondement, & qui ſoyent en la proportion du Hemiola, à ſçauoir qu'vn coſté ſoit vne fois & demye plus grand que l'autre, ou de quelque autre proportion, & s'vniſſent enſemble és bouts & coſtez, ſelon la multitude d'iceux, de ſorte qu'ils ſe puiſſent commodément ouurir, & fermer comme vn liure: & les coſtez ſoyent diuerſifiez, cõme on en fait à Veniſe: car en preſentant vn viſage, & en l'vn & l'autre vous verrez pluſieurs bouſches, & tant plus eſtroittement vous ſerrerez, & l'angle apparoiſtra moindre, d'autant l'image ſe preſentera plus grande, & tant plus vous le tiendrez ouuert, elle ſera plus debile, & plus petite, & de moindre nõbre. Si vous monſtrez vn doigt, vous ne verrez que doigts, & les choſes qui ſeront dextres, vous les apperceurez dextres, & les ſeneſtres, ſeneſtres, qui eſt choſe contraire à tous miroirs, & aduient cela par la reciproque reflection, & repercuſſion des lignes, dont naiſt la viciſſitude, ou changement des images. *Io. Bapt. Porte.*

Comme on peut voir son dos en vn miroir.

MAis si vous voulez voir vostre dos, le pourrez faire commodement par deux miroirs plats, lesquels tant plus seront grãds, tant plus seront meilleurs à ce faire : vous mettrez le premier derriere en situation moyenne entre renuersé & droit, le secõd en lieu plus haut que vous n'estes, par situatiõ moyéne entrepenchant & droit, & ainsi vous pouuez bien voir tout ce qui est derriere vo⁹. Aussi souuenez vous que si (par maniere d'exemple) vous mettez de l'opposite du miroir vn anneau, & que l'aneau mesme serue de miroir, comme en vn Saphir enclos, vous verrez au miroir l'image de l'aneau, au saphir duquel vostre image apparoistra: & ce aduiẽdra par plusieurs reflexions. Semblable chose aduiendra en deux miroirs, & encor de plus grãde merueille en trois. *Card.*

Miroir pour voir le ventre & le gosier.

MAis si vous proposez de voir chose profondes & obscures, comme le ventre, le gosier, vne chambre tenebreuse, colloquez au droit du lieu vn grand vaisseau fait de verre, & de la lumiere derriere le vaisseau, en sorte qu'il soit moyen en ligne droite, entre la lumiere & le lieu que vous voulez voir: en apres en ostant toute autre lumiere, mettez vostre œil où vous ne puissiez empescher la lumiere du vaisseau, toutesfois que vous puissiez voir le lieu, & vous verrez le tout en clarté. *Le mesme.*

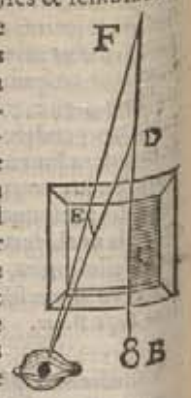
Comme de miroirs plains on en pourra composer vn auquel on verra, en mesme instant, qu'vne personne viendra, & en l'autre s'en ira.

MAis encore pourrez vous de certains miroirs plains en cõposer vn, auquel vous apparoistra vn image venãt, & vne autre s'en retournant: & cecy vous sera facile. Prenez deux miroirs plains, & faites que la longueur d'iceux ait proportion double à la largeur: ou vrayement soit vne fois & demie aussi grande, & ce pour vostre commodité, pource que la proportion emporte peu: toutesfois faites que les miroirs soyent pareils, & d'vne mesme longueur. Iceux miroirs vous inclinerez & abbaisserez, & vnirez ensemble reciproquement sur vne piece de bois aiguë, puis les dresserez & poserez sur vne table perpendiculairement, dont les miroirs fichez se meuuent sur vn costé mobile, & n'y a doute aucune qu'en luy vous verrez vne effigie, ou representation de personne venir, & en l'autre s'en aller. Et tant plus cela sera approché, tant plus la representation s'esloignera, de sorte qu'en semblement on verra en l'vn vn personnage venir, & en l'autre s'en aller. *Iean. Bapt. Porte.*

Miroir representant plusieurs effigies d'vne mesme chose.

AVcuns miroirs, monstrent plusieurs images, comme ceux qui sont de plate forme. Mais ceux cy sont tresz cogneus, ceux là sont digne d'admiratiõ qui d'vne seule superficie rendent plusieurs images. I'auois vn miroir quarré, plat fait de verre, qui monstroit chasque aureille estre double: comme si la seconde eust esté l'image de la premiere: & estoit la plus remote & eslongnee. Qui m'a induit à croire, qu'en Espagne s'est veu vn miroir mesmement plat, qui represente deux images de la face, d'vne plus proche & plus tirant au naif, & tres-semblable à la vraye, l'autre comme d'vn mort: car il y a mesme raison en l'vne & à l'autre. Voyons doncques la cause de cecy, afin que nous sçachions la chose que nous enseignons à la faire, car ceux qui voyent

telles merueilles sont esmerueillez non seulement du miracle de la chose, mais aussi de l'image & representation. Car ces aureilles dernieres que i'ay dit, sembloyent estre grandement passes. Et d'autant que ces figures sont plus passes, & de moindre vertu, & efficace, & moins voyables & semblables aux premiers images, c'est chose claire, que (comme aux deux arcs celestes) la derniere est faicte de la premiere: mais d'où procede la reflexion aussi, on ne void pas tousiours deux arcs celestes, aussi ne sont veuës deux images qu'en peu de miroirs. Que doncques l'œil soit A, ce qui est veu B, le miroir C, le rencontre ou concurrence aux angles esgaux soit au poinct C, la rencontre & concurrence auec la ligne droite soit depuis B iusques au perpendicule sur le miroir en D, où aussi sera veu B.



Donques quand B & A sont fort abaissez, pource que A C B, n'est loing de la superficie du miroir, il est repoussé par reflection de C en E, pource que le miroir n'est exactement plat. E donques est plus que C, ainsi F sera veu dessus. D. Or ce qui est veu plus haut, & sous angle esgal est aussi estimé estre le plus loin: parquoy F sera veu estre apres D. *Cardan.*

Comme és miroirs plains on peut voir les choses qui se font loin, & en autres lieux.

CErtainement vne personne pourra secrettemẽt & sans suspicion cognoistre les choses qui seurement se font loin, & en autres lieux, ce qui autrement ne se pourroit faire sãs ces miroirs, toutesfois

soyez soigneux en l'assiette de ces miroirs, & aduisez cõme vous les poserez. Accommodez vne chambre, ou autre endroit vn lieu par lequel vous desirez voir quelque chose, & de la part qui sera vers la fenestre ou autre ouuerture, vous appliquerez vn miroir qui regarde directement vostre face, & soit posé bien droit & (si besoin fait) soit attaché à la paroy, le remuant, & inclinant iusqu'à ce qu'il donne la representation du lieu que vous desirez: & alors le representant à vos yeux & approchãt de luy, vous obtiendrez ce que vous desirez. Mais si la chose est difficile, vsez du dioptra (qui est l'instrument auec lequel on mesure la hauteur) ou autre instrument, & vous ne vous tromperez point. Iceluy donc vous dresserez sur la ligne perpendiculairement, de sorte qu'il tranche & trauerse l'anglet, de la reflection & incidence des lignes, & adonc vous verrez les choses qui se font en ce lieu, & clairement: & cela mesme pourra aduenir en diuers autres lieux. Encore de cela aduiendra que si cela est moins commode en vn miroir, on le pourra regarder en plusieurs, ou si par la trop grande distãce la chose visible se perd, ou pour cause des murailles, ou soit empeschee par les lieux montueux entreposez, accommodez vn miroir au dessus de l'autre, & à l'opposite d'iceluy, sur vne ligne dressee, qu'il diuise l'anglet droit, ou autrement cela n'aduiendra iamais, & ainsi vous verrez le lieu que vous desirez, car l'vn l'enuoyera l'image à l'autre, & la representation repercutee plusieurs fois, s'adressera à l'œil: au moyen dequoy vous verrez les choses qui auparauant vous donnoyent empeschement, lors que l'image se presentoit à l'œil par la ligne droite, & ainsi la chose visible ne sera plus empeschee des lieux ou murs, & sera facile de faire cest effect. Ainsi souuentesfois a on accoustumé de transporter les images ou representations.

Mais si autrement vous auez à cœur de voir quel-

que chose grande, voire si desmesurément esleuee que l'œil n'y puisse atteindre, vous mettrez deux miroirs ensemble, & les assemblerez par la longueur, comme ià nous auons dit, d'vn d'iceux vous poserez sur vn bois, ou au dessus d'vne muraille, à ce qu'il apparoisse eminent, & haut esleué, & ait proposé au deuant l'obiect de la chose souhaittee. Quant à l'autre, vous l'arracherez à vne corde, afin que commodément il se puisse mouuoir quand il vous plaira, & qu'il face auec le premier vn anglet ores poinctu, & ores rebouscné, selon qu'il sera besoin de voir, iusques à ce que la ligne du second miroir s'entrerompe par le milieu, & les anglets de la reflexion ou incidence soyent esgaux. Et si vous souhaittez de voir des choses qui seront assez en haut, haussez le: si les choses basses, abbaissez le aussi: tant qu'il s'entrerompe à la veuë: & alors vous verrez l'effect procurer, & si encore vous en auez vn autre en main, regardans en iceluy, il aduiendra plus facilement. *Ioan. Bapt. Porte.*

Miroir monstrant les heures.

IL y en a qui ont basty des miroirs monstrans autant de faces, qu'il y a d'heures au iour, dequoy Ptolomee nous fait foy: & partie de l'image declaroit partie de chacune heure. Soit doncques vn quadrangle rectanglé, plus long que large d'vn tiers: & qu'il soit diuisé en douze quarrez esgaux A B C D E F G H K L M & N: qu'on dresse vn miroir, iouste la mesme raison diuisé en autant d'interualles, & sur iceux vn voile plus haut en A, qu'en B, & en B, qu'en C, & en C, qu'en D: de maniere que D touche le miroir. Et qu'il y ait mesme proportion de E à F, & de K à L, que d'A à B, & de F à G, & de L à M, que de B à C, & aussi de G à H, & de M à N,

A	E	K
B	F	L
C	G	M
D	H	N

que de C à D. Que les parties du voile soyent tellement distinguees, que les plus hautes puissent peu à peu estre transportees sur les plus basses, si que premierement d'A en B, puis l'vne & l'autre partie du voile de B en C, de là toutes les parties en D: d'où vient, que & plus le poids augmenté, & plus petite se trouue la roue où il est porté, afin qu'il y ait esgalité quand ce vient au transport. Que doncques on adiouste les roues des horloges à chasque quaternaire, & qu'elles soyent trois, & en la chacune les differences des equat ions, cõme és planettes, afin que le mouuement soit d'autant plus hasté, à cause de roue qui est d'autant plus briefue, que plus le poids augmente: ainsi aduiendra qu'apres le premier quaternaire, le second, puis le tiers se descouurira, & en vn chacun ses faces distinctes, si que selon le nombre des heures, & parties d'icelles, les faces, & parties des faces serõt veuës au miroir. Mais toutes ces choses sont plus aisément veuës és horloges des heures mégales, dont vsoyent les Romains. Car quand la roue qui est tournee, aura vn Essieu, sur lequel elle se mouura hors le centre d'icelle, tant plus legerement elle sera tournee en la partie proche à l'Essieu, tant plus l'Essieu sera esloigné, & sera separé du centre de la roue par la meisme partie. *Cardan.*

Comme on doit composer vn miroir, de sorte qu'il ne represente rien, sinon ce que vous voudrez.

ENcore compose on vn miroir de telle façon, qu'vne personne se mirant en iceluy ne verra point son image, ains verra la figure d'vn autre chose, ou d'vn autre homme, & encore ne se verra elle par toutes les parties du miroir. Or pour ce faire vous planterez vn miroir plain contre vne muraille, esleué perpendiculairement sur vn autre miroir sem-

blablement plain, & qui s'incline sur vne portion manifeste de l'anglet, auec la teste : à l'oppositе duquel on rompra la paroy, sous la quantité certaine d'vne pourtraiture ou image, & la presenterez à iceluy selon la portion de sa quantité, puis la couurirez, à ce qu'elle ne soit point veuë de celuy qui regardera au miroir, & la chose sera veuë plus admirable, donnant ordre qu'il n'y puisse aller. Car le miroir estably & posé en son lieu repercutera ou rompra l'image, si que la veuë & chose visible se frapperont reciproquement par le miroir : là vous asserrez le regard de vostre œil, & vous le trouuerez en ceste sorte que i'ay cy dessus enseigné. Le regardant donc, cheminant ne verra sa figure, n'y chose aucune. Mais quand il sera à l'encontre, & sera paruenu au lieu assigné, il verra le simulachre, ou representation de la pourtraiture, ou d'vne autre chose : ce qu'il ne pourra voir en autre lieu. *Ioan. Bapt. Porta.*

Comme de miroirs plains on en peut faire vn, auquel on peut voir vne image volant en l'air.

CE miroir ne sera de moins de façon, ni de moindre plaisir : lequel se pourra composer plains miroirs, lequel gisant en terre, fera apparoir que les hommes volent, & cela ne pourrez vous regarder sans grande merueille. Et si quelqu'vn a enuie de paruenir à cela : voyci la maniere que luy sera fort facile. Qu'il ioigne deux bois ensemble, de sorte qu'ils imitent la figure d'vne escarre, & estant fichees de toutes pars, facent vn anglet qui ait la figure d'vn triangle octogonal, (c'est à dire droit en chacune sienne partie) & isocele. Cela fait, en chacun pied appliquez vn grand miroir, l'opposant vis à vis, & distant esgallement de l'anglet, l'vn d'iceux vous ferez gesir en terre, & au milieu soit posé le spectateur, esleué vn peu de terre, à ce que plus facilement il voye aller & venir, & se mouuoir la forme du talon, & soudainement vous verrez, si vous establissez en la droite ligne, qui trauersera ceste anglet, & soit esgalement, esloignee, & distante, de l'orizon. En ceste maniere ce miroir qui represente l'image, la reuerbere, & repercute en l'autre, ce que le regardant aduise : tellement que s'il remuë, ou agite ses mains, ou ses pieds, il verra son image volante en l'air, ainsi que font les oiseaux emplumez, de sorte que touſiours il se mouuera, moyennant qu'il ne se departe du lieu de la reflection : car autrement il receuroit empeschement, & obstacle. *Le mesme.*

Comme se pourra faire qu'auec vn miroir long & rond, à la façon d'vn cylindre, & caué, on pourra voir la figure d'vn autre chose pendant en l'air.

LE miroir fait en forme de colomne, & concaué, ou la demie cylindre d'iceluy (que i'estime, emporter bien peu) a telle proprieté qu'estant posé en vne chambre ou autre lieu, il vous representera l'image d'vne chose pendante en l'air : & si vous estes desireux de le voir, vous ferez en ceste maniere : ayez vne partie d'vn miroir, de forme cylindrique, ou colomnaire, laquelle vous poserez au milieu de la maison sur vne table, ou vn trepied, ou tresteau, de sorte qu'elle frappe le plancher perpendiculairement. Et apres mettez l'œil en vn pertuis, ou fendasse qui soit vn peu esloignee du miroir, & donnez ordre qu'elle soit ferme, de sorte qu'il ne varie ne çà ne là : outre cela, faites rompre la paroy, qui sera à l'oppositе, ou vis à vis du miroir, en façon d'vne fenestre, laquelle ait la forme d'vne pyramide, dedans soit le sommet, & dehors la base, & le pied, comme on a

accoustumé de faire. Là qu'on pose quelque pourtraict, ou image qui ne puisse estre regardee de l'œil, & qui toutesfois face la reuerberation du miroir, de façon que le pourtraict colloque exterieurement, & qui ne se peut voir par l'ouuerture de l'œil, se voye au miroir pendant en l'air, ce que vous ne pourrez voir sans grande admiratiõ. Cecy fait encores le miroir façõné en forme de piramide, cõcauë, & vousté, si vous l'accommodez en ceste maniére, tellement qu'il represente la mesme image. *Le mesme.*

Comme en mesme maniere que dessus, l'on peut faire qu'en vn miroir ayant forme ronde & spherique, on puisse voir vne image pendante.

L'Image de la mesme chose reuerberee, se peut encore plus facilement voir en l'air, qu'au miroir, conuexe, & cylindrique, & plus clairement aduiendra au concauë, & rond, ou spherique: toutesfois encores plus admirablement en vne partie diuisee d'iceluy: car par le miroir elle se verra de loing, d'autant qu'elle apparoist au centre de la sphere: or vous mettrez iceluy en quelque lieu obscur, & alors que vous serez aucunement esloigné d'iceluy, vous verrez le chef renuersé, & alors auec les yeux ouuerts, reuirez fermement ce centre, iusques à ce que l'image paruienne, & arriue à vos yeux, outre repercutee en l'air, & separee du tout, & que les rayons de vos yeux penestrans au centre de ce miroir, voyent en iceluy le simulachre souhaitté, & en apres s'il aduient que vous approchiez de plus pres vostre veuë, il se fera plus grand, voire de telle sorte qu'il semblera que vous le puissiez toucher auec les mains. Que si la piece du miroir est grande, il n'est celuy qui ne s'en esmerueille: car s'il s'approche de l'image, il sera fort espouuanté du regard d'icelle,

celle, si bien qu'il luy semblera que son nez heurte contre celuy de la figure, iusques à froisser: d'ailleurs si quelqu'vne enuahit ceste effigie auec l'espee desgainee, il se verra assailly de mesme, & luy semblera qu'on luy perce les mains, de sorte qu'il les retirera en arriere: & si quelqu'vn presente le poin par derriere, tãdis que le spectateur regarde, ce mesme regardant semblera estre frappé d'vn coup de poin, de sorte qu'il aura peur, & destournera sa face. Or à fin que plus facilemẽt vous cognoissiez le centre, vsez de ceste reigle, afin que vous ne soyez destournez à la methematique: prenez vn arc qui soit façonné de carte, ou de papier, ou de cire, & d'vn & d'autre costé tendez y vne corde, & perpendiculairement, à sçauoir droittement, le diuiserez en deux parties, & au trauers des lignes, à sçauoir ou elles se trauersent ensemble, & necessairement vous trouuerez le centre: lequel effect se peut cognoistre en toutes choses concauees. Il y a encores beaucoup d'experiẽces des miroirs concauez, desquelles nous traicterons cy apres. *Le mesme.*

Des imaginations, & operations des miroirs creux & cauez.

QVand les cendres de l'hemicicle, ou demi cercle sera trouué, il sera facile de cognoistre toutes les diuersitez, attendu que toutes choses sont reglees, & cogneuës par iceluy. Si donc vous voulez vne personne monstrant le chef renuersé, ayez la teste hors du centre du miroir, & soudainement vous verrez la teste en bas, & les pieds contremont. Mais si l'hemisphere n'est entier, & parfait, ains qu'il n'y ait qu'vne seule partie ou portion d'iceluy, vous pourrez plus facilement accommoder le chef, & dans iceluy vous verrez la face grande d'vn Bacchus, & monstrera vn doigt gros comme vn bras.

Iadis Aoſtius (comme a raconté Seneque) fiſt des miroirs tels qu'ils repreſentoyẽt la figure beaucoup plus grande que veritablement elle n'eſtoit. Et ſe monſtrera ce perſonnage treſluxurieux en ce fait, diſpoſant des miroirs de telle ſorte, que quand il vouloit prendre plaiſir a contempler ſes membres, il les voyoit auſſi gros comme lors qu'il commettoit ceſt horrible forfait de Sodomie bougreſque, & voila comme par la fauſſe groſſeur de ces membres ce malheureux ſe delectoit. Mais laiſſans à part toutes ces choſes, nous enſeignerons comme les choſes qui ſont dextres ſembleront eſtre ſeneſtres. En eſloignãt petit à petit le chef, la face ſe fait plus grande, & lors qu'il ſera prochain du centre, il verra deux faces, & quatre yeux: leſquels en vn plus grand miroir apparoiſtront ſe mouuoir, ou vrayement la teſte, d'autant que par la trop grande petiteſſe du miroir, le tout ne ſe peut voir enſemble. Quand l'œil ſera fiché au centre, il ne regardera ſinon ſoy-meſme, & cela paſſé, vous verrez les faces doublees, ſi que deux teſtes apparoiſtront r'enuerſees, moyennant que la ligne qui trauerſera le centre frappe l'interualle des yeux: Toutesfois toutes choſes ſembleront ſe mouuoir en contraire parties, mais que celuy qui regardera ſoit aduiſé, de contempler par vn regard bien fort & ferme par les deux globes oculaires, à ce qu'il voye toute choſe doublee, comme ſouuent il aduient, qu'vne choſe ſemblera ſe doubler en pluſieurs manieres. Dauantage ſi vous poſez voſtre miroir en terre, ou ſur quelque table, & faites qu'eſgallemẽt ſoyent eſlongnees d'iceluy deux bouches, l'vne eſtroitte, & l'autre large, alors apparoiſtra vne face moult contrefaite, & difforme: toutesfois entre autres choſes, ce miroir retient cela de bon qu'il iette & darde le feu en haut, & cauſe vn bien grand bruſlement: & iceluy qui en voudra faire l'eſſay, il conuient qu'il oppoſe ce miroir és rayons du Soleil,

& mette aupres quelque choſe qui ſoit propre à bruſler, à l'endroit du centre lequel ſe trouuera en la propoſant, ou reculant manifeſtera le ſommet ou extreſme poinct de la lumiere, & ſoudainement cauſera vne flame. Mais ſi cela continuë longuement, il pourra faire fondre le plomb, & l'eſtain, combien que i'ay ſouuenance d'auoir leu que quelquefois les rayons du Soleil ont liqueſié l'or, & l'argent. Toutesfois ſi c'eſt vne partie d'vne ſphere plus grande, il embraſera le feu auec plus grande diſtance. *Le meſme.*

D'vne piece de miroir rectangulaire, & des autres miroirs ardans.

NOus auons ſouuentesfois raconté que le miroir bruſle: mais ore il ſera faiſon d'enſeigner à en façonner vn lequel darde, & eſlance le feu en haut, puis que nous auons parlé de ceux, leſquels (ſelon le teſmoignage de Galien, & de pluſieurs autres) nous liſons Archimedes auoir compoſé au moyen deſquels il bruſla les nefs des ennemis. Sçachez donques que ceſte ſection, ou partie de miroir rectangulaire, entre toutes bruſle merueilleuſement & fort ſoudainement: car plus violentemẽt elle aſſemble les rayons en vn, & ceſte ſection ſe peut nommer rectãgulaire, ou Parabolea. Or afin que ceſte compoſition ſoit notoire à ceux qui la deſirent, apprenez la maniere de façonner vn tel miroir. Que la diſtance à laquelle vous voulez darder les rayons & embraſer le feu, ſoit congneuë: doublez ladite diſtance, puis eſleuez vne pyramide rectangulaire ronde, & calibree de ſemblable diametre. Mais, pour plus grande commodité, façonnez la de cire, ou terre graſſe, en apres retranchez vne portion eſgallement diſtante, qui ſe nommera Rectangulaire, ou Parabolique, & ſi vous la taillez vers le ſommet en l'ambligonium, vous aurez l'hyperbole, & ſi vers la baſe, ou fon-

dement, en l'oxygonium, vous aurez l'Ellipsis: mais nous cerchons la parabole: toutesfois que la portion soit moindre, afin que le miroir se puisse plus facilement cauer, & la chose apparoisse plus admirable. Or de la portion taillee, vous designerez vne forme de la superficie en vne table pleine ou en vne lame de fer, comme cy apres sera enseigné, & en apres par le sommet, & par le milieu de la base, vous ficherez vn pieu, & cauerez quelque matiere d'acier, ou de fer, (ou si vous aimez mieux) de quelque autre meslange, duquel premierement vous aurez formé le moule: & le miroir ainsi composé se nommera parabola, & selon la distance que vous luy aurez donnee apposé violentement au Soleil, de sorte que son essieu, ou bois soit directement opposé à l'astre radieux, il bruslera: car les rayons solaires frappans droictement le miroir, & recueillis font vne reuerberation, & se meslent ensemble: de sorte que tous deuiennent vn seul rayon, qui brusle merueilleusement: parquoy entre les autres sections, il n'y en a point qui iette le feu plus gaillardement, valeureusement, & plus loin que la parabola. On bastit bien en beaucoup d'autres façons plusieurs miroirs qui bruslent, & non sans ardeur violente, & forte, comme de plusieurs miroirs plains, agencez, & vnis ensemble: car on ne pourroit faire cela d'vn seul, comme il appert par raison geometrique. Vous composerez donc de plusieurs mirois plains, vn miroir ardant en ceste maniere: vous formerez vn corps spherique, concaué de ses pieces, de quelque matiere que bon vous semblera, & ferez que toutes ses parties se touchent en la superficie cauee, & ne laissent rien de vuide, & encore que les pieces de ces miroirs soyent de six carres, ou de quatre ou de trois; encore sera-il plus excellent, si ou y en nombre les rayons de plusieurs superficies, & ainsi opposé au Soleil, il allumera le feu à l'enuiron du

centre. Attenius souloit racompter, que de sept miroirs Sexagones agencez & ioincts ensemble, le feu se peut embraser: mais l'experience y contredit, s'il n'est aucunement incliné, & que par la reuerberation de tous le feu ne s'allume. Ie ne nie pas aussi que on ne puisse faire des miroirs, qui allumeront le feu de plusieurs miroirs, mesmes des ronds & en bosse, par ce que les rayons de maints miroirs s'vnissent ensemble: mais d'vn, il est impossible: & la composition de telles choses ne se pourroit faire sans grandissime difficulté. Encore peut-on operer le mesme effet par la composition des miroirs concauez, & par l'entre-couppement d'iceux: & mais encore celuy qui l'entreprendra n'en viendra à bout sans grande difficulté, & industrie admirable & laborieuse: toutesfois il pourra operer cest effet auec plus grande efficace, par l'interfection de plusieurs miroirs, ayant forme pyramidale: ce qui sera moult beau à voir. *Le mesme.*

Comme on pourra faire vn miroir auquel se pourront voir diuerses sortes d'images.

MAintenant il nous conuient bastir vn miroir, auquel apparoistront plusieurs diuersitez d'images: & combien qu'il se trouue de moult difficile composition, toutesfois il recompensera telle disgrace & trauail, par la diuersité & occurrence de plusieurs figures. Donc, pour venir à la facture d'vn tel miroir, vous prendrez vn cercle d'vne capacité estroitte, ou grande, lequel que vous aymerez mieux, selon que vous voudrez faire vostre miroir, & deçà & delà vous coupperez deux portions de ce cercle, l'vne grande, & de la quantité d'vn pentagone, & l'autre hexagone comme enseigne l'art mathematique. En apres cauez l'arc pentagone en vne

table, ou d'vn fer par dedans, à ce qu'aisement il reçoiue la plaque du miroir, voire si proprement que on cuide qu'elle ait esté tiree d'iceluy. Or de la partie contraire sera le costé hexagone, à ce que la quantité d'icelle soit receuë en vne table conuexe, de sorte qu'elle represente, ou s'auance à la semblance de cest arc. Ce fait, vous prendrez vne fueille de cire, ou de plomb, d'vne solidité conuenable, surmontans en l'argeur: par hexagone, & par sa longueur l'vn & l'autre, & ainsi derechef la lame soit courbe, à ce que bien adroit elle soit posee au bois concauë, de sorte qu'il n'y reste aucune creuasse, ou fendasse, & la superficie conuexe & courbee soit conseruee pereminente, & se foriettant. Alors qu'il soit appliqué dedans selon sa largeur, de maniere que la forme de la concauité, ne nuise ou cõtraire au courbement: ains que la lame reçoyue l'vne & l'autre part, sans empeschement quelconque, & la forme ainsi preparee, qu'on face vn miroir d'acier ou du meslange de quelque autre chose, comme nous enseignerons: lequel estant bien poly representera plusieurs diuersitez d'images. Premierement les choses dextres apparoistront dextres, & les choses seneſtres, seneſtres, combien que les miroirs plains ayent communement ceste proprieté demonstre ce qui sera dextre gauche: & ce qui sera seneſtre, dextre. Mais si vous reculez en derriere, vous verrez l'image mesuree, & celle qui est dehors apparoistra: & si vous approchez plus de la superficie courbe & conuexe, la figure se fera laide, d'autãt plus qu'elle s'en accostera, elle deuiendra plus difforme: de sorte que vous semblerez auoir vne teste de cheual. D'auantage, si vous abaissez le miroir, l'effigie representee s'abaissera aussi, & en changeant de lieu, & remuant le miroir, vous verrez diuerses variations: ores la teste en bas & les pieds en haut, & encores aduiserez beaucoup de choses que ie n'ay estimé estre conuenables de raconter maintenant: Car le miroir pose sur vn siege inconstant ou qui tournoye, de sorte qu'il puisse representer l'vne & l'autre face, le spectacle se verra & par deuant & par derriere: encore peut on composer vn miroir de toutes les choses susdites, dans lequel seul se puissent voir toutes les images qui se peuuent voir aux autres, à sçauoir plusieurs bouches, ores plus grandes, & ores plus petites, ores dextres, & tantost seneſtres, les vnes plus pres, & les autres plus esloignees, & esgalles. Que si le miroir est en vn lieu tors, en l'autre concauë ou creux, & au milieu plain: vne grande diuersité d'effigies apparoistra. Item si vous mettez vostre bouche contre vn miroir cylindrique, qui soit long & rond & caue, d'autant plus que la figure representee sera difforme par la longueur, d'autant plus aussi elle apparoistra ladite par sa greſleur & tenureté: & si la longueur d'icelle trauerse la face, elle monstrera vn visage r'acourcy & camus, comme celuy d'vne raine, de sorte qu'à peine en verrez vous rien que les dents, & presque en mesme sorte, comme si on se miroit en vne lame d'espee, ou en vn autre fer, long & poly: mais si vous la baissez en deuant, le front vous semblera grand, & le menton petit & greſle, comme celuy d'vn cheual. Et au contraire si vous vous reculez en arriere, ou regardez au concaue, plusieurs effigies d'vne mesme chose: vous apparoistront, en mesme sorte comme i'ay dit cy dessus.

Mais si vous iettez l'œil sur le centre, vous le verrez ayant telle largeur que le miroir, & ainsi en sera il du front, du menton, de la bouche, & des autres parties. Et si encore vous renuersez vn tel miroir à ce que largement il trauerse la face, incontinent vous verrez vostre chef renuersé, & les autres choses que nous auons discouruës, aduenir au concaue. D'ailleurs, si vous regardez le miroir pyramidal,

courbe & conuexe, le front vous paroistra agu, & le menton large: mais si au contraire le front large, & le nez fort long. Or vous verrez plusieurs bouches au miroir concaué, principalement si vous accommodez selon ceste concauité plusieurs portions des miroirs plains: par ce que celuy qui se mirera dedãs verra autant d'images comme il y aura de miroirs, & toutes de mesme mouuement: & finalement tel que sera le miroir, pourueu qu'il ne soit plain, touſiours se verra vne chose differente de l'idole.

Le mesme.

Comme se peut faire que l'image se velene en dehors en vn miroir caué.

ENcore par l'industrie des modernes a esté trouué, qu'en vn mesme miroir on peut voir plusieurs bouches, ou diuers simulachres d'vne mesme chose, sans empeschement du premier: car ils cauent le miroir en la partie de derriere: & font vne petite concauité, sur laquelle ils mettent vne fueille petite & delie, comme nous enseignerons, & iceluy bien & acortement agencé sera l'effect de l'autre. De là a esté trouué qu'en se regardant en vn tel miroir, on void l'image droitte: & esleuee d'vne autre chose, non sans admiration grande de celuy qui regardera ce passetemps, lequel voulant attraper auec les mains ceste figure, ne touchera rien que l'air. I'ay souuenance d'auoir plusieurs foys veu cela, & la chose passe ainsi: faites vn miroir de cryſtal (bien qu'il seroit meilleur de la pierre precieuse nommee Iris) comme i'ay touſiours veu, en derriere d'iceluy, il faut cauer vn image ou effigie auec grandissime diligence, & puis dessus on accommode vne fueille, puis la met on en son siege ou place: car d'autant qu'elle aura de profondité, d'autant plus paroistra elle au dessus de la superficie: & ne pourrez

contenter vostre desir, si vous ne la touchez auec la main, pour cognoistre si vrayement elle se foriette. En ceste sorte peut on lire des lettres qui sembleront estre faites d'argent, & ny aura veue si aigre: qui ne se trompe en regardant ce spectacle.

Le mesme.

En quelle maniere on met les fueilles au miroirs, & comme on enduit ou poisse ceux de verre.

A Ce qu'il nous semble, nous auons assez suffisamment discouru toutes les apparitions que nous auons cognuës pouuoir aduenir au miroirs, maintenant il reste que nous enracomptions encore quelque peu indigne d'estre veu, à ce que nous publions la certaine science de ces choses. Premierement nous traicterons de la termination ou poissement des miroirs, qu'on compose de cryſtal & de verre, en apres des meslanges & polisseures des autres, & ce que l'ouurier sçauant sçache cognoistre & composer ces choses: car combien qu'il y ayt plusieurs choses qui representent les images des choses, comme l'eau, quelques pierres precieuses, & le metail bruni, toutesfois il ne se trouue rien qui rende vn simulachre plus clair, euidẽt & naif, que le plomb mis ou enduit derriere de verre. Quant aux miroirs clairs, on les compose de cryſtal, ou de verre, & aux cryſtalins plains l'on pose en derriere certaines fueilles, mais aux concauez & conuexez l'on met vne mixtion, de laquelle ils sont tous poissez. Quand les miroirs cryſtallins sont plains & vnis, l'ouurier façonne auec grande diligence vne feuille d'estain plaine & deliee, & de mesme grandeur & capacité, car si le chryſtal ou le verre n'estoit frotté ou enduict de plomb, pour la vigueur de la proprieté, & espaisseur de la nature, il n'arresteroit l'image imprimee, & ne se pourroit voir aucune representation, ains la

laisseroit escouler, par ce que le verre luisant pour sa splendeur ne le pourroit contenir, au moyen dequoy le simulachre, s'esuanouyroit, comme fait la lumiere exposee au Soleil. En apres sur ceste fueille vous espandrez du vif argent, lequel vous estendrez par tout auec les doigts, à ce que la fueille le puisse tout boire, & alors que vous cognoistrez qu'il s'attachera à la superficie, de sorte qu'elle paroistra argentee, vous la prendrez auec les mains, & commencerez de quelque part a la mettre dessus le miroir, le couurant petit à petit auec grandissime diligence, de peur que l'air entrant dedans, ne gaste ou rende vain vostre ouurage, & aussi qu'il n'en puisse estre ietté dehors. Apres que vous aurez accommodé cela, posez vostre artifice sur quelque chose pleine, puis le chargez de quelque chose, & le laissez ainsi reposer l'espace d'vn iour. De là se void comme la sage nature, mere de toutes choses, à composé l'œil à mode d'vn miroir, par ce qu'en la partie du derriere, elle à posé vne noirceur, laquelle ostee, par mesme moyé se perdroit la faculté de voir. Encores en autre maniere pouuons nous terminer & poiisser les miroirs courbez & conuexes. Formez vn grand vaisseau de verre rond comme vn mortier, comme on a accoustumé de faire aux fournaises des verriers, & apres que vous l'aurez embrasé de feu, percez luy la pance auec quelque instrument commode à ce faire, ou en quelque autre maniere. Or apres que le verre sera liquefié, faites qu'il touche ce vaisseau, & que le souffleur face son office, de sorte que la gonfle se rompe en ce lieu mesme, & que par ce pertuis soit ietté, le meslange que vous auiez auparauant appareillé. Cela fait, ostez le verre qui sera liquefié de là, & accommodez en vn autre vaisseau qui soit propice auec egal pois d'antimoine, & d'estain battu & limé, & que l'ouurier de toutes pars soit soigneux de remuer son ouurage, & apres qu'il

aura veu la concauité toute couuerte, faites sortir ce qui restera par ce pertuis, & le laissez refroidir. Enapres vous partirez cela en deux ou plusieurs miroirs, ce que facilement vous ferez auec l'esmeril: parce qu'il a telle proprieté, que seulement auec le toucher il couppera le verre & le cristal. Et ainsi vous aurez des miroirs biẽ clairs terminez. *Le mesme.*

Comme on doit faire les miroirs, & des meslanges & poliſſeures d'iceux.

SI vous desirez former vn miroir caué en bosse ou autrement façonné, & ceste section ou partie que nous auons ià appellee Parabola, vous formerez vne forme, ou vn moule de cire, d'autant qu'il se maniera plus commodément, se reduira plus aisément en forme diuerse qui sera plus conuenable a l'œuure. Or apres que vous aurez composé la forme, ou moule du miroir, selon vostre desir, vous luy ferez vne couuerture de ceste terre, de laquelle nous parlerons cy apres, laquelle quand vous cognoistrez vn peu espaisse, vous accommoderez dessus quelque meslange broyé, & encore plus espais, & de telle solidité & force qu'il puisse soustenir le metail liquefié: de sorte qu'il ne s'eclatte point par la force du feu, & se froisse en plusieurs parties: toutesfois vous y laisserez vn petit pertuis, par lequel vous puissiez oster la cire, & y mettre le metail. Et apres cela mettrez vostre artifice seicher au Soleil, & ce parce que la cire s'eschauffant à l'ardeur de l'astre celique, se dissoudra, & voyant cela, vous mettrez le metail liquifié dans ceste concauité, & la ferez refroidir: & vous aurez la forme du miroir que vous demandez. Or les terres desquelles nous nous pouuons seruir, sont en nombre bien grand, comme l'esmerail, appellé autrement tripoli, la pierre ponce, les petits cailloux, les os de Seiche, & la

poudre des vieilles tuilles, laquelle sort quand on les frotte l'vne contre l'autre, les os d'vn bouc bruslez, la roüille du fer, & plusieurs autres. Icelles il faut piler adroit, & les passer par vn crible ou tamis bien delié : & apres cela, derechef ce qui ne sera passé le remettre dedãs le mortier, & les piler fort bien, puis les poser dedans vn vaisseau, & les mettre au feu pour les faire bien eschauffer : puis sera besoin de les broyer auec vn marbre de porphyre, iusques à ce qu'elles se reduisent en poudre bien menuë, de sorte que touchees elles s'en puissent enuoller en l'air.

Apres cela encores les fait on plus subtilles auec eau, ou auec cerium, & en outre on les trempe toutes, ou la plus grande partie d'icelle, en eau, laquelle on appelle menstruum, puis l'on prend vn pot de terre plein de sel, lequel on met sur charbons ardans, & vifs, & l'enuironne on d'iceux, & alors que le sel cessera de peter, on le fait liquefier, & dissoudre en eau. Toutesfois si vous le mouillez en eau ardant, vous pourrez ietter vostre metal en terre froide : car il importe grandement, si la terre reçoit le metal liquefié.

Or quant à la mixtion de laquelle nous vsons pour composer des miroirs, tous presque communément la font en ceste façon, & maniere. Ils incorporent de l'airain auec trois fois autant de bon estain, vn peu de tartre, & d'arsenic, afin qu'il se fonde, & desface, les autres prennent d'estain & y adiouſtent trois fois autant d'airain, & vn peu d'antimoine, & outre cela vn bien peu d'argent : ou ceste pierre blanche qui porte le nom de pyris. Il y en a encor d'autres qui prennent le plomb, auec deux fois autant d'argent : mais encores se fait-il d'autres metaux, & ceux qui en besoignent, apres qu'ils l'ont fait fondre dans vn vaisseau resistant au feu, ils le iettent en moule, & en forme : & en ceste maniere, &

en autre aussi, les miroirs se font : mais c'est assez que nous ayons discouru ces choses. Or auons nous assez parlé de la façon & moyen de bastir les miroirs, & maintenant nous estimons estre conuenable de traicter le moyen de les polir apres qu'ils seront faits, à ce que leur repercussion puisse naifuement representer ce qui leur viendra au deuant. A cecy aidera assez la polisseure, l'agencement, ou esgalité des parties, parce que n'estant la matiere polie & esgalle l'image se despecera, au moyen dequoy ce qui en apparoistra sera, ou plus grand, ou moindre bigarré, & diuers. Or alors que le miroir sera ainsi rude, il le faut mettre sur la meulle, auec laquelle on brunit les armures, pour les vnir, & rendre polis & esgals de toutes pars, à ce qu'elles soyent minces, subtiles, polies, & esgalles : toutesfois si vous polissez vn miroir caué, ou en bosse, pour peur que la roue ne le casse, vous prendrez vn bois, lequel vous reduirez en forme d'vn miroir, & le ioindrez auec poix à la pierre, de sorte qu'elle ne se puisse mouuoir. En apres vous frotterez ce miroir auec vn drap, ou vne piece de cuir, & apres auec poudre de pierre ponce (car elle est fort aisee à pulueriser) puissiez donner lustre, ou vrayement l'ayant enfermé dedans vn tableau, mettez y du ciment ou chaux d'estain, mais en la derniere polisseure, vous pourrez vser de tartre ou cendres grauelees, de suye, & de cendres de saule, ou de geneure, & il aura vn merueilleux lustre. Or l'esmeril se prepare ainsi. Prenez du meilleur, & le broyez, & le passez auec vn drappeau, & le trempez en eau. *Iean. Bapt. Port.*

Grande faculté & vertu du prisme de cryſtal.

OR le prisme du cristal, contient les facultez de plusieurs miroirs : car il represente plusieurs formes, mesmement le visage tourné, & la teste en *Prisme de Cryſtal ſi-*

gnifie vne piece lõgue & carree de Cryſtal, aſſez groſſe & ſolide.

bas, & les pieds ſus, comme les miroirs caues, il repreſente auſſi les perſonnes n'ayans qu'vn œil, & d'autres ayans quatre yeux. Il y a auſſi des belles couleurs qui apparoiſſent au dedans, ſur tout quand il eſt oppoſé droit ſelon ſa longueur au Soleil, ſi vous le mettez deuant les yeux, en lieu où il y aie forces arbres, & prez, il vous repreſente vne beauté celeſte des couronnes, des arcs au ciel, de tapiſſerie de toutes pars, de belles couleurs, de roſes blanches, vertes, iaulnes, bleuës, d'or, toutes entremeſlees, & plaiſantes à voir : & monſtre de l'autre coſté au haut vne effigie par laquelle il ſemble que les vallons s'eſleuent contre les montagnes. Il repreſente auſſi, & limite l'orizon, & les payſages, auec vne belle diſtance, laquelle il fait moult beau voir, & bien recreatiue. Or il faut que le priſme ſoit grand, & le cryſtal fort pur.

DES SECRETS DES PIERRES PRECIEVSES.

LIVRE XI.

En general. au Chap. 1.

Les pierres.

- Precieuſes
  - Particuliers & ſõt diſtinguez par la
    - Veuë cõme par la couleur
      - Extréme ainſi les vns ſõt
        - Blanc, Chap. ij.
        - Noirs Chap. iij.
      - Moyẽne les vns
        - Rouges Cha. iiij.
        - Vers Chap. v.
        - Bleus Chap. vj.
    - Toucher ainſi les vns ſont pour graver.
      - Propres Chap. vij.
      - Impropres. Chap. viij.
- Moins precieuſes. Chap. ix.

Maniere d'adulterer les pierres precieuſes.

CHAP. XI.

Es pierres precieuſes ſont falſifiees par merueilleuſes manieres qui ſont reduites en trois. La premiere maniere eſt vulgaire : qui eſt de mettre la couleur entre deux tables de Cryſtal, & les ioindre auec quelque colle tranſparante, & eſtant ainſi vnies, on les enchaſſe en l'aneau, en forme de pierre precieuſe, afin qu'on ne puiſſe voir la fente de la conionction : & ceſte maniere eſt vulgaire, &

vile. Mais la tromperie est bien plus meschante, & plus propre à abuser, quand on met sur le cristal la pierre mesme qu'on veut contrefaire, & si n'est pas cest abus vulgaire: le premier Autheur fut vn certain Zecolinus Milanois, qui voulant falsifier quelque pierre, en mettoit vne table bien deliee au dessus, comme pour contrefaire l'Escarboucle y mettoit d'Escarboucle mesme, pour l'Esmeraude de l'Esmeraude mesme, bien nette, mais qui estoit de fort peu de valeur, à cause qu'elle estoit fort deliee, & de petite couleur: desquelles pierres adulterees l'abondance est grande, & sera tousiours, comme elle est de gens de telle sorte: sous ce tableau il en mettoit vn égal, & espais fait de cristal, & les conglutinoit ensemble le plus iustement qu'il pouuoit, en entremettant vne propre couleur comme la rouge splendide pour l'escarboucle, la verde pour l'esmeraude, la perse pour le saphir, & afin que la fente n'apparut, il la fermoit d'or, afin que la suspicion de la fraude fut ostee. Car il est defendu és bonnes villes d'enchasser en or les pierres falsifiees. En ceste fraude rien n'y est requis, sinon lauthorité du vendeur. La fente n'apparoit, cachee de l'or, & pour cause de la subtilité la couleur rend la pierre luisante, la superficie superieure rend la propre splendeur de la vraye pierre precieuse, attendu qu'elle en est du genre. Ainsi ce venerable ouurier deceuoit mesme les lapidaires, iusqu'à ce que sa fraude estãt descouuerte, il fut contraint de s'enfuir, & ainsi pour vn peu d'or il fit honte à nostre ville en toutes pars: & ce larcin n'estoit pas petit, car vne pierre de trois estus couronnez, souuent estoit venduë trois cens, & d'auantage.

La troisiesme maniere de falcifier les pierres est trop plus excellente que les autres, & moins vitupe-rable l'artifice imitant de pres la nature. La pierre precieuse est muee en autre par l'ayde du feu. Vn saphir ner, toutesfois de couleur debile, est ioinct auec l'or

l'or, petit à petit le feu est mis dessous, iusqu'à ce qu'il le fõde: l'or boult trois ou quatre heures, puis le saphir est retiré, & permet-on qu'il se refroidisse petit à petit, puis vous trouuerez qu'il est vn diamant: car il demeure pierre precieuse, & la lime n'y peut mordre dessus: & tout ce qui est de couleur perse est consumé. Pourtant en c'est affaire nous cerchons les saphirs de couleur trespetite: car ils sont de plus vil pris, & plustost se conuertissent en diamant, & sont muez plus parfaitement que les autres. Celuy qui premierement inuenta cest art, deuint fort riche, & en peu de temps, puis la chose descouuerte, encor le gain est demouré grand à l'artifice: car telle pierre reluit grandement, pour cause de la durté du saphir. Aucuns y en a qui d'vne pierre precieuse vile, & molle font de beaux diamans par l'eau de la mer. Aucuns ne font boüillir le saphir dedans l'or, mais seulement enueloppé de craye dedans le feu, & par ce moyen la chose reuient en vn; il faut toutesfois obseruer que le feu soit petit à petit mis à l'entour de la pierre precieuse qui est froide; & que derechef on la laisse refroidir le feu esteint: car ce n'est chose seure de la tirer hors du feu. Le tout n'est bien fait, s'il reste quelque marque de la couleur perse.

Pour faire des pierres precieuses.

VOus preparerez la matiere de laquelle vous ferez pierres precieuses en ceste maniere. Empliſſez vne vessie de plusieurs aubins ou blancs d'œufs, battus & agitez ensemble: puis mettez-là en eau boüillante cuire longuement, & quand vous l'osterez, mettez la seicher en lieu qui ne soit poudreux, si lõg temps qu'il vous semble qu'elle ait la consistence du verre, puis taillez le en pieces, lesquelles vous ietterez dans des eaux coulorees comme bõ vous semblera, afin qu'elles boüillonnent là dedans, & em-

boyuent les couleurs qui y seront mises iaulne: si vous voulez auoir topasse, que vous aurez si vous auec dissouls du saffran en l'eau, vous aurez vne escarboucle, si vous y dissoluez des scieures, & racleures de bresil. Et ainsi ferez vous des autres vne belle inuention, aisee & trescertaine: car ie l'ay receuë d'vn sçauant homme, & vous l'ay bien voulu communiquer, mais à tel si que vous ne trompiez personne. *Mizauld.*

Pour contrefaire pierres precieuses.

VOus ferez des pierres precieuses de quelque couleur que vous voudrez, en ceste maniere, vous mettrez des caillous les plus blancs que vous pourrez trouuer, en la fournaile des potiers ou verriers, & les y lairrez si long temps qu'ils se puissent broyer, & reduire en poudre. Vne partie de laquelle, tamisee ou autremẽt passee, sera meslee auec trois pars de vermillon, de plomb nettoyé de ses ordures, & mise dans le vaisseau des orfeures qu'ils appellent cruseul, mais il ne le faut pas du tout remplir. On y adiousta vn peu de limeure d'or pur, ou des fueilles d'iceluy, si vous voulez contrefaire vne topasse, ou vne hyacinthe: ou tant peu que ce soit de racleure d'acier, si vous voulez contrefaire vne esmeraude: ou quelque portion de bon Azur, si vous voulez faire vn saphir, ou amathiste: & ainsi des autres couleurs. Finalement tout bien meslé ensemble sera mis sur vn gros, & vehement feu, iusques à tant qu'il se liquefie, & soit espais comme miel. Et quand il commencera à se refroidir sur le feu mesme, le feu venant à s'esteindre, ayant rompu le vaisseau, la pierre se monstrera d'vne belle matiere, laquelle si vous baillez à vn expert lapidaire, il l'a vous taillera de la forme qu'il vous plaira, & vn bon orfeure en fin la vous enchassera. Il y en a qui pour contrefaire vne esmeraude, broyent des caillous bruslez, & rotis, auec vn pilon de fer, dans vn mortier de mesme matiere, & pour faire vne topasse dans vn mortier de cuyure, sans autre mixtion de couleurs, si au lieu de poudre du caillou vous voulez vser de la poudre de crystal calciné, tout ce que vous en ferez sera plus beau, plus precieux, plus dur, comme i'ay experimenté plus de cent fois. *Mizauld.*

Des pierres precieuses artificielles.

ON fait aussi par tel artifice les pierres precieuses. Premierement on brunit le cristal, & autres pierres de plus vile estoffe, à la roue, & les ayans bien façonnees, ou en quarré, ou en telle forme qu'on veut. En apres on appareille la teincture, & si on veut auoir vne esmeraude, on la colore de verd de gris, si vn ruby auec cinabre ou bresil, si vn saphir auec azur, & si l'on veut auoir vne chrysolyte qui est la vraye topasse, auec orpiment entremeslé d'or. Et pour n'obscurcir ou chasser la clarté, il conuiendra adiouster des larmes de Mastic, ou de la gomme, puis les pierres esparses çà & là sur vne lame posee sur vn petit feu, & deuiendront par ce moyen iointes & vnies comme colle, & ainsi fermement elles s'incorporent si qu'elles ne se peuuent separer, & si d'auanture elles deuiennent trop rouges, mettez y de l'eau, mais si elles apparoissent trop blasphardes, adiousstez y de la couleur, car cela profitera à l'ornement & embellissement. Au dessous de la pierre l'on accommode vne fueille quarree, & apres que la pierre est enchassee en l'aneau, si les coings ou extremitez d'icelle qui toucheront l'enchassement ou caboçhon, ne soit naifuement colorez, alors sera cogneu qu'elles seront fausses, & plusieurs en apperceuront le fard: & par la diuerse couleur de ceste artifice, est merueilleusement diuersifié le teinct de la pierre. *Ioan. Bapt. Porte.*

Pour faire doublets de rubiz, & d'eſmeraudes, comme on fait à Milan.

PRenez la larme de maſtic, de laquelle auons parlé au chapitre precedent, & ſi voulez faire eſmeraudes, vous les teindrez de verdet, demeſlé auec huille, y adiouſtant vn peu de cire, s'il eſt beſoin, & s'elle eſt trop eſpaiſſe, deſtrempez là auec eau: ce fait, prendrez deux pieces de cryſtal, accouſtrees à la roue, de telle façon & grandeur que vous voudrez: mais, que celle que vous voudrez mettre deſſus, ne ſoit point ſi eſpaiſſe que celle de deſſous, aſſauoir l'vne accouſtree ſur l'autre, comme l'ongle ſur le doigt, treſiuſte de tous coſtez. Apres mettrez celle de deſſus, ſur vne palette, ou platine de fer, ſur les braiſes, que ledit cryſtal deuienne bien chaud, & alors le toucherez deſſus de ladite larme rouge, laquelle vous prendrez au bout d'vn petit baſton, mais il faut qu'elle ſoit auſſi chaude, afin qu'elle puiſſe tant mieux couler: & quand vous verrez que ladite piece de cryſtal ſera aſſez coulouree vous prendrez l'autre plus petite piece, qui doit eſtre aſſiſe deſſus: laquelle doit auſſi eſtre chaude, puis la mettez ſur ladite larme rouge, & elle conglutinera les deux pieces enſemble, ſans cauſer aucune eſpaiſſeur au luſtre de rubis, lequel ſera clair & tranſperçant de tous coſtez. Apres l'enchaſſerez en voſtre anneau, mettant aux rubis la fueille rouge, & la verde aux eſmeraudes, comme cy deſſous enſeignerons à faire leſdites fueilles pour toutes ſortes de pierrettes, tant fines qu'artificielles. *Alexu.*

Gemmæ vt niteſcant.

Si vis ſplendentem geminis inferre nitorem,
Partem quære tibi tantum modo marmoris æqui.

Gemma ſuppoſita petræ ſed flumine pauco:
Sed ne lædatur, tractu leuiore limetur
Quanto dureſcit, tanto magis ipſa nitebit.
Arnouldus de Villanoua.

Gemmarum ſectio eiuſdem.

Præduros lapides ſi ferro rumpere tentes:
Qui cupit egregios lapides irrumpere ferro,
Quos dilexerunt Reges nimium ſuper aurum
Vrbis Romanæ qui celſas iam tenuere
Arces ingenium quod ego ſub mente profunda
Inueni, capiant, quoniam nimis eſt præcioſum:
Vrinam mihi quæſiui paritérque cruorum
Ex hirco magno, modico ſub tempore paſto
Herba, quo facto, caleſacto ſanguine geminas
Incidi, veluti monſtrauit Plinius auctor.
Artes qui ſcripſit quas plebs Romana probauit:
Atque ſimul lapidum virtutes ſcripſit honeſtè,
Quorum qui neſcit virgas, plus diligit illos,
Primus ait verſus quot habet ſententia ſenſus.

Gemmarum ſculptura.

Sic gemmis durum ſculpendis effici ferrum:
Quiſquis vult ſolito lapides irrumpere ferro
Hos habeat ritus, vt acumen temperet eius
Tempore quo ſolito magis vtitur hircus amore
Solus adeps huius ſic ad iſtos aptior vſus.
Huius enim candens ſi quis pinguedine ferrum
Extinguit, ſubitò dureſcit acumine firmo.

Pour faire que les pierres precieuſes reluyſent.

SI vous voulez faire reluire les pierres precieuſes, prenez de marbre poly, mettez la pierre precieuſe ſous la pierre & vn peu d'eau, & la limez legerement de peur que ne la gaſtiez: tant plus qu'elle s'endurcira, tant plus auſſi ſera elle luiſante. *Arnauld de Villeneufue.*

La ſection des pierres precieuſes, du meſme.

SI vous voulez tailler des pierres precieuſes qui ont eſté plus cheres aux Roys que l'or, ie vous l'enſeigneray. I'ay pris vrine, & ſang de boue grand, qui euſt mangé quelque peu de temps de l'herbe, & ayant eſchauffé le ſang, i'ay par le moyen d'icelluy taillé les pierres precieuſes. Comme Pline auoit enſeigné au parauant qui a eſcrit des arts, des pierres precieuſes, deſquelles qui ſçait les vertus, les ayme auſſi d'autant plus.

Pour grauer pierres precieuſes.

SI vous voulez auoir vn fer ou burin pour grauer les pierres precieuſes, deſtrempez le dans la graiſſe du boue prinſe lors qu'il eſt en amour, car ſi quelqu'vn eſtaint le fer ardant dans la graiſſe d'icelluy, incontinent il acquiert vne grand' dureté.

Le meſme.

Des vertus des pierres precieuſes & des images d'icelles.

COmbien que le traitté des images & des pierres precieuſes grauees & des vertus d'icelles appartiennent à vne autre faculté, & iaçoit que i'euſſe deliberé d'en tranſporter le diſcours en autre endroit, par ce qu'elles n'operent ſimplement par la vertu de leur nature, toutesfois à fin que ie ſatisface aux perſonnes deſireuſes de cognoiſtre le ſçauoir des ſecrettes operations par abondante doctrine, i'en ay icy inſeré quelques enſeignemens, conſiderant que les effects qu'elles demonſtrent aduiennent par vne vertu naturelle, eſtant leurs operations aydee & corroborees des heures, temps, configurations, carracteres celeſtes, & lignes conformés à la vertu d'icelles, auec leſquelles elles ſont deſcrites: d'icelles les anciens en ont leu pluſieurs, & les ont laiſſees à diſcourir à la poſterité, qui faict que le ſiecle preſent, trauaille moult à interpreter les ſignes & carracteres d'icelles, & ſe donne merueilleuſe peine à comprendre leurs efficaces & vertus. Mais auant que ie commence à diſcourir ce que i'ay propoſé de dire, ie ſuis d'aduis de raconter pluſieurs des autheurs qui ont traitté de ces choſes. Ptolomee teſmoigne que les figures de ce monde ſont ſubiettes aux faces & aſpects celeſtes, moyennant leſquels les ſages anciens faiſoyent des choſes merueilleuſes, en compoſant ou figurans des images. Dailleurs, Hali, Aben, Rhodan tenant rang entre les ſages d'Egypte, ayant imprimé en vn morceau d'encens la figure d'vn ſcorpion, guarit vn perſonnage qui eſtoit paſſionné de la morſure d'vn ſcorpion. Et luy meſme ſouloit porter en vn anneau l'effigie d'vn ſcorpion, & l'auoit fait grauer, lors que l'aſtre du ſcorpion eſtoit au milieu, ou qu'il occupoit le pole au bout de ſa naiſſance, conioinct auec la lune: ce qui ſemblablement eſt racompté par Serapio: Porphyre encore eſtime qu'on peut faire vn image profitable à l'encontre des ſerpents, ſi on la forme alors que la Lune entre au ſerpent celeſte, ou quand elle le regarde heureuſement: & encores diſcourt ceſt autheur pluſieurs autres choſes, que nous obmettons à cauſe de briefueté. Or raconterons-nous maintenant les operations & deuës configurations. Et pour entrer en matiere, nous les trouuons auoir eſte deſcri-

tes par les anciens pour beaucoup de raisons: ainsi que nostre cognoissance c'est peu estendre. Premierement on les enserroit dans des anneaux, à ce que les lettres fussent closes par vn tel sceau, & que la face de celuy qui les enuoyoit fust cogneuë, & la part dont ces missiues arriuoyent, comme à racompté Suetone d'Auguste. Cesar tesmoignant qu'en ses escrits imperiaux, & autres mandemens & missiues, il a vsé de la figure d'vn Sphyns, puis de celle d'Alexandre le grand: & finalement de la sienne propre, grauee par la main de Dioscoride excellent entre les graueurs de ce temps là. Et les autres monarques qui luy ont succedé en l'empire ont suiuy la derniere forme, & perseueré en l'vsage d'icelle: ce que aussi Ouide aux liures des Trist. tesmoigne. Souuentesfois aussi on trouue en nostre contree, & nous tombent és mains plusieurs pierres, esquelles les faces humaines se peuuent voir representees, comme on a accoustumé de faire au rubis taillé, par ce que luy seul n'arrache point la cire. On trouue encore, plusieurs carracteres escrits en diuerses pierres contre diuerses infortunes & accidens: à ce que plus gaillardement l'vne fortifiast l'autre, & que l'opperation de la pierre en deuint plus vigoureuse. Et entre toutes sont plus conuenables, & propices les pierres precieuses, pour estre capables de receuoir les influances celestes: & combien qu'elles semblent dures à receuoir les presens fauorables du ciel, toutesfois quand elles les reçoyuent, elles les retiennent, & conseruent plus longuement: ce qui me semble auoir esté approuué par Iamblique. Encore trouuerons nous souuent és anneaux maintes pierres precieuses enchassees pour leur ornement, renuersees, & en ce qui d'icelles touchoit la chair nuë du doigt, on pouuoit voir diuerses images engrauees, & diuers carracteres, & formes aussi de diuerses lettres, escrites en heures prefixes,

temps, & iours opportuns & conuenables, desquelles vous entendrez le moyen tant pour les grauer qu'escrire au discours suyuant. Et pource nous donnerons fin à ce propos, les vertus des pierres conuenables vous seront declarees en apres. *Ioan. Bapt. Porte.*

Des images du ciel & des planettes.

CEste sont les immages des planettes & du ciel, lesquelles souuent remirant vous trouuerez grauees és pierres, conformes à la vertu d'icelles: cõme vn Mercure, iouuenceau gresle, portant son caducee, & ayant des aisles aux pieds, & en la teste. D'ailleurs Mars armé, ayant maintien d'vn guerrier belliqueux, au reste portant la lance & l'escu, Venus, representee comme vne femme nuë, portant son miroir, & tenant par la main son petit cupido, auec vn attraict lascif, pareillement Iupiter seant en son throsne, & commandant auec l'authorité de son sceptre. Item le vieillard faucheur Saturne: & le soleil diapré, & ceint de ses rayons. Et moins souuent ne void on les configurations de la huictiesme sphere és pierres, comme du singe, de l'ourse, de la coronne, du cigne, de l'aigle, du cheual volant, du serpentare, & des autres. Ainsi en est il de tous les signes, comme du belier, du taureau, du iumeau, du cancre, Lion, & autres signes celestes, qui encore ont tant d'efficace qu'ils donnent aux pierres mesmes, esquelles leur effigies se peuuent voir empraintes, les mesmes vertus & proprietez que les mesmes astres, ou planettes par leurs influences operent. Il y a encores beaucoup d'autres sortes de figures, lesquelles les anciens engrauoyent és pierres, selon l'opinion des Indiés, Egyptiens, Mages, & autres Astrologues, non tant visibles comme imaginables. Comme on afferme qu'en la premiere face du belier, ou aries, il y a vn homme noir moult

grand, ayant les yeux rouges, & ceinct d'vn linge blanc, qui monte. En la seconde monte vne femme reuestuë d'vne robbe de lin, ceincte de draps verds, se retenant auec vn seul pied. En la tierce monte vn homme vestu de rouges accoustremens, ayant vn bracelet d'or aux mains, desirant de faire bien, & ne peut: & en plusieurs autres s'en trouue maints autres engraues, lesquelles si qu'elqu'vn veut rechercher, qu'il ayt son recours aux liures des autheurs qui les racontent: car ce seroit chose trop longue, & fascheuse de racompter les opinions d'iceux, & comme elles sont diuerses entre elles, ainsi trouue on diuerses effigies empraintes en icelles. Il y en a d'autres qui besoignent autremẽt: car elles expriment la chose, & par les personnages, & par les gestes, & maintien, comme si (pour exemple) on desire inciter l'amour, on represente des doux embrassemens, vne cõtenance amoureuse, & la representation d'vn parler gracieux, auec vn baiser courtois & de bonne grace. Mais si on veut representer la haine, ou le courroux, on graue deux personnages qui s'entretournent le dos l'vn à l'autre, & s'entrefuyent. Et en ceste sorte on exprime par figures les passions de l'ame, lesquelles on veut representer, toutesfois conformes à la vertu accommodee des pierres, & conuenables à la graueure des figures, le moyen pour lesquelles adapter, & trouuer, nous traitterons és chapitres suyuans. *Le mesme.*

Quelles images on doit grauer és pierres, ou és pierres precieuses.

OR auons nous parlé des vertus des pierres, qu'elles figures il y faut empreindre, pour acquerir la faueur du ciel, maintenant il reste que nous enseignons comme on les doibt accommoder, ou les preparer pour les grauer: & eslire le temps opportun pour ce faire: on trouue souuent en l'Amethiste empreint vn iouuenceau portant vn caducee, & chappeau en teste, ayant ses talonnieres aisslees aux pieds, & quelquefois tenant en sa main seneſtre vn coq: lequel personnage tous remarquent, & recognoissent pour vn Mercure: & ne discorde de la vertu de la pierre, au moyen dequoy il promet sageſſe, & entendement à ceux qui le portent, & beaucoup d'autres choses: estant la nature sienne facile à se changer. On trouue aussi des scorpions engrauez en l'Agathe, on y void aussi empraintes des aragnies, des serpents, & autres animaux venimeux, & ores vn homme monte sur vn serpent, lequel est cogneu pour vn Esculape celeste, qui fait que ceste pierre remedie aux venins, & aux morsures des serpents. Ceste Agathe (qui se nomme en langage Latin Achates) naiſt au fleuue Achates, qu'est au pays de Sicile, auquel s'engendrent les plus grands scorpions, & par le nombre plantureux de ces Agathes, la peste des scorpions de ceste prouince demeure estainte, & ainsi par la vertu de ces pierres, nature recompense la deffectuosité de ceste contree. On taille aussi en l'amethiste vn personnage qui porte vn serpẽt, & me semble auoir leu que les sages de Perse, quelque fois conseillerent à leur Roy qu'il portaſt ceste pierre, laquelle ils disent valoir beaucoup contre les venins. Au iaspe on void souuent des Lyons, des coqs, des aigles, des trophees, & des armets. Ores vn Mars, & tantost vn gendarme, armé foulant au pied des serpents. Au col ils luy façonnent vn boucher pendant, & le forment si auantageusement qu'ils le font ressembler vn guerrier victorieux, conforme à la vertu de la pierre. Le Roy Nechepsos pour guarir son estomach, y commanda emprainᵭre vn dragon iettant des rayons: par ce qu'il se fortifie par la vertu d'icelle. En l'Aimant on void souuentesfois taillee la figure de l'estoille nommee

cynosura, qu'on appelle aussi la petite ourse, & la queuë du chien, attendu que ceste pierre est moult espriſe de l'amour de ceſt astre, car l'Aimant par son seul attouchement, fait que le fer tourne droit vers l'aspect d'icelle, & rend la personne participante de la vertu sienne, comme celle qui est Saturnienne. Tousiours en la pierre Selenites on void empreinte l'image de la Lune, & celuy qui la portera enuironnee du fil d'argẽt, deuient Lunaire: au Saphir on imprime diuerses sortes d'animaux, à ce qu'il puisse guarir la morsure d'iceux. On empraint vn eſclair à la Hiacinte, à ce qu'elle rende les personnes guaranties de la foudre. Quand à la Cornaline, on luy donne diuerses figures pour sa diuerse vertu, & operation: & ceste pierre est facile à tailler, & à trouuer: au moyen dequoy on publie que les enfans d'Israël graverent en taille plusieurs de ces pierres. Or auons nous proposé plusieurs autres exemples enseignans comme selon les facultez des pierres, on y doit graüer diuerses figures celestes, propres à leurs operations. Il y en a aucuns qui composent & façonnent les anneaux, où sont ces pierres enchaſſees de metaux appropriez & suiets à la planette de laquelle ils demandent l'operation, afin qu'ils acquierent plus grande efficace: comme si on desire Saturne, il conuiendra prendre de plomb, si le Soleil l'or, si la Lune, l'argent: à ce que celuy qui le portera deuienne Saturnien, solaire, ou lunatique, ce que ie croy pouuoir profiter, & estre vallable.

Selenite, c'est à dire Lunaire.

Qu'elles choses on doit eſlire & obſeruer pour tailler les pierres.

TOutesfois les escriuains antiques tesmoignent que les pierres reçoyuent & tirent plus grande vertu du ciel, si elles sont taillees à temps, & heures determinees, & prefix: car alors elles s'animent d'auantage, & leurs operations deuiennent plus vigoureuses, & plus naifuement, aussi les figures des astres s'impriment en icelles. Ces Autheurs eſtabliſſent cela pour fondement de tout: car si vous voulez introduire, & exciter l'amour, il conuient vſer de la saiſon en laquelle sont en vigueur les aſpects benevolens, gracieux, & conuenable à ce fait: & au contraire si nous voulons enflammer vne haine, ou malveillance, il faut obſeruer le temps auquel regnent les regards iniques, & destruisans: car si on veut tailler les images de Venus, ou de Saturne, il faut attendre que la Deesse amoureuse entre au Taureau, ou aux balances, & pour le regard de Saturne, il sera besoin d'espier quand il entrera en Aquarius, ou en Capricornus. Et afin que la verité de cecy apparoiſſe par oculaire experience, c'est choſe certaine, qu'és engraueures d'iceux, nous trouuons tousiours le Soleil en Leo, la Lune en Cancer, & Mercure en Gemini, & en Virgo. Et en ceſte maniere aussi veulent ils que si on taille la figure du Lyon, ou de Cancer, que le Soleil, & la Lune cheminent par dessus, & alors il la taillent: toutesfois ils se prennent garde que la Lune libre ne reçoyue aucun empeſchement de Mars ou de Saturne, & qu'aussi le Soleil soit deliuré de toute ardeur d'inflammation, & bruſleure. D'auantage ils aduiſent que la Lune ne soit point vuide de sa course, ains croiſſante, & legere, & ne se trouue à la fin & extremité du signe, par ce que (quelquefois les fins sont infortunees) ains veulent qu'elle soit autrigone, ou sexagone, montant à sa naiſſance, ou au sommet du Ciel, & non que la planette tombe, pour autant qu'elle decline, perd sa force, & deuient languiſſante. Et pource il conuiendra que les signes iournaux montent de iour, & ceux qui errent de nuict montent aussi de nuict: à ce que toute choſe demeure en sa diſpoſition naturelle, & qu'on puiſſe iouyr de l'effect sans aucun empeſche-

ment. Au rebours, si vous voulez introduire mal-veillance, ou infirmité, il faudra proceder tout au contraire, car deliberant de grauer quelque figure, il sera besoin de la trouuer par la triplicité, laquelle ie descriray maintenant. La premiere triplicité gist au Belier, au Lyon, & au Sagitaire, lesquels signes le Soleil maistrise de iour, & de nuict Iupiter. Mais au poinct du iour, l'astre froidureux de Saturne. Par tels signes, & engraueures iadis les anciẽs donnoyẽt allegeance, & guarison à diuerses maladies; à sçauoir à l'hidropisie, paralysie, & autres semblables, & ainsi selon les autres triplicitez on taille les autres signes, remedians à autres infirmitez: toutesfois ie n'oublieray ceci que toutes les multitudes des siecles tesmoignent, à sçauoir qu'à traict de temps la vertu de ces pierres s'alentit & s'estaint, & qui fait que les choses que nos ancestres ont faites, apparoissent maintenant vaines, & de nulle valeur. *Le mesme.*

DES PIERRES PRECIEVSES EN PARTICVLIER, ET premierement des pierres precieuses blanches.

Preuue du Diamant.

CHAP. II.

LE Diamant est si contraire, & ennemy de la pierre appellee Magnes, qui est l'Aimant, sur tout d'Indie, que mis aupres, ou selon Albert mis dessous ou dessus, selon l'opinion de quelques vns, il empesche de tirer le fer à soy, ou s'il l'a tiré, le luy fait laisser par lequel moyen on pourra distinguer les vrais Diamans des faux, desquels y en a bon nombre aujourd'huy. Mais l'experience d'aujourd'huy n'accordera, point ceste Antipathie-là: sinon que tous les Diamans soyent faux. *Mizauld.*

Comme on peut contrefaire vn diamant.

PRemierement vous prendrez du tresbon cristal, & iceluy posé dans vn pot de terre, vous mettrez en vne fournaise de verrier, & l'y laisserez par l'espace d'vne nuict. Apres estaignez le dans de l'eau pilé, & broyé bien menu, meslez le auec sel de tartre, puis auec eau, formez en de petites pillules. Apres, l'espace d'vne nuict, faites le demeurer en vn feu tresardant, iusques à rougir, sans toutesfois le laisser fondre: puis le retirez, & posez dans vn autre vaisseau qui soit rebelle au feu, dans lequel le lairrez sejourner par deux iours, & vous aurez vn tresbeau, & bon diamant. *Ioan. Bapt. Porte.*

Teinture pour mettre dessous les diamans, tant bons que faux.

PRenez la fumee de chandelle amassee au fons d'vn bassin, & l'empastez auec vn peu d'huyle de mastic: puis mettez ladite mixtion sous le diamãt, en l'aneau où vous le voudrez mettre. *Alexu.*

Comme on polit le diamant.

LE Diamant ne peut presque estre poli par autre chose que par sa propre racleure, à cause de sa dureté. *Cardan.*

Pour contrefaire perles.

VOus contrefererez des perles en ceste maniere: prenez les petites pierrettes blãches, des testes, & yeux des poissons, lesquels vous nettoyerez, & ferez seicher, puluerisserez, & meslerez auec aubins d'œufs les escumant, & les agitez si long temps

que les espaississiez, pour en faire vne masse, de laquelle vous ferez des petites perles, tandis que la matiere est fraische, recente & traictable, & passez par le milieu pour y faire vn pertuis, vn fil de soye de pourceau. Finalement quand les aurez faicts seicher les cuyrez dans laict de vache, & les ferez derechef seicher, en lieu secret loin du Soleil & la poussiere, iusques à tant qu'elles soyent parfaitement endurcies. Vous verrez choses qui vous pourra aggreer. *Mizauld.*

On peut restablir plusieurs perles rompuës en vne, & en former vn seul globe.

NOn moindre diligence doit on employer és perles qu'és autres choses, pource principalemẽt qu'elles sont aymees, & desirees des dames, pour estre ioyaux d'esmerueillable grandeur, exquise, & precieuse valeur, & comme globes (pesans demye once) elles les portent en leurs cols pour ornements des plus exquis, & delices, & allichemens d'amour, afin donc que nous accomplissions l'institution de nostre dessein. Premierement à fin qu'elles ne soyent maculees d'aucune soüilleure, vous les pourrez faire claires & resplandissantes en ceste maniere. Mettez les dedans vn sachet auec poudre desmeril, de pierre ponce, & dos de seiche, & auec eau maniez fort cela auec les mains, iusques à ce que vous les apperceuiez bien lauees & polies. Cela expedié, faites les bien seicher, puis les reduisez en poudre, comme ià nous auons dit, & les faites liquefier & dissoudre, ou en ius de limons, ou les accommodant au col d'vn vaisseau de terre par l'espace d'vn iour entier, rendez les traictables & maniables par force d'eau fort bonne, & non vulgaire. Mais encores sera-il meilleur de l'enfouyr sous vn fumier, iceluy renouuelant de cinq iours en cinq iours, iusques à ce que vous voyez vos

desiree: & par ce moyen elles conçoyuent, & deuiennent graisses, engẽdrent & font des perles de la couleur de la graisse ou humeur receuë. Car si elle est pure, les pierres seront claires & luisantes, mais si elle est trouble, elles se monstreront pastez ou rousseastres: Il y a aucuns qui font de fausses perles en ceste maniere. Ils prennent des yeux de poissons, bien nettoyez, & les laissent tremper en vinaigre fort, iusques à ce qu'ils s'amollissent, & d'iceux forment des perles, lesquelles ils laissent deuenir dures: mais elles retiennent touiours vne pasleur blaspharde & langoureuse. Or ainsi comme nous auons discouru, vous aurez des vnions ou perles excellentes en blancheur, lustre, grandeur, rondeur, & poids. *Ioan. Bapt. Porte.*

La maniere de faire des perles ressemblantes les naturelles.

PRenez de la croye, de laquelle on a accoustumé faire vaisseau, faites en de petits globes trouëz, petits ou grands comme bon vous semblera, puis seichez les au Soleil, ou en quelque fourneau, que sera encor meilleur, par ce qu'ils seront rendus plus durs en ceste façon. Ce fait, teignez les tant soit peu auec bole armene, dans vn blanc d'œuf, puis couurez les auec les fueilles d'or, les ayans premieremẽt mouillees d'eau. Quand ils seront secs polissez les auec vne dent & vous verrez qu'ils reluyront moult. Cela estant expedié, prenez de petites pieces de parchemin blanc, lauez les dans eau tiede, iusqu'à tant que l'eau s'espaississe vn petit, puis coulez-la & la tiedissez quand vous en voudrez vser. Ayant fait tout cela, auec vn aiguille ou poinçon percez chasque perle en vnion, de telle sorte toutesfois que le pertuis ne soit point bouché: plongez le dans l'eau dans laquelle le parchemin a esté dissoult, & incontinent tirez là hors, & la tournez d'vn costé & d'autre

tre afin que l'humeur glueuſe s'eſpanche eſgallemét à l'entour de la perle. Que ſi elle n'eſt aſſez grande, reiterez de le mettre dans l'eau, ainſi ceſte couleur argentine luyra & reſplendira beaucoup mieux par ceſte ſubtile humeur, & vous ſemblera, que la perle ſera naturelle. Et ſi vous approchez leſdites perles des naturelles, elles vous ſembleront plus nettes, belles & claires, & plus rondes. *Alexis.*

Pour diſſoudre les perles.

POur diſſoudre perles, lauez-les toutes entieres, & coulez trois ou quatre fois en ſuc de limons, puis mettez les dedãs, & les expoſez au ſoleil, elles ſe fondent en cinq ou ſix iours, de ſorte que retirent au miel, qſant à la ſubſtance. On les peut auſſi faire fondre dans vinaigre diſtillé. *Cardan.*

Pour faire la Caſſidoine.

QVand vous mettrez du cryſtal au feu pour liquefier, adiouſtez y vn peu d'argent calciné, & le meſlez bien, & le laiſſez ſeiourner par vn iour entier dans la fournaiſe, & vne partie ou l'argent aura eſté incorporé ſera reluyſante, & l'autre demeurera vn peu obſcure. *Ioan. Bapti. Porta.*

DES SECRETS DES PIERRES PRECIEVſes noires.

Pour faire ambre.

CHAP. III.

VOüs ferez en ceſte maniere le Succinum, c'eſt à dire l'Ambre. Prenez du cryſtal, lequel vous mettrez en poudre treſmenuë, & des blancs d'œufs,

en ayant oſté le germe, leſquels vous battrez & eſcumerez iuſques à tant qu'ils ſe tournent en eau. Vous meſlerez dedans la ſuſdite poudre, & la battrez, y adiouſtant vn bien peu de ſaffran en poudre, ſi vous voulez auoir ambre iaulne. Puis iettez tout cela dans vne canne, ou dans quelque boyau, ou dans quelque phiolle de verre, & le mettez dans l'eau boüillante iuſques à tant que vous verrez qu'il aura acquis vne ſubſtance dure & ſolide. L'ayant tiré hors, poliſſez le ſur marbre, & faites le à la forme & figure qu'il vo⁹ plaira: ſi vous voulez auoir de petites boules qui vous ſeruẽt en patenoſtres, ou en manche de couſteau, percez le deuant qu'il ſoit ſec, puis mettez le au Soleil. Vous pourrez auſſi ſelon voſtre deſir meſler autres couleurs, & par cé moyen auoir des pierres qui reſſembleront & ſeront priſes pour finës & precieuſes. Mais lors deuant que cuire la matiere, il l'a faut couler, afin que le corps ſoit tranſparent & luiſant. D'vn ſecret ingenieux d'vn mien amy. *Mizauld.*

Pour faire Ambre autrement.

METtez du maſtic fondu & paſſé par l'eſtamine, dans vn pot de terre, afin qu'il ſe purifie de ſes ordures, & qu'il apparoiſſe plus reluiſant. En apres vous prendrez vn peu de racines de curcuma, & meſlez auec voſtre matiere, puis formez les choſes qu'il vous plaira. Encore ſe fera-il ſi on met tartre ou lie du vin blanc crud, auec du cryſtal liquefié, & qu'on le mette dans vn vaiſſeau, qui ait la gueulle enduite & bien bouchee: & qu'on le tienne au feu par l'eſpace d'vn iour naturel. *Ioan. bapt. Porta.*

Comme l'ambre ſe fond & liqueſie.

VOus pourrez manier aiſément auec les doigts, comme ſi c'eſtoit terre graſſe, le Succinum ou Ambre, ſi vous la iettez dans cire boüillante & eſ-

cumee. Car vous la sortirez de là, si molle & traictable, que mesme vous en pourrez seruir en cachets, ou en autres choses, qu'elles quelles soyent, que voudrez figurer. *Mizauld l'a pris de quelque subtil lapidaire.*

DES SECRETS DES PIERRES PRECIEVSES rouges.

Pour faire vn rubis.

CHAP. IIII.

IL y en a qui font vn rubis en ceste façon. Ils prennent quatre onces de sel appellé alkali, trois onces de poudre de cryſtal, de battitura di ramo, ainsi appellee aux boutiques d'Italie, demy once, & six grains de fueilles d'or. Toutes ces choses doivent estre meslees & mises dans vn vaisseau a fondre que tiennent les orpheures, & là les susdites matieres se fondent au feu, appellé de reuerberation. Quand le vaisseau se refroidit, le feu venant à s'estaindre, on le rompt, & separe on la matiere, laquelle on baille à façonner à vn lapidaire, & la fait on polir: en fin on la fait enchasser dans or à quelque expert orpheure. Vous pourrez essayer le mesme en toute autre couleur de pierre, en attendant qu'en aurez vne methode, & maniere de nous quelque iour Dieu aydant. *Mizauld.*

Comme il faut faire l'escarboucle.

SI vous voulez contrefaire vn Escarboucle, en vous ioüant, vous le pourrez faire ainsi toutesfois il faut estre bien aduisé, car ceste sorte de pierrerie est aisee à froisser, & se rompt & brisse en pieces

moult aisément. Or pour ce faire vous prẽdrez d'orpiment bien broyé, & le mettrez dans vne phiolle rõde, puis l'exposerez au feu. & au col d'iceluy vous trouuerez des Escarboucles tresbeaux & hauts en couleur, & qui representeront vn lustre naif d'escarlatte, iettans d'eux mesmes des rayons fort resplandissans. *Io. Bapt. Porte.*

La maniere de faire des Rubis.

MAis si vous voulez faire rubis, prenez gomme arabique, alun sucharin, alun de roche cru, autant d'vn que d'autre, & laissez boüillir tout ensemble en eau commune: puis mettez en ladite eau du bresil taillé bien menu, & le laissez boüillir, adiouſtant de l'alun Catin (duquel tant plus en y aura, & tant plus la couleur sera obscure) & d'iceluy teignez la larme du Mastic. Ce fait prẽdrez deux pieces de cryſtal, accoustrees à la rouë, de telle façon & grandeur que vous voudrez. Mais que celle que vous voudrez mettre dessus, ne soit point si espaisse que celle de dessous, & que l'vne soit iointe à l'autre, comme l'ongle est au doigt, tresiuste de tous costez. Apres mettrez celle de dessous, sur vne palette ou platine de fer, sur les braises; que ledit cryſtal deuienne bien chaud, & alors le toucherez dessus de ladite larme rouge, laquelle vous prendrez au bout d'vn petit baston, mais il faut qu'elle soit aussi chaude, afin qu'elle puisse tant mieux descouler: & quand vous verrez que ladite piece de cryſtal sera assez couloree, vous prendrez l'autre plus petite piece, que doit estre assise dessus, laquelle doit aussi estre chaude: puis la mettrez sur ladite larme rouge, & elle conglutinera les deux pieces ensemble, sans causer aucune espaisseur au lustre du rubis, lequel sera clair & transparent de tous costez. Apres l'enchasserez en vostre anneau, mettant aux rubis la fueille rouge, & la verde aux esmeraudes, comme

cy dessous enseignerons à faire lesdites fueilles pour toutes sortes de pierreries. *Alexis.*

Pour faire ceste espece d'escarboucle, que nous appellons Rubis, & encor d'autres pierres plus obscures que nous nommons Grenats.

NOus pouuons faire en ceste sorte, & pour luy donner vn lustre purpurin, ou faire que par toutes les parties interieures d'iceluy il apparoisse haut en couleur, & diapré d'vn teint escarlatin, & tant plus pur & deslié & delicat nous le ferons, & mieux gardera-il sa splendeur viue sans estre offencee. Or voicy donc la maniere. Nous mettons du cryſtal dans vn vaisseau fort propice à fondre, & l'exposons au feu pour le faire liquifier, y adioustant vn peu de vermillon, & le laisserons seiourner l'espace d'vn iour. Le iour ensuyuant nous l'ostons, & le laissons refroidir, apres cela nous le broyons bien adroit dans vn mortier, & le passons par le crible, puis adioustant vn peu d'airain calciné nous le presentons derechef au feu, & quand il est liquefié, nous adiouſtons de nouueau vn peu de ceste poudre. Et apres on y met d'estain fondu par trois iours au feu, & messe on ceste escume iaulne qui sera sortie par dessus, à ce que ceste superfluité ne nage plus dessus: & par l'espace d'vn iour naturel on le remuë & agite auec vn fer, sans cesser iusques à ce qu'il soit refroidy, & en ceste maniere tous deuiendront coulourez plus, ou moins, comme il vous plaira. *Io. Bapt. Porta.*

Pour faire la pierre Amethiſte.

SI vous voulez faire la pierre Amethiſte, prenez trois onces de fer appellé alkali, quatre onces de cryſtal en poudre, & de limeure d'airain demye once. Faites fondre, & liquefier le tout en vn vaisseau d'orfeures, & quand la matiere sera refroidie, tirez là en rompant le vaisseau. *Mizauld.*

Pour faire la Iacinthe artificiellement.

METtez du plomb dans vn pot de terre dur, & le posez dans vn fourneau de verrier, & l'y laissez seiourner par l'espace d'vn mois & demy: & en ceste maniere vous aurez vne matiere qui imitera le verre, & la couleur de la iacinthe naturelle: dont vous serez tres-aise, & ne se pourra cognoistre pour artificielles, & ceste cy sera tenuë pour la premiere de toutes les autres. *Io. Bapt. Porte.*

La Cryſolite.

LA Chryſolite se fera en ceste maniere. Ayez du cryſtal fondu, & mettez parmy six fois autant d'excrement ou superfluité de fer, & accommodez le tout dedans vn vaisseau bien fort: & qui s'endurcisse au feu, & par l'espace de trois iours tenez le en la fournaise ardante. *Le mesme.*

Pour contrefaire le corail.

VOus cõtreferez le corail par vn singulier artifice en ceste maniere: mettez en poudre les raclures des cornes d'vn bouc, lesquelles vous ratisserez, & les mettrez tremper quinze iours, dans lessiue faite de bois de fraisne, puis retirez les, & les messez auec cinabre dissoult en eau, & le mettez sur vn petit feu, à ce qu'il s'espaississe. Et si cela à la couleur du vray corail, faites en telles figures que bon vous semblera, seichez le & le polissez selon l'art. Experience asseuree. *Mizauld.*

Comme on pourra donner diuerſes formes au corail, & de pluſieurs fragmens en faire vne ſeule pierre.

SOuuent il aduient qu'on fait plusieurs afiquets ou pendans de corail, & quelquefois aussi de pe-

tites tablettes, ou morceaux on en façonne diuerſes formes, & figures, iuſques à en former des vaiſſeaux & autres choſes ſemblables qui ſe font par aſſemblement, de telle ſorte qu'elles acquierent la dureté de pots, & ne valent petit prix: pource donc nous monſtrerons le moyen de les preparer bien adroit, d'autant que pluſieurs en deſirent ſçauoir la maniere, & ſi vous y employez ſoing diligemment, ſçachez que ce corail ne ſera gueres different du marin: vous ferez donc broyer dans vn mortier des racleures, ou petits morceaux de tres-bon corail, qui ſera fort rouge, ou (ſi mieux vous aimez) vous le ferez moudre au moulin, puis le paſſerez par vn crible, & ce qui ne pourra paſſer vous le remettrez au mortier, & le ferez piller derechef, iuſques à ce qu'il ſoit reduict en poudre bien menue, ſi qu'à peine on la puiſſe toucher, & s'enuole en l'air. Et pour nettoyer toute ordure, plongez le dans vne eau compoſee du ſel alkali pour le faire fondre, & afin qu'il ſe conuertiſſe en l'humeur: puis eſpandrez ceſte eau dans vne couppe bien ample, & apres que vous aurez ainſi iettè la poudre, vous la frotterez ſouuẽt auec les doigts, & la meſlerez gaillardement. Et apres qu'elle ſera repoſee & deſcenduë au fond, coulez là, & iettant la premiere eau mettez y en de nouuelle, & ſoit encor derechef agitee & remuee auec les mains, iuſques à ce que toute l'ordure s'en ſoit allee: & en apres auec eau ſimple abondamment eſpanduë la manierez, iuſques à ce que le ſel s'en aille tout, de ſorte qu'il n'en reſte aucune ſaueur. Apres que vous aurez cogneu cela, & que le ſel ſera hors, mettez voſtre cas dans vn chauderon enſemble, auec choſes qui ont grande puiſſance de teindre en rouge, à ce que voſtre poudre ſe puiſſe colorer plus facilement, comme Cinabre, Sang de dragon, Graine d'Eſcarlatte, l'Hematite, Bol armene, terre rouge, Minium ou vermillon,

Santal, Breſil, racines de garence, & autres choſes qui puiſſent accomplir ce meſme effect. Cela fait, vous eſpandrez amplement ſur ceſte compoſition de ius de limons, lequel auparauant vous aurez preparez, & purgé auec inſtrument d'alchimiſtes: vous ferez cuire toutes ces choſes enſemble, tant que vous verrez qu'il y aura de l'humeur, tournant ſouuent le tout auec eſpatule, ou vne cuilliere pour les mieux faire meſler. Apres, mettez toutes choſes dans vn vaiſſeau de terre auec le reſte du ius, afin que l'aigreur d'iceluy s'en faille, & faites que ce vaiſſeau ait vn col lõg, & le corps large, & faites encores qu'il ait vn orifice, ou bouche au milieu, qui preſque touche le meſlange, le meſlant au reſte fort bien: apres enfouyſſez voſtre pot dans vn fumier, lequel vous renouuelerez ſouuent, iuſqu'à ce que le tout ſoit liquefié, ce que vous pourrez cognoiſtre par ceſt argument: à ſçauoir quand vous en verrez de iour en iour deſcouler vn huyle treſrouge, alors que vous verrez qu'il commencera d'en ietter abondamment, abaiſſez le vaiſſeau, & le deſempliſſez, & ce que vous en aurez tiré, vous le pourrez manier auec les mains, pource qu'il ſera traictable, & mol comme paſte. Mais donnez ordre qu'auparauant vos mains ſoyent oingtes de Lard, ou de quelque autre graiſſe: car cela s'attacheroit ſi fort aux mains qu'à peine l'en pourriez vous arracher. Apres faites en des vaſes, des images, ou le formez en branchages, & luy ayant donné ſa forme telle que voudrez, expoſez le aux rayons d'vn Soleil ardant, toutesfois gardez vous qu'il ne ſoit offenſé des vents, & de la poudre, de peur qu'ils ne falliſſent & gaſtent ſa ſuperficie: ou pour plus grande ſeureté, mis dedans des phioles, enfouyſſez le ſous vn fumier, l'oignant touſiours de l'huyle que vous aurez mis en reſerue: & pource qu'il eſt de couleur rouge, il luy donnera ſemblable couleur, & petit à petit s'endurciſſant, il reprendra ſa premiere forme, & aura ſon meſme ſon. Cela fait,

vous luy dónerez reſplendeur, en le poliſſant & bruniſſant legerement, & ainſi vous le reſtituërez en ſa naifue, & peculiere forme. *Iaon. Bapt. Porte.*

Comment on peut liquefier & fondre le Corail.

LE Corail ſe liquefie dans le ſuc de Berberis, comme les perles dans le vinaigre. De la liqueur duquel, ſi vous prenez vne cueilleree, vous guarirez de la diſenterie. Et l'vn & l'autre reſſerre, & refroidit, arreſte le ſang, & conforte l'eſtomac laxé, & langoureux, comme teſmoignent Dioſcoride, Galien, & tous les autres medecins.

DES SECRETS

DES PIERRES PRECIEUSES verdes.

Pour faire vne eſmeraude.

CHAP. V.

VOus ferez vne eſmeraude, ſi vous l'appareillez auec ſemblable ouurage. Prenez de tresbon airain, & le faites bruſler trois iours en la fournaiſe, rougiſſant de la vehemente chaleur du feu, apres oſtez le, & le broyez bien en vn mortier, puis le paſſez. Cela expedié, mettez le dans vn autre vaiſſeau, & l'expoſez derechef au feu, toutesfois à plus petit, & l'y laiſſez par quatre iours auec le double de ce ſablon duquel on fait le verre, puis dedans vn vaiſſeau dur ſoit mis en vn feu plus lent, par l'eſpace de la moitié d'vn iour, & vous trouuerez vne eſmeraude tresbelle, & aggreable à voir, de ſorte que par ſa gentilleſſe elle donnera grand plaiſir à l'œil. *Ioan. Baptiſta. Porte.*

Pour faire eſmeraudes, & autres pierreries.

PRenez du ſel alkali, & le diſſoluez en eau, le diſtillant par le feutre, & le deſſeichez par trois fois: apres reduiſez le en poudre, & y adiouſtez du criſtal fin, qu'aurez fait piler bien delié, & tamiſer par vn apoticaire, deux onces & demie, de ſel alkali deux onces, verdet vne once, qui ſoit premierement deſtrempé en vinaigre, & puis coulé. Leſdites trois poudres mettrez en vn vaiſſeau, comme en vn petit pot de terre neuf bien plombé, lequel vous lutterez tresbien, & couurirez qu'il ne s'eſuente, puis le laiſſerez lutté par l'eſpace de trois iours (tant plus longuement, tant mieux) ſi que tout ſoit bien ſec. Apres le mettrez en vn fourneau de potier, par l'eſpace de vingtquatre heures, puis prendrez ladite compoſition, & l'accouſtrerez comme on fait les pierres fines: ſi les aurez excellentes. Et ſi vous voulez des rubis, mettez du cinabre au lieu du verdet. Si vous voulez des ſaphirs, mettez y du lapis lazuli. Mais ſi vous voulez des Iacinthes, il y faudra mettre du corail au lieu de verdet, comme deſſus. *Alexis.*

Pour compoſer vne topaze.

PRenez de l'areine ou granier tel que nous auons dit par cy deuant dit, auec lequel vous meſlerez quatre fois autant d'eſtain bruſlé, puis le tout poſé dans vn pot de terre fort dur, vous mettrez en vn petit feu de fournaiſe, & le tiendrez au feu ſans ceſſe l'eſpace d'vn iour entier, car l'areine ſe font aiſément. *Ioan. Bapt. Porte.*

Pour contrefaire vne topaze.

LEs aubins ou blancs d'œufs meſlez auec chaux, & poudre de ſaffran, deuiennent ſi durs dans vn mois qu'ils peuuent contrefaire vne topaze, ſi vous les enfermez dans vne forme ronde, & les faites ſei-

cher, & quand vous les en tirerez polissez les, & brunissez, & les agencez gentiment dans l'aneau. *Mizauld l'a apris d'vn certain Italien.*

Pour former ceste espece d'esmeraude qui s'appelle Prasius.

QVe l'on face fondre du cristal, auquel adiousterez la douziesme partie de fer, & deux fois autant d'airain calciné, & par l'espace d'vn iour naturel, meslez ceste matiere exposee au feu auec vne verge de fer, voire sans intermission, &. ce meslange deuiendra semblable à vne esmeraude, & si vous voulez la pierre de couleur moins haute, & plus blaffarde, mettez y la sixiesme partie de plomb & d'estain calciné. Apres meslez bien cela, & l'agitez fort, puis le laissez par vn iour naturel au feu: puis incontinent que vostre vaisseau aura esté osté, & se sera refroidi, il vous donnera l'esmeraude dite Prasius. *Io. Bap. Port.*

Pour former la pierre nommee Cyanus.

QViconque le desirera doit faire ainsi. Iettez dans cristal liquefié, vn peu de ceste terre de laquelle nous auons parlé en traictant du saphir, & meslez le tout fort bien, auec vne verge de fer, iusques à ce que tout soit embu, & par l'espace d'vn iour laissez le reposer en ceste sorte. Et apres adiousstez pareil poids d'argent calciné, & le laissez mesme temps au feu. *Le mesme.*

DES SECRETS DES pierres precieuses bleuës.

La pierre Turquoise.

CHAP. VI.

ON dit que la pierre Turquoise portee en vn aneau, si l'homme tombe de dessus son cheual, est estimee receuoir tout le coup, & estre rompuë en pieces, l'homme sauué: on y adiouste qu'il faut l'auoir receuë en don. Ceey à la cause moins difficile, neantmoins qu'elle soit grande. Aucuns adiouslent qu'il faut que ceste cause soit receuë par grace diuine. Ceste pierre est de couleur perse, & de couleur du Ciel, & reluit: elle est esprouuee, pource qu'elle semble estre verdastre durant la nuict, à cause que la partie qui est au dessous est noire, qu'elle reçoit veines en la part inferieure, qu'elle est legere & n'est fort froide: & que finablement la chaux destrempee & mise sur ceste pierre, semble estre perse, & reçoit la couleur d'vne pierre precieuse. Et quand la turquoise sera telle, elle ne sera perspicuë, ne transluscente, ne pierre precieuse, car elle peut estre pulueriſee de la lime. Outre-plus quand la turquoise est mise auprés du feu, la couleur se perd, & la seule humidité des mains rend sa couleur passe & languissante. *Cardã.*

Pour faire le saphir.

LA teinture de ceste pierre est facile. Prenez de la poudre de verre, & la meslez auec la moitié de ceste terre azuree que les potiers appellent Zaphar; puis mettez ce meslange dans vn vaisseau fort, en la fournaise, & l'y laissez reposer trois iours, & ainsi il se parfera. *Ioan. Bapt. Porte.*

Pour changer vn saphir en diamant.

CE secret semble estre commun: car tous vsent quasi d'vne maniere que ie ne reprouue pas: mais nous, apres auoir descrit leur façon, en mettrons vne autre beaucoup meilleure. Premierement ils prennent de la limaille de fer, ou bien d'or, & la plus part vsent de ceste d'or: pensans pource qu'elle est de plus grand valeur qu'elle soit meilleure

en tel affaire: toutesfois la limeure de fer est beaucoup meilleur. Ils laissent deuenir ceste limeure quasi toute rouge, sans qu'elle se fonde, & ensevelissent en icelle leur saphir bas en couleur & blanchastre, l'y laissant quelque peu de temps. Et apres l'auoir osté si la couleur du diamant ne leur plaist, ils le remettent tant qu'ils le voyent à leur plaisir, puis le mettant en l'aneau, & le rendent comme dessus.

Le mesme.

Autre maniere beaucoup meilleure.

PRenez esmail blanc bien pulverisé, & le meslez auec ladite limeure d'or, ou de fer, mais qu'il y ait autant d'esmail que de limure: puis prenez encor vn petit dudit esmail, sçauoir est esmail seul sans limure, & l'empastez auec vostre saliue, & en ceste paste enuelopperez le saphir, le laissant tres-bien seicher au feu. Ce fait, vous le lierez au bout d'vn fil de fer bien subtil, le bout duquel vous laisserez si long, que vous le pourrez retenir quand vous voudrez. Apres le couurirez de ladite limure, & le laisserez ainsi au feu quelque espace de temps, & que la limure soit bien chaude, comme dit est: mais que nullement ne se fonde, puis le retirez vne fois dehors pour voir si la couleur vous plaist: sinon remettez le encor iusques à ce qu'il sera beau à vostre volonté. *Le mesme.*

Pour transformer vn saphir en diamant.

PRenez vn saphir pasle & blaffard, de sorte qu'il retire presque tout sur le blanc, & l'enterrez dans limure de fer, dans vn vaisseau propice à fondre, & apres que par la force d'vn feu vehement, il sera tresbien eschauffé, de peur qu'il ne se fonde, visitez le souuent, à celle fin qu'il ne demeure sur le feu, plus qu'il n'appartient, & apres que vous aurez cogneu qu'il aura receu beaucoup de couleur, & tiendra beaucoup du Diamant, ostez le & l'appliquez à vostre visage. *Ioan. Bapt. Porte.*

Comme

Comme le diamant s'amollira.

PAr le tesmoignage de Pline le diamant qui resiste mesme à l'enclume, se rendra mol, & se fondra par le sang de bouc chaud, pourueu qu'il ait beu auparauant vn peu de vin, & qu'il ait mangé vn peu de persil ou de siler de montagne. *Albert.*

DES SECRETS DES PIERRES PRECIEVSES propres à la graueure.

Pour faire vne pierre precieuse nommee Sardonix, ou Sardoyne, & d'aucuns Camayeu, qui soit blanche, vne autre pierre qui l'approche.

CHAP. VII.

REtenez ceste maniere. Faites broyer plusieurs conches ou coquilles, ie dy de ces petites desquelles les femmes fardét leurs faces, & les polissent pour les embellir, & les exposez dans ius de limons bien purgé, puis les enfouissez sous vn fumier, & les laissez là par l'espace de dix iours. Cela fait, & ayant bien laué ce meslange, vous le broyerez auec vn marbre de Porphyre, & y engrauerez telle figure que vous voudrez, puis le laisserez seicher, & pourrez mettre ceste pierre en vn anneau à vostre plaisir. *Ioan. bapt. Porta.*

Auec quel artifice on graue les pierres precieuses.

LEs pierres precieuses sont engrauees & percees d'vn admirable artifice, qui est tel: vne grande

roue de bois est circuite & enuironnee d'vne corde, & derechef vne petite roue, qui est sur la grande, est enuironnee de la mesme corde, par tel moyen vous

les voyez descrites, & figurees icy en la marge. Quād donc ceste portion de la roue A B C, qui est à A B est tant grande qu'est toute la portion D E F est tournee, la petite roue G est aussi tournee. Et autant de fois que A B est contenu en A B C autant de fois en vne cōuersion, & autour de la plus grande roue, qui est appellee H, la petite roue D E F sera tournee. Telle donc que sera la proportion de la grādeur du tour, ou circuit H, ou l'axe au circuit G, ou à l'axe vulgairement dit essueil, telle sera la proportion du nombre des reuolutions de G aux reuolutions de H: G donc sera reuolue & tourné d'vn mouuement violent pource qu'il sera tourné en tres bref espace de temps, parquoy l'axe G K percera les pierres precieuses. Par ce moyen les denticules faites en G, qui tournent l'arc de l'autre roue, tant plus la roue seroit grande par les denticules de l'axe impliqué aux denticules de G tant plus elle seroit tournee legerement. *Cardan.*

Pour faire des pierres nommees Cameyeux.

PRenez des coquilles de mer blanches & bien broyees, autant que vous voudrez: destrempez les en ius de limons cinq ou six fois, coulez les par vn feutre, & faites en sorte qu'il passe trois ou quatre doigts par dessus, & les laissez en vn vaisseau bien couuert par l'espace de dix iours. Ce fait, versez peu à peu le suc, & lauez en eau de fontaine la residence qui sera au fonds, puis broyez les sur vn marbre de porphyre, auec aubins ou blancs d'œufs, qui ayent esté auparauant bien battus. Quand la matiere sera liquide, comme vous voulez, & qu'elle vous semblera propre pour prendre impression des formes, prenez des moules creux que vous graisserez & oindrez par dedans d'huyle d'amandes douces, & dedans iceux formerez la susdite matiere ne plus ne moins que si c'estoit de la cire. Mais deuant que la sortir des moules, accoustrez les bien, & sur tout de la partie du costé de laquelle est l'image que vous voulez empreindre: puis sortez la auec la pointe d'vn cousteau, & la mettez au Soleil sur du papier iusqu'à tant qu'elle soit seiche. Et quand la voudrez ioindre à cryſtal noir, ou cornaline, ou à autre pierre, prenez vn grain de mastic, lequel vous mettrez auec vn cousteau ou vn poinçon de bois, & l'approchez du feu, & quand vous verrez distiller la larme, chauffez l'image & la pierre du costé que les voulez ioindre: car elles ne prendront pas si elles sont froides. Que si vous voulez teindre la susdite matiere de quelque couleur, mais que vous l'ayez sortie du suc de limons, meslez quelque couleur qu'il vous plaira auec aubin ou blanc d'œuf, mais il faut que les couleurs ou les poudres desquelles vous ferez vos couleurs soyent bien menuës, car autrement la matiere ne seroit solide ni prope pour receuoir les formes. Or celuy qui aura bien la cognoissance de s'exercer en ceste matiere, fera des choses tresbelles & excellentes, non seulement aux pierres cameynes, & autres, mais aussi en toute autre espece de petites images, & pourtraicts tant esleuez en bosse, comme creux. *Cardan.*

Pour faire la pierre qu'on appelle Esmail.

Meslez de la cendre de plomb auec le double de poudre de cryſtal, & le tout meſlé, reduiſez le en de petits globes, comme pillules, & par l'eſpace d'vne nuict, mettez le dans vn vaiſſeau ſur le petit feu, toutesfois donnez vous garde que la choſe ne s'attache au vaiſſeau, & meſlez bié tout cela auec vne eſpatule de fer, puis accroiſſez le feu, de la liquefaction, & cela que vous deſirez aduiendra: toutesfois ſi vous voulez que d'vne part elle blanchiſſe & reluiſe de l'autre: formez de ladite terre, y meſlant le double de verre auec eau, de pelottes comme deſſus, & par la longueur d'vne nuict faites-là fondre au feu dans vn vaiſſeau commode, remuant ſouuent auec vne verge de fer, & en ceſte façon vous aurez le ſmaltus clair, & tranſparent d'vn coſté, & de l'autre non (en ſi petit globe) ou en aucune partie blanc, & blaſphard. Mais ſi vous le voulez auoir verd comme celuy auec lequel on enduit, & peint-on les murailles, apres que vous l'aurez fait blanc, meſlez le auec terre azuree, & le faites fondre, le remuant ſans ceſſe auec vne verge de fer, l'eſpace d'vne nuict, & vous l'aurez. Par l'exemple des choſes precedentes, vous pourrez de voſtre meſme induſtrie, ou inuention faire les autres comme ſi vous conuoitez vn iaſpe, par la poudre des vieilles tuyles: & vous le ſouhaittez blanc, auec chaux, & plaſtre: toutesfois s'il aduenoit que toutes, ou aucunes de ces pierres fuſſent blaſphardes, & langoureuſes en couleur, reſplendiſſantes moins qu'il ne conuient, ou que leur luſtre ſoit obſcurcy de quelque nuee, il ſera bon que elles ſoyent briſees de pluſieurs coings leſquels on frappera, & eſchantillonnera on à ce que la couleur obſcure & nubileuſe, par la repercuſſion des angletz, ſoit excitee & ſe regaillardiſſe, donnãt vn luſtre plus naïf. *Iuan. Bapti. Porta.*

DES SECRETS DES PIERRES PRECIEVSES QVI ne ſont aucunement propres à la graueure.

Comme ſe fait vn diamant d'vn ſaphir.

CHAP. VIII.

VOus tournerez vn ſaphir de couleur baſſe en vn diamant, ſi vous le couurez de limeure de fer, & le mettez au feu iuſques à tant qu'il blanchiſſe. Quand il aura acquis la vraye couleur, & en aura beaucoup emprũnté du diamant, vous le ſortirez polirez derechef, & enchaſſerez cointement dans l'aneau. *Mizauld l'a eu de quelque orfeure.*

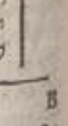
DES SECRETS DES PIERRES MOINS precieuſes.

Comment les pierres dures peuuent eſtre rompuës d'vn coup de poing.

CHAP. IX.

LA maniere de la rompre eſt telle. La pierre eſt miſe ſur vn ais de bois plat, ou mieux ſur vne pierre platte: elle eſt leuee par vn bout, en ſorte qu'elle eſt ſeulement ſouſtenuë ſans y faire violence, puis la partie leuee eſt frappee du poing, duquel coup elle touche ſur la plaine, ou pierre platte, & lors elle ſe rompt en pluſieurs pieces, & ſi le poing frappe pluſtoſt, ou plus tard, qu'il ait tou-

ché l'extréme partie de la pierre, le coup ne vaut rien, & la pierre n'eſt rompuë. Ainſi par vn petit coup, & leger nous rompons les tuyles. Car quand le bout enſemble auec la force du coup aura touché au tableau, le pois eſt ioinct auec violence: & cecy ſe fait non autrement que s'il eſtoit frappé d'vn maillet par vn coup vehement. Maintenant il me plaiſt d'en faire la demonſtration. Que la plaine ou l'ais, ou pierre platte ſoit A B, la pierre dreſſee deſſus ſoit C D, & qu'elle ſoit pouſſee tant violentement ſur A B, que l'air qui eſt au milieu, & droitement ſous E, ne puiſſe s'eſcouler. Car tout mouuement requiert le temps. Quand donc l'air ne s'eſcoule, neceſſairement il rompra la pierre, pource que deux corps ne peuuent ſe penetrer, ſinon que celuy qui eſt ſolide ſe fende. De cecy donc il appert que tant plus la pierre ſera large, & que la plaine de l'vn & de l'autre ſoit eſgale, & tant plus nous eſleuerons la pierre, tant plus facilement elle ſera rompuë. I'en ay veu qui la rompoyent miſe ſur vne corde. *Cardan.*



Pour amollir toutes ſortes de pierres.

SI vous laiſſez tremper toute vne nuict dans du ſang de bœuf chaud, & graiſſe de mouton, auec fort vinaigre, quelque pierre que ce ſoit, vous la rendrez molle. *Mizauld.*

Pour rompre les pierres.

OLaus Magnus dit qu'il n'y a plus facile moyen de rompre les pierres qu'auec lard allumé. Ce qui eſt vray ſemblable, par ce qu'il a vne humidité graiſſe, & meſlee auec ſel, & que pour ceſte raiſon la flamme y demeure beaucoup, & eſt acre.

Pierre qui allumera du feu auec quelque choſe humide que ce ſoit.

OR ſi vous voulez auoir le plaiſir de ceſt effect voycy le moyen de le faire: vous prendrez vne pierre d'aymant, & la mettrez dans vn pot de terre, autre ſemblable vaiſſeau, & la couurirez de chaux viue, & encore ſera il meilleur ſi vous y adiouſtez de Reſine Colophanienne autant que de la chaux. Apres que vous aurez rempli le vaiſſeau, enduiſſez le ſouſpirail de croye, ou terre à potier, puis le mettez en la fournaiſe, & l'y laiſſez iuſques à ce que le tout ſoit cuit bien adroit. Apres tirez là & la poſez dans vn pot, & derechef la mettez en la fournaiſe, recuiſant icelle ſouuentesfois, iuſques à ce qu'elle deuienne merueillenſement blanches, & ſoit cuicte à point: & quād il ſera de beſoin en iettant de l'eau ou de la ſaliue deſſus, elle iettera vne flamme laquelle eſtainte, vous mettrez ceſte pierre en lieu chaud pour vous en ſeruir. *Io. Bapt. Porte.*

La maniere de faire vne pierre laquelle eſtant mouillee de ſaliue excite, & engendre le feu.

PRenez de chaux viue, de Sel nitre bien pur, de Tutie Alexandrine non preparee, de Calamita, de chacun vne partie de Souffre vif, de Camfre, de chacun deux parties: pilez le tout en vn mortier & le reduiſez en poudre bien deſliee, & la criblez. Apres vous enuelopperez tout cela enſemble d'vn linge, & le lierez bien eſtroittement, puis le poſerez dans vn vaiſſeau de terre, que vous boucherez, l'enduiſant par deſſus d'argille. Cela fait vous expoſerez voſtre vaiſſeau à vn Soleil ardant, & le ferez ſeicher. & apres cela vous le mettrez en vne fournaiſe de potier, puis voſtre vaiſſeau eſtant cuict (auquel il faut prendre grand ſoing) vous trouuerez que tous ſes meſlanges ſeront aſſemblez, & reduits en forme d'vne pierre dure. Icelle tiree ſe peut appliquer à l'v-

sage dont cy dessus nous auons parlé. *Io. Bapt. Port.*

Le mesme aussi se peut faire autrement en ceste maniere.

PRenez de chaux, de la pierre d'aymant, preparee comme cy dessus, nous auons monstré, & y adiouſtez quatre fois autant de salnitre, ou de salpestre: egal poids de camphre, & de souffre vif, qui n'aura encore point esprouué le feu, d'huille de resine de terebentine, & de lie de vin congelee, que nous appellerons desormais cendres grauelees, ou tartre, broyez tout cela, puis estans moulus en vn mortier, criblez les: & derechef moulez ce qui se trouuera n'auoit point esté froissé. D'auantage, ayez vne eau ardant, qui soit faite de vin aspre & rude, & l'espandez par dessus, de sorte qu'elle regorge: Cela fait, posez le tout en vn vaisseau de verre, & le couurez bien: à fin que vapeur aucune n'en sorte, & l'enfouyssez en vn fumier, dans lequel vous le lairrez deux ou trois mois, le renouuellant de dix iours en dix iours, iusques à ce qu'il acquiere l'espaisseur du miel, & ne monstre aucun signe, ou apparence de diuision.

APres faites là bouillir sur charbons ardans, tant que toute son humidité s'en aille, & que ses meslanges du tout secs se forment en pierre. Si tost que vous cognoistrez cela, rompez le pot ou vaisseau, broyez encore la composition que vous en aurez tiree, y mettant doucement d'eau, ou autre liqueur dessus, & il s'en esleuera vne grande flamme. Ceste maniere tient le principal lieu entre toutes les receptes que dessus. *Le mesme.*

Pierre qui s'allume auec la saliue.

ELle est composee de trois liures de chaux viue trois onces de poix grecque, & vne once de la pierre dite Herculiene: apres que le tout est broyé, vous le cuisez en vn pot de terre enfermé de tuyles, de là on met par l'espace de quinze iours, dans huille laurin, puis le garde on en lieu sec. *Cardan.*

Pour tirer vne crapaudine.

ILy en a qui tirent la pierre d'vn crapaut (que nous appellons crapaudine) en ceste maniere. On iette auec vn drapeau rouge vn crapaut dans quelque fosse. On le met durant quelques iours au Soleil, & là le laisse on rostir, & tourmenter de soif, iusques à tant qu'il soit contraint de poser & ietter hors la charge de sa teste: laquelle vous tirerez par vn pertuis que vous aurez fait au milieu de la fosse, lequel vous aurez couuert d'vn vaisseau, ou bien autrement de peur qu'il ne l'aualle encor. Il y en a qui le font vn peu plus seurement & aisément, ils mettent vn crapaut dans vn pot de terre pertuisé en plusieurs lieux, & le font manger en vne formiliere: car il aduient par ce moyen que la chair estant mangee, la pierre est laissee auec les os: ainsi qu'il a esté souuent experimenté par nous, & par plusieurs autres. *Miz.*

Pour esprouuer vne crapaudine.

VOus cognoistrez si la pierre du crapaut, ou crapaudine, de laquelle nous auons parlé cy dessus, est vraye, si le crapaut se leue contre elle quand vous la luy aurez monstree, comme s'il la vouloit toucher & par faut l'empoigner: tant il est marry que l'homme ayt ceste pierre. *Mizauld par le rapport d'vn medecin du Roy qui a affermé l'auoir veu.*

Pour faire diuerses figures de marbre.

VOus ferez des images & statuës de marbre de diuerses façons en ceste maniere. Cuisez d'escorce d'Orme, & des bourgeons de peuplier, & quād ils bouilliront, iettez y dedans de fort bonne chaux,

iusques à tant qu'elle ressemble à laict caillé: puis adioustez y du marbre fort blanc broyé, & passé par le crible, & le iettez dedans des moules: & puis les seichez à l'ombre: vous pourrez en ceste maniere faire de fort beaux vases à peu de despence. *Cardan.*

Comme se forment les cailloux de riuiere.

LEs pierres sont consumees & mãgees à l'entour par le coulement de l'eau, & pour ceste raison ils deuiennent ronds. *Scaliger.*

Colle pour les pierres.

PRenez vitriol demy liure.
Galles broyees deux onces.
De fort vinaigre vne mesure.

Mettez les sur le feu iusques à tant que le vitriol soit dissoult, puis adioustez y de limaille de fer vne mesure.

D'areine d'escriture, vne troisiesme partie.

Meslez bien le tout afin de reioindre bien les fendasses des pierres. Ce fait prenez vernix liquide, huyle de lin de chacun vne partie. Meslez les aupres du feu, & en enduisez les ioinctures par dehors. *D'vn liure escrit à la main.*

La maniere de cacher quelque chose, dans vn corps solide.

ON fait vne colle des fragmẽs de la pierre Onix, de ceruse, de coquille d'œuf & de cire, laquelle colle couure & cache les cersures & fendasses des marbres, des parois, des œufs, & d'autres choses blanches: on y peut bien adiouster du plastre: car selon la diuersité du subiect, on peut diuersifier la matiere, d'autant qu'il y a des choses plus blanches les vnes que les autres. La mesme raison aura lieu és pierres, bois, & metaux. *Cardan.*

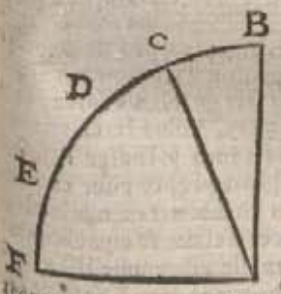
DES SECRETS
LIRVE XII.

Les causes efficientes de diuerses operations sont l'art, la nature, & Dieu. Des œuures naturelles, & diuine nous auons parlé aux liures precedents: passons donc maintenant aux artificielles, qui se font par la dexterité & industrie de l'homme, auec la main, comme maisons, fontaines, drap diuerses sortes de vestemens, & autres choses de chasque espece, de chacune desquelles nous amenerons quelques secrets.

DES SECRETS
DES MAISONS.

Des edifices qui peuuent fort eschauffer l'air.

CHAP. I.



IL est manifeste qu'on peut bastir des edifices, qui mesme en Hyuer eschaufferont l'air. Il ne faut pas qu'ils soyent erigez droittement vers le centre de la terre, mais qu'ils resoyuent a plomb le Soleil de l'Hyuer. Pourtant afin que ie donne exemple de telle chose que nostre demeure soit en A sur la plaine A F: & la ligne perpendiculaire du dessus de nous vers le centre de la

Universidad de Deusto
Biblioteca

terre A B, laquelle eſt diſtante du cercle equinoctial de quarante quatre parties, & de la moitié : elle ſera donc diſtante du Soleil hyemal de ſoixante & huict parties : que la quarte partie du cercle ſoit B C F, & que B C ſoit vingt deux parties de celles, donc B F eſt de nonante. Dont le point C ſera diſtant de nonante parties du tropique d'Hyuer : parquoy quand le Soleil ſera illec, il receura les rayons perpendiculaires au midy, par vne ſuperficie platte, ou caue rõdeur & longueur A C. Auſſi qu'vn arc C E de quarante ſept parties ſoit fait, & que les parties ſoyent deſcrites, iouxte la declination du Soleil de chaſque iour, & que la maſſe A C ſoit reculee derriere, & ainſi toute l'annee noſtre habitation receura les rayons perpendiculaires, en ſorte que vous pourrez auoir des herbages, & des fruicts deuant le temps accouſtumé, & voſtre demeure ſera plaiſante. *Cardan.*

Pour faire des belles chambres.

A La façon des Carthaginois contre l'iniure des vents, la ſenteur de la Marine, & les dommages des grãdes pluyes, enduiſez les parois de poids : il ne faut m'eſpriſer ce conſeil, qui eſt certain, quoy qu'il ſoit de Pline. Mais les reueſtiſſeures des parois valent mieux, & ſont plus plaiſantes. A peu de deſpence vous blanchirez voſtre maiſon d'vn ciment qui reſſemblera marbre, & qui ſera de longue duree, vous ferez donc en ceſte maniere. Vours ferez vn mortier de chaux & eau, puis vous ptendrez l'eſcume qui eſt par deſſus, qui eſt fort propre pour enduire, laquelle vous mettrez en vn mortier de marbre, & la broyerez bien, & la ferez ſi claire & eſpaiſſe qu'elle ne s'arreſte au fer : lors elle eſt comme il l'a faut, tandis qu'elle eſt fraiſche mettez-là en beſongne, la preparant bien auec tables iuſques à tant qu'elle s'eſpaiſſiſſe: ſi elle fait des fentes, vous l'amenderez auec des groſſes poignees de vergettes de Geneſt, & de

Guimauue : car c'eſt la vraye façon confirmee par experience. Quand la crouſte ſera ſeiche, faites fondre cire & maſtic, autant de l'vn que de l'autre, & y adiouſtez vn peu d'huyle, & l'eſchauffez auec charbon, que vous mettrez dans vn braſier, iuſques à tant que la muraille ait tout embu l'onguent, & lors elle reluira comme vn miroir, & ſurpaſſera le marbre en blancheur : Que ſi aux grandes chaleurs, lors que la canicule bruſle tout, vous eſtes contraint de blanchir, coupez de vieux cables bien menu, & les meſlez parmy la chaux : car ainſi elle eſt plus aſſeuree de ne ſe fendre point : que ſi vous y voulez adiouſter des images, & engrauer quelques figures, ſoit eſleuees en boſſe, ſoit vnies & planes, vous accomplirez ce que vous deſirez auec cachets faits de plaſtre : en eſpaiſſiſſant la matiere molle comme cire, auec ceruſe, ou chaux, & en fin l'oignant du ſuſdit onguent, elles auront vne beauté & ſplendeur grande, laquelle ne ſe perdra iamais. *Le meſme.*

Pour enduire vne maiſon de terre graſſe ou faire de torchis.

SI vous voulez enduire voſtre maiſon auec torchis, prenez de terre qui tienne fort, de la Craye, ou terre fort rouge, que vous mettrez dans lie d'huyle, auec de la paille. Laiſſez-là deſſeicher quatre iours, quand elle ſera ſeiche & fleſtrie, coupez-là auec vn rable ou autre inſtrumẽt, & puis enduiſez en les parois, la crouſte ne s'oſtera aucunement, & les ſouris ne pourront y faire creux ou pertuis, & l'herbe n'y naiſtra point, & les cloiſons qui en ſeront enduites ne ſe fendront point. *M. Caton.*

Comment il faut faire places propres à battre les bleds.

PReparez la terre qu'elle ſoit bien nette, & la foulez : puis verſez y deſſus lie d'huyle, & là luy laiſſez emboyre, puis apres mettez y des mottes de ter-

re que vous mettrez en poudre, & passerez vn rouleau pour bien esgaler la terre, & la battrez auec verges, derechef versez dessus lie d'huyle: quand elle sera seichee, ni souris, ni fourmis n'y fera son nid, & elle ne sera point bouëuse, & l'herbe n'y croistra point. La croye l'endurcira merueilleusement. *Cardan l'a tiré de Caton.*

Autrement.

FAites vne place pour battre le bled en ceste façon, battez la terre & la mettez comme en poudre, & puis versez dessus lie d'huille, laquelle elle emboira. Faites cela derechef, & puis auec vn rouleau esgalez-là, & quand elle sera vnie, les fourmis ne seront point ennuyeuses, & quand il aura pleu, il n'y aura point de bouë. *Caton.*

Forme de cheminee qui ne renuoye la fumee.

LEs vẽts repoussent la fumee, & si la cheminee est trop estroitte cela empesche la sortie: ou si elle est trop estroitte en bas, elle ne peut receuoir la fumee. La plus grande cause vient des vents, car la fumee tousiours monte en haut, pour sa legereté: elle retourne en arriere quand elle r'encontre le vent, & principalement quand il y a abondance de bois verd: & en la cheminee qui a de pertuis des quatre parties, la fumee est empeschee de tout vent, pource que la cheminee est patente & ouuerte de toutes pars. Nous auons inuenté vn remede qui est tel, aux quatre parties, en Orien, en Occident, au midi, & au Septentrion, colloquez deux tuyaux faits de terre, mis à l'oppositе l'vn de l'autre, en sorte que l'vn tende en haut, & l'autre en bas: car il est impossible que huict vents, quatre tendans en bas, & quatre en haut, soufflent des quatre principales regions du Ciel: & si cela ne peut estre, la fumee ne peut retourner en arriere: & cecy par experience a esté exactement approuué. Cecy est grandement aidé par la largeur des gueulles d'embas. Aucunefois aussi les tuyaux seulement tendans en bas sont les plus seurs. Mais le plus seur de tous les tuyaux est celuy qui est enuironné d'vn fourreau qui en bas ne touche point au toit. *Cardan.*

Comme on pourra voir vne chambre coloree.

AYez vne lampe qui soit de verre verd, & claire afin que les rayons du milieu outre-passans soyent colorez de ceteint, & encore, (ce qui sert grandement en cecy) soit meslé en l'huille, ou en toute autre liqueur humide dequoy vit la lumiere, & broyé du verd de gris, à ce que l'humeur se face verde. D'auantage que la mesche soit de linge de mesme couleur, ou soit façonnee de coton oingt. Ce coton donc soit mis en icelle lampe, l'allumerez: car frappant la lumiere opposee, il fera apparoir verd tout ce qui sera en la chambre, voire les faces mesmes des regardans. *Ioan. Bapt. Porte.*

Comme on pourra voir vne chambre, & toutes autres choses noires.

MAis si vous desirez que toutes choses vous apparoissent noires, meslez dedans vostre lam-

pe d'ancre, de suye, ou autre chose semblable, toutes fois plus profitera l'ancre que iettent les seiches: car si mis dans vne lampe, il prend feu, il en sortira vne flamme noire. Ainsi raconte-on que Anaxilaus a fait, car souuent par le moyen de la liqueur noire de la seiche, il rendoit les gens noirs, comme Mores. *Le mesme.*

Si vous en voulez sçauoir d'auantage, voyez dessus au troisiesme liure.

DES SECRETS DV IARDIN.

Pour faire qu'vn iardin soit verd & florissant.

CHAP. II.

Le iardin deuiendra florissant, si vous l'arrousez d'eau ou vous aurez mis tremper le lotus broyé, ou si vous arrousez les quarreaux de fenugrec broyé dans l'eau, ou si vous mettez au milieu du iardin le test d'vn asne. *Viodanion.*

Pour faire vne haye viue.

En la saison propre amassez les semences bien meures du buisson bien sorietté qu'on appelle Canin, qui est l'Eglantier & celles du paliure qu'on appelle hous, ou agrifolium: outre plus fruicts d'aubepin, & destrempez tout cela auec farine d'ers, dedans l'eau iusques à tant qu'il soit venu à l'espaisseur du miel: mettez dans ce meslange des vieilles cordes de puits, ou de nauire, ou autres telles vieilles cordes, commençans à se pourrir, & faites en sorte que les susdites semences se puissent garder dans les filaments

ments desdites cordes, iusques au commencement du printemps. En quel temps, là où vous voulez qu'il y ait vne haye, vous ferez deux seillons separez, & distans l'vn de l'autre de deux ou trois pieds, de la hauteur d'vn pied & demy, & fourrez lesdites cordes auec les semences y cachees, & les couurez de terre legerement, & si besoin fait, arrousez les souuent: Par ce moyen vous verrez croistre & auancer vne tendre buissonnaille, dans vn mois ou vn peu plus. Vous la soulagerez d'estayes, & entre les espaces vuides vous planterez des espines qui feront vne grande defense, ou du champ, ou du iardin à l'encontre des iniures externes. Les autres en l'espace d'entre-deux que nous auons dit y font vne haye d'oziers: par dessus lesquels monteront les espines de l'vn, & de l'autre seillon, afin qu'elles ayent premier que s'estre renforcees sur qui se reposer. On couppe les plus grosses verges de buissons en pieces, & les enfouyssent dans fosses ouuertes de la hauteur d'vne paume, ou d'vn empan, iusques à tant qu'on voye sortir le germe, & ietter fueilles, lequel on nourrit & entretient enfouyssant tout autour, & l'arrousant si le temps le requiert, & par ce moyen se fait vne haye forte, seure, & de grand' duree. *Democrite, Columelle, & Diophant.*

Pour faire des hayes de merueilleux com- *artifice.* ent vne

ars iours se leue en est en danger d'estre mangee

Si vous prenez de diuurmis: sinon qu'auparauant les enfermez dans vne ordre par le remede que matiere gluante & tem. Comme qu'il en soit il faut long, & faites bien de din, ou le chap qui doit estre terre bien fumee, vous t hoüé vers la fin de l'autonne, leux artifice. C'est vr luy qu'on voudra emplir d'her- iardinier du Roy. *M* ment de l'esté, soit labouré: afin ures, & aux grandes chaleurs

Vaisseau pour arrouser les iardins.

ENtre les vaisseaux cestuy-cy est aussi esmerueillable qu'il est commun, semblable en grandeur & en forme à vne amphore qui a le col gresle, le fond est percé par le bas comme vn crible, vne petite bouche par le haut: il se fait d'argille, & peut estre fait de toute autre matiere: la bouche d'en haut estant ouuerte, on la plonge dans l'eau, & le rêplit-on, puis on le sort, & met on le poulce deuant pour retenir l'eau, iusques à ce qu'on soit venu au lieu du iardin qu'on veut arrouser: puis y estant on l'arrouse, quand on veut cesser on met le poulce pour retenir l'eau. Cardan.

Secret pour les iardins subiects à la seichereſſe.

SI le iardin n'a ne puits, ne fontaine, ne reseruoir, vous fouyrez vostre iardin trois ou quatre pieds plus profond: & par ce moyen il ne craindra les secheresses: vous aduiserez aussi qu'en hyuer vous choisissiez ce que vous voulez cultiuer vers le midy, en Esté vers le Septentrion. *Mizauld.*

Essay de la terre propre à iardin.

SI vous voulez sçauoir si la terre sera bonne à iardin, lauez-la, & dissoluez en eau, & si elle a beaucoup de limon elle sera bõne. Mais s'il y a plus d'eau que limon, elle sera sterile. Si vous la trouuez

EN la saison je la manians entre les mains, comme meures du buisson bien la iugerez du tout inCanin, qui est l'Eglantier & er les pierres du iardin, appelle hous, ou agrifolium: le peur que le Soleil pebepin, & destrempez tout cet enne à brusler les racidans l'eau iusques à tant qu'il le là, sera temperee, aidu miel: mettez dans ce mesla est par trop mouillee, de puits, ou de nauire, ou aille que les oiseaux ceedes, commençans à se pourrir eau fossoyee, & sur les susdites semences se puisse trace du fossoyeur. Si

la terre n'est pas bonne, il y en a qui disent qu'elle se peut corriger & amender, sur la petite terre on en met de grasse, & si on met de bonne terre grasse, & humide sur celle qui sera seiche, & qu'on les mesle l'vne parmy l'autre. *Mizauld.*

Quelles choses il faut considerer en fumant vn iardin.

EN quelque temps que vous voudrez fumer vostre iardin, ou vostre champ, il faut auoir soin, & prendre garde que le vent souffle deuers l'Occident equinoctial, au decroissant de la Lune, sans pluye: car si en elle on obserue ces choses, on a vne grande fertilité, & abondance. *Pline.*

Quand il faut semer le iardin.

IE sçay bien qu'il y en a qui ont commandé qu'on ne semast point sinon que la terre fust moüillee de la pluye. Si la pluye tombe à propos, ie l'approuue bien, si le temps est adonné à seichereſſe, comme il aduient souuent. Columelle est d'aduis qu'on seme, encor que le iardin, ou le champ soit sec, & aride. Laquelle chose on pratique en quelques cõrees, ou la disposition du ciel est telle. Car ce qui est mis en terre seiche se conserue aussi bien en la terre comme il feroit à la maison. Et quand il suruient vne pluye, ce qui estoit semé de plusieurs iours se leue en vn iour: vray est qu'elle est en danger d'estre mangee des oiseaux, & des fourmis: sinon qu'auparauant que les semer on y donne ordre par le remede que nous dirons en son lieu. Comme qu'il en soit il faut mettre peine que le iardin, ou le chãp qui doit estre semé au printemps, soit houé vers la fin de l'autonne, deuãt les gelees Et celuy qu'on voudra emplir d'herbes, au commencement de l'esté, soit labouré: afin qu'aux grandes froidures, & aux grandes chaleurs

(ie parle des grands iardins) les mottes soyent rompuës, outre-plus afin que les racines des mauuaises herbes soyent tuees. Et quand viendra le temps de semer, qui est propre, & peculier à chasque contree, il faudra sarcler & remuer la terre, & oster toutes les herbes, puis apres fumer. Les choses estant faites, il les faut arranger en quarreaux, lesquels il faudra faire, & disposer en telle sorte que les mains de ceux qui doyuent sarcler puissent aisémét atteindre iusques à la moitié d'vn costé & d'autre, de peur que le iardinier tandis qu'il sarcle les herbes inutiles, il ne foule cependant les semences. Sur tout il faut procurer qu'il face beau temps apres que vous aurez semé. Car le ciel estant fauorable, en lieux eschauffez du Soleil, les semences prennent & sortent bien tost: l'aage aussi y fait quelque chose: parquoy il ne faut pas prendre des vieilles, bruslees, meslees, minces, petites, & langoureuses. Quand vous semerez, esuitez les iours de bize, & froids. Car en ce temps-là, la terre ne reçoit pas aisément la semence, pour estre referree du froid, & ne la conserue non plus, comme elle fait és iours beaux, serains, & chauds attrempement. Et si vous craignez qu'elles ne soyent bruslees des froidures, bruynes, ou ardeurs, couurez les de paille, mettans des verges, ou bastons en trauers, & dessus des cannes ou sarmens. Il y en a entre les Grecs qui ont escrit de l'agriculture, qui veulent qu'on seme, la Lune estant au croissant, à sçauoir de puis le premier quartier iusques en pleine Lune, les autres qui ont inuenté vn moyen plus asseuré n'approuuent pas de semer deuant saison, parquoy le mespartissent en deux, trois, & quatre temps, par ce moyé pensans esuiter l'incertaineté de temps aduenir: & reuoquans en memoire l'ancien prouerbe de Columelle. Ne craignez point de semer. Il faut donc que le iardinier qui veut auoir des herbes en abondance, en premier lieu, ait de

bonnes semences, bonne terre, bon fiens, & l'eau à commodité: car la bonne semence produira aussi bonne semence, si la terre est bonne, elle gardera bien ce qu'on luy aura baillé, & le fera fructifier: le fiens que vous y mettrez donnera suc à la terre, & la rendra plus laxe, à ce qu'elle puisse recenoir l'eau, qui arrousera les racines: & l'eau nourrira & conseruera le tout comme la mamelle. *Mizauld.*

Beau secret pour garder les semences en terre sans aucun dommage.

SI vous faites tremper les semences vn peu auparauant que les semer, dans le suc de ioubarbe, non seulement elles seront preseruees des oiseaux, fourmis, souris sauuages, & autres ennemis de iardins, mais aussi elles en deuiendront plus belles. *Africain.*

Aide, & remede contre tous les maux, & choses contraires aux iardins.

LEs Grecs disent que toutes choses qui sont és iardins sont preseruees de tous maux, & monstres de iardins, si on met dans le iardin le test d'vne iument, ou d'vne asnesse, toutesfois faut qu'elle ait porté: ou bien si on l'attache sur vn pau au milieu du iardin. Car tout ce qu'il regardera, par sa presence sera rendu fertile, & preserué de tout danger.

Le temps propre pour arrouser, & quelle doit estre l'eau.

L'Arrousement, qui est recommandable, sur tout aux grandes chaleurs, quand la canicule commence à se monstrer, se doit faire de matin & du soir, de peur que l'eau ne soit trop eschauffee du Soleil, & ne brusle les racines. Mais encor ne faut-il pas

par trop arrouser en ce temps là, car cela porteroit nuisance aux racines. Et ne faut pas tirer de l'eau d'vn puits bien profond, de peur que par sa trop grãde froideur ne gastêt les racines. Que si vous n'en auez point d'autre il la faudra tirer quelques heures auant qu'arrouser, & l'exposer à l'air, afin qu'elle se tiedisse. Quant à la quantité de l'arrousement, l'aage des plantes monstrera la mesure: car les nouuelles plantes sont moins subiectes à la soif, & celles qui l'ont accoustumé, veulent estre fort arrousees. Et le faut faire legerement auec l'arrousoir, afin qu'elles soyent esgalement orrousees, & non pas noyees: car par ce moyen la vie des plantes est retenue laquelle autrement s'esuanouyt. Il les faut donc faire boire comme si elles sucçoyent la mammelle. *Mizauld.*

Predictions de la fertilité ou sterilité de toutes sortes de semences.

SI vous voulez auoir vne prediction de la fertilité ou sterilité de toutes sortes de semences, tant semees qu'à semer, vous procederez en ceste maniere. Vingt ou trente iours deuant que la canicule apparoisse, vous semerez vn peu de chasque semence bonne & fraische c'est à dire nouuelle: pour en faire essay en lieu soigneusement preparé: laissant quelque espace entre icelles, & quelque marque pour les recognoistre. Et si l'air est trop chaud, vous l'arrouserez à temps propre: à fin qu'estant semé en lieu sec il puisse plus commodement sortir, & se monstre deuant le leuer en nostre orizon du susdit signe. Ce fait, vous considererez diligemment, le-auant-chien estant passé, laquelle des semences est saine & sauue, vigoureuse, non lesee, & est demeuree entiere: & lors vous predirez qu'icelle sera fertille & abondante: mais celle qui n'est pas sortie, ou bien qui a

ietté vne plante flasche & langoureuse, vous la iugerez inutile & sterile. Car c'est vne chose tenuë pour toute resoluë que l'enragé & bruslant signe de la canicule gaste & perd quelques semences, les autres non. De laquelle on pourra faire prediction que l'annee sera bonne ou mauuaise pour chasque sorte de semence. *Mizauld l'a tiré de Zoroastre, & il est verifié par l'experience des Egyptiens.*

Contre les chenilles du iardin.

VOus tuërez les chenilles si vous faites vn parfun auec fiente de chauue-souris, & teste d'ail auec du bois, & faites que la fumee & vapeur aille par tout le iardin. *Anatole.*

Contre les tignes du iardin.

ENfouyssez, non pas profondement, mais à fleur de terre, vn ventre de brebis nouuellement tiré & plein de fiês, sans le lauer. Vous le trouuerez plein de ces Artres des iardins qu'on nomme Prasacorodes, c'est à dire mange pourreaux. Et si vous le faites plus d'vne fois, vous les assemblerez toutes en vn lieu, & les ayant prises les tuërez. *Diopha.*

Contre les puces des iardins.

LEs plantes ne seront point offensees, si vous plãtez en plusieurs lieux du iardin l'herbe qui s'appelle eruca, roquette en François.

Contre la gresle proche à tomber.

SI vous voulez aller au deuant de la gresle, portez tout à l'entour du iardin ou du champ, par les allees d'iceluy, la peau de veau marin, ou de Hyene, ou de crocodyle, lesquelles prendrez par le chemin où on se pourmeine, comme a escrit. *Philostrate.*

Autrement.

IL y en a quelques vns lesquels voyans venir la gresle mettent vn miroir au deuant de la nuee, & par ce remede ils chassent la gresle, ou pource qu'elle mespriſe les choſes qui luy ſont preſentees, ou qu'elles luy deſplaiſent: ou qu'eſtant doublee elle ſe deſtourne ailleurs. Pluſieurs autres ont ceſte ſuperſtition, qu'ayans pendu pluſieurs clefs des maiſons, à vne corde, enuironnent tout autour le iardin, eſtimans que par ce moyen la gresle auec ſa nuee ſe deſtournera ailleurs. Il y en a d'autres leſquels tenans à la main droite vne tortuë de maraiſts à la renuerſe, ſe pourmenent par le champ, ou par le iardin, & eſtans retournez là d'où ils eſtoyent partis, la remettent en terre, de meſme façon & mettent des mottes au deuant de la courbeure de leur dos, à ce qu'elle ne ſe puiſſe tourner, mais qu'elle demeure à la renuerſe, & qu'elle regarde droit la nuee chargee de gresle. Ce que quelques vns commandent qu'on face à ſix heures de iour, ou de nuict. Il y en a eu entre les anciens, qui pour cela enuironnoyent tout le tour du champ ou du iardin de vigne blanche: ou qui mettoyent au milieu vne cheuecche les aiſles eſtenduës. *Mizauld l'a pris de Columelle, Philoſtrate, & autres anciens.*

Contre les tonnerres, foudres, & greſles.

LE ſon des grãdes cloches (ſans aucune ſuperſtition) & le bruit de groſſes pieces d'artillerie, en ſorte que le bruit monte au Ciel, ſont vn ſouuerain remede contre les tonnerres, foudres, & nuees menaçans de gresle: car par la vertu du ſon & bruict, l'air eſtant agité en haut & à coſté, les exhalations & vapeurs ſont chaſſees vers la troiſieſme region de l'air: pareillement ceux qui ſeront ceints de la peau d'vn cheual de riuiere, qu'on appelle Hippopotamus, ne ſeront point touchez de la foudre: ioint auſſi que les tempeſtes ne ſeront point nuiſantes, comme Archibius a eſcrit à Antiochus Roy de Syrie, ſi

vous enfermez vn crapaut appellé rubeta dãs vn pot de terre neuf, & l'enfouyſſez au milieu du iardin ou du champ. A l'entour duquel auſſi pluſieurs plantent à force lauriers pour le meſme regard. Les autres pendent des plumes d'aigle, ou la peau du veau marin, au milieu du iardin, ou aux quatre coings. Le Bulbe, non pas pour la petiteſſe de ſon corps, mais pour ſa nature & proprieté qu'il a, repouſſe la foudre. *de Mizauld.*

Contre la prochaine bruyne & nielle.

SI vous voulez aller au deuant de la bruyne ou nielle, que vo⁹ voyez eſtre proche de choir, bruſlez à force paille, ſi vous l'auez, ou herbe arrachees du iardin ou du champ, ſur tout du coſté que le vent ſouffle: car Diophane à eſcrit que par ce moyen on chaſſe le mal qui eſtoit prochain. Mais Apulee à eſcrit que la fumee de troiſeſcreuices bruſlees auec fiente de bœuf ou de chieure, ou paille, eſt vn ſouuerain remede. Si vous en voulez ſçauoir d'auantage, voyez au neufieſme liure.

DES SECRETS DES HABILLEMENS.

Pour oſter & effacer toutes ſortes de taches, des habillemens & draps.

CHAP. III.

PRenez ſel commun bien broyé, ſauon noir, de chacun autant que beſoin ſera, le tout bien meſlé enſemble oignez en & frottez les taches, & quand elles ſeront ſeichees de la premiere leſſiue, lauez les puis apres d'eau tiede, & elles s'en iront. *Alexis.*

Pour oſter taches des draps de ſoye & autres.

PRenez les pieds de deuant, de mouton, bruſlez les, & en faites poudre treſdeliee, & nette, de laquelle vous mettrez ſur le drap que vous aurez lauê auparauant en eau, puis le ferez ſeicher, & puis moüillerez derechef, & mettrez encor de la poudre. Le continuant ainſi par tant de fois, que la poudre ne deuienne plus noire, & alors la tache s'en ſera allee, & la couleur du drap ne s'effacera pour cela vn brin. *Le meſme.*

Sauon pour oſter toute tache d'vn drap.

PRenez alun de roche vne liure, & la bruſlez, ſix onces de poudre d'yris ou Glayeul, pulueriſez le tout enſemble, puis prenez deux liures & demye de ſauon blanc raclé ſubtilement auec la gratuire, puis prenez vn demy fiel de bœuf, & vne glaire ou deux d'œufs, incorporez les bien enſemble, & y mettez l'alun & l'Iris, incorporez les tous quatre enſemble, y adiouſtant vn peu de ſel broyé, puis y mettez autant de ſauon incorporé que beſoin eſt pour faire corps, afin qu'on en puiſſe former balottes en bone paſte ſolide, & les faires ſeicher à l'ombre, à cauſe que le Soleil leur eſt contraire, & ſi vous les voulez vẽdre, faites les en poids & meſure, Quãd vous voudrez oſter les taches, bagnez premier le drap de tous coſtez auec eau fraiſche, frottant vn drap l'vn contre l'autre fort bien, puis le lauez auec eau fraiſche, iuſques à ce que l'eau en demeure claire: & s'il vous ſemble que la tache, ne s'en fuſt bien allee, laiſſez ſeicher le drap, & le refaites encor vne autre fois comme deuant, & toutes les taches s'en iront, qui eſt choſe bonne & parfaite. *Le meſme.*

Autre ſecret ſemblable.

PRenez ſauon blãc de Veniſe, vne liure, ſix iaulnes d'œufs, demye cueilleree de ſel broyé, ſuc de

Betes, autant que ſuffit pour incorporer ledit ſauon, & ferez paſte, formez les boulettes, & les laiſſez ſeicher à l'ombre, puis lauez auec eau claire le drap d'vn coſté & d'autre, le ſauonnant deſſus, & lauez comme dit eſt, & elles s'en iront. *Le meſme.*

Autre pour le meſme.

PRenez ſauon blanc bien taillé menu, vne liure, fiel de bouc ou de bœuf, alun, catin, de chacun vne once, deux iaulnes d'œufs, & vn peu de cendres deliees, incorporez bien tout cecy auec le ſauon en vn mortier, faites en paſté, & en formez des elpottes pour en vſer comme deſſus. *Du meſme.*

Autre pour le meſme.

PRenez fiel de bœuf vieil autãt que beſoin ſera: de ſenegré mis en poudre, vne liure, ſauon blanc vne liure & demie: leſſiue forte trois flaicons, mettez le tout enſemble boüillir à petit feu, tant que la moitié ſoit conſumee, & de ceſte compoſition en lauerez telle tache que voudrez par pluſieurs fois, la relauant auec eau fraiſche. *Du meſme.*

Autre ſemblable pour les taches de choſes graſſes.

PRenez alun de roche, chaux viue nouuelle, de chacun vne liure: alun de tartre, ſix onces: de ſauon bien taillé menu, trois liures: eau claire, quatre liures: mettez le tout enſemble en vn vaiſſeau non gras, & le laiſſez boüillir quelque temps, puis le coulez & le gardez, & quand vous en voudrez vſer, faites qu'elle ſoit tiede, puis lauez la tache des deux coſtez, auec ladite eau, & frottez drap contre drap, puis la lauez auec eau claire, & les taches s'effaceront, puis tournez à donner vn petit du ſauon auec eau fraiſche, & aſſeurément s'en iront à la deuxieſme ou troiſieſme fois. *Du meſme.*

Autre pour effacer les mesmes taches.

PRenez deux mesures d'eau de riuiere, vn fiel de bœuf, quatre onces d'alun de roche bruslé, trois onces d'alun de tartre bruslé, deux scrupules de camfre, faites le tout boüillir ensemble par moitié, puis le coulez, & lauez telle tache que vous voudrez, car en deux ou trois fois s'en ira. *Le mesme.*

Pour oster taches d'escarlatte soit en laine ou soye sans que la couleur se perde.

PRenez l'herbe appellee Saponaria ou herbe aux foulons, & tirez le ius, duquel mettrez sur la tache, par l'espace de deux ou trois heures, puis auec eau chaude la lauez bien, & si la tache ne vous semble bien effacee, lauez-là encore vne fois: si le drap n'est teint en graine, mettez y vn petit de sauon, & encore vn petit du ius susdit, & l'incorporez, & lauez bien la tache, & s'en ira tresbien. *Le mesme.*

Pour oster les taches d'vn drap de soye blanche ou de velours teint en graine ou cramoysi.

PRenez eau de vie de la forte, cuite trois fois, & moüillez la tache deçà & delà: puis prenez vne glaire d'œuf frais, & l'estendez dessus la tache, puis le mettez au Soleil à essuyer, lauez-là derechef tout bellement auec eau fraische, & pressez bien la tache, & s'en ira, faites le pour le moins deux fois: car la couleur ne s'effacera nullement. *Le mesme.*

Autrement.

ENcore pour semblable effect en drap teint en graine, prenez eau faite d'alun de roche, & lauez d'icelle la tache, frottant bien drap contre drap, puis le lauerez auec eau claire, & s'en ira à la seconde fois. *Le mesme.*

Autre.

ENcore pour le mesme effect. Prenez alun de roche, tartre, & sauon blanc, de chacun trois onces, pulueriſez le tout bien delié, puis prenez deux fiels de bœufs, & vn pot qui ne soit gros, dans lequel mettrez de nouueau de la lessiue, à vostre discretion, mettez-là sur le feu, & quand voudra commencer à boüillir, mettez y dedans incontinent le fiel & la poudre, & le laissez boüillir tant que la tierce partie ou la quarriesme soit consumee. D'icelle eau lauerez la tache deux ou trois fois, & laissez à chasque fois essuyer le drap, la derniere fois relauez le en eau fraische, & verrez bel effect. *Le mesme.*

Pour les taches du drap.

PRenez cendre de Fau tant qu'il vous plaira auec eau froide, faites en lessiue, adioustez y vn peu de lie de vin, & vn peu de lutum bruslé dans vn fourneau, meslez les, faites en lessiue, de laquelle vous lauerez les draps tachez. *D'vn liure Allemand.*

Pour oster les taches d'vn drap de soye.

PRenez lessiue faite de cendres de vigne, autant que besoin vous en sera,
Alun de tartre, demy once,
Alun de roche, vne drach.
Sauon de Venise, vne drach.
Sauon liquide, demi drach.
Sel commun, deux drach.
Sel ammoniac, deux drach.
Suc de chelidoine ou Esclaire, vne drach.
Fiel de veau, deux drach.
Meslez bien le tout, & le coulez par vn linge. Quand

vous en voudrez vser, prenez laine tonduë de mesme couleur que le velours, & la trempez dans la susdite liqueur, & auec icelle frottez en les taches du velours. *D'vn liure Allemand.*

Comme il faut oster les taches d'ancre.

LAuez premierement le drap en bon & fort vinaigre, l'espreignant bien fort auec les mains, & frottant, puis auec eau, & sauon. *Isabelle Cortese.*

Pour les tasches du drap.

PRenez alun de roche, iij. drach.
Alun de tartre, vne liure.
Sauon blanc, vne once.
Eau de fontaine.
Broyez le tout, & le cuisez legerement en vn vaisseau de verre, & le coulez par vn feutre, pour en lauer les draps. *Roscel.*

Pour rebailler au drap sa premiere couleur.

PRenez chaux viue, deux onces.
Cendres de cerus, vne once,
Eau de fontaine deux onces. Meslez. *Roscel.*

Pour oster taches d'encre, ou de vin hors d'vn drap soit de laine, ou de lin.

PRenez suc de limons, ou oranges, ou de citrons, & de ceius lauerez par plusieurs fois la tache, la laissant essuyer, puis la lauerez auec eau froide, & elle se perdra. Mais si la tache est d'ancre, lauez-là auec sauon blanc & vinaigre, & elle s'en ira. *Alexis.*

Pour rendre la couleur à vn drap qui l'auroit perduë, en ostant vne tache.

PRenez vne liure, de tartre de vin blanc, & le faites calciner en vn four à briques, tant qu'il deuienne blanc, prenez en vne once, puis prenez vn bocal de vinaigre blanc, fort, & clair, dans lequel verserez ladite poudre, la mettant sur le feu, & quand voudra commencer à boüillir, ostez-là soudain, & cela fait, lauez en petit à petit, & souuent l'endroit qui a perdu sa couleur, & il l'a recouurera. *Le mesme.*

Pour faire vne eau à oster toute sorte de taches hors d'vn drap de couleur.

PRenez deux fiels de bœuf vieil, alun de roche, & alun de tartre, de chacun deux scrup. tartre de vin blanc, quatre onces, canfre, vn scrup. tout pilé bien delié, prenez deux mesures d'eau claire, & mettez toutes ces choses à boüillir à petit feu, tant qu'il n'escume plus, puis mettez dedans quatre onc. d'eau de vie de trois cuissons, & la gardez en vaisseau de verre pour vostre besoin. Et si la tache est en drap d'escarlatte, prenez vn petit dudit drap d'escarlatte, & la moüillez en ladite eau, & auec iceluy vous frotterez fort bien par deux ou trois fois sur la tache, puis relauez le auec eau claire, & toute tache s'en ira. Ainsi ferez de tout autre drap de couleur, en prenant vn petit de drap de couleur semblable ou prochaine, & s'en ira tresbien. *Du mesme.*

Pour oster huyle ou graisse, sans moüiller le drap.

PRenez vne quantité de pieds de mouton, nettoyez les bien, & cuisez, & les mangez, les os droits bruslez les, & en faites poudre tres-deliee, & nette, puis la faites chauffer, & la mettez sur la tache, au Soleil. Et comme la poudre deuient noire, iettez-là incontinent, & y en remettez dessus de l'autre nette, le continuant ainsi par tant de fois que la poudre ne deuienne plus noire, & alors la

tache s'en sera allee, & la couleur du drap, ne s'effacera pour cela vn brin. *Le mesme.*

Pour faire que les tignes ne rongent les habillemens.

CViſez lie d'huille iuſques à la moitié, & en frottez le frõd du coffre, & par dehors, & les pieds, & les coins, & quand il ſera ſec, mettez y habillemens: Si vous faites en ceſte maniere, les tignes ne vous nuiront aucunement. *Caton.*

Souliers de grand duree, & qui ne ſe gaſtent point.

ALbert enſeigne pour le grand profit d'vn meſnage, que pour auoir de fort bons ſouliers, & ie diroye volontiers qui ne ſe gaſteront iamais, faites les faire de cuir d'aſne, & d'icelle partie du dos ſur laquelle il porte les charges. Car ils ne ſe gaſteront ny par longitude du temps, ny pour cheminer ſur les pierres, ou ſur les eſpines: ſi eſt-ce toutesfois que auec le long temps ils s'endurciſſent ſi fort qu'on ne s'en peut ſeruir, comme il à eſcrit. *Cardan.*

Pour faire taches noires en peaux blanches à ce qu'elles reſſemblent les peaux de Leopar ou de Panthere.

PRenez vne once de lithargé d'argent: deux onces de chaux viue: d'eau trois meſures: Meſlez le tout & le mettez ſur vn petit feu, tant qu'il s'eſchauffe ſeulement, & ne boüille pas, oſtez le, puis apres de deſſus le feu, & le meſlez, & en faites teinture de laquelle vous ferez des taches ſur les peaux auec vn pinceau fait de ſoye de pourceau. Ce fait, ſeichez le au Soleil, & puis battez le auec vne gaule, & ſera fait. Que ſi vous ne voyez bien les taches, trempez les derechef dans la ſuſdite eau comme deuant, & vous aurez ce que vous deſirez. Ceſte couleur ne ſe perd point, & fait que les peaux ont bonne odeur. Et ſi vous en moüillez les cheueux ou la barbe, vous les ferez deuenir beaux. *Alexis.*

DES SECRETS
DES FONTAINES.

Pour faire que les puits qui ſont aupres de la mer ayent l'eau douce.

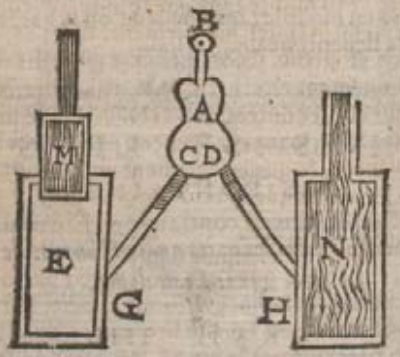
CHAP. IIII.

FAites vne foſſe bien large, comme de ligne diametrale de cent pieds, ayant premierement planté de paux fort longs, vous la nettoyerez bien, & tout le limon qui ſera dedans vous le ietterez auec inſtrumens propres à cela, outre les paux, par ce moyen vous la munirez contre la maree. Quand elle ſera ſeiche, & qu'il n'y aura point du tout aucune humeur, vous planterez encor vn autre rang de paux fort longs, lequel rang ſera eſlongné du premier de dix pieds, & vous ietterez auſſi dehors le limon. Et ferez de meſme trois ou quatre fois, iuſques à tant que vous puiſerez eau douce. *De l'eſcale.*

La machine Cteſibique.

LA machine Cteſibique ſe monſtre, qui eſt faite comme il appert en ceſte figure, & comme Iaquellus Turrianus de Cremone, grand baſtiſſeur de machines, & homme de bon eſprit en tout ce qui appartient aux machines, l'a exprimee par œuure: la fontaine de cuyure eſt A, de laquelle l'entree

d'enhaut par où l'eau doit couler dehors est B : au bas d'icelle sont deux pertuis C, & D, sus lesquelles soyent mises deux tablettes, ou deux cuirs comme

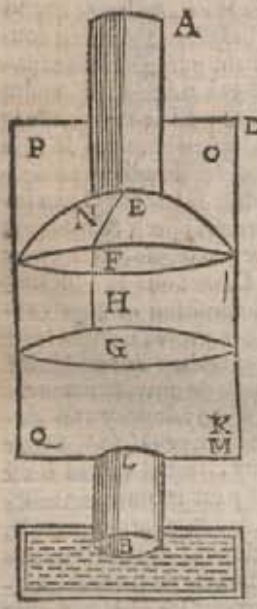


aux soufflets qui soyent esleuez de la partie d'en bas vers A, & si elles sont pressees qu'elles ferment les entrees : & que deux fistules tiennent à la fontaine par les pertuis, & qu'elles soyent estenduës à dextre, & senestre E, & F, & qu'elles soyent ioinctes, & inserees à deux vaisseaux en G, & H, les deux muys (dits en Latin modioli) sont vuides, & flottent en l'eau, ayans en bas deux trous K & L, au milieu, & dessus sont les tablettes auec le cuir, comme en fontaine de cuiure, qui puissent estre esleuez en haut, & exactement fermer les pertuis, quand ils seront pressez. Aux deux muys sont deux grandes chauces M & N dites embolis, faites, & polies au tournoir, & grassees d'huyle, afin que totalement elles empliſſent les deux muys : apres qu'elles soyent approuuees par leuiers, & regles, afin qu'elles passent çà & là, sçauoir est que quand M monte, & le vaisseau de dessus est vuide, N descende sa fois, & empliſſe sa chauce, & esprime, & iette hors tout ce qui y est conte-

nu. Ce moyen preparé, quand la grande chauce M dite embolus masculus, tire de O, le lieu Q du muy est vuide, parquoy la tablette, & le cuir est esleué sus R, & l'eau monte tant que le muy soit emply par le moyen du premier mouuement. Mais cependant quand N est pressé, il commencera estre tiré d'embas par mouuement alternatif, & M descendra : & quand l'eau qui estoit contenuë en l'espace Q, ne peut couler hors, M fermant exactement par le haut la capacité du muy, & que mesmement ne peut descendre par R, pourtant que la tablette, ou le cuir presse le trou : & tant plus est contrainte en haut par le faix & impetuosité de l'eau, tant plus elle adhere au pertuis R, il s'ensuit que l'eau doit sortir par G : en laquelle partie seulement la sortie appert, & montant par la fistule E, en leuant le couuercle, elle entre dans la fontaine par le trou C, tant que la fontaine soit plaine : apres quand l'imposition de E cesse, le cuir & tablette s'abaisse, & se remet sus C, & la fontaine demeure plaine. Or cependant quand M descend à R, N monte au coupeau du muy, & par mesme moyen le muy est emply d'eau : donc quand derechef il est pressé, il iette l'eau par H en F, & par mesme raison par D au muy, lequel quand il est plein d'eau, & que l'eau ne peut retourner par C, veu que la tablette, & le cuir adherent au pertuis, d'autant plus qu'ils sont pressez de l'eau par la partie d'enhaut, il s'ensuit par le moyen du second mouuement, par lequel mesmement les choses graues sont esleuees en haut, que l'eau soit espanduë par A au B, & qu'ainsi par mouuement alternatif, & la fontaine estant touſiours pleine, iamais ne cesse de couler hors montant en haut du bas R & L. *Cardan au traicté de la subtilité.*

La machine Brambelique.

De semblable traicté est la pompe des nauires (dite tuba) par laquelle coustumierement les nauires estans au peril de l'eau, sont euacuees, à l'exemple de laquelle est construite la machine de Barthelemy Bambille, que nous auons veuë à Milan, en rien inferieure quant à l'artifice, aux antiques



B D, soit la pompe ou tuyau, vuide dedans, faite de bois, ronde, affermie de leuiers, & de regles plus large en toute la partie superieure, plus estroite à l'inferieure, en laquelle partie elle est receuë à vn vaisseau C plongé dedans l'eau, & percé de tous costez, afin que l'eau y puisse entrer, & non pas le grauier, le fond du vaisseau C estant solide. Ainsi aduiendra, que l'esponge puisse puiser du vaisseau l'eau pure, & non pas le grauier, par lequel la machine seroit empeschee. Au lieu de M, où la partie la plus estroitte est conioincte à la plus large, vn cuyr par haut est annexé de la partie de M, auquel est suspendu vne mince lame de plomb, afin que quand il est esleué de la partie de Q derechef il tombe par sa pesanteur, & qu'il couure exactement le canal L. Or la grande chauce, A, E, (dite en Latin ambolus masculus) est moindre que la latitude du tuyau: & neantmoins au dessus où est D, il doit fermer exactement ledit tuyau O P soit vuide: du fond de la chauce embo-

lus, qu'ils procedent & auancent trois verges de fer, solides touchantes par dedans aux costez du tuyau, lesquelles vous enuelopperez de cuir, de peur que de leur touchement elles ne gastent le tuyau. Elles ressemblent la similitude d'vn trepied, plus large par bas, & plus separees, où est F, qu'en haut où est E. Il est donc manifeste que tout l'espace aupres de N est vuide, & qu'il n'y a rien en luy que les verges de fer: dont il aduient que la voye est ouuerte depuis O & P, iusqu'à N, & pareillement depuis N iusqu'à O & P: car tout l'espace de dessus F est vuide, & rien n'est contenu en luy, que la chauce embolus, & les verges de fer. Au bas de ces verges le cercle F, annexié à la fin des verges, soit constitué, non tout vuide, ains seulement au milieu, & là où le trou est laissé, qu'il soit couuert en haut de cuir, & d'vne lame de plomb sur le cuir, comme dit a esté en M, de peur que quand il est ainsi couuert, l'air ne puisse passer, & puisse toutesfois leuer le cuir, auec le plomb vers N, & descouurir le trou. Ainsi sera fait, si le cuir est quasi au milieu annexé au cercle, contenant le bout des verges de fer, separé en l'autre partie, & exactement fermant le seul trou quand il y adhere. Derechef que du bout des verges de fer, trois autres verges sortent droittement, adherantes par dedans au costé du tuyau dit tuba. Vn cuir les enuironne de toutes pars, depuis F, de la supresme partie iusqu'à G, tenant exactement par dedans aux costez du tuyau, de peur que l'air ne puisse passer de K en N. Ainsi aduiendra que le muy H, quoy qu'il soit renuersé soit veu. Car le fonds F, de tous costez est enueloppé de cuir en forme ronde, & est ouuert & patent en G. Ce qu'estant fait, la chauce embolus A, soit adaptee de sorte, qu'elle puisse passer çà & là, tantost en descendant iusqu'à M par G, partie d'embas du muy renuersé, tantost qu'elle puisse estre

retiree en haut, où elle est peinte. Ces choses ainsi disposees, que G soit couché sus M Q, & qu'il commence estre esleué, lors l'air contenu en l'espace H, plus rarifié derechef tire G, & le leue, par la succession duquel, l'air monte de L en l'espace B, par la succession de cestuy, l'eau monte de B en L. Or quand la chauce embolus descend par le poussement de l'air, & par la pesanteur du plomb, incontinent E descend: parquoy l'eau qui est en L necessairement demeure, car le couuercle M E ouuert, si l'eau descendoit, si peu d'air qui y est seroit osté, lequel seroit en la supréme partie L sus l'eau, attendu qu'il ne peut attirer autre air de K pour cause du couuercle M Q. & l'air qui estoit contenu en K, quand il descend par G, esleuant le couuercle F, il s'escoule en l'espace O, & sort dehors par le trou P, ainsi la montee & la descente de G, & de la chauce embolus souuent repetee, le lieu L est emply d'eau: apres derechef G esleué, & pour la raison du premier mouuement, & de peur, l'air en K ne soit trop tiré, l'eau entre, le couuercle & Q leué, iusqu'à ce que l'espace K soit emply & ensemble auec icelluy l'espace H, lequel comme i'ay dit, est commun auec K, pource que G est la patente entree du muy, close de nulle partie. Que le muy donc soit là plein, & que derechef la chauce embolus descende: ainsi l'eau, qui est en H, leuera le couuercle F, & emplira les espaces N & O. Mais quand la chauce embolus est tiree en haut, de peur que l'eau, qui estoit montee, ne descende derechef, le couuercle en F l'empesche, lequel par sa propre pesanteur, & de l'eau qui est dessus, en tombant il estouppe le trou. Pourtant il appert que par ceste machine l'eau touſiours monte, & ne peut iamais descendre. Donques quand elle est venuë à P, elle s'espand par P l'entree de l'espongе au lieu que vous voudrez: & lors facillement vous puiserez de G, autant d'eau que vous voudrez, car quand l'esponge est ià pleine, le mouuement de la chauce embolus A est plus facille. *Le meſme.*

Autre pour puiſer l'eau.

LEs pompes par lesquelles sont desseichees les nauires, les fõtaines, & les sources des eaux sont construites simplement. La composition de B & C demeurant en son entier, de peur que le grauier n'empesche la machine, la chauce embolus à quatre pieces de cuir au fond, & autant aupres, separees toutes fois de deux coudee, ou vn peu plus, lesquelles sont en haut. La longueur d'icelles pieces est d'vne paulme: & comme elles sont tirees, l'eau entre par le moyen de la vacuité. Quand elles descendent, elles sont dilatees pour cause du poussement de l'air: & pour la celerité, derechef quelque peu d'eau passe par haut. Pourtant non seulement en tirant, mais aussi en pressant, l'eau monte. *Le meſme.*

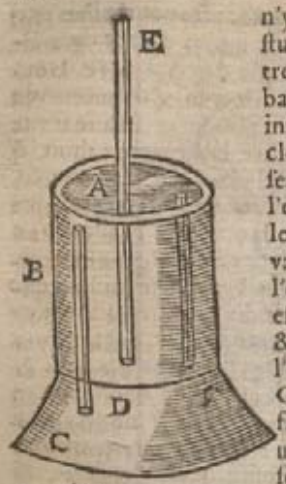
Comme l'eau s'espuiſe d'elle meſme, & comme l'eau monte autant qu'elle peut deſcendre.

OR ce qui est plus digne d'estre enquis, est: comme l'eau monte autant qu'elle peut descendre, quand elle est aidee du mouuement de rarité. Cecy sera cogneu plus pleinement par ceſt exemple: vn vaisseau soit plein d'eau duquel le couuercle soit E, & le bas F, auquel soit vn canal ou tuyau A B C, & que D C soit vne ligne esgallement distante des bouts du vaisseau, iouxte lesquels vn pois est tiré: que le canal A B C soit empli d'eau, & l'eau sera mise hors par C, ie dy qu'il espuisera toute l'eau, qui est au dessus

de la ligne C D, & rien de celle qui est dessous ladite ligne, mais le canal, ou tuyau demeurera plein, iusques à la ligne C D, l'exemple monstre qu'il est ainsi. Peut estre quelqu'vn obiectera, q ce discours deuoit estre differé au traité de l'eau: mais il ne le falloit, veu que il n'y a de difference, soit que le vaisseau soit plein d'eau, de vin, d'huyle, ou de laict, pourtant icy plustost doit estre rendue la raison de ceste experience. L'eau donc qui en est au dessus de C D, veu qu'autant en monte, qu'il en est espandu par C, soit que le canal est plus large en C qu'en A, ou plus estroit, pource que touiours tout le canal est totalement plein, l'eau qui est espandue par C, est la plus legere. Or que l'eau est plus legere en la partie de dessus, C D qu'en C, la cause est pource que l'eau de dessus C D, appete de descendre, afin que elle soit inferieure à celle qui est en C: pourtant elle presse l'eau, & la pousse dedãs le canal. Et celle qui est sous C D, n'appete estre en C, pource que c'est plus haut que le lieu d'icelle, pourtant elle ne veut monter. Mais l'eau qui s'espand par C, ne donne cause de consideration, neantmoins qu'elle soit plus basse que l'eau qui est contenuë dans le vaisseau: car telle attraction n'est faite que par le moyen de continuité: continuité dépend de la raison de rarité, qui ne peut estre l'eau iá sortant de l'entree du canal C, finablement toute ceste consideration est parfaicte par ceste argument, que l'eau qui doit attirer autre eau auec soy: il faut qu'elle soit dedans vn vaisseau, car sans luy elle ne peut estre attiree, mais elle est aidee de l'air suruenant, & comme vn corps cõtinuë, paruient au poids égal. Veu donc que l'entree C, est la plus basse, l'eau y paruiendra, mais quãd l'entree sera plus haute, l'eau ne descendra: car l'eau qui est au droit du lieu inferieur, comme en A, sera contrainte monter à C, qui est au droit de D. Mais si l'eau descend premierement, puis qu'elle monte, comme en la figure sequente de A en B, puis en E, & apres pourra lors paruenir en C & en D, si D est moins distant de la ligne B C, que A le lieu d'où elle descend. Mais il faut qu'en chacun espace, il y ait certaine difference de hauteur de A & D. Car tant plus lõgue sera la voye, autant plus grande doit estre la difference de A & de D, iouxte la mesure de la latitude. Les erreurs d'aucuns sont venus de ce, lesquels s'esforçans deduire les eaux au poids, ils ont faict beaucoup de despens pour neant. Donques en chasque espace de mille pas, A doit estre plus haut d'vne paulme que D, comme en dix mil pas, de dix paulmes. La rotondité de l'eau est cause euidente de cecy, qui apparoit mesmement en la superficie, & pleine des pots & vaisseaux. Pourtant, iaçoit que A soit au poids plus haut que D, si est-ce qu'aucunefois il nẽ sera plus haut, que le milieu entre A & D. Mesmement il a besoin de quelque impetuosité. Mais cecy est quasi mis outre mon intention, toutesfois i'ay voulu l'adiouster pour la grandeur du peril, & pour la frequence de l'erreur. *Cardan, du traité de la subtilité.*

La machine de Heron.

MAis c'est assez parlé du simple leger mouuemẽt en haut. Maintenant reste à parler du mouuement qui est cõposé du graue & leger. Pour l'exemple duquel bien à point s'offre la machine de Heron, de laquelle nous auons souuent parlé. Elle est ainsi faite: A est vn vaisseau plein d'eau, sous lequel est le vaisseau B, mesmement plein d'eau, ainsi ioint à A, que l'eau ne peut passer de l'vn à l'autre, sous B est vn autre vaisseau vuide, qui est dit C. Que la fistule D soit estenduë de B en C, de laquelle l'entree d'enhaut viẽne presque iusques au bassin. Que l'autre fistule E, qui monte beaucoup au dessus du bassin, & inseree au bassin, qu'elle penestre iusques aupres du bas du premier vaisseau, toutesfois qu'elle



n'y soyent iointe. L'autre fistule est F, de laquelle l'entree supreme soit inseree au bas du bassin, & que l'entree inferieure dedans ceste enclos se finisse entre deux vaisseaux, en sorte toutesfois que l'eau descende du bassin par le trou d'enhaut dedans le vaisseau C, lors nous voyons l'eau qui est au vaisseau B, estre iettee par la fistule E & par là perseuerer, tant que l'eau du bassin soit vuidee. Comme cecy se fait, il le faut mõstrer par deux mouuemens composez, l'eau descendant par la fistule F, quand l'air ne peut s'arrester en C, il monte par la fistule D au vaisseau superieur B. Or veu que le lieu est là plein d'eau, l'eau est contrainte monter par la fistule E, pressee de l'air, & ainsi est espanduë. *Le mesme.*

La vis d'Archimedes.

ARchimedes à inuenté vne vis que les Latins appellent Cochlea, de laquelle Diodore Sicilien fait deux fois mention en l'histoire antique, disant que Egypte à esté asseichee par la vis d'Archimedes: Que si ainsi est, veu que Archimedes à flori du temps de la seconde guerre Punique, ou de Carthage, ie ne sçay commẽt au temps precedent Egypte à peu estre habitee. Toutesfois quoy qu'il en soit, ceste instrument est trescellent sans doute & digne de tel autheur. Vitruuius en fait mention en la fin de son œuure. Mais Galeas de Rubies citoyen de Milan, & ferrurier, duquel nous parlerons cy apres, quand iadis il estimoit auoir le premier inuenté ceste vis, il

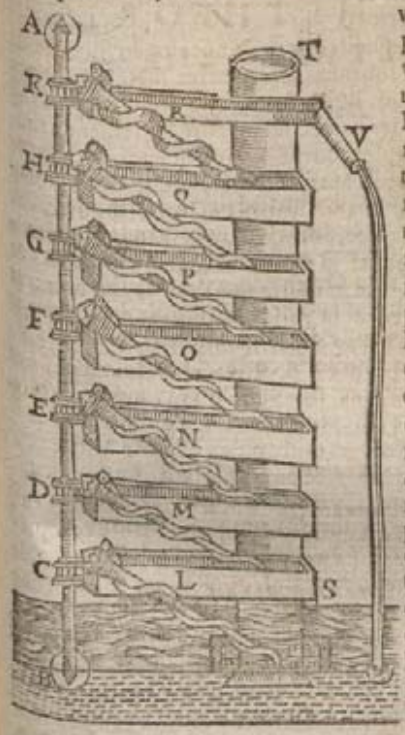
deuint fol de grande ioye. Nous l'auons veu tourner vne machine q̃ l'on pousse, & apres priué de son sens. Or ceste machine estoit telle, vne piece de bois AH est solide, droite, ronde & esgalle, & tant longue qu'enclinee au dessus de l'eau, & fichee en mortoise, tant qu'il faut qu'elle apparoisse sur l'eau, & qu'elle soit enuironnee tout à l'entour d'vn simple canal de metal, composé à la similitude d'vne limace, comme vous voyez en ceste figure. Aucuns sont qui vsent de plusieurs canaux: trois me semblent necessaires, lesquels puissent petit à petit monter, en sorte que tous les espaces soyent pleins, le canal à deux entrees, l'inferieure est la plus large, la superieure est la plus estroite. Que la superieure soit appellee K. Il faut dõc monstrer que là où la vis est close aux fins A & H, en sorte qu'elle peut estre tournee tout entour, pourtant qu'elle est tournee du mouuement de l'eau: secondement que là où elle est tournee, l'eau montera, & sera

espanduë par K. Car les aisles dites pinnæ, qui sont adioustees à BCDEFG, ou entre les espaces d'vn costé & d'autre, ou aux coniunctions de la vis auec le canal encourantes contre l'eau, necessairement tourneront ceste instrument : pource qu'elles peuuent estre augmentees en longitude & latitude : mais le pas AH est petit, & fait trop plus petit pour l'inclination, & les essueils mis aux anneaux, en sorte qu'ils puissent estre tournez. Les meules mesmement aux fleuues du Paud. & du Tezin monstrent cecy, là où combien que les eaux coulent fort lentement, toutesfois les meules tournees par ceste engin, brisent & meulent le bled. Mais il est patent que l'eau monte de L en K : car quand L est esleué la partie qui succede, est plus abaissee, pource l'eau descendra, laquelle montant derechef la partie succedente descend, & vne mesme raison monstre que l'eau tend vers K : & à ceste experience la raison conuient bien : & par plusieurs fois ie l'ay experimenté. La vis donc tournee sur petits piuots A & H, sus lesquels elle est pousee, tant que le canal soit plain d'eau, l'eau sera espanduë par K sus la plaine riuage. *Le mesme.*

Machine Augustana.

IL est vne autre maniere de machine (comme i'entens) qui est à Auguste, qui est toutesfois comprise sous ce genre. La colomne, ou l'arbre tournable est AB : la roue auec les pieus est tournee du fleuue iouxte le moyen qu'auons declaré cy dessus, quand nous auons parlé de la translation des mouuemens. En ceste colomne sont les lanternes selon le nombre des vis, sçauoir est CDEFGHK, & les vis sont selon le nombre des vaisseaux, & les vaisseaux sont selon la profondité, les vaisseaux sont L, M, N, O, P, Q, R, fichees en la colomne. La colomne AB tournee, toutes les vis tournent aux lanternes, desquelles la plus basse C, puise l'eau du fleuue qui est dessous,

& la iette dedans le vaisseau, duquel la vis D puise, iettant l'eau dedans le vaisseau M, & ainsi par vn mouuement de la colomne A, B, C en L, D en M, E en N, F en O, G en P, H en Q, K en R espandent l'eau, puisans des vaisseaux qui sont sous elles. R iette l'eau parle pertuis V, au lieu destiné. Derechef suruient vne doute, pource q̃ les vis ne doyuent ietter l'eau, quand monte l'entree superieure. Pourtant nous auons fait la premiere vis triple. Mais elles semblent espãdre l'eau en sautelant, quand elles montent : car comme i'ay monstré, les parties descendent, & toute l'eau descẽd : pour ceste cause l'eau cõprimee saute, mais non cõme quãd l'entree de la vis descend, ains quand plusieurs vis sont mises à l'entour d'vn mesme essueil, non seulement est faite vne continuë effusion des eaux, mais aussi egalle. *Le mesme.*



DES SECRETS DES METHEORES LIVRE XIII.

Des noms des vents.

Les Philosophes appellẽt Meteores, les diuerses impressions qui engẽdrẽt en l'air, comme sont les vents, pluyes, tonnerres, esclairs, greſles, foudres, pẽſtes, & choſes ſemblables.

IL y a quatre vents principaux, qui ſouffient des quatre parties du monde principales, qui ſont Subſolanus, Fauonius, Boreas, Auſter: Subſolan ſouffle du coſté d'Orient, dont il a pris ſon nom: car il s'appelle ainſi d'autant qu'il ſouffle du coſté que leue le Soleil, à coſté d'iceluy ſoufflent Eurus & Cæcias. Fauonius ſouffle du coſté d'Occident, à coſté de luy y a Allapyx & Africus: Boreas qui eſt la bize, ſouffle deuers le Septentrion, & à coſté Thracias & Aquilon. Le vent du midy qu'on appelle Auſter ſouffle du coſté de midy, & entre Africus, Auſter, & Euroauſter. En tout il y a douze vents. Mais entre tous eſt vtile à l'agriculture Fauonius, comme a eſcrit Florentin, & nous auſſi le confeſſons. *Denis.*

Prediction de l'air ſerain.

LA Lune apparoiſſant belle, claire, & nette le troiſieſme & quatrieſme iour, ſignifie beau tẽps. Si elle eſt belle & claire quand elle eſt pleine, denote auſſi le beau temps. Auſſi eſtant demy pleine ſi elle eſt nette, ſignifie le beau temps. Mais ſi elle eſt rougeaſtre, elle nous menace du vent. Si elle noirceit aucunement, ſignifie la pluye. Le Soleil auſſi ſe leuant clair & beau, ſignifie beau temps, & s'il y a vne petite nuee, vn peu deuant qu'il ſe leue, eſt preſage de beau temps, & quand il ſe couche s'il y a des petites nuees à l'entour eſparſes, il ne faut pas craindre la pluye. S'il n'y a du tout point de nuee quand il ſe couche, mais qu'il ſoit clair, & net promet que le iour d'apres ſera beau. Si le Soleil ſe leue ſans nuee, & qu'il en ſuruienne puis apres à l'entour de luy, rougeaſtres, il ne pleuura ni la nuict ni le iour enſuiuant. Les nuës rougeaſtres, & eſparſes ſur le couchant oſtent toute crainte de pluye. La cheueche chantant continuellement, & ſans intermiſſion la nuict, & la corneille craillant du iour doucement, & pluſieurs corbeaux ſe reſiouyſſans en trouppe, & crians ſignifient le beau temps. *Aratus.*

Les predictions de tempeſte, & ſignes de la pluye en bref ſuiuẽt.

CHAP. II.

LA Lune qui a les cornes rebouchees, & tenebreuſes les troiſieſme, & quatrieſme iour ſignifie la pluye. Le cercle rouge ou ardant comme feu, eſt ſigne de tempeſte S'il apparoiſt quelque choſe de noir en la Lune quand elle eſt pleine, c'eſt ſigne de pluye. S'il y a deux ou trois cercles à l'entour du corps de la Lune, ſignifient vne groſſe tempeſte, ſur tout s'ils tirent ſur le noir. Le Soleil rouge au leuer, & noirciſſant, ſigne de pluye. Quand le Soleil ſe leue, s'il apparoit vne nuee obſcure, & tenebreuſe à l'entour des rayons, c'eſt ſigne de pluye. Mais le Soleil ſe couchant, s'il a la partie feneſtre vne nuee noire, la pluye eſt prochaine. Du coſté qu'on oit les tonnerres. & void on les eſclairs, de là auſſi la tempeſte nous menace. Si le vent ſouffle maintenant du coſté de midy, maintenant du coſté de Septentrion: d'a-

uantage si les oiseaux qui se tiennent autour des marests, & de la marine, se plongent souuent en l'eau, c'est signe de tempeste. Le double arc en ciel, signifie pluye. Les estincelles brillotans des pots, ou des vaisseaux de cuyure, signifient la pluye. La corneille moüillant la teste au riuage, ou se lauant toute, & de nuict criant plus fort que de coustume, signifie la pluye. Les poules domestiques se trainans souuent par la poussiere, & crians, & les corbeaux, & gays, passans par trouppeaux, crians, & les arondelles crians & volans à l'entour des marests, piscines, ou riuieres, presagent la pluye. Les mouches aussi qui piquent plus que de coustume, & les oyes qui cerchent leur pasture en criant, & les araignes qui tombent en bas sans vent, les meches des lampes se noirciſſans, & le troupeau de brebis se folastrãt, sont presages de tempeste. Les bœufs tournez contre le midy: ou lechans leurs ongles: & apres qu'ils ont mugy ou muglé se tournent contre l'estable, signifient la pluye. Le loup plus hardy à s'approcher des maisons, & les chiens fouyssans la terre, & les oyseaux se retirans du costé de la marine, presagent tempeste, les grues se hastans signifient qu'en bref la tempeste viendra. Les souris serrans auec bruit les dents signifient tempeste. Or tant plus il y aura de signes, tant plus asseurement y pourra on adiouster foy. Sur tout il faut regarder le quartier du croissant & decroissant de la Lune. Car il change le mouuement de l'air. *Le mesme.*

Presage de la tempeste par l'attouchement de l'eau de mer, & que c'est que signifient les tonnerres d'Hyuer.

CHAP.

CHAP. III.

I'Ay obserué plusieurs fois, estant porté en vne petite nasselle loin du riuage vn peu auant, mettant la main dans la mer, que l'eau de mer estoit peu froide, & auoit vne certaine tiedeur, & que 3. iours apres la tempeste suruenoit, & vents impetueux, & grosses vagues. Car du costé que la tempeste doit venir, l'eau de mer agitee boüillonne & s'eschauffe, comme qui se frapperoit les mains, lors les tourbillons & tempestes s'approchent de nous, & la mer s'enfle, les vagues se haussent & esleuent bien fort. Ainsi au printemps les pluyes du midy font sortir les herbes & le foin, par l'agitation de l'air eschauffez. Pareillement si en hyuer on oyt le tonnerre, & on void l'esclair, c'est signe que la tempeste ensuyura, & qu'il s'esleuera des tourbillons & grandes vagues en la mer. Car quand ceste intemperie de l'air est excitee contre l'ordre de nature, & de la saison, il faut necessairemẽt qu'il y ait quelque grande cause, qui excite ces tourbillons là. Car ie n'ay iamais veu cela que incontinent le iour apres n'ayent suiuy des tempestes horribles, & des rauages d'eau merueilleux. Car la foudre & le tonnerre sont ordinaires en esté, comme aussi les fieures ardantes: que si elles suruiennent en hyuer, il faut bien dire qu'il y ait bien quelque grande cause, laquelle n'a peu estre reprimee par la contrarieté de la saison. Et c'est où regarde ce que dit Hippocrates. Ceux là sont moins dangereusement malades, la maladie desquels est conforme à leur nature, à leur aage, à leur coustume, & à la saison, que si elle n'est conforme à aucune d'icelles considerations. *Du mesme.*

Presage que l'hyuer sera de duree.

CHAP. IIII.

LEs yeuses & chesnes portans fruicts en abondance, presagent que l'hyuer durera beaucoup. Et les cheures & brebis couuertes, demandans derechef d'estre couuertes, presagent le long hyuer: si les trouppeaux des bestes fouyssent la terre, & tournent la teste contre la bize, l'hyuer sera grand. *Le mesme.*

Predictions à sçauoir si l'annee sera hastiue ou tardiue.

CHAP. V.

SI apres vendanges le temps est pluuieux, deuant le coucher des Pleiades, l'annee sera hastiue. Mais si lors qu'elles se couchent la pluye vient, elle sera moyenne. Et si la pluye suruient apres que elles seront couchees, l'annee sera tardiue. Democrite & Apulee ont dit qu'il faudra attendre & esperer que la saison sera telle que sera le iour de la feste que les Romains appellent Bruma, qui est le vingtquatriesme du mois de Nouembre, qui est appellé par quelques Grecs Dios. Les autres affirment par quelque obseruation qu'ils ont, à la similitude du vingtquatriesme du mois susdit, qui est le iour auquel se celebre la feste susdite, que tel sera puis apres le mois de Decembre ensuyuant. Et tel que sera le vingtsixiesme du mois de Nouembre, tel aussi sera le mois de Feurier. Ce qui aduient quelquefois & quelquefois non: Qui plus est, quelques vns disent auoir obserué, que depuis le septiesme iour du mois de Mars, iusques au quatorziesme dudit mois, l'air a accoustumé de se refroidir. Car durant ces

iours-là quarãte martyrs tomberent entre les mains des payens, & donnerent tesmoignage à la verité de laquelle ils faisoyent profession. *Didym.*

La significarion & presage des effects & euenemens signifiez par le premier tonnerre, les ans apres le leuer du Chien.

CHAP. VI.

IL faut obseruer en quelle maison du cercle du zodiaque est la Lune, lors qu'on oit le premier tonnerre apres le leuer du Chien. Car s'il tonne lors que la Lune est au mouton, elle presage qu'il y en aura au pays des estonnez, & qui ne se pourront resoudre, & qu'il y aura des peurs, fuitte d'hommes, puis apres vn estat tranquille. Et s'il tonne quand la Lune sera au Taureau, presage corruption de froment & d'orge, & inuasion de sauterelles. Et en la cour du Roy liesse. Et à ceux qui habitent en Orient famine & disette. S'il tonne lors que la Lune est aux Bessons il signifie trouble & maladie, corruption de froment, & pertes d'arbres. Quand elle est en Cancer, corruption d'orge, & seicheresse, & mort de bœufs, & enuiron les moys de Mars & d'Auril abondance de pluye. Quand elle est au Lyon, ruyne de froment & d'orge aux pays montueux, gales & rongnes. Si la Lune est en la Vierge, elle signifie la mort d'vn Roy, & vn Roy d'estrange terre au pays peril à ceux qui nauigent, & la nielle sur les bleds. Au signe de Libra, elle presage guerres, à force playes, corruption de fruicts. En Scorpion, la famine & multiplication & augmentation de volaille. Au Sagittaire, esmotion & sedition au pays, abondance de froment aux mõtagnes, en la campagne corruption. En Capricorne signifie la pluye cinquãte iours durant, ruse & cautelle d'vn Roy, & opprobre, & deshõneste

babil, & aduenement d'vn Roy estranger, du costé d'Orient, qui dominera sur tout le monde. Il y aura grande abondance de fruicts, mort de personnages excellents, & generation de brebis: En Aquarius presage grandes guerres au pays maritime, fertilité & abondance de fruicts, & perte de legumes. Aux poissons, petite corruption & perte de froment. Et la mort d'vn homme puissant. *Zoroastre.*

Presage de la pluye.

CHAP. VII.

C'Est chose esmerueillable à ceux qui n'en auront pas recerché la cause: que si la pluye n'est prochaine les tanches sautent, si elle est prochaine elles s'entortillent & se tournent seulement: car elles ne sont pas touchees de la façon quand l'air est humide, & pource ne sautent elles pas si bien: Or l'air est ordinairement humide quand il doit plouuoir. *Cardan.*

Presage des vents.

CHAP. VIII.

LA mer menant grand bruit au riuage, presage le vent. Aussi sont les couppeaux des montaignes estans clers & serains. Les espines aussi, & les fueilles seiches tournees tout au rebours du vét. De quelque costé que vienne le tõnerre, & la foudre en esté, de là pouuez attendre le vent. Du costé que cheent, ou regardent les estoilles cheantes, elles signifient que le vent soufflera de là. *Zoroastre.*

Comme il faut chasser la gresle.

CHAP. IX.

QVelques vns afferment que si on monstre vn miroir à la gresle quand elle est preste de choir, qu'elle passera outre. Pareillement si vous liez ensemble plusieurs clefs de diuerses maisons auec petites cordes & en faites vn cercle ou rondeau la gresle passera. Item si vous liez aux maisons des taureaux de bois. Et si vous tenez en vostre main dextre vne tortuë à l'enuers, ayant vn peu de terre amassee à l'entour d'icelle, en sorte qu'elle ne se puisse tourner ni s'en partir, ce qu'elle ne pourra faire, si vous auez fait vn creux en la terre, car quand elle ne trouuera pas chose qu'elle puisse empoigner, & sur laquelle elle se puisse soustenir, elle demeure au lieu. Quoy fait la gresle ne tombera ni sur le champ, ni en aucun autre lieu. Il y en a qui disent qu'il faut porter la tortuë, & la poser à six heures du iour ou de la nuict. Apulee Romain dit qu'il faut peindre vn raisin en vn tableau, & le consacrer en la vigne au coucher de la lyre, & que le fruict n'endurera aucun dommage. Or la lyre commence à se cacher le dixiesme deuant les calendes de Decembre, qui est le vingt & vniesme de Nouembre: elle se cache du tout le premier des Nones de Feburier, c'est à dire le iour de Nones, qui est le cinquiesme dudit mois. Et voila ce que les anciens en ont dit. Ie pense bien qu'entre ces choses que i'ay dites, il y en a bien de mal à propos, & aduerty vn chacun qu'il se garde de ces choses là. Les pieds aussi de la peau d'vn cheual de riuiere, fichees à chasque borne, arrestent les menaces de la gresle. *Philostrate.*

Contre la foudre. CHAP. X.

EN feueliſſez la peau de Hippopotamus, c'eſt à dire d'vn cheual de riuiere, dans la contree, & la foudre n'y tombera point. *Le meſme.*

Vn autre.

PLine eſcrit que le laurier eſt vn bon remede contre la foudre. D'où eſt venu que les anciens craignans la foudre, mettoyent vne couronne de laurier ſur leur teſte. On dict le meſme du figuier. *Guil. Gratarola.*

Contre la tempeſte. CHAP. XI.

AV mont Apennin, en Italie entre Bologne, & Piſe, quand la tempeſte ſe leue, les femmes courent par la contree, & la ſignent en leuant les mains, auec du fromage faict le iour de l'aſcenſion du Seigneur, & ſeigné en façon de ✝, y fourrant vne corde à mode d'vne croix, & par ce moyẽ penſent qu'elles ſeront aſſeurees. En la meſme montagne, gardent vn œuf eſclos le meſme iour de l'aſcenſion, & le lient tout au haut du toict, & penſent par ce moyen preſeruer la maiſon du danger de la tempeſte. Les autres ayãs appareillé la table au milieu de la chambre, mettent entre deux cierges allumez la pierre Ceraunius (ein donner beitel) lors elle ſuë, ce qui leur ſemble miraculeux: ce que toutesfois n'eſt pas moins naturel que ce que les feneſtres de verre, ſuent ou en ce temps là, ou en vn poille eſchauffé. Or la tempeſte ne fera aucun dommage à vn champ, ſi vous eſpardez des coraux broyez, aux quatre principaux coins du champ. *Vuierus & Fallopius.*

Contre la nielle prochaine à tomber.

SI vous voulez aller au deuãt de la nielle & broüillat que vous preuoyez bien toſt deuoir choir, bruſlez en diuers lieux beaucoup de paille, ou arbriſſeaux, ou eſpinaille, & principallement de la partie que ſoufflera le vent: car Diophanes eſcrit que en ceſte maniere on deſtourne le malheur prochain. Mais Beryce, dés qu'il l'a voyoit amaſſer en l'air, il bruſloit ſoudain la corne ſeneſtre d'vn bœuf, auec fiens de bœuf, & faiſoit vne grande fumee tout autour du champ ou du iardin, & le faiſoit à l'oppoſite du vent. *Mizauld.*

Comme on pourra voir l'arc en Ciel. CHAP. XII.

CEla ſe pourra faire en pluſieurs manieres, toutesfois plus commodement auec le cryſtal, ou auec ceſte pierre precieuſe, que l'on appelle Iris, faiſant vne figure à ſix anglets, & ſemblable au cryſtal, laquelle nos anceſtres ont ainſi appellee. Icelle expoſee & ſubmiſe aux rayons du Soleil, par ſon ombre tremblante frappera les lambrix ou planchers de la chambre, & auſſi le paué plus bas, & monſtrera des couleurs ſemblables à l'arc du Ciel, lequel en ceſte ſorte eſt veu auoir ſix anglets, & naiſt auſſi de telle façon: & ſi vous voyez que voſtre fait ne procede bien, formez là en forme triangulaire, qui ait la longueur de 3. palmes, & la largeur de deux doigts, & en apres bruniſſez là ou poliſſez auec la roue & l'accommodez à voſtre vſage. Et quãd vous deſirerez ou chercherez à voir l'arc celeſte, prenez en main voſtre triangle ou autre inſtrumẽt de cryſtal, ou de verre, & accommodez vos yeux à la longueur d'iceluy, & ſi vous venez à regarder par la ſuperficie d'embas, vous verrez toutes choſes colorees de violet rouge, de verd d'aſur, & de pers. Et ſi vous tournez

voſtre regard à la ſuperficie de deſſus, vous verrez changer l'aſſiette des couleurs, & verrez encores cela plus clairement au Soleil, & ne ſera le ſpectacle de ceſte choſe, meſpriſable. Car vous verrez des iardins tous diaprez de tapiſſerie excellẽte, & ornez de chapeaux de fleurs. Les hommes qui cheminerõt vous ſembleront comme Anges, & les bords de leurs veſtemens decorez de ces meſmes couleurs: mais ſi vous regardez ſelon la largeur, vous apperceurez les couleurs en longueur, & ſi vous regardez deſſus, vous ne verrez rien de coloré, & meſmes celuy qui regardera ainſi ſemblera auoir quatre yeux, & pour l'inflexion, ou cõuexité du regard des yeux, toutes choſes luy paroiſtront pendantes, ou pilees: & encores s'il vient à couurir, & offuſquer vne ſuperficie de cire, & ſouuent remirer icelle, il verra des choſes qui ſeroyent plus faſcheuſes, que plaiſantes à racompter. Encores pouuons nous voir le meſme, à ſçauoir voir l'arc celeſte, en ceſte maniere, ſi nous mettons vn miroir dedãs vn baſſin plein d'eau, & puis vous venez à regarder à la face du mur, vous verrez reſplandir les couleurs de l'arc celeſte, & encores plus naifues, & plus belles. Autremẽt encore, vous prẽdrez vn vaiſſeau de verre rond, poly & bien net par dehors: arrouſé d'eau par dehors, vous l'expoſerez au Soleil, & frappé par les rayons d'iceluy, par la repercuſſion, ou reuerberation de l'air reſplẽdiſſant, ſur vn ſubiect plain, il repreſentera la forme de l'arc celeſte, par les diuerſes reflexions du Soleil. D'ailleurs auſſi, ſi goutte à goutte vous preſentez d'eau au Soleil, ſur vne ſuperficie noire, & oppoſee vis à vis, la ſ'eblance de l'arc du Ciel apparoiſtra treſſaillante, ainſi comme ſouuent il aduient aux nauiegeans par le mouuement des eaux: & encore cela meſme eſt veu aduenir à l'entour des lampes, quand le vent de midy tire, principalement à ceux qui ont les yeux humides. *Io. Bap. de la Porte.*

DES SECRETS ORGANIQVES

LIVRE XIIII.

Des ſecrets de la grammaire, à ſçauoir comme on peut parler ſecrettement.

CHAP. I.

Comme on peut cacher le parler.

ON peut en ſept manieres celer la parolle: le premier en eſtant abſent. Ceſte cy eſt la plus ſeure, par ce qu'elle eſt hors de ſoupçon ſi on n'y eſt ſurprins. En apres tient le ſecond lieu le parler bas, qui eſt toutesfois des honneſte, & plein de ſoupçon & ſouuentesfois à eſté cauſe de grands maux. Tiercement la langue eſtrangere, comme la Grecque aux Latins, l'Alemande aux Italiens: mais encor ceſte maniere n'eſt pas ſeante, & ſi n'eſt pas exempte de ſoupçon. La quatrieſme eſt par ſigne comme entre ceux qui ſe iouent, du tout deshonneſte, & digne d'eſtre mocquee. La cinquieſme eſt par mots ſignifiãs autre choſe, laquelle eſt en vſage aux baſteleurs. Les Italiens l'appellent maniere de parler Calman. Il y faut vne longue obſeruation, mais ſi quelqu'vn en vſe dextrement, il peut eſtre exempt de ſouſpçon. Et ſert pour enſeigner les enfans qui ſeruent à la maiſon. La ſixieſme eſt quand nous parlons briefuement, laquelle façon de faire eſt ſeante à vn homme graue, d'autant qu'elle rend vn ſens double. Voyla pourquoy il eſt familier, & propre à gens doctes en leurs eſcrits. *Cardan.*

Parler par sifflement.

ON parle par sifflement en deux manieres, en vne façon, comme par ces fluſtes, par leſquelles nous chantons, & parlons tout enſemble. La voix eſt articulee auec la langue. Ces fluſtes là ont de petits pertuis, diſtinguez par certains internalles, & vn large, par lequel on ſouffle. Et y a pluſtoſt de l'accouſtumance, que non pas difficulté en la choſe. Mais l'autre façon conſiſte en l'eleuation de la voix par eſgalles diſtances, par leſquelles ſont denotees les lettres, & par les lettres les dictions, & enfin l'oraiſon : tout cecy requiert l'accouſtumance, moyennant laquelle il n'y a pas beaucoup de difficulté. *Le meſme.*

Comme on peut parlementer de loin auec ceux qui ſont aſſiegez dedans vne ville, moyennant des falots ou torches.

IL y a pareillement vn autre remede pour communiquer auec ceux qui ſont aſſiegez dedans les villes, qui eſt bien aſſeuré & touſiours preſt : & par iceluy on peut entendre, que veulent ceux qui viennent ou qui viendront au ſecours, ou bien manifeſter l'eſtat de la ville, & cecy ne differe guere d'epiſtre. Donc ſi la ville veut ſignifier à l'explorateur ce qu'elle deſire eſtre fait : ou ſi l'excite veut ſignifier ſon vouloir au capitaine qui vient au ſecours : que 5. torches allumees ſoyent colloquees, & miſes ſus cinq tours ſeparees de loing les vnes des autres, en ſorte qu'on les voye eſtre ſeparees en les voyant de loin, & que chacun de ceux qui les portent, ayent les parolles qu'ils veulent ſignifier eſcrites deuant ſoy, & comme la lettre ſuit, laquelle appartient à ſa torche, ou comme deux ou trois ſuiuent qu'elles ſignifient ceſte lettre, ou ces

lettres en eſleuant la torche, ou en la baiſsãt, ou en la fleſchiſſant à dextre, ou à ſeneſtre. Par meſme moyen d'vne haute tour chacun entẽdra en cognoiſſant les lettres, le cõſeil & vouloir du capitaine venant au ſecours, quand l'exercice des ennemis eſt entre-deux, les ennemis n'y pẽſans du tout, non ſeulement ignorans, pource que les torches de ceux qui ſont aſſiegez, & de ceux qui viennent au ſecours, ſeront baſſes. *Cardan.*

Manieres pour ſignifier quelque choſe d'vne ville aſſiegee.

MAintenant il eſt temps que nous enſeignions comment ſans lettre on peut ſignifier quelque choſe de loin : nous auons dit ci deſſus que cela ſe peut faire auec torches & falots : comme ſi c'eſtoit de noſtre inuention, & toutesfois cela auoit eſté enſeigné iadis par Polibius en vn fragment : car il en a enſeigné deux manieres du tout differentes de la noſtre, leſquelles eſtans obſcures & manques, il m'a ſemblé que ie ne feroy pas mal ſi ie les expliquoy, enrichiſſant quant & quant ceſte matiere pour noſtre vſage. AEneas donc fait d'vn coſté & d'autre, deux vaiſſeaux longs & eſtroits, mais profonds,

diuisez en trois ou quatre parts, & en icelles comme on a accoustumé aux lampes, des bois mis auec liege, & sur le bois des torches de poix-resine, vis à vis au bord du vaisseau les choses principales escrites, comme nous auons affaire de froment. Il y a esmotion & sedition en la ville, on a eu secours, renfort, garnison, la peste y est, nous ferons demain vne sortie: & ainsi tels sommaires des affaires, donc d'vn costé & d'autre les vaisseaux estans remplis d'eau, & les torches allumees, quand elles auront bruslé quelque espace de temps, ayant osté le canal, ou fistule le flambeau descendant bas, ayant retiré l'eau: l'autre lit ce qui est escrit au bord: mais ceste façon de faire est assez grossiere: & n'enseigne pas ce que nous voulons: & dit seulement quelque chose de fortuite, & encor non pas parfaitement ni asseurément. Il adiouste en apres vn autre moyen qui approche assez du nostre, par arrest les vns & les autres ont cinq tables, en chacune desquelles y a cinq alphabetz, ou quatre pour le moins en l'ordre que vous voyez ici.

	1.	2.	3.	4.	5.
1.	a	f	m	r	y
2.	b	g	n	s	z
3.	c	h	o	t	
4.	d	i	p	u	
5.	e	l	q	x	

CEux qui veulent monstrer ce qu'ils ont deliberé, faut qu'ils ayent dix falots & torches allu-

mees, desquelles en faut mettre cinq à la droite & cinq à la seneſtre, & en premier lieu ceux qui veulent signifier, & donner à entendre quelque chose, esleuent leurs torches, & autant de fois, iusques à tant que les autres leuent vn brandon, afin que le commencement ne soit douteux, & incertain quand ils auront respondu au signe, & qu'ils auront donné à cognoistre qu'ils prennent garde à ce qui se fait, on esleue autant de torches à droit qu'il y a de tables: ausquelles il y a de lettres escrites, puis apres autant à gauche, autant qu'il y a de lettres en nombre en la table. Comme par exemple, ie veux signifier Veniemus, qui est à dire nous viendrons, à droite il y aura quatre torches. parce que V est en la quatrieſme table, & autant en la seneſtre: car V est mis au quatrieſme rang de la table: puis apres vne à droite, à cause que E est en la premiere table, & cinq à la seneſtre pour signifier E, qui est la cinquieſme: car il est escrit le cinquieſme en la premiere table: puis apres nous en mettons trois à droite, deux à seneſtre pour N: & pour I deux à dextre, car I est en la seconde table, & parce qu'il est au quatrieſme rang, quatre à seneſtre: derechef pour E, vne à droite, cinq à seneſtre: & pour V quatre à droite, & autant à seneſtre: & pour S quatre à droite, deux à seneſtre. Nous enseignerons vne autre maniere du tout differente de ces choses, & de ce que nous auons enseigné ci dessus, afin que nous puissions nous contenter de deux torches, ou flambeaux pour esuiter confusion. Ayant donc disposé deux torches bien longues, qui suffiront pour donner à entendre par lettre tout ce que nous voudrons, en telle distance que l'interualle, à ceux auquels ce signe est proposé, ne sera in-

ge que la distance de quatre coudees. Ayant donné & receu le signe des complisses, en esleuant les torches & flambeaux, ou les cachant, afin que nous commencions à monstrer: la torche seneſtre estant leuee, signifiera vne lettre, or la faut-il esleuer de dix coudees: & quand on la baisse en sorte qu'elle soit cachee, elle signifiera vne autre lettre, vne autre à seneſtre. Or chacun s'y peut gouuerner comme il luy plaira, & garder tel ordre des lettres que bon luy semblera. Car en premier lieu vous pourrez mettre vn N au lieu de A, ou quelque autre lettre que vous voudrez. Vous auez donc maintenant huict lettres, vous en auez quatre si vous hauſſez les deux flambeaux, l'vn quant & l'autre: esleuez I, cachez L, courbez & panchez à la seneſtre M, & à la droite N, derechef hauſſant la seneſtre, & abaiſſant la droite O, en abaiſſant la seneſtre P, la droite Q. La seneſtre auſſi abaiſſee, signifiera trois autres lettres, en la seneſtre trois autres, afin qu'il y ait en tout vingt, & vne lettre, & que l'alphabet soit acheué iuſques à la lettre Y. Outre ces differences il y en a encores d'autres, que nous prendrons de la droite qui sera baiſſee à la seneſtre, quand la dextre sera auſſi remuee, ou haut, ou bas, ou à seneſtre. En ceſte façon donc nous aurons 0. 1. 2. & encor reiterant 3. 6. 9. afin que depuis vn on vienne la seconde fois iuſques 11. & reiterant 9. 18. 27. Et ainſi vous aurez depuis vn iuſques à 38. Que ſi pour la quatrieſme fois vous reiterez, le premier signe denotera 27. le second 54. le troiſieſme 81. & vous paruiendrez iuſques à 119. Ainſi pour la cinquieſme fois vous aurez 81. 162. 343. & la somme de tout 462. Et ce n'eſt pas petite choſe que ſi briefuement vous ayez tous les membres depuis vn iuſques à 462. en deux cordes, l'vne deſquelles eſt touſiours de meſme façon, à ſçauoir de s'encliner à droite, l'autre change en trois façons diuerſes. Ceſte maniere n'eſt point fauſſe, &

trompereſſe, ou confuſe, mais briefue & parfaite. Mais en telles choſes l'exercice y eſt requis, & que les aſſiegez ſoyent auparauant d'accord auec ceux qui leur doyuent donner ſecours. Il faut auſſi que la nuict ſoit claire & belle, toutesfois ſans clarté de la Lune. *Du meſme.*

DES SECRETS D'ESCRITVRE.

Comme on peut faire des lettres qui ietteront lueur, & ſe pourront lire de nuict.

CHAP. II.

SI quelqu'vn par vn eſcrit veut annoncer à vn ſien amy quelque cas excogité par nouuelle fallace, & qui ſe puiſſe ſeulement lire au plus fort de la nuict, qu'il eſcriue accortement ſur papier, ce que bon luy ſemblera, de la liqueur de ces petits vers qui luiſent de nuict & la lettre là deſſus eſcrite, n'apparoiſtra de iour. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour dreſſer lettres ſecrettes que perſonne ne pourra lire.

MAintenant ie vien à la maniere de cacher, qui eſt de trois ſortes: à ſçauoir par cõmutation, & eſt fort viſitee, comme Suetone recite de Ceſar, comme ſi on eſcrit d pour a, pour b, n, & ceſte maniere ſe fait en infinies ſortes. La ſeconde maniere eſt faite par tranſlation, & a deux eſpeces: la premiere quand auec trois lettres nous eſcriuons toutes choſes, & eſt plus facile en adiouſtant

vn accent d'aſpiration ſans qu'il y ait autre varieté, ſinon ceſte aſpiration. C b'abb aacb aca-ccab'bb, aba'bbb aa cabbca'abb'acb ab cab bbb'aca bb'cbba bba bb'ab'bcba abba a cb'b'aac aba bb bab cab c bbb a a c bbb'aa'a c aaa b aa bbbc ca cbabb'aba ca babbaa'ca'abbca cba bab.

L'autre maniere de tranſlation eſt que les lettres ſoyent cachees, en aucunes & par quelque note de ſuſpicion, comme en muſerage Laconique: en des autres ſans aucune note de ſuſpicion, qui eſt la plus elegante maniere. Car tu prendras deux membranes où peaux de parchemin, ou cartes, qui ſoyent eſgalles & reglees pour eſcrire: puis tu feras ſus les lignes de petits trous oppoſites en chacune carte, ie dis petits ſelon la grandeur des lettres. Aucuns trous contiennent ſept lettres, aucuns trois, aucuns huict, ou dix, en ſorte que tous les trous contiennent cent vingt lettres, toutes choſes ioinctes qui peuuent eſtre traittees. Tu donneras vne de ces deux membranes à celuy auquel tu deſires eſcrire. Et quand il eſt beſoing, eſcris premierement la ſentence le plus briefuement que tu pourras, en ſorte que la ſentence contienne le nombre des lettres plus petit que celuy que contiennent les interualles. Puis tu eſcriras ceſte ſentence à la carte ou membrane miſe ſous les trous, & ſemblablement tu feras auec autres cartes: finalement tu rempliras les eſpaces de la premiere carte, iuſqu'à ce que le ſens ſoit parfaict. Tu parferas ceſte ſentence en la ſeconde carte, en ſorte que les dictions & ſentences ſemblent eſtre coherentes & iointes: en la troiſieſme carte tu adapteras le tout, tellement que les premieres lettres, non effacees, toute la ſentence, le nombre des dictions, & la magnitude ſoyent complettes, & ayent ornature elegante. Ces choſes faites, mets l'exemplaire que tu as couppé ſous la carte eſgalle à luy: puis tu marqueras des petites pointes auec termes & fins des trous,

trous, iuſqu'à ce que les lettres y attouchent, leſquelles tu veux eſcrire. Lors pren la troiſieſme carte, & eſcris l'epiſtre de dictions, continuees par bon ordre, & decente grandeur, des eſpaces & lettres, en ſorte que la premiere ſentence & diction d'icelle, ſoyent cõtenuës entre les termes & fins des poincts. Lors il ne demeure aucune ſuſpicion du fard, ou fardee deception, & quand l'autre reçoit cela en mettant l'exemplaire deſſous, il entend incontinent la ſentence & le vouloir de ton cœur. Et ne peut on trouuer choſe pareille à ceſte-cy, qui n'eſt de petit labeur, pour ſignifier & faire entendre ſecrettement quelque ſentence, opinion, & vouloir à ſes amis, quand les temps ſont perilleux.

La troiſieſme maniere de cacher & ſeeller eſt, quand les lettres ſont eſcrites d'alun: car elles n'apparoiſſent, & plongees en l'eau elles ſont leuës, pource que l'eau rend la carte, parchemin, ou papier plus obſcur, & elle blanchit l'alun. Celles qui ſont eſcrites de ſel ammoniac ſont veuës & apparoiſſent expoſees deuant le feu. Ainſi aucunes ſont eſcrites de ſuc d'orenge ou citron, aucunes de ſuc d'oignon, que l'on peut lire quand elles ſont expoſees au feu, autrement elles ſont cachees. Mais cecy requiert grande diligence. *Cardan au traicté de la ſubtilité.*

Pour lire des lettres qui ne ſe peuuent lire ſinon en y entrepoſant au deuant de la lumiere.

C'Eſt cy vne cachette inopinable d'eſcrire en ceſte maniere, & ne ſe deſcouure aiſément par le feu comme les autres, à ſçauoir ſi vous eſcriuez d'vne couleur qui ait corps, & ſoit blanche, comme de ceruſe meſlee auec gomme liquide: ou ſi bon vous ſemble d'eſcrire d'autre couleur, que le papier y correſponde: ſi qu'il n'y ait difference aucune, ou

qu'on puisse coniecturer : & lors telle escriture posee entre la lumiere de l'astre esclairant, ou celle de chandelle, & l'œil ne permettra que les rayons oculaires la puissent penestrer, ains apparoistront les lettres vn peu obscures ou autrement. *Io. Bap. Por.*

Pour escrire des lettres sur les corps humains, que l'on ne peut effacer.

ET si tu veux quelquesfois escrire nouuelles figures, facilement tu le feras aux estuues, ou au bain, en coupant auec vn rasoir ou vne lancette, le dessus de la peau, ayant premierement marqué ladite figure d'ancre sur la peau : apres tu rempliras les fentes de vermillon, ou de couleur perse, ou de terre, ayant couleur telle que tu la veux : & incontinent pour cause de la chaleur, la peau se forme en image, en attirant la couleur : Autrement comme i'ay experimenté & sans bain : Tu permettras vn iour naturel, les cantarides estre meslees, & destrempees en eau de separation de l'or : puis tu escriras d'vne petite plume en la peau, ou les lettres, ou la figure que tu voudras, en sorte que les vestiges & marques de l'eau demeurent : incontinent les vessies blanches sortiront és lieux que l'eau de separation aura touchez & occupez : ces choses ainsi faites & consolidees en vn iour, vne cicatrice blanche apparoistra perpetuellement, laquelle est indelebile, & ne peut estre effacee, sinon par force & violence, representant vne figure peinte exactement. *Alexu.*

Si nous voulons que les lettres blanchissent sur vn papier ou autre exemplaire noir.

IL y a encores vn autre moyen de proferer plus occultement la conception de la pensee. Prenez le moyeu ou iaulne, & aussi le blanc d'vn œuf, & le demenez bien fort, de sorte qu'il deuienne liquide comme l'ancre dequoy on escrit. Apres cela escriuez les lettres ou lineamens que bon vous semble, & iceux desseichez, que le papier soit barboüillé de noire couleur de toutes pars, si qu'il n'y ait aucune difference : & alors que vous voudrez que les lettres ou lineamens escrites & couuertes apparoissent, vous les descouurirez auec vn fer large, ou vn cousteau, & deschirerez leur voile tenebreux : & alors iceux comme chassans vne obscure nuee, se manifesteront en leur naïfue & insigne blancheur. *Ioan. Bapt. Porta.*

La maniere de cacher l'escriture.

IL faut destremper de l'ancre, duquel on escrit en sorte qu'il n'apparoisse presque pas sur le papier : & quand il sera sec, escrire encor dessus les mesmes mots, autres choses auec charbon de saule & eau de pluye : meslez ensemble en mode d'ancre. Quand l'escriture sera seiche, & qu'il vous plaira de la lire, cuisez de la galle dans l'eau, & trempez vne esponge dedans, & l'espreignant moyennement, effacez l'escriture nouuelle, d'autant que le charbon ni la larme, ni la galle ne tient pas fort, lors se monstre la premiere escriture auec la couleur de la galle & la tenacité par laquelle elle tient au papier. *Cardan.*

Vous ferez des lettres qui soudain apparoistront en quelque lieu que ce soit.

ASçauoir si vous peignez des lettres de vinaigre, ou d'vrine, tenuës secrettement en vostre main, ou ailleurs. Or apres que vous aurez escrit comme dessus, & que les lettres seront seichees, il ne restera aucune trace d'iceux : mais si voulez

qu'elles apparoissent frottez les de suye, ou de ceste couleur que les boutiques des teinturiers vendent en abondance, & elles les noirciront moult. Mais si vous les desirez blanches, escriuez sur le papier de laict de figuier, puis apres qu'elles seront seichees, frottez les de poudre de charbon, que vous espandrez sur icelles: & puis les nettoyez. *Ioan. Bapt. Port.*

Pour faire des lettres qui se manifesteront au feu, ou en l'eau.

NOus le pourrons faire en ceste sorte: & encore pourrons nous les escrire entre deux des vers, ou en l'assemblement & distances des syllabes. Faites que vostre lettre ou epistre contienne quelque discours inutile, de sorte qu'il semble plustost composé sans ornement & consideration, qu'autrement: & alors ou les curieux spectateurs n'y verront rien du tout, ou ils y verront chose esmerueillable. Vous ferez donc ainsi, vous escrirez de ius de citron, ou d'oignon, ou d'orenge, ou du ius de quelque autre chose aigre & aspre: car si cela se vient à eschauffer deuant le feu, incontinent leur aspreté est descouuerte. Encores cecy aura plus de subtilité, si vous escriuez d'alun dissout en eau: mais alors que vous voudrez lire, il vous conuiendra mettre vostre papier dedans l'eau: & vos lettres apparoistront grosses, visibles & elegantes. Et si d'auanture vous les voulez blanches, broyez en premier lieu de litarge, & la posez dans vn pot de terre plein d'eau, y entremeslant quelque peu de vinaigre: Apres qu'il sera cuit, passez le par vn couloir ou estamine, puis le gardez, & en apres escriuez vos lettres auec ius de limons: car quand elles viendront à dessecher, elles se cacheront, & si vous les plõgez en la liqueur que vous aurez gardee, vous les apperceurez blanches comme laict, visibles & belles. Et encores si les femmes trempent les mamelles ou mains en ceste liqueur susdite, par la vertu de ceste humeur elles abonderont en laict, pource dont qu'elles en vsent si elles cognoissent qu'il leur defaille. Si aussi on escrit des lettres ou caracteres de graisse de bouc, dessus vne pierre, elles n'apparoistront point: mais si vous plongez la pierre dans du vinaigre, soudain elles se manifesteront & les apperceurez grauees & releuees. Que si vous venez à escrire auec eau pure, & desirez que vos lettres demeurẽt noires: pour mieux exploicter cela, vous broyerez des noix de galle, & du vitriol subtilement: en apres vous espandrez de ceste poudre sur le papier, & la frotterez d'vn drap. Cela fait vous le polirez bien adroit, & afin qu'il soit de la couleur du papier, & tienne plus fermement, vous pilerez de gomme de geneure que les estrinains appellent vernix, l'adiousterez aux drogues precedentes, & quand il en sera temps, vous escrirez auec eau, ou saliue, & vos lettres deuiendront noires. *Ioan. Bapti. Porta.*

Lettres qui ne se lisent que de nuict.

SI vous voulez faire lettre qui ne se lise que de nuict, escriuez là auec fiel de tortuë: ou laict de figuier & le mettez pres du feu: ou auec eau du ver qui luit de nuict. *Albert.*

Pour imprimer des lettres sur vn œuf, selon l'enseignement d'Afriquain.

BRoyez subtilement de l'alun auec vinaigre, & vous engrauerez en la cocque de l'œuf tout ce que vous voudrez. Faites apres seicher cela à vn Soleil ardant, & le plongez dans saumure ou vinaigre bien fort, dans lequel vous le lairrez tremper par l'espace de trois ou quatre iours, puis le seichez, &

(seiché) cuisez les: & apres qu'il sera cuit, despoüillez le de sa cocque, & vo⁹ trouuerez vos lettres escrites au blanc de l'œuf qui sera dur. Encore se presente vn autre moyen: vous enduirez vostre œuf de cire, & auec vn subtil instrument ou verge vous grauerez vos lettres, & remplirez les fendasses s'entrebaillantes d'humeur, & les lairrez tremper en vinaigre l'espace d'vn iour: & apres que vous aurez osté vostre cire, vous le despoüillerez de sa cocque & la trouuerez percee, & les figures de vos lettres empraintes en icelle.

Pour faire lettres qui dans quelque temps decheent & s'esuanouyssent.

COmme l'esprit humain balance vn vol hautain, quand il descouure les secrets de nature! Or pour attaindre à l'effet dont nous auons parlé, en premier lieu, il faut limer fort menu de l'Acier, & le plonger dedans eau de separation poisant le triple. A ce meslange vous adiousterez suye de poix liquide, ou de resine de terebentine, à ce que toute soit plus noir, puis vous couurirez le pot. En apres vous broyerez beaucoup de pierre porphyrite, & cela incorporé, escriuez: & les lettres enuieillissantes s'effaceront. Encores ay-ie trouué bon de ne passer sous silence cecy qui est principal, voire chef de toute chose: à sçauoir souuent en faire espreuue, & y auoir esgard, car si cela demeure longuement sur le papier, il y conuiendra adiouster vn peu d'eau fort: & si vous vous rendez diligent, les traces paulnastres ne demeureront point, & vous pourrez seruir de la reigle de ceste indice. D'auantage, vous aurez vne semblable forme, & maniere, s'il est loisible de parler ainsi, pour operer mesme effect. Prenez de Boras, de Sel ammoniac, & d'alun, esgal pois de l'vn & de l'autre, & toutes ces drogues broyees soyent posees dans vn vaisseau, & auec chaux forte, faites de tout cela la lessiue, laquelle vous coulerez dans vn autre vaisseau, qui aura son orifice bouché d'vn drapeau: & les faites boüillir vn petit, & le meslez en apres auec l'ancre dont vous voudrez escrire: & apres que les choses auront demeuré quelque peu entieres, & en leur vigueur, & vous verrez qu'elles s'affoibliront, & deuiendront caduques, serrez les pour vostre vsage. *Ioan. Bapt. Porta.*

La maniere de cognoistre les lettres cachees, & occultes dans le papier.

PVis qu'il y a trois manieres d'escrire lettres couuertes, cachees, & imparfaictes, A sçauoir ou pource qu'il est besoin de quelque autre chose pour les lire, comme celles qu'on escrit auec suif, il y faut du charbon ou des cendres à qui les veut lire: & celles qui sont escrites auec eau, il y faut de couperose: ou il y faut quelque chose claire, comme si on escrit auec alun, il faudra de l'eau: ou bien y faut quelque chose qui espaississe, comme quand on escrit auec sel Ammoniac, il faut du feu pour les espaissir. Qui voudra sonder, & sçauoir s'il y a des lettres, il faut que ayant oinct le papier d'huyle, il le regarde contre le Soleil, & qu'il le trempe dans l'eau, & qu'il l'expose au feu, & qu'il esparde par dessus poudre de couperose. *Cardan.*

La maniere d'effacer les lettres.

PRenez sel commun,
Sel gemme,
Alun de roche, de chacun deux onces,
De sel ammoniac quatre onces.

Les ayant meslez, distillez les selon l'art. Les lettres qui seront humectees auec ceste eau s'esuanouyront, & se perdront. *Fallopius.*

La maniere de nettoyer les rasures, macules, ou les lettres.

PRenez d'eau de vitriol, ou salnitre que l'on appelle salpestre, & en tracez, ou escriuez auec la plume dessus les lettres. Ou composez de petites boules de sel Alkali, & de souffre, & frottez d'icelles l'escriture: asseurez vous qu'elles la rongeront, tellement qu'il n'y en demeurera pas seulement la trace. *Io. Bapt. Porte.*

La maniere d'effacer les lettres.

MEslez auec laict de figuier, & en faites de petites boules: seichez les à l'ombre, broyez, & derechef mettez les dans nouueau laict de figuier comme dessus, formez en de petites boules, seichez, & broyez les: & faites le mesme par quatre fois, puis les gardez. Quand vous en voudrez seruir, mouillez legerement les lettres que vous voulez effacer, & puis les saupoudrez de la poudre susdite, en sorte qu'elle s'attache de tous costez, laissez l'y par l'espace de douze heures pour le moins, frottez les en apres auec vn petit linge vn peu rude, auquel vous aurez enfermé de cotton. *Cardan.*

La maniere d'escrire sur les pierres.

SI vous voulez escrire sur vn caillou quelque chose tout au long, & sans abreger: enduisez le tout de cire, puis escriuez y ce que bon vous semblera, ayant toutesfois bien raclé la cire auparauant à l'endroit où sont les lettres, de sorte que le caillou apparoisse tout nud: puis mettez la pierre dans fort vinaigre par l'espace de sept heures: & puis l'ostez: & si vous l'y laissez plus long temps la crouste cherra plustost. Car il en aduient presque comme aux corps des hommes, quand on leur applique des escharotiques, car ce qu'elle demeure long temps au

vinaigre supplee au defaut d'vn plus puissant medicament, & la quantité du vinaigre est qu'elle trempe. Car il seiche, & penetre, dont il aduient qu'il faut que la pierre se brise. Le mesme se peut aussi faire aux autres pierres qui ne sont gueres plus dures. *Car.*

Pour effacer les lettres.

VOus effacerez les lettres aisément en ceste maniere Prenez chair de lieure, seichez là, mettez là en poudre, & la meslez auec chaux viue, & en mettez sur les lettres, ou l'en frottez, & dans trois iours, il n'y en aura pas marque d'vne seule. *D'vn fort ancien exemplaire. Mizauld.*

Comment il faut cacheter, & fermer lettres en sorte qu'on ne les puisse ouurir.

L'Vsage des lettres missiues, & la maniere de les cachetter est aussi profitable que necessaire. Si donc vous auez vn cachet deuant que mettre la cire, il faut deschiqueter le papier qui est au dessous du cachet, & vous trouuerez que puis apres il sera mal aisé d'en ôster la cire, voire mesme impossible, que vous n'arrachiez les petits morceaux du papier. Doncques ayant ouuert la lettre, la fraude se manifeste, par la partie du cachet qui est au dessous. Derechef si vous n'auez point de cachet, il faut separer, & diuiser de l'autre costé auec vne reigle & poinçon A D, apres que la lettre sera pilee, & quand la partie A D attouche à la lettre laquelle doit auoir angles droicts, & long) il faut faire deux incisions, vne qui touche A, l'autre faut que soit amenee à la partie contraire du B: derechef la faut ramener par C, en fin ayant couppé la partie, & faite en pointe, faut derechef ramener la partie pointuë E sous B C, du

Universidad de Deusto
Biblioteca

B en sorte que la partie qui couure B C, soit quarree & non pas poinctuë, puis à la partie opposite, la partie du fueillet du tout esgale, & semblable D doit estre couppee, & aduiendra que les parties seront esgales d'vn costé, & d'autre, & que aucun ne sçaura cognoistre dequel costé elle est fermee. Il faut aussi escrire d'vn & d'autre costé sur le lieu cacheté. *Cardan.*

Comme il faut ouurir vne lettre sans qu'on le cognoisse.

ON à accoustumé d'ouurir les lettres auec poil de cheual: mais il vous faut tout premierement eschauffer la cire. Cecy gist plustost en agilité de mains que non pas en science: il faut donc la remettre vis à vis du lieu où elle estoit, que l'assiette ne descouure la fraude par l'accoustumance du cachet. Autrement oignez le lieu du cachet, puis versez dessus du plastre biẽ menu destrempé dans d'eau, auec vn peu de colle de poisson, ou de gomme arabique: laissez le reprẽdre, & ainsi vous aurez vn cachet faux, & contrefait. *Le mesme.*

Pour faire lettres qui ne se pourront brusler.

SI vous voulez que les lettres ne puissent estre brusslees, prenez fort vinaigre, & aubins, ou blãcs d'œufs: dans lesquels destrempez, & battez bien de l'argent vif, & oignez le papier trois fois de ce meslange, & le faites seicher autant de fois. Apres escriuez y tout ce que bon vous semblera, & iettez le au feu, vous le verrez sortir sans estre endommagé. *D'vn vieil liure.*

Pour contregarder les lettres des ratz.

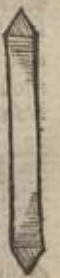
L'Ancre des Imprimeurs destrempee auec suc de prin fort, contregarde les lettres des rats: & l'herbe mise parmi les habillemens chasse les tignes. *Dioscoride.*

Pour faire que la lettre blanche se puisse lire.

LE sel ammoniac broyé meslé auec eau, fait les lettres blanches, & nullement differentes de la couleur du papier: mais si vous les approchez du feu elles noirciront. Pareillement ce que vous escrirez auec poudre d'alun apparoistra, si vous mettez le papier dedans l'eau, quand vous le voudrez lire. *Mizauld.*

Scytale Laconiene.

ILs auoyent deux bois ronds polis, & esgaux en tout & par tout, ils les enueloppoyent de papier autour en mode de vis, depuis le bas iusques au haut, de sorte qu'on ne viſt rien du tout bois, en apres, les bouts qui n'estoyent point couuerts estoyent coupez en la forme que vous voyez à costé: Le couronnal de l'armee prenoit auec soy vn de ses bois, & retenoyent l'autre auec eux. Quand ils vouloyent enuoyer vne lettre, enueloppoyent leur bois de papier, à la façon susdite, ils mettoyent aussi au milieu vn peu de cire bien deliee, & en certains endroits, puis ils escriuoyent ce qu'ils vouloyent: & ayant osté le papier du bois, l'enuoyoyent pour lettre. *Cardan.*



Pour faire que les lettres se voyent en l'eau.

ESCriuez auec l'eau dans laquelle vous aurez dissoult alun, & quand vous voudrez lire ce que vous auez escrit, en mettant le papier dans l'eau, les lettres seront belles & visibles. *Alexis.*

Pour faire ancre, ou teinture pour escrire en toute perfection.

PRenez noix de galle tresbonne, & les rompez en trois ou quatre pieces, c'est à dire, concassez les legerement, & les mettez en vne poëlle de fer, auec vn peu d'huille, les faisant quelque peu frire, puis en prenez vne liure, & la mettez en quelque vaisseau plombé, y versant du vin blanc, tant qu'il les surmonte plus d'vne grande paulme. Apres prendrez vne demie liure de gomme Arabique bien pilee, & huit onces de vitriol bien pulueriſé: meſlez bien tout ensemble, & le mettez au Soleil par aucuns iours, en le remuant auſſi ſouuent que vous pourrez, puis le ferez boüillir vn bien peu, ſi vous voyez qu'il en ſoit mestier, & apres le coulerez, & ſera parfait. Et ſus la lie qui demeurera au fons, pourrez mettre d'autre vin, & le faire boüillir vn peu, puis le couler, vous pourrez mettre du vin ſus les meſmes lies, autant de fois qu'il vous plaira, à ſçauoir, iuſqu'à ce que vous verrez que le vin que vous y aurez mis, ne tiendra plus. Puis meſlerez tout ledit vin, auquel mettrez derechef d'autre galle, gomme, & vitriol, comme au commencement: puis en le tenant au Soleil, & le laiſſant boüillir, aurez vn ancre meilleur que le premier: & ainſi ferez touſiours: car tant plus ſouuent le ferez, tant meilleur l'aurez, & à moins de deſpens. Et ſi vous le trouuez trop eſpais, ou qu'il ne ſoit aſſez fluide, mettez y vn peu de leſſiue claire, laquelle le rẽdra coulant aſſez. S'il eſt trop clair, adiouſtez y vn peu de gomme Arabique. Les noix de galle doyuent eſtre menuës, creſpes, & ſolides par dedans pour eſtre bonnes. Le bon vitriol eſt touſiours par dedans de couleur de ciel: la bonne gomme eſt claire & fragile, tellement qu'en la pilant, elle ſe pulueriſe aiſément, ſans s'attacher enſemble. *Alexis.*

Maniere tresbelle pour faire l'ancre portatif en poudre ſeiche, laquelle il faut (quand on en veut eſcrire) deſtremper auec vn peu de vin, ou d'eau, ou de vinaigre, ou de quelque autre liqueur: & ſe peut mettre incontinent en œuure. Auec ladite poudre, ſe peut auſſi amender tout autre ancre pour mauuais qu'il ſoit.

PRenez des noyaux de peſches, ou d'abricots, ou amandes douces, ou ameres, moyennant qu'elles ayent les coques dures, & que l'amande ſoit auſſi dedans, mettez les dans le feu, tant qu'elles ſoyent rouges, puis les tirez & gardez. Prenez ſemblablement reſine de pin, & la mets dans vne poëlle, la fay flammer. Puis prens vne autre poëllette: ou vn ſachet tenu ouuert, auec quelques petits baſtons en croix, ou autremẽt comme bon te ſemblera, & mets la gueulle en bas deſſus ladite flamme, de ſorte que la fumee de ladite reſine ſe vienne recueillir, & attacher tout à l'entour de ladite poëlle, ou dedans ledit ſachet: & quand toute ladite reſine ſera bruſlee, & que tout ſera refroidi, tu feras tomber toute ladite fumee ſus vn papier, ou vne table, ou autre choſe, & la garde. Mais ſi tu ne veux prendre la peine de faire celle fumee, achete-là de ceux qui font l'ancre des Imprimeurs. De ce noir ou fumee tu prendras vne part, ou telle quantité que tu voudras: des charbons des noyaux ſuſdits vne autre partie: du vitriol vne part: de galles tricaſſees, comme deſſus eſt dit deux parties, de gomme Arabique quatre parts. Toutes ces choſes ſoyent bien pilees, tamiſees, & meſlees enſemble: puis garde bien ceſte poudre en vn ſachet de toille, ou de cuir: car tant plus elle ſera vieille, & meilleure ſera. Le voulant mettre en œuure, pour en faire de l'ancre prens en vn peu, & la deſtrempe auec du vin ou eau,

ou vinaigre, lesquels mis chaud, l'ancre en sera meilleure: toutesfois les mettant froids, il n'y a pas grand danger, & auras incontinent tresbon ancre, lequel tu pourras porter par tout sans respandre. Si tu as de l'ancre qui ne vaille guere, mets y vn peu de ladite poudre, & il deuiendra incontinent tres-bon, tres-noir, & tres-luisant. *Alexis.*

Pour faire incontinent grande quantité de bon ancre à peu de despens.

PRenez de la teinture, dont vsent les conroyeurs pour teindre leurs peaux en noir: car on en peut auoir beaucoup pour peu d'argent: puis pren le fiel de seiche, qui est vn poisson qui ne couste quasi rien, & principalement en terre maritime, comme à Venise, & en mangeant ledit poisson, pourras garder le fiel de longue main. Mesle puis lesdits fiels auec ladite teinture des conroyeurs, & sans autre chose, tu auras vn ancre tres-parfait. Pour le faire encores meilleur, tu y peux mettre la poudre susdite, faite de charbons, de vitriol, de galles & de gomme, & sera ledit ancre tresbon pour imprimer en cuyure, en y adioustant vn peu de vernis, & vn peu d'huille de lin, de sorte qu'il deuienne coulant de soy-mesme, pour pouuoir bien penestrer en toutes les engraueures de la forme, & qu'il se puisse tresbien tenir sur le papier sans s'estendre, ou eslargir, ni bauer. *Le mesme.*

Pour faire l'ancre d'Imprimerie.

L'Ancre d'Imprimerie se fait de la seule fumee de resine, comme dessus est dit, & se destrempe auec vernis liquide. Il le faut vn peu cuire, le faisant liquide, ou espais, selon qu'il sera besoin. Mais en Hyuer plus liquide qu'en Esté: & touiours le plus espais fait la lettre plus belle, plus noire, plus nette,

& plus reluisante. Mais en quelle maniere que ce soit, il doit touiours estre bien meslé auec la fumee. Et pour le faire liquide, comme dit est, il faut mettre plus d'huille de lin ou de noix, audit vernis. Si vous le voulez faire plus espais, mettez y moins d'huille, & plus de fumee, le laissant cuire d'auantage. Si vous voulez imprimer rouge, au lieu de ladite fumee, meslez du vermillon bien broyé auec ledit vernis. Et si vous le voulez verd, mettez y du verdet. Si vous le voulez faire azuré (comme on a fait quelquefois par ci deuant) prenez de l'azur d'Alemagne, ou bien de cest esmail de verre qui se fait maintenant à Venise: faisant en toute maniere, comme nous auons dit de l'ancre noir. *Alexis.*

Pour faire ancre si tresblanche, qu'encores qu'on en escrime d'icelle sus le papier blanc, on la pourra bien parfaitement lire: chose qui est tresbelle.

PRenez coquilles d'œufs frais, bien blanches, & bien lauees, puis les faites tresbien broyer sur le porphire, ou marbre, bien nettoyé, auec eau tresclaire, mettez les en vne escuelle nette, tant que la poudre descende aux fons: & apres en escoulez l'eau dehors legerement, & laissez seicher la poudre de soy-mesme, ou au Soleil, si aurez vn blanc nompareil, auquel nulle ceruse n'autre blanc du monde se pourra comparer, pourueu que vous l'accoustriez & gardiez bien nettement. Et quand vous en voudrez vser, prenez gomme Ammoniac tresbien lauee, ou mondifiee de celle peau iaulne qui est à l'entour: puis la mettez destremper par l'espace d'vne nuict en vinaigre distillé: & le l'ẽdemain le trouuerez deffait, & sera deuenu le vinaigre plus blãc que laict: lequel vous coulerez par vn linge net, & auec vn peu de ceste liqueur blan-

che destremperez la poudre susdite, puis en escrirez ou despeignez, & aurez vn blanc sur toutes autres sortes tres-excellent. Vne grande dame d'Italie n'vse d'autre chose pour blanchir son visage, & s'entretient tresbläche, sans sembler qu'elle vse de quelque chose. Aussi ne fait ladite poudre aucun dõmage au visage, ny à la peau, ni aux dents, comme fait le sublimé, la ceruse, & autres choses semblables, desquelles souuent vsent les dames à leur grand detriment. Mais si vous voulez vser dudit blanc fait d'escailles d'œuf sus la face, il le faut broyer & cõsumer fort delié & quasi sans corps, & qu'il soit penetratif, afin qu'il dure. En quoy chacun peut exercer les forces de son esprit. Mais sur toutes choses en voulant vser pour la face, il est besoin d'y mesler la tierce partie de talcum calciné, comme nous enseignerons au liure suyuant. *Le mesme.*

Pour faire vne poudre qui oste les taches d'ancre, tombee sur le papier, ou bien les lettres, & escriture de dessus le papier, qui est vn secret bien rare & profitable.

PRenez ceruse tresbien broyee, & en faites de la paste auec du laict de figuier, puis la laissez seicher, apres la broyez derechef, & la seichez comme deuant, & ce iusqu'à sept fois: puis la gardez ainsi en poudre. Et quand vous en voudrez vser pour oster les taches ou lettres du papier, prenez vn petit linge moüillé en eau, pressant l'eau dehors: puis l'estendez sur le lieu que vous voudrez, & l'y laissez vn peu de temps, tant que le papier & l'ancre soyent bien humectez: puis ostez le linge moüillé, & sus la tache ou lettre que vous voudrez oster, mettez vn peu de ladite poudre de ceruse, la laissant ainsi par l'espace d'vne nuict. Le lendemain prendrez vn linge net & sec, duquel

vous irez subtilement frottant dehors ladite poudre: & ce papier demeurera tresblanc pour y pouuoir escrire, comme auparauant, & mieux aussi. Si tout n'est bien osté à la premiere fois, vous le pourrez faire encore vne fois, & n'y trouuerez point de faute. Et si le papier estoit tant delié, que le bailler & le nettoyer l'eussent rendu par trop debile, prenez vn petit de colle de menuisier, de laquelle ils collent le bois ensemble, & la desfaites au feu auec tant petit d'eau claire, qu'elle soit seulement vn peu visqueuse, (autrement elle deuiendroit noire ou trouble) & y adioustez vn peu de ceruse en poudre, la farine encor n'y est mauuaise, & l'accoustrez de telle sorte, qu'elle n'aye corps ne couleur, sinon blanche, d'icelle enduirez sur le papier & verrez tel effet. *Du mesme.*

Pour faire d'ancre rouge.

PRenez vne once de bresil taillee bien menu, vn quart d'once de ceruse, & vn quart d'once d'alun de roche: meslez tout ensemble, & les pilez tresbien, puis y versez de l'vrine dessus, tant que tout en soit couuert, le laisant ainsi l'espace de trois iours & le meslant trois ou quatre fois le iour. Apres le coulez par vn linge, & le mettez en vne poëlle, non plombee, ou en vn mortier de pierre blanche, & le laissez seicher en vn lieu, où il n'y entre ne Soleil ne iour: puis raclez ladite fleur de ceruse, & la gardez. Et quand vous en voudrez escrire vous la destrempez en eau de gomme. *Alexis.*

Pour faire lettres d'or.

POur escrire en lettres d'or, prenez safran, & orpimẽt parties esgalles, destrempez en fiel de cheure, & l'enfouyssez sous fiente de cheual, iusqu'à tant qu'ils espaississent. Auec lequel peignez ou escriuez. Le mesme ferez vous, si vous prenez deux drachmes

d'aloës; & autant de saffran, & les ayans reduits en poudre deliee, les mettez dans vn aubin d'œuf, & les battez bien. *D'vn certain escriuain. Mizauld.*

Pour faire lettres d'argent, ou argentees.

VOus ferez lettres argentees sans argent en ceste maniere. Prenez vne once de bon estain, deux onces de vif argent, meslez les & faites fondre & liquefier. Puis broyez les auec eau gommee, & en formez vos lettres quand il vous plaira. *Mizauld.*

La maniere de preparer vn bleu.

IL faut broyer du bleu, comme fleur d'airain, auec miel, mais il ne le faut pas purifier & monder. On le destrempe auec vn aubin d'œuf batu, ou eau collee, & non pas gommee. Ceste eau collee se fait de la colle claire des entrailles, fonduë, liquefiee & collee comme a de coustume de se faire la gomme.

Pour faire vne liqueur, qui face couleur d'or sans or.

PRenez le ius de fleurs de saffran, quand elles sont encores toutes fraisches, sur la plante: & si vous n'en pouuez auoir, prenez du saffran sec bien pulueriſé, & y adiouſtez autant d'orpiment iaulne & luysant, qui soit escailleux, & non terreux: puis auec fiel de cheure ou de brochet (qui vaut beaucoup mieux) les broyerez tresbien ensemble. Ce fait, les mettrez en quelque phiole, sous le fumier par quelques iours. Tirez la puis apres, & la gardez: & voulant escrire de ceste liqueur, aurez vne couleur d'or tresbelle. *Alexii.*

Pour faire lettres de couleur d'or sans or.

PRenez vne once d'orpiment, & vne once de sin cristal, & le broyez tresbien chacun à part soy.

Puis meslez tout ensemble auec vne glaire d'œuf, & en escriuez. *Le mesme.*

Pour faire les lettres verdes.

PRenez ius de Rue, verd de gris & saffran: broyez bien tout ensemble, & en escriuez auec de l'eau gommee. *Mizauld, & Alexii.*

Pour faire du verd bon pour escrire, & pour peindre.

PRenez du verdet, de litharge, d'argẽt vif, de chacun ce qu'il en faudra: meslez tout ensemble auec vrine d'enfant masle, & vous aurez vne couleur semblable à l'Emeraude, non seulemẽt propre à peindre, mais aussi à escrire. *Alexii.*

Autre pour escrire.

PRenez verdet, & le destrempez seul en vinaigre, & le passez par vn linge, & le broyez tresbien sus le porphyre, auec de l'eau claire, & y mettez en broyant, vn peu de miel, & le laissez bien seicher: puis broyrez derechef tresbien auec eau gommee, & sera fait. *Alexii.*

Pour accoustrer le Cinabre, pour escrire ou peindre.

BRoyez tresbien le Cinabre sus le porphyre auec l'eau de fontaine claire, puis le laissez seicher, & le mettez en vn cornet, ou en vn verre, mais mieux vaut en vn cornet en hyuer: apres y verserez de l'vrine, en meslant bien ensemble, & le laissant ainsi iusques au matin, continuant de changer ainsi l'vrine iusques à huict ou dix fois, tant que tout soit bien purgé. Puis prenez de la glaire d'œuf biẽ battuë, tant qu'elle soit reduite en eau tresclaire, laquelle vous

verserez sur le cinabre, si qu'elle surpasse de plus d'vn doigt : apres meslez bien tout ensemble auec quelque petit baston de noyer, ou de cormier bien sec, ou bien de quelque petit os: puis laissez descendre le cinabrium au fond, & ferez comme auparauât auec fait de l'vrine, par l'espace de deux ou trois iours, & cecy ostera toute la mauuaise odeur que l'vrine y pourroit auoir laissé. Ce fait y mettrez autre glaire d'œuf, & meslerez tout bien ensemble, si sera fait, & la faut tenir bouchee : à chacune fois que vous le voudrez mettre en œuure, vous le remuerez tresbié. Et quand la glaire d'œuf est ainsi accoustree, comme dit est, il ne le corrompt point. *Le mesme.*

Pour faire vne sorte de vernis, mais beaucoup meilleur, & plus beau que celuy dont vsent les escriuains, & est moins coustable, & si ne put aucunement, comme fait l'autre vernis.

LE vernix dont vsent communement les escriuains, n'est autre chose que gomme de Geneure reduite en poudre : & d'icelle aussi se fait le vernis liquide, en faisant boüillir ladite gomme en huille de lin : & de ceste poudre vsent les escriuains pour faire que l'ancre ne se perde, & afin que la lettre en soit plus belle, & plus nette. Or pour faire vne poudre de semblable effect, & qui soit tresbelle, à moins de despens, & sans mauuaise odeur, prenez des coquilles d'œufs, en telle quantité que vous voudrez, les nettoyant tresbien de la petite peau qui est dedans : & apres les auoir pilees grossement, mettez les en vne poëlle qui puisse endurer le feu, la couurant de quelque couuerture, puis la mettez en vn fourneau de verrier, ou de potier, ou de faiseur de briques, tuiles, ou chaux, les y laissant si

longuement que toutes les coquilles soyent reduites en poudre tres-blanche, laquelle est appellee chaux d'œufs : tamisez la, & la gardez. Et quand vous en voudrez vser, vous en ietterez vn peu sur le papier, ou parchemin, puis estendrez bien la poudre par dessus vostre papier, ou parchemin, le frottât auec vne patte de lieure, ou autremẽt : puis en ostez ce que y sera trop. Escriuez apres dessus, & vous le trouuerez de meilleur effect que ce vernis. Quand l'escriture sera seiche, si vous en voulez oster ladite poudre, voire le vernis commun, de peur qu'on ne s'en blanchisse les mains, vous frottez le papier, ou parchemin, auec de la mie de pain blanc : car elle tire à soy, & emporte tout le vernis, ou poudre qui est dessus. *Alexis.*

Pour faire tablettes blanches pour escrire auec vne touche de cuyure, comme celles qui viennent d'Alemagne.

PRenez Gyp ou plastre, criblé & passé par le tamis, puis le destrempez auec de la colle de cerf, ou autre, & en donnez vne couche à vostre fueille de parchemin, & apres qu'elle sera seiche, vous la raclerez tant qu'elle soit vnie, & polie, & la recouurez derechef du Gyp, ou plastre, & la raclerez aussi comme deuant : puis prenez de la ceruse tresbien broyee & tamisee, & la destrempez auec de l'huyle de semence de lin cuitte. Oignez la tablette de ceste mixtion, & la laissez seicher à l'ombre par l'espace de cinq ou six iours. Ce fait, prenez vn drap, ou linge moüillé en eau, duquel viendrez à vnir ladite table, mais il faut que le drap soit premier espraint : puis la laissez ainsi par l'espace de quinze ou vingt iours, tant qu'elle soit toute bien seiche, puis l'accommodez à vostre vsage. *Le mesme.*

Pour dorer la tranche des liures.

PRenez la grosseur d'vne noix de Bol Armenien, la grosseur d'vn pois Ciche, de sucre candy: broyez bien tout à sec l'vn auec l'autre: & adiouſtez vn peu de glaire d'œuf bien batu: puis broyez derechef tresbien ensemble. Ce fait, prenez le liure que vous voudrez dorer, lequel soit bien relié, bien colé, iustement couppé, & bien poly: serrez le tresbien en la presse, & le mettez le plus droit, & esgal qu'il sera possible. Puis du pinceau luy donnerez vne couche de glaire d'œuf bien batuë, qui sera faite legerement, & la laisserez seicher, puis luy donnez aussi vne couche de ladite composition. Et quand elle sera bien seiche vous la raclerez, & polirez tresbien. Finalement quand vous y voudrez mettre de l'or, mouillez ladite trenche d'vn peu d'eau claire auec le pinceau, puis tout incontinent y mettrez les fueilles d'or, ou d'argent, taillees de telle grandeur qu'il les faudra: & quand il sera sec, vous les polirez auec vne dent de chien. Ce fait vous pourrez faire tel ouurage dessus qu'il vous plaira. *Le mesme.*

par miliers de pas, ils en ont trouué LXXXVI. & D. Italiques: car nous mesurons maintenant par ces distances de lieux, & non par les pas de Ptolomee: Diuisant donc LXXXVII. M. pas & D. par les parties du Ciel CCCLX. car il est diuisé en autant, nous aurons de milieres de pas XXXI. M. & D. par dessus: si nous multiplions par sept ce tour, & enuiron de toute la terre, & si nous diuisons par vingt-deux, le mesurant de la terre sera de M. XVI. XXII. pas: mais c'est vne folie de penser en ces choses trouuer vne certaine quantité. Disons donc que le mesurant au diametre de la terre, diuisant par vingtedeux, & de M. pas, dix fois mille. Mais ceux-là qui nauigent errans, faisans vn chemin tortu, & deçeu par l'incertain & diuers efforts des vents, ont escrit vn circuit de la terre beaucoup plus grand. Mais comme ceste raison est tref-vraye, elle consent aussi à vne certaine experience, & a beaucoup aidé aux Espagnols, lesquels cognoissans qu'vn si long chemin repugnoit à la grandeur de la terre, ayans soigneusement mesuré leur erreur, l'ont restraint quasi à la troisiesme partie, & de l'espace, & du temps. *Cardan.*

Pour trouuer l'heure du iour lors que le Soleil luit.

VOus trouuerez en ceste maniere l'heure du iour quand le Soleil luit. Tournez le dos au Soleil, de façon qu'estendant le bras, & la main senestre, & mettant le poulce sur le doigt indice vne petite ombre se face en la palme: alors mettez vn poinçon sous la ioincture du poulce, & au droit fil de la superficie de la palme, & considerez l'ombre: car si elle tombe là où le doigt indice est ioinct à la main, il est vingt quatre, ou huict: si au bout d'iceluy, vingt trois, ou neuf: si au couppeau du doigt du milieu, vingt deux, ou dix: si au couppeau du doigt de

l'aneau, vingt & vn, ou onze: si au bout du petit doigt vingt, ou douze: si en la derniere ioincture dixneuf, ou traise: si en la deuxiesme du mesme doigt dixhuict ou quatorze: si en la racine où il est ioinct à la main, dixsept, ou quinze, au commencement de la ligne mensale, saize. Ceste obseruation neantmoins est certainement grossiere. *Le mesme.*

La sphere solide descriuant la terre.

SI quelqu'vn veut descrire le monde en la sphere, il le fera ainsi aisément & tresbien, selon que dit Ptolomee, par le labeur de cinq iours. Vous ferez premierement en ceste maniere vne sphere de cuiure, faites vn demi cercle de cuiure, selon la quantité du diamettre, & l'appliquez à la sphere: que s'il touche par tout elle sera bien ronde, que si en quelque endroit quelque chose surpasse, ostez-en, si defaut adioustez-y. Estant bien ronde, soignez-là de part & d'autre, en façon qu'on ne la tourne, ni trop mollement ni trop rudement. Apres descriuez auec grande diligence de cercle equinoctial, d'ortres menu, distant & esloigné esgallement des poles, & diuisez par trois cens soixante esgalles portions, en sorte que l'on face vn poinct à chacune partie, & à toutes parties le nombre soit escrit, par le quinaire, ainsi nous afficherons le demi cercle immobile esgallement tenant à la sphere, au siege d'iceluy, qu'il demeure immobile par le mouuement de la sphere: & nous diuiserons en sorte que là où il couppe l'equinoctial de droit fil de ce poinct, 90. parties esgalles soyent distinguees, entre l'vn & l'autre pole, en sorte que tout le demi cercle soit diuisé en 180. parties, pour chacun poinct, & nombres quinaires, de maniere que les nombres commençans de l'equinoctial, soyent terminez en l'vne & l'autre part iusques à 90. sections vers les poles: quand dõc vous voudrez escrire les lieux, cherchez le nombre de la

longueur en l'equinoctial, & tournant la sphere mettez-le dessous le meridional, & ayant trouué la largeur du lieu, au mesme meridional, par les degrez & parties d'iceux, vous marquerez directement vn poinct selon la grandeur du lieu, & vous ferez ainsi en tout. Or par tous les degrez de l'equinoctial amenez au meridional immobile, vous conduirez les meridionaux du pole, au pole, qui seront 36. cercles: vous les marquerez subtilemẽt, mesmes les parralleles, & les commencemens & fins des climats, en l'vne & l'autre medieté au milieu de la sphere, tenant fermement au degré du Meridional, & tournant la sphere, iusques à ce que vous ferez retourné au premier poinct, vous escrirez auec le fil ou plume. Ce fait, vous depeindrez tous les cercles dorez & fort menus, exceptez ceux des climats, qui ne seront si menus: vous distinguerez les mers & riuieres de couleur bleuë, les citez & villes de rouge: les montagnes d'argenté, les collines & forests de verde: la terre de de iaulne, & les noms, de nõire. Il faut aduiser que les figures des lieux soyent distinguees de triple grãdeur: il faut designer le lieu metropolitain, de forme tresgrande, les citez de moyenne: les villes de petite: si vous voulez aussi distinguer les seigneuries des princes, seignez-en le circuit d'vne ligne verde: & faut bien prendre garde que vous vous seruiez de commentaires tresrecens, & bien corrigez, & d'vne conuenable grandeur, laquelle est que le plus grand cercle esgalle la longueur de l'homme. *Cardan.*

Pour peser toutes choses depuis vne liure iusques à quarante auec quatre poids.

SI quelqu'vn veut peser tous poids, qui sont d'vn iusques à 40. auec quatre poids seulement, de maniere qu'il ne soit besoin d'autres poids, vous le ferez, si vn poids est d'vne liure, le second de trois,

le troisiesme de 9. le quatriesme de 27. comme si vous voulez faire.21 liure, mettez en vne balance, 27. & 3. & en l'autre 9. si vous demandez 20. liures, mettez en vne balance 27. & 3. & en l'autre 9. & 1. Par mesme moyen on pourra peser par 5. poids, tous poids, depuis vn iusques à 121. à sçauoir, 1.3.9.27.81. Aussi par 6. iusques à 364. à sçauoir 1.39.27.81.243. *Gemma Frisius.*

DES SECRETS DE L'ARITHMETIQVE.

Pour sçauoir dire quelque nombre qu'vn autre aura conçeu.

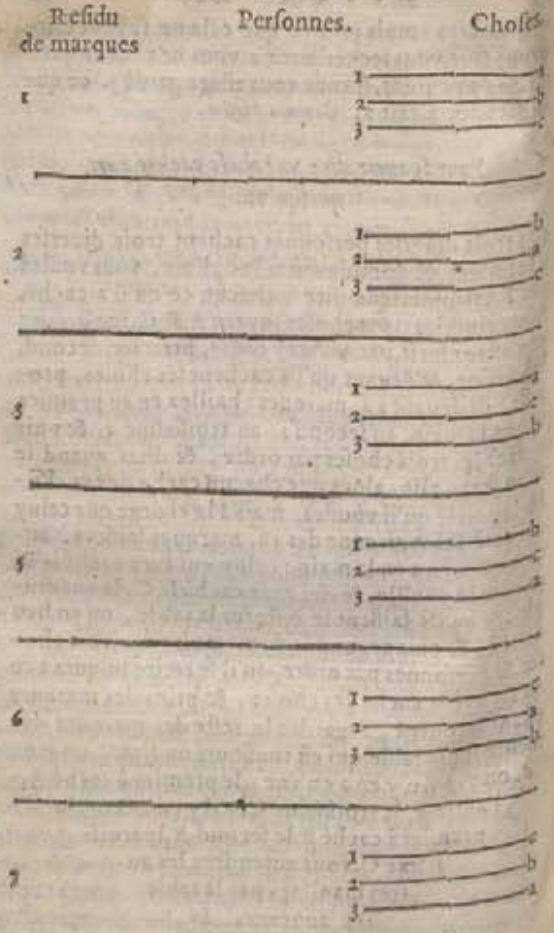
CHAP. XXXI.

QVelqu'vn aura conçeu en son esprit quelque nombre, pour lequel demonstrer, vous ferez ainsi. faites luy tripler le nombre conçeu : mettre en deux le triplé, & puis triplez derechef, & derechef mettre en deux le triple. Mais si en la premiere meditation, le triplé nombre est nomper, dequoy il se faut enquerir, dites luy qu'il le face per ou pareil par l'addition d'vnité, & puis qu'il le my-partisse. De ceste addition vous prendrez vn, vous luy enchargerez d'en faire autant, mais vous vous garderez 2. & puis commandez luy d'oster 9. tant de fois qu'il pourra de son dernier nombre: & vous nombrerez autant de fois 4. & puis vous adiousterez si vous auez gardé quelque chose : comme quelqu'vn ait pensé 7. le triple est 21. & adioustant vn, se fait 22. la moitié est 11. qui triplez 33. & cela ne se peut my-partir sinon adioustant vnité, ainsi se feroit 34. la moitié, 17. recueillez icy 2. commandez luy de ietter le 9. tant de fois,

qu'il pourra : mais pource que cela ne se peut faire qu'vne fois, vous recueillerez 4. vous ne vous enquerrez du demeurant, si vous vous estiez gardé 3. ce que ioinct auec 4. fait 7. *Gemma Frisius.*

Pour sçauoir dire vne chose cachee par quelqu'vn.

SI trois diuerses personnes cachent trois diuerses choses, & comme diuin Prophete, vous voulez par l'Arithmetique dire à chacun ce qu'il a caché, faites ainsi: les trois choses soyent A,B,C, remarquez en vostre esprit, par vn vray ordre, premier, second, troisiesme, & deuant qu'ils cachent les choses, proposez-là deuant 24. marques : baillez en au premier vne en la main, au second 2. au troisiesme 3. & puis mettez les trois choses par ordre, & dites quand ie m'en seray allé, alors que chacun cache de ces choses laquelle qu'il voudra, mais à la charge que celuy qui cachera A, prenne des 18. marques laissees, autant qu'il en a en la main : celuy qui aura caché le B, prenne le double, & qui aura caché le C. le quadruple : & qu'ils laissent le reste sur la table, ou en lieu ouuert, & puis ayant mis en memoire ces trois choses, & personnes par ordre, qu'il se retire iusques à ce qu'ils ayent caché les choses, & prins des marques estant retourné, regardez le reste des marques demeuré sur la table, qui est tousiours ou 1. ou 3. ou 5. ou 6. ou 7. s'il n'y en a qu'vne, le premier à caché A, l'autre B, le troisiesme C, s'il y en a deux, le premier à caché B, le second A, le troisiesme C. vous entendrez les autres manieres par la table icy annexee. *Le mesme.*



DES

DES SECRETS DE GEOMETRIE.

Pour trouuer l'assiette du monde, & de l'edifice de conduire la nauire en certaine partie de la terre, par l'estoille veuë: & mesmes pour trouuer la distance des lieux, par raison de Geometrie.

CHAP. XXXII.

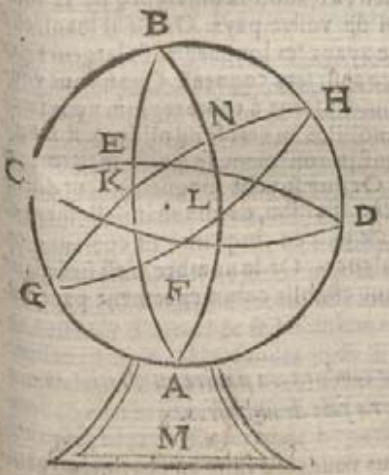
IL est tres-aisé de monstrer au deuant ou au derriere de l'Astrolabe, lassiette de quelque lieu, où l'on veut aller. Car au dos de l'Astrolabe, cognoissant la difference de la longueur, qui est de l'vn à l'autre limite de la nauigation, on nombre aux degrez du bord, de la ligne meridionale vers l'orient ou l'occident, que l'instrument dit du vulgaire perspectiue, soit appliqué à la fin, selon l'assiette d'vne autre region: & que l'on compte en l'espace de l'instrument, & face du pole, de l'equinoctial, vers le centre, & le terme de la largeur supputee demonstrera le lieu que l'on veut. Afin donc que l'on soit plus certain du chemin que l'on veut faire, estans depourueus de l'ayde des vents, il faut faire ainsi, cognoissant l'heure de vostre lieu, vous luy appliquerez le lieu solaire, & ce par l'indice de l'alidad, ou instrument dit perspectiue: & ainsi estant la mesme ligne rapportee au poinct de la region où l'on tend, auparauant designé, sera incôtinent demõstré: si quelque estoille de ce lieu touche le cercle meridional, ou est droit sur la teste. Parquoy proposez vous ceste estoille comme guide du chemin, tendez y. Car si d'auanture quelque remarquable estoille est au Zenith ou ligne verticale d'iceux: elle demonstre la voye: Mais si elle touche

le meridional de ce lieu, & se destourne aucunement du Zenith en largeur, il vous faut rechercher la diuersité des hauteurs, & de l'estoille veuë, & du Zenith du mesme lieu. Pour ceste cause, si vous concenez en vostre esprit, comme vn grand cercle, lequel s'estende par les poles estoille veuë, & si vous imaginez en iceluy, bien qu'il soit difficile, portion de ceste difference, vous trouuerez le lieu du Ciel, bien que parauanture il ne soit esclairé par quelque estoille; lequel toutesfois se rapporte par droite ligne, entre l'estoille auparauant trouuee, & le pole. Parquoy vous auez quasi trouué de l'œil, le lieu de la region, qui est sous l'astre, & ce selon le present poinct du temps. Vous auez vn excellent abbregé de voyage ou chemin, bien qu'il ne soit fort exacte, veu que les mariniers n'ont parfaitemẽt l'artifice de trouuer le chemin, mais il faut penser à toutes heures, qu'vn autre poinct du Ciel, pend sur le chef, à ceste region, & pourtant suiuant le nombre passé des heures, il faut bien demeurer auec le Zodiac. Mais cecy est touchant la nauigation de nuict, & de iour le Soleil vous donnera signes: que l'on cherche la largeur du lieu, de la hauteur du Soleil, qu'elle nous dresse par le parallele de l'equateur, pourueu que les miliaires de mer, correspondent en parfaisant, à la difference de la longueur. Et estant venu là, sçachez que vous estes au meridional, que le lieu où l'on tend se sera attribué. Mais il faut maintenant guider la nauire ou haut ou bas, par iceluy, pourueu que la largeur du lieu prinse par l'instrument, conuienne à la largeur autresfois cognene. Et afin que vous cognoissiez en passant, combien l'on fait par ce droit angle de circuit, ou enuironnement, cela se donnera, par le penultiesme du 1. liure d'Euclide. Car si l'on amasse les differences de l'vne & l'autre longitude & latitude: & de la somme l'on cherche la racine quarree, elle signifie la longueur

du chemin à faire, par degrez esgaux, à ceux proches au parallele. Car la raison des miliaires que l'on enseigne par tout, est estimee assez sincere, aux degrez de l'equateur, touchant le tour & enuironnemẽt d'iceluy seul: à sçauoir que pour les miliaires Italiques ceste distance soit partie en 60. pour les Allemands en 15. pour ceux de Suede en 12. car ceste doctrine n'auroit lieu sinon à la latitude de 18. degrez: mais on donnera en son lieu plus parfaict raison de cecy. *Gemma Frisius.*

Pour cognoistre la longueur & largeur des lieux cognoissant la distance du chemin.

OR cognoissant la distance du lieu, nous sçauons la longueur & largeur d'iceluy, ou cognoissant la distance & largeur, nous cognoissons la longueur. Que donc le cercle du Midy soit A E B F, fiché sur le pied A M. Que l'on feigne en iceluy les poles K F, & le rouëmẽt E. L'autre cercle immobile de l'equinoxe A B C D, fiché sur le pied A M, coupant



I ii

le premier cercle vers les angles droicts & aux mesmes paroles F & K tournant, ou on peut aiſement tourner par pieux. Vn autre auſſi au couppeau, ſe pouuant tourner par pieux C E D L. ſoit donc la diſtance E N cogneuë, & droite, & ſe nombrent par chacun cercle diuiſé de ceux cy en trois fois mille ſix cens parties, ces parties là en C E D par E N, & ſoit eſtably C N D ſur la droicte voye de voſtre cité au lieu N, & où le point N tombe, ſoit mené G K H F cercle mobile du midy: vous aurez donc par larc K N la largeur du lieu, ou l'eſleuation du pole, & par G C la difference de la longueur du lieu N, de voſtre ville, & veu que la longueur de voſtre ville eſt ià cogneuë, la longueur de N le ſera auſſi. Que ſi la hauteur N eſt cogneuë, & le chemin droict auſſi E N, menant entour les cercles C E D, & G N H, iuſques à ce que ſe rencontrent les extremitez des arcs E N de la diſtance droicte, & K N, de la cogneuë hauteur du lieu N en vn, ſe fera lors l'arc G C cogneu, à ſçauoir la difference de la longueur du lieu N de voſtre pays. Or ſte il manifeſte qu'au contraire ayans les longueurs, & largeurs des lieux, la diſtance auſſi ſera cogneuë. Que ſi vous voulez, que l'inſtrument ſerue à toute region, vous ſerez des pieux E L mobiles au cercle du midy, A K B F, de maniere que voſtre rouëment ſe puiſſe mettre ſous toute hauteur. Or que ſoyent ſongneuſement diſtinguez en chacune diuiſion, de dix manifeſtement & de cinq moins, & puis en cinquante de couleur d'or, comme aux balances. Or le nombre n'eſt neceſſaire pource qu'il faut eſtablir commencement par tout.

Le meſme.

Pour ſçauoir combien vn nauire ou chariot aura fait de miliaires.

QVand nous voudrons faire vn chariot, ou nauire qui nous monſtre combien de lieuës il aura fait: il faut premierement faire vne rouë qui ait douze pieds & demy de tour, & autour de l'eſſieu vne lanterne ou rouë auec vne dent, ou coche laquelle à chaſque tour de la premiere rouë, vienne à rencontrer vne autre rouë crenelee de quatre cens coches, & la face auancer d'vne. Par ainſi les quatre cens reuolutiõs ou tours de la premiere rouë paracheuees, on aura fait cinq mille pieds, qui valent mille pas. Mais apres que ceſte derniere roüe ſera toute tournee, faut qu'il y ait encore vne autre coche, cheuille ou doit qui vienne à ouurir, le moyen duquel il face choir vne pierre en vn vaiſſeau d'airain, qui pour ceſt effect ſera mis deſſous, afin que par le ſon, & nombre des pierres, on puiſſe remarquer le nombre des milles, où eſtant tourné il mõſtrera en vne autre roüe les milles. Il eſt donc facile és choſes artificielles de paruenir à l'exacte cognoiſſance des choſes, comme l'enſeigne Vitruue: mais és contemplations ſera l'exemple prochain ſuſnommé.

Inſtrument du mouuement perpetuel.

ANtoine de Fanti Treuiſin, perſonnage de noſtre aage ſçauant & ingenieux, a eſtimé qu'il ſe pouuoit faire vn inſtrument de mouuement perpetuel, par tel artifice qui ſera par cy apres deſcrit: Mais pour monſtrer cela, il ſuppoſe trois choſes qu'il a eſprouuees. La premiere eſt qu'en la calimithe, ou aymant, eſtant taillé en ayant figure circulaire, y a deux poincts directement oppoſites, deſquels l'vn regarde touſiours le Septentrion, & l'autre le Midy, ſi elle eſt tellement poſee, qu'elle ioüe & ne panche de coſté n'y d'autre, & ſemblablement ſi elle eſt enchaſſee en bois, il la faudra tant & ſi long temps tourner, que les poincts, qu'il appelle poles, regardent chacun ſa partie du Ciel. Mais nous auons monſtré cela ailleurs. La ſeconde hypotheſe eſt tiree de l'experience qu'il en a priſe, c'eſt que s'il y a deux

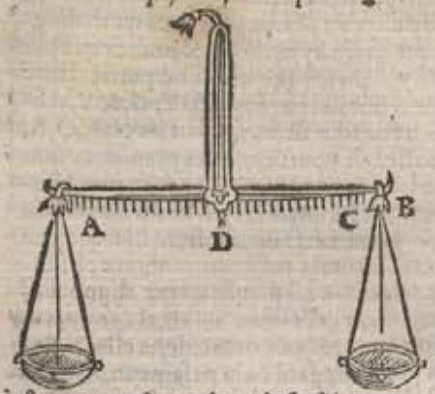
pierres rõdes orbiculaires, le pole boreal de l'vne, à l'austral de l'autre, & l'austral le boreal : ce qui despẽd quasi de la premiere hypotheſe: car ſi le boreal regarde le Septentrion, donc l'auſtral de l'autre ſera mis à l'oppoſite, d'autant qu'ils ſont en parties oppoſees, cõme tu verras en la figure. Que ſi le pole boreal eſt appliqué au boreal, & l'auſtral à l'auſtral, le plus fort fait reculer le plus debile, & le contraint de retourner où la roue le pourra legerement mouuoir. La troiſieſme hypotheſe, eſt que l'argent agit plus qu'il ne reſiſte, ce qu'il dit auſſi auoir trouué par experience. Cela ainſi poſé, ou arreſté, il a pris vn rond d'argent fort delié comme en enchaſſeure d'vn miroir rond, & l'a diuiſee par les bords, & à chaque diuiſion il a appliqué vne aiguille ou poinćte de fer, & a fait la diſtance l'vne de l'autre de la groſſeur d'vn pois ciche, puis au mi-

lieu il a fiché vne pierre d'aimant fort bõne, en figure ouale, mais en telle ſorte que les poles eſtoyent és parties hautes de la figure ouale, & a mis la roue ſur vn eſſieu, & au cẽtre d'icelle vne verge d'argẽt, comme diametre de la roue. Quant à l'eſſieu & à la verge, elles ſont immobiles : mais la roue eſt mobile. Or qu'elle ſe puiſſe mouuoir perpetuellemẽt, il le prouue ainſi. Car puiſque les extremitez de la pierre tirent à ſoy les parties plus proches, & ſelon l'aſſiette : & l'vne dreſſe le fer au Septentrion, l'autre au midy, il

aduiendra que O deſcendra en P, & P en Q, & ſemblablement A en B, & B en C: car ainſi ſe porte la partie orientale au ſeptentrion, & l'Occidentale au midy: parquoy elles s'ayderõt, & ne tera qu'vn mouuemẽt par la premiere hypotheſe, & pource que par la troiſieſme hypotheſe, vne chacune partie attire plus qu'elle ne reſiſte, les parties F, & T, G, & V, reſiſtent moins, que ne ſont tirees les parties N, R, O, A, & ce principallemẽt pource que les premieres ſont en eſgal balancemẽt & à plomb, & par ce moyẽ immobiles de leur nature. Mais les parties d'Orient, & Occident ſont panchantes & mobiles. Et ſi quelque vn dit que l'Occidentale reſiſte en montant, ſi l'Orientale doit deſcendre : il dit que quant au mouuement de la peſanteur, elles ſont en eſgal contrepois comme la ſuperieure, & inferieure: donc elles n'empeſchent pas pour le regard de la peſanteur, ſinon de combien eſt la peſanteur de la roue, qui n'eſt pas grand cas, donc puis que les mouuemens de la pierre s'entr'aident, & les peſanteurs ne l'empeſchẽt, la roue ſe contournera continuellement. Ce qu'il dit auoir experimenté, Iamais donc la cauſe de tel mouuement ne faudra, & par ainſi il ſera perpetuel : car les pointes, ou aiguilles, pouſſent la roue. Derechef il cõſtitue vne autre pierre dreſſee à plomb ſur ceſte premiere, & vſe de meſme raiſon & demonſtration pour monſtrer ce mouuement eſtre perpetuel. Mais ceſte inuention à ceſte difficulté, que le fer eſt porté de grande viſteſſe à la pierre, dont la roue eſmeue ſe tournera auec violence. Mais elle ſemble n'auoir vne ineſgalité perpetuelle, pource quelle interrõpt le mouuement. Mais il ne faut point douter, que le mouuement qui doit eſtre perpetuel, ne doiue auſſi eſtre moderé comme celuy du ciel: mais ſi celuy cy eſt laſché, il ſera tardif pource qu'il eſt ſubiect à tous empeſchemens.

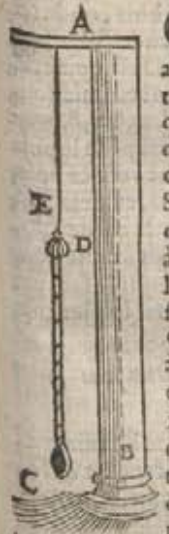
Cardan au liure de la variété des choſes.

Fer de Balances par lequel ce qui eſt plus peſant ſemble plus leger.



Nous pouuons faire vne balance, qui eſtãt vuyde de poix ſemblera iuſte, mais qui repreſentera plus grãd poix des choſes, que ne porte la iuſte marque des poix. Ainſi, ſelon ce qu'en dit Ariſtote, ceux qui vendroyent l'eſcarlatte tromperoyent les marchans acheteurs, la maniere en eſt telle. Si quelqu'vn veut vne balance qui pour onze onces en peſe douze, il faut prendre vne verge de metal, A B, & la diuerſer en vingt & trois parties: car tant en reuient il d'onze & douze adiouſtez enſemble: A, la fin de l'onzieſme, & au commencement de la douzieſme partie, ſoit fichee la languette de la balance, & la equilance. Donc il appert que D C, ſera plus grand que A D, d'vne onzieſme partie. Mais D C, eſtant plus grand que A D, & plus peſant, nous le rendrons plus leger, auec vne lime, ou le perçant ou donnant vn baſſin plus leger, A C, qu'a A: de ſorte que quand les baſſins vuydes ſont de la longueur A C, la legereté proportionnee, la balance demeure ſous l'equilance, la balance ne panchant de de coſté ny d'autre. En laquelle toutesfois du coſté de C, ayant mis vn poix d'onze onces, & la marque du poix de douze onces au baſſin A, la balance ſera en eſgal contrepoix. Puis donc que les poix ne ſont faux, & la balance ne ſe monſtre fauſſe eſtant vuyde, la fraude ſe manifeſtera faiſant changer les poix, & marchandiſe de baſſin mettant les poix en C, & la marchandiſe en A, Car le coſté C, deſcendra pour deux cauſes, l'vne pour auoir plus grand poix en ſa balance, l'autre, pource que la verge C D, eſt plus longue que celle D A.

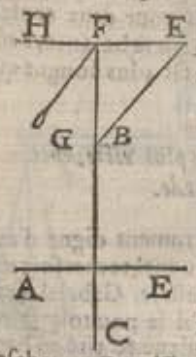
Pour enleuer vn faix deux fois plus viſte, auec la moitié d'vne corde.



C'Eſt vn inſtrument digne d'admiration, auquel toutesfois n'y a pas grande induſtrie. Gabriel Arator a aduiſé qu'il ſe pouuoit faire, qu'vn faix fuſt enleué & tiré en haut deux fois plus viſte que l'on ne fait couſtumieremẽt. Et ce par ce moyen. Soit la hauteur A B, le milieu de laquelle ſoit D. & le faix C. pendant à la corde D C. Et en D, vne poulie en laquelle la corde d'embas ſoit encloſe, & vne corde penduë à la poulie A. Quand donc ſera tiree la vis iuſques à E, D C, ſera deux fois plus courte en quantité: donc quant D, ſera en A, C, ſera auſſi en A. Mais cela auient d'autant que D C, eſt doublé en montant & deſcendant. Il ne conuiendra donc pas, ſinon quand D, ſera au milieu de A B, ou au deſſous. Mais ceſt inſtrumẽt a beſoin de plus grande force, que ſi on tiroit vn faix ſimplement. Mais pource que par les raiſons ſuſdites, ceſte attraction ſe peut rendre plus legere, il ſe peut faire que par meſmes forces, & en la

moitié du temps elle se tire : tant l'art & la subtilité ont de puissance. *Le mesme.*

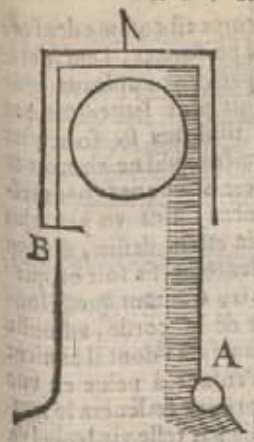
Vn instrument par lequel celuy qui tire est attiré.



IL se faict aussi par art vn instrumẽt, mais ce n'est pas l'œuure d'vn seul, auquel si tu le prés de tes mains tant plus tu tires, tu es plus vehementement attiré. Il est ainsi fait A B, est le pané superieur, le commencement de la corde qui tire, est C, D, B, est le bóis, où le fer encline par grande force auquel la corde C D est nouée, & D F est le bois qui est mis sous les lambris du plancher, & empesche que D, puisse retourner à F D, est pẽdu le pois G F, en sorte que F D, puisse estre tourné vers ce pois, quand F D, n'est pressé par E D, car F D, est fiché à vn petit rondeau, ou anneau: quand donc la corde C D, est tiree, F D, retombe vers E, toutesfois à costé pour cause du pois G, doncques E D, à sçauoir le fer, qui estoit retenu par F D, retombera vers le plancher H E, attirant en haut D C. *Cardan.*

Vn instrument par lequel chacun peut se tirer en haut.

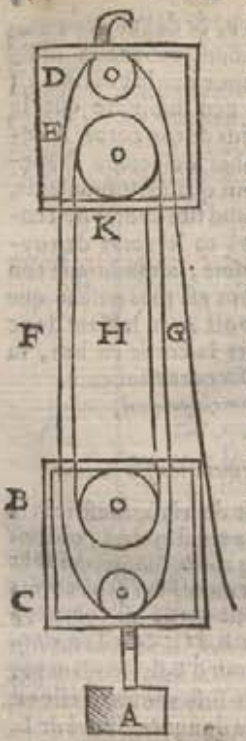
VN instrument qui facilement tire l'homme en haut, est tel: vne polie est auec vn crochet de fer, en icelle est vn rouleau selon la coustume, à l'entour duquel est vne corde, en la corde est le pois A, vn peu moindre que le pois de ton corps, de l'autre part est vn baston de trauers B, quand donc le crochet de fer est pendu, tu tireras B en bas, afin que le pois, A monte en haut, & que B vienne en bas estant assis



sus B, & de l'autre part en prenant des mains A C, pource que le pois A, est vn peu moindre que le poids de ton corps, A derechef descendra facilement quand tu monteras, quand tu voudras descendre, tu le feras de toy-mesme ; attendu que ton corps est plus pesant que le poix A: en laissant donc aller la corde en bas, tu descendras soudain. *Du mesme.*

La maniere de leuer facilement les fardeaux.

IL y a vn autre instrument de vis qui est tel : le fardeau A est lié & tenu à la vis d'embas, où sont deux roulcaux, comme petites roues B, & C, qui sont tournees: aucuns les appellent mouffles : deux autres D, & E, sont au coupeau, & vne corde est tournee à l'entour de D, & descend par F, à C, & elle monte par G, & est entortillee à l'entour d'E, descendant par H, elle est tournee à l'entour de B, & montant elle est nouee, à la vis en K: le fardeau donques est tiré de L, & pource qu'il est soustenu de F G H K, il ne sera que la quatrieme partie du fardeau A, laquelle partie est soustenuë de chacune corde : parquoy il peut estre tiré en haut par la quatrieme partie de la force. Et si chacune vis auoit trois rouleaux, le fardeau pourroit estre tiré par la sixiéme partie de la force: & ainsi vn enfant pourra tirer en haut vn grand faix, sinon entant que la pesanteur des cordes, l'asperité des rouleaux, ou poulies, ou mouffles, & la difficulté de tourner empescheut. Mais pource que la proportion



des temps est comme des forces & puissances, l'enfant tirera par deux rouleaux quatre fois plus lentement, par trois rouleaux six fois plus lentement qu'il ne tireroit & leueroit d'vne corde par mesme force, ains vn peu plus grande estant dessus, & trop plus lentemẽt six fois ou quatre fois, d'autant que la longueur de la corde, adiouste plus au faix: dont il aduient que l'enfant à peine en vne heure tirera & leuera le mesme faix par telle vis, lequel vn homme six fois plus robuste estant en haut peut leuer incontinent d'vne seule corde. Pourtant c'est d'artifice & d'entendement, que chacun puisse leuer tous faix & fardeaux. Et afin que la corde puisse estre tiree de plusieurs, elle est tiree sous le rouleau, qui distante à la terre, & au rouleau ou poulie, & si on veut tirer plus facilement nous vsons de Verain dit en Latin ergata, qui est vn instrument en vsage à chacun: & par ce verain la corde entortillee aux axes ou essueils attirent tous fardeaux. Et en ceci on peut soulager le labeur tant qu'on veut par la longueur des essueils: car tant plus seront longs, tant plus attireront & leueront facilement. *Le mesme.*

Rouës auec lesquelles on tire grande quantité d'eau.

MVnstere dit, qu'en Alsatie auec des rouës de charrettes, & des chariots de cuir de buffle, on puise de l'eau des puits fort creux, auec telle impetuosité, que les rouës en iettent le feu, encores qu'elles soyẽt de bois, & moüillees. C'est instrument donc comprend trois choses excellentes, la profondité, capacité, & celerité.

DES SECRETS DE MVSIQVE.

Vne lyre prouocant sommeil.

CHAP. XXXIII.

DE fait cela a esté esprouué par plusieurs, estre aduenu par la douceur & suauité de l'Harmonie: vous la façonnerez donc ainsi. Appareillez la matiere du plus tendre, & delicat bois que vous pourrez trouuer, comme de sapin, ou de lyerre, & que de l'vn de ces bois le dessous de l'instrument soit fait, & de l'autre le dessus: apres faites que les cordes soyent façonnees de lin & de boyaux de serpents, ou au moins de ceste membrane ou petite peau qui attouche à la mouëlle de l'eschine, ou espine du dos, laquelle vous arracherez dans vn fleuue courant, ayant la teste hors de l'eau, & laisserez le reste flestrir. Cela fait, accõmodez ces cordes à vne harpe, ou Cistre, laquelle incontinent qu'elle sera touchee des doigts, donnera vn son gracieux, mol, delicieux, & aggreable aux auditeurs, si qu'encores contre leur gré ils clorront les vœux aggrauez d'vn non petit sommeil. Et cela ne sera estimé estrange, si encore on publie que les Pythagoriciens ont operé mesme effect, alors qu'ils vouloyent faire passer diuers soucis

par le sommeil, ils vsoyent de certaines chançons, qui rendoyent tellement les personnes espriſes, qu'il leur suruenoit vn leger, & paisible repos, & soudainemẽt se leuans du lict par certains autres chants, donnoyent aux vns estonnement, & purgoyent la confusion du somne, pour estre plus prests à exploicter quelque affaire. AEolio dit que cela aduient par ce que le son harmonieux appaise, & rend paisibles les tourmens de l'esprit, & si prouoque le somne par ceste tranquilité. Encore y a-il vne autre chose moult admirable, à sçauoir que le son d'vn tel instrument, est vn medicament present & de soudaine efficace pour engendrer sterilité, alors que par le conduit des oreilles il penestre, & coule iusques en l'esprit: toutesfois pour deduire, comme les passions sont dechassees de l'esprit passionné par le son melodieux, ie le laisse au iugement des croyans, & encores de peur qu'aucun n'en soit offencé, ie trouueray meilleur de m'en taire. *Ioan. Bapt. Porta.*

Vne lyre, laquelle touchee esmouuera, & fera sonner mesme ton à vne autre gisante, sans estre fredonnee par artifice de main.

FAites que les cordes soyent tendues de mesme, & d'esgalle proportion, si que l'harmonie d'icelles puisse resonner vn mesme ton, & si vous touchez des doigts vne des grosses cordes de ceſt instrument, l'autre bruira & rendra mesme son: & le son qui s'esmouuera en icelle, sera de la plus grosse corde, ainsi en sera-il des plus deliees & delicates: toutesfois auec vn conuenable approchement: & mesme si cela ne se peut bonnement voir, iettez y dessus vne paille, & vous la verrez mouuoir: Suetone Tranquille au discours de son histoire ioyeuse, raconte que les nerfs ou cordes sont tendues sur les instru-

mens és cours de l'Hyuer, les vns seront poussez des doigts, & les autres sonneront. Et par ce moyen quelqu'vn ignorant des sons de la lyre, la pourra accommoder en ceste maniere, à sçauoir si l'autre corde est esgallement tenduë, & accordante au mesme ton de celle qu'on fera bruire, se repose & tienne coye: & la personne montãt & laschant les nerfs de celle qui fera bruire: la sonne iusques à ce que les nerfs de celle qui se taira se mouuent, & donnent signe d'vn mesme ton: & ainsi en prendra-il des autres. *Le mesme.*

Si vous voulez qu'vn sourd puisse ouyr le son de la lyre.

POur essayer si cecy est vray. Bouchez vos oreilles des mains, afin que vous ne puissiez entendre le son, & alors prenez à belles dents le manche de la harpe, ou cistre, qu'vn autre la touche, & face sonner, & elle rendra vn ioyeux & allaigre son au cerueau: & peut estre plus gracieux que l'on ne pourroit penser. Et encores cela n'aduiendra seulement en tenant le col de l'instrument auec les dents, ains en prenant vn long baston, qui touche la lyre, car par ce moyen le son sera clairement ouy, & pourroit-on bien dire que ce n'est pas par l'ouye: mais par le gouſt, que ce son est receu. *Le mesme.*

Faire que les lyres, Cistres, & autres instrumens soyent touchez, & resonnez par le vent.

OR vous accomplirez cela en ceste sorte. Alors que vous verrez vn grand orage de vents, vous mettrez à l'opposite, & où le vent donne, vos instruments, comme cistres, harpes, luths, fluſtes: car le vent suruenant auec impetuosité les fera sonner legierement, & passera au trauers des tuyaux bail-

lans,& ouuerts: parquoy de tous ces instruments & oreilles prochaines, paruiẽdra vn accord tresdoux: dont aussi vous vous esiouyrez. *Le mesme.*

Son perpetuel de trompettes.

ON dit qu'en la region nommee Obdora, de là le fleuue Obius y a des instruments, qui d'eux mesmes rendent tel son que les trompettes. Et combien que toute l'histoire de la riuiere d'Obius & de la statuë d'or soit faulse, neantmoins telle chose n'est pas seulement possible, mais aussi facile à faire, comme en la France, & en Flandres les meules sont agitees auec des rouës, aussi peut-on sonner des cloches & trompettes qui rendront non seulement vne voix confuse, mais aussi vne harmonie merueilleuse, & se sans cesse, comme les orgues enflees auec des soufflets. Il n'est ià besoin d'en descrire la maniere d'autant que si elle est aisee à dire ou à entendre, elle ne l'est pas tant à faire: car au lieu des soufflets & des doigts, il suffit seulement d'auoir quelque quantité de soufflets, & les tuyaux seront accordez, & les eleuations seront l'vne apres l'autre. Es Gaules elles se pourroyent faire en lieu plain, à cause que les vents y soufflent souuent, mais non pas en Italie, sinon aux cymes des montagnes, ou entre les rochers: mais il n'y a pas grand artifice aux trompettes, d'autant que l'air amassé en vn large canal, est contraint entrer de force en vn canal d'airain par vn tuyau estroit, & pourront ainsi estre auec accord esgal. *Cardan.*

Harmonie de cloches.

LE narré precedent m'a fait souuenir de ce que i'ay veu au pays bas à Bruxelles. Plusieurs cloches sont mises en rond sur vne tour, selon la proportion qu'on a accoustumé de garder és tons de musique, là venant quelqu'vn qui entende l'artifice, & frappant

frappant chacune d'icelles, selon la marque qui y est escrite, leur fait sonner vne chanson, chose plustost admirable que plaisante à ouyr, car les closes ne retiennent pas la voix, mais elle s'en va auec le coup. Le mesme se pratique à Louain, & à Anuers.

DES SECRETS D'ASTROLOGIE.

Du leuer de la canicule, & de ses prognostics.

CHAP. XXXIIII.

LA canicule se leue le vingtiesme Iuillet. Mais il faut obseruer, en quelle maison du ciel est la Lune au temps de son leuer. Car si la canicule se leue, la Lune estant au Lyon, il y aura grande abondance de froment, vin, huyle, & toutes autres choses seront à vil pris. Il s'esleuera des tumultes & seditions. L'air sera calme, & tranquille, s'esleuera nation contre nation, & aduiendra comme tremblement de terre & inondation. Mais si la Lune est en Vierge, il tombera grande quantité du pluye, il y aura grande abondance de toutes choses, femmes & bestes auorteront, & y aura bon marché de cerfs & bestail. La Lune estant en Libra, aduiendra esmeute d'vn Roy, & le bestail profitera assez, y aura sedition populaire, peu d'huyle, corruption de froment, & abondante de vin, & des fruicts qui ont l'escorce dure. Si elle est au Scorpion, tumulte entre les Prestres, mortalité d'abeilles, & la disposition de l'air pestillentieuse. Si elle est au Sagittaire, l'annee sera fertile, & pluuieuse, & abondante en froments, les hommes se resiouyront, & y aura mortalité de bestail, & des oiseaux à foison. Si la Lune est au Capricorne, y aura

esmeute d'armes, force pluye, blé, vin, huyle, & à bon marché. Si elle est en Aquarius, il mourra vn Roy, le blé se gastera, y aura grand nombre de sauterelles, peu de pluyes, & la peste sera grande. Si elle est és Poissons durant le leuer de la canicule, il y aura de grandes pluyes, grande perte de volaille, force vin, force blé, & force maladies. Si la Lune est au Belier au leuer de la canicule, y aura grande mortalité de menu bestail, force pluye, peu de blé, beaucoup d'huille. Si au Taureau, force pluye, gresle, niesle aux bledz, & cõtagions. Si és Iumeaux, y aura fertilité de blé, vin, & de tous fruicts, defaut de Roy, perte d'hommes, & esmeute d'armes. En Cancer, secheresses & famine. *Diophanes.*

Le leuer & le coucher des estoilles qui apparoissent.

PVis qu'il est necessaire que les laboureurs cognoissent le leuer, & coucher des estoilles apparentes: i'en ay escrit en telle sorte, que mesmes les Idiots par ouyr dire, puissent entendre le temps de leur leuer, & coucher. Le Dauphin se leue le premier Ianuier. Arcturus le vingt-sixiesme de Feurier, sur le vespre. Le premier d'Auril les Pleiades se couchent, à nuict close, & le vingt-troisiesme, se leuent auec le Soleil. Le vingt-neufuiesme Orion se couche sur le vespre, le trentiesme se leue auec le Soleil. Le septiesme de May les Pleiades apparoissent au matin. Le dixneufuiesme, les Hyades se leuent au matin. Le septiesme de Iuin Arcturus se couche au matin. Le vingt-troisiesme Orion commence à se monstrer. Le 10. Iuillet Orien se leue au matin. Le traiziesme Iuillet Procyon se leue au matin. Le vingt-quatriesme la canicule se leue. Le 26. des vents Etesiens cõmencent a souffler. Le trentiesme, il se leue vne estoille luysante en la poictrine du Lyon. Le vingt-

cinquiesme d'Aoust la Sagette se couche. Le 15. de Septembre Arcturus se leue. Le 4. d'Octobre la couronne se leue au matin. Le 24. les Pleiades se couchent, le Soleil leuant. Le premier de Nouembre les Pleiades se couchent le matin, & Orion commence à se cacher. Le 22. le chien se couche au matin. *Dioph.*

Les douze ans de Iupiter, & ce qu'il fait passant par les 12. maisons du Zodiac.

LE Zodiac est diuisé en 12. maisons, trois au printemps, Aries, Taurus, Gemini, trois de l'esté, Cancer, Leo, Virgo, trois de l'Automne, Libra, Scorpio, Sagittarius, trois de l'Hyuer, Capricorne, Aquarius, Pisces. Donc la planette de Iupiter estant en chacune desdites maisons, cause les effects qui s'ensuiuent. Quand l'estoille de Iupiter sera en Aries, qui est la maison de Mars, toute l'annee sera boreale, participante auec du vent Eurus, l'Hyuer sera froid & neigeux, y aura des pluyes sans cesse, & les riuieres seront grandes. Apres l'equinoxe de Printemps, l'air se change en petites pluyes & menues. L'Esté sera bien ordonné, & salubre. L'automne sera chaleureux & bruslant, & y aura des maladies procedantes de la teste, comme toux & distillations. Les lieux champestres porteront plus de fruicts que les autres. Mais il faudra prier qu'il ne s'esmouue guere. Democrite dit que le vin est bon & durable, & que ceste annee est propre à planter la seule vigne. Mais il faudra armer le blé aux aires, à cause des pluyes. Il y aura peu de volaille, & fera bon dresser par terres & iardins. Mais quand elle sera en Taurus maison de Venus, le commencement de l'Hyuer sera temperé, & pluuieux. Sus le milieu y aura neiges, & la fin sera froide. Mais sur tout il hyuernera depuis le milieu de l'Hyuer iusques à l'equinoxe vernal. Le Printemps sera temperé, & humide iusques au leuer

de la canicule, l'Esté chaud. L'Automne glaceux & maladif. Et principalement les ieunes gens seront suiets à deuenir chassieux. Les campagnes rapporteront plus que les montagnes. Le vin aura à souffrir, parquoy conuiendra vendanger tard. Il y aura abondance de fruicts qui ont l'escorce dure, mais peu de volaille. Ceste annee est incommode à la nauigation. Il mourra quelque personnage illustre. Au reste, Democrite y promet beaucoup de grande gresle, & de neige, & dit que les vents Eteſiens ne souffleront semblablement: & faut prier qu'il ne se face tremblement de terre, ni mouuement d'expedition militaire. Mais quand Iupiter sera és Iumeaux en la maison de Mercure, toute l'annee souffleront les vents Auster & Africus, le commencement de l'Hyuer sera venteux, le milieu temperé, & à la fin glaceux, & venteux. Le Printemps temperé ayant de petites pluyes, y aura force ble, il sera de vẽts secs, les fruicts se gasteront en l'aire, principalemẽt en Syrie. Il s'engendrera des maladies enuiron l'Automne, principalement és ieunes gens, & de moyen aage, & aux femmes, y aura aussi mal des yeux, l'Automne estant chaud. Mesmes il mourra des femmes. Des fruicts à l'escorce dure, y en aura en abondance, les fontaines tariront. Mais il vaudra beaucoup mieux mettre des fruicts en reserue pour l'annee suiuante qui sera sterile. Democrite dit deuoir aduenir dommage de gresle. Il faudra prier qu'il n'y ait cogitation pestilentieuse. Mais si Iupiter est en Cancer en la maison de la Lune, l'Hyuer sera pour la plus grand part froid du costé de leuant, nubileux, & enflera les riuieres. Enuiron le solstice d'Hyuer, y aura des eaux passablement, apres l'equinoxe vernal y aura gresles, les lieux apres rapporteront plus de fruict que les autres. L'annee sera saine excepté l'Automne. Democrite menace en l'Automne de pustules chaudes qui ietteront autour du col. Parquoy au Printemps il

faudra cercher les herbes, & lascher le ventre, principalement aux ieunes gens, & boire du vin pur. L'oliuier rapportera beaucoup de fruict. Mais Iupiter estant au Lyon en la maison du Soleil, le commencement de l'Hyuer sera froid & humide, auec grands vents, qui mesmes abatront des arbres, le milieu temperé, & la queuë froide. Le Printemps pluuieux. L'Esté semblable au Printemps, les eaux faudront és fontaines, & les pasturages aux bestes. L'automne chaud, & causera maladies comme catharres, & toux. Parquoy il faut vser vn peu plus de vin, & moins de pain. Le blé se portera mediocrement. La vigne, & l'oliuier seront fertiles, ceste annee est cõmode pour enter non pas pour planter. Il y aura grande mortalité de bestes priuees, & grande abondance de sauuages. Il mourra quelque grand personnage. Il faudra prier Dieu qu'il ne se face des tremblements de terre. Par apres, Iupiter estant au signe de la Vierge en la maison de Mercure, l'Hyuer commençant sera froid, au milieu temperé, & finissant aura de grandes glaces, pluyes, & riuieres, de telle sorte que plusieurs lieux en seront submergez. Le Printemps pluuieux & nuisible aux arbres, sur la fin du Printemps y aura gresles, l'esté pluuieux & nubileux, & faut faire la cueillette le plus promptement qu'il sera possible, de peur que les bleds ne soyẽt gastez des pluyes. L'Automne sera venteux & salubre. La vigne fertile. L'annee propre à planter les vignes. Le blé se gastera aisément. Toute l'annee sera bien saine, sans estre suiette à aucunes maladies. Il faudra faire priere que Dieu contregarde & preserue les fruicts de la terre. Puis quand Iupiter sera en Libra en la maison de Venus, l'Hyuer au commencement sera humide, & au milieu temperé & venteux, à la fin humide, & suiect à gelee. Le Printemps temperé, suiect à douleurs de teste. Le commẽcement de l'esté semblable au Printemps. L'annee sera fort dange-

reuse pour les femmes grosses. Democrite dit que ceste annee-là ne doit iamais auoir de grands fleuues, ni gresles, mais que l'Automne sera humide. Quand Iupiter sera au Scorpion en la maison de Mars, l'Hyuer commençant sera froid auec gresle, au milieu chaud, & finissant il sera doux. Le Printemps sentira son Hyuer, iusques au Solstice d'Esté, il y aura pluyes, & tonnerres. Les fontaines tariront, le blé sera en mediocre qualité, la vigne, & l'oliuier rendront abondance de fruicts. Il y aura perte de bœufs, & Democrite dit que les fleuues seront grands, & les maladies enuiron l'Automne. Parquoy il faudra prier Dieu que la disposition du temps ne soit pestilentieuse. Il faut, dit-il, manger peu, & boire vn peu d'auantage. Quand Iupiter sera en sa propre maison au signe de Sagittarius, l'Hyuer sera temperé, & humide, ni chaud, ni froid. Les fleuues seront grands, mais sur la fin, il sera froid, & ventera. Le Printemps sera suiet aux vents de Midy, & à la pluye: l'Esté temperé, & sentant plustost son Hyuer. Mais il faudra bien couurir les aires à cause des pluyes. L'Automne sera sain, à cause des vents Etesiens qui regneront. Les fruicts auancez, & les tardifs seront bons, & ceux qui ne seront auancez, ni tardifs seront gastez. Le blé viendra en abondance tant és plaines qu'és lieux aspres. Le vin sera de garde qui sera vendangé plus tard. Tous arbres seront fertiles. L'annee sera propre à planter, & à toutes choses, il y aura aussi grande quantité de gros bestail: mais sera perte de chiens. Il y aura tourmente sur la mer, & des vents qui se leueront sur le soir. Il mourra quelque grand personnage. Si Iupiter est en Capricorne en la maison de Saturne, le commencement de l'Hyuer sera temperé, & le milieu humide, & froid, la fin sera venteuse. Les eaux croistront assez, & feront dommages. Mais les eaux, les neiges, & le froid s'accroistront tout en vn coup. L'esté deuant le leuer

de la canicule, sera selon l'accoustumé, par apres il sera chaleureux, & maladif. Les vents Etesiens venteront fort, & se feront tremblements de terre. Les plaines seront plus fructueuses. Le vin sera endommagé par les gelees. Les fruicts qui ont l'escorce dure seront en abondance. L'annee sera bonne pour le menu bestail, mais pernicieuse au gros bestail, principalement aux bœufs. L'Automne sera suiet à douleurs de teste, à chassieusetez, & demangeaisons, ou grattelles: il faudra prier Dieu que la gelee & les vents n'endommagent les fruicts. Quand Iupiter sera en Aquarius maison de Saturne, il sera grands vents, commodes aux grains, & aux fruicts qui ont l'escorce dure: le commencement de l'Hyuer sera froid, la fin sera venteuse. Le Printemps humide, & sentant plus son Hyuer, & suiet à gelees. L'esté sera paisible des vents, à cause que les Etesiens venteront fort: mais il y aura quelques pluyes, de sorte que les bleds sentiront quelques innondations. En Automne, il se leuera des vents humides, & contraires aux fruicts. Et y aura des indispositions tendantes à maladies aigues, procedantes des causes humides, tant és ieunes gens, qu'en ceux de moyen aage. La gelee endommagera les raisins en beaucoup d'endroits. Les fruicts qui sont semez & plantez, seront fort bons, tant ceux qui sont auancez que les tardifs. Il y aura mortalité d'oiseaux, & de bestes sauuages. Il y aura aussi plusieurs naufrages, & mourra quelque personnage illustre. Il faudra prier Dieu qui l'destourne les dispositions pestilentieuses, les tremblements de terre, & foudres. A la fin Iupiter estant aux Poissons en sa propre maison, l'Hyuer commence par pluye, le milieu est venteux, mais il se termine par gresles & neiges. Au Printemps ventera le vent d'aual. L'esté sera chaud, l'Automne ardant, principalement aux filles & femmes. Il ventera aussi quelques mauuais vents, qui bruslent les

fruicts qui ont l'escorce dure. Les semailles seront bonnes. Mais il faudra bien munir les aires contre les pluyes. L'an sera perilleux aux femmes grosses. Democrite dit que la vigne & l'oliuier seront fertiles. Mais il faudra prier Dieu qu'il n'y ait tremblements de terre. *Zoroastre.*

DES SECRETS APPARTENANS à la paix.

Pour faire qu'il n'aduienne que paix à quelqu'vn.

CHAP. I.

AV commencement de Septembre, le Soleil estant au signe de la Vierge, si on cueille la plante du Soucy, qui est appellee espouse du Soleil, & si on enueloppe dedans la fueille de laurier, auec vne dent de loup, personne ne pourra parler contre celuy qui les aura sur luy, sinon propos de paix. Albert est autheur de ce secret, lequel auec plusieurs autres, il a transcrit d'vn liure des secrets du Roy Iean d'arragon. L'exemplaire duquel, escrit à la main d'vne escriture fort ancienne, & non encore imprimé, i'ay en ma puissance, remply de secrets indicibles. *Mizauld.*

DES SECRETS DE LA GVERRE.

Ruse de guerre.

CHAP. II.

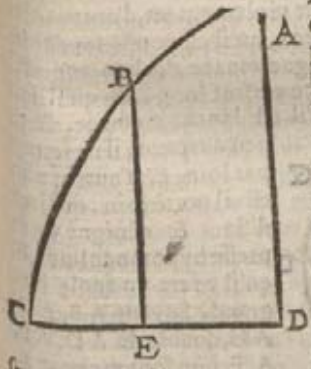
L'Elephant, ayant veu vn belier, s'adoucit & relasche sa furie & impetuosité. Par ceste inuention, les Romains mirent en fuyte les Elephans de Pyrrhus, Roy des Epirotes, & eurent vne belle victoire. *Mizauld.*

Qu'on ne puisse estre blessé des ennemis.

SI quelqu'vn ayant vn habillement de peau d'hyeue & se iette à trauers les ennemis, il ne sera blessé, mais passera en toute asseurance. *Orus Appollon dit cecy en ses Hyeroglyphiques.*

Maniere de faire eschelles à escheller murailles.

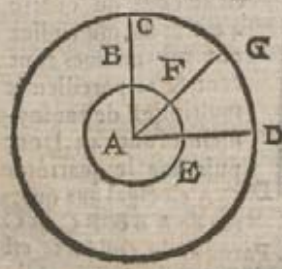
POlybe descrit les eschelles necessaires à escheler vne ville en ceste façon. La muraille A B doit estre haute de dix pieds, l'eschelle A C longue de douze. Car estãt approchee elle sera distãte du pied de la muraille du costé C E B qui est le costé du quarré 44. Car dix multipliez par soy-mesmes font cent, & 12. pareillemẽt multipliez de par soy-mesme font 144. Donc puis que le quarré de C A est esgal aux quarrez de A B & B C, B C sera le costé du carré 44. Parquoy le costé B C est de six pieds deux tiers: & ainsi A B deux tiers. Elle



ne sera donc pas trop difficile ny dangereuse à monter, & ne renuersera aysement, ce qui aduiendroit si l'espace B C estoit trop court, & ne se rompra aysément, comme si B C estoit trop long, & estans trop longues, elles donnent trop de peine à manier. Mais il faut auoir vn estaye D E au milieu de A C, car il appert qu'il sera au droit du milieu, & de A B. Comme il a esté demonstré par Euclide. Par ainsi vn chef d'armee doit sçauoir la Geometrie & l'Astrologie: or monstre-il parquoy D E doit estre au milieu, pource que si D est plus proche de A, l'eschelle sera plus foible. S'il est plus bas, elle sera trop droite. Il faut d'auantage que l'assembleure & les bouts soyent munis de fer, & au pied adiouster vne pointe, afin qu'estant plantee en terre elle soit ferme, & qu'elle tende aussi en pointe perpendiculairement, afin qu'estant appliquee, elle tienne plus ferme. *Cardan.*

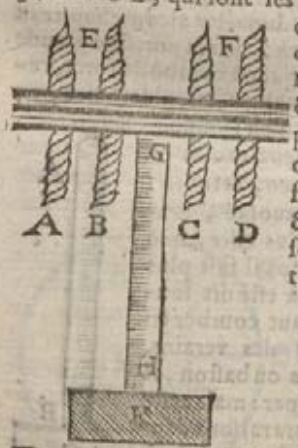
Fondes de guerre pour eslancer choses pesantes.

TOut ce qui se meut violentement, d'autant plus se meut-il viſtement, qu'il est pouſſé soudainement, & par plus longue espace du lieu, auquel il est meu. Car si l'espace est fort long, & qu'il soit lancé lentement: ou s'il est lancé viſtement, & en peu d'espace, il ne iettera pas loin, & d'autant plus est-il porté loin, qu'il est distant & esloigné de la presse hypomochlium, & qu'il y fera vn angle plus grand. Soyent A B, A C, A G, double de A D, A E, A F, que sont mouuez E, & B qui soyent transportees de pareille viſteſſe, E paruiendra E D, & B A C, B s'eslancera deux fois plus loin que E, & si E paruient A F & B A C, B aura six fois plus grand espace que E. Il n'est pas toutesfois neceſſaire que ceste raison soit obseruee si exactement. Mais à celle fin de lancer vn pesant fardeau, il est de besoin auparauant luy donner d'autant plus grand branſle que l'on ne veut ietter plus loin, parquoy il faut auſſi vn instrument plus fort & plus solide. Ceci consideré, on fera vne fonde & machine en trois manieres, desquelles chacune se peut varier diuerſement, toutesfois nous diuiſerons seulement les simples, & d'icelles nous en diuiſerons vn esgallement. La premiere donc se fait à force d'hommes, quand d'vne meſme voix & eſlancement (car il importe de beaucoup, que les forces s'vniſſent, preſques est-il incroyable) la corde esblanſlee, & penduë à vn bois ou baſton, iette vne ou pluſieurs pierres. La seconde que le baſton A B, soit courbé en arriere par force, au bout duquel y ait vn chapiteau C, & quand il se redreſſera, il sera porté de grande impetuosité. Car tout ce qui est courbé de force, retourne en son lieu, & quelquefois plus outre, en meſme temps si sa force n'est rompuë.



De là vient que pour deux cauſes ce qui est courbé par la force, retourne auec plus grande impetuosité, tant pource qu'il est pouſſé plus viſte, que pource qu'en meſme temps il fait plus grande espace. Mais il a esté dit souuent, comment il le faut courber en arriere par le moyen des verains. Mais il faut que au bois ou baſton, il y ait vn fer selon sa longuer: mais ceſte maniere est pour pluſieurs raiſons dangereuſe: car il est à craindre que le bois ne se rompe, ou que sa force ne s'a-

langouriſſe, pource qu'il a ſeulement force naturelle. La troiſieſme façon eſt plus excellente que toutes les autres. Ayez quatre groſſes cordes courbees à l'entour de la quarte partie du bois droict, miſes perpendiculairement de la groſſeur d'vne palme longue, auſquelles il faut inſerer vn bois perpendiculaire, & en ſuperficie panchante. En ceſtuy cy faut mettre vn autre gros boys, ferré par le bout, qu'il ſoit donc mené par verain & par vis, iuſques à ce qu'il ſoit eſgalement diſtant du plan, & ce ferez par le bois droit en la quarte. Ceſte machine a vne grande force: or eſt elle bien differente de l'arbaleſtre des anciens, le coup de laquelle eſtoit equidiſtant au plan, & par droite ligne. En voyci la façon. Si G, l'autre coſté du poutre eſt fermement attaché au plan: car lors il tirera ſon coup plus roidement: mais non pas plus loin: il portera plus grand poids. Ceſte maniere a cela d'vtilité que A B C D, qui ſont les quatre cordes, peuuent eſtre relaſchees, & la fonde eſtre viſtement bandee. Et pource que relaſchez & tirez plus auant ils ont plus de force à eſlancer, & quatre cordes ont plus de force à ietter qu'vn bois, & ſi ne ſe peuuent pas ſi aiſement rompre & leur vertu s'amortir. *Le meſme.*



De la machine nommee poliorchetes, & du belier.

LA machine poliorchete a eſté ainſi appellee, pource qu'elle eſt propre pour la ruine & euer-

ſion des villes. Elle fut faite cõtre les Rhodiẽs, de la hauteur de 125. pieds, de la largeur de 60. peſant 360. milles liures, ſi bien aſſemblee, que le feu ne la pouuoit offencer, & ſouſtenoit vne pierre du poids de 360. liures. Dont il eſt facile à cognoiſtre quelle force l'vn auoit à ietter, l'autre à ſouſtenir. Elle auoit vne vouſte de paux & oziers auec de la terre pour reſiſter au feu, & cecy ſe faiſoit pour la contregarder. Puis de rouës & cordages, dont elle eſtoit portee iuſques aux murailles. Et le Belier, qui ne renuerſe pas moins les murailles que noſtre canon ou artillerie, mais on l'approche auec plus grand peine. Il eſtoit compoſé de deux pieces de bois toutes deux dreſſees en long, l'vne ſur l'autre, & celle de deſſous pendoit à celle de deſſus auec des rondeaux de fer & des cordes, deçà & de là y auoit des paux, auſquels eſtoyent attachees d'autres cordes, & tiroyent la poutre de deſſous, laquelle d'autant plus qu'on la retiroit, d'autant plus impetueuſement & roidement retournoit elle. Le front eſtoit de fer pour mieux la garder, de peur que le feu n'y priſt, & à fin qu'elle enfondraſt les murailles. Elle auoit deux cornes à fin qu'elle repreſentaſt mieux la teſte du belier. Car elle n'eſtoit gueres aiguë au bout à fin qu'elle rompiſt d'auantage, ny eſgale à fin d'abatre les flancs des murailles: ny les cornes droittes, à fin qu'en la retirant tirant auec ſoy les pierres à grande force qu'elle rencontroit, elle deſchiraſt incontinent les murailles. Ce belier qui eſt inſeré dedãs les vouſtes, auoit trois poinctes de peur qu'en ſon retour s'il auoit des cornes, il ne s'accrochaſt aux coſtez de la vouſte, ou qu'il ne tiraſt des pierres au fond de la vouſte: mais il eſtoit ſuiet aux Malleoles, qui eſtoyent en forme de fleſche, auec vn fer aigu entre le tuyau & la poincte, la matiere eſtoit de bitume, reſine, ſouffre, eſtoupe, huille à bruſler, laquelle allumee eſtoit iettee dedans la machine non pas auec grand force, de peur

que la matiere allumee ne s'esteignist, mais si elle s'accrochoit auec le fer, le feu ne se pouuoit esteindre auec l'eau mais auec terre seulement. Il y en auoit qui adiousteoyent de la mouëlle de ferule. Il y auoit aussi des machines qu'on appelloit Asnes, qui n'estoyent pas si commodes pour eslancer, pource qu'ils ne lançoyent pas droit: vray est qu'ils iettoyent de telle roideur que vous eussiez dit que c'estoit vne foudre. Au reste ces voustes estoyent assises sur huict rouës: les plus grandes en auoyent d'auantage, qui se pouuoit tourner de tous costez. Cela se peut faire si va axe ou essieu est dans l'autre essieu: cõme si les rouës A B tournent autour de l'essieu C D la machine soit posee sur l'essieu par F, & F soit la poutre fichee. Mais il faut qu'il y ait vne vis en F, en laquelle elle se tourne toutes & quãtesfois qu'il sera besoin tourner la machine. Par ainsi les rouës & timon qui est perpendiculaire sur l'essieu estans retournez d'autre costé, la machine se tournera de quel costé que l'on voudra. *Du mesme.*

La maniere de faire les mines pour abatre villes & chasteaux.

Consequemment la maniere de faire les mines, est semblable à celle des machines, plus admirable toutesfois, François George de Sennes a esté autheur de tant cruelle inuention. Il enseigna aux Espagnols la maniere de renuerser le chasteau de Luques, dit maintenant Ouum, pres de Naples, que les François defendoyent. Le temple du chasteau, ensemble les François qui estoyent dedans, de la montagne fut precipité dedans la mer. Quand donc le chasteau est situé sur vne mõtagne & semble qu'il soit inexpugnable pour la situation, ils souïssent, & font les mines obliquement de la hauteur de quatre coudees, & de la largeur de deux, & ne faut auoir grand esgard à l'obliquité: pourueu que tu sois loin: mais quand tu seras paruenu au lieu que tu veux renuerser, il faut que la mine soit oblique, comme aupres d'A, & que la matiere de la montagne soit illec solide, de peur que la vertu du feu enclos ne s'esuanouisse pour la rarité du lieu: apres ce lieu est emply presque tout de la poudre à Canon tresmenuë. Et met-on vne corde estenduë depuis A, iusques à l'entree B, & ceste corde doit estre espaisse & large comme vn lopin de laine aupres d'A, où est la poudre. Toute la corde est boüillie en vinaigre, en souffre, & salpestre, & apres couuerte de la poudre à Canon & seichee au Soleil: puis estant seiche, on la saupoudre derechef de poudre à Canon fort menuë, & l'enuironne-on de cane, depuis A iusques à B, puis l'entree est fermee de coins, de pierres, iusques à D, tant diligemment, que la place du seul rocheau reste, & demeure. Pourtant B, le commencement de la corde allumé, soudainement le feu coule iusques à A, pour cause de la poudre à Canon, & enflamme toute la poudre: & d'autant que le lieu est estoupé de coins, & de pierres, & veu que nulle sortie est patente, si ces coins, & pierres ne sont pousser dehors, pource que E ne respond directement à A, ne D directement à C B, directemẽt à E D, il est necessaire que la montagne rompuë, la poudre renuerse tout

ce qui est en haut, brisant toute grosseur de la montagne: pourtant il ne faut pas que la voye B A, soit briefue, ne la place A, en quelque partie debile, de peur que le feu ne sortit par violence de la part, où l'obstacle seroit debile, & ne laissast le lieu d'en haut sans luy faire mal. L'obliquité donc est cause d'vn tel miracle, de sorte mesmes que les montagnes en sont rompues, *Le mesme.*

Poudre qui prend bien tost feu.

ON fait de la poudre qui prend incontinent feu, & brusle auec grande vehemence. Elle est cõpotee de la poudre à Canon, le tiers de soufre, & de poix Grecque. *Le mesme.*

Poudre à canon iettant la balle hors du canon sans bruit.

DOnc ce qui brusle faut necessairement qu'il soit fort subtil, & sec, comme la paille, l'eau ardente la poudre à canon, laquelle à cause du salpestre qui y est, & qui est terrestre, fait bruit. Et pource quelques vns se sont efforcez d'oster le salpestre, & composer vne poudre qui chasseroit vne balle sans faire bruit: que si cela se fait lentement & sans grande violence, il est bien possible. Brassauolus dit qu'vn Duc de Ferrare l'a trouuee, mais elle n'a ny force ny portee que de douze pas. Mais il est impossible, comme i'ay dit, qu'elle ayt grande force. Car le salpestre osté se pourra il faire de la poudre a canon qui tirera vne balle, & sans bruit: Mais generalement autant qu'on oste du bruit, autant oste-on de la force.

Autre pour le mesme.

MAis la cause pourquoy la poudre à canon fait bruit, doit estre attribuee à sa grosseur. Car d'autant que les grains sont plus gros & plus durs, d'autant

d'autant plus la poudre fait de bruit. Donc afin que la poudre à canon tire vne balle sans bruit, il faudra piler la poudre fort menuë. *Felix Platerus Docteur Medecin à Basle.*

De la poudre à canon operant choses merueilleuses és canons.

METtez dans la poudre à canon vulgaire, la douzieisme partie d'argent vif, de Marcassite, & de Colophone autant, & la messez & broyez bien adroit, & si vous chargez vn, ou plusieurs canons de ce meslange, & composition, soyez seur qu'auec vn bruit espouuantable & grand, le canon se rompra, & occira plusieurs des assistans. Au contraire aussi si vous messez de papier brusté dans ceste poudre à canon ou (qui pourra rendre le mesme effect) de la semence de foin vulgaire & commun, au double: si cela est bien mesté ensemble la poudre perdra beaucoup de sa force, de sorte qu'elle ne fera point de pet si bruyant, n'y rendra flambe si flamboyante. Et par telle poudre, le personnage ingenieux pourra excogiter choses admirables. *Porte.*

Poudre à canon fort bonne.

PRenez salpestre liure j.
Charbon de til & de Geneure onc. iij.
Souffre once ij. drachmes ij.
Pilez tout bien menu, humectez le & formez en des petits grains par le crible. *Lucas Rhor.*

Poudre à canon sans bruit.

PRenez poudre à canon commune,
De borax, de chacun demi once,
De semence de foin deux onces.
Le borax, & la semence soyent reduits en poudre fort menuë, & messez auec la poudre à canon. *Autheur non nommé.*

La maniere de munir & fortifier les villes.

MAis laissons les choses susdites. Il conuient passer aux preuues de la subtilité de plusieurs arts. I'en vueil eslire cinq de l'architecture, premierement la munition & fortification des villes, laquelle est faite par trois artifices, en empeschant, en repoussant, & par la seurté des defenseurs: & n'est possible d'en trouuer d'auantage: nous empeschons & engardons les ennemis d'approcher, par eau, par fossez, & murailles. Le fossé rend l'entree difficile pour assaillir, non pour la descente, ains trop plus pour la montee: pource le fossé doit estre d'vn costé & d'autre, fort roide & panchant, & principalement du costé de la ville, ou bourg: la largeur des fossez doit estre de quarante pas, & fort profonds, & y en doit auoir plusieurs: car si on en fait trois, non seulement ils sont inexpugnables, ains ils ostent toute esperance à ceux qui s'efforcent oppugner, & prendre la ville. Il conuient que le fossé ait sept pas d'eau sourdante, pource que l'eau qui sort ne peut estre d'estournee ni ostee par aucun art. Et quand elle demeure au fons du fossé, elle fait noyer ceux qui entrent: ceux qu'elle ne fait noyer elle les empesche de moter, ayans le pied glissant, & estans chargez d'eau, elle engarde aussi qu'on puisse faire mines pour faire tomber la muraille. Outre quand elle est ietree, elle dissipe, & dissoult, & empesche que le feu puisse faire mal à la muraille. Les Mars doyuent estre espais de trente pas, faits de ciment delié, de pierre de brique, viue exterieurement, dure, & preeminente vn peu en figure ronde. Les murs simples en chacune aulne contiennent en tout vingt briques: les mediocres trente deux, comme les espais la profondité, & hauteur de la muraille doit estre de cent pas, dissouls le fossé, soixante iusqu'au haut du fossé, & trente au dessus, & par dedans la ville il faut que la muraille soit bien fortifiee de

menee, & l'impetuosité acquise, par laquelle tourne la meulle exactement ordonee en pareil poids: comme i'ay autrefois dit de l'anneau: car combien que le vent semble estre cessé au bas, il agite pourtant la plus haute aisle. I'ay donc ainsi voulu expliquer ces choses plus diligemment. *Du mesme.*

DE L'ART DES BOVLENGERS.

Moyen de faire du pain qui demeure long temps sans se gaster.

CHAP. II.

MAis afin que ie retourne à ma principale deliberation, le moyen general de le garder est de le faire sec: car les choses seiches se gardent plus long temps: tellement que quelquefois du biscuit se garde tout vn an: car (comme autrefois nous auons demonstré) tout ce qui se pourrit à cause de l'humidité: l'humidité aqueuse estant donc ostee, se garde plus long temps. Mais veu qu'il est bien difficile de oster l'humidité aqueuse, qu'on n'oste aussi quelque chose de grassement humide, de là se fait que ce pain la nourrist moins, que celuy duquel on vse communément. Mais és voyages sur mer il se moisist tout, & pour la plus part se pourrist: pourtant sont-ils contraints de le faire recuire deux, ou trois fois, ou de le manger corrompu. Or on dit qu'en l'isle de Saua, qui est distante deux mille des Moluques, on fait du pain qui dure trois ans: & toutesfois ce n'est point chose asseuree par quel moyen cela se face: mais si la chose est rapportee à nos principes, on en pourra tirer quelque generale raison. Parquoy il faut qu'il soit, & espais, & gras, &

rosti auec peu de feu, auec vne mextion de certaines choses resistãtes de leur naturel à la pourriture. Mais parauanture ne nous seroit-il pas loisible de paruenir à la fin de ceste carriere, pour autant que cestuy nostre air est, ou plus subtil, ou plus humide que celuy là des Indes, ou plus propre pour quelque autre cause à induire pourriture. *Le mesme.*

Four propre pour espargner de l'argent.

IL y a vn four pour faire cuire beaucoup de choses, & pareillement vtile, en vsage maintenant à Milan, espargnant du tiers du bois qu'il faudroit, d'autant que le feu enfermé a trois fois autant d'efficace. Il apparoit de forme quarree de deux coudees presques de largeur, & d'vne & demie de hauteur, & est de croye, & de briques. Au dessus il a quatre grans trous, ronds, selon la grandeur des chauderons & des poëlles. Faut couurir d'airain toute la face de dessus: mais couppez l'airain au droit des trous, & de ces morceaux s'en feront des bouchons. Vous mettrez donc quand il vous plaira les poëlles, & chauderons en leur place. Quand vous n'aurez point affaire de vaisseau, mettez les bouchons afin que le four ne puisse respirer par aucun endroit. Or sous la plus haute cuue il y a vne cauité, & vne petite porte quarree, par laquelle on met dedans le bois, & le charbon: mais au costé y en a vne beaucoup plus large, mais plus basse, en la partie inferieure. Au milieu de la place y a vne claye de fer simple, par laquelle la cendre deualle: c'est donc vne chose arrestee, que la porte par laquelle on met le bois dedans, est en la plus haute partie, & l'autre en la plus basse. On fait cuire aussi de la chair en la broche, ayãt mis des gõds aux costez de ceste porte, par laquelle on a de coustume de retirer les cẽdres. Car là la braise rosti la chair, & la flame en la plus haute cuue, si la roue à tourner la broche y est accommodee, fait tourner. Mais

Mais lors qu'il la faut exherler, on n'espargne pas tant de bois. *Cardan.*

DE L'ART DES CVISINIERS.

Afin que la chair se garde long temps sans se gaster.

CHAP. III.

ON dit que la chair se garde sans se gaster entre les mõtagnes de l'Inde Occidentale, si long temps, que cela surpasse toute croyãce: car il y auoit des cheuaux aupres de la ville de Cuzques, morts depuis quatre mois, aussi frais, & sans aucune odeur forte, cõme s'il eussent esté tuez depuis peu de temps: i'estime la seule froideur n'en estre pas cause, laquelle combien qu'elle soit là tresgrande, toutesfois auec vne bien plus grãde, ne se gardent pas si long temps. L'air donc y est plus subtil, & salé, & parauanture les viandes y auoyent porté quelque chose de mediocre. Car la chair se gaste bien plustost en l'eau qu'en l'air: pour ce que l'air est plus subtil, si les autres choses s'y accordent. Et derechef par mesme moyen, la chair se garde plus long tẽps, si on y fiche vn clou d'airain: pource que la force du souffre la seiche. *Le mesme.*

Afin que la chair cuite semble cruë.

LA chair cuite aussi semble estre cruë, ayant espãdu dessus du sang d'aigneau sec: car il se fond & change la couleur de la chair. *Le mesme.*

Afin que la chair subitement s'attendisse.

LEs bestes offertes en sacrifice, & la chair des animaux tuez, s'attendrissent fort subitement, & sont renduës fresles, & aisees à rompre, si on les pend à vn figuier. La raison dequoy Plutarque a cherché en ses Banquets: comme ainsi fust (dit-il) qu'entre les viandes, le cuisinier d'Aristion eust presenté vn coq sacrifié freschement à Hercules, tendre, & ayant la chair fort courte: Aristion rapportoit au figuier vne subite tendreur, asseurant que les oiseaux fort durs estans esgorgez, deuiendroyent tendres, s'ils estoyent pendus à vn figuier. Il en donne la raison, d'autant que le figuier iette vne vapeur, & souffle vehement, & digerant, par lequel la chair est desseichee, & cuite. Le mesme aussi aduiendra, si elle est couuerte d'vn monceau de blé, ou du tout plongee en l'eau. *Mizauld.*

Afin que la chair se garde sans se pourrir.

SI on fiche vn clou d'airain Chalcitide dans de la chair de pourceau ou de corbeau, il les garde long temps entieres, & non entamees par la pourriture à cause de sa faculté dessicatiue qui estouppe & resserre, dit Plutarque. Ce qu'ont cogneu par vne asseuree experience ceux qui fouillent és mines des metaux, & m'ont confermé, dit Langius, encor que ie n'en doutasse point, le m'ayant affirmé. *Le mesme.*

Afin que la chair couppee, derechef soit entiere.

LEs racines de Bugle, ou grande Consolida, qui sont noires au dehors & blanches au dedans, & quelque peu glueuses, soyent mises cuire ensemble auec la chair couppee, & fort vistement elle se reioindra, de façon que les incisures n'apparoistront point. *Alexis.*

Pour hastier la cuison de la chair.

IL y en a qui pour tout asseuré escriuet, qu'vn morceau de melon mis dans le pot, aide à cuire vistement la chair. Ce que fait aussi, à ce qu'on dit, la semence d'ortie ou de mousstarde, ou les reiettons du figuier. *Mizauld.*

Afin que la chair vieille promptement soit bouillie, & deuienne tendre.

L'Herbe aux teigneux, appellee par quelques vns Patience ou Parelle, & par les Latins lapatum acutum (or c'est vne herbe qui a vn gros tuyau, ses fueilles amples & fort longues, la tige, estant paruenuë à maturité, rougeastre, & la racine iaunastre) soit mise cuire auec de la chair, & autres choses bonnes à manger, & lors icelle deuiendra tendre, & sera faite propre à manger. *Alexis.*

Afin que le Paon cuit semble vif.

TVez vn Paon, soit en luy fichant vne plume dans le cerueau, soit en l'esgorgeant comme on fait les aigneaux, à fin que le sang sorte de la gorge: en apres couppez doucemẽt la peau iusques à la queue, & estant couppee auec ses propres plumes, tirez la de par tout le corps vers la teste, laquelle estant couppee gardez la auec la peau & les cuisses: ayant farcy le Paon de bonnes senteurs & herbes odoriferantes, vous le ferez rostir en la broche, y ayant toutes fois mis auparauant par la poitrine, des cloux de girofle, & ayant enueloppé le col d'iceluy d'vne tostre de lin blanc, & continuellement l'amoiti auec de l'eau de peur qu'il ne seiche du tout. Estant cuit & tiré de la broche vous le couurirez de sa mesme peau, & à fin qu'il semble se tenir sur ses pieds, vous pousserez par le corps vers la teste & vers la queue, de

petites verges de fer fichees à la table, & forgees pour ceſt effet par les cuiſſes, à fin qu'on ne les voye point. Il y en a qui pour plaiſir & pour rire, luy mettent dans la bouche du Camfre auec de la laine, & iettent du feu lors qu'on les ſert ſur la table. On peut auſſi dorer vn Paon roſti, & garni de bonnes odeurs & eſpiceries auec des fueilles d'or, pour plaiſir & pour magnificence. On peut auſſi faire le meſme des Phaiſans, des Gruës, des Oyes, & des autres oyſeaux. *Porte.*

Afin que le Roytelet ſe roſtiſſe luy meſme en la broche.

CEla eſt tre-eſmerueillable que ce petit oiſeau, le Roytelet, eſtant fiché dans vne broche de bois fort deliee, ſe roſtit ſoy-meſme, & fait tourner la broche. Mais il faut que ce bois, duquel eſt faite la broche, ſoit freſchement prins d'vn coudrier: ce que n'a pas annoté Cardan. *Mizauld.*

Afin qu'vn poulet ſoit bien toſt cuit.

IL nous ſera permis d'aduertir, qu'vne noix eſtant miſe dans le corps du poulet, le fait cuire promptement. *Le meſme.*

Pour faire ſembler viue vne oye du tout cuite.

QV'on laiſſe à vne cane ou à vne oye, ou à quelque autre animal de grãde vie (toutesfois pour cecy l'oye vaut mieux) le col, ſans plumer, mais que on plume tout le reſte du corps: qu'elle ſoit deçà & delà enuironnee de feu, non pas trop preſſee, de peur qu'elle ne ſoit ſuffoquee de fumee, & ne ſoit point trop toſt roſtie par le feu: non largement, depeur qu'elle eſchappe ſans mal & dommage: ains qu'elle ait au dedãs de petits vaiſſeaux & de petis pots pleins d'eau, à quoy on adiouſte du ſel, & du miel, & qu'il

y ait là des plats pleins de pomme boüillies, & deſcouppees par petites pieces en vn plat, & qu'icelle ſoit toute couuerte de graiſſe, & lardee, à fin qu'elle ſoit meilleure à manger, & plus aiſee à cuire: alors approchez là du feu: & ne vueillez rien haſter: or apres qu'elle aura commencé à boüillir par la grande chaleur, en ſe promenant tout autour, & en fuyãt, le feu l'enuironne & luy empeſche la ſortie: la grand chaleur eſt refrenee, en aualant de l'eau. Elle ſe nettoye le cœur & les autres membres en ſe rafraiſchiſſant, & par la force de la medecine elle laſche ſon vẽtre, & deuient à neant. Et apres qu'elle aura boüilli, faites cuire les parties interieures, & ramoytiſſez auec vne eſponge continuellement le cerueau & le cœur: mais apres que vous l'aurez veu chanceler & broncher, l'humidité defaillant au cœur par derriere, vous la preſenterez à ceux qui ſeront à table, criant encores lors que les parties luy ſeront arrachees, de façon qu'elle ſemble eſtre morte: ce qui eſt bien plaiſant à voir *Ioan. Bapt. Porte.*

Pour en meſme temps fricaſſer, boüillir, roſtir vne lamproye.

VOus mettrez premieremẽt en la broche la lamproye tourmentee pour auoir eſté frottee contre vn drap, & enuelopperez quatre fois dans des drappeaux de lin quelques parties d'icelle boüillies, & fricaſſees par trois fois, ayans mis du poiure dans du vin, & dans du perſil boüilli auec du ſafran, de la menthe, du fenouil, & qu'ils trempent dans de l'eau & du ſel, auec du vin cuit, ou auec du boüillon: & ferez tourner aupres du feu ces parties qui ſeront fricaſſees auec de l'huyle, en les arroſant auec vn petit faiſſeau de mariolaine: & apres qu'vne partie ſera roſtie, oſtez là, & ce ſera vn bon manger: puis en ſeruez ſur table. *Le meſme.*

Pour faire que les poissons soyent fricassez auec du papier.

FAites vn vaisseau à frire de papier simple, & mettez là dessus de l'huyle, & des poissõs sur des charbons ardans sans flamme, & le plustost fait, sera le meilleur. Et ne craignez point d'adiouster au poids: ce qui parauanture ne nuira point estant sceu.

Pour rendre vn pigeonneau sans os.

CEla se fera si estant eſuentré vous le laissez vingt quatre heures bien laué auec de fort vinaigre, & rempli de bonnes espiceries, & le faciez bouillir, ou rostir, il sera tellement priué d'os qu'on les pourra manger ensemble auec le reste. *Le mesme.*

Autrement.

ET pour ceste cause on a inuenté par quel moyen ny plus ny moins qu'en vne poëlle, on puisse faire cuire des poissons dans du papier. Choisissez vne fueille de papier bien simple, ayant les costez droits en façon de lanterne, & versez de l'huyle de tous costez, & autant qu'elle degoutte de sueur, mettez dessus des charbons ardãs sans flamme: & l'huyle ne pourra penestrer le papier, eſuitant le feu, & le papier ne bruslera point, pource qu'il ne peut se seicher, l'huyle y repugnant. Or le feu, non sans vne extreſme seichereſſe, ny la flamme, ni le mouuement peuuent s'attenuer, à fin que le feu s'allume: il s'eſchauffe neantmoins peu à peu, en changeant de charbons, & bois de telle façon, ce qui semble eſmerueillable, que les poissons estans mis dessus, se peuuent cuire. *Cardan*

Excellente façon de bien assaisonner & confire des poissons.

EN telle façon vous garderez fort bien des poissons: vous les fricasserez mediocrement & non du tout auec de l'huyle: En apres vous les arrouserez de sel, iusques à ce qu'ils soyent ny trop salez ny aussi sans gouſt, & ayant mis entredeux des fueilles de laurier & de myrthe, apres qu'ils seront vn peu seschez, vous le mettrez dans vn papier, ou dans vn coſſre. *Le mesme.*

Pour faire de bonne mouſtarde.

PAr ce moyen vous aurez de fort bonne mouſtarde & hors la saison, en quelque lieu que vous soyez. Ayez deux onces de graine de mouſtarde, auec vne demy once de commune canelle. Assemblez en vne maſſe comme paſte l'vn & l'autre, broyez auec de la fleur de la farine, & auec suffiſante quantité de vinaigre & de miel, & en faites de petites maſſes, ou de petites boules, & les laissez seicher au Soleil ou en four chaud. Quand vous en voudrez vſer deſtrempez vne de ces petites boules auec du vin, ou auec du vinaigre, ou auec quelque autre liqueur, & vous aurez de la mouſtarde aisee à appreſter, aggreable au palais, & fort vtile à l'eſtomac. *Mizauld.*

Pour empeſcher les choux de cuire.

PAxamus, vn des Grecs qui ont trauaillé apres l'agriculture, a laiſſé bien couché par eſcrit, que ſi quelqu'vn verſe vn peu de vin parmy des choux bouillans, ils ne se cuiront plus: mais ayans perdu leur force, & ayans changé de couleur, se gasteront.

Afin qu'vn pot iamais ne bouille.

LA coquille ou couuercle d'vne Tortuë femelle, eſtant miſe sur vn pot, fera qu'il ne bouillira iamais. *Le mesme.*

DE L'ART DES APOTICAIRES.

Pour confire des Oliues.

CHAP. IIII.

SI vous voulez viſtement appreſter des oliues verdes, inciſez les, & les laiſſez vingtquatre heures attiedir en l'eau auec de la chaux, & deux fois autant de cẽdre: puis apres lauez les par cinq fois auec de l'eau tiede, & puis apres auec de l'eau ſalee. *Card.*

Pour garder en verdeur les fruicts de myrthe, & les rameaux de figuier.

LEs fruicts de myrthe auec leurs tiges, & les braſches de figuier auec des fueilles eſtans liees en faiſſeaux, & couuertes de lie d'huyle, ſe gardent verdes, mais il faut couurir le vaiſſeau de plaſtre: & ſont ainſi confites les choſes leſquelles on garde pluſtoſt pour contenter la veuë que pour manger. *Le meſme.*

Pour conſeruer long temps la Rhabarbe.

S'Il y a choſe au monde qui conſerue les medicamens en leur force, c'eſt la cire: car elle empeſche le mauuais air, & les rend moderement humides. Et eſt tout reſolu que la Rhabarbe ne ſe peut pas mieux garder par aucune autre choſe, voire iuſques à vingt ans. *Le meſme.*

Pour teindre de la cire en rouge.

PRenez vne liure de cire: & trois onces de terebenthine en hyuer: & du cinabre bien broyé ſur la pierre d'vn peintre vne once, & d'huyle commune vne once. Et faites fondre la cire & la terebenthine, aupres du feu: & puis les reculez: & apres eſtre vn peu refroidies, mettez y de l'huyle, & du cinabre, & les meſlez bien enſemble, & les gardez. Quelques vns au lieu de cinabre mettent trois onces de vermillon pour chaſque liure de cire. *Alexis.*

Pour teindre de la cire en verd.

PRenez vne liure de cire: de la fleur d'airain broyé & d'huyle commune, de chacune vne once, & faites fondre au feu la cire, eſtant preſques cuite, mettez y auſſi de la fleur d'airain, ou vert de gris, & de l'huyle, & les broüillez bien, & la cire deuiendra verde. Que ſi vous voulez que ceſte cire tienne fort, mettez y la quantité de terebenthine cy deſſus eſcrite en la cire rouge. *Le meſme.*

Pour teindre de la cire en noir.

PRenez vne liure de cire: & la faites fondre au feu, dans laquelle puis apres mettez de la terre noire, & d'huyle commune, de chacune vne once, & meſlez les bien iuſques à ce que la cire ſe froidiſſe. Que ſi vous la voulez faire gluante, adiouſtez y de la terebenthine, comme il a eſté dit auparauant. *Le meſme.*

Pour faire de la cire blanche.

PRenez autant de cire que vous voudrez: & les deux parts d'eau de fontaine: meſlez les bien, & les faites chauffer au feu, iuſques à ce que la cire ſe fonde: en apres laiſſez la quelque peu repoſer, iuſques à ce que toute la cire nage au deſſus de l'eau: puis apres prenez quelque vaiſſeau de verre, duquel la partie de dehors ſoit douce, & moüillez icelluy dans l'eau froide: & puis enfondrez le, preſques iuſques au milieu dans la cire fonduë: & le tirez dehors

auec la cire qui y tiendra, & laissez refroidir ceste cire là: en apres separez là de ce vaisseau: & faites cela si long temps que toute la cire soit tiree hors de l'eau: consequemment exposez au Soleil, & à la rosee du mois de May, la cire que nous auons dit tellement formee: & la tournez souuent, & l'y laissez si long temps qu'elle deuienne blanche comme ceruse. Quelques vns la font blanche en trois iours, en obseruant le moyen cy deuant dit, lors que le Soleil est en sa plus grande ardeur. Et pour autant que ceste cire là est deliee, & subtile, & pourroit aisément estre fonduë par la chaleur, il la faut arrouser deux fois le iour d'eau de fontaine. *Le mesme.*

DE L'ART DES FORGERONS.

Pour faire des horloges sans corde.

CHAP. V.

AV lieu de cordes on y met des roues, & en quelques vns des meules au dessus de la forme d'vne limace, auec vingt six petites dents, en quelques vns aussi d'auantage. De la part d'icelles y a vn essieu dentelé qui fait tourner tout l'instrument. En vn autre y a vne roue de quarante huict petites dents, arrangees au bas, & entrelassees dans l'autre roue, afin que quand elle tourne par la force de la meule, qui est au bas, l'autre aussi estant entrelassee d'autant de dents, & entortillee tout à l'entour, emmene auec soy tout l'engin. *Cardan.*

Pour faire des vaisseaux qui se puissent rompre.

IL a aussi monstré à faire des vaisseaux pour fondre les metaux, car ils se font des cornes de belier, principalement du sommet, & des os reduits en poudre, & brisez au mortier. Mais si vous y adiou-

stez deux ou trois fois autant d'Esmeril ou de bout des cornes de cerf, ou des machoires de Brochet, bruslees, & essaintes dans du vinaigre, les vaisseaux ne se rompront point: & le metal ne s'enfuira point: ces choses sont adioustees par tout au dedans, de peur qu'ils n'en boyuent, mais principalement au bas. *Le mesme.*

Pour faire vne serrure, ou cadenat qui se puisse fermer auec tel nom qu'on voudra.

IAnellus a esté autheur de cecy. Ce cadenat estoit cõposé de sept lettres, & ne pouuoit estre ouuert qu'en trouuãt le mesme nom, auec lequel on le fermoit. Il y auoit premieremẽt vn rondeau solide, & de l'autre costé oppositе, il estoit lissé & poli: en la partie anterieure, il sortoit du centre vn canal droit, au bout duquel y auoit vne petite vis masle. Au bord de ce rõdeau il y a vn autre canal vuide, rõd, & esgal en grãdeur, & distance à l'autre: & à l'oppositе deux petites lignes distinguẽt le bord. Les sept lettres du mot, en tournant

autour du rondeau, & en les accommodant, doyuent estre mises au droit, en ces lignes selon l'ordre que vous auez deliberé de obseruer. Que pour exemple, le nom de sept lettres soit serpents, & que chasque rondeau, au droit espace de deux lignes, ordonne sa lettre, afin qu'elle puisse estre, ou fermee, ou bien ouuerte. Car il y aura sept rondeaux, ayans au bord l'alphabet d'vn desquels i'ay fait la description, pour exemple: ou bien en mesme nombre qu'est celuy des lettres, lequel prononçent se doit fermer. Au milieu y a vn cercle large, diuisé en autant d'espaces, qu'il y a des lettres au bord. Il y a aussi autant de rondeaux auec les dents, cõme il y a de rangs d'alphabet. I'ay descrit iceux en la troisiesme figure, y ayant adiousté vne petite dent, comme en la quatriesme partie des rondeaux de la seconde figure vne posteriçure, auec vn entredeux au rondeau du milieu, auquel on fiche vne petite dent du petit rõdeau. Car il est tout euident que ainsi comme au second rondeau tourné tout à l'entour, le troisiesme est ensemble tiré auec luy, & toutesfois l'vn ne pourra estre conioinct à l'autre, ou arraché d'auec luy, sinon les lettres estans mises en leur place. Apres que le cadenat est fermé, les rondeaux sans empeschement tournent tout autour, de façon qu'ainsi tout l'estat, & raison

du nom est confondu. *Le mesme.*

Pour faire vn Coffre qui cachera de l'argent sans aucune monstre d'iceluy.

IL n'y a personne qui ignore que la matiere de fer & l'espaisseur des ais ne soit necessaire à cecy: mais c'est vne chose vsitee qu'on fait le coffre à double fons, ou de petites cachettes és costez, ou de petits escrins recelez, & des destours cachez: toutes lesquelles choses ne peuuent tromper vn homme qui a bon nez, ayant comparé l'vne auec l'autre l'espaisseur des parties, & costez: & pourtant és costez, ou és coings, en vn lieu panchant, on ouure vn petit trou: mais au dedans il est creusé en l'air tant qu'on veut, & qui plus est, on y enferme beaucoup d'argent, & quand ceste cauité est remplie, en apres on la ferme, par où elle estoit ouuerte, auec de fort menuë scieure de bois, & du blanc d'œuf, tellement que celuy-mesme qui l'a fermé, s'y trompe. *Cardan.*

Autre matiere pour la mesme chose.

L'Ais est tellement creusé, & si proprement que aucune petite fente n'apparoist. On enferme au morceau qui peut estre osté, vne petite vis femelle de metail, & luy met-on au dessus vn clou: & on en arrange d'autres semblables à iceluy par certain ordre dans le coffre: & lors qu'il faut ouurir la place, ayant osté le clou, on enferme dedans la vis masle, & on arrache vn petit morceau de l'ais. Or qu'il vous souuienne tousiours, pour empescher que la vacuité ne resonne, ayant mis quelque chose dedãs, de la remplir de cotton ou de quelque autre chose semblable. Vous pouuez faire aussi beaucoup de cachettes de ceste façon si vous voulez. *Le mesme.*

Autre maniere, si bonne qu'il n'y en a aucune meilleure.

VOus ioindrez fermement la ferrure, ou les esparres de fer par lesquelles on attache le couuercle au coffre, auec des clous faits à vis. Sous la ferrure, ou la lame doit estre la petite porte de la cauité : & lors que vous voudrez ouurir, ayez vn fer, comme vous voyez au costé, l'extremité duquel soit creusé, pour retenir bien ferme les testes des cloux, afin que par ce moyé ils laissent ouurir la ferrure, ou desioindre la lame d'auec le coffre. Or il faut afin que l'ouurage demeure ferme, mettre sous les cloux des vis femelles, qui empoignent fort serré les cloux & les mettre au costé du coffre au dessous des lames, ou fueilles cy deuant dites. On a aussi accoustumé dexcogiter plusieurs autres moyens ès coffres garnis de toille au dedãs: Mais en general il faut mettre peine, ou que du tout le trou soit caché, comme nous auons monstré au premier exemple, ou bien qu'il soit couuert, & caché par vne tresferme defense, & par la lame, ou fueille accoustumee. Ainsi aussi sera il caché dauantage, & sera couuert comme par vn baisser du coffre qui se peut destacher & lascher, les bouts des ais estans entremeslez. *Le mesme.*

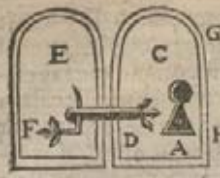
Façon de ferrure ou cadenat esmerueillable.

CE qui me fut, n'y a pas long temps presenté, n'estoit pas moins industrieux : qui estoit vne espece de ferrure non visitee, laquelle semble estre moins commode que les autres, mais vrayement fort aggreable à la veuë, à cause de ses conduits fort

ingenieusement & artificiellement faits. Il y auoit vn tuyau de fer A, long de six doigts, ou plus, auquel estoit attaché vne barre B, tortuë comme vne faucille, & y tenant de telle façon, qu'estant entaillee dans le costé du tuyau, on la peut mettre dedans par son autre bout, & aussi qu'on la peut oster, si quelquesfois on vouloit ouurir la ferrure. Or afin qu'il ne peut estre ouuert par vn chacun, sans clef, ou fichoit dans le tuyau G, vn coin D, de telle espaisseur, que la capacité du tuyau le peust supporter, par deux pointes és deux trous E F de l'ance, ou de la barre dessus descrite. Or les pointes de chasque costé estoyent garnies de petites aisles, lesquelles ayans outrepassé les trous s'estendoyent, & par ce moyen on ne pouuoit retirer le coin, ni deslascher la barre, si par le moyen de la clef les petites aisles n'estoyent reserrees, qui empeschoyent la sortie du coin. Or ceste clef F estoit faite d'vne autre façon qu'à l'accoustumee : car estant longue comme vn petit baston, elle se mettoit de l'autre costé H dans du tuyau, & y ayant deux entredeux au sommet, retenoit les petites aisles I I du coin, & par ce moyen le clou estant osté, on ostoit aisément la barre.

Afin que les portes puissent estre ouuertes par ceux de la maison seulement.

MAis ié retourne aux mecaniques : or traittons de deux manieres par lesquelles on peut faire des ferrures ès portes, qui puissent estre ouuertes par ceux de la maison seulement, & ne puissent en aucune façon par d'autres : à fin que d'icelles on en puisse inuenter d'innumerables & diuerses façons. Or donc posons que A soit vn anneau G, conioinct par vn baston de fer solide B C, & vn autre anneau C D, au milieu duquel B C, tourne autour



(pource qu'il est rond, & non conioinct à l'anneau) & est entre les posteaux de l'huis: mais A s'auance au dehors. Or le baston conuient bien au mesme C D, & D E est vne lame de fer conioincte à l'anneau C D, de façon que l'anneau estant tourné çà & là, elle s'esleue en haut, & de soy-mesme tombe bas: Or il y a vn crochet de fer F, fiché en l'autre posteau qui tombe, G H, estant la partie de la porte en laquelle sont les anneaux. Parquoy quand A est tourné à l'entour, il ne remuë pas C D, tant à cause du poids D E, que pource aussi que le baston n'est pas conioinct au C D. Or quand G H, est pousse, E tient auec plus de vehemence à F, & pourtant D E, ne peut estre esleué: or quand B, tient mediocrement à C D, C D estant conioinct, & la lame D E, est esleuee, & la porte s'ouure. Doncques D E, demeure immobile, & en tirant auec vehemence, & en ne remuant point: Or elle est mediocrement remuee, & par ce moyen, le milieu demeure mobile entre les extremitez immobiles. *Cardan.*

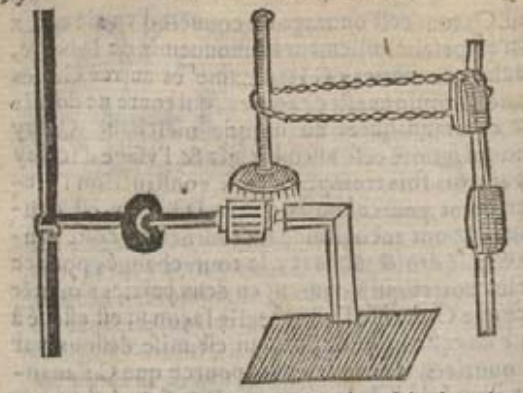
Autre façon plus subtile que ceste-cy.

L'Anneau A, s'auançant hors la porte, & conioinct au baston, qui au dedans de la porte est ioinct à l'anneau B, le B est conioinct plus haut, & aussi y a vn autre baston C, de façon qu'en tournant A, C, aussi se tourne: Or C s'auance quelque peu au dedans outre le posteau, de maniere que s'il tourne à l'entour, il ne tombera pas au dessus de D E. Or D E, est vne lame fichee dans le posteau G H, auec vn clou, en telle façon qu'elle peut & s'abaisser, & s'esleuer, pource que le trou par lequel elle est fichee par le clou, est bien grand. Or il tombe vn crochet dans P, comme premierement fiché dans l'autre posteau.

Or tout ceste ouurage est couuert d'vn ais creux qui n'empesche nullement le mouuemẽt de la barre, attachee au posteau G H: comme és autres choses que nous voulons estre cachees, qui toute ne doiuẽt estre communiquees au monde meschant. Celuy donc qui ignore ceste assemblemẽt & l'vsage d'iceluy est par trois fois trompé en ceste construction: premierement pource qu'és autres D E, B, y est conioinct, & ont accoustumé de tourner du costé gauche vers le droict. Mais icy le tour changé, pource que les portes qui s'ouurent en deux parties s'ouurẽt en ce que C, abaisse D, & en telle façon E, est esleué à cause de ceste bille de bois qui est mise dessous par les ouuriers. Secondement, pource que C s'auançant plus loing de la porte que D E, si A n'est retiré, C ne tombera pas sur D, & par ainsi la porte ne s'ouurira point. En troisiesme lieu, pource que si incontinent la porte n'est ouuerte, C descendra au dessous de D, & derechef E tombera, pource que la longueur C, à grand peine s'estendra outre D. Desquelles la quatriesme s'ensuit, que la porte ne peut s'ouurir s'il ne se fait deux mouuements contraires. Car il faut qu'elle soit tiree, à fin que le C soit rongné, & pousse à fin qu'elle soit ouuerte: lesquels deux mouuements contraires faire ensemble n'est guere aisé à ceux qui n'y sont pas accoustumez. *Le mesme.*

Instrument par lequel les broches tournent auec vn peu de feu.

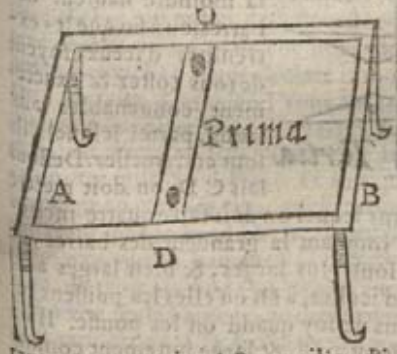
ON fiche deçà & delà dans la muraille, és costez de la cheminee, vne lame de fer. En icelle y a vn trou dans lequel on met vne pointe d'vn fuseau de fer qui tourne. Le fuseau est delié, & par le bas comme vn tabourin dentelé, duquel vne pointe vn peu rebouschee est fichee dans le trou plus haut du clou, & la peut tourner. Au mesme clou ioignant le



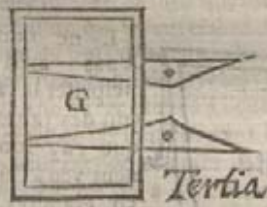
plus haut trou, y a vn autre trou à costé, dans lequel on fiche la pointe de l'autre verge de fer, à l'entour de laquelle, ioignant la pointe qui est au clou, est menee vne roue de fer auec des dents, en telle façon que les dents soyent inserees dans ce tabourin, & ceste meime pointe qui tourne, comme de la partie opposite, qui est enfermee de l'anneau: aupres du milieu du bois est mené à l'entour ce tabourin creusé, par beaucoup de cercles, par la cauité desquels la chaine de fer menee à l'entour, enuirõne de rechef le cercle de fer enuironnant la broche: tellement qu'il y a autant de chaines, & autant de broches pour y mettre, qu'il y a de cercles cauez au tabourin de bois. De là donc aduient que par la fumee l'essuentoir, qui est comme par ses aisles rendu inégal, & cõme panchant, soit fait tourner, par lequel le tabourin fait tourner la roue, laquelle pour son inegalité menant auec soy la chaine, fait tourner la roue de la broche. Or il se tourne auec telle facilité, le soufflet soufflant egalement & iustement par tout, que sans feu, pourueu que la broche n'y soit point, le tabourin fera aussi tourner la roue qui luy est entremeslee, par vn moyen en assez aisé. Car l'air estant enfermé

sous la cheminee, est violent & à grand force, estant porté à l'estroit, comme autrefois nous auons demõstré, traitant des vousstes: & cela monstre que l'air est porté en haut. Et cela aduient principalement, lors que l'instrument est leger & bien poli, & que les espaces & entre-deux de la cheminee tout autour du soufflet, sont bien boutchez, tellemẽt qu'il n'y ait aucun moyen de prendre air. I'ay vsé du mot cheminee, comme aussi en quelques autres endroits licencieusement, à cause de nostre authorité, à fin que ie peusse estre plus clairement entendu: n'ignorant pas qu'on vse plus à propos en Latin du mot foyer, ou couuercle fumeux: & est plustost chassé par la flamme que par la fumee, à cause du mouuement vehement: mais nullement par la braise. Il faut aussi que les broches soyent rondes en ceste endroit, où elles s'appuyẽt sur les chenets & landiers, car celles qui sont faites par angles ne tournent pas facilemẽt. *Le mesme.*

Façon de tables qui se redoublent.



IL ne faut pas aussi mespriser la façon des tables que i'ay souuent veu à Gãd en Flandres. Ayez vne table quarree par les bords, longue cõme de quatre coudees, & large d'autant, ou peu moins A B, au milieu d'icelle y ait par le trauers C D, vn ais large des trois pars, attaché auec des cloux au bord: & en iceluy mesme deux trous, dans lesquels on puisse mettre



des pieux, & les descendre en bas & les affermir, qu'il y ait aussi quatre colomnes és quatre coings, & ioignant icelles quatre trous, faits chacun en chasque costé de lógueur, non pas vis à vis l'vn de l'autre, mais auec si grand espace, que les barres ne s'empeschent pas l'vne l'autre. Or il faut que ces trous touchent iusques au haut du bord, qu'ils soyét quarrez, profonds, & larges, selon la grandeur des extremitez des barres, qui y sont entremeslees. Car il faut que tous soyét autant profonds, qu'est la moindre hauteur des barres, ou à fin que les extremitez d'iceux soyent de tous costez & exactement conuenables aux trous, parmi lesquels ils sont entremeslez. Dessous lais C D, on doit mettre vn soliueau: dans lequel on doit faire quatre incisures profondes ioignant la grandeur des barres, du costé qu'elles sont plus larges, & bien larges aussi selon la façon d'icelles, à fin qu'elles les puissent receuoir au dedans de soy quand on les pousse. Il y a puis apres vn long ais E, & large iustement comme la table A B, a deux pieux qui sont poussez, & qu'on fait entrer dans les trous C D, tellement qu'elle peut s'esleuer & descendre & toutesfois ne puisse se remuer de sa place: & icelle perpetuellement demeure au dessus du bord, si d'auanture quelqu'vn ne veut pour quelque autre raison l'oster, en leuãt les pieux. D'auantage l'ais C D est appuyé sur le borel, & esleué pour son espaisseur, l'ais E de dessus le bord, pendant que les barres s'estendent. Finalemét ayez deux ais F & G, qui soyent exactement esgaux en hauteur à l'ais C D, & soyent si larges & si long qu'ils puissent exactemét remplir les entredeux, à l'entour C D, du mesme bord, tellement que C D & F & G ioints ensemble soyent faits esgaux à E, & attachez tres fermement à iceux auec des cloux & de la cole, des barres doubles: & que la longueur des barres soit esgale à la longuer d'A B, & la largeur aussi grande que celle des concauitez és bords, esquelles elles entrent, la hauteur aussi és extremitez esgale exactement aux profonditez des bords, mais qui s'augmente peu à peu depuis l'vne & l'autre extremité iusques au milieu, tellement que le milieu estant mesuré au niueau soit plus haut que les extremitez, de l'espaisseur de C D, & des ais F G, lesquels nous auons dit estre esgaux: au milieu aussi de ceste tresgrande hauteur deçà & delà s'auancent hors des costez deux bosses: lesquelles ayant declaré ie monstre la chose estre parfaite. Car quand vous aurez poussé au dedãs d'vne des extremitez des barres, au bord opposé le milieu d'icelles sera appuyé sur la concauité de la poutre mise au dessous. Et veu que F & G conuiennent en mesmes espaces à l'entour C D, ils n'excederont pas le bord, & ne defaudront pas aussi: Et pource que la hauteur F G est telle que celle de C D, de trois ais il ne s'en fera qu'vn composé C D, F G, d'vne seule hauteur, au dessus duquel estant mis E, il rapportera à la semblance d'vn ais quarré & solide. Mais apres que vous aurez tiré hors les barres qui sont plus larges vers le milieu, pour cela les profonditez excederont, & peu à peu esleueront en

haut l'ais E, lequel à cauſe des pieux endure d'eſtre enleué: car il n'eſt pas conioint auec C D: & ſera eſleué iuſques à tant que les bords du dedans de F & G tomberont hors E: car alors E tombera deſſus C D, & F & G conuiendront auec luy. Or ils ſeront retenus à cauſe des boſſes, afin qu'eſtans plus retirez, & eſtrains, ils ne laiſſent vne plus large fente auec E & ne pourront tomber, pour autant que les extremitez des barres ſont comprinſes dans l'ais C D, apres qu'ils ſeront paruenus exactement au milieu d'iceluy, comme nous auons demonſtré, & ne peuuent eſtre plus haut que E, ou plus bas, pource que la difference du milieu des barres d'auec les extremitez, eſt poſee eſtre eſgale à la hauteur de C D. Donques les barres eſleueront les ais, auſquels elles ſeront attachees par deſſus les bords, iuſques à la hauteur C D. Puis que donc E eſt deſſus, C D ſera pour eſgaler E auec F & G, ce qu'il faloit demonſtrer. Or il eſt tout euident, que quand vous voudrez derechef rapporter F, & G au deſſous d'E, qu'il faut eſleuer des deux coſtez les bouts d'E.

Pour faire auoir aux coffres vne belle couleur.

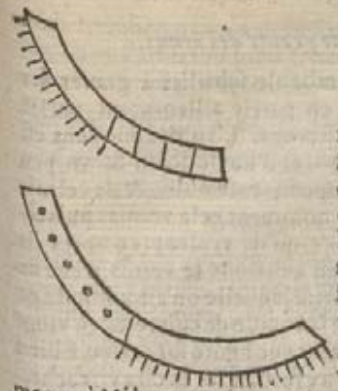
LE meuble de bois que vous aurez frotté de lie d'huille, & que vous aurez poli, aura vne merueilleuſement belle & gentille couleur. *dit Mizauld.*

Pour empeſcher que les coffres ne ſoyent gaſtez de fumee.

LEs bois trempez ou oincts de la meſme lie d'huile, ne ſeront nullement gaſtez par la fumee. *dit Le meſme.*

Cercles de fer accommodez à tous vaiſſeaux.

C'EST vne grãde eſpargne d'argent, ſi les vaiſſeaux ſont liez de cercles de fer: car tous les ans y a



de deſpẽce preſque la 8. partie, vray eſt que les cercles de fer ſe rompẽt aucunesfois, mais ceux de bois ordinairement, pendant que le mouſt boult. Il y a pour remede des cercles de fer, qui ſont conuenables à tous vaiſſeaux, leſquels i'ay veuz apportez d'Alemagne à Milan, pres du temple de Sainct Ambroiſe: la ſtructure d'iceux eſt de ceſte façon. Les parties des cercles de fer, comme de fort grands vaiſſeaux, eſtans vn peu courbees, ſont conioinctes par de petites poinctes qui ſont és bords d'iceux, aiſees à fleſchir, & à courber, comme par des nœuds. Parquoy auec l'aide de certaines agraphes: ils ſont tellement courbez, qui ſont propres aux plus petits tonneaux: en quelques vns d'iceux il y a des cloux au dehors, s'auançans hors d'vne moitié, & en l'autre y a des trous dans leſquels les clous de l'autre partie entrẽt: de là aduient qu'eſtans tantoſt allongez ils ſont deſployez en vn grand cercle, & tant reſſerrez, ils en ſont vn petit, mais qui a beaucoup de trois. Les extremitez ſe ioignent par vne vis maſle qui eſtant enfermee au ſimple trou de la partie oppoſee, comme en vn anneau, & s'auançant par ceſte partie, eſt entre-meſlee par où s'auance celle de la vis femelle, n'eſtans nullemẽt iointes par les parties des cercles, mais par vn leuier de fer, par lequel eſtant enuironné il lie le cercle, tellement que tout ce pourquoy il eſt laſche eſt oſté, & l'vn & l'autre eſt ſi ſerré en ſoy, ne laiſſera pas eſcouër le vin. *Cardan.*

Moyen de grauer des armes.

IL y a vne esmerueillable subtilité à grauer des armes, de laquelle en partie ailleurs, en partie maintenant nous traiterons. L'vn des moyens est tel: ils font cuire de poix, d'huyle de lin & vn peu d'encens & les font espessir ensemble, & de cela ils oignent les armes, & nomment cela vernis: puis tirent auec la touche ce qu'ils veulent: en apres ils rempliſſent le lieu, d'où a esté osté le vernis d'eau de separation ou eaux fortis laquelle on ait adiousté de l'argent sublimé, & de la roüille de cuiure: & en vingt quatre heures ils grauent vne figure sur du fer, si bien qu'on ne sçauroit mieux former sur la cire vn cachet. *dit Le mesme.*

Pour faire le taillans des cousteaux plus dur.

L'Eau des vers de terre pilez, & broyez, passee à trauers vn drap, & meslee par portions esgales auec du suc de raue, rend si dur, & si massif le taillant des cousteaux, des espees, & des autres outils, qui pendant qu'on les forgeoit auroyent esté esteints, & trempez dans cette eau deux, ou trois fois, que facilement ils couperont d'autre fer aussi aisement que du plomb. *Recen d'vn armurier de Paris.*

Autre façon.

EN ceste façon vous ferez vn fort excellent taillant à vne espee, à vn cousteau, ou à quelque autre outil. Iettez dedans vne liure d'vrine de ieune enfant, autant de suye que vous pourrez empoigner auec la main, y ayant adiousté quatre onces d'huyle de lin. Que tout cela meslé ensemble bouille, & cependant que l'espee, le cousteau, ou quelque autre chose propre à coupper venant de la forge, sera rouge, soit trempee dans la decoction de ce meslange, & que selon l'art il soit bien trempé. *Recen d'vn certain excellent vendeur d'espees. dit Mizauld.*

Pour empescher les armes & tous outils de fer, ou d'acier d'estre endommagez par la roüille & pour les entretenir luisans & netz.

FRottez les de vinaigre meslé auec de l'alum, ou auec de la ceruſſe, ou de la moüelle de cerf: car on estime ces choses plus excellentes que l'huyle. Mais le plus excellent, & le plus profitable sera, si vous meslez diligemment de la scieure de plomb fort deliee, en vn mortir de plomb, ou de fer, auec vn peu d'huyle d'Aspic (qui outre l'intention pretenduë seruira pour l'odeur) & que vous frottiez de ceſt oignemẽt le fer, ou l'acier. Par ce moyen mesme vous porterez des armes par les eaux, & par l'air plain de vapeurs, sans crainte d'estre tachees par la roüille. *Recen d'vn fort excellent armurier.*

Façon d'vn petit nauire se remuant & nageant de soy mesme. Il y a mesme raison pour faire vn petit oiseau volant.

LA matiere sera de moüelle de ionc aisee à appreſter, couuerte de petites vessies, ou petites peaux, desquelles se seruent ceux qui battẽt l'or, & le reduisent en fueilles, & enuirõnee de petits nerfs: & apres qu'vn demy cercle aura poussé vne roue, il donnera mouuement aux autres, par lesquelles les aisles sont agittees. *L'Escale.*

Façon d'vne lampe esmerueillable.

EN ceste maniere on a inuenté vne façon d'vne lampe esmerueillable, estant de la forme d'vne

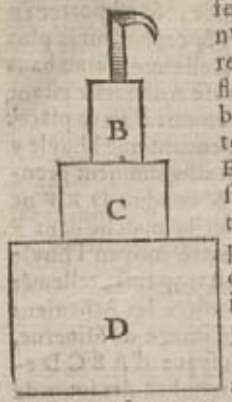
tour fermee de tous costez, & ayant vn seul trou D, par lequel on y met de l'huyle, iusques à ce qu'elle soit pleine. Elle est d'estain solide, & quand vous la tournez tellement que le trou est en bas, l'huyle n'espanche point pourtant par le trou, qui est D. Car s'il versoit ce qui est au C, descendroit an D, par le moyen du pesant, & du vuide: & ce qui seroit au B, descendroit dans le C: & ce qui seroit dans A, descendroit au B: il resteroit donc du vuide au dedans A. Afin donc que le vuide ne soit delaissé dedans

A, l'huyle demeure en sa place: parquoy aussi l'huille demeure au B, au C, & au D: rien donc n'est versé: mais par quel moyen donc pendant que la mesche estãt allumee dans F, l'huyle se consome, peut il sortir de dedans D, par le conduit E, parquoy il semble derechef que necessairement il faut venir au moyen du vuide: car soit que l'huille soit attiree par la chaleur, soit que de soy-mesme elle tende en bas, selon ce qui attouche au vuide, il semble qu'il n'y ait aucun interest. Et toutesfois l'experiẽce nous monstre bien que la lampe brusle, & ainsi peu à peu est renduë vuide: mais que nullement l'huyle de soy mesme descende en bas. La cause donc est, que le feu en eschauffant rend l'huyle plus rare, & plus subtile:

icelle estant faite plus rare s'enfle, & est portee en grãde abondance par le trou D, & cependant la plus legere & plus subtile partie d'icelle monte au haut de la lanterne, où nous auons posé A: laquelle estant pleine de beaucoup d'air, elle remplit d'air la place, & peu à peu s'augmente ainsi, pendant que l'huyle y est versée. Parquoy il faut bien diligemment prendre garde à cecy, que le canal, & conduit D E F ne soit plus petit qu'il ne faut, ou la mesche dans F plus grande: car par l'vn & l'autre moyen l'huyle par trop grãde chaleur s'enfleroit trop tost, tellemẽt qu'elle s'espandroit. En ceste maniere les Atheniens inuenterent vne lampe deuant l'image de Minerue, qui ardoit vn an durant. Car l'espace d'A B C D estoit augmenté selon le grand nombre des iours de l'an: parauanture seroit ce vne plus grande commodité si les grilles de fer estoyent soustenuës auec du liege. Et pourtant beaucoup d'huyle espanduë dans vn grand vaisseau, pourueu que la flamme de la mesche perseuere, suffira pour tout vn an. Or afin que la flãme perseuere, la mesche ne doit pas se brusler. Or icelle est faite telle de lin Carpasien: car iceluy ne se brusle pas: ou des filets de pierres qui ont des crouttes. C'est la pierre qui est nommee Amiantus ou Alun de plume. *Cardan en sa subtilité.*

Façon de lampe ardante toute l'annee.

MAintenant donc, pource que nous auons parlé de la lampe qui a vn trou au bas, par lequel la mesche est entretenuë, monstrons que cela doit estre necessairement ainsi, & non pas en passant, si la lampe doit long temps durer. Car s'il y a au haut de la lampe vn petit trou, pour y mettre l'huyle, le feu aussi se fera plus long par le moyen de l'huyle: parquoy elle n'arda point bien, & ne durera long temps. Que si elle descend en bas par le moyen du liege, & du fer comme en vn flambeau, elle durera bien plus: mais si le flambeau est vn peu long, le



feu sera caché sous du verre, & n'apparoistra point, & la lumiere ne sera point claire: mais si le flambeau est large, il sera ombrage à la lumiere; & pourra toutesfois estre de lõgue duree. En ceste maniere donc nous cõstituerons vne lampe pour toute l'annee: nous aurons vne lampe A, qui puisse tenir autant d'huyle, qu'il en suffit pour vn iour: & en aurons vne autre B, plus grande que ceste-cy de six fois autant, & la coniendrons auec A, par la partie d'enhaut, & nous en ferons vne plus grande C de six fois que B, la conioignant par en haut fort, & ferme à B. Et en ferons vne autre D, plus grande de six fois & de la sixiesme partie que C, laquelle nous conioindrons à C, par mesme moyen. Et que tout cest instrument soit bien fermé de tous costez: & fournira d'huille toute l'annee, la mesche ardant, & esclairant sans cesse & continuellement. *dit Cardan es liures de la verité.*

DES SECRETS DES FAISEVRS ET VENdeurs de couleurs & peintures.

Pour auoir du bleu d'outre mer, sans y messer de la pierre d'Azur.

CHAP. VI.

PRenez vne once d'argent calciné auec de l'eau fort, & deux drachmes & demie de sel Ammoniac, & autant qu'il est besoin de vinaigre: qu'ils soyent meslez, & quelque temps laissez reposer, iusques à ce que la matiere s'arreste au fonds: en apres le vinaigre surpassant les autres, soit osté peu à peu: & que le reste de la matiere demeure au fonds, soit mis en vne phiole de verre courbee, bien bouschee l'espace de 25. iours, & vous aurez du bleu Indien ou d'outre mer, fort beau. *Alexis.*

Pour faire vne bonne couleur verde pour escrire & pour rechauffer: du mesme.

PRenez de la fleur d'airain, de l'escume d'argent, & d'argent vif, de chacun autant qu'il y en aura assez. Qu'ils soyent broyez, & meslez ensemble auec de l'vrine d'vn petit enfant masle, & vous aurez vne fort belle couleur, semblable à vne esmeraude, non seulement pour peindre, mais aussi pour escrire.

Pour auoir vne couleur verde.

PRenez autant qu'il suffira de fleur d'airain bien broyé, & quatre brins de saffran. Qu'on les mette dans de tresfort vinaigre, en y adioustant autant de suc de rue: en apres qu'on trempe deux ou trois fois dans ce suc, & qu'on face seicher à l'ombre les draps, ayans premierement esté mouillez d'vrine, & puis apres fay seicher à l'ombre, & alors ils seront parfaits. *Alexis.*

Pour faire du verd semblable à l'Esmeraude.

PRenez de l'huille commune, ou d'huille de lin bien claire, vne liure d'alum broyé, vne demie liure: qu'on les messe, & soyent mis dans vn pot aupres du feu, iusqu'à ce que l'alun soit tout dissous: en apres qu'on y adiouste de la fleur d'airain, broyé

en fort menuë poudre, en telle quantité qu'il soit couuert par l'huyle ci dessus dite : & bien tost apres ayant mis le couuercle dessus, il soit osté d'aupres du feu, & ainsi laissé huict ou dix iours. Quoy fait, cela soit derechef fort bien broyé, en y adiouſtant quelque peu d'eau, de poix-raisine, s'il se peut faire : & ce sera vne fort belle couleur, tellement qu'elle se trouuera estre fort semblable à l'esmeraude. *Le mesme.*

Maniere de faire des rameaux verds de toutes façons, tellement qu'ils soyent estimez semblables aux naturels.

PRenez des rameaux verds, les grandes veines desquels frappez à l'enuers auec quelque baston, & apres teignez-les auec la couleur qui s'ensuit, qui est telle : Ayez de l'huille commune, ou de lin, ou de quelque autre chose qui engendre de la fumee, autant qu'il vous semblera y en auoir assez, & qu'vn pot mis au dessus soit allumé dans vne lanterne, de façon qu'il puisse receuoir toute la fumee. Ce qu'estant fait, amassez & recueillez diligemment la suye qui y tient, & la destrempez auec de l'huille ou du vernis liquide, & faites en vne teinture, de laquelle estant broyee, teignez vne partie du rameau, auec vn linge, ou du tafetas, en apres que la partie teinte soit mise dessus du papier double, en pressant dessus legerement auec la main, ou auec quelque drapeau, afin que le papier puisse estre teint. En apres le rameau estant dextrement & habilement leué de dessus le papier, vous le trouuerez excellemment teint, iusques à la moindre petite veine, de façon qu'il ressemblera du tout à vn naturel. Que si vous le voulez teindre en verd, prenez de tres-fort vinaigre, de la fleur d'airain, du verd de vescie, de chacun autant qu'il y en aura assez : qu'il soit mis cuire, & en faites du verd, dans lequel teignez le papier, &

par ce moyen vous pourrez faire de belles & diuerses choses, lesquelles on pourra tendre au dedans des chambres. *Le mesme.*

Pour teindre l'yuoire, & quelque os qu'on voudra, en verd.

PRenez de l'eau fort, à laquelle faites ronger autant d'airain que faire se pourra : laissez passer la nuict dans icelle à ces os, de telle forme qu'il vous plaira : & par ce moyen ils imiteront en couleur les vrayes esmeraudes. *Mizauld.*

Pour faire deuenir les choses rouges.

LA Garence fait deuenir les os des brebis de couleur rouge, si quelques iours elles en ont repeu, voire mesmes n'ayans point touché à la racine, qui apparoist rouge. Cela mesme se peut semblablement voir en la chair de ceste beste, boüillie & rostie : car elle se monstre rouge, comme aussi les œufs boüillis dans la decoction de ceste racine : car leur coquille ne deuient pas moins rouge, que s'ils auoyẽt esté cuits auec du bresil, ou auec de la racine d'Orchannette. *Le mesme.*

Façon d'accoustrer les couleurs auec toutes sortes de metaux.

PRenez de la pierre de touche, fort bien broyee auec du blanc d'œuf, & en faites vne liqueur, de laquelle escriuez, & passez de l'or par dessus les lettres, ou les en frottez, ou quelque autre metal, & elle prendra la couleur d'icelluy. *Alexu.*

Pour faire vne liqueur de couleur d'or pour escrire, & pour couurir du fer, & des vaisseaux de bois & de verre, & des os & des autres choses.

PRenez vn œuf fraischement pondu, & en quelque façon rompu d'vn costé, tellement qu'on puisse oster le blanc, & le rempliſſez de vif argent, & de sel ammoniac pur, & broyé, tellement qu'il y ait deux parties d'argent vif, & vne de sel Ammoniac. Lequel estant rempli, & la matiere bien meslee auec quelque bois, le trou doit estre bouché auec son couuercle, & en apres auec de la cire: outre plus la coquille d'vn demi œuf estant adiouſtee au dessus, qu'il soit mis durant 15. iours dans du fiens de cheual. Lequel puis apres osté vous aurez vne fort excellente liqueur de couleur d'or, pour escrire & pour peindre toute chose. Que si la matiere est trop dure, & trop espaisse, elle deuiendra bien molle si on y mesle de l'eau gommee.

Pour auoir vne liqueur de couleur d'or sans or.

PRenez du suc de fleurs fraisches, de saffran, ou bien s'il ne s'en peut trouuer, du saffran broyé d'or, pint fort bon & luisant, de chacun vne partie. Qu'ils soyent meslez, & broyez auec du fiel de cheure, ou du loup espece de poisson, qui est meilleur: en apres ayant quelque temps demeuré en vn vaisseau sous du fumier, qu'on l'oste & qu'on garde la liqueur pour escrire & pour peindre: & vous aurez vne fort belle couleur d'or. *Le mesme.*

Pour auoir des drapeaux violets, pour peindre & pour escrire.

Prenez

cristalin pour chasque liure de soye, qui rend la couleur plus parfaite, sinon que son eau & ses vapeurs sont fort dangereuses. Or quand il commence à bouillir, alors iettez la soye dedans appreſtee en la maniere que dessus, & la faites cuire quatre heures: en apres quand elle sera ostee, laiſſez la seicher à l'ombre, & elle sera parfaite. *Le mesme.*

Façon d'accouſtrer du verdun en quatre couleurs.

PRenez du verdun autant qu'il en faut, & le faites cuire en vne suffisante quantité d'eau, iuſques à ce qu'il soit consumé du tiers, ou bien iuſques ce que la couleur deuienne belle: en apres estant osté d'aupres du feu, diuiſés le en quatre parts, l'vne desquelles soit serree seule, & à part, & sera de couleur de rose: adiouſtez à l'autre vn peu d'eau de chaux, & elle sera de couleur de grenade: à la troiſieſme adiouſtez vn peu de leſſiue, & elle sera de couleur violette: & pour la fin adiouſtez à la derniere quelque peu d'alun, & de lie de vin, & elle sera de violet obscur. Or quand on adiouſte ſes choſes, il faut que le verdun soit tiede. *Le mesme.*

Pour faire du verdun tirant sur le rouge, par autre moyen.

PRenez vne meſure d'eau commune, à quoy adiouſtez autant de chaux que la groſſeur d'vne noix: en apres ayant laiſſé ainſi l'eſpace d'vne nuict entiere, prenez autant de verdun raclé, qu'il puiſſe paruenir à la moitié du vaſe, deſſus lequel verſez de l'eau de chaux paſſee: leſquelles choſes ayans demeuré quatre heures en ceſt eſtat, faites cuire, iuſques à ce que la moitié ſe conſume. Ce qu'eſtant bien fait, oſtez le de deſſus le feu, & peu à peu verſez

le dans vn autre vase, de façon que la couleur soit seulement ostee: à quoy adioustez finalement vn peu d'alun broyé, à sçauoir aussi gros qu'vn poix ciche: & le serrez. Que si vous en voulez vser pour escrire, adioustez y quelque peu d'eau gommee. Mais si vous aimez mieux la couleur de grenade, adioustez y trois onces de lessiue, ou enuiron: & elle sera parfaite.

Pour moudre, ou broyer de l'or, pour enluminer, & pour escrire.

PRenez autant de fueilles d'or que vous voudrez, & trois ou quatre gouttes de miel. Ce qu'estant broüillé & broyé ensemble, serrez le en quelque vase d'os: dequoy si vous voulez seruir pour escrire, adioustez y quelque peu d'eau gommee, & il sera fort bon.

Autrement.

PRenez autant que vous voudrez de fueilles d'or, ou d'argent, & les mettez dans vn plat de verre bien net, dans lequel amolliſſez les auec de l'eau, les broyant du doigt seulement, iusques à ce qu'elles soyent bien amollies: en apres empliſſez le d'eau commune, & les broüillez bien, & les laiſſez vne demie heure. Ce qu'estant fait, peu à peu ostez l'eau, de façon que l'or demeure au fonds, que vous laiſſerez seicher, & serrerez dans vn vase couuert. Or quand vous en voudrez vser pour escrire, adioustez y vn peu d'eau gommee. *Le mesme.*

Autrement auec de la pourpre.

PRenez autant que vous voudrez de pourpre, & le mettez dans vne escuelle auec de l'vrine, ou de la lessiue, en le meſlant & amolliſſant bien. Ce qu'estant fait, qu'il soit remply d'vrine, ou de lessiue, & laiſſé iusques à ce qu'il soit raſſis: en apres derechef amolliſſez le en changeant d'vrine, ou de lessiue, autant de fois que l'eau, ou la derniere vrine deuienne claire: en apres peu à peu paſſez, & coulez l'vrine: & adioustez à la matiere qui restera vn peu de safran, & d'eau gommee, & il s'en fera vne liqueur propre, & pour escrire, & pour enluminer. *Le mesme.*

Maniere d'vne compoſition appellee Siſa vulgairement, en laquelle on met des fueilles d'or battu.

PRenez du meilleur plaſtre qui se trouue, de la terre d'Armenie, d'aloës hepatique, & de sucre candi, de chacun drach. ſ. Broyez vn chacun à part, ausquels estans mis l'vn sur l'autre, adioustez vn peu de Ciuette ou de miel.

Compoſition ſimple pour mettre de l'or.

PRenez du meilleur plaſtre que vous pourrez, d'aloës hepatique, de la terre d'Armenie, de chacun vne partie. Reduiſez vn chacun d'iceux en poudre, & les broyez auec vn blanc d'œuf: & puis les paſſez. Que si la compoſition est trop forte, meſlez y de l'eau commune.

Autrement.

PRenez autant qu'il faut d'eau gommee, auec laquelle seule affichez de l'or, ou sur du parchemin, ou sur du cuir: & il sera parfait. Le blanc d'œuf aussi, & le laict de figues y peut seruir.

Pour remettre de l'or ſur vne matiere noire.

PRenez de la fumee des lampes, auec laquelle soyent teintes les choſes en noir: en apres adiouſtez dessus de l'or auec de l'eau gommee.

Comment il faut poſer d'or ſur du marbre, ou du bois.

PRenez du Bol d'armenie, de l'huyle de noix, autant qu'il en faudra de chacun. Broyez les enſemble, & les pilez en vn mortier: en apres quand vous voudrez poſer l'or, prenez garde que la liqueur ne ſoit, ou trop humide, ou trop ſeiche. *Le meſme.*

Pour faire ſans or des lettres d'orees.

PRenez de l'Orpin, & du cryſtal, de chacun vne once. Reduiſez en poudre chacun d'iceux: en apres meſlez les auec du blanc d'œuf, & en ſera faite vne liqueur, de laquelle on pourra eſcrire. *Le meſme.*

Pour faire ſans argent des lettres argentees.

PRenez vne once d'eſtain, de vif argent deux onces. Meſlez les, & les faites fondre enſemble: en apres broyez les auec de l'eau gommee, & en eſcriuez. *Le meſme.*

Pour faire des lettres vertes.

PRenez des fueilles de ruë, deſquelles exprimez le ſuc, auquel adiouſtez de la fleur d'airain, & du ſaffran, de chacun vn peu, & les broyez enſemble, puis quand vous voudrez en vſer, ayez de l'eau gommee, & eſcriuez.

Pour eſcrire des lettres blanches.

PRenez du laict de figuier, autant qu'il en faut, & le mettez au Soleil pour vne demie heure, en vn vaſe de verre. Or quand vous en voudrez vſer, prenez de l'eau gommee, & la broüillez auec, & eſcriuez. Apres que vous aurez eſcrit, il vous faudra moüiller d'ancre tout le papier: en apres eſtant ſeiché vous le frotterez, & eſſuyerez tresbien de

quelque drappeau de lin, tellement que ces lettres eſcrites auec du laict de figuier s'en iront, & ces eſpaces là demeureront blancs. Car ce laict là a eſté cauſe que ces eſpaces des lettres n'ont eſté moüillees d'ancre. Semblable force auſſi ont les jaulnes des œufs, pourueu qu'eſtant broyez auec de l'eau, vous en faciez vne liqueur, & en eſcriuiez: en apres tout le papier entier eſtant moüillé d'ancre, & ſeiché, frottez ces lettres, ou auec vn drappeau, ou auec vn petit couſteau, & les lettres demeureront tresblanches. *Le meſme.*

Pour faire vne liqueur verde pour eſcrire, & pour peindre.

PRenez de la fleur d'airain autant que vous verrez y en auoir aſſez, & la mettez dans du vinaigre juſqu'à ce qu'elle ſoit fonduë: en apres paſſez là dans vn drappeau delié. Ce qu'eſtant fait, broyez là tres bien auec de l'eau commune, ſur vne pierre de porphyre, en y meſlant vn peu de miel. En apres eſtant bien ſeichee, broyez là derechef auec de l'eau de gomme, ſur la meſme pierre de porphyre; & la choſe ſera parfaite.

Autre moyen d'accouſtrer du bleu.

IL faut broyer, comme la fleur d'airain, du bleu auec du miel: mais il ne le faut pas nettoyer. Or on le deſtrempe auec vn blanc d'œuf battu, & demené çà & là, ou auec de l'eau de colle, & non de gomme. Or l'eau de colle eſt faite de colle bien claire, qu'on faict des entrailles, eſtant fonduë & paſſee, comme on fait de la gomme.

Moyen d'accouſtrer du cinabre pour eſcrire.

APres que vous aurez bien broyé auec de l'eau commune deſſus vne pierre de porphyre le ci-

nabre: & puis que vous l'aurez laissé seicher, mettez le dans quelque vase d'os, ou de veire, & versez de l'vrine dessus, & le laissez ainsi quelque temps: car la matiere s'en ira au fonds: puis apres ostez peu à peu l'vrine, & derechef mettez en de fraische. Ce qu'apres que vous aurez fait huict, ou dix fois, alors sera il tresbien purgé. Quoy fait, prenez du blanc d'œuf tresbien battu, & le destrempez dans de l'eau pure: & versez ceste eau sur le cinabre, de façon qu'elle passe par dessus d'vn trauers de doigt, & le demenez, & tournez derechef: en apres estant rassis, ostez peu à peu le blanc d'œuf, & en mettez derechef de frais, & faites cela autant de fois, que vous le ferez de l'vrine. Or cela ne se fait pour autre raison, sinon afin que ceste puante odeur causee par l'vrine s'en aille, & deuienne à néant. Toutes ces choses achevees, adiouslez y du blanc d'œuf frais, & le broüillez tresbien, & en faites vne liqueur, & pour escrire, & pour peindre. Au reste, il faudra serrer ceste liqueur dans quelque vase bousché: en apres quand quelqu'vn en voudra vser, en le broüillant auec quelque baston, elle se garde fort long temps sans se gaster.

Eau fort pour dorer de la soye, du marbre, & des draps de lin.

PRenez de la colle faite de parchemin, de laquelle frottez doucement vn drap de soye, afin que ceste eau ne puisse penetrer. Quoy fait, prenez de la Ceruse, de la terre d'Amenie, de la fleur d'airain, de chacun vne partie. Broüillez les bien, & les reduisez en poudre dessus vne pierre de porphyre, & en faites vne poudre que vous mettrez en quelque pot plombé, en y adiouslant de Sandarache liquide, autant que vous verrez qu'il en faudra, & la mettez pres d'vn feu qui ne soit guere aspre, de peur qu'elle ne boüille. Au reste, pour dorer le marbre il n'y faut point

mettre de colle, mais seulement de l'eau fort. *Le mesme.*

Comme il faut dorer les liures.

PRenez de terre d'armenie aussi gros qu'vne noix, de sucre candi de la pesanteur d'vn poix ciche, & le tout pulverisé, & broyé bien menu, meslez y en le battant le blanc d'vn œuf. Puis ayant fait cela, prenez le liure bien serré, & l'ayant mis en la presse, frottez le du blanc d'œuf, & l'ayant laissé seicher, appliquez y ce que dessus, & le frottez bien, afin qu'il soit poly & reluysant: en apres quand vous le voudrez dorer, moüillez le premierement d'eau commune, puis y ayant mis l'or vistement, pressez le legerement d'vn fil de soye, & estant sec, polissez le auec vne dent de loup: & cela fait, auec de fer froid gravez y telle forme qu'il vous plaira. *Le mesme.*

Pour contregarder des blancs d'œufs sans corrompre, afin d'en apprester du cinabre, & autres couleurs, sans arsenic: chose qui est cogneuë de peu de gens.

PRenez des blancs d'œufs frais & entiers, & y ayant meslé sur cent œufs, enuiron les trois parts de vinaigre, laissez le ainsi l'espace de quatre heures: puis l'ayant passé par vn drap de lin bien clair, & delié, de peur que les blancs d'œufs ne se dissipent, laissez le ainsi huict iours durant: & l'ayant derechef passé, serrez le dans vn vase qui soit bien couuert pour vous en seruir.

Eau fort pour peindre & tirer toutes sortes de fleurs.

PRenez les trois parties de gomme Ammoniac, & l'autre partie de gomme Arabic: puis de Saga-

penum les quatre parts, & le tout meſlé enſemble ſoit deſtrempé dans du vinaigre, iuſques à ce qu'il s'amolliſſe: puis l'ayant broyé & paſsé, ſerrez le pour vous en ſeruir. *Le meſme.*

Autrement.

PRenez de gomme Ammoniac vne once: de gomme Arabic trois onces: & l'ayant deſtrempé dans du vinaigre, par l'eſpace de vingt quatre heures, iuſques à tant qu'il ſoit mol, meſlez y du miel de la groſſeur d'vne noix, & vne teſte d'ail, bien mondé & bien broyé, auec vn peu d'aloës hepatique: & le tout bien meſlé, faites le cuire dans du vinaigre, puis l'ayant paſsé & coulé tirez en toute la ſubſtance. Que s'il eſt trop liquide, faites le cuire derechef iuſques à tant qu'il ſoit ainſi qu'il le faut, puis le gardez dans quelque vaſe de verre. Et quand vous vous en voudrez ſeruir frottez en ce que vous voudrez dorer, puis l'ayant humecté auec voſtre haleine, eſtendez les fueilles d'or, & les accommodez auec vn pinceau, ou auec vn fil de ſoye.

Certain moyen qui n'a eſté ſceu iuſques icy, mais bien aiſé, pour moudre de l'or ou de l'argent de fort belle couleur, & qui peut eſtre embelli & poli auec de la gomme.

PRenez de fueilles d'or tant que vous en voudrez, & les mettez en vn pot de terre aupres du feu, puis prenez quatre fois autant de vif argent, & ſemblablemẽt mettez le en vn autre pot de terre aupres du feu, mais non guere pres, à fin qu'il s'eſchauffe ſeulement: mais quand aux fueilles d'or il les y faut laiſſer tant qu'elles commencent à rougir, & non à ſe fondre: & ce fait, il faut oſter du feu les pots qui chauffoyent, & meſler le vif argent auec les fueilles

d'or, en le broüillant vn peu auec vn baſton: puis ſoudainement le faut ietter en vne eſcuelle pleine d'eau: & en faire vne maſſe. Mais ſi vous voulez faire autrement, broyez des fueilles d'or auec du vif argent ſur vne pierre de porphyre, iuſques à ce que le tout ſoit bien meſlé, & bien battu: puis lauez le deux ou trois fois auec de l'eau commune: que ſi vous y mettiez vn petit de vinaigre, ou de ius de limons, vous ne feriez que tresbien. Car il s'en meſleront bien mieux, & plus ſoudainement. En ſomme prenez ceſte maſſe, en quelque façon que vous l'appreſtiez, & la preſſez dans vn drap de lin qui ſoit aſſez clair, à fin qu'vne partie du vif argent puiſſe aucunement paſſer: ou bien le coulez, qui ſeroit bien le meilleur, par dedans la peau d'vn dain ou d'vn aigneau, qui ſoit blanche: puis ce qui reſtera dans la peau ſoit broyé auec du ſouffre vif, qui ſoit bien battu premierement, mais qu'il n'y en ait point plus haut d'vne demie meſure de paſte: & ce fait, mettez le dans quelque pot de fer bien couuert ſur le feu, & le laiſſez là iuſqu'à tant que tout le ſouffre ſoit bruſlé, & que ce qui en reſtera ſoit tout iaulne: puis eſtant froid, faites le lauer en vne eſcuelle pleine d'eau, tant de fois qu'il prenne la couleur d'or, & le faites ſerrer. Puis quand quelqu'vn s'en voudra ſeruir, qu'il y mette de l'eau roſe, ou bien de la commune, ou bien de celle en laquelle aura eſté deſtrempee de la gomme Arabique, tant qu'il verra eſtre ſuffiſant. Boüillez tout cela, & il s'en fera vne liqueur dorée, & pour peindre, & pour eſcrire. Et en ayãt eſcrit ou peint en quelque tableau, frottez doucement les lettres auec vne dent, ce qui ne ſe peut faire auec l'or moullu, duquel vſent communément tous les peintres. Quant au reſte, il y a eu quelques anciens qui ſe ſont ſeruis de ce ſecret: comme il apparoit en quelques vieux liures: mais en le poliſſant il faut prendre garde à y mettre du papier entredeux, & puis apres

sans papier, principalement quand les lettres ne resplendissent pas comme il faut. *Le mesme.*

Pour faire de la gomme (qu'on appelle vernix) fort belle, & propre à embellir l'or susdit, & toutes autres œuures coloorees, ou non.

PRenez du talc calciné, bien battu entre deux fueilles de papier, & le mettez en vne phiole, & y mettez de l'eau de vie, tant qu'il y en ait la hauteur de 3. ou 4. doigts, & cinq ou six brins de safrã battus à demy, ou biẽ entiers, & laissez le tout ensemble vn iour ou deux: & ce faict, passez-le & quãd vous en voudrez embellir quelques ouurages dorez, vous les en frotterez auec vn pinceau, & ils deuiendront fort beaux & luisans. Ceste matiere icy est bien tost seiche, & dure fort long temps. Que si vous voulez broyer des fueilles d'argent, faites le comme il est dit cy dessus, sinon qu'au lieu de souffre, il faut prendre du sel. Que si vous voulez les embellir auec de la gomme, prenez de la moüelle de talc calciné, à sçauoir de ces parties blanches qui sont au milieu, du talc calciné ce qu'il en faut: y adioustant autant d'eau de vie, cõme nous auons dit cy dessus: mais n'y mettez point de safran. On peut frotter de ceste gomme là plusieurs choses, soyent peintes, ou non, comme tables & coffres, principalement quand telles choses sont de bois d'Ebene, ou de Noyer: outre plus, tout cuir soit doré, ou non, d'autãt qu'elle ne rẽd pas seulement les choses luisantes: mais aussi contregarde les couleurs: & qui plus est, combien qu'elle se seiche ainsi tost, si n'attire elle point apres soy d'ordure ou de poussiere, qu'on ne puisse bien chasser & nettoyer auec vn torchon, ou auec vne queuë de renard.

Moyen aisé de broyer de l'or ou de l'argent, duquel les plus experimentez artisans se seruent.

PRenez de fueilles d'or, & les ayãt mises en quelque vase de verre, broyez les auec du Iulep rosat, & les meslez du doigt du milieu, à fin de les broüiller tant mieux: puis les ayãt mises dãs vn mortier de Porphyre, ou de marbre, pilez les bien derechef, en y mettant vn peu d'eau, & goutte à goutte, puis les ostez & les mettez en vne escuelle, ayãt premierement bien lauë d'eau le mortier, à fin de n'y laisser rien. Puis cela faict, lauez bien l'or auec le doigt, & iceluy s'estant retiré au fonds, tirez en l'eau petit à petit, & y en ayant mis d'autre qui soit chaude, lauez le bien derechef, & ce, iusques à tant qu'en le lauant le Iulep rosat soit du tout osté, & qu'il n'y ait plus apparence d'eau douce. Puis ayant bien laissé seicher l'or, il le faut mettre en quelque vase de verre, sur de la cendre chaude, & le laisser là tant qu'il soit bien chaud, & qu'il ait recouuré sa naturelle couleur, & ce fait, destrempez le auec de l'eau gommee, & en faites vne liqueur qui vous puisse seruir. *Le mesme.*

Maniere de faire vne liqueur doree qui est aisee à faire, & n'est pas de grand prix.

PRenez des escorces iaulnes d'Orenges bien nettoyees par dedans, & bien broyees: puis les meslez & battez auec du souffre clair & iaulne, mis en poudre selon qu'il en faudra: & le tout bien battu & meslé, mettez le dans vne phiole de verre, en quelque lieu moyte, & l'y laissez bien par l'espace de huict ou dix iours: puis l'en ayant retiré, mettez le

sur le feu, & en faites la liqueur doree pour peindre, & escrire. *Le mesme.*

Autre recepte pour dorer toutes sortes de metaux.

PRenez de vernix liquide vne liure: de terebentine, & d'huille de lin, vne once de chacun: & le tout bien meslé, serrez le pour en vser.

Bon moyen de faire l'ancre.

PRenez de bonne noix de galle diuisees en trois ou quatre parts, ou bien broyees assez grossierement, ce que vous en voudrez, & les ayant fricassees quelque peu de temps en vn peu d'huille, mettez les dans vn pot plombé, y mettant de vin blanc la hauteur de quatre doigts ou plus, puis adioustez y cinq liures de gomme Arabic, & huict onces de vitriol broyé: puis le tout bien meslé, mettez le au Soleil pour quelques iours en le remuant tous les iours. Puis l'ayant fait cuire quelque temps, & tant que vous verrez estre de besoin, passez le, & il sera paracheué. Au reste on y peut mettre du vin nouueau, en y laissant la lie, puis le faire boüillir, & passer tant & si long temps que le vin ne soit plus meslé auec la lie. Et ce vin ainsi meslé, mettez y de la galle, de la gomme, & du vitriol ainsi comme il a esté dit cy dessus: puis l'ayant fait boüillir derechef & l'ayant mis au Soleil, l'ancre en sera beaucoup meilleure. Car tant plus cecy est reiteré, plus l'ancre s'en trouue meilleure. Que si l'ancre est vn peu trop espaisse, il n'y faut que mettre de lessiue, & elle coulera fort bien. Que si elle couloit trop, il y faudroit mettre de gomme Arabic. Au reste, il faut que les galles soyent petites, dures, & de couleur madree, comme aussi le vitriol de couleur perse, & la gomme luisante, & aisee à esmietter. *Le mesme.*

Poudre d'ancre qu'vn chacun peut porter auec soy, estant destrempee en d'eau ou du vin: & ceste poudre rend l'ancre beaucoup meilleure.

PRenez des noyaux de pesches, ou d'abricots, ou d'amandes, soyent douces, soyent ameres, & les mettez dans le feu iusques à ce qu'ils soyent rouges, puis ayans petillé ostez les du feu, & les serrez: & ce fait prenez ce qu'il faut de poix-raisine, & la mettez dans vn vase ou vn pot sus le feu: puis l'ayant allumee auec vne chandelle ou vn charbon ardent, couurez là de quelque couuercle, en telle sorte toutesfois qu'elle ait vent, & ne se puisse esteindre: mais trop bien que la fumee en puisse sortir, & la resine estant toute consumee, & les vases refroidis, torchez la fumee qui tient au couuercle, & la gardez. Que si quelqu'vn vouloit pas tant prendre de peine pour faire ceste fumee, qu'il en achette de ceux qui vendent de l'ancre d'Imprimerie. Prenez donc vne partie de ceste fumee, vne partie de poudre de noyaux bruslez, vne partie de vitriol, vne partie de galles fricassez comme il est dit cy dessus, & quatre autres parties de gomme Arabic, puis mettez le tout en poudre, & l'ayát criblé & meslé, gardez en la poudre en vn cuir: & quand vous vous en voudrez seruir prenez vn peu de ceste poudre, & y meslez vn peu de vin, ou d'eau, ou de vinaigre, & en vsez. Et ainsi vous aurez de l'ancre soudainement faite, n'estant point en danger de la respandre ou verser. Que si vous mettez de ceste poudre en de mauuaise ancre, elle deuiendra fort bonne. *Le mesme.*

Ancre aisee à faire, & qui n'est pas de grand coust, d'auantage qui n'est pas seulement propre à escrire: mais aussi à imprimer.

PRenez de la teintnre dont on teint ordinairement les cuirs, tant que vous en voudrez: du noir de seiche tant qu'il en faudra : meslez le tout, & en faites de l'ancre: mais si vous voulez faire mieux, adioustez y de celle poudre composee de vitriol, galle, & gomme. On peut aussi imprimer de ceste ancre, principalement si on y adiouste tant soit peu de vernix, & d'huille de lin, à fin quelle en soit plus liquide & plus gluante. Au reste, on fait de l'ancre à imprimer de la seule fumee de resine, comme il est dit cy dessus, en y adioustant du vernix tant qu'il y en faut, & le laissant vn peu boüillir: & ainsi on fera de l'ancre liquide ou espaisse, selon que l'affaire le requerra. Car en hyuer l'ancre doit estre vn peu liquide & en esté plus gluante. Que si vous la voulez faire liquide, mettez y suffisamment d'huyle de lin, & si plus ferme & gluant, mettez y moins d'huille, & plus de fumee, & la faites boüillir d'auantage : mais l'ancre la plus ferme fait que les lettres sont plus belles. Que si vous voulez faire du rouge pour imprimer, au lieu de fumee, mettez y du cinabre bien broyé, tant que vous en voudrez : & pour faire du verd, prenez de la fleur dairain: si du bleu, comme il n'y a gueres encores qu'on en vsoit, prenez du bleu d'Allemagne, ou de l'esmail qu'on a à Venise. Le reste se fait ainsi qu'il est dit cy dessus pour faire de l'ancre commune. *Le mesme.*

Certaine liqueur à escrire plus blanche que le papier, & qui se peut aisément lire sur iceluy.

PRenez des coques d'œufs bien lauees, & les broyez dans vn mortier de marbre ou de Porphyre, auec de l'eau, & les ayant mises dans vne escuelle, laissez les y tant que la matiere soit allee au fonds, & ce fait, esgoutez toute l'eau, & laissez seicher la matiere ou de soy mesme, ou bien au Soleil, & la serrez: puis quand vous en voudrez vser, prenez de gomme Ammoniac, apres en auoir osté l'escorce iaulne, tant qu'il en faudra : & le mettez dans du vinaigre distillé; l'espace d'vne nuict, tant qu'il soit destrempé : puis le passez en y adioustant vn peu de poudre susdite, & ainsi vous en ferez vne liqueur fort blanche, propre à peindre, & à escrire. Et de ceste liqueur vne dame des premieres d'Italie vse pour se blanchir le visage, d'autant que sans aucun interest de la peau ny des dents, elle rend le visage si blanc, & de telle sorte que cela semble naturel, non artificiel: mais si vous en voulez vser pour le fard, il faut que la liqueur soit beaucoup plus claire & moins espaisse, à fin qu'elle puisse mieux penestrer, & soit de plus longue duree. Au reste si pour ceste effect on y mettoit vn peu de talc bruslé, on ne feroit que tresbien : ainsi que nous monstrerons au liure ensuiuant. *Le mesme.*

Certaine poudre qui oste toute macule d'ancre, ou lettre escrite en du papier.

PRenez de la Ceruse bien broyee, & du laict de figuier, de chacun ce qu'il en faudra : meslez le tout ensemble, & en faites vne paste, laquelle estant seichee, abreuez la derechef de laict: le tout ainsi reiteré par 6. fois, faites en de la poudre, & la serrez. Et quand vous voudrez oster l'ancre, ou lettres de dessus le papier, prenez vn drap de lin moüille, puis en ayant exprimé l'eau en le tordant, estendez le sur l'ancre ou sur les lettres, tant qu'elles en soyent humectez. Ce fait, espadez dessus de la poudre susdites, & le laissez ainsi tout vne nuict, puis le matin auec quelque drap de lin sec frottez le tout bellement : ce que fait, vous verrez le papier aussi propre à escrire, & aussi blanc comme auparauant. Que si tout n'est

osté, recommencez encore vne fois, & il ne se peut faire qu'il ne s'en aille. Que si le papier est trop tenué, en le frottant vn peu de la colle dont on ioint les aiz, & y meslant vn peu de ceruse, ou de farine, il s'espaissira. *Le mesme.*

Moyen d'appreſter du vernix pour polir & orner le parchemin, le papier à eſcrire, & qui eſt meilleur & plus beau que celuy dont on vſe communément, & ne ſent point ſi mal comme l'autre.

LE vernix dont vsent communément les escriuains pour embellir le papier, est fait de gomme de geneure mise en poudre. Et de ceste gomme cuite auec de l'huyle de lin, on en fait aussi du vernix liquide. Les escriuains vsent de ce vernix, afin que l'autre prenne mieux sur le papier, & que le papier ne boyue point. Mais si vous en voulez faire de meilleur & à moindre pris, prenez des coques d'œufs bien nettes, & broyees assez legerement: puis les mettez en vn pot bien couuert dans le fourneau d'vn potier, ou d'vn verrier, & les y laissez tant qu'estans toutes consumee & mises en poudre, vous les cribleréz, & en ferez vne poudre fort blanche, & quand vous en voudrez vser, mettez en vn peu sur le papier, & l'espandez bien çà & là, auec vn pié de lieure, puis essuyez bien le papier, & il sera fort bon à escrire: mais si apres que le tout est bien sec, vous voulez oster la poudre, frottez le papier vn peu auec de miettes de pain, & vous osterez aisément toute la poudre. *Le mesme.*

Certaine liqueur pour eſcrire, laquelle ſe peut oſter aiſément, & tellement qu'il ne reſte plus aucune apparence d'eſcriture.

Prenez

PRenez du tartre bruslé tant qu'il soit deuenu blic, de la grosseur d'vne noisette, & le destrempez dans vne escuelle pleine d'eau, puis le passez, & y mettez de pierre de touche broyee bien menu, tant qu'il en faudra: & ayant bien meslé le tout, faites en vne liqueur pour escrire, puis quand vous voudrez oster l'escriture, frottez le papier auec des miettes de pain dur: & n'apparoistra point qu'il y ait eu aucune marque d'escriture. Ce qui est vn secret vtile, & digne d'estre sceu. *Le mesme.*

Certain & aſſeuré moyen de peindre vne choſe ſolide en vn corps plain.

CELa est bien certain que ce qu'on peint en vne plaine peinture, semble estre solide, & se fait cela pour deux causes: dont la premiere est á cause de l'ombre qui nous le fait sembler tel. Si donc l'ombre rend ce qui sera mis en la peinture, ombrageux, aussi sera elle qu'il semblera estre solide. Car les sens sont quelquesfois tellement accoustumez, & endurcis en vne chose, par vn iugement acquis de long vsage, que mesme on fait courir le bruit qu'en certaines illettes, nouuellement descouuertes, & inhabitees auparauant, y a des oiseaux qui se laissent prendre à la main sans s'enuoller pour aucune personne: l'autre cause est qu'il faut considerer en vn corps, comme en carré, quelle partie est la premiere, quelle la derniere, quelle la droite, quelle la gauche: quant aux autres superfices, elles ne se voyent: puis vous ferez l'ombre à l'oppositе de la lumiere, & clarté, bien la hauteur d'vne demie maison, & ferez le corps qui sera representé en la peinture, selon que vous verrez que les lignes du carré s'estendront sur la peinture, & representerez la veuë à vn quarré d'icelle peinture, & la lumiere d'vn autre costé, & vis à vis. Mais derechef, il n'en prend pas de mesme d'vn tableau qui se-

ra pendu à vne paroy, & d'vn autre qui sera encores entre les mains d'vn qui le bornera, & meurera: toutesfois y il a cela de cõmun en l'vn, & en l'autre, c'est qu'il faut mettre cela mesme que vous voulez peindre en vn mesme lieu, aussi bien en l'vn qu'en l'autre, & faire en vn mesme plain les angles, & les poincts tant aux yeux, comme à la lumiere, comme termes & limites de ce qui se void en la peinture. Car les angles estans esgaux, & estans aidez des couleurs, & des ombres, il faut necessairement qu'ils representent leurs semblables. Car vn semblable represente son semblable, & le mesme vn autre mesme. N'oubliez pas toutesfois à bien obseruer le lieu de la veuë esgal: & iceluy est la teste d'vne figure humaine, si la peinture est d'vn homme. Car tout ce qui sera au dessous semblera bas, & humble, & tout ce qui sera au dessus haut & esleué, ni plus ni moins que si vous voyez le tout ainsi situé deuant vos yeux. Pour donc representer au vif vn corps solide, il faut obseruer ces quatre poincts ici, premierement la forme dit corps, selon qu'elle vous apparoistra: l'ombre mise à l'opposite & contrepoids de la lumiere: la couleur, qui ne doit point estre autre que celle du corps ainsi colloqué: & finalement le lieu: & la situation mise au tableau selon la proportion, & esgard de l'homme depeint audit tableau, duquel le sommet viennes droitement à respondre à vos yeux. *Cardan.*

Pour esleuer en bosse quelque figure sur du bois.

MAis certes l'inuẽtion de George Ioachin, personnage ingenieux, ne merite pas d'estre oubliee, & me plaist fort, lequel nous enseigne comme il faut mettre en œuure, & figurer tout ce que nous voulons sur vn bois dur, rond, poly, non point trop vert, n'y aussi par trop sec, de la grosseur du poing, ou vn peu plus: l'ayant mis dans l'eau tant qu'il se soit enflé, & l'ayant taillé peu à peu d'vn ciseau de fer, &

d'vn marteau de bois. Or le coin dont vous vserez sera auec bord, comme vous voyez à costé, afin qu'on ne le puisse enfoncer plus qu'on ne voudroit: puis quand vous aurez acheué ce que vous voulez faire, baillez le bois en vn tourneur, & le faites bien polir, tant qu'il n'y reste aucune marque du coin de fer: puis le mettez seicher à l'ombre. Car les parties du bois ainsi taillees par force, s'esleueront en bosse, & representeront la forme, & figure que vous aurez voulu qu'ils representent. Au reste, il faut que le coin de fer dont vous vserez, soit aucunement rebouché. *Le mesme.*

Vne liqueur d'or pour dorer le cuir, l'argent, & le verre.

PRenez trois liures d'huille de lin, & les faites boüillir dans vn pot plombé, à vn petit feu, tant que vous verrez estre suffisant: ce qui se pourra sauoir, & cognoistre, en y iettant vne plume de poulle, & la retirant incontinent. Car si en la retirant elle est toute pelee, l'huyle aura assez boüilly, autrement il l'a faudra encores laisser sur le feu. Mais afin de la faire cuire plus seurement, & sans aucun danger, il faudra faire vn fourneau de telle sorte que l'huyle estant mise dedans, la flambe n'y puisse attoucher, & par consequent ne la puisse embraser. L'huyle donc estant cuite ainsi comme il faut, prenez de poix-raisine, & de vernis non liquide, huict onces de chacun, d'aloës hepatique quatre onces: & le tout mis en poudre, adioustez le à l'huyle susdite, & le meslez tout bellement d'vn baston, en augmentant le feu: & le faites boüillir tant qu'il ait la forme d'vn Iulep. Que si la liqueur semble trop claire, & luysante, en y adioustant vne once ou deux d'aloës de couleur d'or, & y mettant vn peu moins de Sanda-

raque, elle s'eſpaiſſira, & eſtant vn peu plus obſcure elle ſemblera mieux à l'or: puis quand le tout ſera cuit, oſtez le incontinent du feu, de peur que la flambe n'y attouche: car elle conſumeroit tout: & prenez deux petits ſacs pointus, mis l'vn dans l'autre, & y mettez ceſte liqueur, afin que deuant qu'elle ſe refroidiſſe, le plus ſubtil ſe puiſſe paſſer: & ainſi tout le plus vtile demeurera au fons. Ceſte liqueur ici ſe garde long temps, & tant plus elle eſt vieille, tant meilleure en eſt elle Or il vous faut entẽdre que la couleur d'or ne vient que de l'aloë, & le reſte donne corps à la liqueur, & l'eſpaiſſiſt. Que ſi vous voulez la liqueur plus eſpaiſſe, l'huille qui y eſt mis eſtãt cuit oſtez en ce que vous voudrez, puis ſuiuez l'ordre preſcrit, & la liqueur eſtant acheuee, elle ne peſera point plus de trois, ou quatre liures. Mais auſſi on n'en ſçauroit faire moins. Quant aux artiſans, ils en font ordinairement quarante, ou ſoixante liures, & la contregardent fort bien de la pouſſiere. Que ſi vous en voulez dorer du verre, ou de l'eſtain, prenez vn pinceau, & les en frottez: ainſi les vaſes ſemblerõt dorez de pur or. *Alexis.*

Pour teindre du marbre, ou de l'albaſtre en couleur bleuë, ou violette.

PRenez du ius de paſtenade rouge, de lis bleus, & de vinaigre blanc, d'vn chacun autant qu'il en faudra: que ſi vous ne pouuez trouuer dudit ius tout fait, appreſtez en principalement lors que vous pouuez auoir leſdites herbes auec la racine, & la fleur, & le ſerrez: ou bien ſi vous ne pouuez recouurer l'vn, prenez tant plus de l'autre, & meſlez bien le tout enſemble, & le faites boüillir quelque eſpace de temps, mettant par deſſus chacune liure des ſucs & de vinaigre, vne once d'alun broyé. Ce que fait, mettez le marbre, ou l'albaſtre que vous voulez teindre audit ſuc, & faites bien boüillir le tout enſemble, tant que

ledit marbre, ou albaſtre ſoit bien teint. Que ſi on ne peut faire boüillir le marbre auec le ius, à cauſe de ſa grandeur, il ſuffira pourueu qu'on le face bien chauffer, & qu'on le frotte bien du ius encore boüillant: & ainſi ſera-il fort beau. *Le meſme.*

Comme il faut marquer & peindre des roſes, ou des fleurs d'œillets.

PRenez du ſel ammoniac, tant qu'il vous en faudra, & le broyez dans vn mortier de marbre, auec du vinaigre, & vn peu de ſucre candy, & le ſerrez: puis quand vous en voudrez vſer, prenez des roſes, ou des violettes, & eſtendez leurs fueilles de cire, de telle ſorte qu'elles ſemblent toutes plaines, puis vous peindrez deſſus icelles tout ce qu'il vous ſemblera bon auec la ſuſdite liqueur, les laiſſant ainſi par l'eſpace d'vne heure, afin qu'elles ſe ſeichent. Ce que fait, mettez y deſſus quelques fueilles d'or, ou d'argent, & les preſſez vn peu en les torchant auec de la ſoye, & ainſi ce qui n'aura pas pris s'oſtera, & ce que vous aurez voulu peindre eſtant vn peu preſſé & aſſeiché ſemblera plus beau. *Le meſme.*

Pour donner luſtre aux peintures.

PRenez de groſſe raiſine & blanche, vne liure: de gomme, deux onces: de terebentine de Veniſe, vne once, d'huyle de lin, deux onces: & premierement faites fondre la reſine au feu, & la paſſez: puis mettez deſtremper la gomme dans de l'huille commun, tant quelle ſoit molle, en apres eſtant le tout paſſé meſlez le tout enſemble, & le faites boüillir à vn bien petit feu, en le mouuant continuellement: iuſques à tant que le tout eſtant bien meſlé, vous le gardiez pour vous en ſeruir. Si on frotte de ceſte miſtion quelque belle peinture, & nette, elle en deuiendra plus belle, & reluiſante. *Le meſme.*

Autre qui se seiche bien tost.

PRenez d'Encens masle, & de gomme de geneure tant qu'il en faudra : meslez les, & en faites de la poudre bien menuë : puis adiousstez y de terebentine de Venise, tant qu'il vous semblera estre necessaire : & le tout bien meslé, passez le, & le serrez, & quand vous en voudrez vser, faites le premièrement chauffer, puis en frottez vn peu la peinture, & elle seichera incontinent, & deuiendra fort belle. *Le mesme.*

Autre du mesme.

PRenez d'huyle de lin tant que bon vous semblera, & le distillez en vne courge de verre, tant que l'huyle soit toute passee, de laquelle vous prendrez vne once de vernis, d'ambre quatre onces. puis les ayãt meslez pres d'vn petit feu, faites en vne mixtion: de laquelle vous pourrez vser estant chaude, soit sur du bois, soit sur de la toille : mais il est besoin de grande adresse à qui s'en veut seruir.

Comment vn qui ne sçaura que c'est que de peinture, pourra representer auec vn cisean, ce qu'il voudra pourueu qu'il sçache a assembler les couleurs.

CEla vous sera à remarquer, que si en vn tableau ou en vn papier vn peu ferme, pour la repercussion de l'image, il n'y a point de Soleil, il faudra se seruir d'vne lumiere en lieu d'iceluy : ce qui sera fort aisé à qui sçaura que c'est que de peinture: il y a encores plusieurs autres choses qu'on pourroit remarquer, desquelles ie me passeray à tant, sçachant bien qu'on en pourra plus voir en la peinture, que ie n'en sçaurois dire ni declarer: principalement si c'est quelqu'vn qui y regarde de pres. Et si vous y entendez quelque chose, pour en sçauoir la verité plus à plain, vous vous pourrez adresser à quelqu'vn, duquel vous

entendrez occultement les principes, & fondemens de ceci: & sur cela vous pourrez inuenter beaucoup: quant à la distance du miroir, vous la pourrez corriger par la grandeur. Il suffit de ceci : quant à ceux qui se sont vantez d'auoir pratiqué ceci, tout ce qu'ils en ont fait, & qu'ils en ont dit, n'est que pures fadeses, & ne pense point qu'il y ait eu encores aucun qui y ait sçeu venir. *Io. Bap. Por.*

Carme des fleurs ou des couleurs, tant pour escrire que pour peindre.

QVi voudra remarquer d'vn bisarre pinceau
Mille odeurs de Sabee en vn trompeur tableau,
Visite les tuyaux de Ceres la bladiere:
Si tost que Lucifer commence sa cartiere:
Là verra mille fleurs, mille boutons diuers,
Reprenans matiniers, leurs teints bleus, iaulne, vers:
Lors coupant de ses doigts leur teste morte-nee,
Rougira de leur sang la pierre ciselee:
Il ne les faut pourtant ensemble marteler,
Mais bien toutes à part: puis pi-pilant, mesler
Du plastre blanchissant: ainsi faisant conserue
Les couleurs que tu veux maintenir en reserue:
Si tu veux en apres te reigler selon moy,
Tu peindras mille fleurs dont la preuue fait foy.
Palingene.

Moyen de peindre des vases, & des verres, du mesme.

VOus tous qui desirez d'vne feinte peinture
Enrichir vn cristal, & n'y trouuez teinture
Qui le puisse engluer, qui desirez brauer
Sur vn verre glissant, & subtils, engrauer
Tout ce que le pinceau, le sens, & la nature
Peint, comprent, & descouure en vne pourtraiture:
Prenez des vermisseaux, que le soc fend-gueret

Desterre bien souuent d'vn fertile gueret:
Les ayant destrempez auecques du vinaigre,
Empourprez les du sang d'vn bouc, qui, bien pés maigre,
Paye les interests du raisin grappe-né
Ce que fait frottez en le verre mire-face,
Qui tout clair, & greué de fleurettes se face.

Pour teindre des vases de terre, du mesme.

SI tu veux peinturer d'vne diuerse main
Vn pot Saturnien, le vitriol Romain
Martelé mille fois dans vne Porphyrite,
Sera le premier mets dont tu feras eslite:
La gomme suit apres, qui destrempee en l'eau,
Mariee au premier, engluë ton vaisseau:
Qui gluant, qui gommé, durcira sa peinture
A la veuë d'vn feu, si la matiere dure
Peut ferme, soustenir les assaux du boiteux
Lemnien, aux pieds tors, qui viendra conuoiteux
De le fracasser tout: ainsi auras de terre
Des vases peinturez dignes du nom de verre.

Pour faire du verre verd à peindre des pots de terre, du mesme.

PRens du souffre brussé, adiouste y du cuiure,
Qu'on vienne mi-rosti, de tirer du fourneau,
Puis auec de la glus gommee fais le cuiure,
Et bigarre d'iceux ton pot, ou ton vaisseau:
Et ce fait l'estendras à celuy qui fit perte
De ses pieds en tombant de l'estoillé cerueau:
Peu à peu tu verras ton olle rouge verte
Se teindre en vn verd-brun sans peine ni pinceau.

Du verre blanc pour peindre les pots de terre.

AYant bien martelé du souffre, puis du verre
Blanchissant, tu pourras en teindre vn pot de terre:

En apres estant cuit en vn four ondoyant,
Le pourras retirer du gouffre flamboyant.
Ainsi fort aisément pourras-tu faire cuire
Tous pots comme tu vois en nostre premier liure.
Le mesme.

Du verre noir pour teindre les mesmes pots.

DEsterrant le Caillou, que le Lazur on nomme,
Broye du verre clair destrempé dans la gomme:
Le tout broyé, meslé, fais-en vne liqueur,
Qui tirant sur l'azur soit de noire couleur.
Le mesme.

Du verre fort verdoyant.

D'Vn cuiure mi-brussé pren la subtile lame,
Puis deuant que le mettre en la brillante flame,
Meslez y tout premier du sablon enroüillé
De ce mesme metal: puis l'ayant bien broüillé
Auec vn verre clair, iette le en la fournaise,
Tant qu'il soit fait luisant par l'ardeur de la braise:
Vn pot ainsi frotté se teindra de couleur
D'vn verd estincelant, en perdant sa chaleur.
Le mesme.

De la teinture de l'yuoire.

SI tu veux que la dent d'Elephant versifie
Mille fois en couleurs, ou la veux surdorer;
Pren cuite d'vn poisson, dit Huse, la vessie:
Ainsi ce que voudras pourras rememorer.

DES SECRETS
DES IEVX.
LIVRE XVII.

ON fait artificiellemẽt dans des lampes, chandelles, fallots, & autres semblables choſes du feu, & de la lumiere, de certaines drogues & liqueurs eſleuës ſelon le cours, & la reigle des eſtoilles, & ordonnees ſelon qu'il eſt conuenable, leſquelles eſtans allumeez, & bruſlantes d'elles meſmes, produiſent quelquesfois des effects du tout eſtranges & admirables, comme Pline raconte d'Anaxilaus, que ayant allumé en vne lampe du venin qui deſcend de la iument quand elle eſt chaude, & en ſa fureur, cela repreſenta la teſte monſtrueuſe d'vn cheual, & dit que le ſemblable aduient quant aux aſnes: & que ceſte petite vermine de mouſches, deſtrempee auec de la cire fonduë & allumee, fait apparoir aux yeux des aſſiſtans des mouſches, & que la peau de ſerpent bruſlee fait apparoir des ſerpents. Et dit on meſmemẽt que les raiſins eſtans en fleur, ſi on enferme vne grappe dans vne phiole pleine d'huille, & qu'on la garde ainſi: tant que le raiſin ſoit meur, & puis qu'on l'allume, que cela fait apparoir des grappes de raiſin. Que ſi on meſle de la Centauree auec du miel, & du miel, & du ſang d'vne huppe, & qu'on l'allume en vne lanterne, ceux qui ſeront à l'entour ſembleront

plus grands que de couſtume: & ſi c'eſt de nuict le temps eſtant ſerain, il ſemblera que les eſtoilles ſe courent ſus, les vnes aux autres. Le noir de la ſeiche a bien auſſi telle vertu qu'il vous fait voir des Mores, eſtant allumé. On dit bien que ſi on allume vne chandelle faite de certaines drogues, & qu'on l'eſtaigne en la bouche d'vn homme mort: puis apres en eſtant hors, & eſtant allumee cauſe vne certaine triſteſſe, & peur à tous les aſſiſtans. *Corn. Agrippa.*

Afin que ceux qui ſont de bout ſemblent eſtre ſans teſte.

LAiſſez boüillir par le moyen de l'huille, dans vn pot neuf, de l'Orpin broyé fort menu, & ne ſera point mauuais ſi vous y meſlez du ſouffre, ayant mis le couuercle ſur le pot, de peur que la vapeur iaulne s'en aille: allumant cela en vne lampe neufue, ceux qui ſeront debout ſembleront eſtre ſans teſtes & ſans mains, en fermant leurs yeux auec les doigts pendant qu'on allume la chandelle, & pourrez voir vn peu de temps, comme cela ſe fait. *Alexis.*

Farcẽrie des chiens.

L'Herbe nommee langue de chien, eſtant cõioincte à la matrice d'vne chienne, aſſemble tous les chiens de la ville ou du village, en la place où elle ſera cachee ou enterree. Et ſi vn tel meſlange eſt tellement pendu ou attaché au col du chien, qu'il ne puiſſe en eſtre arraché, vous le verrez tournoyer & faire la roue iuſques à ce qu'il tombe, eſtant ſemblable à vn mort. Cela meſme porté ſous la plante du pied, empeſche les chiens d'abbayer. *Albert.*

Plaiſanterie du pain.

SI vous mettez dans le pain, en le mettant dans le four, vne noix pleine de ſouffre vif, & de ſalpe-

pestre, & de vif argent, & diligemment fermee, apres qu'il sera vn peu eschauffé, vous verrez le pain darder de telle façon, qu'il donnera à tous ceux qui seront presents, vn plaisant spectacle, & digne d'applaudissement de mains. *Mizauld.*

Comment vous pourrez voir en tenebres de choses qui sont esclairees au dehors par le Soleil, & auec leurs couleurs.

SI quelqu'vn à enuie de voir cela, il faut qu'il ferme toutes les fenestres, & sera bon, si les souspiraux aussi sont bouschez, de peur que quelque lumiere donnant au dedans, ne destruise tout: faites seulemẽt vn trou à vne: & que le trou ait la forme d'vne pyramide rõde: la base de laquelle regarde le Soleil, & le sommet regarde la chãbre, & vous poserez vis à vis, des parois blanchis, ou bien de linge, ou de papier en ceste maniere, toutes choses estãs esclaircies par le Soleil, vous verrez ceux qui se promenent és places publiques, ou par les ruës, estre comme les antipodes, & ce qui deuroit estre droit vous le verrez estre gauche, & toutes choses vous sembleront estre changees, & d'autant plus loin qu'elles seront esloignees dudit trou, elles prendront vne d'autant plus grande forme, & si vous y approchez du papier, ou vn aiz, ces choses vous sembleront moindres: en retardant toutes fois quelque peu de temps: car ces images & semblances n'apparoistront pas viſtemẽt pource qu'vne chose semblable, puissante, & tresgrande auec le sens, quelquefois fait le sentiment, & y apporte vne telle disposition, que non seulement lors que les sens font leur office, ils sont au dedans des choses qui doiuent auoir sentiment, & les prouoquent, mais aussi quittans leur besongne, ils y demeurent plus long temps: ce qui se peut clairement voir: car nous promenans au Soleil, si nous nous

tournons vers les tenebres, ceste disposition nous accompagne, de façon que nous ne voyons rien, voire auec tresgrand' peine, veu que ceste disposition causee par la lumiere, est encore dans nos yeux, laquelle peu à peu deuenant à neant, nous voyons clair en tenebres. Or maintenant ie declareray ce que iusques icy i'ay touſiours tenu secret, & que i'ay pensé deuoir estre teu, comme si on demande à voir toutes choses auec leurs couleurs. Mettez vis à vis vn miroir, non pas qui disperse en separant, mais qui vnisse en assemblant, tant en s'approchant, & se remuant iusques à ce que vous cognoistrez qu'il sera à la propre grandeur de la vraye image, par vn deu & iuste approchement du centre, & si en y regardant vous y prenez de bien pres garde vous y verrez le visage, les gestes, les mouuemens, & cognoistrez mesme les habits, le ciel semé çà & là denuees, de couleur bleuë & mesme des oiseaux volans, que si vous paruenez iusques au vray, vous ne serez pas peu ioyeux, & cognoistrez des choses esmerueillables, toutes choses tournees, pour ce qu'elles sont pres du centre du miroir: car si vous vous eslongnez hors du centre, vous les verrez plus grandes & droites, comme elles le sont. Afin que cela apparoisse plus clairement, il faut que le Soleil frappe les visages, ou pour le moins que le miroir en le dressant soit dardé par la reflexion du Soleil, afin qu'il soit esclaircy par vne notable lueur, toutesfois auec vne iuste distance, en diuersifiant autant de fois l'assiette, iusques à ce que vous ayez cogneu que vous auez acquis la verité. D'icy il est tout clair aux Philosophes, & Medecins, en quel lieu és yeux se fait la veuë, & la question, comment elle entroit dedans, est dissoute estant ainsi demenee, & l'vn & l'autre plus excellent ne pouuoit estre demonstré par aucun autre artifice: car il entre vne petite image, & semblance par la paupiere comme par vne fenestre, &

vne petite partie d'vne grande boulle ronde tient la place du miroir, eſtant miſe au dernier endroit de l'œil: que ſi quelqu'vn meſure la diſtance: au lieu du centre ie fera la veue: ce que ie ſçay bien qui plaira aux ſubtils. Io. Ba. Por.

Adreſſe de ceux qui dancent ſur la corde.

VOycy la façon de faire des danſeurs ſur la corde: vn homme audacieux & ruſé chemine les pieds nuds ſur vne corde fort tenduë, tenant en la main droite, & en la gauche, du plomb de la peſanteur de dix, ou quinze, voyre de vingt liures, lors qu'il ſe panche vers la droite, eſtant bien attentif à ce qu'il fait (pour ceſte cauſe faut-il qu'il ſoit fort audacieux) il eſtend, & auance la gauche, & reſtraint, & reſerre la droite, par ce moyen auant que par force la droite peſe plus que la gauche, il eſgale les poids, & ſe remet le corps en pareil poids, & puis peu à peu il remet, & les contrepoids, & ſes bras en leur premier eſtat. Or cela eſt neceſſaire: car auparauant qu'il puiſſe choir, il faut que l'vne partie ſoit plus pelante par vne certaine proportion que l'autre. Or comme ainſi ſoit que ceſte proportion s'acquiere peu à peu, auparuant qu'elle ſoit aquiſe, il ſe panche en vn autre coſté eſtendant & auançant auſſi le bras: donques il ne tombera pas. Il pourra donc tomber, ſi la corde n'eſt point fort tenduë, ſi ce pendant ſes membres ſont aſſaillis d'eſtonnement, ſi ſon corps ne ſe tient eſtãt fermement eſtendu, s'il eſt eſpouuanté, s'il ſe laſſe, s'il n'a point d'art, ou d'vſage, de façon qu'il s'eſtende trop tard, iuſques à ce qu'il ſe panche, ou qu'il s'eſtende trop, comme vers la partie oppoſite: ie laiſſe à dire que les contrepoids doyuent auoir vn certain moyen bien pres de luy, tant pour la peſanteur de chacun, que pour la grãdeur, & pour les forces. Parquoy ſi ces ſix choſes ſe trouuent en luy, il ne ſera en aucun danger, & par ce moyen vn garçon ayant mis ſous ſes pieds des boulles de bois eſtant

auſſi tout enfermé dans vn ſac, excepté les deux bras, marchoit ſur vne corde tenduë entre le ſommet de deux tours, nous autre craignant bien fort pour la vie d'iceluy. Vn autre auſſi montoit dés la terre contre vne tour, ce qui eſt bien difficile, veu que les reins trauaillent beaucoup en ceſt exercice. Le meſme auſſi ſans aucuns contrepoids, les mains eſtendues, ſe laiſſoit aller par vne corde du haut d'vne tour vers terre: car il auoit vne ſi grande force és mains & és bras, & eſtoit ſi ferme qu'il ſe ſeruoit d'iceux au lieu de contrepoids. Le meſme auſſi, ce qui eſtoit piteux à voir ſe pendoit d'vn pied à vne corde bien deliee, lors qu'il eſtoit pres d'vne bien haute tour, qui eſtoit vn ſpectacle fort horrible: en apres par la force de ſes reins, & de ſon dos, il prenoit auec les mains le lien, & ainſi il ſe remettoit encore ſur la corde. Tous deux faiſoyent ſemblant de tomber du haut en bas, mais ils ſe tenoyent à la corde par le bout du pied, ayant la teſte en bas. Vous pouuez bien entendre combien il eſtoit neceſſaire qu'il y euſt de force dans ce bout de pied: car ils eſtoyent ſouſtenus par la ſeule courbeure des arteils, & ce à la corde ſeulement: vn garçon auſſi ſe iettoit d'vn lieu haut en bas auec des boulles rondes, & l'vne de ces cordes tenant entre la Plante du pied, & la boulle, & ne ſçay du tout par quel moyen il pendoit, & qu'il ne tomboit à cauſe de la rondeur. Mais la ſubtilité, & audace de deux Turcs ſurpaſſe toute croyance, & toute attente: laquelle vous auez veuë, & tous ceux de noſtre ville auſſi. C'eſtoyent deux ieunes hommes, pas grands de corps, mais minces, & greles: vn chacun d'iceux premieremẽt ayant pris vn homme ſur ſes eſpaules, mõtoit par vne corde pẽchante vers la moitié de l'angle droit, & ce ſans aide de contrepoids. En apres ayant adiouſté des couſteaux de la longueur preſque de trois paulmes, fort aigus, & tranchans cõme raſoirs aux plantes des pieds, derechef il montoit auec ſon

aux plantes des pieds, derechef il montoit auec ſon meſme homme, eſtandant ſi fort les pieds, que il ne ſeroit pas aiſé de cheminer en ceſte façon ſur la terre pleine. En apres ayant mis vn ais ſur la corde, & ſous ſes pieds des perches, ou pieux, que nos citoyens appellent eſchaſſes, il cheminoit deſſus ceſt ais ainſi mis, combien que l'ais ne peut demeurer de ſoy-meſme, voyre vn ſeul moment de temps, ſur la corde. Outre plus il mettoit ſous ſes pieds, de coſté, & d'autre cinq bois ronds en long, tranſperſez d'vn fil de fer vn peu eſpais, & pour ceſte cauſe ſe tenans les vns aux autres: mais en telle ſorte que aucun ne peuſt demeurer droit ſur vn autre, auec leſquels il cheminoit ſur la corde, combien qu'il n'y ayt perſonne qui peut cheminer ainſi ſur terre, voyre meſme ſe tenir debout, ces bois ronds, qui n'eſtoyent pas plus gros que le bras, coulans deçà & delà. Puis apres ayant mis ſous ſes pieds des baſſins d'airain ſans aucun lien, leſquels il eſtoit contraint de retenir en eſtendant ſes pieds, il marchoit ſur la corde. D'auantage eſtant aſſis dans vn chauderon, il demeuroit là le chauderon pendant au deſſus de la corde: qui eſt tres-horrible à dire. Or ce qui a eſté fort proche d'vn miracle, c'eſt qu'il leua en l'air d'vn vaiſſeau vne lance auec les contrepoids, de maniere que le chauderon ſembloit eſtre pendu en l'air: car il amena au deuant la lance qui eſtoit miſe au derriere entre le vaſe & la corde. Il dançoit à la cadance ſur la corde, au ſon du tabourin, & tantoſt ſe iettoit du haut d'icelle en bas, ſe tenant ſeulement du deſſous du talon (ie l'ay veu de mes propres yeux) & tantoſt auec le bas du pied. Et eſt de neceſſité que celuy ſoit eſtonné, qui voyoit l'autre d'iceux ſe tenir ſur vne corde bien tenduë, fort deliee, comme celle qui en groſſeur n'excedoit pas vn poulce, & toute la partie ſuperieure demeurant ſans eſtre remuee, agitoit l'inferieure d'vne ſi grande impetuoſité, auec la corde,

corde, qu'elle eſtoit remuee & deçà, de là plus de 12. paumes, tres viſte, & comme le traict d'vn arc. Or ce qui a eſté moins prodigieux, mais toutesfois qui ſurpaſſe toute croyance humaine, c'eſt qu'ayant monté auec des contrepoids depuis le champ du chaſteau de Iupiter, en la tour qui eſt treshaute, de là il monta haut de la tour par vne corde à la poutre qui eſtoit eſloignee du plan, de plus de trois parts des quatre, du droit angle, tant elle eſtoit droite. Or il deſcendit auſſi auec vne plus grande merueille qu'il n'eſtoit monté, à ſçauoir panchant, & comme tombant la teſte deuant. On a prins garde, qu'il a enduré vne tres grand force pendant qu'il tient la corde auec le plus gros orteil de chaſque pied, à l'encontre des autres orteils, comme ſi c'eſtoit auec des tenailles de fer. Et cela n'euſt peu eſtre fait autremẽt, ſoit qu'il montaſt par vne ſi droite corde, ſoit qu'en deſcendant il ne tombaſt du haut en bas. Il voulut auſſi pendant qu'il feroit ces choſes, entreprendre d'enleuer vn homme auec ſoy ſur ſes eſpaulles, y ayant adiouſté vn grand loyer: mais il ne trouua point de compagnon d'vne ſi temeraire deliberation. Parquoy ce n'eſt point de merueille ſi tous les plus grands Princes ont prins plaiſir à ce ſpectacle, comme à vne choſe fort belle; & que le menu peuple ayt eſtimé que cela ſe fait par l'art des demons, veu qu'il ſembloit ſurpaſſer les forces des hommes. *Cardan.*

Façon d'vn dragon volant.

IL ſe trouue vn artifice qui eſt appellé par quelque vns Dragon volant, ou Comete, duquel telle eſt la conſtruction: des plus ſubtiles, & deliees parties des roſeaux faites vn quadrangle, que la longueur d'iceluy ſoit plus grande de la moitié, que la largeur, & qu'il ayt deux diametres, & ſoyent mis au dedans par les parties oppoſites, ou par les angles, par l'entre-coupeure deſquels y ayt vne petite

corde liee, & soit conionte auec deux autres de mesme grandeur, par les bouts de l'instrument, s'auançans au dehors: & en ceste maniere couurez le de papier, ou de lin bien delié, afin qu'il n'y ayt rien de pesant en iceluy: en apres faut le laisser aller aux vents, du haut d'vne tour, ou d'vne montagne, ou de quelque autre lieu haut esleué, esgaux, & soufflans d'vne mesme façon, qu'ils ne soyent pas forts, de peur que l'instrument ne se rompe, ny trop doux, comme si de tous costez cesse le petit vent doux: car il ne l'enleue pas, & la paresse des vents rend le labeur de nul effet: & ne faut pas qu'iceluy aille par vn droit sentier, mais en biaisant, ce que fait vne corde tiree par vn bout, & de l'autre vne longue queuë que vous ferez de cordes esgalement distantes, & de papiers par cy par là liez, ainsi estant enuoyé par vne legere traite, il le faudra mettre entre les mains d'vn ouurier qui le pousse ny trop laschement, ny trop vistement, mais fermement: & en ceste façon ce lin voletant tend vers l'air, apres qu'il sera vn peu esleué (car icy à cause des encoigneures des maisons le vent est desrompu) de façon qu'il ne peut estre arresté, ny retenu auec les mains. Quelques vns mettent au dessus vne lanterne, pour le faire sembler estre vne Comette. Les autres enueloppent vne fusee de papier, & de poudre, & lors qu'elle s'arreste en l'air le feu s'y prend par le moyen d'vne petite cordelette allumee, auec vn anneau, ou auec vn ver, & incontinent frappant le voille, il approche le feu de la bouche, & auec vn grand tonnerre, l'instrument se rompt en beaucoup de parts, & tombe à terre. Quelques vns aussi lient vn chat, & escoutent les voix qu'il enuoye par l'air. D'icy l'ingenieux, & subtil pourra colliger & coniecturer les commencemens, par quel moyen vn homme pourroit aussi voler, ayant de grandes ailles liees au coude, & à la poictrine, & que des la ieunesse il s'accoustume peu

à peu à les branler souuent, & tousiours en vn lieu haut éleué. Que si quelqu'vn trouue cela esmerueillable, qu'il y adiouste ce qu'on dit qu'Architas Philosophe Pythagoricien a controuué, inuenté, & fait: car plusieurs d'entre les plus excellens Grecs, & le Philosophe Fauorinus, grand rechercheur des anciens memoriaux, ont auec tresgrande asseurance escrit qu'vne semblance de bois d'vn pigeon, faite par Architas par vne certaine maniere, & discipline mecanique, auoit vollé, tellement estoit elle suspenduë par contrepoids, & agitee par vn petit vent, & souffle, enfermé au dedans, & caché. *Io. Bap. Por.*

Pour faire sembler les hommes estre morts.

FAites boüillir du vin auec du sel iusques à ce que la troisieme partie d'iceluy soit consumee, en apres allumez ce vin, ayant osté toute l'autre lumiere, & ceux qui seront presens, demeurans immobiles, ressemb leront aux morts. *Cardan.*

Façon de verre double.

C'Est bien vne chose plaisante de faire vn vase de verre double, comme vous voyez a coste: au milieu la chandelle bruslee: & on met aux deux costez de l'eau ou quelque humeur: diuerse, & aisee à voir:

tellement que & la splendeur du doublement, & la merueilleuse diuersité des couleurs luysent entredeux. Or il y en a quelques vns qui mettent au milieu entre les extremitez du verre, des petits poissons, & vn petit oyseau qui tantost s'esmerueille de voir ces poissons, & tantost tasche de les frapper dubec. On peut aussi y mettre plusieurs chandelles, plu-

sieurs vases,& beaucoup d'humeurs,à fin que la chose en soit plus esmerueillable. *Le mesme.*

Pour faire retenir aux femmes leur vrine.

IL se trouue en la queuë du poisson nommé Pastinaca, vn certain aiguillon,lequel les autheurs escriuent estre la plus execrable chose qui soit en la mer, faisant beaucoup de choses esmerueillables: entre ces choses il retient cela, si vous y prenez garde,que là où la terre sera amollie, ou bien les iardins seront mols, & que là vne vieille fasse de l'eau, si incontinent vous fichez cest aiguillon dans la terre, de façon que vous lenterriez du tout, vous l'empescherez de faire de l'eau,tt que vous l'ayez desterré, & l'ayãt tiré hors vous ne demeurerez gueres qu'incontinent elle ne pisse. En ceste maniere donc les ieunes gens empeschent les vieilles de faire de l'eau, si elles leur ont donné empeschement en quelque chose. *Iean. Bapt. Porte.*

Afin que les femmes ne mangent rien à table.

LEs femmes ne mangeront rien à table, si vous mettez sous le plat de la viande, elles n'en sãchans rien, du basilic entier & auec la racine. *L'autheur est vn Florentin trauaillant apres la terre.*

Afin que ceux qui seront à vn banquet ne mangent point.

OR si vous voulez que ceux qui seront à table en vn banquet, ne mangent point, cela se fera ainsi: & combien qu'il semble n'auoir gueres de verité,ie ne laisseray pas pourtant de le reciter. Ayez ceste aiguille, de laquelle souuentesfois on ait cousu les morts enueloppez dans des linceulx, & les ait maintefois percé, & la fichez sous la table au commencement du banquet à cachettes: car icelle empesche ceux qui sont à table de manger, de façon qu'ils auront plus à desdain le banquet, qu'ils ne prendront de plaisir à mãger, ou à estre assis: or apres que vous vous serez quelques temps mocqué & raillé d'eux ostez là. *dit. Iean. Bapt. Porte.*

Afin que le boulanger ne puisse mettre du pain dans le four.

AYez le cordeau duquel on aura pendu vn larron, apres que vous l'aurez, attachez-le à ceste partie de l'instrument, qu'on met dans le four: si le boulanger tasche de mettre du pain dans le four: courant deçà & delà, il n'en trouuera iamais le vray chemin: & s'il en a mis dedans, la poëlle sera iettee dehors: ce qui semble grandement esmerueillable, & moins vray. *Le mesme.*

Afin que quelqu'vn parle en dormant.

LA grenoüille & le hibou rendent l'homme babillard, & d'iceux principalement la langue & le cœur: En ceste façon la langue d'vne grenoüille d'eau, mise dessous la teste, fait parler en dormant: & le cœur d'vn hibou mis dessus la poitrine gauche d'vne femme qui dort,à ceste efficace, à ce qu'on dit, de luy faire prononcer & declare tous ses secrets: on dit que le cœur de la cheueche fait le mesme, & du suif de lieure mis dessus la poitrine de celuy qui dort. *Agrippa.*

Pour empescher quelqu'vn de dormir.

VN œil d'Arondelle mis dans vn lict, ne permettra point que iceluy qui y sera couché puisse dormir, iusques à ce qu'il soit osté. *Albert le grand.*

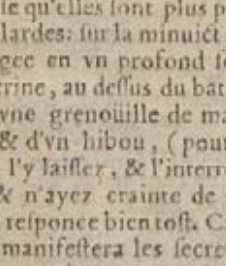
Afin qu'vne femme raconte les meschancetez qu'elle aura commises.

MAis si vous voulez, ce qui est plus esmerueillable, que bon gré malgré, vne femme endormant vous raconte les meschancetez qu'elle aura commises, ce que i'apperçoy Democrite auoir cogneu, & qui à plus grad force és femmes qu'és hommes, à cause qu'elles sont plus promptes à parler, & plus babillardes: sur la minuict, apres que la femme sera plongee en vn profond sommeil, mettez luy sur la poitrine, au dessus du battement du cœur, la langue d'vne grenoüille de marests, & d'vne cane sauuage, & d'vn hibou, (pource qu'ils parlent de nuict) & l'y laissez, & l'interroguez tant que vous pourrez & n'ayez crainte de redoubler, si elle ne vous rend responce bien tost. Car à la fin la voix sortant hors manifestera les secrets du cœur & rendra responce vraye à toutes vos interrogations. Quelques vns couchent par escrit que cela aduient par forme d'oracles, & de charmes, veu que cela se fait par vne superstition du tout cachee. Dieux immortels d'où se fait que cela ait si grande efficace, qu'icelle en dormant raconte librement les choses lesquelles nous nous efforcerons pour neant de tirer d'elle en veillant? qui croira que cela se puisse faire? toutes fois en vous approchant doucement d'icelle, parlez à elle amiablement: & vous en seruez en vos neceſſitez. *Porte.*

Maniere de ieux entre les banquetans.

SI les lignes & les nappes sont frottees de couperose pulueriſee, ceux qui s'estans lauez, s'essuyeront, deuiendront noirs en ceſt endroit, encores que les lignes au parauant estoyent plus blancs que neige. Si les cousteaux ont touché au suc des coloquintes, toutes choses sembleront ameres: & s'ils sont frottez de ce qu'on appelle Assa puante, toutes choses sembleront puantes. *Cardan.*

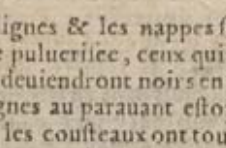
Premiere sorte de ieux esbattemens, & farceries.



PRenez deux petits aiz estroits & non gueres long, dans lesquels y ait deux trous A B, & C D, ioignant les bouts d'iceux: & vne longue courroye fenduë, vers E, & F: mettez donc E, dessus A, & la faites entrer de la partie d'embas de G, par l'vn & l'autre trou: en apres: par B C D, alternatiuemẽt haut & bas, & derechef faites la entrer par embas au trauers de C, à fin qu'elle monte en haut, & iusques à ce que le petit aiz A B, puisse estre tiré dehors par le trou de la courroye F, & par ce moyen la courroye sera enfermee de l'vn & de l'autre aiz: il sera donc tiré hors par vn moyen contraire. En ceſte façon donc nous ioignons, comme en la bouche d'vn harenc, bien qu'elle soit naturellement petite. *Lemesme.*

Seconde façon d'esbattemens.

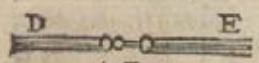
LE semblable se fera, si vous prenez deux aiz de la longueur du petit doigt, deliez & minces, & esgaux entreux, ayant chacun trois trous, diuisez par esgaux entredeux, comme vous voyez icy au costé: Prenez aussi vne courroye de trauers, ioignant les bouts, diuisee en G, & embas. Faites donc entrer le bout K, de la courroye en haut par le, B & L, par le C, à l'oppoſite, à fin que les bouts s'auancent hors la mesme partie, en apres faites entrer L, par le G, & puis apres par A, en haut, à fin que L tende en



bas, & de là L, derechef en bas par le D, & en haut par F, & haut & bas par E: de là derechef par D, en apres vous ferez passer l'aiz A B C, par la fente H, de la remenant L, au contraire par le D, aduiendra qu'elle se reposera & arrestera dans E, comme K, dans le B. *Le mesme.*

Troisiesme maniere de recreation.

EN voycy vne autre. Ayez deux esguillettes, lesquelles vous plierez comme vous voyez icy au costé, & les conioindrez d'vn filet de la mesme couleur que les esguillettes, & les enuirõnerez de trois petits patinostres dont les vieilles se seruent pour cõter leurs heures. Or posons le cas que A B C, les soyẽt: mais nous n'y auons point mis de milieu, à fin que vous puissiez entendre quand c'est que le filet est mis. Ces choses appresteés, retournez les bouts D, de deuers C E, du costé de D, ayant fait vn nœud sur le rondeau, en apres baillez le entre les mains de quelqu'vn, & couppez le filet d'vn tranche plume mettant le tranche plume au dessous de D, & E, & les esguillettes demeurerõt entieres, les patinostres tombans. *Le mesme.*



Quatriesme espece de passe temps.

CEste cy est presques semblables, qui se fait auec du filet redoublé, cõme A D C: menez le bout C par A, de façon que A demeure caché sous vn doigt, & C sous vn autre doigt, & que ceste partie C D demeure doublee, & ainsi C D soit diuisee auec vn cousteau, & il vous semblera voir quatre com-

mencemens & quatre fins, & si vous laissez tõber en cachette C D, deux commencemens seulemẽt apparoistront, & toutesfois le fil vous sembloit estre diuisé en quatre parts. I'ay bien voulu mettre icy ces choses, à fin qu'vn chacun entende ceste art trompeuse estre toute de ceste façon, que vous pensez que tout ce qui se fait sont miracles, auparauant que vous sçachiez cõme ils se font: & apres que vous le sçauez, vous cognoissez que ce sont choses pueriles, & les enfans peuuent faire. *Le mesme.*

Pour cognoistre vn larcin.

SI nous voulons cognoistre vn larcin, nous le pouuons en ceste maniere & incontinent recouurer ce qui auroit esté desrobbé. Il y a vne pierre, qu'on appelle AEtites ou pierre d'Aigle, & est comme enceinte: car quãd on frappe ceste pierre, elle grillotte au dedans, & en a vne autre comme dans son ventre. Si quelqu'vn donc la broye, & la faict cuire dans vn gasteau sous la cendre, & la baille a manger à vn larron il ne pourra aualler ce qu'il aura maschè, & qui plus est il est contraint, ou d'estre suffoqué, ou d'estre descouuert larron, veu qu'il ne peut aualler ce pain qui aura esté cuit auec ceste pierre. *Porte.*

Afin qu'on puisse voir des choses diuerses & esmerueillables, en vn pot de chambre, de verre.

PRenez vn peu de safran lié & enueloppé dans vn drappeau de lin: & le mettez dans de l'eau de fontaine, iusques à ce qu'elle soit bien coloree: en apres prenez des blancs d'œufs, & les battez sept

ou huict fois auec la susdite eau. Ce qu'estant fait, mettez ceste mixtion dans vn pot de chambre de verre, pleind d'eau claire, & on verra dans iceluy choses bien diuerses. *Fallope.*

Afin que le pain danse sur la table.

Mettez du vif argent dans vne petite boüette bien bouchee, & la mettez dedans du pain chaud: & il dansera. *dit Le mesme.*

Façon de fantosme, ou vision artificielle.

OR la nuict semble estre la mere de ces badineries: mais combien que ce soyent inepties, & badineries, quelques fois aussi ces enchanteries, & abusemens sont causes de grandes choses, voire de tresgrandes. Comme il est aduenu à Cenethus secõd Roy des Escossois, lequel (ne pouuant persuader à ses subiects, estonnez de grande crainte, de faire la vengeance de son Pere, lequel les Pictes ou Poëtreuins ainsi nommez pour lors, l'ayant pris, auoyent tué: car la plus grand part de la noblesse, & des soldats auoyent esté desconfits auec son pere) ayant assemblé les Princes, & Seigneurs de ses pays, les receut benignement: apres aussi leur fit bailler logis dans son palais, & les festoya auec force banquets. La nuict suyuante, pendant que toutes choses estoyent en repos, il fait entrer vn homme en chacune de leurs chambres, ayant en la main droite vn baston de bois pourri, qui en tenebres resplendit comme vn flambeau, (car nous auons enseigné cela ailleurs) & vne robbe de peau de poisson auec les escailles, ce qui aussi resplendit merueilleusement la nuict, mais principalement ce baston y aidant. Or il y a vne grande quantité de ces poissons en Escosse & en la gauche, qu'ils approchoyent de la bouche. Vne grande corne de bœuf: car nous auons declaré aussi qu'en ceste isle y auoit de telles cornes de bœufs. Or tous ces

hommes faisoyent resonner par leur cor d'vne voix horrible, qu'il falloit obeir au Roy, que les Pictes seroyent punis de leurs meschancetez, qu'vne grande victoire estoit en la main des Escossois, & qu'ils estoyent messagers enuoyez de Dieu. Ce fut chose aisee que de tromper ceux qui estoyent aggrauez de sommeil, veu qu'ils ne les pouuoyent voir, ny allans, ny venans: car en s'en allant ils s'enueloppoyent de leurs robbes, & cachoyẽt leurs bastons. Apres qu'au matin le conseil fut assemblé, vn chacun raconta ce qu'il auoit veu, & ouy, mais le Roy craignant que ceste fable ne vint en commun, & pour cela estre descouuert, premierement les aduertit qu'il auoit aussi veu cela, en apres qu'ils se donnent garde qu'en diuulgant les admonitions diuines, ils ne rendent ennemie ceste puissance celeste, qui leur est sans doute fauorable. Parquoy personne ne cognoissant la fourbe, ils concluent de faire la guerre: & l'auenement y respondit ny plus ny moins que si c'eust esté vn oracle de Dieu: tellement que les Pictes furent vaincus vne fois, voire deux, & trois fois, & finalement ruinez, & raclez par les Escossois, de maniere qu'il n'en restoit nulles reliques ou traces. *Cardan.*

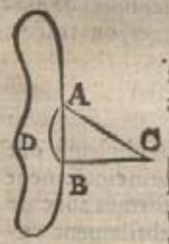
Seconde vision.

ENvoycy vne autre, de laquelle plusieurs ont vsé: Ils mettent par cy par là, & principalement és cimetieres des escharbots, ou des tortuës auec de menuës chandelles, les autres plus subtilement enferment au dedans des testes des morts, des chandelles, & font vne horrible face. Mais si vous mettez sur le dos des sauteraux des menuës chandelles, elles ne font pas vn petit espouuantement. Car ce feu semblera dancer. *Le mesme.*

Troisiesme vision.

AVtre maniere, par laquelle les chirurgiens sont aussi trompez, & pésent qu'vn mẽbre soit blessé sans doute. Quand la main est ainsi frottee de medicament, cela se fait par raison, comme plusieurs choses par experience, & vsage. Or beaucoup de telles choses nous à enseigné vn certain Grec de nation, qui est paruenu à nous, qui toutesfois se font pour plaisir seulement, & par ieu, veu qu'elles n'apportent nul profit. Par raison donc és playes on à accoustumé quelquesfois de considerer la profondité, le sang, & les nerfs: mais presque touſiours les bords, & cõme les léures de la playe. Ce qui s'auance donc ne respond pas à la profondité des costez: le vermillon, ou le cinabre, & principalement le sang de dragon imitera le sang: les filets imiteront les nerfs, les léures, la peau, & la chair seront imitees par la ceruse, par la poix-raisine, par du suif, & par de la cire blanche: or experimentez ces choses, mais l'vsage accoustre la tromperie. *Le mesme.*

Quatriesme vision.



AVtre façon, par laquelle toutes choses qui sont en la maison semblent se remuer, comme il aduient par quelque tremblement de terre, mais la seule veuë est trompee en cecy. Premierement que le l'ambris, & les parois de bois, ou de ciment, soyent de la forme d'vn serpent rayee en biaisant, & tellement dorees qu'elles en replendissent: en apres faites vne flamme trẽblottante, cõme nous auons demonstré en son lieu, & ayant osté toute l'autre lumiere, dis que toutes choses vous sembleront branſler. Car pource que la partie A B (car ce qui est tortu ne peut estre bien exprimé en vne place plaine) semble estre ioignant la ligne A C, & puis que la lumiere est portee par A D, il est neceſſaire qu'il semble que A B se remuë: car le droit mouuemẽt de la lumiere est porté en biaisant Donques tant à cause du propre tremblement de la flamme, qu'à cause du biaisement du mouuement elle semblera trembler. Or à cela aide beaucoup vn feu qui ne soit pas clair, mais qui ait beaucoup de fumee: car vne debile action se gaste plus aisément qu'vne ferme: mais la fumee iointe à la flamme, & la flamme estant imbecile, qui procede d'vne legere substance, rend la veue debile: donques vn tel feu, & vne telle flamme iointe à vne legere fumee, fera ceste espece de vision. *Le mesme.*

Cinquiesme vision.

IE ne peux laisser en arriere, ce que i'ay aprins en dormãt ceste nuict, qui est celle du vingt-huictiesme iour de Ianuier. M. D. LIII. pendant que ie voulois mettre fin à ce liure, ie voyois vne paroy contre laquelle estoyent peintes plusieurs images, & effigies, desquelles les vnes se promenoyent, les autres sembloyent parler ensemble, & d'icelle quelques vnes se tenoyẽt debout, quelques vnes aussi estoyent assises, & y en auoit qui se promenoyent derechef: c'estoit certes vne chose esmerueillable. Alors, di-ie, cela est vne chose merueilleuse: & quelqu'vn qui estoit present dit, cela n'est pas vn miracle, mais vous auez esté l'inuenteur de cecy: il m'en souuiẽt bien dis-ie: alors iceluy prenant la parole, dit. Ceste paroy icy est en ce portique caché, & comme reculé de la veuë des hommes, à l'oppoſite du chemin public, que vous sçauez estre assez frequenté, & maintenant que d'auanture les soldats passent, y à esté mise lors que le Soleil luyse dans ce chemin, vous auez monstré par quel moyen ces images des ombres apparoissent dans la paroy oppoſite: or celles cy qui sont en grãd nombre aux extremitez de la paroy, & comme confusément, & quelques vnes au milieu, & celles que

vous voyez assises, ce sont toutes peintures tirees à la semblance des ombres: de façon que quand les ombres s'en vont hors des limites de la paroy, quelques vnes de celles qui sont peintes semblent se remuer. Alors di-ie, Certainement à grand peine peut on distinguer les choses peintes d'auec les ombres. Et iceluy respondit, c'a esté là vn ouurage d'vn art excellent: car le maistre du logis à fait contrefaire cela, en ayant pris le modelle de vostre liure: les images des personnes parlans ensemble, ne sont pas peintures, mais ce sont ombres: car ces deux icy demeurent debout au chemin, & puis s'en sont allez. Mais pensant à cecy à part moy, i'ay cogneu qu'on pourroit faire cela en vn tableau, qu'on pourroit transporter où on voudroit. *Cardan.*

Comment les visions se font és nuees.

NIcolas Siccus Preuost de la Iustice, homme remarquable pour ses vertus, & le nom duquel ie cite par honneur, disoit qu'il auoit experimenté que le vent soufflant, si les cheuaux alloyent à l'oppositе, & on faisoit certaines petites images legeres, comme de plume, ou de papier peintes, & attachees à la cruoppiere du cheual, auec vn filet estoyent enleuees en l'air, & tellement que si le filet estoit bien delié, la chose sembleroit du tout esmerueillable, & ce à bon droit, & iuste cause: car le vent estant porté au contraire, & l'image estant large, & legere, icelle ne peut tomber droit: n'y aussi ioignãt l'impetuosité du vent, comme ces autres choses qui ont accoustumé de tomber, pource qu'elle est retenuë par le filet: il est donc necessaire qu'elle soit enleuee en haut, & qu'elle donne occasion de voir des visions: mais d'aller iusqu'aux nuees, il y a vn grand doute: car ou le fil se rompra, ou la force du vent ne donne pas iusques là, ou vne si grande longueur du fil ne peut retenir l'impetuosité d'iceluy. Mais laissons experimenter cela aux autres: veu qu'en la fable d'Esope vn bien plus brief moyen est descrit: car ayant nourri vne Aigle de celles qui volent fort haut, & ayant attaché aux pieds d'icelle vne image, & puis l'ayant laissé aller cela vous fournira de cause de vision. Or nous pouuons vser de ces arts non sans profit, pour exciter les courages des soldats, pendant que les deux armees sont pres l'vne de l'autre, prestes à combatre. *Le mesme.*

Maniere de ieu Necromancien.

CEcy aussi nous fut vn plaisant spectacle, par lequel André d'Albe, treſdocte Medecin à Bologne, fit peur à vn certain amoureux, croyant bien de leger. Il fit mettre sur la table vne teste de mort, & nous promit à nous autres qui estions auditeurs & spectateurs, qu'elle descouuriroit lequel c'estoit d'entre nous qui aimoit extremement la fille d'vn certain citoyen, & qu'icelle prediroit aussi qu'elle en seroit l'issuë. Ce ieu icy, fait peur à ceux qui ne l'entendoyent pas, comme si ceste prediction eust esté faite par le moyen de l'esprit malin: mais il fit rire ceux qui prenoyẽt garde à iceluy. Or ceste chose estoit instituee par vn tel art. La table estoit appuyee & soustenuë sur quatre colonnes en façon de pieds, l'vne desquelles estoit creuse mise au dessous de la table trouée. Ce trou icy, & aussi toute la table, estoit couuert d'vn tapis delié, de peur qu'on n'apperceust ce trou en ceste table: la teste de mort auoit esté aussi mise en cest endroit. Or en ceste place aussi le pauement auoit esté creusé, en laquelle la colomne creuse soustenoit la table, de façon que les voix pouuent estre enuoyees du bas edifice au haut, & pareillement du haut au bas. Pourtant celuy qui estoit au bas, ayant mis dans la colomne creuse de la table vne buccine, & approchant de son aureille l'autre bout de la buccine, entendroit facilement

ce qu'vn autre estant au haut, demandoit & rendoit des responces fort conuenables à ce qu'on luy demandoit. Cela succeda aussi d'autant plus aisément, pource que l'vn & l'autre sçauoit le secret pour mocquer ceste amoureux: car par ce moyen ils vindrent brauement à bout de leur fable, ayans auparauant communiqué leurs conseils. Pour plus grande preuue aussi de ceste deuination, il mit à l'entour de la teste de mort des chandelles de cire allumees, & recita certains mots estranges. *André d'Albe.*

Autre ieu de basteleur.

CEcy aussi sembleroit admirable à plusieurs qui toutesfois apres que nous aurons exposé vn moyen par lequel le semblable peut estre fait, sera estimé estre vne farcerie. Vn certain homme nous presenta vn verre, nous le voyans, dans lequel il mit vn anneau, lequel de soy-mesme, toutesfois & quantes que nous le desirions, dançoit dans le verre. Ceste subtilité se faisoit par ce moyẽ. Il y auoit vne femme bien delié, qui tenoit à l'anneau, & aux doigts de celuy qui iouoit. Parquoy donc lors qu'il falloit que l'anneau dançast, le basteleur remuoit souuent les doigts, lesquels estans demenez, semblablement aussi l'anneau se remuoit, nous autres n'apperceuans aucunement le cheueu. Or ce basteleur couuroit sa tromperie d'vne subtile bourde: C'est anneau, disoit-il, ne danse point à la façon des filles lasciues, si par mes doigts ie ne sonne le tabourin. *Ouy d'vn certain basteleur Venitien.*

Pour faire peter quelqu'vn.

SI vous prenez des poils d'vn asne, qui sont pres des coüillons, & que vous les donniez à boire, estans broyez auec du vin, à celuy que vous voulez, incontinent il commencera à peter. *Albert.*

Autre-

Autrement.

SEmblablement si quelqu'vn prend des œufs de formis, & les broye & les iette dans de l'eau, & les donne à boire à celuy qu'il voudra, incontinent il ne cessera de peter. On peut faire le semblable auec du vin. *Le mesme.*

Choses esmouuantes le bruict de ventre.

ON estime aussi certaines choses apartenir plustost à la sorcellerie qu'à la medecine: & suffira d'en raconter des plus legeres. Les œufs de formis, ou les fleurs de chastaignes esmouuent le bruit de ventre. *Cardan.*

Pour faire bruyre les testicules à vn hargneux.

SI vous desirez que les testicules bruyent à vn hargneux: lors que vous le verrez approcher du feu & se chauffer, iettez dans le feu du bois verd de sureau ou de figuier, & le laissez brusler: car il fera vn tel bruit, & craquera de telle façon, qu'il sera contraint de s'oster de là. Asçauoir-mon si cela aduient par ce soufflement que ce bois iette, semblable à ce vent, qui aussi leur nuit. *Porte.*

Esmerueillable tabourin.

CErtaines choses aussi se font, lesquelles, combien que ce ne soyent pas visions, engendrent toutesfois admiration. Ayez vn tabourin de parchemin peint de diuerses figures, de façon que peu à peu descende de la façon de la peinture, & que derechef les peintures descendantes soyent recueillies de celles qui tendent vers le haut: car leur situation sera en biaisant, & comme par des lignes esgale-

ment distantes : au milieu d'iceluy on met de la lumiere, laquelle à la maniere de la flamme faict tourner les broches, fait tourner le tabourin, & veu que se presentent touſiours à vos yeux des figures differentes de situation, elles semblent toutes, ou monter, ou descendre : ce qui est certes esmerueillable. *Cardan.*

Esbattement des pois cuisans en vn pot.

QVi voudra voir vne chose plaisante, à sçauoir des pois bouillans en vn pot sortir hors, qu'il mettent vn peu de vif argent dans ledit pot, & il aura du plaisir: si la hauteur du pot, ou le trop petit feu ne l'empesche. Ie vous dy vne chose experimentee. *Mizauld.*

Ieu des eschets.

CEs deliberations me remettent en memoire, par quel moyen on peut monstrer plusieurs differences auec deux couleurs, mais aussi auec vne seulement, comme en faisant imprimer vn ieu d'Eschets, où c'est que ceux qui ont mis en lumiere vn liure Espagnol, ont tout confondu. Il faut donc distinguer comme par barres, les places noires de lignes noires, laissant les blanches sans y toucher, mais quant aux figures des Eschets, teignez d'ancre les noirs tout au dessus, & aux blancs faites seulement vne ligne noire tout autour, & tout ce qui est au dedans du modelle demeurera blanc. *Cardan.*

Afin que trois fueilles sans les toucher changent de place, & situation.

IL reste encore vne autre subtilité de basteleur, qui est, que trois fueilles n'estans touchees d'aucun, changent de place & situation : ce qui ne peut estre fait, qu'il ne semble esmerueillable à celuy qui en est du tout ignorant. Or on prend trois fueilles de papier, ou de linge vn peu longuettes, & se surpassans l'vne l'autre par esgale longueur: car estans toutes esgalees par vn bout, & esgalement fueilletees, on les roule haut & bas, & se trouuent diuerses situations, la plus longue au milieu, ou au premier endroit, si la plus longue mesme est en la derniere place, elle demeure immobile, ce qui n'est pas fait comme on pense, par les esprits, mais il ne prouient d'ailleurs, sinon pource qu'en la fin de la reuolution demeure la plus haute, & la derniere, de laquelle elle procede, demeure en fueilletant & reuoluant: c'a esté vn erreur de quelques vns, qui pensoyent cela aduenir par des paroles, & donnoyent responce comme d'vn oracle, de toutes les interrogations qu'on leur faisoit: car si elles changeoyent de place, c'estoit bon augure, & les effects estoyent heureux, mais si elles ne bougeoyent, ils estoyent malheureux & infortunez: & ayant faict vne habitude de croire cela, ils n'ont pas voulu changer leur croyãce, quelques raisons & experiences qu'on leur peut alleguer. *Io. Bap. Porte.*

Plaisanterie touchant la chair.

LEs cordes des instruments de Musique couppees bien menu, & mises dessus la chair fraischement cuite, soit qu'elle ait esté bouillie, soit qu'elle ait esté rostie, plaisamment la feront sembler à ceux qui seront à table estre couuerte de vers, estre pourrie & non saine. Or quiconque sçaura cela, par vne profitable tromperie, pourra seul manger à son appetit & à sa volonté. *dit Mizauld.*

Afin qu'vne femme raconte tout ce qu'elle à fait.

QVand vous voudrez qu'vne femme ou vne fille vous raconte tout ce qu'elle aura fait, prenez le cœur d'vn pigeon, & la teſte d'vne grenoüille, & faites ſeicher l'vn & l'autre, & le pulueriſez au deſſus de la poictrine de la dormante, & elle vous racontera tout ce qu'elle à fait. *Albert.*

Statuës de bois eſmerueillables.

CE ſont choſes eſmerueillables, ce que i'ay veu faire par deux Siciliens de deux ſtatuës de bois petites, & ſe ioüans enſemble: or elles eſtoyent de part en part tranſperces d'vn ſeul filet, laquelle d'vn coſté demeuroit ferme à la ſtatuë de bois ioincte, & l'autre à la fluſte de laquelle icelluy ioüoit ſouuent, le filet eſtant eſtendu de coſté & d'autre: il n'y auoit ſorte de danſe qu'elles ne contrefiſſent, faiſant des mines & contenances auec des façons eſmerueillables, de la teſte, des cuiſſes, des pieds, des bras, & en autant diuerſes façons, que ie confeſſe librement que ie ne puis trouuer la raiſon d'vn ſi grãd artifice: car il n'y auoit point pluſieurs filets, tantoſt eſtendus, tantoſt reſtraints, mais y auoit vn ſeul filet en ces ſtatuës, & touſiours tendu: car i'en ay veu pluſieurs autres qui ſe demenoyent auec pluſieurs filets, tantoſt tendus, tantoſt laſches, mais en cela n'y a rien deſmerueillable. Or c'eſtoit vne belle choſe, de ce que ces danſes, & contenances, & mines s'accordoyent à la chanſon. *Cardan.*

Des cheueux en ſerpents.

TOutesfois ces choſes ont ſemblé eſmerueillables. Car les cheueux d'vne femme ayant ce flux

de ſang qu'elles ont accouſtumé d'auoir tous les mois, eſtans couuerts de fumier ſe changent en ſerpẽts & en vers, & ce en peu de temps. Et le ſang corrompu des menſtruës peut auſſi bien engendrer des grenoüilles de buiſſon & d'eau: car il ſe corrompt aiſément, & ſe change, & ſouuentesfois les femmes par vn meſme enfantent auec vne creature humaine des crapaux, lezards, & autres telles choſes: nous trouuons par eſcrit que les femmes de Salerne au commencement de leur conception, lors que leur fruict doit commencer à prendre vie, font mourir tels animaux auec le ſuc d'ache & de porreaux. Vne certaine femme, outre ſon opinion, ſemblant eſtre groſſe, au lieu de ſon fruict enfanta quatre animaux ſemblables à des grenoüilles, & ſouuentesfois pour vne telle cauſe elle auorta, de laquelle monſtrueuſe conception, il ne faut point eſtimer, comme ie croy qu'il y ait vne autre cauſe. De la corruption auſſi de la ſemence de l'homme s'engendrent comme des vers és inteſtins. Alcipe enfanta vn Elephant, & vne chambriere vers le cõmencement de la guerre Marſique ſe deliura d'vn ſerpent. Et ſemblablement auſſi les poils de la queuë des cheuaux iettez dãs de l'eau, ſemblent receuoir vne ame, & prendre vie. Du baſilic broyé entre des briques en vn lieu humide, & mis au Soleil, s'engendre des ſcorpions, combien que Galien le nie. Si vous gardez la poudre d'vn Canard bruſlé, entre deux plats couuerte, en vn lieu humide, elle engendrera vne grande & eſmerueillable grenoüille de buiſſon. Or la grenoüille d'eau peut incontinent eſtre plus aiſément procrée, ſi vous conſiderez la naiſſance d'icelles: car ie ne parle pas de celles qui prennent leur naiſſance dans les eaux par ordre legitime de Nature, à ſçauoir par conionction du maſle & de la femelle, mais de celles qui prennent leur naiſſance d'elles meſmes, & qu'on dit qui durent

quelque peu de temps, & qui ſont engendrees ſeulement par vne pluye d'eſté és poudreuſes arenes des riuages & des chemins, & d'icelle, la vie eſt courte, ou ſouuétesfois par la fureur des vẽts ſoufflans tresfort és couppeaux des hautes montagnes, eſt enleuee vne pouſſiere meſlee auec de l'eau, laquelle n'eſt ſeulement conuertie en grenoüilles, mais auſſi en pierres: car Phylarchus, & Heraclides Lembus ſont autheurs que quelquesfois des grenoüilles ſont tombees auec de la pluye: & y en a qui eſcriuent le meſme eſtre aduenu à l'entour de Dardanie & de Ponies, & ce en telle abondance que les maiſons & les ruës en eſtoyent remplies. Et Aulian allant par l'Italie de Naphes à Puzoli, vit des grenoüilles, deſquelles la partie qui touchoit à la teſte, rampoit, & ſe demenoit ſur deux pieds, & l'autre n'eſtant pas encore formee, eſtoit trainee, ſemblable à vn aſſemblement d'humeur limonneuſe, & d'vn meſme corps, l'vne partie eſtoit en vie, & l'autre eſtoit terre. Macrobe raconte qu'en AEgypte de la terre & de la pluye les ſouris naiſſent, & en d'autres lieux, des grenoüilles, des ſerpẽts, & choſes ſemblables, d'où la generation d'icelles eſt aiſee. Car quelqu'vn ayant craché, incontinent de ſon crachat ſe forma vne grenoüille, & Daumatus Eſpagnol, toutesfois & quantes qu'il luy plaiſoit produiſoit incontinent vne trés-grande abondance de grenoüilles. Ainſi ayant recueilli du venin d'vn verat & d'vne truye, de leur conionction, & ſanguin, à la maniere ſuſdite, qu'ils iettent hors, le Soleil entrant au commencement du Capricorne, comme à la ſortie des poiſſons, le ſouffrans pendant qu'on les ſaoule abondamment de laict & de miettes: & ayant receu ce qu'ils appellent apria, qui eſt de meſme qu'és iumens hippomanes, à ſçauoir du venin decoulant de leur nature, & l'ayant ſerré ſous du fumier en vn vaſe de

verre, & puis l'ayant bien couuert de peur que la chaleur qui s'en eſleue ne s'en aille, l'ayant ainſi laiſſé caché quelques iours, & ayant ſerré dãs vne bouette de plomb ceſt ouurage premier prins, on s'en pourra bien ſeruir. Or celuy qui en ſçaura bien faire la compoſition, en verra vne experience non commune. Or ſi quelqu'vn deſire de cognoiſtre plus curieuſement qu'il ne faut la raiſon que nous auons cogneuë par l'experience ferme, & de produire la tres-eſmerueillable mandragore. Car en ceſte ſorte i'ay ouy dire qu'on auoit vulgairement commencé d'appeller par vn nom d'vſurier, vne beſte humaine produite d'vn œuf, s'il plaiſt à quelqu'vn, & qu'iceluy à l'exemple du ſperme d'vn cocq, verſe dans vn œuf de la ſemence humaine, & vitale, ayant bien fermé le couuercle de peur que la chaleur qui eſt cauſe du fruict eſtant fermee ne prenne air, il en prouiendra vn animal demi beſte, d'vne partie humaine, & de l'autre ayant la propre forme. Et Auicenne ne nie pas cela: & ſi l'occaſion ſe preſente, nous en parlerons ailleurs plus amplement: qu'il ſuffiſe d'auoir monſtré la reigle, & que cela ſe peut faire. Nous laiſſons auſſi pluſieurs choſes, & plus grandes, qui ne ſeroyent nullement receuës des ignorans, & du menu peuple. Que cecy que nous auons dit de l'enfantement monſtrueux, & de la force de produire par le moyen du fumier, ſuffiſe. *Iean Bapt. Porte.*

Afin qu'on puiſſe voir dans l'eau des chaſteaux, & des tours.

VOus mettrez de l'eau dans vn vaſe de verre ſemblable à vn pot de chambre, & prenant vn peu d'icelle, frottez en du ſafran lié dans vn linge, iuſques à ce que l'eau en ſoit teinte: en apres mettez en icelle du blanc d'œuf ſept ou huict fois rompu auec les

doigts, & le iettez tout dans ce vase, y meslant de l'eau, car vous verrez comme on raconte, comme des villes, des chasteaux, & des tours espandues dans l'eau. *Cardan.*

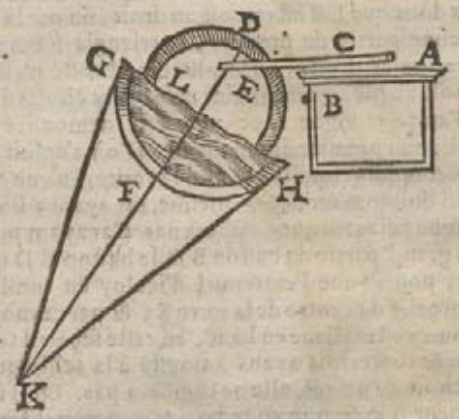
A fin qu'au lict de quelqu'vn apparoissent des poux sourdre en grande abondance, de maniere qu'il ne puisse dormir.

SI vous voulez faire que des poux apparoissent sourdre en grãde abondance au lict de quelqu'vn, de façon qu'il ne puisse dormir, iettez dans le lict d'iceluy le poids d'vne once, ou de la moitié d'Alkakenge: & si vous prenez des poils d'vn Guilledin, faites en vne meſche d'vne lampe, laquelle quand on allume, tous les foibles de la vehemence de l'infirmité, & qui sont attenuez, se voyent l'vn l'autre. Prenez aussi vn sautereau de couleur iaulne, & le faites seicher, & le broyez, & le mettez dans vn drap de funerailles, & le bruslez auec de l'huille de sureau, en quelque part que vous soyez, & il y aura ce que ie vous ay dit, & qui sera esmerueillable. *Albert.*

Comme on peut faire soustenir vn seau plein d'eau.

NOus auons parlé de ces choses, qui soustiennent plus que la raison ne semble monstrer, & ces choses qui soustiennent l'vne l'autre, maintenant il faut monstrer comment vne chose semble se soustient elle mesme. Que A B soit vn blanc plain & vny, & C E vn baston, duquel la partie exterieure soit sous l'ance D de la seille pleine d'eau

G F H: & entre le baston C L, & le bas de la seille F soit mis vn bois E F droit, bien pressé, de façon qu'il ne puisse choir: & ie soustiens que la seille sera penduë, & ne tombera point. Car cela est tout



resolu que puis que F est le bas de la seille, que E F est le centre de la pesanteur, & le centre de la terre qui est K, & le centre de la seille qui est L, sont en vne droite ligne qui est K F L E. Si donc la seille doit tomber, ce sera, ou par la droitte F K, ou premierement elle panchera sur quelque costé, comme G, ou H. Si donc elle panche vers H, ce sera en M, i'estime que ce sera K M: pour autant donques que deux lignes viennent de K, K H, & K M au cercle, & que K E passe par le centre du cercle, c'est à dire de la seille, par les choses demonstrees par Euclide au troisiesme des Elemens, K F sera moindre que k M: doncques le centre de la pesanteur F s'est esloingné de soy-mesme du centre de la terre k: parquoy par mouuement naturel le pesant monte en haut

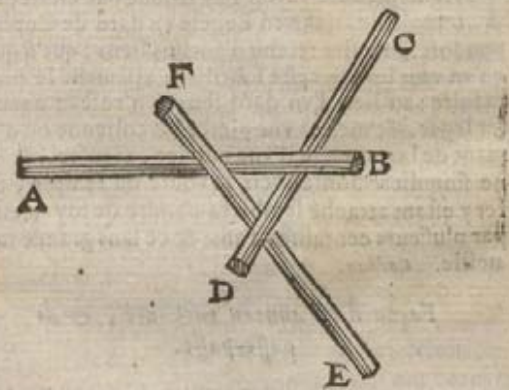
ce qui ne peut estre. La seille doncques ne descend pas en se panchant vers quelque partie. Mais aussi elle ne tombera pas par la droite K F, pource que l'angle F E C est droit & ferme, & faut que L B soit mené en L, le D descendant : doncques E B est esgal: puis donc que L B est opposé au droit, ou par la cinquiesme partie du premier, le triangle L E B aura deux angles droits, ou le plus grand costé n'est pas opposé au plus grand angle: desquelles choses l'vne & l'autre repugne à ce qui a esté demonstré par Euclide au premier des Elemens. D'où s'ensuit vne plus grande merueille, & est à la verité, qu'vne chose qui doit tomber de soy-mesme, luy ayant adiousté quelque pesanteur, ne tombera pas. Car ayant mis la plus grand' partie du baston B D, le baston C D tombera, pource que l'extremité d'iceluy en tombant s'approche du centre de la terre K, & par ce moyen C pourra estre esleué en haut, en ceste façon il tombera : & toutesfois ayans adiousté à la seille quelque chose de pesant, elle ne tombera pas. Or il faut (de peur que ce que vous voulez experimenter ne vous trompe, estant aussi mocqué de ceux qui seront presens: car les ignares lors que la chose n'a pas bien succedé, donnent de blasme non pas à celuy qui veut faire l'experience, mais aux demonstrations) que vous soyez tresdiligent: premierement il faut que le dessus du banc soit mis au niueau, & que le bois soit du tout droit, & qu'il ne ploye point, & semblablement que le bois E F soit droit & bien ioinct entre le bas de la seille, & C B, de façon qu'il face tenir fermement le bois C E à l'ansle D : & que le poinct F soit le centre de la pesanteur, & que la seille soit ronde. Plusieurs liront ceci: mais peu l'entendront. Car il faut entendre plus de choses que celles qui sont escrites, combien que rien ne defaut pour la perfection. *Cardan.*

Pour sçauoir si vne femme est adultere.

ON dit que si quelqu'vn met vn diamant sur la teste d'vne femme qui dort, il manifestera si elle est adultere: pource que si elle l'est, elle se leuera du lict espouuantee: mais si elle ne l'est pas, elle embrassera son mary auec vn grand amour. *Albert.*

Façon de poutres se soustenans l'vn l'autre.

QVelques choses aussi semblent se soustenir d'elles mesmes, & en soustiennent aussi d'autres sans aucun lien: comme ie prens ceste poutre A B, dessus laquelle ie mets C D: & ie mets E F dessus



C D, qui tombera dessous A B, & ie maintiens qu'elles ne peuuent tomber si on ne les separe. Car A B est soustenu par E F, & E F par C D, & C D est soustenu par A B, nulle d'icelles donc pourra tomber. Or l'endroit B D F est soustenu, & soustient. Car cela est clair par l'experience: il est donc soustenu par quel-

que chose, il est donc soustenu par toutes, veu qu'il y a pareille raison de toutes, qui est donc tres ferme. Il est donc d'autant plus ferme qu'il est plus pressé, & ne defaut point si quelqu'vne d'icelles ne rompt. *Cardan.*

Afin qu'vne femme confesse ce qu'elle a fait.

PRenez vne grenoüille d'eau en vie, & luy ostez la langue, & la remettez dans l'eau, & mettez ceste langue sur vne partie du cœur de la femme qui dort, laquelle estant interroguee, dira verité. *Albert.*

Dard demeurant pendu sans aucuns liens.

PAr semblable façon i'ay trouué par escrit qu'au temple de Diane en Ephese vn dard de Cupidon pendoit sans estre retenu d'aucuns liens : que si quelqu'vn veut imiter ceste subtilité, aisément le pourra faire : au lieu d'vn dard iettez vn roseau auec vn fer leger, & mettez vne pierre herculienne ou d'Aimant de la grandeur d'vne coudee, creusee, & d'vne singuliere bonté, vers la voute du temple, & le fer y estant attaché semblera pendre de soy-mesme, par plusieurs centaines d'ans : & ce sans grande merueille. *Cardan.*

Façon d'vn anneau enchanté, & de passe-passe.

EN ceste maniere on fait vne ceinture, ou vn anneau enchanteur : on fait trois cercles, ou si on veut d'auantage, tellement entrelassez, toutesfois auec vne seule ligne aisee à mener, de façon que de pas vn costé l'vn ne touche l'autre, par ce moyen est fait qu'il semble qu'il y en ait deux pendus en l'air, par vn esmerueillable artifice & subtile inuention:

mais il est beaucoup plus aisé d'en faire vn que de le pourtraire au vif : combien que nous en auons peu. Or le moyen est tel, si nous voulons faire vn anneau triple, nous descrirons deux cercles, & puis prendrons le nombre que nous voudrons, qui estant diuisé par trois, laisse tousiours vn par dessus le nombre des cercles de l'anneau : comme pour exemple le nombre saize : car estant diuisé par trois, il en laisse vn, & en sorte cinq : diuisez donc le cercle exterieur en saize parties esgales, en descriuant autant de poincts : nous faisons aussi autant de diuisions dans le moindre cercle, de telle façon toutesfois que les poincts inferieurs au milieu surprennent les superieurs : en apres ayant mené certaines parties des cercles du poinct inferieur au superieur, & d'iceluy à l'inferieur, en ayant tousiours laissé deux, & derechef vers le superieur en ayant laissé deux autres, en fin il retournera apres auoir acheué ces trois cercles au mesme poinct : parquoy vn cercle en fait trois. Or ces derniers cercles, ou ceux qui ont esté auparauant descrits ont esté delaissez pour mieux entendre le moyen de la description. Au reste il y a du plaisir à les effacer pour faire sembler l'ouurage plus parfait & plus net. Or il faut qu'és sections, qui sont en vn corps solide, les anneaux qui ont corps ne se touchent pas : car par ce moyen ils sembleront estre pendus, & d'eux mesmes, combien qu'ils ne le soyent pas. *Le mesme.*

Pour cognoistre vn larron.

SI quelqu'vn fait cuire auec du pain sous les cendres de la poudre de la pierre Aëtites, & presen-

te vne partie d'iceluy pour manger, à celuy qu'on soupçonne estre larron, iceluy ne pourra aualler ce morceau masché. *Mizauld.*

A sçauoir-mon si vne femme est corrompuë..

LA fumee de semence de pourpié, ou des fueilles du grand Lappa ou Bardane, estant mise par vn entonnoir, ou autrement, dans la partie honteuse de la femme, incontinent elle incite la femme à rendre son eau, si elle est corrompuë: mais si elle ne l'est pas, elle retient son vrine. *Ioan Bapt. Porta.*

FIN.

TABLE

TABLE

DES CHAPITRES

DES DIX-SEPT LIVRES

DES SECRETS DE VERVER.

Pour le premier Liure.

Secrets de la verité occulte. Chap. 1.

DE l'homme. foli. 1

Chap. 2

Comme le genre humain à commencé. 4

Chap. 3

Que Dieu à fait deux hommes d'vn seul. 5

Chap. 4

La cause pourquoy Dieu à fait les hommes. 6

Chap. 5

Si les hommes sont faits pour quelque temps, ou pour viure touſiours. 7

Chap. 6

Si Dieu à fait les hommes afin d'obtenir necessairement felicité. 7

Chap. 7

S'il y aura vne autre vie apres ceste ci. 8

Chap. 8

Que les corps ressuſciterõt. 9

Chap. 9

Que ceste vie cessera. 10

Chap. 10

Que la procreation du genre humain cessera. 11

Chap. 11

Que les hommes ne viuront point eternellemẽt sãs leurs corps. 31 Chap. 12

Pourquoy Dieu à voulu que les hommes fussent procreez des hommes. 13
Chap. 13
Qu'il y a vn Dieu. 14
Chap. 14
Que c'est que Dieu. 15
Chap. 15
Qu'il y a vn Dieu & non plusieurs. 17
Chap. 16
Que Dieu est en trois nõ dessence: mais de personnes. 18
Chap. 17
Que c'est que Dieu à fait de toute eternité. 19
Chap. 18
Assauoir-mon si Dieu est rendu parfait par la contemplation. 20
Chap. 19
De la diuine Trinité. 22
Chap. 20
De la Nature.
Que la nature n'est pas la premiere cause des choses. 23
Chap. 21
Que le monde à commencé quelque fois. 24
Chap. 22
Que le monde ne c'est pas fait: mais qu'il à esté fait d'vn autre. 25
Chap. 23
Que le monde n'a peu estre de tout temps, pource qu'il est pour l'amour d'autre. 27
Chap. 24

LIVRE SECOND.

Des Anges.

De la substance, differẽce, & puissance des Demons. 27
Chap. 1
Que c'est que les Demõs. 28
Chap. 2
Des differẽces des Demõs. 30
Chap. 3
De la puissance des Demõs. 36
Chap. 4
Des miracles des mauuais Demons. 38
Chap. 5

DES SECRETS, LIVRE 3.

Des Astres.

Du Soleil & de la Lune. 46
Chap. 1
Comme l'on peut conjecturer de la fortune de chacune annee. 46
Comme l'on peut voir les astres du iour. 48

Du feu.

Chap. 2
Pour faire vne chandelle qui ne destaigne point, & pour faire feux artificielx & merueilleux. 51

De l'air.

Chap. 3
Pour faire vn vaisseau qui iettera du vent. 91

De l'eau.

Chap. 4
Pour faire & accommoder de l'eau marine, & plusieurs sortes d'eaux. 92

De la terre.

Chap. 5
Terre ardante. 99

DES SECRETS, LIVRE 4.

De l'Esprit.

Pour affermir la memoire. 102
Pour soy faire aimer. 103
Pour rompre le charme ou sorcellerie. 104
Pour accroistre la memoire. 104
Pour la perpetuelle cõcorde de l'espoux auec l'espouzee. 104
Comme on peut gaigner l'amitié de quelqu'vn. 104
Pour soy faire aimer. 107
De sorcellerie. 107
Comme quelqu'vn peut estre surpris & enlacé. 107
Maniere de prendre quelqu'vn au piege d'amour. 113
Pour ceux qui ont esté liez & ensorcellez par femme. 115
Poisons pour faire aimer. 116
La garison de l'ensorcellement d'amour. 118
Pour rendre qui on voudra hors du sens. 118

DES SECRETS, LIVRE 5.

Du corps.

De la vie. Chap. 1.

Comme la vie est prolongee de la mort. 119
Pour rendre la mort plus aisee. 120
Chap. 2
Pour faire que quelqu'vn meure en viant. 121
Pour faire qu'aucun meure sans tourment. 121
Huyle qui tuë les hommes par sa puanteur. 121
Pour attirer la mort par fomentation, & par subtil moyen. 121
Antidote ou preseruatif contre la mort. 123
De la Nature.
Pour accroistre la force du corps. 142
Chap. 3
Des maladies.
Des maladies vniuerselles. 125
Chap. 4
Contre la fievre quarte. 125
Contre les tierces & quartes. 126
Contre les fievres des enfans. 130
Contre les fievres putrides. 130
Contre la peste. 132
Gasteau contre la peste. 132
Sachet contre la peste. 132
Electuaire preseruatif contre la peste, & autres maladies. 134
Pommes de senteur contre la peste. 135
Antidote contre les poisons. 137
Pour empescher que quelqu'vn ne soit empoisonné. 137
Medicament du Roy mistridates contre tout venin, & principalemẽt de peste. 138
Pour preseruer de deuenir en chartre. 137
Pour sçauoir si le malade est en danger. 139
Presage de mort ou de vie. 139

Des maladies vniuerselles, exterieures.

Guarison & cure de la lespre. 140
Pour cognoistre la ladrerie. 141
Onguent pour la lepre. 141
Antidote contre la ladrerie. 142
Contre les dartres du visage & autres parties du corps. 143
Onguent contre la galle. 143
Contre le chancre. 143
Onguent exquis à toutes sortes de rongnes par lequel i'ay veu guarir des demi ladres. 144
Contre la verolle, ou mal de naples, onguent. 144
Bain pour ceux qui sont extenuez & affoiblis. 145

Des maladies particulieres.

Des maladies de la teste.

Contre les douleurs de la teste. 145
Contre le defaut de memoire & cruditez en l'estomac pour les vieilles gẽs. 146
Pillules propres à ceux qui ont le cerueau debile. 146
Pillules de grande vertu pour la memoire. 147
Pour augmenter la memoire. 147
Contre l'epilepsie ou haut mal. 148
Pour cognoistre l'epilepsie 149
Tresbonne poudre contre l'epilepsie. 150
Medicament du Roy de Dannemarc contre le mal caduc. 152
Enchantement contre le mal caduc. 153
Remede de la conuulsion qui procede d'vn certain vent ou vapeur. 153
Contre la melancolie. 154
Contre la peur & fantasie. 154
Contre l'horreur ou crainte de l'eau. 154
Contre l'yurongnerie. 154
Contre l'inflammation des yeux. 154
Contre la maladie des yeux. 155
Collyre tresexcellent contre tout mal des yeux. 155

Cõtre la puãteur du nez. 156
Pour desboucher le nez. 156
Pour arrester le sang. 156
Enchantement pour retenir le sang. 157
Contre la surdité. 157
Contre la douleur & agasse-ment des dents. 158
Douleur des dents miraculeu-sement appaisee. 159
Cõtre la douleur des dẽts. 159
Contre la Squinance, c'est à dire inflammation du go-sier. 160
Contre les escroüelles. 161
Remede pour la luette, tellement prolongee qu'elle suffo-que. 162
Contre l'inflammation de la luette. 161
Contre l'inflammation des enfans dite Syriasis. 162
Pour faire que l'enfant n'e-sternuë. 162
Cõtre le defaut de cœur. 162

Des maladies de la poictrine.

Cõtre la toux des enfans. 162
Contre la difficulté de respi-rer. 162
Contre la pleuresie, ou mal de costé. 163
Tresbon & tres-aisé remede à la pleuresie, par lequel nous auons miraculeusemẽt gua-ri vn forgeron à demy mort en deux iours. 163
Contre la pleuresie. 164
Onguẽt pour la pleuresie. 164
Pour les empiriques ou suppu-rez. 164
Tresbonne eau contre la Thy-se. 164
Electuaire cõtre la Thise. 165
Cõtre l'vlcere de poulmõs. 165
Cõtre l'empieme & ptisie. 166
Bon remede à ceux qui ont courte haleine. 166
Contre les playes interieu-res. 166

Des maladies du ventre.

Contre les douleurs de l'e-stomac, & pour faire venir l'appetit. 167
Contre la douleur collique, & les apostemes interieurs. 167
Pour corroborer & reserrer l'orifice du ventricule. 268
Medicamẽt propre à l'ardeur de l'estomac. 168
Pour oster le phlegme du ven-tricule. 168
Contre le vomissement procedant de la mer. 168
Contre la collique. 168
Contre les tranchees du ven-tre. 171
Contre les colliques passions, & douleurs des reins. 171
Huyle pour les vers. 171
Electuaire cõtre les vers. 173
Contre la dissenterie. 173
Contre le flux hepatique ou de foye. 175
Contre la iaulnisse. 175
Pour faire vuider les eaux des hidropiques. 175
Contre l'eau des hidropi-ques. 175
Contre l'hidropisie. 175
Poudre contre la gravelle ou calcul. 176
Cõtre la pierre, recepte l'Em-pereur Max. 176
Poudre contre la gravelle ou calcul. 177
Contre la pierre & phlegme de la vessie. 178
Sirop contre le calcul. 179
Breuet pour les gravelleux & podagres. 183
Contre la douleur des reins & tenasme, c'est à dire desir vain d'aller à la selle. 183
Contre la pierre de la ves-sie. 183
Pour purger les reins. 183
Pour faire pisser. 184
Remede à la difficulté d'vri-ner. 184
Contre les maladies de la ves-sie. 184
Contre la rongne de la ves-sie. 185
Contre la gonorrhee, ou flux de semence. 185
Contre l'ardeur d'vrine, ou pisse chaude. 185
Pour ceux qui pissent au lict. 185
Contre le flux d'vrine. 185
Contre douleur des hemorroi-des. 186
Onguent contre les menstruës blanches. 186
Pour faire mouuoir la matri-ce de sa place. 187
Pour les femmes qui souffrent suffocation de matrice. 187
Pour rendre les femmes ste-riles. 187

Pour faire qu'vn homme soit tousiours enuque. 188
Pour faire conceuoir la femme. 188
Pour empescher l'auortement. 189
Pour esprouuer si la femme est enceinte. 189
Pour scauoir combien d'enfans la femme aura. 189
Pour retenir le fruict, tresbon moyen. 190
Pour faire enfanter soudain la fẽme, & sãs douleur. 190
Pour haster l'enfantemẽt. 191
Pour faire sortir l'arriere faix. 191
Onguent qui a faculté de purger. 192

Des maladies des mains.

Contre le tremblement des mains. 192
Pour tirer les espines des doigts. 192

Des maladies des pieds.

Remede à la goutte des pieds, duquel le Roy de Dace se seruoit. 193
Cõtre la goutte des pieds. 193
Pilules contre la goutte des pieds. 194
Contre la goutte des pieds, au commencement. 194
Contre les gouttes sciatiques. 196
Contre la douleur des iointures. 196
Pour faire que les pieds, & mains ne soyent offensez du froid. 198
Pour guarir vn membre engourdi. 198

Des maladies particulieres exterieures.

Contre les playes de la teste. 199
Huyle propre aux playes spasme & douleurs. 199
Huyle merueilleuse contre toutes playes. 200
Cõtre les playes des nerfs. 200
Baume pour les playes. 200
Huyle pour les playes. 201
Huyle pour guarir les playes en 24. heures, & pour la rompeure. 202
Remede excellent & aisé cõtre toutes playes. 203
Contre vlceres malings. 203
Huyle precieux, & balsamin contre les playes de la teste & de tout le corps. 204
Excellẽs cataplasme pour toutes playes. 204
Breuuage pour les playes. 205
Pour faire vne playe sans douleur. 206
Tres-excellent cataplasme pour les playes des harquebuzades. 207
Maniere de faire vne poudre contre la compeure de quelque nerf pour le faire reioindre. 209
Maniere d'arrester le sang de toutes playes. 209
Rupteire ou caustique sans douleur. 209
Guarison prodigieuse d'vn vlcere malin. 210
Contre les vlceres. 210
Rupteire perçant soudainement la peau. 210
Pour scauoir si quelque membre est du tout gasté, & l'os carié ou corrompu. 211
Pour les pointes ou fer demeuré aux playes. 211
Pour les membres resolus, ou paralitiques. 212
Contre la resolution des nefrs. 212
Contre la rompeure. 212
Contre les poux des parties honteuses. 212
Cõtre les poux de la teste. 213
Pour faire enfler bien fort quelque membre sans douleur. 213
Contre la morsure d'vn chien enragé. 213
Contre la morsure d'vn chien enragé, & les picqueures des scorpions. 214
Contre la rage des chiẽs. 214
Contre la morsure de vipere. 215
Contre les piqueures des scorpions. 215
Cõtre les bubõs ou bosses. 216
Pour transporter de lieu en autre les bubõs de peste. 216
Contre les charbons de peste. 216
Contre la picqueure des bestes venimeuses. 216
Contre les escrouelles. 217
Pour faire perdre les nœuds,

& durtes des gouteux. 217
Contre tous apostemes. 217
Contre les verrues, & poireaux. 218
Contre les cloux & cal. 218
Eau contre les verrues & cal. 219
Cõtre les cloux des pieds. 219
Contre les cicatrices. 219

DE LA BEAVTE' DV CORPS.

Comme les hommes se peuuent rendre en bon point. 221

Chap. V.

De la beauté des parties du corps.

Pour faire les cheueux iaulnes comme or. 221
Pour argẽter les cheueux. 221
Pour faire rougir les cheueux. 222
Pour iaulnir les cheueux. 223
Pour voir le poil & cheueux verds. 223
Pour noircir les cheueux. 224
Pour faire les sourcils noirs. 224
Pour noircir le poil. 224
Lexiue pour noircir les cheueux. 225
Onguent pour noircir les cheueux. 225
Pour empescher que les cheueux ne deuiẽnẽt blãcs. 226

Des cheueux que l'on veut faire croistre.

Pour faire venir soudain le poil. 227
Pour faire venir la barbe & les cheueux qu'ils ne tombent puis apres. 227
Des cheueux qu'il faut oster. 228
Pour desnuer quelque partie de poil. 228
Onguent pour oster bien tost le poil. 229
Pour faire que le poil ne viene au penil des petits enfans. 230
Pour faire tomber le poil qui ne puisse plus renaistre. 231

Pour colorer la face.

Pour faire venir la face vermeille comme vne rose. 231
Pour faire venir vne couleur vermeille au visage. 231
Pour effacer la trop grande rougeur du visage. 232
Eaux pour embellir le visage. 232
Eau qui rend la peau polie & luysante. 232
Huyle qui fait la peau belle & luysante. 233
Pour rendre la face vermeille. 233
Pour embellir la face. 234
Compositions dont les femmes vsent pour nettoyer leur visage. 234
Eau rẽdãt la face ieune. 235
Pour faire la peau blanche. 235
Pour cognoistre le visage fardé. 235
Eau pour noircir la face. 235
Pour cognoistre le fard des femmes. 236
Pour nettoyer la face de toutes taches de lentilles. 236
Eau pour dartres, taches, & semblables macules du visage. 237
Pour oster la crasse & peau morte du visage. 238
Contre les petites tumeurs du visage. 239
Pour nettoyer le visage, & en effacer toutes taches. 239
Pour effacer la couleur liuide de touës. 239
Pour le visage ressemblant à vn ladre. 239
Contre les pustules du visage venant de chaleur de foye. 240
Mixtiõ de bõne senteur. 240

Pour colorer les yeux.

Pour changer la couleur des yeux. 240

Pour nettoyer les dents ou les blanchir.

Poudre pour blanchir les dents. 241
Poudre pour conseruer la blãcheur des dents. 241
Pour arracher les dents sans douleur. 243
Eau qui tire les dents sas douleur. 243

Comme les dents semblent ouyr. 243

Pour les mammelles.

Pour garder les mammelles de croistre. 244
Pour faire que les mammelles des femmes ressemblent à celles des filles. 244
Pour oster les rides du ventre apres l'enfantement. 245
Pour blanchir les mains. 246
Pour noircir les mains. 246
Contre la puanteur des aisselles. 246

DV MANGER OV VIANDE.

CHAP. VI.

Pour faire que la farine dure toute l'annee. 247
Pour bien garder le vin. 247
Pour faire qu'il semble que la chair soit plaine de vers. 247
Pour faire sembler la chair estre sanglante. 247
Pour faire qu'vn œuf soit plus gros que la teste d'vn homme. 248
Pour aisément supporter la faim. 248
Pillules contre la faim. 249

DV BOIRE. Chap. 7.

Pour corriger le vin gasté. 249
Remede au vin corrompu. 250
Pour empescher que le vin ne se gaste. 250
Comme on corrige le vin gras. 250
Pour racoustrer le vin gasté. 250
Pour oster l'aigreur du vin. 251
Pour corriger le vin fort aigre. 251
Pour garder le vin d'aigrir. 251
Pour rendre le vin amiable quand il est trop apre. 252
Pour oster la mauuaise odeur du vin. 252
Pour esprouuer si le vin sera de garde. 253
Pour garder le vin d'aigrir. 253
Contre le vin corrompu. 253
Pour faire que le vin dure tout l'an doux. 253
Comme le vin blanc deuiendra rouge. 253
Pour faire auoir au vin saueur, & odeur diuerse. 254
Pour trouuer le vin bon, & de couleur, & odeur plaisante. 254
Pour esclaircir le vin nouueau qui est trouble. 254
Pour empescher que les tõnerres & foudres ne facent tourner les vins. 254
Pour garder que le mouſt ne bõille. 255
Pour faire que le vin nouueau deuienne vieil. 255
Pour faire que le vin n'ait point de fleur. 255
Pour separer l'eau du vin. 255
Pour separer le vin de l'eau. 255
Pour sçauoir s'il y a de l'eau dedans le vin. 256
Pour faire que l'eau dans le vin nage dessus. 256
Pour rendre le vin plaisant à boyre. 256
Pour garder d'esuenter les vins. 256
Pour arrester biẽ tost le bouillissement du vin. 257
Pour rafraischir le vin en Esté. 257
Pour faire du vin grec. 257
Pour faire du vin de cos. 258
Pour faire que le vin ait gouſt de malvoisie. 259
Vin de bourraches propre aux melancoliques, resiouyssant les cardiaques, & ostant la follie. 259
Vin de grains d'alchechengy, ou baguenaudes, qui tire la matiere graueleuse des reins. 260
Vin de coings profitable à l'estomac. 260
Vin d'ypocras. 260
Vin contre la debilité de l'estomac. 260
Hipocras aisé à faire. 261
Hipocras l'axatif contre les fieures. 261
Hipocras auec eau ardante. 262

Universidad de Deusto
Biblioteca

Cognoistre vin de maluoi-
si. 262
Vin de romagne, vin grec, vin
muscat. 263
Pour faire du vin qui soit du
gonst du vin vetique. 263
Vin zedoartique. 263
Clairet. 264
Clairet laxatif. 265
Vin succré propre aux vieil-
les gens. 266
Vin pour faire bō vētre. 266
Vin pour faire vriner. 267
Vin contre les trenchees &
flux de ventre. 267
Contre l'indigestion, & la
difficulté d'vriner. 267
Pour faire vne liqueur qui
semblera du vin. 267
Pour ne sentir le vin apres en
ayoir beu. 267
Pour faire que quelqu'vn s'en
yure sans nuisance. 268
Pour garde qu'on ne s'en-
yure. 268
Pour faire que les yures soyēt
desenyurez. 268
Pour faire hair le vin. 269
Pour sçauoir s'il y aura abō-
dance de vin. 269
Pour la cernoise qui a perdu
sa force. 269
Pour faire que l'eau du laict
soit claire comme eau de
fontaine. 270
Pour faire vinaigre fort. 270
Pour faire tourner le vin en
vinaigre. 270
Pour faire que le vinaigre
prēne la nature du vin. 271
Pour faire vinaigre de
eau. 271
Contre la soif venant de la
chaleur. 272

DE VENVS, Chap. 8.

Pour soy monstrer vaillant au
ieu des Dames. 273
Pour exciter Venus au mas-
les. 274
Pour induire les femmes à ve-
nus. 274
Pour faire que la femme ad-
mette son mary. 274
Pour faire que la femme se
plaise de son mary. 274
Pour accroistre l'appetit de
venus. 274
Tablettes au mesme effet. 275
Pour engendrer masles ou fe-
melles. 276
Pour faire que les femmes en-
gendrēt beaux enfans. 276
Comme l'on doit engendrer
beaux enfans. 277
Comme les monstres s'engen-
drent. 278
La maniere de cognoistre si
vne fille est chaste, ou depu-
cellee. 279
Pour les ensorcellez, & qui
ne peuuent habiter ensem-
ble. 280
Pour deslier ceux qui sont
charmez. 281
La guarison de ceux qui ne
peuuent exercer l'acte de ve-
nus. 281
Pour faire que la femme ayo
en horreur l'acte de venus,
& l'homme y soit enflam-
bé. 282
Pour lier les hommes & fem-
mes qui ne puissent habiter
ensemble. 282
Pour faire qu'vne fēme n'ad-
mette autre que son ma-
ry. 282
Pour amortir le desir de luxu-
re. 282
Pour faire qu'aucun ne desire
illicitement l'acte de ve-
nus. 283
Pour sçauoir si la femme est
chaste. 283
Pour faire que la femme ne
puisse paillarder auec autre
que son mary. 284
Pour faire qu'à peine les cor-
rōpnēs se puissent discerner
d'auec les pucelles. 284

DV DORMIR. Chap. 9.

Tablettes pour faire dor-
mir. 284
Pomme endormante. 286
Pour voir en dormant choses
merueilleuses. 286
Pour prouoquer le sōmeil 286
Comme l'on peut exciter des
songes plaisans & ioyeux &
facheux, & formidables 287
Pour exciter songes aggrea-
bles. 288
Pour exciter songes faschеux
& turbulens. 289
Pour causer songes mauuais
par parfums. 290
Pour oster les mauuais son-

gés. 291
Pour empescher le dormir. 291

DE L'EXERCICE. Chap. 10.

Pour faire que les hommes se trauaillent fort par sauter ou rire, ou pleurer, ou autres passions. 291
Pour faire que ceux qui cheminent ne se lassent. 293

Des secrets des animaux terrestres. Liure 6. Chap. 1.

Pour faire que les bestes reuiennent à la maison. 295
Pour faire que les bestes suyuent l'homme. 293
Pour faire que les bestes ne mangent point. 295
Pour engresser les bestes à quatre pieds. 295
Pour faire que les iumens apetent fort à manger. 296
Contre toutes sortes de maladies aux animaux. 296
Pour faire pisser les iumens. 297
Si vne beste cheualine pisse le sang. 297
De la dissenterie des iumens. 298
Si la beste vomit le sang. 298
Contre la toux des bestes. 298
Contre les verruës des bestes. 298
Cõtre le spasme des bestes 299
De la goutte aux pieds des iumens. 299
Contre les eseroüelles & tumeurs, que les bestes ont en la gorge. 300
Pour la beste ensorcellee. 301
Contre les vers ou tignes. 301
De la galle qui vient aux genoux des bestes. 302
Pour faire reuenir le poil des bestes. 302
Pour noircir le poil blãc. 302
Pour blãchir le poil noir. 303

Des secrets des cheuaux. Chap. 2.

Pour rendre doux vn cheual furieux. 303
Pour faire que les cheuaux ne se lassent en courãt. 303
Pour le cheual qui hanit trop. 303
Pour faire vn cheual de pas ou qui aille lamble. 304
Pour faire que les cheuaux naissent de diuerses couleurs. 304
Pour auoir cheuaux ou brebis de diuerses couleurs. 304
Pour faire que les cheuaux ayent petite teste. 305
Pour les cheuaux retifs. 305
Pour faire que les cheuaux tombent comme morts, & apres sõt plus alaigres. 306
Pour faire que les cheuaux soyent en fureur. 306
Pour faire que les cheuaux ou brebis ne paissent. 306
Pour garder que les cheuaux ne soyent molestez des mouches. 306
Pour les cheuaux encloüez. 306
Contre l'aueuglement des cheuaux. 307
Contre la toux des cheuaux. 308
Contre la rongne des cheuaux. 308
Contre l'ongle des yeux des cheuaux & aux bõnes. 308
Pour les cheuaux qui pissent difficilement. 309
Pour vn cheual qui pisse le sang. 309
De la maladie du poulmõ. 309
De la toux des cheuaux. 310
Pour les cheuaux poussis. 310
Cõtre l'herpe des cheuaux. 311
Pour faire que les cheuaux ou bœufs ne soyẽt malades. 312
Contre l'inflãmation des yeux du cheual. 312
Contre la taye aux yeux des cheuaux. 132
Contre le flux de ventre des cheuaux. 312
Contre les trenchees des cheuaux. 313
Contre le cheual febricitant. 313
Pour engraisser les cheuaux. 314
Cataplasme pour les nerfs foulez des cheuaux. 315
Composition de la poudre des chartiers. 315
Pour faire auorter les iumens. 316

Des secrets des asnes. Chap. 3.

Pour faire que l'asne ne brai-ra point. 316
Pour les asnes ausquels le cœur faut. 316
Pour guarir les asnes boi-teux. 317

Des secrets des bœufs. Chap. 4.

Pour dompter & apprinoiser les bœufs. 317
Pour faire que les bœufs ne se gastent les pieds. 317
Pour faire que les bœufs se portent bien. 317
Pour faire que les bœufs ne se laissent. 318
Pour faire les bœufs gras. 318
Si le bœuf à commencé d'estre malade. 318
Medicamẽt pour les bœufs. 319
Pour engraisser les bœufs. 319
De la douleur de teste des bœufs. 320
Du flux de ventre des bœufs. 320
Du bœuf febricitant. 320
Du bœuf qui a la toux. 321
Des bœufs qui ont empostu-me. 321
Pour les bœufs boiteux. 321
De la rongne des bœufs. 322
Pour les vers des bœufs. 322
Pour vn bœuf mordu d'vn serpent. 323

Des secrets des taureaux. Chap. 5.

Pour apprinoiser les taureaux. 323

Des secrets des moutons. Chap. 6.

Pour faire que les brebis suy-uent quelqu'vn. 323
Pour garder que le mouton ou belier ne chocque. 324

Pour cognoistre de quelle cou-leur sera l'agneau. 324
Pour garder les agneaux d'e-stre malades. 324
Pour garder les brebis de la rongne. 324
Pour empescher les brebis de manger. 324
Merueilleux remede aux ma-ladies des brebis. 325
Quand & comment on doit tondre les moutons. 325
Pour garder les brebis & chieures de pestilen-ce. 325
Pour faire que les brebis ayẽt beaucoup de laict. 326
Remede contre la peste des brebis. 326
Contre la rongne des bre-bis. 326
Remede à diuerses malades des moutons. 327

Des secrets des boucs & chieures. Chap. 7.

Pour faire que les boucs ne soyent suyars. 328
Pour faire que les chieures a-yent beaucoup de laict. 328

Des secrets des pourceaux. Chap. 8.

Pour engraisser des pour-ceaux. 328
Contre la peste des pour-ceaux. 328
Contre toutes les maladies des pourceaux. 329

Des secrets des chiens. Chap. 9.

Pour faire qu'on vous suy-ue. 330
Pour faire que les chiens n'a-bayent. 330
Afin q̃ les cbiẽs no⁹ fuyent 331
Pour bien tost faire les chiens à la chasse. 331
Pour garder que les chiens n'enragent. 332
Pour guarir les chiens enra-

gez. 332
Cure pour la maladie des chiens. 332
Contre les puces & rongnes des chiens. 332

Des secrets des bestes sauuages en general. Chap. 10.

Pour adoucir la cruauté des bestes farouches. 333
Pour chasser & garder d'approcher les bestes sauuages. 334
ges. 335
Pour vous rendre asseuré des bestes sauuages. 334

Des secrets des cerfs. Chap. 11.

Comme les cerfs renouuellent leur vieillesse. 334
Pour faire fuir les cerfs. 334
Pour attirer les cerfs. 335

Des secrets des sangliers. Chap. 12.

Pour estre asseuré des sangliers. 335

Des secrets des lieures. Chap. 13.

Pour cognoistre l'aage des lieures. 335
Comme il faut engraisser les lieures. 335
Pour assembler les lieures. 336

Des secrets des regnards. Chap. 14.

Pour garder les regnards de manger poulles. 336

Des secrets des loups. Chap. 15.

Pour chasser les loups. 336
Pour contregarder que les loups ne nuisent aux bestes. 336

Pour prendre les loups. 337

Des secrets des animaux meslez. Chap. 16.

Pour faire produire vn animal meslé de plusieurs especes. 337

Des secrets des rats. Chap. 17.

Pour faire mourir les rats. 339.
Pour aueugler les rats. 340
Pour faire fuir les rats. 340
Pour assembler les rats. 340
Contre les rats sauuages & domestiques. 340
Pour garder les artichauds des rats. 341
Pour garder que les musaraignes ne vous mordent. 341
Pour garder que les rats ne mangent le fromage. 341
Pour garder que les rats ne rongent les liures. 342

Des secrets des taupes. Chap. 18.

Comme il faut prendre les taupes. 342
Pour faire assembler les taupes. 342
Comme il faut vaincre les taupes. 342

Des secrets des bellettes. Chap. 19.

Pour aprinoiser bellettes & escureux. 343
Comme il faut faire mourir les bellettes, ou les faire fuir 343
Pour faire que les bellettes ne nuisent. 344
Pour faire assembler les bellettes. 344
Pour garder les chats d'approcher des volieres. 344
Pour faire qu'vne chatte conçoyue sans masle. 344

Des secrets des formis. Chap. 20.

Pour chasser les formis. 345
Pour garder les plantes des formis. 345
Pour garder les ruches des formis. 345
Pour tuer les formis. 346
Pour garder que les formis ne touchẽt à quelque chose. 346
Comme il faut chasser les formis. 346
Pour faire changer de lieu aux formis. 347
Pour garder les formis de mõter aux arbres. 347
A l'encontre des formis. 347

Des secrets des scorpions. Chap. 21.

Contre les scorpions. 348
Pour garder que les scorpions ne montent aux maisons. 348
Pour faire fuir & mourir les scorpions. 349
Pour toucher les scorpions sans danger. 349
Contre les morsures des scorpions. 349
Pour rendre le crocodile immobile. 349

Des secrets des punaises. Chap. 22.

Pour faire mourir les punaises. 350

Des secrets des puces. Chap. 23.

Pour faire mourir les puces. 352
Pour faire assembler les puces en vn lieu. 353
Contre les puces. 353
Pour chasser les puces d'vn iardin. 353

Des secrets des poux. Chap. 24.

Contre les poux des paupieres. 354
Contre les poux des parties honteuses. 354
Contre les poux de la teste. 355

Des secrets des lymaçons. Chap. 25.

Contre les lymaçons. 355

Des secrets des chenilles. Chap. 26.

Contre les chenilles. 356
Contre les petites chenilles des iardins. 357

Des secrets des serpens. Chap. 27.

Aides & remedes contre les serpents. 358
Pour rendre les serpens stupides. 360
Pour manier les serpens sans danger. 360
Contre la morsure des serpens. 360

Des secrets des os. Chap. 28.

Pour amolir les os. 361
Pour blanchir les os. 361
Pour teindre les os en verd 361
Pour teindre les os en noir 361
Pour teindre tous os & bois. 362
Pour amollir l'yuoire. 362
Pour polir l'yuoire. 362

Des secrets des cornes. Chap. 29.

Pour amollir les cornes. 362
Pour noircir les cornes. 363

Des secrets des poissons en general. Liure 7. Chap. 1.

Pour assembler les poissons en vn lieu. 364
Pour prendre poissons de riuiere. 365

Pour prendre toutes sortes de poissons. 365
Pour garder que quelqu'vn ne prenne aucun poisson. 365
Endormie pour prendre les poissons. 365
Pour attirer les poissons. 366
Pour prendre poissons sans peine. 367
Des nasses. 368
Pour prendre toutes sortes de poissõs, & en tout tẽps. 368
Pour faire que les poissons en la mer s'assemblent en vn lieu. 369

Des secrets des poissons en particulier.

Chap. II.

Pour prendre de gros poissons en la mer. 369
Pour prendre gros barbeaux & sargots. 369
Pour prendre lamproyes. 370
Pour prendre polipes & seches. 370
Pour prendre tout poisson ayant coquille. 370
Pour prendre muges. 370
Pour prendre le cancre. 371
Pour prendre les thons. 371
Pour prendre gerres. 372
Pour prendre les merlus 372
Pour prendre les biches marines. 372
Pour prendre maquereaux bastards. 373
Pour prendre polipes. 374
Pour prendre des seches. 374
Pour prendre des langoustes de mer. 373
Pour prẽdre des nigroux. 373
Pour prendre le gresl de riuiere. 373
Pour prẽdre porcs marins 374
Pour prendre anguilles. 374
Pour faire reuiure les anguilles. 374
Pour prendre escreuisses 374
Pour assembler les grenoilles. 375
Pour faire taire les grenoilles. 375

Des secrets des animaux viuans en l'air, ou volans. Liure 8. Chap. 1.

Pour assembler les oiseaux. 377
Pour prendre les oiseaux auec la main. 377
Plaisante nourriture des petits oiseaux. 377
Pour prendre oiseaux. 378
Pour garder que les oiseaux ne gastent les fruicts. 378
Pour dechasser les oiseaux des semences. 378
Pour prendre les oiseaux. 379
Comme l'on apprend à parler aux oiseaux. 379
Cõtre les poux des oiseaux 380
Pour entendre les voix des oiseaux. 380
Pour faire que les oiseaux changent de plume. 380

Des secrets des animaux qui vollent selon leurs especes. Chap. 2.

Pour engresser les poules. 381
Pour engresser gelines. 381
Pour faire que les gelines ne mangent leurs œufs. 381
Pour faire que les gelines facent de gros œufs. 382
Pour prendre les poulles sans bruict. 382
Pour garder les poulles des puces. 383
Pour asseurer les poulles des regnards. 383
Pour garder les poulles du mal de teste. 383
Que les poulles n'auortent point. 383
Que les poulles ne tournoyent point ayant les yeux esblouys. 383
Que la poulle ne soit offencee du chat. 384
Au flux de ventre des poulles. 384
Contre les poux des poulles. 384
Pour la morue des coqs. 384
Pour faire que le coq ne cauque la poulle. 385
Pour empescher le coq de chanter. 385
Pour faire croistre les pousfins sans estre conuez de la poulle. 385
Pour couuer des œufs sans poulle. 386
Pour cognoistre si vous aurez

poulletres ou coqs. 386
Pour faire poulet plaisant à voir. 386
Comme on pourra faire qu'vn poulet naisse auec quatre aisles & quatre pieds. 387
Comme on pourra faire engendrer vn animal enuenimant, comme vn basilic enuenimant de son regard, comme si c'estoit vn basilic. 388
Pour engresser les chapõs 389
Pour faire qu'vn poulet ne seigne ayant la gorge coupee. 389
Pour faire qu'vn poulet saulte sur la table estant rosti. 389
Pour garder des œufs. 389
Pour cognoistre si les œufs sont plains. 389
Vne couuee d'œufs sans poulle. 390
Pour amollir la coque des œufs. 391
Pour escrire sur les œufs. 391
Pour auoir des œufs merueilleusement gros. 392
Pour faire monter vn œuf en l'air. 392

Des secrets des pigeons. Chap. 3.

Pour faire que les pigeons ne s'enfuyent point : mais aiment leurs petits. 393
Allechement de pigeons. 393
Appast pour attirer les pigeons estranges. 394
Pour accroistre les pigeõs 394
Pour attirer les pigeons au colombier. 394
Pour faire que les chats ne mangent les pigeons. 395
Pour faire qu'vn serpẽt n'aille au colombier. 395
Pour preseruer les pigeons des foynes ou furons. 396
Pour engraisser les pigeõs 396

Des secrets des paons. Chap. 4.

Pour faire des paons blancs & autres poullets. 397

Des secrets des arondelles. Chap. 5.

Pour blanchir des arondelles. 397

Des secrets des chauue-souris. Chap. 6.

Contre les chauue-souris. 398

Des secrets des faisans. Chap. 7.

Pour engraisser les faisans. 398

Des secrets des perdris. Chap. 8.

Pour prendre les perdris. 399

Des secrets des tourterelles. Chap. 9.

Pour engraisser les tourterelles. 399

Des secrets des cailles. Chap. 10.

Pour engresser les cailles. 399

Des secrets des griues. Chap. 11.

Pour engraisser les griues. 400

Des secrets des geais. Chap. 12.

Pour chasser les geais. 400
Comme les espreuiers sont prins. 401

Des secrets des oyselets. Chap. 13.

Pour engresser les petits oyseaux. 401

Des secrets des oyes. Chap. 14.

Pour engraisser les oyes. 402
Comme l'on peut faire cuire vn oyson qui sera encor vif. 403

Des secrets des canes. Chap. 15.

Pour engresser canards. 403
Pour aisement prendre les canards. 404

Des secrets des abeilles. Chap. 16.

Des abeilles, & remede de leurs maladies. 405
Pour amasser abeilles. 406
Comme il faut transporter les abeilles. 407
Pour garder les abeilles de s'enfuir. 407
En quel temps il faut cueillir le miel. 408
Pour garder que celuy qui cueille le miel ne soit picqué. 409
Pour cognoistre si le miel est meslé. 409

Des secrets des bourdons. Chap. 17.

Pour oster les bourdons. 409

Des secrets des guespes. Chap. 18.

Pour n'estre picqué des guespes. 410

Des secrets des mouſches. Chap. 19.

Pour chasser les mouches. 410
Pour amasser les mouches. 412

Pour chasser les mouches, araignes, & autres animaux. 412
Pour exempter les bœufs, des mouches. 412
Pour faire mourir les mouches. 412
Pour exempter cheuaux, mulets, & bœufs des mouches. 413
Contre les moucherons. 413

Des secrets des calendres chatte-pereuſes, ou charenſons. Chap. 20.

Pour faire mourir les calendres. 415
Pour faire que les calendres, & chatte-pereuſes, & rats ne mangent les bleds. 415

Des secrets des ſauterelles. Chap. 21.

Contre les ſauterelles. 415

Des secrets des plantes. Liure 9. Chap. 1.

Pour faire que les plantes viennent fort grandes. 417
Pour faire les plantes ſterilles deuienne fertilles. 418
Pour empeſcher la roüille des plantes. 418
Pour garder les plantes de la vermine. 418
Qu'elles choſes tuent les plantes. 418
Pour faire vne plante reſſemble vn dragon. 419

Des secrets des arbres en general. Chap. 2.

Pour faire bien toſt croiſtre les arbres. 419
Pour rendre les arbres fertiles. 419
Pour faire que les fruicts viennent bien toſt. 420

Pour amender les arbres. 421
Pour enter les arbres qui se font sous l'escorce, & au tronc. 421
Pour enter en escusson. 423
Pour trãsporter les arbres 424
Contre la rouille des arbres. 426
Pour les maladies des arbres. 427
Pour guarir les arbres. 428
Pour bien garder vn arbre. 428
Contre la canicule & trop grande chaleur. 428
Pour faire que les oiseaux n'endõmagẽt vn arbre. 429
Pour bien faire porter les arbres. 429
Pour garder les fruicts de tomber. 429
Pour garder les fueilles & fleurs de tomber. 430
Cõtre les vers des arbres. 430
Pour garder les arbres des bestes. 431
Pour faire mourir les arbres. 431
Pour faire que les arbres ne soyẽt rongez de bestail. 432

Des secrets des arbres de iardin. Chap. 3.

Cõtre les vers d'vn põmier 433
Pour faire porter force pommes à vn pommier. 433
Remede aux põmes qui tombent trop aisément. 434
Pour remedier aux poiriers steriles. 434
Pour oster les pierres des poires. 434
Pour faire porter force poires au poirier. 435
Pour vn poirier malade, remede. 435
Pour vn coignier sterile. 435
Pour vn prunier langoureux. 435
Contre les vers des pruniers. 436
Pour vn cerisier qui pourrit. 436
Pour auoir cerises meures auant la saison. 436
Pour faire porter raisins à vn cerisier. 436
Pour rendre vn meurier fertille, & pour porter fruicts blancs. 536
Pour faire vn peschier fertille. 437
Remede aux peschiers mourans. 437
Pour faire que les peschers ne tombent. 437
Pour faire des peschers & peschers nois. 437
Pour faire des peschers amande. 438
Pour nettoyer vn meslier de vers. 438
Pour garder les meslers des formis. 438
Pour soulager vn noyer enuieilly. 440
Pour faire qu'amandes ameres deuiennent douces. 440
Pour faire porter vn amandier force amandes. 440
Pour garder les amandes de la gelee. 440
Pour conseruer les figues au figuier. 441
Cõtre les vers des figuiers 441
Pour faire que les figuiers gardent leurs fruicts iusques à maturité. 441
Pour faire porter vn oliuier. 441

Des secrets des arbres sauuages. Chap. 4.

Pour arracher arbres sauuages. 442

Des secrets des arbrisseaux. Chap. 5.

La maniere d'enter les vignes. 443
Pour rẽtrer auec vn tariere 444
Pour faire qu'vn raisin aye diuers grains. 445
Pour faire que la vigne soit tardiue. 445
Pour faire des raisins sans pepin. 446
De la vigne theriacale & qui purge. 446
Pour garder la vigne des poux & de gellee. 447
Pour garder la vigne de la gellee & frimats. 447
Cõtre la bruine des vignes 448
Contre la sterilité des vignes. 449
Contre les vignes seiches & mourantes. 449
Cõtre la maladie des vignes. 449
Pour les seps qui pleurent trop. 450
Pour les vignes qui coulent. 450
Pour les vignes qui pourrissent les fruicts. 451
Pour sçauoir s'il y aura beaucoup de vin & bon. 451

Des secrets des racines. Chap. 6.

Pour faire raues fort grosses. 451
Pour adoucir les ressors. 452
Pour faire de gros ressors. 452
Contre les puces qui gastent les raues. 452
Pour adoucir vn ail. 452
Pour oster la puanteur de l'ail. 452
Pour oster la puãteur de l'ail quand on le mange. 452
Pour faire croistre vn gros poreau si gros qu'il semblera prodigieux. 453
Pour oster la mauuaise odeur des poireaux. 453
Pour contrefaire vne mandragore. 453

Des secrets des herbes en general. Chap. 7.

Pour garder les herbes des vermines. 454
Pour donner soulagement aux herbes. 455
Pour perdre & gaster les herbes. 455

Des secrets des herbes en general. Chap. 8.

Pour faire vne laictuë bien large. 455
Pour faire blanchir les laictuës. 456
Pour faire pommer les laictuës. 456
Pour faire laictuës de bonne saueur. 456
Pour faire naistre vne laictuë enuironnee de plusieurs semences. 457
Pour faire des bettes grandes & blanches. 457
Pour faire choux de bonne saueur & grandeur. 458
Pour faire que le persil aye grandes fueilles. 458
Pour bien tost faire croistre le persil. 458
Pour faire croistre force asperges. 459
Pour auoir bonnes asperges tout le long de l'an. 459
Pour garder le persil de croistre aux vignes. 559
Pour faire que le gramen ne germe

Pour auoir lentilles auant la saison. 513
Pour auoir grosses lentilles. 514
Pour des lupins doux. 514
Pour faire que les legumes cuisent aisément. 514

Des secrets du bois. Chap. 17.

Pour garder le bois de brusler dedans le feu. 514
Pour taindre du bois de quelque couleur que l'on voudra. 515
Pour contrefaire le bois debene. 516

Des secrets des metaux. Liure 10. Chap. 1.

Comme les metaux se changent en chaux & en eau. 518
Pour oster ce qui est defectueux au metal. 518
Pour reduire les metaux en corps. 519
Pour tirer l'or en fueille 520
Pour dorer les metaux. 522
Ceraz pour transmuer les metaux. 522
Pour dorer toux metaux. 525
Pour trouuer les tresors. 525
Pour faire moules pour les monnoyes de toutes sortes, esleuez de quelque metal que ce soit, mesme de cristal ou voirre, ou marbre. 526
Terre propre à faire moules pour retirer en sable les metaux, de toutes sortes. 527
Pour reduire icelles terres qu'on ne les puisse toucher. 529
Eau magistrale pour assembler les dites poudres. 530
Ce qu'on doit auoir tout prest pour fondre. 531
Pour faire les monnoyes & les marquer. 532
Pour former auec le pinceau in monnoye de craye. 534
Pour blanchir les monnoyes, & autres ouurages. 536

Des secrets des metaux en particulier, & selon chacune espece. Chap. 2.

Pour cõgeler l'argent vif. 528
Autre congelation d'argent vif. 538
Pour arrester l'argent vif, & luy donner couleur. 539
Congelation d'argent vif auec boules d'airain. 540
La fixion de l'argent vif congelé. 541
Pour assembler l'argent vif. 543
Pour faire argent vif de plomb. 543
Pour sublimer argẽt vif. 543
Pour tirer argent vif hors du corps. 548
Pour tirer argent vif du plomb. 548
Pour teindre & fixer l'argent vif. 549
Pour tirer argent du vif argent. 550
Comme l'argent vif se reduit en chaux & poudre. 550
Huyle d'argent vif ou baume. 551

Des secrets de l'or. Chap. 3.

Pour faire croistre & augmenter l'or. 552
Pour separer l'or d'auec l'argent. 554
Pour faire de l'or. 555
Operation belle pour multiplier le soleil. 556
Pour porter or ou argent secrettement. 561
Eau qui separe l'or de l'argent. 561
Comme on separe l'or de l'argent. 562
Liqueur en or potable. 563
Or diaphoretique ou discussif. 563
Baume d'or. 563
Or de vie ou precipité auec or. 564
Le moyen de piler l'or. 565
Pour reparer la couleur de l'or. 567

Des secrets de l'argent. Liure 4. Chap. 4

Histoire ancienne de l'argent transmué en or. 567
Pour teindre l'argent en or. 570
Autre moyen pour teindre l'argẽt en or, & semblera à la couleur que se soit or. 571
La coloration de la lune. 572
L'airain bruslé se fait ainsi. 574
Pour changer l'argent en or. 575
Pour faire sel elebrat. 575
Pour dorer l'argent. 576
Pour calciner l'argent & le mettre en chaux. 576
Moyen merueilleux pour fondre argent. 577
Pour faire l'argent plus pesant. 577
Pour diminuer l'or ou l'argent. 578
Pour blanchir l'argent. 579
Pour faire que les vaisseaux semblent estre d'argẽt. 579
Eau qui teint l'argent en couleur d'or. 579

Des secrets de l'airain. Chap. 5.

Pour cuire ou brusler l'airain. 580
Pour teindre l'airain en couleur d'or. 580
Pour rendre l'airain ou cuyure argentin. 581
Pour rendre l'airain fort blanc. 583
Pour colorer l'airain ou cuiure en couleur d'argẽt. 583
Pour fondre le cuyure incontinent. 583
Pour teindre le laiton en couleur d'argent. 584
Pour rendre l'airain doux comme argent. 584

Des secrets du fer. Chap. 6.

Pour teindre le fer en couleur d'or. 584
Pour dorer le fer. 585
Eau pour couurir le fer auec fueille d'or. 586
Pour teindre le fer ou argent en couleur d'airain. 586
Pour amollir le fer. 587
Pour grauer sur le fer. 588
Pour oster la roüille du fer. 588.
Pour purger le fer. 588
Pour changer le fer en airain. 588
Pour changer le fer en acier. 589
Pour endurcir le fer. 589
Safran de fer ou de mars. 589
Pour amollir l'acier. 590
Pour endurcir le taillant des conseaux. 590

Des secrets du plomb.. Chap. 7.

Pour teindre le plomb en or. 591

Universidad de Deusto
Biblioteca

Secrets des philosophes, pour faire or fin de Saturne. 592
Pour faire argent du plomb. 593
Pour faire or du plomb. 593
Saturne & Iupiter se tournent en ceste façon. 594
Pour tourner le plomb en estain, & en chaux. 595
Pour mirer le plomb fondu sans s'offencer. 597

Des secrets de l'estain. Chap. 8.

Pour extraire l'esprit de l'estain. 597
Pour oster la molesse de l'estain. 598
Pour oster la sourdité de l'estain. 599
Pour changer l'estain en plomb. 600

Des secrets de l'antimoine. Chap. 9.

Pour tyer l'esprit de l'antimoine. 601
Pour faire verre d'antimoine. 601
Huille d'antimoine. 602

Des secrets du souffre. Chap. 10.

Souffre sublimé. 602
Teincture de souffre. 603
Huyle de souffre. 603
Autre retenant & gardant le feu. 604

Des secrets du cynabre ou vermeillon. Chap. 11.

Pour faire le cynabre. 605
Pour rendre le vermeillon fixe. 607
Pour rendre le cynabre pour escrire. 610

Des secrets de l'orpiment. Chap. 12.

Pour affiner & sublimer l'orpiment. 611
Huyle d'orpin ou arsenic. 612

Des secrets du borax. Chap. 13.

Pour affiner & refaire le borax. 613

Des secrets des sels. Chap. 14.

Sel alkali. 619
Pour sublimer le sel ammoniac. 619

Des secrets du verre. Chap. 15.

Pour elabourer le verre. 619
Verre artificiel. 620
Pour rendre le verre mol. 621
Pour diuiser le verre. 621
Pour faire le verre verd. 622
Pour souder le verre. 622
Pour conglutiner fragments de verre. 623
Colle pour les vases de pierre. 623
Colle à verres. 624
Composition pour faire miroirs. 626
Miroirs pour faire les personnes jeunes. 626
Pour faire les choses multiplier. 627
Miroir pour faire que la teste soit en bas, & les pieds en haut. 628
Miroir descouurant les choses cachees. 629
Miroir pour faire voir les choses qui sont fort eslongnez. 629
Comme de plusieurs miroirs plains on pourra faire vn miroir auquel apparoistront plusieurs effigies. 630
Pour composer vn miroir auquel l'on pourra voir plusieurs choses en vn instant. 631
Pour voir son dos en vn miroir. 632
Miroir pour voir le ventre & gosier. 632
Miroirs plains, ou on pourra faire vn auquel l'on voirra l'vn aller, & l'autre venir. 632
Miroir representant plusieurs effigies. 633
Comme és miroirs on peut voir les choses qui se font pres & loin. 634

Miroir monſtrant les heures. 636
Pour compoſer vn miroir qui ne repreſente que ce que voudrez. 637
Comme de miroirs plains on en peut faire vn auquel on verra vn image volant en l'air. 638
Pour faire qu'auec vn miroir long & large on verra vne choſe pendant en l'air. 639
En autre maniere. 640
Des imaginations des miroirs creux & cauez. 641
D'vne piece de miroir reſtangulaire, & des autres miroirs ardans. 643
Pour faire vn miroir pour voir diuerſes images. 646
Pour faire que l'image ſe releue en dehors. 647
Vn miroir cauc. 648
Pour mettre les fueilles au miroir, & pour poſſer ceux de verre. 649
Comme l'on doit faire miroirs & les bien pollir. 651
Grande vertu & faculté du criſtal. 653

Des ſecrets des pierres precieuſes.
Liure II. Chap. I.

Moyen d'adulterer les pierres precieuſes. 655
Pour faire des pierres precieuſes. 657
Pour contrefaire pierres precieuſes. 658
Des pierres precieuſes artificielles. 659
Pour faire doublets de rubis & d'eſmeraudes comme on fait à milan. 660
Pour faire reluire les pierres precieuſes. 662
La ſection des pierres precieuſes. 662
Pour grauer pierres precieuſes. 662
Des vertus des pierres precieuſes. 662
Des images du ciel & des planettes. 665
Qu'elles images on doit grauer és pierres precieuſes. 666
Qu'elle choſe on doit eſlire pour tailler les pierres. 668

Des pierres precieuſes en particulier.
Chap. 2.

Preuue du diamant. 670
Pour contrefaire vn diamant. 671
Tainture pour mettre ſous les diamans tant bons que faux. 672
Pour pollir le Diamant. 671
Pour contrefaire perles. 671
Pour reſtablir pluſieurs perles en vne. 672
Pour contrefaire des perles reſſemblantes aux naturelles. 675
Pour diſſoudre les perles 676
Pour faire la Caſſidoine. 676

Des ſecrets des pierres precieuſes noires.
Chap. III.

Pour faire ambre. 677
Pour fondre l'ambre. 677

Des ſecrets des pierres precieuſes rouges.
Chap. IIII.

Pour faire vn rubis. 678
Pour faire vn eſcarboucle 678
Pour faire des rubis. 679
Pour faire des grenats. 680
Pour faire la pierre amethe-ſte. 680
Pour faire la iacinthe. 681
Pour faire criſolite. 681
Pour cõtrefaire le corail. 681
Pour donner diuerſes formes au corail. 681
Pour fondre le corail. 684

Des ſecrets des pierres precieuſes verdes. Chap. 5.

Pour faire vne eſmeraude 684
Pour faire eſmeraudes & autres pierres. 685
685
Pour faire eſmeraude appellee topaſius. 686
Pour contrefaire vne topaze. 686
Pour faire vn cymus. 686

Des ſecrets des pierres precieuſes bleuës. Chap. 6.

La pierre turquoiſe. 687
Pour faire le Saphir en

diamant. 687
Pour amollir le diamant. 688
Pour tranformer vn saphir en diamant. 688
Pour amollir le diamant. 689

Des secrets des pierres precieuses, propres à la graueure. Chap. 7.

Pour faire le sardonix qui soit blanche : vne autre pierre qui l'approche. 689
Pour grauer les pierres precieuses. 689
Pour faire des camayeux 690
Pour faire l'esmail. 662

Des secrets des pierres precieuses qui ne sont point propres à la graueure. Chap. 9.

Pour rompre les pierres dures d'vn coup de poing. 693
Pour amollir toutes sortes de pierres. 694
Pour rompre les pierres. 694
Pierre qui allume du feu auec quelque humidité que ce soit. 695
Pour faire vne pierre laquelle estant moüillee de saliue excite le feu. 696
Pierre qui allumera le feu auec la saliue. 697
Pour tirer vne crapaudine. 697
Pour esprouuer vne crapaudine. 697
Pour faire diuerses figures de marbre. 697
Comme se forment les cailloux de riuiere. 698
Colle pour les pierres. 698
Pour chacher quelque chose dedans vn corps solide. 698

Des secrets des maisons. Liure 12. Chap. 1.

Pour faire des edifices qui eschauffent l'air. 699
Pour faire de belles chambres. 700
Pour enduire vne maison de terre grasse, ou de torchis. 701
Pour faire places à batre des bleds. 702
Forme de cheminee qui renuoye la fumee. 702
Comme on voirra vne chambre coloree de toutes choses noires. 703

Des secrets du iardin. Chap. 2.

Pour faire vn iardin verd & fleurissant. 704
Pour faire vne haye. 704
Pour faire des hayes de merueilleux artifice. 705
Vaisseau pour arrouse les iardins. 706
Secret pour la secheresse des iardins. 706
Essay de la terre propre aux iardins. 706
Pour bien fumer vn iardin. 707
Quand il faut semer vn iardin. 707
Beau secret pour garder les semences en terre. 709
Aide contre choses contraires au iardin. 709
Le temps pour arrouser les iardins. 709
Prediction de la fertilité ou sterilité des semences. 710
Contre les chenilles des iardins. 711
Contre les tignes. 711
Contre les puces. 711
Contre la gresle proche à tomber. 711
Contre les tonnerres & foudres, & gresses. 712
Cõtre la brugne & nielle. 712

Des secrets des habillements. Chap. 3.

Pour oster toutes sortes de taches des draps. 713
Sauon pour oster la tache d'vn drap. 714
Pour oster taches de l'escarlatte sans que la couleur se perde. 716
Pour oster taches de toutes sortes de draps. 716
Pour oster les taches d'vn drap de soye. 717
Pour oster les taches d'ancre. 718
Pour rendre la couleur à vn drap qui l'auroit perduë. 718
Pour faire vne eau à oster toutes taches d'vn drap de couleur. 719
Pour oster huille ou graisse sans moüiller le drap. 719
Pour faire que les tignes ne

vongẽt les habillemẽts 710
Souliers de grãde duree. 720
Pour faire taches noires en peaux blanches. 720
Pour faire sembler aux peaux de leopards. 721

Des secrets des fontaines. Chap. 4.

Pour faire que les puits pres la mer ayẽt eau douce. 721
La machine eresibique. 721
La machine brãbelique. 724
Comme l'eau s'espuise d'elle mesme, & cõme l'eau monte autant qu'elle peut descendre. 727
La machine de heron. 729
La vis d'archimedes. 730
Machine augustana. 732

Des secrets des metheores. Liure. 13. Chap. 1.

Des noms des vents. 734
Predictiõ de l'air serain. 734

Des predictions des tempestes & signes de la pluye. Chap. 3.

Presage de la tempeste par l'atouchement de l'eau de mer. 737
Chap. 3
Presage que l'Hyuer sera de duree. 738
Chap. 4
Predictions si l'annee sera hastiue ou tardiue. 738
Predictions des effets signifiez par le premier tonnerre apres le leuer du chien. 739
Presage de la pluye. 740
Chap. 7
Presage des vents. 740
Chap. 8
Comment il faut chasser la gresle. 741
Chap. 9.
Contre la foudre. 742
Chap. 10.
Contre la tempeste. 742
Chap. 11.
Contre la nielle prochaine à tomber. 743
Comme l'on pourra voir l'arc en Ciel. 743
Chap. 12.

Des secrets organiques. Liure 14. Chap. 1.

Comme on peut cacher le parler. 745
Parler par sifflement. 746
Comme on peut parlementer de loin auec ceux qui sont assiegez dedans vne ville auec des fallots ou torches. 746
Maniere pour signifier quelque chose d'vne ville assiegee. 747

Des secrets de l'escriture. Chap. 2.

Comme on peut faire des lettres qui ietteront lueur, & se pourront lire de nuict. 751
Pour dresser lettres secrettes que personne ne pourra lire. 751
Pour faire des lettres qui ne se peuuent lire sinon en interposant au deuant de la lumiere. 753
Pour escrire des lettres sur les corps humains que l'on ne peut effacer. 754
Pour faire lettres qui blanchissent sur le papier, ou autre exemplaire noir. 754
La maniere de cacher l'escriture. 755
Pour faire des lettres qui soudain apparoistront en quelque lieu que ce soit. 755
Pour faire lettres qui se manifesteront au feu ou en l'eau. 756
Lettres qui ne se liseront que de nuict. 756
Pour escrire ce que voudrez sur vn œuf. 756
Pour faire lettres qui dans quelque tẽps decheent. 758
Pour cognoistre les lettres cachees dedans le papier. 759
Pour effacer les lettres. 759
Pour nettoyer les rasures ou les lettres. 760
Pour escrire sur des pierres. 760
Pour bien cacheter lettres, & qu'on ne les puisse ouurir. 761
Pour ouurir vne lettres sans qu'on s'en apperçoiue. 762
Pour faire lettres qui ne

Universidad de Deusto
Biblioteca

se pourront brusler. 762
Pour garder les lettres des rats. 763
Pour lire aisément la lettre blanche. 763
Scitalle liconienne. 763
Pour faire voir les lettres en l'eau. 763
Pour faire encre ou teincture pour escrire en perfection. 764
Pour faire encre portatif en poudre seiche. 765
Pour faire inconcinent bonne ancre & a peu de despens. 766
Pour faire l'ancre d'imprimerie. 766
Pour faire ancre tresblanche & qu'on peut lire. 767
Pour faire poudre qui oste les taches d'ancre tombez sur le papier. 768
Pour faire ancre rouge. 769
Pour faire lettres d'or. 769
Pour faire lettres argentees. 770
Pour preparer le bleu. 770
Pour faire lettres d'or sans or. 770
Pour faire lettres verdes. 771
Pour accoustrer le cynabre pour escrire. 771
Pour faire vne sorte de vernix tres belle & bõne. 772
Pour faire tablettes blanches pour escrire. 773
Pour dorer la tranche des liures. 774

Des secrets des sciences. Liure. 15. Chap. 1.

Pour nous reconcilier à Dieu. 776 Chap. 2.
Pour nous concilier les bons Anges. 780 Chap. 3.
Pour lier les mauuais esprits. 782
De la magie en general. 784 Chap. 4
De la magie naturelle. 785 Chap. 5
De la magie mathematique. 787 Chap. 6
De la magie sorciere. 788 Chap. 7
De la goetie & necromantie. 791 Chap. 8
De theurgie. 795 Chap. 9.
De la caballe. 796 Chap. 10
Des sorcelleries & enchantements. Chap. 11
Tres certain moyen pour chasser le

ser le diable. 804 Chap. 12
Notable exemple pour guarir vn demoniacle. 806 Chap. 13
Conseil contre les machinations des demons. 807 Chap. 14
Auec quoy les anciens de l'Eglise Romaine chassoiẽt les diables. 808 Chap. 15.
Curation de ceux qu'on croit estre ensorcelez ou tourmẽtez du diable. 814 Chap. 16
S'il y en a plusieurs possedez du diable, & demeurent en vn lieu, le moyen de les secourir. 822 Chap. 17.
Que c'est qu'il faut faire quãd la naturelle conionction est empeschee par enchantement. 826
Quand & comment, & par qui les coniurations doyuent estre faites. 827 Chap. 19
Ma maniere de ietter les diables practiques en l'Eglise ancienne. 829 Chap. 20
Des Demoniaques. 833 Chap. 21
Si le gros bestail patisse quelque mal contre nature, que c'est qu'il faut faire. 835 Chap. 22
Par quelles parolles on peut rendre ceux qu'on veut gehenner comme stupides, & sans mot dire. 838 Chap. 23
Des drogues propres à faire dormir 843 Chap. 24
Pour faire qu'il semblera que vn demon donne responce. 846 Chap. 25
Pour faire vne statuë qui semble estre portee où l'on veut. 847 Chap. 26
Statuë qui trepoit ceux qui la touchoyent. 848 Chap. 27
Vne statuë qui regarde touſiours le Soleil. 848 Chap. 28

Des Augures. Chap. 29.

Les pierres font deuiner les choses futures. 857
Pour deuiner. 857

Des secrets de geometrie Chap. 30

Pour trouuer le tour de la terre. 858
Pour trouuer l'heure du iour lors que le Soleil luit. 859
La sphere solide d'escriuant la terre. 860

Pour poiser toutes choses depuis vne liure iusques à 40. auec 4 poids. 861

Des secrets de l'arithmetique. Chap. 31

Pour sçauoir dire quelque nombre qu'vn autre aura conceu. 862
Pour sçauoir dire vne chose cachee par quelqu'vn. 863

Des secrets de geometrie. Chap. 32.

Pour trouuer l'assiette du mõde, & pour conduire le nauire en certaine partie de la terre par l'estoille veuë 865
Pour cognoistre la longueur des lieux cognoissans la distance du chemin. 867
Pour sçauoir combien vn nauire ou chariot aura fait de chemin. 868
Instrument de mouuemẽt perpetuel. 869
Fer de balance par lequel ce qui est le plus poisant semble estre le plus leger. 872
Pour enleuer vn faix deux fois plus viste auec la moitié d'vne corde. 873
Instrument par lequel celuy qui tire est attiré. 874
Instrument par lequel on se peut tirer en haut. 874
Pour leuer facilement les fardeaux. 875
Pour tirer grande quantité d'eau. 877

Des secrets de musique. Chap. 33.

Vne lyre prouoquant sommeil. 877
Vne lyre laquelle estant touchee fera sonner vne autre gisante à terre. 878
Pour faire ouyr vn sourd le son de la lire. 879
Pour faire que les lyres ou cistres soyent touchees par le vent. 879
Son perpetuel de trõpettes. 880
Harmonie des cloches. 881

Des secrets d'astrologie. Chap. 34.

Du leuer de la canicule. 881
Du leuer & coucher des estoilles qui se voyent. 882
Les douze ans de Iupiter, & ce qu'il fait. 883

Des secrets appartenans à la paix. Chap. 1

Pour faire qu'il n'aduienne que paix à quelqu'vn. 888

Des secrets de la guerre. Chap. 2.

Ruze de guerre. 889
Qu'on ne puisse estre blessé des ennemis. 889
Pour faire eschelle à eschelier murailles. 889
Foudres de guerre pour eslancer choses pesantes. 890
De la machine poliorchetes & du belier. 892
Pour faire mynes à abatre les murs d'vne ville. 894
Poudre qui prẽd tost feu. 896
Poudre à canõ sans bruit. 896
Poudre à canon operant merueilles. 897
Poudre à canon fort bõne 897
Poudre à canõ sans bruit. 897
Pour fortifier les villes. 898
Pour faire des vousstes. 899
Pour faire ponts sur les riuieres. 901
La figure de la moitié du pont par vn costé. 901
Presages de la victoire. 903
Signes precedant la prinse & sac des villes. 904

Des secrets des arts mecaniques. Liure. 16.

Chap. I.

Des secrets des musniers. 905
Pour faire vn moulí à vẽt 909

De l'art des boulengers. Chap. 2.

Pour faire du pain qui dure long tẽps sans se gaster. 911
Four pour espargner de l'argent. 912

De l'art des cuisiniers. Chap. 3.

Afin que la chair se garde long tẽps sans se gaster. 913
Pour faire que la chair cuitte semble cruë. 913
Afin que la chair s'atendrisse. 914
Afin que la chair se garde sans se pourrir. 914
Afin que la chair couppee reuienne entiere. 914
Pour haster la cuisson de la chair. 915
Afin que la chair vieille deuienne tendre. 915
Afin que le paon cuit semble vif. 915
Afin que le voitelet se rotisse luy-mesme. 916
Afin qu'vn poulet soit bien tost cuit. 916

Pour faire semblet vne oye viue qui soit cuitte. 916
Pour en mesme temps fricasser boüillir, & rostir vne lamproye. 917
Pour fricasser des poissons auec du papier. 918
Pour rendre vn pigeon sans os. 918
Pour bien confire des poissons. 918
Pour faire bonne moustarde. 919
Pour empescher les choux de cuire. 919
Afin qu'vn pot iamais ne bouille. 919

De l'art des apoticaires. Chap. 4.

Pour confire des olmes. 920
Pour conseruer les fruicts de myrthe, & les rameaux de signer en verdeur. 920
Pour garder long temps la rubarbe. 920
Pour teindre de la cire en rouge. 921
Pour teindre la cire en verd. 921
Pour teïdre la cire en noir 921
Pour faire la cire blãche 921

De l'art des forgerons. Chap 5.

Pour faire des horlorges sans corde. 922
Pour faire des vaisseaux qui ne se puissent rompre. 922
Pour faire vne serrure ou cadenac qui se ferme auec tel nom qu'on vouara. 923
Pour faire vn coffre qui cache l'argent sans aucune monstre. 925
Façon de serrure ou cadenat esmerueillable. 926
Afin que les portes ne puissent estre ouuertes que de ceux de la maison. 927
Instrument par lequel les broches tournent auec peu de feu. 929
Façon de tables qui se redoublent. 931
Pour faire belle couleur aux coffres. 934
Pour garder que les coffres ne soyent gastez de fumee. 934
Cercles de fer commodes à tous vaisseaux. 934
Pour grauer les armes. 936
Pour faire les taillans des cousteaux fors durs. 936
Pour empescher les armes & tous outils de fer ou d'acier, de rouiller. 937
Façon d'vn petit nauire se remuant & nageant de soy-mesme. 937
Façon d'vne lampe esmerueillable. 937
Façon d'vne lampe ardante toute l'annee. 939

Des secrets des faiseurs & vendeurs des couleurs & peintures. Chap. 6.

Pour auoir du bleu d'outremer sans y mesler de la pierre d'azur. 940
Pour faire vne bonne couleur verde. 941
Pour faire du verd semblable à l'esmeraude. 941
Pour faire des rameaux verds semblables au naturels. 942
Pour teindre l'yuoire ou os en verd. 943
Pour faire deuenir les choses rouges. 943
Pour accoustrer les couleurs auec toutes sortes de metaux. 943
Pour faire vne liqueur d'or pour escrire, & pour dorer du fer. 944
Pour auoir vne liqueur d'or sans or. 944
Pour auoir des drapeaux violets pour peindre ou pour escrire. 945
Pour auoir de belles ymages fermes & solides. 945
Pour auoir vne couleur indienne bien parfaite. 946
Pour faire du pourpre. 948
Pour teindre des os en verd. 949
Pour teindre des os en rouge & en bleu, & autres couleurs. 950
Pour teindre du bois de diuerses couleurs propre aux menuisiers. 950
Pour faire de l'ebene semblable au naturel. 951
Pour teindre des peaux en bleu. 952
Pour teindre des peaux en rouge. 952
Pour teindre des peaux en verd. 953
Pour teindre des peaux en bleu d'vne autre façon. 953
Pour teindre des peaux de bouc en verd. 954
Teinture de peaux faites de

fleurs de lys. 955
Pour faire des os bleus & rouges. 956
Pour teindre des soyes de pourceau. 956
Pour teindre des soyes en iaulne rouge & azuree. 956
Pour faire du pourpre pour peindre, & pour escrire. 957
Pour accoustrer la laque auec du verdun. 957
Pour faire des tablettes blanches, sur quoy l'on peut escrire auec vne touche d'airain. 958
Pour faire encre rouge pour escrire. 959
Pour dorer des peaux pour faire t'apisserie. 959
Pour teindre la soye en escarlatte. 961
Pour faire du verdun tirant sur le rouge. 961
Pour moudre ou broyer de l'or. 962
Vne composition appellee Sisa pour mettre del'or batu. 963
Pour mettre or sur vne matiere noire. 963
Pour mettre l'or sur marbre ou sur du bois. 964
Pour faire sans or lettres dorez. 964
Pour faire sans argent lettres argentees. 964
Pour faire lettres vertes. 964
Pour escrire lettres blanches. 964
Pour faire vne liqueur verde pour escrire. 965
Pour faire du bleu. 965
Pour accoustrer du cynabre pour escrire. 965
Eau fort pour dorer de la soye ou du marbre. 966
Pour dorer des liures. 967
Pour contregarder des blancs d'œufs pour accoustrer du cynabre. 967
Eau fort pour peindre toutes sortes de fleurs. 967
Pour moudre de l'or ou de l'argent de fort belle couleur, & fort aisé. 968
Pour faire de la gomme pour embellir l'or, & toutes autres couleurs. 970
Pour broyer or ou argent dequoy se seruent les plus experimentez. 971
Pour faire vne liqueur doree qui n'est de grand pris. 971
Pour faire de l'ancre. 972
Pour faire ancre auec poudre pour porter auec soy. 973
Pour faire vne liqueur plus blanche que le papier, & se peut aisément lire. 974
Pour faire vne poudre qui oste toute macule d'ancre de dessus le papier. 975
Pour appresler de tresbõ vernix pour polir & orner le parchemin & papier. 976
Certaine liqueur pour escrire, & se peut aisémẽt oster. 977
Pour prendre vne chose solide en vn corps plain. 977
Pour enleuer en bosse quelque figure sur du bois. 978
Vne liqueur d'or pour dorer le cuir, l'argent, & le verre. 979
Pour teindre marbre ou albastre en couleur bleue ou violette. 980
Pour marquer des roses ou fleurs d'œillets. 981
Pour donner lustre aux peintures. 981
Cõme vn qui ne sçaura peindre pourra auec vn cyseau repreſenter ce qu'il voudra. 982
Carmes des fleurs tant pour peindre q̃ pour escrire. 983
Pour peindre des vases ou verres. 983
Pour teindre des vases de terre. 984
Du verre blanc pour peindre des pots de terre. 984
Du verre noir pour teindre les pots. 985
Du verre verdoyant. 985
Pour teindre de l'yuoire. 985

Des secrets des ieux.

Liure 17. Chpa. 1.
Pour faire vn dragõ volãt 992
Pour faire sembler les hommes estre morts. 995
Façon d'vn verre double. 995
Pour faire retenir aux femmes leur vrine. 996
Pour faire que les femmes ne mangent rien à table. 996
Pour faire q̃ ceux qui serõt à vn baquet ne mãgẽt point. 996
Pour faire q̃ ceux qui sont debout sẽblẽt estre sãs teste 987
Farcerie des chiens. 987
Plaisanterie du pain. 987
Comme vous pourrez veoir en tenebres les choses qui sont esclairez au dehors par le soleil. 988
Adresse de ceux qui dancent sur la corde. 990

Universidad de Deusto Biblioteca

Universidad de Deusto
Biblioteca

Pour garder qu'vn boulenger ne puisse cosnoistre son pain. 997
Pour faire parler quelqu'vn en dormant. 997
Pour empescher quelqu'vn de dormir. 997
Pour faire raconter à vne femme les fautes qu'elle aura commises. 998
Maniere de ieux entre les banquets. 998
Premiere sorte de ieux & farceries. 999
Seconde façon. 999
Troisiesme maniere de recreation. 1000
Quatriesme. 1000
Pour cognoistre vn larron. 1001
Pour faire voir choses merueilleuses en vn pot de chambre de verre. 1001
Pour faire dancer du pain sur la table. 1002
Façon de fãtosme artificielle. 1002
Seconde vision. 1003
Troisiesme vision. 1004
Quatriesme vision. 1004
Cinquiesme vision. 1005
Comme les visions se font & succedent. 1006
Maniere de ieu necromãtian. 1007
Autre ieu de basteleur. 1008
Pour faire peter quelqu'vn. 1008
Choses esmouuantes le bruit du verre. 1009
Pour faire boire les testicules à vn bargueux. 1009
Tabourin merueilleux. 1009
Esbatement des pois cuisans dans vn pot. 1010
Ieu des eschets. 1010
Afin que trois fueilles changent de place sans les toucher. 1010
Plaisanterie touchãt la chair. 1011
Pour faire raconter à vne femme ce qu'elle aura fait. 1012
Statues de bon esmerueillables. 1012
Des cheueux en serpens. 1013
Pour faire voir dans l'eau des chesnaux & des tours. 1015
Pour faire fondre des yeux au lict de quelqu'vn, tellement qu'il ne puisse dormir. 1016
Pour faire sapparoir vn sein plain d'eau. 1017
Pour sçauoir si vne femme est adultere. 1019
Façon de pendre se soustenans l'vn l'autre. 1019
Pour faire confesser à vne femme ce qu'elle aura fait. 1020
Pour aduenir nageant pendu sans aucuns liens. 1021
Façon d'vn anneau enchanté, & de passe passe. 1020
Pour cognoistre vn larron. 1021
Pour sçauoir si vne femme est corrompuë. 1021

FIN.

Acide ämétite
huile de Vitriole
bleu

Universidad de Deusto
Biblioteca

Universidad de Deusto
Biblioteca